de reductions!

Normandie





www.routard.com

HACHETTE

Pour un séjour sans histoires...



Choisissez la qualité !

ficels, restaurants, campings, lieux de visite, activités de loisirs...
Chacun des établissements* ayant obtenu le Label
"Normandie Qualité Tourisme" est régulièrement contrôlé par des spécialistes sur la base d'une grille comprenant plus de 250 critères.

C'est pour vous l'assurance d'être satisfait de l'accueil, des prestations et de l'information touristique.

* Liste disponible dans les Offices de Tourisme. Internet : www.normandy-tourism.org



La Normandie s'engage pour la qualité

Guide du l'Oulard

Directeur de collection et auteur Philippe GLOAGUEN

Cofondateurs

Philippe GLOAGUEN et Michel DUVAL

Rédacteur en chef

Pierre JOSSE

Rédacteur en chef adjoint Benoît LUCCHINI

Directrice de la coordination

Florence CHARMETANT

Directeur de routard.com Yves COUPRIE

5 0001 1111

Rédaction

Olivier PAGE, Véronique de CHARDON,
Amanda KERAVEL, Isabelle AL SUBAIHI,
Anne-Caroline DUMAS, Carole BORDES,
Bénédicte BAZAILLE, André PONCELET,
Marie BURIN des ROZIERS, Thierry BROUARD,
Géraldine LEMAUF-BEAUVOIS, Anne POINSOT,
Iathilde de BOISGROLLIER, Gavin's CLEMENTE-RUÏZ,
Fabrice de LESTANG et Alain PALLIER

NORMANDIE

2003

Avis aux hôteliers et aux restaurateurs

les enquêteurs du Routard travaillent dans le plus strict anonymat, afin de prélerver leur indépendance et l'objectivité des guides. Aucune réduction, aucun evantage quelconque, aucune rétribution ne sont jamais demandés en contrelertie. La loi autorise les hôteliers et restaurateurs à porter plainte.

Hors-d'œuvre

Le GDR, ce n'est pas comme le bon vin, il vieillit mal. On ne veut pas pousser à a consommation, mais évitez de partir avec une édition ancienne. D'une année ur l'autre, les modifications atteignent et dépassent souvent les 40 %.

Spécial copinage

Le Bistrot d'André: 232, rue Saint-Charles, 75015 Paris. © 01-45-57-89-14. A.: Balard. À l'angle de la rue Leblanc. Fermé le dimanche. L'un des seuls bistrots de l'époque Citroën encore debout, dans ce quartier en pleine évolution. Ici, es recettes d'autrefois sont remises à l'honneur. Une cuisine familiale, telle qu'on aime. Des prix d'avant-guerre pour un magret de canard poêlé sauce au miel, ognon de veau aux champignons, poisson du jour... Menu à 11 € servi le midien semaine uniquement. Menu-enfants à 7 €. À la carte, compter autour de 12 €. Kir offert à tous les amis du Guide du routard.

NOUVEAU! www.routard.com

out pour préparer votre voyage en ligne, de A comme argent à Z comme Zancibar: des fiches pratiques sur 125 destinations (y compris les régions francaises), nos tuyaux perso pour voyager, des cartes et des photos sur chaque pays, des infos météo et santé, la possibilité de réserver en ligne son visa, son vol sec, son séjour, son hébergement ou sa voiture. En prime, routard mag, véribable magazine en ligne, propose interviews de voyageurs, reportages, carnets de routes, événements culturels, dossiers pratiques, produits nomades, fêtes et infos du monde. Et bien sûr: des concours, des chats, des petites annonces, une poutique de produits voyages...

Pour que votre pub voyage autant que nos lecteurs, contactez nos régies publicitaires : fbrunel@hachette-livre.fr veronique@routard.com

Le bon truc pour voyager malin! Hertz vous propose deux remises exceptionnelles en France:

15 € de réduction immédiate sur les Forfaits Week-ends et 30 € sur les Forfaits Vacances standard Hertz.

Offre valable sur présentation de votre *Guide du routard* jusqu'au 31 décembre 2003 à l'agent de comptoir Hertz.

Comment bénéficier de cette offre? Au moment de la réservation, merci d'indiquer votre numéro Hertz CDP 967130 et de rappeler les remises citées ci-dessus.

Informations et réservations : 201-39-38-38-38 ou • www.routard.com •

e contenu des annonces publicitaires insérées dans ce guide n'engage en len la responsabilité de l'éditeur.

HACHETTE LIVRE (Hachette Tourisme), 2003

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Cartographia Hachetta Tourisma

TABLE DES MATIÈRES

COMMENT Y ALLER?

• PAR LA ROUTE	COMMENT CIRCULER EN NOR-MANDIE?
GÉNÉR • AVANT LE DÉPART 26 • ARCHITECTURE 34 • LE DÉBARQUEMENT 36 • ÉCONOMIE 45 • ENVIRONNEMENT 46 • LES « FEIGNANTS » DE LA BARBOUILLE 48 • GÉOGRAPHIE 49 • HABITAT 50	ALITÉS - HISTOIRE
• CARTE D'IDENTITÉ 62 • ADRESSES UTILES 62 • SITES WEB 64 • COMMENT EXPLORER LA SEINE-MARITIME DIFFÉREMMENT? 66 • À vélo • À pied • Les circuits à thème • ROUEN 67 • Bonsecours • Le pavillon Flau-	bert • Le musée Pierre-Corneille à Petit-Couronne • Le musée des Sapeurs-Pompiers de France à Montville • Le musée industriel Corderie-Vallois à Notre-Dame- de-Bondeville • Clères • Le châ- teau de Martainville • ELBEUF
LA VALLÉE DE LA SEINE LA BOUILLE	VILLEQUIER 97 LILLEBONNE 99 LE CHÂTEAU DE FILIÈRES 99 LE PONT DE TANCARVILLE 100 LE PONT DE NORMANDIE 100 LE HAVRE 101 L'abbaye de Montivilliers • L'église Saint-Sauveur à Montivilliers Harfleur

LA CÔTE D'ALBÂTRE

FALAISES, GALETS, VALLÉES		• LES PETITES-DALLES	128
ET VALLEUSES	111	Le château de Sassetot	
ÉTRETAT	112	VEULETTES-SUR-MER	129
YPORT		La vallée de la Durdent	
LE CHÂTEAU ET L'ABBAYE DE		CANY-BARVILLE	131
VALMONT	127	• GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE .	132

LE PAYS DE CAUX

ALLOUVILLE-BELLEFOSSE	33 SOTTEVILLE-	SUR-MER 14	11
• YVETOT	4 VARENGEVIL	LE-SUR-MER 14	12
LE CIRCUIT DU GRÈS	B6 DIEPPE		14
De Saint-Valéry-en-Caux		DE MIROMESNIL 15	34

à Dieppe

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX			137
VEULES-LES-ROSES			140

	l a	forêt	d'Eu .	La	vallée	de

l'Yères • Blangy-sur-Bresle

GOURNAY-EN-BRAY

· Le musée des Sapeurs-Pom-

BLAINVILLE-CREVON

LE CHÂTEAU DE MARTAINVILLE 176

• CLÈRES

piers à Montville

gueville à Anneville-sur-Scie

LE CHÂTEAU D'ARQUES-LABATAILLE

155

172

173

174

176

LE PETIT CAUX

L	a b	asse	vall	ée	de	la	Bres	le
	LE	TRÉPO	ORT .					15
	EU							16

LE PAYS DE BRAY

• NEUFCHATEL-EN-BRAY	166
• LE CHÂTEAU DE MESNIÈRES-	
EN-BRAY	
• LA FORÊT D'EAWY	168
• FORGES-LES-EAUX	169
La ferme de Bray à Sommery	
La brasserie de La Chapelle-	

Saint-Ouen

	1		
100			
	U	R	-

LA VALLÉE DE LA SEINE

•	CARTE	D'IDENTIT	ΓÉ 1	17
	LES « C	CHARITONS	DE L'EURE » 1	18

VERNON 18
• Le château de Bizy

	TABLE DES MATIERES
• LES ANDELYS	Batellerie à Poses • L'abbaye de Bonport à Pont-de-l'Arche
LE PAYS DU VEXIN NOR	MAND
La vallée de l'Epte • GISORS 198 • Saint-Denis-le-Ferment 201 • LA ROCHE-GUYON 201 Lyons-Andelle 203 • LA FORÊT DE LYONS 203 • LYONS-LA-FORÊT 204 • Le musée de la Ferme et des Vieux Métiers à Bosquentin • Le musée de la Ferme de Rome à Bézu-la-Forêt	L'ABBAYE DE MORTEMER 208 LISORS 209 MESNIL-VERCLIVES 209 L'ABBAYE DE FONTAINE- GUÉRARD 209 LE CHÂTEAU DE FLEURY-LA- FORÊT 210 LE CHÂTEAU DE VASCŒUIL ET LE MUSÉE MICHELET 210 Parc et jardins du château de Vandrimare
EVREUX	Ivry-la-Bataille • Le musée artisanal et industriel d'Instruments à vent et la brasserie Hotteterre à La Couture-Boussey CIRCUIT NORD : DE PACY-SUR-EURE À LOUVIERS
LE PAYS D'AVRE ET ITON • Les Baux-de-Breteuil • Breteuil-sur-Iton • VERNEUIL-SUR-AVRE 227 LE PAYS D'OUCHE	Le musée de la Miniature aux Barils
• CONCHES-EN-OUCHE	
LA VALLÉE DE LA RISLE	ET DE LA CHARENTONNE

235

	HARCOURT								238
•	LE NEUBOURG	a							238

LE BEC-HELLOUIN

taille • Saint-Germain-de-Pasquier • Le moulin Amour à Saint-Ouen-de-Pontcheuil

TABLE DES MATIÈRES

BROGLIE

Saint-Quentin-des-Isles

CORMEILLES

 Saint-Pierre-de-Cormeilles · Bailleul-la-Vallée · Morainville-

LE CIRCUIT DU LIEUVIN

Jouveaux . Saint-Sylvestre-de-

Cormeilles . Saint-Siméon . Circuits des Vallées et des Maqui-

L'ESTUAIRE DE LA SE Le canton de Beuzeville BEUZEVILLE	INE 264	• m
LE C	AL	VA
CARTE D'IDENTITÉ	268	Se
ADRESSES UTILES	268	0
CAEN	271	lo
Le Mémorial de Caen (Un mu-		
LE PAYS D'AUGE		
PONT-L'ÉVÊQUE	294	d
• Le manoir des évêques de		
Canapville • Domaine Cœur de		La
Lion à Coudray-Rabut • Le châ-		• B
tonu de Pettoville et le munée		- 0

LE PAYS D'AUGE ET LE LIEUVIN sards . La Poterie-Mathieu . Saint-Martin-Saint-Firmin • Saint-Étienne-l'Allier . Saint-Georges-du-Vièvre . Saint-Benoît-des-Ombres

> · Livet-sur-Authou · Authou · Saint-Grégoire-du-Vièvre • Lieurey

. Montreuil-l'Argillé

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE

246

247

250

0	PONT-AUDEMER	253
0	CIRCUIT EN FORÊT DE BRO-	
	TONNE	257
	Aizier • Vieux-Port • Bourne-	
	ville • La Haye-de-Routot • Hau-	
	ville • Heurteauville • Routot	

• LE MARAIS VERNIER 261 · Sainte-Opportune-la-Mare · La Grande-Mare • La Côte • La pointe de la Roque • Quillebeuf • La réserve naturelle des Mannevilles

Le circuit des églises roanes

DOS

sée pour la Paix) • La colline aux
Oiseaux • Musée et sites archéo-
logiques de Vieux-la-Romaine

e l'Automobile

La r	oute	des l	Douets
------	------	-------	---------------

•	BEA	OMU	IT-EN-AU	GE
---	-----	-----	----------	----

	TABLE DES MATIETES
SAINT-HYMER	tures • Le château de Mézidon- Canon • Le manoir de Coupe- sarte • Le manoir de Grand- champ • Le manoir de Sainte- Marie-aux-Anglais • Le manoir
comte	
Les manoirs du pays d'Auge	La route des Marais
SAINT-GERMAIN-DE-LIVET 312 ORBEC 312 Le manoir de Cheffreteau • Le manoir de Bellou LIVAROT 318 SAINT-PIERRE-SUR-DIVES 318 Le château de Vendeuvre et	BAVENT
LA CÔTE FLEURIE	
HONFLEUR	6 • HOULGATE
LA CÔTE DE NACRE ET DÉBARQUEMENT	LES PLAGES DU
COMMENT S'Y RENDRE? 378 RANVILLE 378 BÉNOUVILLE 379 MERVILLE-FRANCEVILLE-PLAGE 389 OUISTREHAM, RIVA-BELLA 389 Le bunker Hillmann au Haut-de-Colleville Sword Beach Memorial	SAINT-AUBIN-SUR-MER

LE BESSIN

Les plages du Débarquement (suite) BAYEUX	GRANDCAMP-MAISY 415 Le cimetière militaire allemand de La Cambe
L'abbaye Saint-Martin de Mondaye • Tour-en-Bessin • Noronla-Poterie PORT-EN-BESSIN	ISIGNY-SUR-MER
ment à Commes OMAHA BEACH	Le moulin de Marcy BALLEROY
Le cimetière américain à Colleville-sur-Mer	La forêt de Cerisy LA ROUTE DES MOULINS 423 Ryes • Creullet • Creully Pierrepont • Fontaine-Henry Thaon • Rucqueville • Les jardins du château de Brécy Le prieuré de Saint-Gabriel
LE BOCAGE ET LA SUISS	E NORMANDE
• LA ROUTE DES TRADITIONS . 426 • Tracy-Bocage • Saint-Georges- d'Aunay • Saint-Martin-des-Be- saces • Caumont-L'Éventé • Dampierre • LES GORGES DE LA VIRE 429 • Le viaduc de la Souleuvre à La Ferrière-Harang • Bény-Bo- cage • Malloué • Pont-Farcy	VIRE

LA MANCHE

CARTE D'IDENTITÉ	
------------------	--

LE CENTRE ET LE SUD DE LA MANCHE

La région de Saint-Lô

)	SAINT-LÔ	446
	• L'église de La Barre-de-Se-	
	milly . Le parc des sources	
	d'Elle à Rouveville . L'abbave	

bénédictine Saint-Vigor de Cerisy-la-Forêt • Les roches de Ham • Le château de Canisy

Le pays de Coutances

COUTANCES

454

Le sud du pays de Coutances Le manoir de Saussey • Les jardins du manoir d'Argences Roncey et le mausolée d'Auguste Letenneur • Cerisy-la-Salle et son château • L'église de Savigny • Saint-Denis-le-Gast L'ABBAYE D'HAMBYE 463 La Baleine Le bord de mer du pays de Coutances REGNÉVILLE-SUR-MER 466	DE GRANVILLE À AVRANCHES PAR LA CÔTE
Montchaton • Orval AGON-COUTAINVILLE 469	Le pays du Sud-Manche
La pointe d'Agon • Tourville- sur-Sienne • Le château de Gra- tot • Saint-Malo-de-la-Lande, Blainville-sur-Mer et Montcar- ville PIROU	D'AVRANCHES À MORTAIN (PAR SAINT-JAMES ET LES LACS DU SUD-MANCHE)
La baie du Mont-Saint- Michel	Saint-Hilaire-du-Harcouët MORTAIN
• GRANVILLE	La maison de la Pomme et de la Poire à Barenton • La Fosse Arthour à Saint-Georges-de- Rouelley • Sourdeval • Le Mu- sée régional de la Poterie • Le moulin de la Sée à Brouains • Le musée du Granit à Saint- Michel-de-Montjoie
LE NORD DE LA MANCHE	
Le Cotentin CHERBOURG-OCTEVILLE 524 Le château de Martinvast au	main de Querqueville La presqu'île de la Hague
domaine de Beaurepaire • Le Musée maritime Chantereyne et le château des Ravalet à Tourlaville • Le musée de La	URVILLE-NACQUEVILLE 541 Ludiver, observatoire-plané- tarium du cap de la Hague à Flottemanville-Hague
Glacerie • La maison du Litto- ral et de l'Environnement à	GRÉVILLE-HAGUE

Racine

vast • La chapelle Saint-Ger-

L'ORNE

9	CARTE D'IDENTITÉ	601	• L'ORNE, TERRE DU CHEVAL.	604
	UN PAYS DE BALADES	602	ADRESSES UTILES	604

	MANIFESTATION ALENÇON La forêt d'Écouves • Le char Valois » de la 2° DB de Leclerc SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI CARROUGES SÉES BAGNOLES-DE-L'ORNE Le château de Couterne • La forêt des Andaines • La tour de Bonvouloir • Juvigny-sous-Andaine • La ferme du Cheval de trait à La Michaudière LA FERTÉ-MACÉ DOMFRONT Le manoir de la Saucerie • La	604 604 614 615 617 620	teau d'O à Mortrée, le château de Sassy à Saint-Christophe-le-Jajolet, le château de Médavy • LE HARAS DU PIN • VIMOUTIERS • Le Montormel • Chambois • Le couloir de la Mort • LA ROUTE DU CAMEMBERT . • Camembert • Crouttes • Les Champeaux • Aubry-le-Panthou • Le Sap • GACÉ • L'AIGLE • Saint-Ouen-sur-Iton • Aube et le musée de la Comtesse de Ségur • Saint-Évroult-Notre-Da-	645 647 651 656 658
• •	fosse Arthour à Saint-Georges- de-Rouelley • Petite balade dans le Bocage domfrontais : le Passais, Saint-Fraimbault, Passais-la-Conception • Lon- laye-l'Abbaye FLERS • Les ifs millénaires de la Lande-Patry • Le mont de Cerisy • L'étang de la cour de Larchamp TINCHEBRAY • LA SUISSE NORMANDE DE L'ORNE • Athis-de-l'Orne • Les villages autour d'Athis • La vallée de la Vère • Saint-Pierre-du-Regard- Pont-Érambourg • Rouvrou • La roche d'Oëtre PUTANGES-PONT-ÉCREPIN • Le lac de Rabodanges • ARGENTAN • Le bourg Saint-Léonard • Écou-	632 635 636	me-des-Bois MORTAGNE-AU-PERCHE Le Parc régional naturel du Perche • Le musée de l'Épice-rie d'autrefois à Lignerolles Circuit des collines du Perche : la forêt de Réno-Valdieu, Monceaux-au-Perche et les Jardins de Pontgirard, La Chapelle-Montigeon, le manoir de la Vove à Corbon, Longny-au-Perche, Malétable LES FORÊTS DU PERCHE ET DE LA TRAPPE Tourouvre • Autheuil • Brésolettes • Soligny-la-Trappe BELLÊME La forêt de Bellême et le chêne de l'École • La Perrière LA ROUTE DES MANOIRS DU PERCHE	662 666 671
	ché et le château de Serans • Le village de Mesnil-Glaize • Boucle des châteaux de l'Orne : le châ-		Rémalard • Moutiers-au-Perche Villeray • Nocé • Sainte-Gau- burge • L'Hermitière PLANS ?	
-	OU THOUTER ELD ONNIED ET			000

NOS NOUVEAUTÉS

CRÉTE (paru)

Aux confins de l'Europe et de l'Orient, dernier balcon rocailleux avant l'Afrique, la Crète est mythique, à plus d'un titre, car elle est depuis toujours l'île des Dieux. Et elle le reste encore : quand une île est d'essence divine, n'est-ce pas pour l'éternité ? Certes, ce n'est plus un paradis sauvage, mais on y ressent toujours une émotion particulière, celle que procurent les lieux chargés d'histoire.

D'une superficie voisine à celle de la Corse, la Crète offre encore des paysages quasi vierges, à condition d'aller jusqu'au bout des dernières pistes rocailleuses, aux extrémités de l'île. Là, des plages désertes se révèlent dans leur solitude de sable et de mer bleue. En Crète, la nature est généreuse : il faudrait aussi parler des gorges abruptes et des kyrielles de cavernes qui en font un lieu de découvertes magiques. Et, pour ceux qui font rimer nature avec culture, n'oublions pas une densité rare de sites antiques, la plupart datant de l'époque minoenne, période où la Crète domina sans doute une partie du monde méditerranéen.

Refaites-vous une santé en adoptant le régime crétois. Partez à la découverte des mille recoins de cette île, dont les habitants, héritiers d'une tradition d'hospitalité millénaire, sauront vous accueillir comme un dieu.

FRANCHE-COMTÉ (paru)

Même si c'est un Franc-Comtois qui a écrit La Marseillaise, on le verrait plutôt bleu-blanc-vert le drapeau de la Franche-Comté! Bleu d'abord. comme les eaux de cette kyrielle de lacs qui, dans le Jura, ont mis la mer à la montagne, comme ces mille étangs qui constellent la Haute-Saône, comme ces facétieuses rivières du Doubs qui disparaissent ici pour réapparaître là, rebondissant en de multiples cascades, tracant leur chemin dans de profondes vallées. Blanc ensuite, comme l'hiver que l'on arpente, sur les hauteurs, à ski de fond ou sur un de ces traîneaux à chiens ramenés du Grand Nord dans les bagages de Paul-Emile Victor; blanc comme le lait fourni par de braves vaches montbéliardes pour produire un superbe fromage (le comté), dans des fruitières dont le fonctionnement coopératif avait déjà épaté Victor Hugo; blanc comme le sel dont l'exploitation a donné naissance à l'une des plus étonnantes réalisations architecturales du monde : la Saline royale d'Arc-et-Senans. Vert enfin comme l'omniprésente forêt, aux sapins si majestueux qu'on en fait des présidents; vert comme les feuilles de ces discrets vignobles qui donnent un rare nectar, le vin... iaune.

LES GUIDES DU ROUTARD 2003-2004

(dates de parution sur www.routard.com)

France

- Alpes
- Alsace, Vosges
- Aquitaine - Ardèche, Drôme
- Auvergné, Limousin
 Banlieues de Paris
- Bourgogne (nouveauté)
- Bretagne Nord Bretagne Sud
- Châteaux de la Loire
- CorseCôte d'Azur
- Franche-Comté (nouveauté)
 Hôtels et restos de France
 Junior à Paris et ses environs
- Junior en France (nouveauté)
- Languedoc-Roussillon
- Lyon
- Marseille (nouveauté)
- Midi-Pyrénées Nord, Pas-de-Calais
- Normandie
- Paris
- Paris à vélo Paris balades
- Paris casse-croûte
- Paris exotique
- Paris la nuit
- Pays basque (France, Espagne)
 Pays de la Loire
 Poitou-Charentes

- Provence
- Restos et bistrots de Paris
- Le Routard des amoureux à Paris Tables et chambres à la campagne
- Toulouse (nouveauté)
- Week-ends autour de Paris

Amériques

- Argentine Brésil
- Californie Canada Ouest_et Ontario
- Chili et île de Pâques

- Équateur États-Unis, côte Est
- Etats-Orils, Cote Est Floride, Louisiane Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth Martinique, Dominique, Sainte-Lucie Mexique, Belize, Guatemala New York

- Parcs nationaux de l'Ouest américain et Las Vegas
 Pérou, Bolivie
- Québec et Provinces maritimes
- Rép. dominicaine (Saint-Domingue)

Asie

- Birmanie Cambodge, Laos Chine (Sud, Pékin, Yunnan) Inde du Nord
- Inde du Sud

- Indonésie
- Israël
- Istanbul
- Jordanie, Syrie
 Malaisie, Singapour
 Népal, Tibet
- Sri Lanka (Ceylan)
- Thaïlande
- Turquie - Vietnam
- Allemagne - Amsterdam
- Andalousie

- Andorre, Catalogne Angleterre, pays de Galles Athènes et les îles grecques
- Autriche
- Baléares
- Barcelone (nouveauté)
- Belgique
- Crète (nouveauté)
- Croatie (nouveauté)
- Ecosse
- Espagne du Centre
- Espagne du Nord-Ouest (Galice, Asturies, Cantabrie nouveauté) Finlande, Islande
- Grèce continentale
- Hongrie, Roumanie, Bulgarie
- Irlande
- Italie du Nord
- Italie du Sud - Londres
- Moscou, Saint-Pétersbourg
- (printemps 2003)
 Norvège, Suède, Danemark
 Pologne, République tchèque, Slovaquie
- Prague
- Rome (nouveauté)
- Sicile
- Suisse
- Toscane, Ombrie

- Afrique noire
- Égypte
- Île Maurice, Rodrigues
- Kenya, Tanzanie et Zanzibar
- Madagascar
- Marrakech et ses environs
- Réunion
- Sénégal. Gambie
 Tunisie

et bien sûr...

- Chiner autour de Paris
- Le Guide de l'expatrié
- Le Guide du citoyen - Humanitaire
- Internet





NOS NOUVEAUTÉS

BARCELONE (paru)

Barcelone, entre mer et montagne : un pied dans la tradition et l'autre dans l'avant-garde. Cette énorme ville, éclatante de bruits et de vie, file allègrement son bonhomme de chemin, sans faux pas. Ici, les maisons espiègles de Gaudí cohabitent paisiblement avec l'architecture médiévale du « Barri Gòtic », les jeunes dansent la sardane le samedi devant la cathédrale, avant de s'éclater dans les boîtes techno.

La ville s'organise autour des rambles, véritable artère palpitante qui mène au port, avec ses fleuristes, ses marchands d'oiseaux et ses terrasses. Le soir, les Barcelonais s'y livrent à leur sport national, le paseo: on se balade sur la rambla en admirant au passage les exploits du marionnettiste et sa grenouille musicienne, la statue de Colomb qui vous salue pour quelques pièces ou le chanteur de vieux tubes américains en fauteuil roulant.

Ajoutez à cela un métro d'une simplicité enfantine ouvert jusqu'à 2 h du mat' le week-end, des merveilles architecturales, œuvres de Gaudí comme la Sagrada Familia, ou de ses comparses du modernisme, une pléthore de musées, des *tapas* épatantes, une pagaille de restos, cafés, boîtes, terrasses et salles de concert, des téléphériques, des funiculaires, un tramway, et... une plage à deux pas du centre!

TOULOUSE (paru)

Jeune, étudiante, tournée vers les technologies de pointe, Toulouse véhicule l'image d'une ville dynamique qui figure régulièrement en tête des palmarès des endroits où il fait bon vivre. À juste titre! Toulouse distille une véritable douceur de vivre. Allez donc humer l'atmosphère reposante des berges de la Garonne, à l'heure où les rayons de soleil déclinent et enflamment le rose des briques. Suivez les ruelles étroites, le nez en l'air, pour dénicher les ravissantes demeures que cachent jalousement de nombreuses cours. Du clocher de la basilique Saint-Sernin qui illumine le soir à la tête de la fusée Ariane pointée vers les étoiles dans la Cité de l'espace, près de neuf siècles d'un riche patrimoine historique et culturel à découvrir sans modération.

Et puis. Toulouse est une ville profondément humaine, d'aventures humaines... à l'image du surprenant quartier Arnaud-Bernard ou de la musique festive et métissée de Zebda. Sans compter que, si ce n'est déjà fait, vous apprendrez à aimer le rugby car n'oubliez pas qu'ici « même les mamies aiment la castagne! ». La nuit ? Toulouse vit, Toulouse bouge. Il y en a pour tous les goûts, toutes les sensibilités. Barcelone n'est finalement pas bien loin...

SPÉCIAL DÉFENSE DU CONSOMMATEUR

Un routard informé en vaut dix ! Pour éviter les arnaques en tout genre, il est bon de les connaître. Voici un petit vade-mecum destiné à parer aux coûts et aux coups les plus redoutables.

Affichage des prix : les hôtels et les restos sont tenus d'informer les clients de leurs prix, à l'aide d'une affichette, d'un panneau extérieur ou de tout autre moyen. Vous ne pouvez donc contester des prix exorbitants que s'ils ne sont pas clairement affichés.

HÔTELS

- 1 Arrhes ou acompte?: au moment de réserver votre chambre par téléphone par précaution, toujours confirmer par écrit ou directement par écrit, il n'est pas rare que l'hôtelier vous demande de verser à l'avance une certaine somme, celle-ci faisant office de garantie. Il est d'usage de parler d'arrhes et non d'acompte (en fait, la loi dispose que « sauf stipulation contraire du contrat, les sommes versées d'avance sont des arrhes »). Légalement, aucune règle n'en précise le montant. Toutefois, ne versez que des arrhes raisonnables : 25 à 30 % du prix total, sachant qu'il s'agit d'un engagement définitif sur la réservation de la chambre. Cette somme ne pourra donc être remboursée en cas d'annulation de la réservation, sauf cas de force majeure (maladie ou accident) ou en accord avec l'hôtelier si l'annulation est faite dans des délais raisonnables. Si, au contraire, l'annulation est le fait de l'hôtelier, il doit vous rembourser le double des arrhes versées. À l'inverse, l'acompte engage définitivement client et hôtelier.
- 2 Subordination de vente: comme les restaurateurs, les hôteliers ont interdiction de pratiquer la subordination de vente. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas vous obliger à réserver plusieurs nuits d'hôtel si vous n'en souhaitez qu'une. Dans le même ordre d'idée, on ne peut vous obliger à prendre votre petit déjeuner ou vos repas dans l'hôtel; ce principe, illégal, est néanmoins répandu dans la profession, toléré en pratique... Bien se renseigner avant de prendre la chambre dans les hôtels-restaurants. Si vous dormez en compagnie de votre enfant, il peut vous être demandé un supplément.
- 3 Responsabilité en cas de vol : un hôtelier ne peut en aucun cas dégager sa responsabilité pour des objets qui auraient été volés dans la chambre d'un de ses clients, même si ces objets n'ont pas été mis au coffre. En d'autres termes, les éventuels panonceaux dégageant la responsabilité de l'hôtelier n'ont aucun fondement juridique.

RESTOS

- 1 Menus: très souvent, les premiers menus (les moins chers) ne sont servis qu'en semaine et avant certaines heures (12 h 30 et 20 h 30 généralement). Cela doit être clairement indiqué sur le panneau extérieur: à vous de vérifier.
- 2 Commande insuffisante : il arrive que certains restos refusent de servir une commande jugée insuffisante. Sachez, toutefois, qu'il est illégal de pousser le client à la consommation.
- 3 Eau : une banale carafe d'eau du robinet est gratuite à condition qu'elle accompagne un repas sauf si son prix est affiché. La bouteille d'eau minérale quant à elle doit, comme le vin, être ouverte devant vous.
- 4 Vins : les cartes des vins ne sont pas toujours très claires. Exemple : vous commandez un bourgogne à 8 € la bouteille. On vous la facture 16 €. En vérifiant sur la carte, vous découvrez que 8 € correspondent au prix d'une demibouteille. Mais c'était écrit en petits caractères illisibles.

Par ailleurs, la bouteille doit être obligatoirement débouchée devant le client.

- 5 Couvert enfant : le restaurateur peut tout à fait compter un couvert par enfant, même s'il ne consomme pas, à condition que ce soit spécifié sur la carte.
- 6 Repas pour une personne seule: le restaurateur ne peut vous refuser l'accès à son établissement, même si celui-ci est bondé; vous devrez en revanche vous satisfaire de la table qui vous est proposée.
- 7 Sous-marin : après le coup de bambou et le coup de fusil, celui du sousmarin. Le procédé consiste à rendre la monnaie en plaçant dans la soucoupe (de bas en haut) : les pièces, l'addition puis les billets. Si l'on est pressé, on récupère les billets en oubliant les pièces cachées sous l'addition.

NOS NOUVEAUTÉS

BOURGOGNE (paru)

Mosaïque de « pays » ayant chacun ses couleurs, ses senteurs, sa saveur, la Bourgogne ne se limite pas seulement à Dijon. Beaune et au palais des Ducs... Des grandes plaines agricoles autour de Sens aux noires forêts du Morvan, des opulentes collines vert velouté du Charolais et du Brionnais à la montagne romantique autour de Mâcon, en passant par les sublimes fermes de la Bresse, on en a le tournis. Autant de raisons de s'arrêter aux mille grandes et petites tables, fermes-auberges, délicieuses chambres d'hôte jalonnant les chemins de traverse... Fascinant patrimoine architectural également, avec ses Vézelay, ses Cluny, ses châteaux; éblouissant art de vivre, privilège de toute grande terre de vignes, mais aussi mémoire ouvrière grâce au Creusot... On comprend que la Bourgogne n'a ensuite plus aucun mal à retenir ou faire revenir ses visiteurs.

MOSCOU, SAINT-PÉTERSBOURG (printemps 2003)

Moscou, capitale d'un pays méconnu, saura vous dérouter. D'abord en liquidant tous les préjugés et idées toutes faites, emportés dans les bagages. Ville morne et grise? Les Moscovites disposent de cinq fois plus d'espaces verts que les Parisiens (mais, dans le même temps, apprêtez-vous à affronter les embouteillages du siècle), il s'y ouvre dix restos et cafés chaque semaine et un stage de préparation physique s'avère presque nécessaire pour affronter la vie nocturne (en plus de la traversée des avenues). Une ville qui bouge donc incrovablement, à des années-lumière de la stagnation breinevienne et, pour les boulimiques de culture, près de cent musées qui vous laisseront sur les rotules (et encore, on ne compte pas les iconostases sublimes et les bulbes beaux à pleurer!)... Quant à Saint-Pétersbourg, ce fut avant tout une fenêtre sur l'Europe, désir de Pierre le Grand, de créer de toutes pièces, sur des marais, cette folie de palais, musées, garnisons, théâtres et églises... Grandeur d'âme et intriques mesquines, cette gigantesque ville ouvre, plus que toute autre, le grand livre d'histoire de la Russie. Et surtout celle des tsars, propres metteurs en scène de tous les délires... Entre autres, l'un des plus beaux musées du monde et des canaux pour donner un peu de rondeur et de romantisme à cet univers minéral. Telle s'offre cette « Peter » pour les intimes, où la lumière blanche des nuits d'été permet de toucher l'âme restée profondément russe de la population!

Nous tenons à remercier tout particulièrement François Chauvin, Gérard Bouchu, Grégory Dalex, Michelle Georget, Carole Fouque, Patrick de Panthou, Jean Omnes, Jean-Sébastien Petitdemange et Alexandra Sémon pour leur collaboration régulière.

Et pour cette chouette collection, plein d'amis nous ont aidés :

Caroline Achard Didier Angelo Barbara Batard Astrid Bazaille José-Marie Bel Thierry Bessou Cécile Bigeon Fabrice Bloch Cédric Bodet Philippe Bordet Nathalie Boyer Florence Cavé Raymond Chabaud Alain Chaplais Bénédicte Charmetant Geneviève Clastres Julie Collignon

Maud Combier Sandrine Couprie Joanne Daubet Franck David Agnès Debiage Fiona Debrabander Charlotte Degroote Florent Denéchère

Tovi et Ahmet Diler Claire Diot Émilie Droit Sophie Duval Christian Echarte Flora Etter Hervé Eveillard

Didier Farsy Flamine Favret Pierre Fayet Alain Fisch Cédric Fischer Léticia Franiau Cécile Gauneau David Giason Muriel Giraud

Adrien Gloaguen

Olivier Gomez et Sylvain Mazet Angélique Gosselet Isabelle Grégoire Xavier Haudiquet Claude Hervé-Bazin Monique Heuguédé Catherine Hide Bernard Hilaire

Bernard Houliat Lionel Husson Catherine Jarrige Lucien Jedwab François Jouffa Emmanuel Juste Lionel Lambert Florent Lamontagne Damien Landini Jacques Lanzmann Vincent Launstorfer Grégoire Lechat Benoît Legault

Raymond et Carine Lehideux Jean-Claude et Florence Lemoine Mickaela Lerch

Valérie Loth Anne-Marie Minvielle Thomas Mirante Anne-Marie Montandon Xavier de Moulins Jacques Muller Yves Negro

Alain Nierga et Cécile Fischer Astrid Noubissi

Michel Ogrinz et Emmanuel Goulin Franck Olivier Martine Partrat Jean-Valéry Patin

Odile Paugam et Didier Jehanno

Côme Perpère Laurence Pinsard Jean-Luc Rigolet Thomas Rivallain Ludovic Sabot Julie Samit Pauline Santini **Emmanuel Scheffer**

Jean-Luc et Antigone Schilling

Patricia Scott-Dunwoodie Abel Ségretin Guillaume Soubrié Régis Tettamanzi Christophe Trognon Christèle Valin-Colin Isabelle Verfaillie Charlotte Viart Isabelle Vivarès Solange Vivier

Direction: Cécile Boyer-Runge

Contrôle de gestion : Joséphine Veyres Direction éditoriale : Catherine Marquet

Édition: Catherine Julhe, Peggy Dion, Matthieu Devaux, Stéphane Renard. Nathalie

Foucard, Marine Barbier, Magali Vidal, Agnès Fontaine et Éric Marbeau

Secrétariat : Catherine Maîtrepierre Préparation-lecture : Danielle Blondy

Cartographie: Cyrille Suss

Fabrication: Nathalie Lautout et Audrey Detournay

Direction commerciale: Michel Goujon, Dominique Nouvel, Dana Lichiardopol et

Lydie Firmin

informatique éditoriale : Lionel Barth

Relations presse: Danielle Magne, Martine Levens et Maureen Browne

Régie publicitaire : Florence Brunel Service publicitaire : Frédérique Larvor

Remerciements

- Armelle Le Goff et les services de Calvados Tourisme à Caen
- Un grand merci à Séverine de l'office de tourisme de Caen Catherine Montandon de l'office de tourisme de Honfleur
- Gladys Havart, Honfleuraise pure lait, pour son aide précieuse
- Les équipes des offices de tourisme de Lion-sur-Mer, Villers, Deauville, Beuvron-en-Auge et Isigny, Trouville, Houlgate, Ouistreham et Arro-
- Martine et José, chauffeurs hors pairs armés d'une sacrée partience!
- Carole Rauber et toute l'équipe du CDT de l'Orne
- Merci aux offices de tourisme de : Bellême, Alençon (Anne-Marie), Sées, Bagnoles-de-l'Orne (Carole, Stéph, Martine et Péguy), Domfront (Nelly), Flers (Nicole), Vimoutiers, et Mortagne (Nelly)
- Un merci tout particulier aux dynamiques Séverine et Virginie (Athis), et Angélique (Argentan), à toute l'équipe de L'Aigle, et la mairie de Tourouvre

manches

- Ghislaine Effray du CDT de l'Eure
- Jean-Pierre Ozannat pour son enthousiaste collaboration
- Roland Courteille et Isabelle Cholet du département de la Manche
- Fabienne Leprieur de l'office de tourisme de La Hague
- Sabine Derouard du CDT de la Seine-Maritime
- Chantal Atamion, directrice de l'office de tourisme d'Eu

Le Guide du routard remercie l'Association des Paralysés de France de l'aider à signaler les lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite. Cette attention est déjà une victoire sur le handicap.

COMMENT Y ALLER?

PAR LA ROUTE

Les autoroutes

Pour aller revoir sa Normandie par l'autoroute, la meilleure porte d'accès reste Paris. Depuis la capitale, on dispose de 2 autoroutes :

la plus longue, l'autoroute de Normandie (original!), ou A 13, passe par Rouen et bifurque ensuite pour aller jusqu'à Caen. Pour éviter les encombrements à la sortie de Paris, on peut également emprunter à partir de La Défense un tronçon à péage (A 14) qui rejoint l'A 13 à Orgeval. Pour se rendre au Mont-Saint-Michel, emprunter un tronçon de la N 175 pour rejoindre l'A 84, presque achevée, qui mène à Avranches.

Les petites routes

Prendre les nationales et les départementales, c'est bien sûr moins rapide, mais ça fait voir du pays – c'est bien ce que vous cherchez, non?

Pour l'Eure, Gisors: on laisse derrière soi l'autoroute A 15 à la hauteur de Pontoise et on file sur la D 915 en passant par Marines (on ne sent pas

encore les embruns, mais on y est presque!).

Pour la Côte d'Albâtre, Étretat, Yport et Fécamp: on bénéficie de l'autoroute A 13 jusqu'à Rouen et on continue par de jolies routes: la N 15, puis la D 926 et la D 925 qui longe la côte sans laisser apercevoir la crête d'une vague. De fait, on n'est pas vraiment dans l'ambiance, mais qu'on se rassure, coquillages et crustacés ne sont qu'à quelques encablures.

Pour Dieppe: on bifurque sur la N 27 à partir de Rouen, et on remonte facilement sur Le Tréport et Eu par la D 925. Pour gagner Aumale et le pays de Bray, il vous faudra passer par Neufchâtel-en-Bray en empruntant la N 28

et la N 29.

Pour la côte normande, de Trouville à Cabourg en passant par les planches de Deauville: on quitte l'autoroute de Normandie à la hauteur de Pont-l'Évêque et on gagne l'air marin en passant par l'A 932, puis la N 177.

Pour le Mont-Saint-Michel: la classique N 12 est une brave et bonne route, autrefois celle des diligences, aujourd'hui celle des automobilistes diligents. Nuance! Passez par Verneuil, L'Aigle, Alençon, Domfront. Arrêtezvous là! On est pratiquement en Bretagne, mais le Mont-Saint-Michel, phare de l'Occident médiéval, dessine sa silhouette pointue à l'horizon.

Pour le Cotentin, Cherbourg: autoroute jusqu'à Caen, puis on traverse Bayeux (sans oublier d'aller voir sa tapisserie légendaire) et Carentan sur la

N 13. Cherbourg, c'est déjà un peu le bout du monde.

Pour l'Orne: un parcours sans embûches jusqu'au Mans sur l'autoroute qui mène à Nantes, une superbe 4 voies. À la hauteur du Mans, on emprunte la N 138 qui conduit à Alençon.

EN TRAIN

Au départ de Paris

Pour la Normandie, départ de la gare Saint-Lazare (ou Montparnasse pour Alençon et Granville).

Paris-Rouen: 23 trains directs en moyenne par jour. Environ 1 h de voyage. Un TGV part chaque jour de la gare de Massy-TGV à 19 h 54 et arrive à Rouen à 21 h 30 (le samedi : 15 h - 16 h 27).

Paris-Le Havre: 11 allers-retours quotidiens directs en moyenne. Envi-

ron 2 h de vovage.

Paris-Evreux: 13 trains directs en moyenne par jour. Environ 1 h de traiet.

Paris-Caen: 13 allers-retours quotidiens directs en moyenne. Environ 1 h 45 à 2 h de voyage.

Paris-Cherbourg: 8 allers-retours quotidiens directs en moyenne. Environ 3 h de voyage.

Paris-Lisieux: 11 allers-retours quotidiens directs en moyenne. Environ

1 h 30 à 1 h 45 de voyage.

Paris-Trouville ou Paris-Deauville: 9 allers-retours quotidiens directs ou avec un changement à Lisieux. Durée : 2 h de voyage.

Paris-Saint-Lô: 8 allers-retours quotidiens en moyenne, avec un chan-

gement à Lison. Environ 2 h 40 de voyage.

Paris-Granville: 4 allers-retours quotidiens directs en moyenne. Envi-

ron 3 h de voyage.

Paris-Alençon: 8 TGV quotidiens en moyenne, avec correspondance au Mans. Compter 2 h à 2 h 30 de voyage. 4 allers-retours quotidiens avec correspondance à Surdon. Environ 2 h 20 de voyage.

Paris-Honfleur: trains pour Lisieux puis correspondance en bus jusqu'à

Honfleur. 2 h 30 à 3 h de voyage.

Paris-Cabourg: de septembre à juin, 1 aller-retour par semaine. Départ : le vendredi soir à 19 h 22 (changement à Deauville), arrivée à 21 h 43. Retour : le dimanche de Cabourg vers 17 h, arrivée Paris 20 h. En pleine saison, départ tous les jours avec changement à Deauville.

Paris-Bayeux: 7 allers-retours quotidiens en moyenne, directs ou avec

un changement à Caen. 2 h à 2 h 30 de voyage.

- Paris-Fécamp: 6 allers-retours quotidiens en moyenne, avec un changement à Bréauté-Beuzeville. On prend ensuite la micheline ou le car (2 h 10 de voyage).

Au départ de la province

Il est possible de rejoindre Rouen depuis Lille (2 allers-retours directs par jour; 2 h 50 de trajet), et depuis Lyon (3 h 40 de trajet), Valence (4 h 30 de trajet), Avignon (5 h de trajet) et Marseille (5 h 30 de voyage).

Pour voyager au meilleur prix

La SNCF propose de nombreuses offres avantageuses vous permettant d'obtenir jusqu'à 50 % de réduction.

– Pour les voyages avec un enfant de moins de 12 ans : Carte Enfant + : 25 % garantis à 50 % de réduction, pour un an de voyages illimités; Découverte Enfant + : 25 % de réduction.

- Pour les 12-25 ans : Carte 12-25 : 25 % garantis à 50 % de réduction, pour 1 an de voyages illimités; Découverte 12-25 : 25 % de réduction.

- Pour les 60 ans et plus : Carte Senior : 25 % garantis à 50 % de réduction, pour 1 an de voyages illimités; Découverte Senior : 25 % de réduction.

- Pour tous : pour un aller-retour comportant la nuit du samedi au dimanche, Découverte Séjour : 25 % de réduction, pour un aller-retour à 2 et jusqu'à 9 personnes; Découverte à deux : 25 % de réduction.

Toutes ces offres sont soumises à conditions.



IL Y A D'AUTRES FAÇONS DE VOYAGER A PRIX REDUITS



AVEC DECOUVERTE, DES REDUCTIONS POUR TOUS

Envie de voyager ? Avec Découverte, les prix du train se font tout petits. Découverte, c'est -25%* pour tous. Et pour en profiter pleinement, un conseil réservez à l'avance.

www.voyages-sncf.com

*Soumis à conditions. Renseignez-vous dans les points de vente SNCF.



24

Pour obtenir plus d'informations sur ces réductions et acheter vos billets

- Internet : • www.voyages-sncf.com •

 Ligne directe:
 [™] 08-92-35-35-35 (0.34 €/mn). Disponible tous les jours. de 7 h à 22 h.

Minitel: 36-15 ou 36-16, code SNCF (0,20 €/mn).

- Egalement dans les gares, les boutiques SNCF et les agences de

vovages agréées.

- Commandez votre billet par téléphone, sur Internet ou par Minitel. la SNCF vous l'envoie gratuitement à domicile. Vous réglez par carte bancaire (pour un montant minimum de 1 €), au moins 4 jours avant le départ (7 jours si vous résidez à l'étranger).
- Service bagage à domicile : ☎ 0825-845-845 (0,15 €/mn). La SNCF prend en charge vos bagages où vous le souhaitez et vous les livre là où vous allez en 24 h porte à porte. Délai à compter du jour de l'enlèvement à 17 h, hors samedi, dimanche et fêtes. Offre soumise à conditions.

COMMENT CIRCULER EN NORMANDIE?

Le transport express régional (TER)

Avec le TER, la SNCF et le Conseil régional mettent à votre disposition des trains et des cars reliant un grand nombre de points d'arrêts régionaux en connexion avec les différents réseaux urbains afin de vous permettre de découvrir les principaux sites touristiques.

Les principales lignes du réseau Normandie

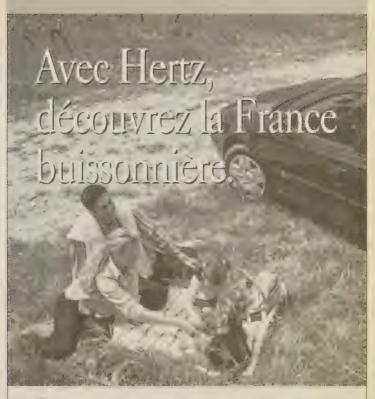
- Caen-Lisieux : 44 trains par jour. Meilleur temps de parcours : 25 mn.
- Caen-Bayeux: 40 trains par jour. Meilleur temps de parcours: 14 mn.
- Trouville Deauville-Dives Cabourg: 14 trains par jour. Meilleur temps de parcours : 30 mn. Circulation d'avril à début septembre.
- Rouen-Dieppe: 30 trains par jour en semaine dont 9 directs. 10 trains sont proposés le week-end. Meilleur temps de parcours : 44 mn.
- Rouen-Saint-Valéry: 12 trains par jour en semaine (6 le week-end), et correspondance a Yvetot ou Mottreville. Meilleur temps de parcours : 59 mn.
- Rouen-Le Havre: 30 trains par jour en semaine dont 19 directs (16 le week-end). Meilleur temps de parcours : 46 mn.

Des réductions TER pour tous en plus des tarifs SNCF (voir plus haut)

La Carte Sillage Loisirs ne coûte que 7.62 €, elle est valable un an et permet d'obtenir une réduction de 50 % pour le titulaire de la carte et le deuxième voyageur et un tarif de 0.15 € pour les troisieme, quatrième et cinquième voyageurs. Il suffit simplement de voyager ensemble et d'effectuer l'aller et retour dans la journée isamedi ou dimanche sur tout le réseau TER de Basse-Normandie et toute la semaine sur la ligne Trouville Deauville-Dives Cabourg). Offre soumise à conditions.

Pour tous renseignements

Minitel: 36-15, code TER (0.15 €). • ter.sncf.fr normandie •



A ujourd'hui avec Hertz, découvrez la liberté d'une location de voiture à prix "routard".

H ertz vous offre 15 € de réduction immédiate sur les forfaits Hertz Week-end et 30 € sur les forfaits Hertz Vacances en France, sur simple présentation de ce guide.

A vec Hertz, à vous la liberté.

Réservations au 0 825 861 861 en précisant le code CDP 967 130.

Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 31/12/2004, non cumulable avec toute autre remise ou promotion, non remboursable.

Personnel Hertz: procédure F 164. Déduire 12,54 € HT pour un forfait week-end et 25,08 € HT pour un forfait vacances sur le GL code 3108.



ww.hertz.fr

GÉNÉRALITÉS

Il y a mille ans, la « France » était l'Île-de-France et la Normandie, un pays viking. Aujourd'hui, l'Île-de-France a disparu sous le béton et la Normandie est la campagne de Paris. Une campagne pur jus, si bonhomme avec ses chaumières fleuries, ses vaches artistes, ses petits « réconfortants » de derrière les fagots et mille autres détails charmants qui semblent vous dire, chacun à sa manière : « Aimez-moi ». C'est une campagne ultracivilisée, tellement bichonnée qu'à la longue elle ressemble à un jardin de retraités anglais. Il n'y manque même pas les brumes, les barrières blanches ou les mondanités équestres. Voilà longtemps que les Parisiens en apprécient la musique douillette. Qui n'a jamais goûté la mélancolie de Cabourg en hiver? Qui ne connaît ces restaurants nappés de carreaux rouges, ces fromages trois-étoiles et ces tartes joufflues? Qui n'a rêvé devant ces manoirs en pain d'épice et le miroitement gracieux du fleuve où les péniches glissent dans la brume? La Normandie, c'est tout cela. Et bien autre chose...

Une puissance agricole, par exemple, où la campagne, comme les Flandres, bascula tout naturellement vers l'industrie. Et puis, sous sa couette verte à impressions pommiers en fleur, la Normandie cache des fureurs et des subtilités impénétrables à ces Parisiens qui croient tout savoir parce qu'ils y passent leurs week-ends. Que découvrir de plus chez cette vieille connaissance? Un cortège de petites industries scrupuleuses et de zones pétrochimiques, d'immenses propriétés laitières et des banlieues ouvrières qui dessinent, derrière le chromo un brin désuet, la Normandie vivante, intense, adulte... Et encore : l'opacité du bocage, les landes cotentinoises blanchies par le sel, l'épopée vraie des sagas scandinaves, l'explosion des rouleaux atlantiques à la Hague... Une tout autre Normandie, exotique et romantique sous sa coiffe de provinciale, et sur laquelle veille, au loin, la silhouette mystique du Mont-Saint-Michel... La Normandie regroupe deux régions administratives : la Basse-Norman-

La Normandie regroupe deux regions administratives : la Basse-Normandie avec les départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne, et la Haute-Normandie rassemblant les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime.

AVANT LE DÉPART

Adresses utiles

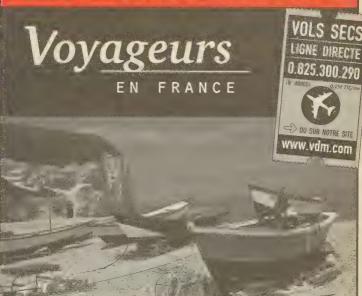
Il Comité régional du tourisme de Normandie: 14, rue Charles-Corbeau, 27000 Évreux. ☎ 02-32-33-79-00. Fax: 02-32-31-19-04. • www. normandy-tourism.org • Les amateurs de randonnées pourront consulter la brochure Normandie à pied, à vélo, à cheval dans laquelle sont répertoriés toute une série de séjours clés en mains.

Pour les comités départemen-

taux du tourisme, se référer aux chapitres correspondants.

■ Gîtes de France: pour commander des brochures, s'adresser au 59, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. © 01-49-70-75-75. • www.gitesde france.fr • Les réservations se font auprès des relais départementaux des Gîtes de France (indiqués dans ce guide en introduction de chaque département).

AND THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR



Echappez-vous le temps d'un week-end!

► Nos conseillers-Voyageurs sont à votre disposition pour construire un voyage à votre mesure. Un choix d'escapades aussi dépaysantes qu'un voyage dans les contrées lointaines...

VOYAGEURS PARTS

1 01 40 15 11 15

0 04 72 56 94 56

AGEURS MARSEILLE

1 04 96 17 89 17

0 05 34 31 72 72

1 02 99 79 16 16

Ouverture été 2003

- Des tarifs inférieurs ou égaux aux prix obtenus en réservant directement à l'hôtel.
- · Des escapades pour vous faire découvrir une France authentique.
- Une sélection pointue d'hôtels de charme et des étapes inhabituelles.
- Des informations précises sur les hôtels, leur environnement et des adresses insolites.

• La garantie Voyageurs du Monde

vdm.com

Carte FUAJ (Fédération Unie des Auberges de

Jeunesse) internationale

Cette carte, valable dans 62 pays, permet de bénéficier des 6000 auberges de jeunesse du réseau *Hostelling International* réparties dans le monde entier. Les périodes d'ouverture varient selon les pays et les AJ. À noter, la carte AJ est surtout intéressante en Europe, aux États-Unis, Canada, Moyen-Orient et en Extrême-Orient (Japon...).

Il n'y a pas de limite d'âge pour séjourner en AJ sauf en Bavière (27 ans).

Il faut simplement être adhérent.

 La FUAJ, association à but non lucratif (eh oui, ça existe encore!), propose trois guides répertoriant les adresses des AJ: France, Europe et le reste du monde, payants pour les deux derniers.

Pour adhérer à la FUAJ en France

■ FUAJ: centre national, 27, rue Pajol, 75018 Paris. © 01-44-89-87-27. Fax: 01-44-89-87-10. • www. fuaj.org • M.: La Chapelle, Marx-Dormoy, ou Gare-du-Nord (RER B et D).

■ **FUAJ**: antenne nationale, 9, rue de Brantôme, 75003 Paris. **3** 01-48-04-70-40. Fax: 01-42-77-03-29. M.:

Rambuteau, Les Halles (RER A).

AJ D'Artagnan: 80, rue Vitruve, 75020 Paris. 801-40-32-34-56.

Fax: 01-40-32-34-55. M.: Porte-de-Bagnolet. • paris.le-dartagnan@fuaj. org • Et dans toutes les auberges de jeunesse, points d'information et de réservation FUAJ en France. • www.

fuai.org •

 Sur place: présenter une pièce d'identité et 10,70 € pour la carte moins de 26 ans et 15,25 € pour les plus de 26 ans.

 Par correspondance: envoyer une photocopie recto verso d'une pièce d'identité et un chèque correspondant au montant de l'adhésion (ajouter 1,15 € de plus pour les frais d'envoi de la FUAJ). Une autorisation des parents est nécessaire pour les moins de 18 ans.

On conseille de l'acheter en France car elle est moins chère qu'à l'étranger.

La FUAJ propose aussi une *carte d'adhésion « Famille »*, valable pour les familles de deux adultes ayant un ou plusieurs enfants âgés de moins de

14 ans. Coût : 22,90 €. Fournir une copie du livret de famille.

 La carte donne également droit à des réductions sur les transports, les musées et les attractions touristiques de plus de 60 pays, mais ces avantages varient d'un pays à l'autre, ce qui n'empêche pas de la présenter à

chaque occasion, cela peut toujours marcher.

— La FUAJ offre à ses adhérents la possibilité de réserver depuis la France, grâce à son système IBN (International Booking Network) 6 nuits maximum et jusqu'à 6 mois à l'avance, dans certaines auberges de jeunesse situées en France et à l'étranger (le réseau Hostelling International couvre plus de 60 pays). Gros avantage, les AJ étant souvent complètes, votre lit (en dortoir, pas de réservation en chambre individuelle) est réservé à la date souhaitée. Vous réglez en France, plus des frais de réservation (environ 6,15 €). L'intérêt, c'est que tout cela se passe avant le départ, en français, et en euros! Vous recevrez en échange un reçu de réservation que vous présenterez à l'AJ une fois sur place. Ce service permet aussi d'annuler et d'être pour les frais). IBN est désormais accessible en ligne via le site • www.hos telbooking.com • D'un simple clic, il permet d'obtenir toutes les informations

Avec Ouest-France vivez la Normandie au quotidien



Quoi de plus efficace pour vivre la Normandie, que de lire Ouest-France!

Dans Ouest-France, partez chaque jour, y compris le dimanche, à la découverte de la vie culturelle et sportive de nos villes, bourgs, quartiers au travers des rubriques "Vivre", "En Bref", "Aujourd'hui" ...



utiles sur les auberges reliées au système, de vérifier les disponibilités jusqu'à 6 mois à l'avance, de réserver et de payer en ligne sans frais.

En Belgique

Son prix varie selon l'âge : entre 3 et 15 ans, 3,50 \in ; entre 16 et 25 ans, 9 \in ; après 25 ans, 13 \in .

Renseignements et inscriptions

- À Bruxelles : LAJ, rue de la Sablonnière, 28, 1000. © 02-219-56-76. Fax : 02-219-14-51. www. laj.be info@laj.be. •
- À Anvers: Vlaamse Jeugdherbergcentrale (VJH), Van Stralenstraat 40, B 2060 Antwerpen. ② 03-232-72-18. Fax: 03-231-81-26. • www. vjh.be • info@vjh.be •
- Les résidents flamands qui achètent une carte en Flandre obtiennent 7,50 € de réduction dans les auberges flamandes et 3,70 € en Wallonie. Le même principe existe pour les habitants wallons.

En Suisse (SJH)

Le prix de la carte dépend de l'âge : 22 Fs (14,31 €) pour les moins de 18 ans, 33 Fs (21,46 €) pour les adultes et 44 Fs (28,62 €) pour une famille avec des enfants de moins de 18 ans.

Renseignements et inscriptions

Schweizer Jugendherbergen (SJH):
Service des membres des auberges de jeunesse suisses, Schaffhauserstr. 14, Postfach 161, 8042 Zurich.

© 01-360-14-14. Fax : 01-360-14-60. • www.youthhostet.ch • bookingoffice @youthhostel.ch •

Au Canada

Elle coûte 35 \$Ca (24.76 €) pour un an et 175 \$Ca à vie (112.85 €). Gratuit pour les enfants de moins de 18 ans, qui accompagnent leurs parents. Pour les juniors voyageant seuls, compter 12 \$Ca (8,49 €). Ajouter systématiquement les taxes.

Renseignements et inscriptions

■ Tourisme Jeunesse: 4008 Saint-Denis, Montréal CP 1000, H2W-2M2. ☎ (514) 844-02-87. Fax: (514) 844-52-46.

Canadian Hostelling Association :

205, Catherine Street, bureau 400, Ottawa, Ontario, Canada K2P-1C3. (613) 237-78-84. Fax: (613) 237-78-68. • www.hihostels.ca • info@hihostels.ca •

Carte internationale d'étudiant (carte ISIC)

Elle prouve le statut d'étudiant dans le monde entier et permet de bénéficier de tous les avantages, services, réductions étudiants du monde, soit plus de 25000 avantages concernant les transports, les hébergements, la culture, les loisirs... C'est la clé de la mobilité étudiante!

La carte ISIC donne aussi accès à des avantages exclusifs sur le voyage (billets d'avion spéciaux, assurances de voyage, carte de téléphone internationale, location de voitures, navette aéroport...).

Center Parcs, une pause détente originale en Normandie!

Au cœur de belles forêts de chênes et de hêtres, dans ce verdoyant paysage normand, Le Domaine des Bois-Francs est un point de départ idéal pour découvrir les merveilles de la région.

A Center Parcs, votre cottage spacieux et confortable est niché en pleine forêt et vous profitez du plaisir de l'eau turquoise du Paradis Aquatique Tropical, de la Rivière Sauvage... Tennis, tir à l'arc, poney, squash, centre de remise en forme... Vivez à votre rythme en famille ou entre amis!

Découvrez vite Center Parcs et demandez vite votre brochure sur www.centerparcs.fr

ou sur simple appel:

(0,15 € TTC/minute)

0 820 000 379



ROU 01/03 - Center Parcs France RCS Paris B 424 444 263

Pour plus d'informations sur la carte ISIC : 2 01-49-96-96-49 ou • www.cartei sic.com .

Pour l'obtenir en France

Se présenter dans l'une des agences des organismes mentionnés ci-après

- une preuve du statut d'étudiant (carte d'étudiant, certificat de scolarité...);
- une photo d'identité:
- 10 € (ou 11 € par correspondance incluant les frais d'envoi des documents d'information sur la carte).
- www.otu.fr
 pour connaître l'agence la plus proche de chez vous.
- Woyages Wasteels: 20892-68- 25-25. www.usitconnections.fr •
- **OTU Voyages:** \$\infty\$ 0820-817-817. | 22-06. (audiotel; 0.33 €/mn). www. wasteels fr .
 - Usit Connections: ☎ 0825-08-

En Belgique

Elle coûte 9 € et s'obtient sur présentation de la carte d'identité, de la carte d'étudiant et d'une photo auprès de :

- **CJB** l'Autre Voyage : chaussée d'Ixelles, 216, Bruxelles 1050. 2 02-640-97-85.
- Usit Connections: 3 02-550-01-00.
- Université libre de Bruxelles (service « Voyages ») : av. Paul-Héger, 22, CP 166, Bruxelles 1000. **2** 02-650-37-72.

En Suisse

Dans toutes les agences STA Travel, sur présentation de la carte d'étudiant, d'une photo et de 15 Fs (10 €).

STA Travel: 3, rue Vignier, 1205 Genève. 3 022-329-97-34.

STA Travel: 20, bd de Grancy, 1006 Lausanne. 2 021-617-56-27.

Cartes de paiement

- La carte Eurocard MasterCard permet à son détenteur et à sa famille (si elle l'accompagne) de bénéficier de l'assistance médicale rapatriement. En cas de problème, contacter immédiatement le : 2 01-45-16-65-65. En cas de perte ou de vol (24 h/24) : 201-45-67-84-84 en France (PCV accepté) pour faire opposition. • www.mastercardfrance.com • Sur Minitel: 36-15 ou 36-16, code EMC (0,20 €/mn) pour obtenir toutes les adresses de distributeurs par pays et ville dans le monde entier.
- Pour la carte Visa, en cas de vol, composer le : 8 08-36-69-08-80 (0,34 €/mn), ou le numéro communiqué par votre banque.
- Pour la carte American Express, téléphoner en cas de pépin au : 201-47-77-72-00 ou 01-47-77-70-00. • www.americanexpress.fr •
- Toutes cartes émises par La Poste, 2 0825-803-803.



Espace offert par le support - Eréation offerte par BODP

UN BON VOYAGE. AIDES

3615 AIDES (1.29 E/NIN) www.aides.org

inclusion de lutte contre le a

Chèques-Vacances

Simples et ingénieux, vous pouvez les utiliser dans un réseau de 130 000 professionnels agréés du tourisme et des loisirs agréés pour régler hébergement, restos, transports, loisirs sportifs et culturels... sur votre lieu de villégiature ou dans votre ville.

Nominatifs, ils vous permettent d'optimiser votre budget vacances et loisirs grâce à la participation financière de votre employeur. CE, Amicale du per-

sonnel, etc.

Désormais les *Chèques-Vacances* sont accessibles aux PME-PMI de moins de 50 salariés et sont édités sous forme de deux coupures de 10 et 20 €. Avantage : ils donnent accès à de nombreuses réductions, des promotions et vous assurent un accueil privilégié.

Renseignez-vous auprès des différents établissements recommandés par le

Guide du routard pour savoir s'ils acceptent ce titre de paiement.

Renseignements:
 [™] 0825-844-344 (0,15 €/mn). • www.ancv.com • Minitel: 36-15, code ANCV; ou dans le *Guide Chèques-Vacances*.

Travail bénévole

■ Concordia: 1, rue de Metz, 75010 Paris. © 01-45-23-00-23. Fax: 01-47-70-68-27. • concordia@wanadoo.fr • M.: Strasbourg-Saint-Denis. Travail bénévole. Logés, nourris. Chantiers très variés; restauration du patrimoine, valorisation de l'environnement, travail d'animation... Places limitées. Attention : voyage à la charge du participant et droit d'inscription obligatoire.

ARCHITECTURE

D'où vient l'expression « art roman »? Au XIX^e siècle, les artistes et les intellectuels qui veulent rompre avec le classicisme du siècle précédent redécouvrent les vertus du Moyen Âge. Aux portes de Paris, la Normandie, avec ses abbayes et châteaux médiévaux, leur apparaît comme un nouvel Éden, où ils pourront puiser leur inspiration. Théophile Gauthier, par exemple, tombe en pâmoison devant le château de Tourlaville, datant pourtant de la Renaissance, mais « ruiné juste à point pour être pittoresque »! Mais comment dénommer cet art du Moyen Âge? Les archéologues anglais utilisent le terme « normand » : en bon français, cela donnera « roman ».. « L'art normand » est mort, vive « l'art roman »... et le romantisme!

www.routard.com

Plein d'infos sur 125 destinations, des forums, un magazine de voyage, de bons plans, des promos de dernière minute sur les vols et les séjours... Et, chaque mois, de beaux voyages à gagner!

Ce tripatouillage linguistique s'appuie pourtant bel et bien sur une vérité historique. Car après avoir mis à feu et à sang toute la Neustrie carolingienne à partir des années 840 et s'être rendus maîtres de la région, les *Northmen* finissent par s'installer en érigeant d'abord des châteaux à la mode de chez eux : des constructions claires, logiques, sobres, aux donjons rectangulaires (Falaise), polygonaux (Gisors) ou circulaires (Conches). Mais pas fous, les Normands ont rapidement rappelé les moines pour s'appuyer sur leur puissance économique et spirituelle. Il faut reconstruire les abbayes. Bâties sur les mêmes principes que les châteaux des seigneurs vikings, celles-ci refleurissent bientôt dans toute la Normandie (Fécamp, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Bernay, Cerisy-la-Forêt, Jumièges, Le Bec-Hellouin, Lessay). Cet élan spirituel et architectural atteint son apogé loss grande précentes.

Cet elan spirituel et architectural atteint son apogee sous le regne de Guillaume le Conquérant (1035-1087). Rappelons-en les grands préceptes rigueur, sobriété du décor, grandeur des volumes et netteté des lignes, lumière inondant le chœur depuis la tour-lanterne (encore une invention nor-

mande).

La prise de Château-Gaillard en 1204 par Philippe Auguste signe l'arrêt de mort de la Normandie indépendante et, par là même, la fin de l'architecture normande proprement dite. Mentionnons quand même au passage quelques belles réussites gothiques avec les cathédrales de Rouen et de Coutances, ou Renaissance : dans aucune autre région de France, on ne retrouve cette architecture d'époque mariant le bois et la pierre. À signaler quand même que le style Renaissance fait sa première apparition en France, en Normandie. De retour d'Italie, où il a accompagné François le, le cardinal Georges d'Amboise s'installe à Gaillon et fait retaper le château par des artistes transalpins. À sa mort, les Italiens restent dans la région, laquelle va profiter de leurs compétences (châteaux de Fontaine-Henry et Ö) : bientôt, tout le pays se mettra au diapason. Avec l'avènement de Louis XIV et de la puissance royale, « la pensée unique » en terme d'architecture châtelaine s'installe. Un modèle : Versailles. Un homme : l'architecte François Mansart, à qui l'on doit, entre autres, Balleroy ou le haras du Pin.

Finalement, il faudra attendre la fin du XIX^e siècle et l'érection des premières villas dans les stations balnéaires à la mode pour voir émerger à nouveau

dans la région un style architectural original.

Les colombiers

Partout en Normandie, on voit s'élever ces grosses tours, massives par leur forme, élégantes et raffinées par leur décoration. À l'écart d'une ferme, sur le côté d'un château, le colombier revêt une grande importance dans l'histoire. En Normandie, pays de droit coutumier, seuls les propriétaires d'un plein fief, les seigneurs, avaient le droit d'élever un « colombier à pied » dans la courmasure du manoir ou du château. Il symbolisait la richesse de la seigneurie. Les fientes des oiseaux servaient d'engrais. Il était important de raffiner le décor du colombier et de graver ses armes au-dessus de la porte. La plupart furent édifiés entre le Moyen Âge et la Révolution, période à laquelle le droit de colombier fut aboli. En effet, laissés à l'abandon par leurs propriétaires, les pigeons s'abattaient sur les récoltes, provoquant le courroux des paysans.

La beauté des colombiers réside dans leur forme mais aussi dans la décoration extérieure. La plupart sont parfaitement circulaires, mais on en trouve des hexagonaux, des octogonaux et un dodécagonal (rare). Il est surmonté d'un toit en forme de poivrière, couvert de tuiles, d'ardoises et plus rarement de chaume. Le bardage extérieur est le plus souvent une véritable œuvre d'art. Le jeu de la brique, du silex blanc ou noir et du grès a permis de réaliser des formes géométriques ou des frises superbes : damiers, losanges, bandeaux alternatifs... tout est bon pour rendre le colombier plus beau, plus noble que celui du fief d'à côté. Sur la corniche apparaît parfois une autre

décoration. À mi-hauteur, tout autour, court un bandeau de pierre appelé larmier, légèrement en exergue de la façade. Il empêchait les rongeurs d'entrer par la corniche.

A l'intérieur, superbe charpente de bois dont le centre est relié à une échelle pivotante donnant accès aux milliers de boulins, orifices où logent les pigeons. La plupart des colombiers ont été restaurés et sont soit visibles de la route, soit accessibles même s'ils sont situés sur une propriété privée. Dernière précision : les colombiers abritent des pigeons et non des colombes.

LE DÉBARQUEMENT

conditions d'un retour sur le continent.

Quatre ans de mijotage

Le 23 juin 1940, en pleine défaite, les Anglais débarquaient déjà. C'était trop tard – ou trop tôt. La Wehrmacht roule vers Bordeaux. Huit millions de fugitifs errent sur les routes. La France, prostrée, a bien oublié l'Angleterre. Mais la Navy reste active. Entre Boulogne et Berck, ses vedettes rapides débarquent 115 hommes jusque sur la plage de Merlimont pour se rappeler, par quelques judicieuses grenades, au bon souvenir de ces messieurs en vert-de-gris. Et rembarquent sans aucune perte.

Ils sont fous ces Anglais? Le 4 juin 1940 – quatre ans presque jour pour jour avant la date prévue pour débarquer en Normandie –, Churchill passait une courte note aux chefs d'état-major : « S'il est possible pour les Allemands de nous envahir, pourquoi pas l'inverse? » Le soir même, l'officier Dudley Clarke – il entrera dans l'Histoire comme le père des commandos – rédige les premiers principes du raid mené par de petites forces sur les côtes ennemies. C'est la première page d'un dossier qui restera ouvert jusqu'au 6 juin 1944. Quatre mois plus tard, un sous-comité d'état-major étudie les

Les raids prônés par Dudley Clarke visent d'abord à se faire la main. Leurs coups d'épingle se succèdent cette année-là (sur Guernesey occupée, le 14 juillet) et la suivante (Italie du Sud le 10 février, îles Lofoten le 4 mars, Libye en avril, Crète le 26 mai, Liban le 7 juin, Tobrouk le 18 juillet et, le 25 août, aux mines du Spitzberg, où de nouveaux bateaux de débarquement sont testés). L'amiral Keynes a révolutionné ces raids en créant les « opérations combinées », stratégie qui peut conduire le fantassin à obéir à un marin, le marin à un aviateur, et l'aviateur aux armées de terre... Mais voici que, le 27 octobre 1941, cet officier inventif cède la place à un jeune capitaine, Lord Louis Mountbatten (qui devint vice-roi des Indes). C'est le cousin du roi George VI. Son rôle à lui sera de « préparer la grande contre-invasion de l'Europe ». Un type génial.

Six semaines plus tard, un événement imprévu l'y aide : l'agression de Pearl Harbor a précipité les États-Unis dans la guerre. Ainsi, Londres n'est plus seule. Dès la fin décembre, les états-majors des deux pays créent un organe commun, le *Combined Chiefs of Staff*, qui étudie comment lancer une opération à grande échelle sur l'Europe du Nord-Ouest. Pour 1942... Laissant les états-majors phosphorer, Mountbatten multiplie les raids-tests en Norvège, au pays de Caux, enfin sur Saint-Nazaire. Ça urge. La guerre s'est déplacée en Russie. Staline n'en peut plus : « Alors, ce second front, c'est pour quand? ». Réponse britannique : « Après une détérioration sérieuse de la puissance militaire allemande ». S'agissant d'un projet d'une telle envergure, les stratégies doivent être en béton. Aussi les Britanniques s'offrent-ils un dernier test. Une répétition générale. Ce sera l'attaque du 19 août 1942 sur Dieppe.

Promu simultanément vice-amiral, général d'armée et maréchal de l'Air, Mountbatten a toutes les commandes en main pour lancer une opération

combinée. Le raid sur Dieppe sera coûteux (3000 morts!), mais la leçon bénéfique. La prochaine fois, pas question d'approcher les côtes avant que les nœuds routiers et ferroviaires n'aient été neutralisés. Et on évitera d'attaquer un port. Mais l'important, c'est que les Allemands soient persuadés du contraire... « Aucun doute, dira plus tard Lord Mountbatten. Dans mon esprit, la bataille de Normandie a été gagnée sur les plages de Dieppe. »

Il n'empêche, ce désastre sanglant a désarçonné les esprits. « Si nous ne pouvons pas débarquer dans un port, lance un sceptique, comment fait-on? » Un officier répond, agacé : « Eh bien, on en apporte un! » Pour Mountbatten, ça fait tilt. L'idée du port artificiel d'Arromanches est née.

L'époque pionnière des débarquements-rembarquements s'achève. L'heure des attaques massives a sonné. Le 8 novembre 1942, l'opération Torch ouvre l'Afrique du Nord. Le 9 juillet 1943, la Sicile est envahie. Deux mois plus tard, l'offensive gagne l'Italie. En septembre, c'est la Corse. Bradley, Patton, Montgomery, les futures stars de la bataille de Normandie s'activent au soleil de la péninsule en attendant le télégramme qui les convoguera sous les brumes de la Tamise. Objet : prendre les rênes de la Seconde Guerre mondiale. La décision définitive d'un débarquement en Normandie est prise en janvier 1943 à Québec, lors d'une réunion entre Roosevelt et Churchill. Deux mois plus tard, le commandement suprême allié étudie un plan, nommé Fortitude, destiné à leurrer l'ennemi sur le lieu et la date (simulée pour 1943) du Débarguement. Dans le même temps, on prépare un schéma d'attaque massive du continent au cas où les défenses allemandes s'effondreraient. Sait-on jamais... Et, bien sûr, on planifie la véritable opération qui, en 1944, consacrera le retour en Europe. Le jour J est fixé : 1er mai 1944 au plus tard. Sous le nom d'Overlord, on lancera trois divisions entre Grandcamp et Ouistreham, plus une division aéroportée au-dessus de Caen. On envisage un débarquement secondaire en Provence.

C'est compter sans Montgomery qui, après avoir fait ses adieux à l'armée du Désert, très occupée en Italie, atterrit à Londres en février 1944. Il bouscule d'un coup de crayon les plans de ses prédécesseurs. Si Eisenhower a reçu le commandement suprême, « Monty », lui, commande les forces terrestres « dès l'instant où elles auront posé pied sur les plages ». Les autres protagonistes sont prêts : l'amiral Ramsay est en charge de la traversée (dite opération Neptune), le maréchal de l'Air Mallory s'occupe des opérations aériennes. Après mûre et intense réflexion, Montgomery porte à cinq le nombre des divisions d'assaut, en convoque trois de parachutistes, et surtout, élargit l'aire de débarquement jusqu'au pied du Cotentin.

Bonjour l'intox!

Et l'opération Fortitude commence. Tout est bon pour leurrer l'Allemagne. On sacrifie des agents de la Résistance. On multiplie les « révélations » aux agents doubles, triples, retournés dans tous les sens. On bombarde férocement le Pas-de-Calais. On mine la mer du Nord et la Baltique. On masse des navires dans les ports du Nord-Est anglais. Pour tromper les avions espions, on crée de faux parcs de matériel avec des chars et des Jeep en caoutchouc, de faux aérodromes avec des avions en bois. Une intense activité radio « dénonce » l'existence d'une IIIe armée fictive, basée dans le Kent. Mongtomery paie de sa « personne » : la veille du 6 juin, un sosie (pas bête!) est chargé d'inspecter ostensiblement la garnison de Gibraltar, juste à portée de jumelles des agents allemands d'Algésiras.

En marge de ces gesticulations, l'heure est venue d'entraîner les troupes aux opérations très délicates du débarquement. Au printemps 1944, les manœuvres se comptent par dizaines. Celle de la nuit du 28 avril met aux prises deux camps fictifs, les « débarquants » et les « défenseurs ». Des vedettes lance-torpilles britanniques endossent le rôle des vedettes ennemies qui ne manqueront pas de surgir dans la ceinture de navires de guerre

protégeant le débarquement. En avant la manœuvre! Les barges approchent des plages, dégorgent leurs soldats. C'est l'attaque. Obus, fusées jaunes, fusées rouges, balles à gogo. Tout le monde applaudit. Quel réalisme! On s'y croirait! En fait, on y est pour de bon... Les vedettes qui tirent sont cent pour cent allemandes. Arrivées par hasard de Boulogne et de Cherbourg, elles canardent de vraies balles. Panique dans l'exercice. Lorsqu'on réalise, il est trop tard. 700 soldats sont morts.

Le 2 juin 1944, Churchill envoie un message à de Gaulle, à Alger : « Venez, c'est urgent! » Deux jours plus tard, de Gaulle est conduit à Portsmouth, centre nerveux d'Overlord, où Churchill le met dans la confidence. Eisenhower les attend dans son QG tapissé de cartes. « Le temps est très mauvais, explique-t-il, tant pour la navigation que pour l'abordage. Or je dois donner l'ordre : déclencher ou remettre. Cet ordre doit être donné au plus tard demain. Qu'en pensez-vous, général? » « J'approuve par avance et sans réserve le parti que vous choisirez de prendre. À votre place, pourtant, je ne différerais pas! ». C'est alors que de Gaulle eut le sentiment que « dans ce moment de l'Histoire passait sur les Anglais et sur les Français présents un même souffle d'estime et d'amitié ».

Orages d'acier

Ce mardi 6 juin 1944, il pleut dès le matin. Un vrai temps de juin pour un jour de guerre ordinaire. À 9 h, ceux qui le peuvent se branchent sur la BBC. Le communiqué du jour est sobre : « Sous le commandement du général Eisenhower, les forces navales alliées appuyées par une aviation puissante ont commencé à débarquer les armées alliées sur la côte nord de la France ». Un canular ? On n'ose y croire. Pour la France comme pour l'Europe entière, c'est à nouveau l'annonce du sang et des larmes. Mais aussi l'espoir de la libération.

Ce débarquement, les Allemands l'attendaient. Mais au plus près des côtes anglaises : sur le Pas-de-Calais. Seul Hitler, véritablement extralucide, en était sûr : il s'opérerait entre l'Orne et la Vire. Ses généraux n'agirent pas en conséquence. Trop de bombardements de diversion avaient brouillé les pistes. La colossale opération Overlord avait été montée au petit poil... Son plan ? Cinq divisions débarquant sur cinq plages, sur 80 km de côte entre Caen et Sainte-Mère-Église. Trois divisions parachutistes, larguées au préalable, se chargeraient de barrer la route aux renforts allemands.

De l'autre côté de la Manche, le général Eisenhower, commandant suprême d'Overlord, « connaît cette interminable attente entre le moment où le commandant en chef a pris la décision ultime et les premiers indices de succès ou d'échec ». Initialement prévue pour la veille, l'opération avait été retardée pour cause de temps exécrable : toute cette armada complexe et tentaculaire avait été déjà déployée en mer lorsqu'elle reçut l'ordre de rebrousser chemin... Puis la météo s'annonce – un peu – meilleure. « Ike » a tenu à voir s'envoler la 101° Airborne. Il regagne sa caravane par de petites routes de campagne. À 7 h, le téléphone le réveille. C'est l'amiral Ramsay, commandant de la flotte du Débarquement. Avec des nouvelles fraîches... Depuis la veille au soir, peu avant minuit, les dix batteries allemandes postées sur ces plages subissent un déluge de feu. 10 000 bombardiers lourds les pilonnent, soit 1000 bombardiers par batterie. En tout, 6000 t de bombes. De quoi réduire en bouillie les Allemands – si les bombardements avaient été précis.

Quelques minutes plus tard. les parachutistes de la 101° Airborne atterrissent entre Sainte-Mère-Église et la mer, dans les prés inondés du Cotentin. Leur rôle est de garantir les routes aux troupes américaines d'Utah Beach, dès que celles-ci progresseront vers l'intérieur pour couper la presqu'île. Pendant ce temps, la 6° Airborne s'active à l'autre bout du front. Trois planeurs s'écrasent dans les marais du pont de Bénouville, près du canal de l'Orne, et deux autres sur la lande bordant l'Orne au pont de Ranville. Leur ordre de mission est chargé : tenir l'Orne et son canal, neutraliser la batterie de Merville, enfin détruire quatre ponts sur la Dives (et son affluent

la Divette) pour transformer ce fleuve en fossé protecteur.

Quel sera le premier village libéré de France? Ranville. Au château, le comte et la comtesse de Rohan-Chabot sont réveillés par des coups de crosse frappés sur la porte. Surgissent des soldats aux visages noircis, en tenue camouflée, leurs casques recouverts de branchages. « Encore les Fritz, bougonne le comte. Ils viennent de finir leurs manœuvres de nuit. Et ils parlent anglais pour nous piéger. Ils veulent savoir ce que nous pensons vraiment d'eux... ». Jusqu'à l'aube, il restera sur ses gardes. C'est en vain que la comtesse le rassure : ce sont de purs Anglais, elle peut le jurer. D'ailleurs, il y en a d'autres, beaucoup d'autres. Les quelque 6 000 hommes de la Pegasus Division ont été largués sur Ranville. Il est 2 h 30...

Cette nuit plus que jamais, le ciel appartient aux Alliés. 15000 appareils, 10000 sorties, 12000 bombes. Le mur de l'Atlantique tremble sur ses bases. Pour la Résistance normande (une dizaine de réseaux), c'est aussi la nuit la plus longue. Mais les trois plans à appliquer sont au point depuis longtemps : paralysie des voies ferrées, du réseau de télécommunications et des routes conduisant aux plages. Très loin à l'ouest, d'autres Français arrivent. Ce sont les SAS du colonel Bourgoin (dit « le Manchot »). Aux petites heures de la nuit, on les a largués sur les landes paumées du Morbihan et des Côtesdu-Nord (actuellement Côtes-d'Armor). Pas de chance : une équipe tombe juste devant le poste de surveillance aérienne allemand. Bilan : un mort – le premier du jour J – et trois prisonniers...

Le raz de marée

Enfin, l'aube se lève sur la côte normande. La mer agitée porte un spectacle incroyable : une forêt d'acier danse sur les vagues. 7 000 bateaux, venus de partout. « Plus qu'aucun œil humain n'en a jamais embrassé en un seul coup d'œil », note un correspondant de guerre. Les autres chiffres sont tout aussi vertigineux. Près de 100 000 hommes les conduisent, plus de 100 000 autres s'apprêtent à en sortir. Les dragueurs ont ébréché les champs de mines et, à 3 h 30, les premières barges cinglent vers Omaha Beach. Un nom de code qui réunit les trois plages de Vierville, Colleville et Saint-Laurent. Les hommes ne sont pas frais. Les pilules contre le mal de mer, si généreusement distribuées, renfermaient une forte dose de narcotique! Comme le note le journaliste Ernie Pyle : « Le 5 juin, tout le personnel de l'armée était dans un état de stupeur droguée. Heureusement que la Marine, par fierté, n'en avait pas pris. Sans ça, il n'y aurait eu personne pour faire marcher le bateau! ».

Pendant que cette masse d'hommes et d'acier se répand sur les plages, où sont les Normands? On les a évacués à 14 km de la côte. Mais comment ne pas deviner, au grondement continu du canon, que les cuirassés, les croiseurs et les destroyers pilonnent les défenses côtières? Comment ne pas remarquer que, pour la première fois depuis quatre ans, les avions survolent les hameaux côtiers tous feux allumés? À défaut du poste radio, confisqué par l'occupant, chacun colle une oreille anxieuse au poste à galène bricolé en hâte... En fin de matinée, la capitale découvrira dans *Paris-Midi* ce simple quart de colonne : « Quelques descentes de parachutistes à Dozulé, Troarn, Putot et autour du Havre ». On ignore qu'il s'agit de mannequins parachutés au nord de la Seine pour semer la confusion. Mais on comprend l'essentiel : à l'Ouest, il y a du nouveau. Les Parisiens se précipitent dans les librairies pour se procurer des cartes de Normandie et des petits drapeaux... Il y a de la résistance dans l'air.

À quelque 200 km de là, l'enfer fait rage. Peu avant 5 h 30, l'aviation tactique a pris le relais des bombardiers. Les batteries du mont Canisy, de Riva-

Bella, de la pointe du Hoc, de Maisy et de Pernelle sont pilonnées sans répit. Une heure après, l'infanterie entre en action. Il a été convenu d'échelonner les quatre débarquements d'ouest en est, suivant l'heure de la marée descendante. Le premier va s'ébranler à 6 h 30, sur la côte orientale du Cotentin

Comme les cinq doigts de la main

- Utah Beach, 6 h 30. Il s'agit de la 4º division d'infanterie américaine (celle-là même qui entrera dans Paris avec Leclerc). À moins de 3 km du rivage, elle lâche une trentaine de chars amphibies : tous, sauf un, parviennent au rivage. Des fantassins les suivent. En un jour, ils parviendront à établir une tête de pont de 3,6 km! Après avoir « réduit » les forts points de résistance allemande et nettoyé la plage de ses obstacles, ils traversent les prés inondés et réussissent, en certains points, à pénétrer jusqu'à 9 km. Le contact est établi avec la 101º Airborne. Bref, tout va bien. En chemin, les soldats rencontrent des civils qui n'avaient « aucune raison d'être là » : ces braves Normands seront regroupés, collés sur des bateaux et déportés en Angleterre, le temps qu'on éclaircisse leur situation.
- Omaha Beach, 6 h 45. Le débarquement va s'v révéler incomparablement plus difficile. Les deux groupes de combat américains doivent s'emparer, entre Vierville et Colleville, d'un croissant de falaises truffées de casemates, de canons et de mitrailleuses. De plus, la mer est grosse et les obstacles sous-marins abondent. Les Allemands font un carton sur les barges de débarquement et les chars amphibies. Angoisse : le bombardement aérien a été mal mené. L'un des aviateurs, nommé Cornelius Ryan, en gardera toute sa vie le traumatisme. Longtemps après, il enquêtera sur la mort que ses frères d'armes ont trouvée à terre, et écrira Le Jour le plus long. Pendant ce temps, le soldat de deuxième classe Samuel Fuller se débat sur la plage « trois heures durant au lieu des 25 minutes prévues. La mer est rouge de sang. Des culs, des couilles, des yeux, des têtes, des intestins, des bras, des doigts, des bouches, juste une bouche. Partout! Un cauchemar! ». Samuel Fuller, qui n'avait rien oublié, réalisa en 1980 le film Au-delà de la gloire (The Big Red One). Que s'est-il passé à « Omaha la sanglante »? La marine de guerre a été gênée par la configuration des falaises. On parle aussi d'une erreur de navigation. Et surtout, une unité allemande non signalée (on ne l'a repérée qu'au dernier moment, alors que les bateaux d'état-major étaient astreints au silence radio) se trouve être en manœuvre sur les lieux. Et ce ne sont pas les cibles qui manquent! Privées d'appui, les unités alliées de tête sont clouées sur place par les canons et les mitrailleuses. Les pertes d'Omaha Beach atteindront 40 % de celles du jour J (notamment en raison de la terrible boucherie de la pointe du Hoc; se reporter au chapitre « La pointe du Hoc »). A midi, le commandant des troupes décimées, Bradley, envisage même de rembarquer. Mais en cette matinée d'horreur, le GI américain entre dans la légende : il enlève un à un chaque ouvrage et s'accroche au terrain conquis. Mètre après mètre. Et c'est ainsi qu'à la tombée de la nuit, la tête de pont, longue de 1500 m, s'agrippe enfin au sommet des falaises.
- Gold Beach, 7 h 25. Malgré un début difficile, la situation y est plus souriante. Le débarquement britannique a commencé sur les plages du Hamel et de La Rivière. Objectif: Bayeux. Mais dans le même temps, le 41e commando est censé s'emparer de Port-en-Bessin vital pour l'acheminement des renforts et assurer la jonction vers l'ouest avec les Américains d'Omaha Beach. Mais la météo ne l'entend pas de cette oreille. Ciel couvert, visibilité médiocre, vent de force 5... Impossible de mettre à l'eau les chars amphibies qui doivent protéger l'infanterie. Pour comble, beaucoup d'embarcations chavirent. Les fantassins qui atteignent la plage se retrou-

vent épuisés et malades avant même d'avoir tiré un seul coup de fusil. Les Allemands s'en donnent à cœur joie : leur précision est méticuleuse. La progression des troupes s'effectue de manière inégale. Le bombardement de La Rivière a été si efficace que le hameau se trouve libéré dès les premières minutes. Vers 9 h 30, le pont de Meuvaines est pris dans la foulée. En revanche, les obus de la flotte et les bombes aériennes ont peu d'effet au Hamel. Devant ce village, l'infanterie se trouve clouée au sol. Elle ne l'emportera qu'à 16 h 30. Déjà, la brigade de tête file sur la route Caen-Bayeux. Bayeux tombera le lendemain à l'aube. Le chef de la Résistance, Guillaume Mercader, se voit ainsi contraint d'annoncer à son groupe : « Il faut nous résigner. Notre rôle est achevé avant même d'avoir commencé... ».

- Juno Beach, 7 h 35. Sous les ordres du major général Keller, la 3^e division d'infanterie canadienne débarque sur les plages de Courseulles, Bernières et Saint-Aubin. Elle est en retard sur l'horaire. Et il faut occuper, le soir même. la crête qui s'étend de Putot-en-Bessin jusqu'à l'ouest de Caen! Les ennuis sont là. Fonds rocheux, vagues démontées, plus un véritable festival de pièges et de mines. Les barges de débarguement dérivent. Elles sont cueillies par un feu nourri. Beaucoup d'hommes tombent alors qu'ils pataugent, avec de l'eau jusqu'aux aisselles. Le génie livre une lutte de vitesse contre la marée montante qui recouvre les obstacles sous-marins. Ce n'est pas du gâteau. Une bonne part des casemates et des blockhaus ont survécu au bombardement préliminaire. Autant dire que les voies d'accès vers l'intérieur sont longues à nettoyer. Bernières est défendu par deux canons antichars, deux mortiers lourds, huit nids de mitrailleuses : mais vers 8 h 30, la place tombe. Courseulles est infiniment mieux équipé : deux attaques et d'épuisants combats de rue en viendront à bout vers 10 h. Saint-Aubin, Langrune et Graye-sur-Mer attendront le 7 juin pour tomber. En prime, Juno Beach offre à la France libre quelques occasions d'exploit. Son torpilleur la Combattante, armé par des volontaires venus de tous les horizons de la France occupée, s'approche aussi près que possible du rivage afin de canonner ses cibles avec précision, sans causer de dommages aux civils : l'opération manque de tourner au drame : la Combattante s'échoue pendant deux minutes sur un fond rocheux, à un mille de la côte. Son sistership anglais, le Venus, la « félicite » en morse : « Heureux que la Combattante ait pris contact la première avec la terre de France ». À bord du torpilleur français, le capitaine André Patou n'a pas le cœur à rire. Mais pas question de manquer de courtoisie envers un allié. Il ordonne : « Répondez : merci. C'est un mot en cinq lettres... ».
- Sword, 7 h 25. La 3^e division d'infanterie britannique a bien l'intention de dîner à Caen ce soir-là. Au moment de toucher la plage de Colleville, les barges anglaises se laissent courtoisement dépasser par les 177 Bérets verts du lieutenant Philippe Kieffer. Juste revanche sur le « Messieurs les Anglais, tirez les premiers » de la bataille de Fontenoy. Mais la bataille qui s'annonce n'a rien à voir avec la guerre en dentelle. La brigade de tête de la 3º DI anglaise doit rapidement établir une base solide sur la hauteur de Périers, qui est comme la clé de la ville de Caen. Toute la division, débarquée à Hermanville, Colleville et Ouistreham, devra rejoindre le pont de Bénouville pour établir la jonction avec les parachutistes largués la nuit précédente. Et pendant ce temps, les commandos nettoieront vers l'ouest en direction de Juno Beach. Ce scénario va-t-il être respecté? Les premières vaques d'assaut débarquent à l'heure, malgré la forte houle. Deux bataillons de chars amphibies sont larqués à 4 km de la plage, et la moitié parvient au but. Un passage est ouvert sur la plage et dans les fortifications des dunes. Les chars progressent. Hermanville tombe à 9 h 30. Dans le parc du château, une compagnie revendique « le premier thé préparé le 6 juin par une unité britannique de ce côté-ci du Channel ».

Un après-midi normand

À 11 petits kilomètres de là, Caen a été réveillé « vers 2 h par le bruit sourd et lointain d'une canonnade assourdissante ». Le premier réflexe sera d'assiéger les boulangeries, mais « dans les files d'attente domine le sourire ». Bien que quelques bombes soient tombées vers 6 h du côté de la gare, la matinée se déroule au calme. Une voiture à haut-parleur ordonne aux 35000 Caennais d'évacuer la ville. Un équipier d'urgence hausse les épaules : « Pourquoi partir sur les routes et risquer les mitraillages? On se souvient trop de l'exode de juin 1940. Caen sera sans doute libéré très vite... ».

En ville, dans la prison de la Maladrerie, les 110 résistants gardés par la Gestapo sont « envahis d'une immense espérance en entendant le grondement que prolonge la canonnade » (témoignage de la résistante Amélie Lechevalier). Ils comptent les minutes en souriant, tâchant d'évaluer la distance qui sépare Caen des plages. « Hélas, la prison retentit brusquement d'ordres gutturaux. Nous croyons qu'on va nous évacuer. » Les Allemands ne se donnent pas cette peine et abattent froidement 87 détenus dans les courettes de la prison.

De fait, les Alliés piétinent devant Caen. Ils vont changer l'axe de l'offensive. Sur les pentes qui, de la plage, mènent aux crêtes commandant la ville, les Anglais ont perdu 200 hommes. Une brigade de soutien débarque peu après 10 h sous un feu violent qui balaie les plages et leurs débouchés. Pendant ce temps, la marée montante noie les véhicules et les équipements. Les Allemands jugent le moment venu de rétablir la situation. La 21e Panzerdivision contre-attaque dans l'après-midi et parvient à la mer dans l'axe de la route de Cresserons. En vain. Rien ne suit. Les Britanniques s'emparent même de Biéville et de Bénouville. Autour de Caen, la ligne de front est fixée. Elle ne bougera plus pendant 33 jours.

Pour les Normands, l'heure est venue de serrer les dents. Déjà bombardées à plus de 300 reprises pendant tout un mois, leurs villes vont se retrouver, cette fois, quasiment pulvérisées. Les bombes « amies » ont élu Caen, Argentan, Agneaux, Valognes, Coutances, Falaise, Flers, Vire (rasée en 5 minutes), Lisieux et Condé-sur-Noireau comme points de congestion (un beau terme militaire) destinés à empêcher l'arrivée des renforts ennemis. Aujourd'hui encore, il est assez rare d'y trouver une maison datant d'avant

juin 1944.

Énfin, la nuit tombe sur le front. Il est discontinu. Aucun des objectifs fixés n'a été atteint. Les Alliés ont perdu 10 000 hommes, dont un tiers sont morts. 2 navires de guerre, 127 avions et près de 300 barges ont été anéantis. Mais ce n'est qu'un début. Une bataille de 100 jours commence, qui mettra 2 millions d'hommes aux prises et ne s'achèvera qu'avec la chute du Havre... le 12 septembre 1944.

Le général Eisenhower déchire le message qu'il avait griffonné la veille : « Nos débarquements ont échoué, et j'ai replié les troupes. Ma décision d'attaquer en ce moment et en ce lieu était fondée sur la meilleure information possible. Les troupes, ainsi que les forces aériennes et navales, ont fait preuve du plus grand courage et du plus grand sens du devoir. S'il y a eu une faute ou une erreur quelconque dans cette tentative, la responsabilité en incombe à moi seul. » Le jour vraiment le plus long.

La bataille de Normandie

Après, c'est la grande offensive. Pour cela, il faut douze fois plus d'hommes, vingt fois plus de véhicules, 3 millions de tonnes de matériel. Bref, il faut des ports. Autre chose que les ports artificiels mis en place sur les plages. Du solide. On guigne Cherbourg début juin. On espère Saint-Nazaire pour le 10 juillet. Brest dans la foulée. Et Lorient. Et Quiberon, où l'on envisage

même un Arromanches-bis. La bataille de Normandie doit impérativement déboucher sur la Bretagne. Il faut aussi des hangars et des pistes pour l'armada aérienne d'appui. Les plaines qui s'y prêtent sont à portée de main : entre Caen et Falaise.

Brest et Falaise seront les deux hantises de la bataille de Normandie. On répartit les rôles. La Bretagne sera pour le général Bradley, chef de la l'e armée US. Montgomery, lui, prendra Falaise avec les deux armées du

Commonwealth.

Bien entendu, il ne s'agit pas d'une promenade de santé. Le plan sera très prudent, très pondéré. Des petits pas, du grignotage. Il faut le temps de réunir son monde. Les 40 divisions qu'on débarque progressivement sur les jetées d'Arromanches, puis, bientôt, sur les plages en arrière des briselames et dans les petits ports de pêche normands. Et surtout, les 16 divisions qui remonteront bientôt la vallée du Rhône, après avoir mis pied à terre en Provence le 15 août (faute de bateaux, on a dû reporter le débarquement du juin). Ce plan prudentissime poussa Churchill à s'exclamer devant Eisenhower: « Délivrez-moi Paris avant Noël, et personne ne pourra vous en demander plus! »

De savantes courbes décrivent l'agenda de la reconquête.

- 23 juin : Cabourg/Condé-sur-Noireau/Coutances.

- 1er juillet : Deauville/Falaise/Dinard.

- 11 juillet: Deauville/Falaise/Angers/Saint-Nazaire.

- 6 août : Honfleur/Blois/La Baule.

Et puis une dernière courbe : celle qui mettra fin à la bataille de Normandie. La date inscrite est le 6 septembre. Y sera-t-on encore cet automne? Que fera-t-on cet hiver? Entre Seine et Loire, face au Loing et au canal de Briare, un immense camp militaire se sera substitué à l'étroit front de mer normand. On pourra réfléchir alors au plan suivant : *Post-Overlord*. Ce plan qui dort encore dans les cartons. Son but : la ruée vers l'Allemagne.

« Qu'est-ce que ce foutu plan où il n'est question que d'installation, et jamais de percée ni d'exploitation? », fulmine le bouillant Patton, que l'on tient alors en réserve pour une III^e armée qui n'arrivera sur le terrain que le 1^e août. Elle viendra, la percée. Mais ce ne sera que pour s'assurer la Bretagne. Elle viendra, l'exploitation. Mais le commandement allié n'y sera pour rien. Il faudra « remercier » l'aveuglement de Hitler qui, par obstination, enverra ses divisions au plus fatal des casse-pipes. Le complot qui, le 20 juillet, manqua

le Führer de peu, fut la réponse des généraux allemands.

C'est que la Wehrmacht ne sait plus où donner de la tête. Le jeu de balance entre Falaise et la Bretagne oblige le commandement allemand à jongler avec ses unités, bringuebalées d'un front à l'autre selon l'urgence de l'incendie. Car ses forces ne sont pas illimitées. Les meilleures unités sont sur le front de l'Est. Au jour J, les Allemands disposent de quelque 300 avions (autant dire que les Alliés sont maîtres du ciel), de 18 divisions entre Seine et Loire, à peu près autant au sud de la Loire, et entre la Seine et l'Escaut — un réservoir d'hommes où l'on ne puisera que progressivement. l'étatmajor restant persuadé que « les Alliés débarqueront dans le Pas-de-Calais ». Le moral n'est pas bien haut. « Dix jours après l'invasion, qui ne suscita au QG du Führer aucune stratégie bien définie », le général Warlimont, adjoint au chef d'état-major, déplore « un manque croissant d'esprit de bécision pour l'essentiel et des heures de discussion pour des détails ». Très exactement ce que visait l'opération Fortitude, mise en place pour brouiller, les pistes...

L'axe Normandie-Bretagne

Pour passer en Bretagne, il faut s'assurer d'abord du Cotentin. Le 18 juin, la péninsule est coupée. Le 26, Cherbourg tombe. Dans leur progression, les Américains ont perdu quelque 5000 hommes depuis le jour J. Mais trois semaines plus tard, les premiers *liberty-ships* jetteront l'ancre sous le fort du Roule...

Pour gagner Falaise, il faut d'abord prendre Caen. On l'espérait pour le 6 juin. La ville ne tombe que le 9 juillet. Entre-temps, beaucoup de sang aura été versé. 26 000 morts et disparus jonchent les rangs alliés. Et ce n'est qu'un début. Le plateau de la rive droite, qui ouvre Falaise, est tenu par la Hitlerjugend, une division Panzer SS d'élite. Il faudra 37 jours et des torrents de sang pour lui passer dessus.

Dans le Cotentin, la bataille des Haies s'annonce tout aussi meurtrière. Pour l'armée de Bradley, la péninsule est une prison. Les deux côtes sont verrouillées par une chaîne d'unités allemandes, habilement retranchées dans les haies, les vergers, les bois, postées devant les marais, les gorges, les rus et les rivières, Panzerfaust au poing. Cet enfer confus, engoncé, ne convient quère aux Américains, habitués aux grands espaces. « Nos chars Sherman, expliquera Bradley, passent leurs ventres au-dessus des monticules au lieu de les traverser. Ce faisant, ils exposent leur partie inférieure vulnérable au tir de l'ennemi, tandis que leurs propres canons pointent vers le ciel, impuissants ». Chaque lopin gagné provoque un communiqué de victoire. Mais peut-on parler de victoire quand la 83^e division d'infanterie, pour ne citer qu'elle, perd 5000 hommes en 12 jours? Les correspondants de querre en étaient à se demander « si les Alliés avaient appris quelque chose depuis les sorties de tranchées en France, 26 ans auparavant! ». Enfin, Saint-Lô tombe le 19 juillet. Ou plutôt, Saint-Lô s'écroule. Le taux de destruction est de cent pour cent : pas une maison n'a échappé aux bombes. La ville en gardera un surnom : le Cassino du Nord. Quant au calendrier, il est proprement chamboulé : 30 jours de retard.

Le western breton

Maintenant, il faut gagner Avranches, porte de la Bretagne. C'est l'opération *Cobra*. Quelque 2000 bombardiers ont copieusement arrosé les 12 petits kilomètres carrés compris entre Saint-Gilles, Marigny et Hébecrévon, à raison de 5000 bombes incendiaires par kilomètre carré. Le 25 juillet, 5 divisions américaines s'ébranlent, crèvent la cuirasse blindée allemande, traversent Avranches le 30. passent la Sélune, franchissent le Couesnon (le correspondant de guerre Ernie Pyle prétendra s'être « emparé » à lui seul du Mont-Saint-Michel, à l'aide d'un simple carnet de notes), déferlent en Bretagne, libèrent Rennes et Rostronen le 4 août, filent vers Brest le 7... Un diable furieux vient de bondir de sa cachette. C'est Patton. Sa III^e armée, toute fraîche, y gagnera un surnom : *Third Galloping*. Patton la conduira jusqu'à Pilsen, en Europe centrale. Là, le commandement allié dira : « Stop! ». Il ne s'agit pas de fâcher Staline, tout de même!

Ainsi les 12 divisions passent-elles le goulot d'Avranches « pare-chocs contre pare-chocs ». Maintenant, cap sur l'Atlantique, sur Angers, sur Le Mans. Patton plastronne. « Pour la première fois dans l'histoire militaire, une

armée attaque sur les quatre points cardinaux! »

Le début de la fin

En attendant, cette disposition la rend vulnérable. Hitler en est sûr. Il croit habile de réitérer le coup de Dunkerque. Déclenchée le 7 août, l'opération Lüttich lance 4 divisions de panzers vers l'ouest, sur une ligne d'Avranches à Mortain. Mais l'armée allemande n'est pas inépuisable. Pour se concentrer sur Lüttich, Hitler a dégarni les autres fronts, trompé par de fausses révélations laissant penser à une débandade américaine. On imagine la joie de Montgomery, qui restait à l'affût : il attaque vers le sud. Patton, quant à lui, est au Mans : il attaque plein nord et prend les Allemands à revers. Bradley exulte : « C'est une occasion comme il s'en présente une par siècle! Nous sommes sur le point de détruire une armée entière! ».

Cela, le maréchal von Kluge le savait aussi. Mais allez donc faire entendre raison au Führer! De toute façon, il est trop tard. Les deux mâchoires du piège allié se referment à Chambois, le 19 août. Une féroce bataille de trois jours s'engage. Les restes des deux armées allemandes s'efforcent, « comme une pâte dentifrice sortant de son tube », de se faufiler vers la Seine et le pays de Caux, en attendant de rejoindre la ligne Siegfried. Les Alliés bombardent les colonnes à loisir. L'hécatombe est inimaginable.

La bataille de Normandie aligne des chiffres éloquents : plus de 200 000 morts allemands et autant de prisonniers. À ce sujet, il est cocasse de noter que les films sur le Débarquement ont pratiquement tous fait la même erreur : les prisonniers allemands ne mettaient jamais les mains en l'air. En effet, dès leur capture, les soldats alliés leur coupaient leur ceinture de pantalon afin qu'ils ne s'échappent pas. Du côté allié, on compte 53 000 morts, plus de 150 000 blessés et près de 20 000 disparus. Les civils ont payé eux aussi : entre 15 000 et 35 000 morts dans les cinq départements de Normandie. Mais le résultat, c'est que la route est libre. L'Escaut est atteint le 2 septembre. Paris a été libéré inopinément. Et vingt jours plus tard, les frontières du Reich sont franchies. Mais cela est une autre histoire...

ÉCONOMIE

Des champs, des forêts, une mer poissonneuse avec de bons ports, tout cela bien au chaud dans un molleton d'herbages... Pas besoin de se casser la tête. Paris et ses douze millions d'estomacs réclament de la Normandie qu'elle cultive sa fibre rurale et maritime. Pas étonnant que les chromos de prés fleuris et de pommiers aient gardé leur sève. Pour autant, toute la Normandie n'a pas la prospérité grasse du Calvados littoral... Exploitée dans ses moindres recoins par cent mille fermes dispersées, cette région réputée cossue n'est guère plus peuplée qu'une autre. Loin des fortes densités du val de Seine (because villes et usines), il est d'autres Normandie aussi authentiques que le Massif central. Tandis que la Manche et l'Orne restent fortement rurales, Rouen, Caen et Le Havre regroupent à elles seules la grande majorité des Normands! Encore qu'aujourd'hui les salariés soient de plus en plus nombreux à « pavillonner » aux champs...

Le trio de choc normand est conduit par la vache. Tricolore (brun, jaune et blanc), cette Cotentinoise perfectionnée par cinq générations d'éleveurs est la Rolls des bovins : on lui doit le quart de la viande et des produits laitiers de l'Hexagone. Une viande persillée et un lait très crémeux. Sur six millions de bovins, la Normandie compte un million de vaches laitières... À raison de trente litres par jour, calculez... Pas de lézard : nos estomacs modernes rafolent de produits laitiers. A fortiori de superbes camemberts, petits-suisses, etc. Leur diversité de marques témoignerait de la vigueur des PME rurales? Elles ne sont que les avatars protéiformes de deux grands groupes. Idem pour le cidre et le calvados : la production « fermière » est désormais confi-

dentielle.

Autre herbivore super-racé, le pur-sang a lui aussi enrichi le pays : plus de la moitié des individus élevés en France provient des haras normands. Une part du chiffre étant liée à la vente des poulains d'un an et demi (les yearings) à Deauville. Le trotteur français est normand, tout comme le percheron, destrier féodal dont les seules performances sont désormais bouchères. Les chevaux adorent les carottes? La Normandie en produit en quantité. Autour des villes, on bine, on bêche, on sarcle tout comme en Bretagne : le maraîchage est la providence des pays d'eau. Les autres cultures vont bien : la Normandie se place au premier rang pour le lin, au quatrième pour le blé... Bien sûr, il y a des hauts et des bas. À deux pas du Bray herbeux, le Cauchois règne sur un patchwork de blé, lin, betteraves et fourrage. En revanche, l'Eure est « en heurts » : plaines céréalières du Vexin contre fermettes du Lieuvin, maigres prairies d'Ouche contre herbages gras du marais

Vernier et, entre deux, le Neubourg nappé d'orge, de maïs et de luzerne. Le Calvados s'adosse à la mer : les prospères alentours de Caen (céréales, maraîchage et carrières), les « latifundia » du Bessin – 85 % de prés! – et la Côte Fleurie des touristes contrastent avec l'argileux pays d'Auge, campé sur ses tas de pommes et ses bidons de lait. Côté porte-monnaie, l'Orne est morne : hors de la campagne d'Alençon et des fameux haras du Merlerault, des petites fermes éparpillées y maintiennent héroïquement une agriculture de subsistance. La Manche panache : labours dans l'Avranchin, maraîchage sur les polders, élevage au bocage.

Les terre-neuvas ne sont plus de saison, mais la pêche a de beaux restes. Sans être une obsédée de la mer, la Normandie se classe quand même au cinquième rang en France. Vikings obligent. Paris lui doit son banc de fruits de mer : coquilles Saint-Jacques de la Manche (à Port-en-Bessin, dixième port de pêche français), huîtres de Courseulles et de Saint-Vaast, petits coquillages puisés aux vastes grèves de la baie du Mont-Saint-Michel, ormeaux de Granville et moules de partout... Même si Dieppe n'est plus que le vingt-cinquième port de pêche français. les Normands partent encore jusqu'en Irlande pour leurs poissons plats (la sole normande), saint-pierre, colins, morues, etc.

L'industrie a eu sa bonne fée : la Seine. Bien avant l'autoroute Paris-Normandie, elle reliait Paris au monde. Rouen fut le premier port de mer du royaume. Rétrogradé au cinquième rang, il truste l'exportation des grains briards, abandonnant les hydrocarbures au Havre. À l'exemple de l'Angleterre, la capitale normande a longtemps travaillé le drap, puis le coton... Le textile a reculé au profit du bâtiment (autoroutes et tourisme) et de la métal-

lurgie. De ces divers mouvements résulte une ceinture ouvrière marquée par le syndicalisme - davantage CGT à l'est, plus CFDT à l'ouest. Pierre Bérégovoy fit ses débuts dans la banlieue de Rouen, Laurent Fabius (la gauche normande connut ses plus beaux succès à la fin des années 1970) est maire du Grand-Quevilly comme Pierre Mendès France fut maire de Louviers, et les communistes aussi sont un peu là (un tiers des suffrages de Seine-Maritime en 1967 et encore quelques bastions aujourd'hui!)... Plusieurs dirigeants d'extrême gauche sont griffés « Haute-Normandie ». À l'inverse, la Basse-Normandie reste traditionnellement le fief du gaullisme. Si les chantiers navals sont déconfits, le complexe de la Basse-Seine leur a trouvé des remplaçants : Renault, Lafarge, Esso, Shell, EDF. Un tiers de la pétrochimie française, un tiers du pétrole raffiné, deux cinquièmes du papier journal consommé en France. À côté, les industries des villes moyennes (nucléaire à Flamanville et à la Hague, agroalimentaire...), nées d'activités traditionnelles (transformation des matières plastiques) ou de la décentralisation, semblent bien modestes.

ENVIRONNEMENT

De bonnes vaches normandes sous des pommiers, des prairies protégées par des haies, le bocage humide et verdoyant. Pendant longtemps la Normandie a été réduite à cette image bucolique de calendrier des PTT, le camembert et le cidre en plus. Ce n'est pas vraiment faux, mais cela reste un cliché. Aujourd'hui, la Normandie n'est plus épargnée par les méfaits du progrès. Comme le reste de la France, en matière d'environnement, les risques de pollution sont omniprésents, notamment dans certains secteurs géographiques.

Tout d'abord, la proximité de la région parisienne (le plus grand foyer d'activité humaine et industrielle du territoire national) a bouleversé l'équilibre naturel normand. La vallée de la Seine, sorte d'intestin économique qui relie la bouche (Le Havre) à l'estomac (Paris), se présente comme un des parcs les plus importants dans les secteurs de l'énergie, de la pétrochimie et de la

chimie. Elle concentre la plupart des *sites industriels à hauts risques* autour de pôles comme Le Havre-Gonfreville, Lillebonne-Notre-Dame de Gravenchon, et l'agglomération de Rouen-Elbeuf. Depuis mai 2002, suite à l'explosion de l'usine AZF (Toulouse), le nombre de sites classés Seveso II (à très hauts risques) a diminué, passant de 34 à 22 sites. La réglementation plus stricte oblige désormais les industriels à se soumettre à des normes de sécurité draconiennes dans la manipulation des produits dangereux. Ces sites Seveso II sont inspectés tous les ans. Effet immédiat de cette suractivité industrielle et de l'intense circulation automobile dans ces pôles, la *qualité de l'air* est médiocre autour de Rouen et de Gravenchon. Elle est passable au Havre, bonne et très bonne ailleurs (merci pour les vaches normandes!).

Autre souci qui préoccupe les experts en environnement : la *qualité de l'eau des rivières*. La Seine est polluée depuis longtemps à cause des rejets de Paris et des industries riveraines (phosphates, sulfates, lessives). Hormis la Seine, rares sont les rivières offrant une eau de mauvaise qualité sur tout leur cours. Seuls les secteurs les plus en amont des rivières ont une eau pure. En général, la qualité est moyenne. Une rivière comme l'Eure était classée comme polluée en 1992 (à Jouy). En 1999, son eau est classée de qualité moindre. Évolution d'un côté, régression de l'autre. Des rivières se dégradent, comme l'Avre. Son eau était exempte de pollution en 1993 (à Saint-Georges-Motel), elle est polluée et inapte à la vie biologique en 1999.

Les exemples de ce type sont nombreux en Normandie.

Comme en Bretagne, sa voisine, les mêmes causes produisent les mêmes effets. L'utilisation abusive d'engrais chimiques (nitrates) dans l'agriculture, les déjections animales (élevages industriels) atteignent les rivières et, à travers la terre des champs, pénètrent dans la nappe phréatique (surtout les jours de pluie, par un phénomène de lessivage). Les secteurs les puls pollués sont ceux où se pratique le plus l'agriculture industrielle : le sud du département de l'Eure et à la pointe du pays de Caux (Seine-Maritime). Là, l'eau du robinet provenant des nappes souterraines n'est plus potable par le consommateur. Son taux de nitrates est supérieur à la norme réglementaire de 50 mg/litre. Qui sont les pollueurs? Les agriculteurs-céréaliers obsédés par les rendements, et le lobby agro-alimentaire aveuglé par les profits et les ventes d'engrais chimiques. Avant que ces comportements changent, les poules auront des dents...

Ah, une bonne nouvelle quand même, les experts ont constaté que le poisson revient dans la Seine. Cela ressemble à un miracle. D'autant que ça se passe entre Tancarville et Rouen. Effet bénéfique d'une application stricte

de la loi. Les Verts applaudissent.

Ajoutons à ces problèmes de fond, quelques soucis spécifiques à des microrégions. Dans le pays de Caux, la campagne est frappée régulièrement par des *ruissellements érosifs* et des *inondations torrentielles*. Ces phénomènes sont consécutifs à une pluviométrie violente, à la nature des sols (phénomène de tassage des terres) et au remembrement (suppression des haies, comblement des fossés, déboisement). Certains jours d'orage, le ruissellement creuse la surface des terres et forme une sorte d'entonnoir appelé *bétoire*. Le flot chargé de matières polluées se déverse brutalement par ce bétoire et tombe dans la nappe phréatique, contaminant les eaux souterraines destinées à la consommation domestique. Voilà un « trou normand » qui fait des rayages...

Sur le littoral, le **recul des falaises** (en Seine-Maritime) de craie préoccupe les habitants et les touristes. Les assauts de la mer, du vent, du gel et des pluies provoquent un grignotage des falaises, de 10 à 55 cm par an. Dans le secteur de Dieppe-Pourville, les falaises reculent d'un mètre par an! À Veules-les-Roses (Seine-Maritime), en juillet 1999, la falaise s'est effondrée en quelques secondes, près des baigneurs. Des baigneurs qui s'inquiètent aussi chaque été de la **qualité des eaux de baignade** et de la propreté des

plages. On constate pourtant des améliorations. Le département de la Manche fournit une carte précise de la qualité de ses plages sur un site internet (voir plus loin). En Seine-Maritime, 7 communes ont été récompensées par la Communauté européenne pour leurs efforts dans le domaine de l'assainissement : Dieppe, Hautot-sur-Mer, Quiberville-sur-Mer, Saint-Valéry-en-Caux, Saint-Pierre-en-Port, Le Tilleul et Le Havre.

Valery-en-Caux, Saint-Fierre-en-Fort, Le Tilleur et Le Havre.

Enfin, une question qui revient à la une de l'actualité chaque année : la sécurité nucléaire. La région Normandie accueille plusieurs sites non négligeables : le site de la Cogema de retraitement des déchets nucléaires (la Hague, Manche), la centrale nucléaire de Flamanville, à 25 km au sudouest de Cherbourg (Manche), et près de Dieppe (Seine-Maritime), les centrales de Paluel et de Penly (qui produisent à elles deux 10 % de l'électricité nationale). Malgré des systèmes renforcés de contrôle et de sécurité, chaque année des anomalies apparaissent, et des incidents mineurs se produisent, mais ceux-ci n'échappent plus à la vigilance de la presse. Consciente de sa responsabilité, la Cogema joue la carte de la transparence et propose sur son site internet un suivi en direct de ses opérations (provisoirement suspendu en raison du plan Vigipirate).

Sites internet

- www.drire-haute-normandie.fr L'environnement exposé par la Direction régionale de la Haute-Normandie (Seine-Maritime et Eure).
- www.basse-normandie.drire.gouv.fr L'environnement présenté par la Direction régionale de la Basse-Normandie (Manche, Orne et Calvados).
- www.cogemalahague.fr Le site officiel de la Cogema (usine de retraitement des déchets nucléaires de la Hague). Suspendu provisoirement en raison du plan Vigipirate.
- www.arehn.asso.fr
 Tableau de bord de l'environnement en Haute-Normandie, établi et mis à jour par l'Agence de l'Environnement. Bien fait et complet.
- www.airnormand.asso.fr Observatoire de la qualité de l'air en Haute-Normandie. Site associatif et sérieux.
- www.environnement-sante-manche.org
 Pour connaître la qualité des eaux de baignade et la propreté des plages dans le département de la Manche.

LES « FEIGNANTS » DE LA BARBOUILLE

En 1858, dans une boutique du Havre, un Honfleurais inconnu rencontre un adolescent qui, sans trop se casser la tête, dessine des caricatures de notables locaux. Il l'invite à venir peindre avec lui dans la nature. C'est ainsi qu'Eugène Boudin, le barbu au panama, éveilla la vocation du futur maître de Giverny, Claude Monet – un Normand lui aussi. Si une province a jamais eu le génie du pinceau, c'est bien la Normandie. Nicolas Poussin l'allégorique était des Andelys, mais peignit l'Italie. Théodore Géricault, le témoin tourmenté de l'Empire, naquit à Rouen mais partit pour Paris. Les commandes et la renommée l'attendaient là-bas – comme elles attendront plus tard Jean-François Millet, Raoul Dufy. Francis Léger et Marcel Duchamp, tous compatriotes de Boudin.

De 1830 à 1880, pourtant, ce fut au tour de la Normandie d'inspirer les artistes. À la fin du XVIII^e siècle, les terres d'inspiration classique (Italie, Flandre...) cèdent le pas au paysage romantique. Turner s'extasie devant les ciels normands. À Paris, Boudin découvre les impressionnistes : il est impressionné! Son talent chaleureux va rallier ses confrères : déjà en vogue chez les écrivains (Stendhal, George Sand, Baudelaire, Dumas fills, les Goncourt, Zola...), la Normandie devient un jardin de peintres, à la grande joie des paysans qui négocieront tout au prix fort pour ces « feignants ».

Aujourd'hui, le moindre musée normand a recueilli leurs traces. Courbet immortalise « le jardin de la mère Toutain », la logeuse de Honfleur chez qui Boudin recoit ses confrères. Pissarro s'installe près de Gisors. Corot plante son chevalet devant la Seine. Renoir s'adonne au portrait près de Dieppe. Bazille et Sisley écument la côte. Signac, Seurat et Théodore Rousseau accourent. Manet peint à Cherbourg, Quant à Monet, il connaîtra l'extase devant la cathédrale de Rouen avant de s'installer à Giverny. De son bassin aux nymphéas découlera un demi-siècle de peinture. Ce demi-siècle, c'est l'apogée de la peinture française.

GÉOGRAPHIE

Muse de grande renommée, la géographie normande a inspiré, de Monet à Proust en passant par les cieux enflammés de Boudin, bien des artistes. Si aujourd'hui la Normandie séduit, c'est qu'elle ne s'est pas faite en une nuit! Elle s'est bâtie autour de contacts morphologiques entre la terre et la mer, entre le Bassin parisien et le Massif armoricain. Elle repose sur un socle de roches, vestige d'une ancienne chaîne de montagnes hercynienne (ère primaire) que l'érosion a démantelée, un peu comme le Massif central.

N'y cherchez pas quelques sommets imposants, vous n'y découvrirez que de frais vallons. Pourtant, l'encaissement des rivières dans les roches anciennes du Massif armoricain crée un relief certain d'où naissent gorges et belvédères qui ne sont pas sans charmer pêcheurs et promeneurs de passage. Aussi pompeuses que puissent paraître les appellations de « Suisse normande » ou d'« Alpes Mancelles », la Normandie peut se vanter d'avoir à son actif quelques beaux reliefs. Elle n'en reste pas moins un bocage, qui, des collines du Perche au mont des Avaloirs et au signal de la forêt d'Ecouves (417 m), sont les plus hauts massifs de la France de l'Ouest.

Pour ceux qui y préféreraient la mer, la Normandie et ses quelque 500 km de côte offrent également à voir criques et falaises, comme celles du pays de Caux, ou plages de sable fin, à l'image de la Côte Fleurie. Plus loin, l'évocation est flagrante, ces anses rocheuses de la presqu'île du Cotentin fleurent bon la Bretagne. Car la Normandie c'est avant tout deux visages, celui d'une Basse-Normandie « armoricaine » et d'une Haute-Normandie davantage

« parisienne » (du Bassin parisien s'entend!).

La Haute-Normandie a définitivement un petit quelque chose d'Île-de-France avec ses basses collines et ses courtes vallées. Les zones bocagères y sont moins nombreuses qu'en Basse-Normandie, mais les plaines sont plus étendues et les plateaux de la façade maritime plus découpés. Côté climat – ce n'est un secret pour personne! – on a vu mieux; l'insolation est une des plus basses de l'Hexagone (presque deux fois inférieure à celle d'Aix-en-Provence) et les précipitations importantes (plus de 150 jours de pluie sur

l'année).

La Basse-Normandie, quant à elle, a un avant-goût de Bretagne. Le relief s'agence suivant une direction sud-ouest - nord-est alternant entre basses collines et calmes vallées (de la Sée, de la Sienne...) et les couches sédimentaires du pays d'Auge. Dans le nord de la Manche, par-delà le bocage, on croise parfois des zones de marais et de petites étendues de landes, familières des paysages bretons. Quant au climat, les habitants de la partie orientale sont moins arrosés qu'à l'ouest mais subissent tout autant les caprices d'un climat océanique.

Enfin, il y a ces atouts que la Normandie a du mal à cacher : cette fameuse baie du Mont-Saint-Michel d'où la mer se retire parfois à perte de vue et ces non moins célèbres falaises d'Etretat, l'un des plus beaux sites naturels de France, né des caprices de la nature et de l'apogée de l'érosion. On vous

avait bien dit que ça faisait rêver!

HABITAT

Chaumières du pays d'Auge, demeures de maîtres en brique rouge du pays de Bray, maisons en granit du Cotentin ou villas exubérantes du bord de mer. Du Tréport à la baie du Mont-Saint-Michel, de Vernon à Cherbourg, difficile de trouver une unité architecturale à l'habitat normand. Comment expliquer cette diversité et cette richesse? Un petit cours d'histoire-géo est nécessaire.

L'atlas de France ouvert à la page Normandie, traçons une ligne droite d'Isigny jusqu'à l'est d'Alençon. Un constat s'impose : à l'ouest de cette ligne, des sols granitiques ou schisteux. À l'est, des sols sédimentaires. Si l'on y regarde d'un peu plus près, on observe par exemple que les forêts sont plus nombreuses et plus importantes à l'est, en Haute-Normandie, alors qu'elles sont presque absentes de toute la région du Cotentin. Mais que ce même

Cotentin dispose des seules ardoisières de toute la Normandie.

Le style d'habitat normand s'est construit en fonction des matières premières que la Normandie avait sous la main (ou plutôt sous les pieds): le schiste et l'ardoise pour les maisons du Cotentin, le calcaire dans le Bessin, à Falaise ou dans le Perche, le granit à Domfront ou Alençon, le bois et le silex dans le pays d'Auge, le bois et le chaume pour le pays de Caux. Pays de Caux, pays de quoi? Pays de grande culture, et donc pays où le chaume, après la mois-

son, se ramasse à la pelle (à la fourche, c'est bien aussi...).

Ce n'est pourtant pas aussi simple : si les maisons à pans de bois (ou chaumières, si vous préférez) sont tellement nombreuses dans le pays d'Auge et en Haute-Normandie, c'est parce que non seulement les paysans du coin avaient à leur disposition du bois, de l'argile et du chaume, mais aussi parce qu'ils ont utilisé les compétences des nombreux charpentiers de marine de tous les chantiers navals que comptaient la côte et la vallée de la Seine à l'époque. Qui sait édifier la membrure d'un bateau peut bien construire les colombages d'une maison! Quant à la présence de nombreuses maisons de maîtres en brique rouge, planquées derrière les pommiers dans les campagnes de Seine-Maritime, elle est essentiellement due à l'argile, abondante dans cette région. Mais il faut attendre le XIX^e siècle et la révolution industrielle pour y voir se développer les briqueteries et les tuileries. D'abord réservées aux industriels, les maisons en brique vont bientôt devenir les demeures des riches agriculteurs cauchois (qui voient leurs revenus augmenter à la fin du XIX^e siècle), pour ensuite trouver un usage plus démocratique (ou plus paternaliste, c'est selon) dans les vallées ou les faubourgs industrieux de la banlieue de Rouen, dont certains quartiers rappellent encore les corons du Nord.

Mais regardons un peu une masure cauchoise. Ou plutôt ce talus épais, planté de grands arbres, qui l'entoure et la protège du vent et des intempéries. Et de la curiosité d'autrui. Observez la campagne de la Hague ou du Val-de-Saire dans le Cotentin : les fermes mises à part, pas de bâtiments agricoles esseulés dans le paysage. Tout simplement parce que les matériaux utilisables, le granit ou le schiste, sont des matériaux lourds à transporter, durs à travailler. Pas de peine perdue, rien que du bon sens. Et des maisons, solides pour résister à un rude climat, mais simples parce que les paysans qui les ont construites n'étaient pas des magnats de la terre. Voilà

pour l'habitat traditionnel.

À cela, il faut bien sûr ajouter quelques extravagances de tous les temps. À Saint-Germain-de-Livet, dans le Calvados, les maçons de Rouen et Lisieux ont utilisé leur science de l'argile et de la céramique pour cuire les briques aux reflets multicolores du château. À Varengenville, au manoir de Jehan Ango, les briques sont disposées en damier pour former un délicat point de Hongrie. Autre époque, autres styles : à Deauville, Trouville, Houlgate ou Dieppe, les villas délirantes et les grands hôtels sont là pour nous rappeler que la côte normande est une région chère (déjà) au cœur de la jet-set depuis bientôt deux siècles. Palaces, chalets, villas mauresques, mariage entre l'Alsace et la Normandie : jusqu'à l'authentique cabine de plage, il y en a pour tous les goûts, mais pas pour toutes les bourses.

Enfin, que l'on soit à Vire, Saint-Lô, Caen, Le Havre ou sur les quais de Seine à Rouen, on ne peut pas ignorer ces longues façades grises, ces grandes artères tracées au cordeau, qui caractérisent toutes les cités normandes, petites ou grandes, qui ont été touchées par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. À la fin de l'été 1944, 200000 maisons et immeubles avaient été rasés. Il a donc fallu parer au plus pressé et au plus simple, pour reloger le plus rapidement possible des dizaines de milliers de Normands jetés à la rue.

Cinquante ans après, les immeubles en béton armé sont toujours là. Il faut peut-être laisser encore passer un peu de temps pour les accepter définitive-

ment...

HISTOIRE

Les conquistadors du bocage

On dit que Charlemagne pleura en apercevant les premiers drakkars... Les Vikings, eux, rigolaient : « Jamais, disaient-ils, on n'avait vu de terres si fertiles, ni de peuples aussi couards ». Et, comme, au contraire de leurs dieux, ils n'étaient ni manchots, ni borgnes, ni boiteux, ils terrorisèrent les Francs. Les bons moines geignaient : « Qui eût cru qu'un ramassis de brigands oserait ca? » Jumièges incendiée, Rouen prise. « Maints Vikings portaient chasuble brodée d'or, une crosse d'évêque en quise de canne. À leur ceinture, les têtes des femmes qu'ils avaient violées. » Les Francs avaient fortifié la Seine. Mais puisque les Vikings étaient invincibles, autant la leur donner, à leur tour de la défendre : ces gredins-là, au moins, on les connaissait - alors que d'autres pouvaient arriver qui seraient bien pires... À Hrolf-marche-àpied, dit Rollon, chef des pirates danois, Charles le Simple, offre sa fille et la Normandie, au Xº siècle. Ce n'était pas malin : leurs descendants, rois d'Angleterre, vont harceler les Français pendant huit siècles! Rollon, premier duc de Normandie, rebâtit les églises, tout en sacrifiant quelques prisonniers à Odin. À peine née, la Normandie est en bonnes mains!

L'internationale normande

En 1066, le duché est le mieux organisé des États d'Occident. Le temps de bétonner ses frontières, Guillaume le Bâtard lorgne l'Angleterre. Le roi de làbas l'avait plus ou moins choisi comme successeur, mais Harold le Saxon a fauché la Couronne. Fâché, Guillaume débarque avec ses drakkars. *Exit*

Harold! La petite Normandie avale l'Angleterre.

Après ça, les Vikings pouvaient enfiler leurs pantoufles... Pas du tout. Les Norvégiens ont l'Irlande et l'Écosse. Les Suédois sont en Russie. À ses moments perdus, tout ce beau monde se retrouve pour assiéger Constantinople. Deux barons du Cotentin, les Hauteville, n'y tiennent plus : ils partent se tailler un royaume en Italie du Sud. Des durs, ceux-là. Ayant dépouillé les Pouilles, ils enlèvent la Sicile aux Arabes. Simple hors-d'œuvre avant la première croisade où ils vont étriper les Turcs, avant de se faire princes d'Antioche et comtes d'Édesse. Mais un globe-trotter doit avoir la langue aussi agile que l'épée. À la cour de Rollon, on parle le danois et le franc, l'écosais, le breton... L'Angleterre y ajoute le saxon. À Palerme, l'arabe se mêle à l'italien et au franc. Dans les cours de Turquie, on parle en plus l'arménien et le grec. Une pétaudière, vous dis-je!

L'héritage de Rollon

Depuis un siècle, les Normands auscultent leurs racines. Elles rendent un son très viking. Le fondateur de la noble famille Harcourt s'appelait Ansketil

(en français moderne : Anquetil). Houlgate signifie « chemin creux », Dieppe « profonde » et Beuf « abri » ou « baraque ». Quant à Honfleur, il aurait un homonyme en Islande : Hornafjördhur, « le fjord en corne »... De larges pans du pays de Caux, de la vallée de la Seine, de la Côte Fleurie et le Cotentin du Nord se déchiffrent comme un plan de la Norvège. On reconnaît sous Bolbec « le ruisseau de la ferme », en Caudebec « le ruisseau froid ». Trouville l'intello est la ville de Thorolf (« le loup de Thor »), Omonville, celle d'Asmund, Bierville et Besneville, celles de Björn, et Rauville, celle de Hrolf. Autrement dit, de Rollon...

Normandies lointaines

Depuis les premières expéditions de l'Islandais Leiv l'Heureux en Amérique, les Vikings ont eu la bougeotte. Kiev, mer Caspienne, Angleterre, Sicile, Syrie et Palestine... Certains n'ont pas voulu revoir leur Normandie. À Saint-Barthélemy, petite île des Antilles, voilà trois siècles que la coiffe normande protège du soleil des Tropiques. D'autres, comme les Mortagnais-au-Perche, sont partis se fondre dans le creuset québécois. Lors du Débarquement de 1944, les indigènes furent surpris de les entendre parler un français très pur.

Quelques dates

56 av. J.-C.: la Seine forme frontière. Au nord, les Belges : Véliocasses du Vexin (autour de Rotomagus-Rouen) et Calètes du pays de Caux. Au sud, les Gaulois bon teint : Éburovices (Évreux), Lexoves (Lisieux), Bajocasses (Bayeux).

ler siècle apr. J.-C.: « villes nouvelles » en version latine, Augusta (Eu),

Constantia (Coutances).

649 : converti au monarchisme, un ami du bon roi Dagobert cherche un endroit ad hoc où poser son froc. Un méandre de la Seine accueille l'abbaye qui va porter son nom : Saint-Wandrille. Il en sortira beaucoup de saints, mais la plupart ont disparu du dictionnaire...

654: fondation de l'abbaye de Jumièges par Philibert. Il accueille les fils du roi Clovis II qui se laissaient dériver en bateau sur la Seine. Tout ça parce que leur père les avait énervés... Énervés, bien sûr, au sens – très – primitif

de l'époque : disloquer les nerfs.

836 : on gèle en Scandinavie! Ceux qui en ont les moyens achètent un bateau pour commercer dans le Sud. Ils découvrent qu'un contrat se conclut mieux avec un petit coup de hache... A fortiori le vol à la tire. Toute l'Europe est bientôt dans leur ligne de mire. Rouen, Jumièges et Saint-Wandrille dégustent.

911 : déjà chez lui à Rouen, Rollon se fait offrir par le roi des Francs toute la Basse-Normandie... Plus de frontière-Seine : le pays se découvre uni.

X° siècle: finie l'équipée sauvage! Les Thorvald deviennent des Robert, et la Normandie un duché. Les abbayes sont restaurées – grâce au butin des expéditions. Sur le carreau de Rouen, on vend des esclaves irlandais (les émirs d'Espagne sont preneurs)... Plus gracieux: le servage est ignoré.

X°-XI° siècles: la Normandie est la province française qui compte le plus de noms de cités se terminant en « ville » (la Seine-Maritime en compte 30 %, la Manche 23 %). Les toponymes de ce type ont souvent une origine scandinave: ces agglomérations ont été rebaptisées au moment des invasions vikings.

Noël 1066 : Guillaume de Normandie conquiert l'Angleterre. On commence

par piller l'île. Faut bien s'occuper!

XII^e siècle : son père ayant fortifié les frontières, le duc Henri Plantagenêt épouse Aliénor d'Aquitaine, une femme bien dotée qui n'avait rien d'une ingénue. La Normandie s'étend de l'Écosse aux Pyrénées... On est bon pour la guerre de Cent Ans!

1183-1204: qui part en croisade perd sa place! Jean sans Terre évince Richard Cœur de Lion. Philippe Auguste veut la Haute-Normandie? Jean sans Terre la lui donne volontiers. Mais Richard revient, chasse Jean et bat Philippe. Sur ce, Dieu enlève Richard à l'affection des siens, et donne la Normandie à Philippe Auguste.

1340 : Philippe VI veut conquérir l'Angleterre. Ce n'est pas une bonne idée : les marins dieppois ont à peine pillé Southampton qu'à L'Écluse toute la flotte française se voit envoyée par le fond. Et maintenant, les Anglais

débarquent! À Crécy, ils taillent un gros costard aux Français.

XIV^e siècle: Charles le Mauvais, comte d'Évreux, intrigue. Pour l'aider, les Anglais prennent le Cotentin et avancent jusqu'à Verneuil. Le roi de France Jean le Bon réagit, mais il n'est pas si bon que ça : désastre de Poitiers.

1360 : incursion fructueuse des marins normands dans le Sussex. 1364 : Du Guesclin ne laisse que Cherbourg à Charles le Mauvais.

1410 : l'Anglais Henri V pulvérise les Français à Azincourt et prend la Normandie. Les Rouennais découvrent beaucoup de qualités au duc de Bedford. Mais au bout de l'Armorique, d'irréductibles Français résistent : au Mont-Saint-Michel...

1431 : Jeanne d'Arc passée par le feu à Rouen. L'évêque Cauchon mitonne le procès. Fut-il un monstre? On dit que Paris (très pro-Anglais, on l'oublie) la réclamait pour la réduire en bouillie...

1450 : la Normandie à jamais française.

1506 : la « tour de Beurre » à Rouen. On bâtit beau et beaucoup.

1517 : François I^{er} édifie une base navale, Le Havre-de-Grâce.
XVI^e siècle : les Normands dans le sillage des Grandes Découvertes. Grâce

à eux, Jean Nicot introduit le tabac en France.

1603 : Henri IV démantèle Château-Gaillard.

1664 : la Compagnie des Indes occidentales au Havre.

1692 : la flotte de Tourville est anéantie à La Hougue.

1793 : Charlotte Corday assassine Marat. La Normandie girondine et chouanne.

1821 : Turner peint le port de Dieppe.

1822 : construction d'un casino à Dieppe. Premiers bains de mer.

1854-1855 : Boudin, Courbet et Isabey chez la mère Toutain, à Honfleur.

1862 : le duc de Morny lance Deauville.

1883 : Monet s'installe à Giverny.

1942 : débarquement allié malchanceux à Dieppe.

6 juin 1944: après des lâchers de parachutistes, cinq divisions débarquent, chacune sur sa plage. Les bombardiers détruisent Caen (11 jours d'incendie) et Saint-Lô. Cherbourg tombe, mais on s'empêtre dans le bocage... Pour de plus amples précisions sur cette période historique cruciale pour la Normandie et la France, reportez-vous à notre chapitre « Le Débarquement »,

Juillet 1944 : percée alliée.

Août 1944 : les Allemands sont pris dans la poche de Falaise.

1959 : le pont de Tancarville relie les deux rives de l'estuaire de la Seine.

1973 : fermeture des chantiers navals de Rouen.

1988 : inauguration du Mémorial de Caen. 1995 : inauguration du pont de Normandie.

1997 : polémique et bras de fer entre Greenpeace et la COGEMA sur les rejets de tartre radioactif non loin de La Hague.

1998 : création du parc naturel du Perche.

1999 : 10 millions de personnes à l'Armada du siècle à Rouen.

2000 : un tanker italien chargé de produits chimiques sombre au large de la Hague

2002 : inauguration de la Cité de la Mer de Cherbourg.

LANGUES RÉGIONALES

Le normand : langue ou pas langue? Vaste question qui ne suscite guère qu'une réponse de normand! Pourtant, certains ont un avis bien tranché sur le sujet. À ceux qui se permettent de douter de l'appellation de « langue » associée au normand, préférant n'y voir qu'un vulgaire patois, les spécialistes rétorquent quantité d'arguments. Décidément, la langue n'a pas fini de faire parler d'elle!

C'est compris!

Comme l'avance Jacques Mauvoisin, universitaire et spécialiste du sujet, ancien président de l'Association de Défense et de Promotion des langues d'Oïl : oui, « le normand est une langue à part entière, et c'est prouvé! ». Pour se justifier, il mentionne, entre autres, l'existence de soixante glossaires et dictionnaires, justifiant de la richesse du vocabulaire.

Mais le normand c'est aussi toute une histoire qui nous amène à sortir de nos frontières pour aller braver le froid. En effet, l'apport scandinave à la langue normande ne fait pas de doute et se retrouve particulièrement dans le vocabulaire maritime. La langue norroise (langue germanique parlée par les anciens peuples de la Scandinavie, ancêtre des langues nordiques) aurait été pratiquée dans le Duché de Normandie pendant un peu plus d'un siècle (à Bayeux, au XI° siècle, une université y était dédiée) pour se fondre rapidement aux langages « romans ». Attardez-vous sur les noms de villes en Normandie et dénichez des traces de Norrois à travers des terminaisons comme -tôt (ferme), -thuit (essart), -bec (ruisseau)... Un brin de norrois, beaucoup de roman; on l'a notre normand!

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Jusqu'au milieu du XIV° siècle, elle est la langue officielle de la cour d'Angleterre. Si vous vous demandiez d'où pouvaient bien venir les mots fork, candel, cat, etc., vous avez votre réponse! La langue normande va jusqu'à « s'exporter ». À Jersey, elle n'est autre qu'une véritable institution soutenue par des structures et des médias spécifiques. Là-bas, près de mille élèves s'y sont déjà collés.

Le trait d'union

Mais alors comment définir la langue normande, puisque comme toute langue, elle n'est pas uniforme et peut présenter des variantes phonétiques? Le linguiste C. Joret propose une solution. Il tente d'établir une ligne de distinction entre les parlers du nord et ceux du sud de la Normandie, en créant la ligne dite « Joret ». Dès lors, il est convenu d'appeler « langue normande », l'ensemble des parlers utilisés au nord de cette ligne (plus originaux par rapport à l'ensemble français) et « normand du sud », ceux issus de la moitié méridionale. Nulle question de voir par là une coupure entre deux territoires, seulement une séparation artificielle nécessaire entre deux communautés humaines. Jacques Mauvoisin tente de schématiser les choses en désignant « une Normandie germanisée et maritime au nord de la ligne », correspondant à « une Normandie gallo-romaine et terrienne au sud ».

Mais d'ici ou d'ailleurs, le normand est riche de ses différences internes. Parler d'Une langue normande, n'exclut pas l'existence de variantes au sein même de cette entité. Bref, du nord ou du sud, le tout est de ne pas en perdre son latin!

LIVRES DE ROUTE

Commençons par le numéro un de la littérature française : *Madame Bovary* est le livre de chevet de la Normandie – quoique Flaubert parlât aussi du Calvados dans *Bouvard et Pécuchet* et dans *Un cœur simple*. Son fils spiri-

tuel et compatriote, Guy de Maupassant, qui avait une maison à Étretat, décrivait son matériau humain avec des touches aussi subtiles qu'un paysage normand (en y ajoutant quand même un trait de vitriol). De nombreux passages de À la recherche du temps perdu se déroulent en Normandie : Cambremer, Carquethuit, les marines d'Elstir, et Cabourg – où Proust s'emprisonna au Grand Hôtel –, le Balbec mondain de À l'ombre des jeunes filles en fleurs. Lancée par le duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, la balnéaire Deauville-Trouville mêlera plus tard les La Rochefoucauld et les Murat, les Rothschild, les Peugeot et les Vanderbilt, Mistinguett et Dranem, enfin Lelouch...

Autre station, lancée par les romans d'Alphonse Karr, Étretat où se déroule également l'action de *L'Aiguille creuse*, le meilleur des Arsène Lupin (de Maurice Leblanc). La campagne de L'Aigle imbibe les romans de la comtesse de Ségur, et le Cotentin ceux de Barbey d'Aurevilly (*L'Ensorce-lée...*). Pendant que Jean Revel (*Contes normands, La Cour...*) s'attache à l'univers des « petits », André Maurois décrit la bourgeoisie industrielle d'Elbeuf dans *Bernard Quesnay*. Jean de La Varende (*Nez de Cuir*) est le hussard (avant la lettre!) du pays d'Ouche. Raymond Queneau place *Un rude hiver* dans Le Havre du début du XX^e siècle. Flaubert, Maupassant et Maurois ont revu (et corrigé) leur Normandie au charbon. Mais le plus méchant reste Octave Mirbeau : les *Contes de ma chaumière* dépeignent le Perche comme un véritable enfer! Dernièrement, Philippe Delerm a mis à l'honneur « sa » Normandie à travers ses ouvrages et notamment *La Première Gorgée de bière*, célébrant la cueillette des mûres ou la fin de l'été normand.

Pour vous permettre d'en savoir plus sur le Débarquement et la bataille de Normandie, nous vous recommandons bien sûr les ouvrages du spécialiste de la question, Eddy Florentin, qui nous a prêté son concours pour la rédaction de ce guide : Stalingrad en Normandie (Perrin), et aux Presses de la Cité, La Rückmarsch, Montgomery franchit la Seine, Le Havre 44 à feu et à sang. Ne manquez pas non plus, aux Editions Ouest-France, Les Plages du Débarquement par Yves Lecouturier, offrant un panorama des principaux sites touchés par la guerre avec force images du présent et du passé, bien pratiques pour se faire une idée.

Enfin que serait la Normandie sans sa gastronomie, si riche et si inventive? Il suffit de feuilleter les livres de l'un de ses principaux zélateurs, à savoir Michel Bruneau lui-même, le gastronome du Vaugueux, chef des cuisines de La Bourride à Caen. Après avoir écrit les Meilleurs desserts de Normandie, il nous envoûte avec Aimer la cuisine de Normandie (Éd. Ouest-France). Remettant en question les bases mêmes de la cuisine normande, il officie de façon subtile, donnant un sens et un goût nouveau aux éléments traditionnels : il est ainsi le créateur d'un sorbet au camembert... Partez aussi, avec Gilles et Bleuzen du Pontavice, à la découverte de La Cuisine des châteaux de Normandie (Éd. Ouest-France), et craquez pour le « trou normand » du Champ-Versant et sa légende, à moins que vous ne succombiez au « Royal aux pommes » du château de Vendeuvre. Dilemme!

MERVEILLES DE GUEULE

La vache normande est la nourrice de Paris. Ses mamelles sont proverbiales. Il en sort des camemberts, des petits-suisses, de la crème fleurette et du beurre d'Isigny. La *crème* est un baume qui console du temps gris. Double ou tripie, elle est de tous les plats (en compagnie d'un brin de beurre demi-sel fondu, la recette s'appelle « vallée d'Auge ») : viande, coquillages, poisson, desserts. Au même titre que le *beurre*, elle doit se réclamer d'Isigny : ce bourg du Bessin la chouchoute depuis le XVIIe siècle.

Pêchés de chairs

Le Normand est très protéiné. Sa mer abonde en *poissons plats* (sole, limande, plie, et le fameux turbot, coqueluche des grands chefs...), *lisettes* (les petits maquereaux de Dieppe), *crustacés* (tout de même sacrément concurrencés par ceux de Bretagne), *coquilles Saint-Jacques* (la Normandie est la première exportatrice) et quantité de coquillages, dont les *huîtres* du Cotentin (un must : les plates, dites pieds-de-cheval).

L'iode est tout autant apprécié dans les viandes : on met les *moutons* dans les prés-salés (recouverts périodiquement par la marée) du Cotentin ouest et de la baie du Mont-Saint-Michel, et le résultat est fameux. Autrement, la basse-cour normande offre un concentré des vertus fermières. Son héros est le *canard*. « Détournez les yeux de la boue dans laquelle il fait son festin, à ses qualités gourmet cède », *dixit* un poète local. Au cidre, en terrine, au vinaigre de cidre, flambé au calvados, on en redemande. Mais rien ne lui va mieux que la recette à la rouennaise, c'est-à-dire « au sang » : on l'étouffe en lui comprimant l'estomac pour que le sang reste dans la chair. Plus « hard », les puristes broient sa carcasse dans de somptueuses « presses à canard » plaquées d'argent, tout ça pour épaissir la sauce.

Autre star, les *tripes*. Guillaume le Conquérant en raffolait : qui sait, elles l'ont peut-être aidé à rétamer les Anglais... De nos jours, les Parisiens n'en mangent plus guère, comme friandise, au petit déjeuner. C'est dommage. Les tripes à la mode de Caen réunissent cinq espèces d'abats de bœuf et cuisent une quinzaine d'heures, jusqu'à ce que le jus, dit-on, en soit limpide. La confrérie de la Tripière d'or n'autorise aucune déviation. Une bonne asso-

ciation : les pommes de terre soufflées.

Après vous être régalé de jambon de la Manche, la virée à Vire s'impose pour goûter l'andouille: solide, saine, fumée, bref, sérieuse – à vous dégoûter de la fausse andouille de Vire que bâclent les industriels du reste de la France. Dans le même esprit, le boudin de Mortagne, l'andouillette de Bernay et les quenelles de Neuf-Marché se sont rendus célèbres. On trouve même une carotte sous appellation contrôlée: les maraîchers de Créances, dans la Manche, lui réservent des sables fumés au varech.

La carte de la Normandie ressemble à une table de banquet. À part la sole normande (plus parisienne que locale), chaque ville y a inscrit son plat fétiche : la marmite de poisson de Dieppe (au vin blanc), l'omelette du Mont-Saint-Michel, le poulet vallée d'Auge (à la crème et au calvados), les crevettes de Honfleur et, bien entendu, toute une farandole de fromages.

Sortilèges de mamelle

M. de Cambremer, un personnage de Proust, se désolait qu'on écorchât son nom en camembert. C'était pourtant flatteur : Alexandre Dumas rangeait ce fromage parmi les neuf grands. Avec la baguette et le litron, il est devenu l'une des trois figures de la France. Les Japonais l'adorent — en conserve. On a vu tout une fromagerie de l'Ohio se cotiser pour élever une statue à Marie Harel, sa maman. Ce dieu des pâtes molles serait sorti de son giron au début du XIX" siècle, dans un village de l'Orne, situé près de Vimoutiers : Camembert. Depuis, toute la Normandie s'y est mise. Choisissez-le dans sa boîte en bois en version « fermière » au lait cru, « quand la croûte est fleurie et le milieu aussi tendre que les bords ». On est prié de déboucher du bourgogne...

En plus du camembert, le pays d'Auge a engendré deux autres gâteries. Le livarot – un vieux de la vieille celui-là, il n'y a qu'à sentir –, surnommé le colonel pour les cinq galons qui l'entourent. C'est un fromage artisanal, guère gras, pas coulant, mais corsé... Quant au pont-l'évêque, sa croûte orangée cache une pâte souple, très odorante elle aussi. Autres trésors de vache : le bondon de Neufchâtel (mille ans d'âge, très crémeux), le boursin et son père

le gournay (triple-crème, à choisir « mousseux »), le bricquebec, le brillat-savarin, le cœur de Bray (doux), la bouille, le pavé d'Auge (inspirateur du pont-l'évêque et du livarot), le demi-sel et même le petit-suisse, fromage enrichi de crème offert à la postérité par une fermière de Gournay. Un de ses détaillants fit fortune : il s'appelait Charles Gervais. Et puis n'oublions pas les créations pour le moins originales de M. Pennec qui affole nos papilles avec « Le Cul Terreux » ou le « Puant-Normand ». Tout un programme!

Passons aux desserts. Tout y est pur beurre, et plutôt trois fois qu'une. Gisors et Gournay sont des capitales de la brioche. Yport abrite une tarte au sucre (pommes et pâte sablée), Caen cultive la fouace et les sablés, Rouen a pour drapeau le sucre de pomme et Honfleur ne jure que par la teurgoule, un riz au lait cuit au four, avec un soupçon de vanille, de cannelle ou de caramel, à déguster avec une brioche aux œufs, la falue. La pomme, qui est reine en Normandie, offre à tout cela un supplément de douceur. Enrobée de pâte à pain, elle s'appelle douillon ou bourdelot. Cuite au cidre, elle orne les tartes normandes que tout restaurant met son point d'honneur à vous assener en coup final d'un repas pantagruélique. Il n'est pas jusqu'au chausson aux pommes qui n'aurait son ancêtre chez la Bovary.

PERSONNAGES

 Saint Anselme: à l'abbaye du Bec-Hellouin, cet Aostin met au point la scholastique, arme redoutable des docteurs ès religions.

- Enguerrand de Marigny: « né de chétif état » (c'est-à-dire chevalier), devient conseiller de Philippe le Bel. Il aide à éliminer les Templiers, démoniaques parce que richissimes. À son tour, il se remplit les poches. Mais les mêmes travers entraînant les mêmes maux, on le pend comme « sorcier ».

 Jean Ango: l'Onassis de Dieppe avait 70 navires. Pas mal, pour la Renaissance! Il finançait les découvertes maritimes, mais n'oubliait pas de se renflouer avec la piraterie. Il paya la rançon pour libérer François les. Ils

devinrent très copains.

Barbey d'Aurevilly (1808-1889): un Cotentinois flamboyant, très émoustillé par les histoires de chouans et de sorciers. Romancier outrancier, l'auteur du Chevalier des Touches et de L'Ensorcelée ne détestait pas qu'on l'appelle « Connétable des lettres ». Voir aussi à Saint-Sauveur-le-Vicomte, dans la Manche.

— Charlotte Corday (1768-1793): ci-devant de Corday d'Armont, puisqu'un de ses aïeux guerroya en Sicile. À 24 ans, cette beauté de l'Orne concocte son raid viking personnel au plus fort de la Terreur. Elle poignarde Jean-Paul Marat, guillotineur de choc, surpris dans sa baignoire révolutionnaire. Événement devenu célèbre grâce à David qui fit une belle peinture à l'antique de Marat mort.

 Corneille: créateur du dilemme « cornélien », transposition du « P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non ». Avocat au barreau de Rouen, son éloquence lui permit de ciseler des répliques définitives dans le bronze de l'alexandrin.

- Madeleine de Scudéry: un roman à clefs, Le Grand Cyrus, a mis cette Havraise au top. C'est une sorte de chronique idéalisée de la cour de Louis XIV travestie en recueil d'amourettes à l'antique. Les intéressés adorèrent. Déesse des précieuses, la reine du Tendre n'était pas si ridicule. En tout cas, on la réhabilite. Elle est morte en 1701: son siècle était passé, elle n'était pas curieuse du suivant...
- Abraham Duquesne: en bon Normand, ce Dieppois est chez lui dans les eaux scandinaves: il y enfonce les Danois. Le grand marin de son (Grand) Siècle.
- Robert Cavelier de La Salle: a exploré les grands lacs américains et toute la région du Mississippi qu'il appela « Louisiane », en hommage au Roi-Soleil. Quand on est de Rouen, on est de partout...

- Fontenelle: né à Rouen comme son oncle Corneille. Fin causeur, ce précurseur de l'Encyclopédie se piquait de vulgarisation (Entretiens sur la pluralité des mondes) et rêvait que la science puisse, un jour, fondre toutes ses

matières en un seul corps. On attend toujours!

Christian Dior (1905-1957): le dieu du « New Look » qui, en 1947, rendit le goût des colifichets aux femmes que la guerre avait habillées en hommes, et réinstalla son pays sur le trône de la Mode (il a sauvé Paris, disait-on, comme les taxis de la Marne!). Il était le fils d'un industriel de Granville. Ami de Bérard et de Cocteau, tard venu à la mode, il peupla sa maison de Cotentinois. Un élève : Yves Saint Laurent.

Sébastien Dumont d'Urville (1790-1841) : sa vie est un roman. Châtelain d'Urville, il épouse, au désespoir des siens, une vendeuse d'instruments d'optique. Il lui empruntera son prénom pour baptiser un bout de glace antarctique encore inconnu : la terre Adélie. Il meurt à ses côtés dans le pre-

mier accident de chemin de fer.

 Gustave Flaubert (1821-1880): le Normand le plus célèbre de la littérature française est né à Rouen où son père était chef-médecin de l'hôtel-Dieu. De fait, la Normandie restera très présente dans sa vie et dans son œuvre : la plage de Trouville où, à 15 ans, il rencontre le grand amour de sa vie (transposé en madame Arnoux de L'Éducation sentimentale); Rouen, bien sûr, dont il fera une superbe description dans Madame Bovary; Croisset, sa maison où il ne cesse de faire retraite, pour écrire ou se réfugier (rappelons que Madame Bovary donna lieu à un procès pour atteinte aux bonnes mœurs!); les paysages et les personnages normands, tels qu'on les trouve dans Bouvard et Pécuchet, ou encore Un cœur simple. Hobereaux prétentieux, paysans et gens du peuple, et surtout ces bourgeois détestés de Flaubert, qui en incarne la quintescence dans le personnage du pharmacien Homais (Madame Bovary, encore!) et va jusqu'à leur consacrer un Dictionnaire des idées reçues, florilège de la pensée (un chef-d'œuvre de finesse et de drôlerie). Mais par-dessus tout chez Flaubert : la religion de l'art, l'obsession de l'écriture et du beau, dont témoigne sa formidable Correspondance. sans doute une des plus belles jamais écrites. « Étre connu n'est pas ma principale affaire, j'ai en tête une manière d'écrire à quoi je veux atteindre », disait-il. Du coup, il a réussi sur les deux tableaux!

- François de Malherbe (1555-1628): qui se souvient du mot de Boileau: « Enfin, Malherbe vint... »? Ce Caennais libertin (il avait fait tailler sa chasuble dans une robe de Ninon de Lenclos) fut le premier poète à « écrire

simple ». Il aida Richelieu à fonder l'Académie française.

Georges Marchais (1920-1997): né à La Hoguette, dans le Calvados! - Octave Mirbeau (1848-1917) : l'auteur du Journal d'une femme de chambre, d'abord royaliste, catholique et antisémite, puis passé du côté des opprimés, est devenu une grande figure de l'anarchisme littéraire. Passionné d'horticulture, il s'y adonnait dans sa propriété de Rémalard dans l'Orne.

Jacques Prévert (1900-1977) : habita à Omonville-la-Petite, dans le

Cotentin, la propriété verdoyante à laquelle son nom le prédestinait.

- Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814) : on lui doit Paul et Virginie, bestseller du romantisme exotique précoce, traduit dans toutes les langues de l'Europe.

 Anne Hilarian de Tourville (1642-1701): de Tourville (Manche), comme son nom l'indique. L'un de nos rares amiraux à avoir défait les Anglais. Vexés, ils eurent leur revanche quand la tempête échoua ses vaisseaux à La Houque.

Nicolas Vauquelin (1763-1829): le Christophe Colomb du chrome. L'un

des grands savants du XIXº siècle.

 Bourvil: André Raimbourg, l'andouille la plus talentueuse de Normandie (avec celle de Vire) emprunta son pseudonyme au village de son enfance : Bourville, en Seine-Maritime. Le rigolo franchouillard de Elle vendait des crayons a fait mouche aussi dans le registre dramatique.

- Lecanuet : « Monsieur dents blanches », surnommé « le Kennedy français » pour sa campagne-marketing de 1965 (inconnu, il réunit 15,8 % des voix), incarnait la démocratie chrétienne à la normande. Longtemps maire de Rouen, ministre à l'occasion, ce trublion de bon ton était devenu, à sa mort, l'un des caciques de la droite modérée.
- Gaston Lenôtre: le Guillaume le Conquérant de l'entremets. Pâtissier à 13 ans, il ouvre boutique à 23 ans dans le bourg de Pont-Audemer. Les Parisiens qui vont à Deauville s'offrent le détour. Confiant, il part pour Auteuil. C'était en 1957. Son empire pèse aujourd'hui plusieurs centaines de millions de francs.
- Little Bob: le Havrais Roberto Piazza, der des der des purs et durs, est le seul vrai rocker normand. Quais!

PERSONNES HANDICAPÉES

Cher lecteur, nous indiquons désormais par 🖔 les établissements qui possèdent un accès ou des chambres pouvant accueillir des personnes handicapées. Certaines adresses sont parfaitement équipées selon les critères les plus modernes. D'autres, plus simples, plus anciennes aussi, sans répondre aux normes les plus récentes, favorisent leur accueil, facilitent l'accès aux chambres ou au resto. Évidemment, les handicaps étant divers, des lieux accessibles à certaines personnes ne le seront pas pour d'autres. Appelez toujours auparavant pour vérifier si l'équipement de l'hôtel ou du resto est compatible avec votre niveau de mobilité. Malgré les combats permanents menés par de nombreuses associations, l'intégration des personnes handicapées à la vie de tous les jours est encore balbutiante en France. Il tient à chacun de faire changer les choses. Nous sommes tous concernés par cette prise de conscience nécessaire.

SITES INTERNET

- www.routard.com Tout pour préparer votre périple, des fiches pratiques, des cartes, des infos météo et santé, la possibilité de réserver vos prestations en ligne. Sans oublier routard mag, véritable magazine avec, entre autres, ses carnets de route et ses infos du monde pour mieux vous informer avant votre départ.
- www.normandy-tourism.org
 Le site officiel du Comité régional du tourisme de Normandie. Recense aussi des sites web.
- www.normandie.asso.fr Il s'agit du site de l'association « Demain la Normandie » qui milite pour la réunification des 5 départements normands.
- www.chez.com/lavillotte/musi.htm Un site modeste qui permet de s'initier aux traditions normandes à travers les danses, les chants et les activités artisanales traditionnelles.
- www.lavache.com
 Un site entièrement consacré aux vaches de tout acabit : un dossier sur la « vache du mois », une boutique en ligne, une galerie de photos, des dossiers d'actualité... Et, bien sûr, tout sur la vache normande!
- www.camembert-aoc.org Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le camembert; origine, fabrication, évolution... Et, en prime, quelques recettes pour le déguster de façon originale.
- www.le-marche-normand.com Un site gastronomique avec des fiches sur les produits normands salés et sucrés, ainsi qu'une centaine de recettes pour les préparer. Possibilité de les commander auprès des producteurs.
- www.fromages.org Un site bien sympathique sur les fromages de Normandie avec leur histoire, leur particularité, etc.

- www.normandieweb.org « Le reflet d'un certain amour de la Normandie » créé par un particulier. Très convivial, puisque le site vous invite à l'enrichir de vos contributions personnelles.
- www.normandienet.tm.fr Un site ambitieux qui se veut un lieu de rencontres régionales et internationales, d'échanges culturels et commerciaux. Assez hétéroclite.
- www.alalettre.com Un portail de sites perso tous consacrés aux écrivains, dont Flaubert pour lequel la Normandie a beaucoup compté. Biographie, découverte de son entourage, nombreux textes.

VINS ET ALCOOLS

Si au cours d'un repas, vous criez grâce, le trou normand se charge de vous vider l'estomac : un petit verre de calva jeune bu cul sec ou, en version stylée (pour Mesdames), avec un sorbet de ce même alcool. Le calvados? Du cidre distillé. Le cidre? Du jus de pomme fermenté. Comme quoi le raisin n'est pas indispensable. Mais les Normands ne bricolent pas : leurs petites pommes sont du tonnerre, donc leur cidre aussi. Il est plus épais, plus « fileux » que son copain breton. Tout l'art est de choisir entre les trente espèces de pommes, baie d'Auge ou pied court, rougette ou coqueret, etc. « Hochées » (gaulées) après la Toussaint, abandonnées guinze jours sous la paille, elles sont à point. Apres ou douces, toutes se donnent la main pour composer - le cas échéant, avec quelques poires - la compote idéale d'où sera extrait le moût. Le marc, on le donne aux vaches, c'est la plus belle gâterie qu'on puisse leur faire... Et le moût fermente un mois en cuve. Puis on le soutire (en lune descendante, s'il vous plaît) et on le filtre. Évidemment, le cidre de supérette est au cidre fermier ce que le Coca est au champagne : il ne vaut que pour les plats (mais de la tarte au cog en passant par le vinaigre, la cuisine au cidre se porte bien). Choisissez-le sec (il a au moins un an), « pur jus » (pas d'eau rajoutée), « mousseux » (le gaz est naturel), voire « bouché » (la fermentation se poursuit dans la bouteille, comme pour le champagne). Les meilleurs viennent du pays d'Auge. Ils sont formidables avec les charcuteries, les tripes et les fromages.

N'oubliez pas leur frère, le *poiré*. Né dans le Domfrontais, ce « cidre sec de poire » (une petite poire bien rugueuse, adoucie par le gel) en remontre à bien des vins pour la délicatesse. Dommage qu'il soit rare. Vous trouverez plus facilement du *pommeau*, jus de pomme additionné de cidre et de calva. Les Romains appelaient le cidre *sicera*: boisson enivrante. On a gardé le nom, mais ramené le taux d'alcool à 3° pour le doux. 5° pour le brut, au maxi-

mum 7°.

Comme pour excuser cette timidité, le calvados est, lui, un alcool foudroyant. En tout cas, bien inséré dans la vie de tous les jours : un canard par-ci, un petit coup par-là; en quelques heures, on a les joues comme des pommes reinettes. Inventée en 1553 par un gentilhomme gastronome, l'eaude-vie de cidre (ou de poiré) attendit la fin du XIX^e siècle pour s'appeler calvados. Héros des tranchées de 1914, puis du café-calva prolétaire, le calva a recyclé l'expérience du cognac et de l'armagnac pour accéder au statut d'alcool noble. Seul celui du pays d'Auge jouit de l'appellation contrôlée : distillation en alambic charentais à 70 °C maxi (et plutôt 65 °C, pour garder les arômes), múrissement en chêne et assemblage d'âges et de provenances. Hors de l'AOC, neuf autres terroirs font du calva. Ailleurs, ce qui sort des alambics n'a droit qu'au nom de « goutte » - mais les bouilleurs de cru sont sérieux, et c'est parfois « de la bonne gnôle »... Bien entendu, le calva est meilleur vieux. Les puristes ne boivent rien avant quinze ans, mais tout le monde n'est pas richissime. Trois étoiles ou trois pommes équivalent à deux ans. Vieux ou réserve : trois ans. Vieille réserve ou VO : quatre ans. VSOP: cinq ans. Après six ans, c'est Napoléon, hors d'âge, etc. L'âge indiqué étant celui du plus jeune des composants.

Pour la *bénédictine*, en revanche, c'est la composition même qui reste dans le flou. Créée en 1510 par un moine italien de Fécamp, cette liqueur très médicinale disparut pendant un siècle. En 1863, un négociant local, modestement dénommé Alexandre le Grand, retrouva la recette dans un grimoire. Il s'en servit pour mettre au point la bénédictine, composée de vingt-sept plantes et épices, macérées et (ou) distillées.

LA SEINE-MARITIME

Voici le département qui rassemble sans doute le plus de clichés propres à composer « l'image » parfaite de la Normandie. Et comment échapper aux virtuosités que la nature et l'homme ont su placer sous nos yeux : un fleuve aux courbes fainéantes, des falaises à la hautaine blancheur, des châteaux aux fiers donjons crénelés en guise de couronne, des colombiers où la brique et le silex s'harmonisent en frise, des abbayes presque millénaires que les guerres n'ont pu anéantir, une hêtraie touffue où les rois jadis aimaient chasser, des bocages au vert intense moucheté de bonnes grosses vaches, des poètes et écrivains qui dirent leur amour pour cette région, des peintres qui en traquèrent la lumière dans une soif d'infini, une cuisine généreuse où le lait, la crème, le beurre, synonymes de bien-vivre, sont autant de pieds de nez à tous les régimes... Et tout au bout, une fois traversé cet univers de quiétude et de savante diversité, la mer. Bronze, argent, presque blanche, la Manche est là, interrompant brutalement toutes les routes vers le nord-ouest. Quelle grandeur!

Et puis, il y a les odeurs : celle des fromages, puissants et moelleux, celle de la bouse fraîche, forte et fumante, celle du cidre, acide et sucré, et enfin, et

toujours, celle de la mer, saturée d'iode et de sel.

Il y a mille manières de visiter la Seine-Maritime : s'enivrer sur la route des épices et de l'ivoire, traquer les plus belles ruines, faire le tour des demeures seigneuriales, suivre religieusement le circuit des abbayes, longer la côte à la recherche des panoramas les plus époustouflants... Quelle que soit la méthode, elle sera bonne.

Au-delà des villes qui connurent le chaos de la guerre, loin des « parcours imposés » et des « sites à ne pas manquer », on tisse son circuit comme une toile d'araignée folle, se laissant happer les yeux fermés (c'est une image) par les routes secondaires. Elles vous mèneront à des hameaux sans histoire, à des vallons oubliés, qui vous offriront peut-être, et même sûrement, vos plus belles images, celles d'une douce beauté, d'une paix infinie. Des images qui rassurent.

CARTE D'IDENTITÉ

Superficie: 6728 km².
Préfecture: Rouen.

• Sous-préfectures : Le Havre, Dieppe.

• Population: 1240 000 hab.

Adresses utiles

Il Comité départemental du tourisme de Seine-Maritime : 6, rue Couronné, BP 60, 76420 Bihorel.
□ 02-35-12-10-10. Fax : 02-35-59-86-04. • www.seine-maritime-tourisme.com • Ouvert du lundi au ven-

dredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Riche documentation sur toute la région : campings, gîtes, activités culturelles, sportives, etc.

☐ Gîtes de France: antenne de Bois-Guillaume. ☎ 02-35-60-73-34.

Seine-Maritime



nvie d'escapade, le temps d'un week-end ou d'un séjour...



Sur la côte d'Albâtre, en vallée de Seine, en pays de Bray...

Des destinations pleines de charme et d'authenticité.

Demandez le Guide des Hôtels, Week-ends & Courts séjours

Comit: Departemental du Tourranie de Seine-Marienne 6 rue Courcimé - 8º 60 76420 Binocci fil 07 J5 17 10 10 - Fac 02 35 59 86 04

www.acine-markime-tours-moscom



Sites web

- www.lerapporteur.fr Toutes les infos pour sortir à Rouen et au Havre : restos à la mode, bars dans le vent, mais aussi les boutiques pour le topshopping, les concerts à ne pas louper et, bien sûr, les programmes de ciné... Site un peu lent et brouillon, mais bonnes infos.
- www.perso.wanadoo.fr/cdrp76 Un site perso qui vous aidera dans vos randonnées (infos et tuyaux pratiques), avec la liste des différentes fédéra-



LA SEINE-MARITIME

tions du département. En prime, la musique de *Benny Hill* pour vous accompagner dans vos recherches!

• www.france-random.com/escapades • Escapades virtuelles en Seine-Maritime. Très joli site montrant des images insolites des quatre coins de la France. Quelques promenades sont consacrées à Rouen ou aux environs. Belles photos pour vous donner envie de partir...

Comment explorer la Seine-Maritime différemment?

À vélo

Dans tout le département, le long de ses côtes, à travers bocages et vallées ou dans les nombreuses forêts domaniales, des itinéraires cyclistes ont été balisés. Ces circuits empruntent des petites routes généralement peu fréquentées et offrent sur leur chemin bien des curiosités à voir. Nous indiquons généralement dans les villes présentées les loueurs de vélos et de VTT. Mais le guide Promenades en Seine-Maritime, consacré au vélo (édité par le CDT), se révélera une aide précieuse, avec des cartes claires et détaillées et plein d'adresses pour établir votre circuit : liste exhaustive des loueurs, propositions de forfaits week-end, etc.

clotourisme VTT: Mlle Saint-Martin, Appt 135, 27, pl. du Mont-Gaillard, 76620 Le Havre. 8 02-35-13-09-37. 8 02-32-45-35-06.

Comité départemental de cy- | ■ Lique cyclotourisme-VTT de Haute-Normandie: Mme Loride, 6. Le Clos Tiger, 27170 Beaumontel.

A pied

Il existe de très beaux chemins de grande randonnée en Seine-Maritime, comme le GR 21 qui longe les falaises et les valleuses de la côte. Les balades que nous proposons en bord de mer empruntent souvent ce sentier. Pour aller plus loin, les marcheurs trouveront des informations utiles dans le dépliant Guide des randonnées en Seine-Maritime, disponible auprès des offices de tourisme. À noter également, la carte IGN/CDT au 1/100 000 intitulée Itinéraires de découverte (circuits, sites et lieux d'accueil), vendue dans les librairies et les offices de tourisme.

Comité départemental de la randonnée pédestre : M. Coquin, 17, impasse Primevère, 76650 Petit-Couronne. 8 02-35-68-46-53.

Centre d'information « Sentiers et Randonnées » : 14, rue Riquet,

75019 Paris. 8 01-44-89-93-93. Fax: 01-40-35-85-67. • www.ffrp.as so.fr • Ouvert au public tous les jours sauf le dimanche, de 10 h à 18 h.

Les circuits à thème

Le Comité départemental du tourisme de Seine-Maritime a réalisé plusieurs excellentes brochures sur des thèmes propres à la Seine-Maritime : Le Guide du patrimoine et des loisirs, La Route des Abbayes, La Route de l'Ivoire et des Épices, La Route de la Pomme et du Cidre. La Route du Fromage de Neufchâtel, La Route des Colombiers cauchois, La Route des Fruits, La Route historique des Maisons d'écrivains et, bien sûr, une Route des Impressionnistes, comptant désormais 6 itinéraires. Vous pourrez vous planter là où les peintres impressionnistes ont planté leur chevalet. Des panneaux ponctuent la promenade. On retrouve in situ 25 œuvres, avec le même angle de vue, et parfois la même lumière. La série de panneaux s'articule autour de grands thèmes : les Jardins (à Giverny et aux Andelys), l'Instant (à Rouen), le Fleuve (en Vallée de Seine), la Lumière (au Havre, à Sainte-Adresse et à Honfleur), la Mer à Étretat, Yport et Fécamp, et enfin la Villégiature à Dieppe et Pourville. Bien sûr, nos itinéraires croisent à un

moment ou à un autre pratiquement tous les sites décrits dans ces brochures, mais pour qui s'intéresse de plus près à l'un de ces thèmes, ce sont des outils pratiques pour préparer son circuit.

ROUEN

108 800 hab.

Nos amis Pierre (Corneille) et Gustave (Flaubert) auraient du mal à reconnaître la ville de leur enfance, c'est certain. Mais malgré les bombardements et les incendies qui la défigurèrent, malgré le développement industriel dû en partie à feu Jean Lecanuet, la vieille cité où fut brûlée Jeanne d'Arc reste l'une des plus belles villes de France.

Capitale de la Haute-Normandie, préfecture de la Seine-Maritime et parmi les premiers ports français, Rouen a pourtant souffert de la proximité de Paris. Dur de s'imposer dans l'ombre de la Ville lumière. Mais ici, ce n'est déjà plus la banlieue. La ville « aux cent clochers » (on a compté, c'est faux)

cultive avec soin son image bourgeoise.

Ville martyre durant l'Occupation, elle a fidèlement restauré les témoins de son glorieux passé, laissant à sa rive gauche l'essentiel des installations liées à son développement industriel. Car Rouen cache bien son jeu : une fois franchi le front de Seine et ses barres de béton construites dans l'urgence de l'après-guerre, on découvre la flèche de son incomparable cathédrale, le charme discret de ses vieux quartiers et l'âme vénérable de ses nombreuses maisons à pans de bois.

UN PEU D'HISTOIRE

Créée selon toute vraisemblance par les Gaulois, Rotumagos (ou Ratumacos) est, dès ses débuts, un site stratégique prisé, puisque la future Rouen est située sur une boucle de la Seine, légèrement en hauteur. Prise par les Romains, la ville se développe avant d'être christianisée, au IIIe siècle. Les Normands la pillent plusieurs fois à partir du IXe siècle. L'un de ces envahisseurs venus du Nord. Rollon, se voit donner par mariage une partie de la région par Charles le Simple; il devient le premier duc de Normandie et fait de Rouen sa capitale. Véritable promoteur immobilier, il comble les marais,

Adresses utiles

- ff Office de tourisme
- Poste
- Gare SNCF
- Gare routière
 - 1 Espace Métrobus

Où dormir?

- 10 Hôtel des Carmes
- 11 Hôtel de la Gare
- 12 Hôtel Beauséjour
- 13 Hôtel Bristol
- 14 Hôtel Andersen
- 15 Hôtel Céline
- 16 Hôtel de Paris
- 17 Hôtel Le Vieux Carré
- 18 Le Cardinal
- 19 Hôtel de la Cathédrale
- 20 Hôtel de Dieppe
- 21 Hôtel du Palais

Ioi Où manger?

- 30 Le P'tit Bec
- 32 Au Temps des Cerises
- 33 Auberge Saint-Maclou
- 34 La Toque d'Or Le Grill
- 36 Le Bistrot du Chef... en Gare
- 37 Bistrot Lyonnais, Chez L'Gros
- 38 Le Diplomate
- 39 Brasserie Paul
- 40 La Petite Auberge
- 41 Le 37

T J Où boire un verre? Où sortir le soir?

- 17 Le Vieux Carré
 - 50 Le Bateau Ivre
 - 51 L'Ibiza Club
 - 53 La Taverne Saint-Amant
 - 54 Le Bistrot Parisien
 - 55 La Boîte à Bières
 - 56 L'Adelshoffen





ROUEN

édifie les quais, organise le développement de la ville. Rouen va dès lors jouer un rôle important, tant économiquement (commerce avec Londres) et administrativement que spirituellement, puisque de nombreuses commu-

nautés religieuses s'y sont installées.

Au début du XIII^e siècle, la ville et la région sont rattachées au royaume de France. On reconstruit la cathédrale, symbole de la puissance rouennaise. L'essor de la ville (port, draperie) attire de plus en plus de monde : Rouen devient la deuxième ville de France! Comme tout âge d'or a une fin, les ennuis pleuvent : la population est décimée au cours du XIV^e siècle par des inondations et des épidémies de peste noire. S'ensuivent alors des révoltes, les habitants n'étant plus assez nombreux pour payer les lourdes charges fiscales réclamées par le royaume. Pour punir la ville, après les émeutes de 1382, Charles VI supprime son statut de commune. Rouen n'aura donc plus de maire pendant... 310 ans! Un comble pour une ville de cette importance. Arrive alors la guerre de Cent Ans. Les Anglais assiègent Rouen en 1419. Affamés, les habitants se rendent au bout de six mois.

Le procès du siècle

Les Anglais occuperont la ville pendant 30 ans. En 1431, on leur livre Jeanne d'Arc, capturée par les Bourquignons à Compiègne, puis revendue pour 10 000 écus! Coup politique fumant, on lui intente un procès religieux : en la condamnant pour hérésie, les Anglais font perdre toute légitimité divine à Charles VII, son souverain. Le jeune roi d'Angleterre Henri VI devient alors le seul prétendant crédible au trône de France et le tour est joué! D'abord enfermée dans une tour du château de Rouen, la Pucelle est présentée au tribunal de l'Inquisition, présidé par un homme à la solde des Anglo-Bourguignons, le tristement célèbre Pierre Cauchon (comme quoi certains portent bien leur nom), évêque de Beauvais. Cauchon réunit des jurés vendus à sa cause et n'autorise même pas la petite Jeanne à prendre un avocat. Ben voyons! En mars 1431, elle est inculpée de sorcellerie et... de dévergondage. Pas mal pour une pucelle! Mais elle tient tête à ses accusateurs durant les longs interrogatoires qui suivent et résiste même à une séance de torture. Elle ne fit que renoncer au port de l'habit masculin, après avoir été publiquement exposée sur un échafaud, dans le cimetière de l'abbaye de Saint-Ouen. L'héroïne est tout d'abord condamnée à la prison à perpétuité, mais le verdict ne plaît pas aux autorités anglaises, qui imposent à Cauchon une nouvelle sentence. Le 29, Jeanne est officiellement déclarée hérétique, donc passible du bûcher. Elle est brûlée vive le lendemain même, sur la place du Vieux-Marché de Rouen et, pour éviter tout objet d'adoration, les Anglais font disperser ses cendres dans le fleuve...

En 1449, une fois les occupants chassés de la ville, Charles VII (qui, ne l'oublions pas, fut sacré à Reims grâce à Jeanne) ordonne un nouveau procès. Changeant son fusil d'épaule, l'Église réhabilita solennellement Jeanne d'Arc en 1456, la béatifia en 1909 et la canonisa en 1920. Également élue « patronne de France », sainte Jeanne occupe une place de choix dans le cœur des Français, même si son symbole a été détourné pour servir les causes racistes de l'extrême droite. Pauvre Pucelle, elle n'en demandait sans doute pas tant! Quant à l'évêque Cauchon, il est mort égorgé par son

barbier (on a saigné le « cauchon »!).

Renaissance et décadence d'une ville bourgeoise

On peut presque dire que Rouen renaît des cendres de Jeanne d'Arc, puisque, dès le départ des Anglais, la ville connaît une prospérité qui ne se démentira pas pendant près d'un siècle. C'est l'époque des belles maisons à encorbellement qui font encore la fierté de la ville, des églises reconstruites dans le style flamboyant et des édifices publics, comme le superbe palais de

justice, inauguré par le roi en personne (Louis XII) en 1506. L'archevêque de Rouen, Georges d'Amboise, qui est également vice-roi du Milanais, introduit l'architecture italienne, faisant ainsi de Rouen l'un des tout premiers fers de lance de la Renaissance en France.

La ville n'a pas de soucis financiers : son port, passage obligé vers Paris, s'enrichit grâce au sel, au poisson et à la laine. Ses marins sillonnent les mers du globe, rapportant des produits de l'Ancien comme du Nouveau Monde. Bref, tout baigne. Mais les guerres de Religion vont troubler cette prospérité enviable : Rouen compte un nombre important de protestants. Puis vient la guerre de Trente Ans, qui a pour effet d'augmenter les impôts, contre lesquels les habitants se révoltent. Une consolation tout de même pour Rouen : Richelieu lui envoie un collecteur nommé Pascal. Son fils, Blaise, concevra donc ici même... la première machine à calculer (est-ce pour cette raison qu'on le voyait sur les anciens billets de 500 F?)!

Mais cette invention pour le moins avant-gardiste n'empêche pas Rouen de connaître à partir du XVII° siècle une longue période de déclin : commerce ruiné par les guerres, population décimée par les épidémies, artisanat exsangue après l'exil forcé de l'élite protestante, etc. Du coup, les travaux d'aménagement de la vieille cité stagnent, ce qui explique qu'elle ait gardé si longtemps son cachet « médiéval » qui plaisait tant à Stendhal! Mais la fierté de la ville, à l'époque, en prend un coup : Rouen, au début du XIX° siècle, rétrograde à la cinquième place des villes françaises. Pourtant, l'agrandissement de son port, à partir de 1848, lui a permis de continuer à s'enrichir malgré une diminution de la population.

La tragédie de 1939-1945

En juin 1940, l'arrivée des Allemands à Rouen est saluée par une série impressionnante d'explosions : le port, puis les ponts ont sauté. Mais cela n'empêche pas les panzers de se répandre dans la cité tandis qu'un premier incendie ravage la vieille ville et va jusqu'à lécher son plus beau symbole : la cathédrale. Architecturalement, la catastrophe est irréparable : des dizaines de maisons à pans de bois s'effondrent. Mais les occupants interdisent aux pompiers d'intervenir. Pourtant, Hitler, en personne, ordonne que la cathédrale soit sauvée! Ce qui fut fait. Mais autour de la vieille dame, pendant 10 jours, 15 ha de la ville avaient brûlé, parmi lesquels 900 maisons...

En 1941 et 1942, ce sont les bombes anglaises qui feront craindre le pire aux Rouennais : des centaines d'entre eux sont tués. Mais l'année fatale reste celle du Débarquement. Dans la nuit du 18 au 19 avril 1944, 345 bombes tombent sur la vieille ville, provoquant un nouvel incendie. On compte 900 victimes et plus de 500 immeubles détruits, parmi lesquels des hôtels des XIV^e et XV^e siècles. Le somptueux palais de justice ne conserve plus qu'une façade noircie par les flammes.

Les Rouennais croyaient avoir corinu le pire en avril 1944. Mais un mois seulement après cette nuit d'effroi, une semaine de terreur achève de les désemparer. Le 30 mai, 160 bombes éventrent les quartiers de la Seine. Le 31, 140 torpilles explosent. Le 1° juin, le feu se propage dans les vieux quartiers. À 19 h, quelqu'un crie : « La cathédrale brûle! » En effet, le toit de la tour Saint-Romain s'effondre, avec ses cloches, puis les flammes



menacent la flèche, orqueil de la ville. Une dizaine de jeunes Rouennais, menés par un certain Georges Lanfry, futur héros local, décident alors de grimper au sommet de la cathédrale. Ils combattront le feu toute la nuit, à l'aide de sable et d'eau. Le 2 juin, la cathédrale est sauvée. Mais ce ne sera pas le cas de l'église Saint-Maclou, qui s'écroule sous les bombes deux jours plus tard. Malgré le Débarquement, l'occupant est toujours là et les Alliés ont du mal à le chasser. Pendant encore trois mois, les Rouennais vont continuer à craindre les alertes aériennes, les sabotages, le rationnement et l'approche du front. Coincés, les blindés allemands ne peuvent franchir la Seine (les ponts de Rouen n'ayant pas été reconstruits) : ils sont pilonnés le 25 août par l'aviation anglaise. Selon des témoins, les quais étaient bloqués sur des kilomètres par la ferraille anéantie! Les 26 et 27, les bombes achèvent de chasser l'ennemi, à raison de quatre explosions par minute! Les Allemands quittent définitivement Rouen le 30, non sans avoir mis le feu au port. Le même jour, les troupes canadiennes entrent dans la ville. Le 1er septembre 1944, Georges Lanfry, l'homme qui avait sauvé la cathédrale pendant la semaine rouge, hisse un drapeau tricolore de 12 m de long au sommet de la flèche. À ses pieds, une ville en ruine, qui a perdu 3000 de ses enfants et près de 10000 maisons pendant cette guerre.

L'Armada du siècle

Pour Rouen et toute la vallée de la Seine jusqu'au Havre, le XX° siècle se sera achevé magistralement. En effet, en juillet 1999 et durant 15 jours, 10 millions de visiteurs sont venus admirer le plus grand rassemblement marin et maritime de tous les temps! 30 pays ont participé à cette manifestation exceptionnelle organisée autour des plus beaux voiliers du monde et autres bâtiments de guerre... Pour le plaisir de tous, 8 000 marins de toutes nationalités ont défilé, arborant fièrement leur pavillon. C'est la troisième du genre qu'a organisée la ville de Rouen et de loin la plus importante : un énorme budget, des concerts, une mobilisation exceptionnelle dans toute la région. Le succès aura été à la hauteur des ambitions. En 2003, Armada du 28 juin au 6 juillet.

Adresses utiles

il Office de tourisme (plan B3): 25, pl. de la Cathédrale. © 02-32-08-32-40. Fax: 02-32-08-32-44. ● otrou en@mcom.r ● De mai à fin septembre, ouvert de 9 h à 19 h du lundi au samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h les dimanche et jours fériés; le reste de l'année, ouvert de 9 h à 18 h du lundi au samedi et de 10 h à 13 h les dimanche et jours fériés. Dans une ravissante maison du XVI° siècle. Documentation importante et personnel efficace.

fl Comité départemental du tourisme de Seine-Maritime : 6, rue Couronné, BP 60, 76420 Bihorel. 20-35-12-10-10. Fax : 02-35-59-86-04. • www.seine-maritime-tou risme.com • Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h

à 18 h. Là aussi, riche documentation sur toute la région : campings, gîtes, activités culturelles, sportives, etc.

➢ Poste (plan B2): 45, rue Jeanned'Arc, et 54, rue de la Champmeslé (près de la cathédrale).

Gare SNCF (plan C1): au nord du centre-ville, à environ 15 mn à pied de la cathédrale. ☎ 08-92-35-35-35 (0.34 €/mn).

Gare routière (plan A3): en pleine rénovation. Renseignements à l'Espace Métrobus (plan B3, 1), rue Jeanne-d'Arc. ☎ 02-35-52-52-52. Départs des bus des quais Rive Droite. Nombreuses lignes dans toutes les directions.

■ Espace Métrobus (plan B3, 1): rue Jeanne-d'Arc. ☎ 02-35-52-5252. Ouvert du lundi au samedi de 7 h à 19 h. Fermé les jours fériés. Centre d'information et de vente pour les réseaux métro et bus de l'agglomération rouennaise.

Location de vélos : Rouen Cycles, 45, rue Saint-Éloi. 202-35-

71-34-30. Vélos, VTT, scooters et mobylettes. *Cycle Latour*, 11, rue Alsace-Lorraine. © 02-35-71-52-69.

■ Location de voitures : Hertz, 38, quai Gaston-Boulet. ☎ 02-32-76-05-76. Europcar, 17, quai Corneille. ☎ 02-32-08-39-09.

Où dormir?

Une ville touristique où, paradoxalement, il n'est pas nécessaire de se ruiner pour être bien logé. Les plus belles chambres ne sont pas forcément celles qu'on croit...

Campings

Bon marché

♣ Hôtel du Palais (plan B2, 21):

12, rue du Tambour. ☎ 02-35-71-41-40. Chambres doubles à 32 € avec douche et TV et à 34 € avec les w.-c. en plus. Dans une petite rue, coincé entre le palais de justice et le Gros-Horloge et en face de la sortie de métro, cet hôtel a deux atouts non négligeables : sa situation on ne peut plus centrale, vous l'aviez compris, mais aussi ses tout petits prix. C'est pas le grand luxe, bien sûr, mais l'agencement de certaines chambres autour d'un patio

imaginaire et le côté un peu décalé de la déco raviront les jeunes fauchés. Adresse plébiscitée par nos lecteurs.

a Hôtel de la Gare (plan B1, 11):

3 bis, rue Maladrerie (à droite en sortant de la gare). ♣ et fax: 02-35-71-57-90. Fermé le dimanche aprèsmidi et les jours fériés. Chambres simples et propres, au calme, de 24 € avec lavabo, sans TV, à 27 € avec douche, w.-c. et TV. Un hôtel un peu triste, mais à petits prix.

Prix modérés

hôtel des Carmes (plan C2, 10): 33, pl. des Carmes. 202-35-71-92-31. Fax: 02-35-71-76-96. • hca rme@mcom.fr • Chambres entre 42 € avec douche, w.-c., et 45 € avec bains. Petit dej' à 5,50 €. Sur une des places les plus animées du centre-ville et dans un décor aux couleurs de Pont-Aven, un très joli hôtel où une jeune équipe vous ac-

cueille avec le sourire. Ce hall très gai, d'inspiration baroque, prend comme des allures de cirque. D'ailleurs, les chambres sont tout aussi colorées. Petit déjeuner proposant les produits des meilleurs fournisseurs et artisans de Rouen, beurre frais, confiture de pommes au calvados, yaourt fermier et apéritif du terroir en fin d'après-midi... Un bon rapport

qualité-prix. 10 % de réduction sur le prix de la chambre hors saison aux

lecteurs du GDR.

hôtel Beauséjour (plan B1, 12):
9, rue Pouchet. 20 02-35-71-93-47.

Fax: 02-35-98-01-24. Fermé fin décembre-début janvier et du 15 au 30 juillet. Chambres avec douche et w.-c. à 38,10 €. TV satellite. Une façade pimpante, des chambres fraî-chement rénovées et bien équipées, un charmant jardin et un salon-bar: c'est l'une de nos meilleures adresses à proximité de la gare. Au calme et prix attractifs pour sa catégorie. 10 % de réduction à nos lecteurs pour 2 nuits consécutives, uniquement le week-end.

Prix moyens

A Hôtel Le Vieux Carré (plan C2, 17): 34, rue Ganterie. 2 02-35-71-67-70. Fax: 02-35-71-19-17. • vieuxcarre@mcom.fr • % Chambres doubles tout confort entre 53 et 55 €, selon qu'elles donnent sur la cour ou sur la rue. Quelques chambres de caractère dans cette jolie maison à colombages du vieux centre-ville. Assez petites, vieille maison oblige, les chambres sont sobrement et joliment décorées et donnent, pour certaines, sur une ravissante courette. On peut, aux beaux jours, y prendre le thé et un petit goûter, car la maison fait aussi salon de thé (et restauration légère pour le déjeuner) : c'est délicieux et les prix sont très corrects. Accueil adorable. Les animaux sont acceptés gratuitement.

Hôtel Andersen (plan B1, 14):
4, rue Pouchet. © 02-35-71-88-51.
Fax: 02-35-07-54-65. • www.hotel andersen.com • Chambres doubles de 38 à 50 €. Près de la gare, dans une vieille maison, un très joli hôtel. Beaucoup de goût dans la déco et beaucoup de gentillesse et de chaleur dans l'accueil. Les chambres, claires et ravissantes, ont été entièrement décorées dans un style rap-

pelant un peu la Révolution ou le Directoire, mais avec tout le confort moderne. TV et câble. Pas de réception, pour un contact plus direct et plus chaleureux. Bref, on se sent chez soi.

Afôtel Céline (hors plan par B1, 15): 26, rue de Campulley. 202-35-71-95-23. Fax: 02-35-89-53-71. Ouvert toute l'année. Tarifs agréables, de 31 à 41 €. Près de la gare, une grande maison bourgeoise bien au calme. Chambres propres et modernes, tons pastel. Au dernier étage, certaines sont particulièrement grandes, mais un peu chaudes en plein

Hôtel de Paris (plan B3, 16):
12-14, rue de la Champmeslé. ☎ 02-35-70-09-26. Fax: 02-35-88-44-72.

www.sa-hotel-paris.com Fermé pendant les fêtes de fin d'année. Chambres doubles avec lavabo et douche à 33 €, et avec sanitaires complets autour de 45 €. Dans un immeuble sans charme mais bien situé, un hôtel propre, décoré avec goût et tenu par un couple sympathique. Réduction de 10 % accordée à nos lecteurs sur le prix de la chambre.

Plus chic

♣ Hôtel de la Cathédrale (plan C3. 19): 12, rue Saint-Romain. ② 02-35-71-57-95. Fax: 02-35-70-15-54. • www. hotel-de-la-cathedrale. fr • Dans une rue piétonne qui longe la cathédrale. De 55 à 64 € la chambre double avec sanitaires complets et TV, câble. Parking payant. De l'extérieur, un mer-

veilleux petit hôtel de charme, disposé autour d'un agréable patio. Au calme et très bien situé, récemment refait. Salon de thé. Petit déjeuner relativement cher pour un 2 étoiles (7,50 €).

Le Cardinal (plan B3, 18) : 1, pl. de la Cathédrale. 202-35-70-

4-42. Fax: 02-35-89-75-14. ● hotel ardinal rouen@wanadoo.fr ● Fermé u 15 décembre au 5 janvier. De 51 64 € la chambre double avec ouche ou bains. Sans conteste le lieux situé de la ville, comme l'inique son adresse. Presque toutes es chambres donnent sur la cathérale, splendide quand elle est illuinée la nuit. Patronne très sympa

et chambres vraiment bien tenues, avec TV satellite. Aux beaux jours, possibilité de prendre le petit déjeuner en terrasse, au pied de la cathédrale. Bref, un très bon rapport qualité-prix. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sont accordés à nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives, hors juillet et août. Parking payant.

rès chic

à Hôtel de Dieppe (plan C1, 20):

Bernard-Tissot, face à la gare.

C02-35-71-96-00. Fax: 02-35-895-21. Parking payant. Chambres onfortables mais impersonnelles, e 88 à 100 € pour une double. TV atellite. Tarif week-end à 75 € sipus restez 2 nuits. Menus gastropmiques de 19 à 35 €. Grande laison de tradition, tenue par la

plus ancienne famille hôtelière de la ville. Service stylé. Le resto est très réputé, notamment pour sa grande spécialité de canard rouennais à la presse. Pour les mange-tard, on vous conseille le bar de l'hôtel ouvert jusqu'à 1 h. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Dù manger?

on marché à prix modérés

Brasserie Paul (plan C3, 39):1, l. de la Cathédrale. 🥸 02-35-71-6-07. Ouvert tous les jours jusqu'à h. Menus à 10 et 16,50 €. Comme précise la carte, « Brasserie gourlande rouennaise depuis 1911 ». pollinaire, Marcel Duchamp v sont enus. Simone de Beauvoir était une abituée. Elle avait bien raison! Sades copieuses, tartines, petits plats itonnés, etc. Il faut goûter la spéalité maison de chausson au caiembert aux pommes et sauce au dre. Un régal! Dîner les soirs d'été ur la terrasse, face à la cathédrale uminée. Apéritif maison offert à os lecteurs sur présentation du DR.

 souriantes qui virevoltent pour contenter les nombreux habitués. Il est d'ailleurs conseillé de réserver. Par beau temps, petite terrasse sur la rue, une des plus jolies de Rouen. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Au Temps des Cerises (plan B2. 32): 4-6, rue des Basnage. 2 02-35-89-98-00. Fermé le dimanche, et les samedi et lundi midi. Menu à 10 € servi le midi seulement, puis menus de 14 à 20 €. Le plus « fromage » des restos rouennais. Cadre frais. aux couleurs kitsch mais agrémenté de bibelots rigolos autour du concept laitier! Ne ratez pas les œufs cocotte ou le camembert doré aux griottes et régalez-vous de fondue normande (meuh!). Des plats qui attirent la jeunesse locale autant pour leur originale simplicité (si l'on peut dire) que pour la modicité des prix. Terrasse très agréable. En prime, kir normand offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Iol Auberge Saint-Maclou (plan C3, 33): 224-226, rue Martainville. ☎ 02-35-71-06-67. Fermé les dimanche

midi et lundi sauf jours fériés. Le midi en semaine, menu très honnête à 10,67 €, vin et café inclus! Le soir, menus de 13 à 23 €. Un cadre rustique et authentique dans une maison à pans de bois. Petite terrasse en été. Cuisine revigorante. Café offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

I La Petite Auberge (plan C3, 40): 164, rue Martainville. 202-35-70-80-18. Fermé le lundi et au mois de juillet. Menus à partir de 14 €. Un petit restaurant de cuisine traditionnelle, où l'on mange bien sans se faire assassiner au moment de l'addition. Ambiance rustique. Le patron, à l'embonpoint accueillant, est un spécialiste des escargots. Également une excellente tête de veau sauce ravigote.

iel La Toque d'Or - Le Grill (plan B2, 34): 11, pl. du Vieux-Marché. ☎ 02-35-71-46-29. Ouvert tous les jours. Une formule à 9 €, sauf le samedi, et une autre à 11 € permettent de se nourrir à tout petits prix. Encore une situation straté-

gique, puisque c'est sur cette même place que les Anglais brûlèrent la pauvre Jeanne. Cette belle maison normande propose deux formules : au rez-de-chaussée, resto plus chic pour clientèle bourgeoise, et, au 1er étage, formule « grill » dans la grande salle à manger à colombages. Certes, la cuisine n'est pas celle d'en bas, mais le rapport qualité-prix est indéniable. Café offert aux porteurs du GDR.

| Le Diplomate (plan B2, 38) : 10, pl. Foch. 8 02-35-71-10-80. Fermé le dimanche et en août. Formules à 10 et 13 € le midi. Une classique et proprette brasserie-tabac à étage. Le midi y déboulent tous les employés des boutiques et bureaux d'un quartier très central. Le soir, c'est plus calme, avec des Rouennais bien sages et des étudiants amoureux. Recette du succès? Des prix serrés, un grand choix aux menus, une cuisine bon enfant : coguilles Saint-Jacques, tournedos, etc. Du très pro. Tout à sa tâche, le service en oublie même de sourire.

Prix moyens à plus chic

lei Le 37 (plan B3, 41): 37, rue Saint-Étienne-des-Tonneliers. ② 02-35-70-56-65. Fermé les dimanche et lundi. Ce bistrot est tenu par M. Tournadre, le seul chef ayant 2 macarons Michelin à Rouen. À des prix raisonnables, puisqu'il existe une formule à 15 € du mardi midi au vendredi midi (service midi et soir). Sinon, compter 30 € à la carte (sans le vin). Atmosphère « Elle Déco », moderne et chaleureuse.

Iel Le Bistrot du Chef... en Gare (plan C1, 36): dans la gare, comme son nom l'indique. ☎ 02-35-71-41-15. Fermé le samedi midi, le dimanche et le lundi soir, ainsi qu'en août. Un bon menu à 13 €; à la carte, compter 23 €. Une cuisine de bistrot signée Gilles Tournade dans un cadre chic et feutré au 1er étage, au-dessus du buffet de la gare. Charme discret de la bourgeoisie rouennaise. Pianiste les vendredi et samedi soir. Ils vont bientôt nous faire préférer les gares! Apéritif mai-

son offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Bistrot Lyonnais, Chez L'Gros (plan C3, 37): 22, rue Saint-Nicolas. 02-35-71-05-06. Fermé les dimanche et lundi, ainsi que de fin juillet à fin août et pendant les fêtes de fin d'année. Menu à 12,50 € le midi en semaine. Suggestion du chef à 25 € (deux plats) ou 29 € (trois plats). Une façade repeinte en jaune et bleu, et, à l'intérieur, un patron qui voit la vie en rose. C'est vraiment le genre de petit bistrot qu'on aime, malicieux et généreux, avec son lot d'habitués et ses spécialités mitonnées : tripes au vin blanc, tablier de sapeur, bref, toutes ces lyonnaiseries qui font excellente figure jusque sous le crachin normand. Le pot de beaujolais ne dépare pas l'ensemble. Le bon plan : venir chez le « Gros » pour déjeuner avec, par exemple, ses rillettes de lapin, ses filets de canard au miel et son clafoutis aux framboises. Excellente andouillette à la fraise de veau.

Où boire un verre?

T L'Adelshoffen (plan B2, 56): 57, pl. du Vieux-Marché. 202-35-70-25-22. Fermé le dimanche aprèsmidi. Sans doute la plus belle terrasse de Rouen, avec une vue imprenable sur la place (et surtout le meilleur angle de vue). Une bière et un café délicieux, une fresque (très kitsch) retraçant la vie de Jeanne d'Arc (!), un service épatant et une patronne adorable. L'endroit idéal pour buller l'après-midi.

T Le Vieux Carré (plan C2, 17): 34, rue Ganterie. ☎ 02-35-71-67-70. Pour prendre un des 17 thés « maison » de 15 h à 18 h 30. Voir « Où

dormir? ».

T La Taverne Saint-Amant (plan C2, 53): 11, rue Saint-Amant. ☎ 02-35-88-51-34. Fermé les samedi midi, dimanche et lundi midi, et au mois d'août. Menu à 12,20 € le midi; autre menu à 16 €. Pub dans un bel immeuble à colombages du XVIIIe siè-

cle. Ambiance vraiment cool. On peut aussi y prendre un repas (salades,

raclettes, fondues).

T Le Bistrot Parisien (plan C3, 54): 77, rue d'Amiens. ☎ 02-35-70-55-65. Ouvert jusqu'à minuit environ. Fermé le dimanche et le lundi soir. Menu à 10,55 €. Congés en août. Repaire de jeunes lettrés qui affectionnent le lieu pour ses moulures, son bar sculpté et sa musique soft. On papote, on fait une pause et on feuillette négligemment les magazines branchés posés sur les tables. Sympa.

Y La Boîte à Bières (plan A2, 55):
35, rue Cauchoise. ☎ 02-35-0776-47. Ouvert de 15 h à 2 h; fermé les dimanche et lundi, ainsi que 15 jours en août. Belle maison à colombages, ouverte à tous les jeunes que la passion du houblon dévore. Musique rock et carte longue comme une journée de cure à l'eau d'Évian.

Où sortir le soir? Où écouter de la musique?

Le Bateau Ivre (hors plan par D1, 50): 17, rue des Sapins. © 02-35-70-09-05. Ouvert de 22 h à 4 h (jusqu'à 2 h les mardi et mercredi). Fermé les dimanche et lundi, et en août. Sympathique pub-cabaret-café-théâtre. Un vieux de la vieille de la culture vespérale rouennaise. Nombreux concerts tendance rock ou rythm'n'blues, mais aussi chanson française dans la veine Brel-Brassens. Téléphoner pour connaître le programme des réjouissances.

29, bd des Belges. ② 02-35-07-76-20. Ouvert du mardi au samedi, de 20 h 30 à 5 h. Du mardi au vendredi, 8 € avec conso; le samedi et les autres jours après minuit, 12 €. Sinon, 5,50 € pour les étudiants du mardi au jeudi et gratuit avant minuit pour les femmes. Disco rigolo à deux niveaux : primo en haut, salon déco rococo et karaoké à gogo. Formule resto avec menu mégalo (apéro et vin dans le lot). En bas, sono costaud. Tempo ado ou rétro mais pas techno.

À voir

Une cathédrale extraordinaire, trois musées essentiels et un vieux quartier pour flâner sans raison, le nez en l'air.

Le vieux quartier et les églises

K. La cathédrale (plan C3): ouvert de 8 h à 18 h (19 h en été), le lundi uniquement l'après-midi. Visite guidée tous les jours à 18 h en été. Une élégante dentelle de pierre, tout en majesté et en finesse. Vous êtes devant l'une des plus belles constructions du style gothique français. L'expression « boire à tire-larigot » prendrait, paraît-il, sa source ici : en 1282, l'archevêque Rigaud, ancien conseiller de Saint Louis, offre une des plus grosses cloches de l'époque à la cathédrale de Rouen. Elle était si difficile à mettre en branle que, pour donner du cœur à l'ouvrage à ceux qui avaient pour charge de la sonner, on leur offrait à boire.

Édifiée sur plus de trois siècles, endommagée par la guerre et la pollution, la cathédrale semble avoir été en travaux depuis toujours. Les dernières restaurations ont redonné à la pierre son éclat d'origine sur une grande partie de la façade. La finesse des lignes et des sculptures s'en trouve rehaussée.

- La façade, qui inspira souvent Monet, présente une série de clochetons ajourés, encadrée par deux grandes tours de styles différents. À gauche, la tour Saint-Romain, du XII^e siècle, de style gothique primitif et de facture simple, sauf dans sa partie supérieure qui date du XV^e siècle. À droite, la tour du Beurre, du XV^e siècle, s'élève à 75 m dans le plus pur style gothique flamboyant. Elle est ainsi nommée car elle fut édifiée avec la taxe perçue sur les gens qui souhaitaient consommer du beurre pendant le carême. Bref, on pouvait faire l'impasse sur le carême si l'on avait de l'argent. Encore une preuve de l'égalité de tous devant l'Église!
- Au centre, les trois portails, chefs-d'œuvre de ciselage, véritable féerie de pierre, présentent toutes les variétés de l'art gothique. Les portails Saint-Jean (à gauche) et Saint-Étienne (à droite) datent du XII^e siècle. Le tympan du portail Saint-Étienne représentait la lapidation du saint. Celui du portail Saint-Jean raconte le festin d'Hérode (noter l'acrobate). Belles arabesques et décoration de feuilles d'acanthe. Dans le tympan, un arbre de Jessé.
- La tour centrale et la flèche, d'un raffinement extrême, très visible de la rue du Change, s'élèvent avec élégance dans les airs à 151 m. C'est la plus haute de France. Il faut prendre du recul pour mieux l'admirer, encadrée par ses 4 tourelles d'angle. La tour date du XIII^e siècle, mais la flèche actuelle est du XIX^e. Sur ce même flanc droit, le portail de la Calende, merveilleuse réalisation du XIV^e siècle.

En empruntant de l'autre côté la rue Saint-Romain, au niveau du transept, un portail de pierre de style gothique flamboyant ouvre sur la cour des Librairies. En entrant on découvre, au fond, le *portail des Librairies* qui n'est pas en reste dans la finesse. Beaux gâbles ajourés (sorte de toit pentu surmontant le portail et la rosace). Deux frises intéressantes au tympan : en bas, la Résurrection des morts surpris par le sculpteur dans une joyeuse pagaille, chacun essayant d'ouvrir comme il peut son cercueil, et, en haut, le classement quasi militaire des bons et des méchants.

L'intérieur: on va essayer d'aller à l'essentiel. Après le raffinement de l'extérieur, on est frappé par la sobriété de la décoration intérieure. La nef très haute, dépouillée, de style gothique primitif, est soutenue par d'épaisses colonnes mais qui ne semblent jamais lourdes, grâce à leurs nervures qui les affinent. Levez la tête à la croisée du transept. 51 m vous séparent de la voûte. Dans le transept de gauche, élégant escalier des XV° et XVIII° siècles, qui donne accès à la librairie. Chœur très sobre du XIII° siècle. Derrière le chœur, emprunter le déambulatoire. On y trouve la chapelle de la Vierge, un des clous de la cathédrale. Elle accueille des pièces remarquables: sur la droite de l'autel de la chapelle, les tombeaux des cardinaux d'Amboise (sculptés au XVI° siècle). S'y trouvent aussi Georges I° d'Amboise (archevêque de Rouen et ministre de Louis XII) ainsi que Georges II, son neveu. On les voit agenouillés, sculptés de manière fort réaliste. Ensemble d'une grande richesse. Le soubassement représente les Vertus. Dans le déambu-

latoire, à gauche de la chapelle, quatre vitraux admirables du XIIIe siècle. aux coloris très soutenus.

* L'église Saint-Maclou (plan C3) : ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (17 h 30 d'octobre à mars) en semaine, et de 15 h à 17 h 30 le

dimanche et les jours fériés.

Splendide édifice de la fin du XV^e siècle de style gothique flamboyant et donnant une impression de grâce et de légèreté, entièrement rénové après la querre et les bombardements. Grand porche à cinq arcades avec des vantaux Renaissance de toute beauté. La façade légèrement arrondie contribue à l'homogénéité du lieu. Le médaillon du vantail de gauche représente le Bon Pasteur éloignant les voleurs de la Bergerie. Dans celui du centre, deux médaillons évoquent la circoncision et le baptême du Christ. Remarquable. A l'intérieur, une magnifique tribune d'orque de 1521 aux délicates boiseries Renaissance (concerts en été) et un élégant escalier à vis sculpté du XVIe siècle. Une des chapelles de gauche, au niveau du chœur, présente de beaux confessionnaux en bois, qui ondulent doucement.

" L'aître Saint-Maclou (plan C3): 186, rue Martainville. C'est la rue qui court juste sur le flanc gauche de l'église Saint-Maclou. Au fond de la cour, on trouve l'aître Saint-Maclou. Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h. Entrée

Admirable ensemble architectural du XVIe siècle, composé de maisons à pans de bois, bordant une grande cour plantée d'arbres. Ce fut autrefois un cimetière de pestiférés. Il y avait alors quatre galeries autour de la cour, qui furent bouchées plus tard. Les colonnes qui soutenaient les galeries comportent des sculptures représentant des figures macabres qui révèlent la fonction du lieu. Le charnier était à l'étage. Toutes les poutres sont ornées de frises fort sympathiques et très rythmées, où apparaissent têtes de morts, tibias entrecroisés, pelles pour creuser les tombes, haches (pour dépecer les cadavres?), croix... Étonnant. Aujourd'hui, siège de l'école des Beaux-Arts. Un lieu qui doit sans nul doute inspirer les jeunes artistes. Si elle est ouverte, jetez un œil à la galerie de l'école, à droite de l'entrée. Il y a souvent des expositions d'art contemporain très originales.

Tabbatiale Saint-Ouen (plan C2): de mi-mars à fin octobre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; hors saison, les mercredi, samedi et dimanche seulement, jusqu'à 16 h 30. Fermé du

15 décembre au 15 janvier.

Ancienne abbatiale du XIVe siècle. Encore un des joyaux du gothique français. Dieu que c'est beau! Délicate à l'extrême, avec de beaux arcs-boutants dessinés comme des arcs-en-ciel. Deux belles tours octogonales surmontées d'une flèche de pierre. À la base des tours, des dizaines de tourelles de toutes tailles sont autant de demoiselles d'honneur à leur maiesté. La tour centrale est surmontée d'une couronne. Sur le flanc droit de l'église, une grille donne accès à un petit jardin. Le portail du transept, appelé le porche des Marmousets, possède une jolie frise ainsi que de curieuses clés pendantes. À l'intérieur, nef élancée soutenue par une forêt de fines colonnes. Vitraux du XVI^e siècle, légers et aériens, aux couleurs douces. Dans le chœur, l'un des plus beaux ensembles de vitraux du XIVe siècle en France. Une grille élégante et dépouillée, du XVIIIe siècle, ferme le chœur.

Le Gros-Horloge (plan B2) : rue du Gros-Horloge. C'est la carte postale la plus expédiée de Rouen. Merveilleuse construction Renaissance formée d'un beffroi et d'une arche sculptée enjambant une rue, ornée de chaque côté d'un riche cadran d'horloge. L'horloge en plomb doré était autrefois à l'intérieur du beffroi (XIVe siècle). On décida de la montrer. Arche du début du XVI^e siècle. Jetez un coup d'œil sous celle-ci. Scène sculptée qui représente le Bon Pasteur et ses brebis. Sur le côté de l'horloge, jolie fontaine romantique du XVIIIe siècle, pleine d'élégance, où apparaît une nymphe. À côté, adorable loggia de style Renaissance. Après de longs travaux, le Gros-Horloge devrait rouvrir au printemps 2004.

La rue du Gros-Horloge est évidemment la plus populaire de la ville. Au niveau du Gros-Horloge, le Crédit Lyonnais occupe une belle maison à pans de bois. Les demeures accolées au beffroi sont toutes parées du charme des siècles passés. À la sortie des bureaux, la rue est animée en diable et les commerces sont bondés; le samedi après-midi, elle est totalement impraticable. Pourtant, la « rue du Gros » semble avoir perdu en quelques années la faveur des Rouennais, de plus en plus tentés de faire leur shopping bien au chaud à Saint-Sever. Résultat, les belles boutiques ont migré vers le centre commercial, tandis que le centre-ville a vu chuter de façon spectaculaire l'intérêt de ses boutiques.

NOME Le palais de justice (plan B2): pl. Foch. Encore un chef-d'œuvre de l'architecture gothique datant du début du XVI^e siècle. Voir la façade de la cour d'honneur avec sa tourelle centrale à pans découpés d'une grande richesse décorative. En bas, fenêtres sobres en anse de panier. À l'étage, c'est déjà plus travaillé. Au niveau supérieur, on finit par une orgie de tourelles, de pinacles, d'arcs-boutants. Superbe. Et pourtant, il fut presque entièrement reconstruit après la guerre (les parties d'origine sont encore constellées d'impacts d'obus impressionnants).

La gare SNCF (plan C1): en haut de la rue Jeanne-d'Arc. Un bel édifice Art déco, restauré récemment avec soin.

Les rues anciennes et les maisons à colombages : beaucoup d'entre elles ont été rénovées après la guerre et, une fois éliminés plâtres et enduits, ont dévoilé leur belle architecture médiévale. Cette heureuse découverte compensa la perte de milliers de vénérables demeures lors des bombardements qui frappèrent la ville. Partez à leur recherche en flânant, dans l'étroitesse des ruelles. En voici quelques-unes parmi nos préférées : à côté de la cathédrale, la rue Saint-Romain présente au n° 70 une élégante façade de ferronnerie abondamment ciselée. Au nº 74, maison gothique avec chapiteaux sculptés du XVe siècle. Remarquez comme la demeure gagne du terrain sur la rue au fur et à mesure qu'on s'élève dans les étages. Au niveau du nº 26-28, l'étroite rue des Chanoines, ravissant ensemble à colombages. Au fond, la ruelle se rétrécit étrangement. Contre l'église Saint-Maclou, bel alignement de maisons à colombages dans la rue Martainville. En remontant vers Saint-Ouen, la rue Damiette présente de jolies boutiques d'antiquaires. Plus haut, la rue Eau-de-Robec tire son nom du ruisseau qui y coulait jadis. Il alimentait les teinturiers, puis servit d'égout. Un cours d'eau artificiel rappelle cette époque... sans les odeurs! Au-dessus du palais de justice, explorez les rues Beauvoisine, Ganterie, Bons-Enfants et Sainte-Croix-de-Pelletier avant de tomber sur la place du Vieux-Marché.

À l'autre bout de la ville, ne manquez pas d'aller vous promener dans le quartier de la Croix-de-Pierre et de la rue Saint-Hilaire. C'est un des plus vieux quartiers de Rouen et de nombreux films y furent tournés. Il connaît

aujourd'hui une profonde mutation.

La place du Vieux-Marché (plan B2): la place où tous les condamnés étaient exécutés au Moyen Âge, et où Jeanne d'Arc fut brûlée en 1431. Largement bétonnée depuis les grands travaux de 1975, elle garde néanmoins un certain caractère. On y trouve un petit musée du Souvenir consacré à l'héroïne nationale et à l'histoire de la place. Sur la place proprement dite, un bâtiment imposant, intégrant sous le même toit église et marché couvert. De conception moderne, ce magnifique ensemble ne laisse pas indifférent, c'est le moins qu'on puisse dire. L'église Jeanne-d'Arc (ouvert de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h; pas de visite les vendredi et dimanche matin, ni pendant les offices) a recueilli les beaux vitraux Renaissance d'une église rasée en 1944. L'intérieur est fort réussi, avec une organisation origi-

nale de l'espace et une belle charpente de bois. C'est en fait l'architecture extérieure qui trouve le plus de détracteurs. Et pourtant la « place du Vieux » a maintenant sa raison d'être dans la vie et le cœur des Rouennais. C'est l'endroit le plus gai et le plus vivant de la ville. Le thème de la mer est largement repris dans l'architecture générale et la décoration intérieure de l'église. Derrière, donc, les halles modernes qui ont remplacé les anciennes halles Baltard. Juste à côté de la place, la maison de Pierre Corneille (voir « Les musées »).

- L'hôtel de Bourgtheroulde (plan B2): sur la place de la Pucelle, un petit bijou de la Renaissance construit au XVI^e siècle par Guillaume II le Roux, conseiller au Parlement. C'est privé, mais le porche est souvent ouvert. Dans la cour, façades majestueuses et tourelles ciselées.
- La maison de Ferdinand Marrou (plan B1): 29, rue Verte. Face à la gare. Découvrez la façade extraordinaire de la maison de ce maître ferronnier qui réalisa la base de la flèche de la cathédrale et les grilles de l'église Saint-Ouen. Bois sculpté, fer forgé et plomb de style Renaissance. Balcons, grilles, impostes et soupiraux très étonnants. Expos de temps en temps à l'intérieur.
- Le port de Rouen: visite en bateau de l'île Lacroix et des chantiers de Normandie. Renseignements et réservations à l'office de tourisme.

Les musées

- Le musée des Beaux-Arts (plan C2): esplanade Marcel-Duchamp. © 02-35-71-28-40. ☼ Ouvert de 10 h à 18 h. Fermé les mardi et certains jours fériés. Entrée: 3 €; réductions; gratuit pour les moins de 18 ans. Le must de la région! Vaste, lumineux, bien organisé, cet étonnant musée offre un panorama général de la peinture européenne du XVI° siècle à nos jours. L'école rouennaise et le mouvement impressionniste sont dûment représentés: Sisley, Renoir, Monet. On y trouve aussi des œuvres d'artistes des XVI° et XVII° siècles, comme Clouet, Véronèse, Van Dyck, Rubens, le Caravage (superbe Flagellation du Christ), Velázquez, de belles icônes russes et aussi des toiles de Corot, Géricault, Delacroix pour le XIX° siècle, ou encore Modigliani, Dufy, Duchamp, Dubuffet, Joan Mitchell pour le XX° siècle. Deux curiosités: cette anamorphose réalisée au XVII° siècle à partir de l'Élévation de la croix de Rubens ce tableau n'est lisible que sur le miroir cylindrique sur lequel il se projette! Et une superbe crèche napolitaine. Le jardin des sculptures offre une halte agréable, rappelant les salons des années 1900.
- Le musée Le Secq-des-Tournelles (plan C2): à l'intérieur de l'église Saint-Laurent, rue Jacques-Villon. Ø 02-35-88-42-92. ₭ (partiel). Ouvert de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Fermé les mardi et jours fériés. Entrée : 2,30 €; réductions; gratuit pour les moins de 18 ans.
- Installé dans une ancienne église du XVI° siècle et consacré à la ferronnerie d'art, toutes techniques confondues. Plus de 12000 pièces léguées en 1920 à la ville de Rouen par un collectionneur... féru (le musée porte son nom) : des clés romaines aux serrures de toutes les époques, en passant par les ustensiles de la vie domestique. Pour vous madame, des bijoux en acier du XVIII° siècle, et pour vous monsieur, de nombreux outils de bricolage. Une collection unique au monde, dans un lieu original.
- **19.** Le musée des Antiquités (plan C1): cloître Sainte-Marie, 198, rue Beauvoisine. ② 02-35-98-55-10. ≪ Ouvert de 10 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30; le dimanche, de 14 h à 18 h. Fermé le mardi et certains jours fériés. Entrée: 3 €; gratuit pour les étudiants et les moins de 18 ans.

Installé dans un ancien couvent du XVII° siècle. Passionnant musée contenant les témoignages de l'histoire de la ville de la préhistoire à nos jours. Les XV° et XVI° siècles sont bien représentés par une série d'admirables vitraux provenant de plusieurs églises de la région, de sculptures en bois polychrome, de sculptures sur ivoire, de pavements armoriés... Une galerie entière est consacrée aux charpentes de bois sculptées qui ornaient les maisons (poutres du XVI° siècle, panneaux ciselés racontant des histoires, portes ouvragées, chapiteaux...). Toutes proviennent de demeures normandes. Belle salle aux tapisseries abritant les Cerfs ailés, superbe pièce du XV° siècle. Jeter encore un œil à la salle des mosaïques antiques, trouvées dans la vallée de la Seine. Plusieurs salles équipées de mobilier Renaissance.

New Le musée de la Céramique (plan B-C1) : dans l'hôtel d'Hocqueville, 1, rue Faucon. 202-35-07-31-74. Ouvert de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Fermé les mardi et jours fériés. Entrée : 2,30 €; réductions; gratuit pour les moins de 18 ans.

Encore un excellent musée, qui passionnera les spécialistes en matière de céramique, tout comme les néophytes. Toute la céramique racontée en près de 900 objets divers et d'éléments de vaisselle, depuis les fragments archéologiques à l'aide desquels sont expliquées les étapes de fabrication, jusqu'aux plus belles réalisations de la faïence de Rouen, évidemment à l'honneur. Dès le milieu du XVII siècle, on trouvait déjà à Rouen un « émailleur en terre », précurseur de la faïence française, Masséot Abaquesne. Louis XIV favorisa le développement de cet artisanat, ainsi que Colbert. À Rouen, les fabriques se multiplièrent, passant de 2 à 16 à la fin du XVIII siècle. La concurrence de la faïence britannique, puis la porcelaine, détrônèrent ensuite Rouen.

Vitrines superbement organisées, présentées non seulement chronologiquement mais aussi par technique et par coloris. Panneaux explicatifs pédagogiques et synthétiques, mettant en lumière les modes à travers les siècles quant aux motifs ornementaux, aux scènes traitées, aux dominantes de couleurs, etc. Des dizaines de pièces rares, absolument superbes par leur finesse, leur souci du détail, leur finition... Faïence de Deltt, porcelaine de Chine ou italienne, le musée ne se borne pas à nos frontières mais montre les influences des techniques et des formes entre l'Orient et l'Europe. Pièces extraordinaires : deux globes terrestres et trois bustes en faïence du XVIIIe siècle, réalisés à Rouen. Mis en scène dans un hôtel particulier de charme, très lumineux, donnant sur un beau jardin, le musée de la Céramique est un des musts de Rouen.

¶ Le musée Flaubert et de l'Histoire de la médecine (plan A1-2):51, rue de Lecat. Dans l'enceinte de l'hôtel-Dieu. ② 02-35-15-59-95. ● gustave.flau bert@libertysurf.fr ● Ouvert le mardi de 10 h à 18 h et du mercredi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le dimanche, le lundi, les jours fériés et 2 samedis par mois (se renseigner). Entrée : 2,20 €; gratuit pour les enfants de moins de 18 ans et pour les étudiants.

Petit musée organisé dans la chambre natale de l'écrivain (né en 1821), dont le père était chirurgien à l'hôtel-Dieu. Souvenirs personnels ainsi qu'une joyeuse palette d'instruments chirurgicaux et pots de pharmacie anciens en faïence de Rouen. Pièces de collection étonnantes comme ce lit d'hôpital à six places ou le mannequin d'accouchement de Mme du Coudray qui servit à former 5000 sages-femmes à travers la France du XVIIIe siècle. Jardin de plantes médicinales. Les fans de Flaubert ne manqueront pas non plus le « pavillon » de Croisset (voir « Dans les environs de Rouen »).

¶ La maison natale de Pierre Corneille (plan A2): 4, rue de la Pie. 20-35-71-63-92. À deux pas de la place du Vieux-Marché. Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le mardi, le mercredi matin et les jours fériés. Pendant les vacances scolaires ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h; les samedi et dimanche après-midi hors vacances scolaires. Entrée: 1,50 €; gratuit pour les moins de 18 ans.

La demeure où l'auteur du Cid vécut de sa naissance (1606) à 1662. C'est ici qu'il écrivit Horace, L'Illusion comique et Le Cid. Le mobilier, bien que d'époque, n'appartenait pas à la famille Corneille. Pas grand-chose à voir en vérité, mais ceux qui sont passionnés par les œuvres du poète dramatique viendront rendre une visite de courtoisie à cette maison. Dans la bibliothèque, de nombreuses éditions originales du XVII^e siècle et un portrait de l'écrivain-philosophe Fontenelle, neveu de Corneille, originaire également de Rouen, et qui vécut centenaire. Maquette représentant la place du Vieux-Marché à l'époque de Jeanne d'Arc. Ceux qui ont le temps peuvent visiter la maison de campagne de l'écrivain à Petit-Couronne (voir « Dans les environs de Rouen »).

- Le musée Jeanne-d'Arc (plan A-B2): pl. du Vieux-Marché, 202-35-88-02-70. www.jeanne-darc.com De mi-avril à mi-septembre, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 13 h et de 13 h 30 à 19 h; de mi-septembre à mi-avril, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Entrée : 4 €; réductions.
- En une quinzaine de mises en scène avec personnages de cire, on raconte les grandes lignes de la vie de la Pucelle d'Orléans. Collection de sceaux. Maquettes et documents. Les enfants aimeront. Un questionnaire pédagogique leur est destiné.
- Le muséum d'Histoire naturelle de Rouen (plan C1): 198, rue Beauvoisine. Co. 02-35-71-41-50. Salles fermées au public pour raisons de sécurité, mais les prestations du Muséum sont maintenues et sont gratuites (expositions, animations et conférences hors les murs).
- ✓ Le Musée maritime, fluvial et portuaire (hors plan par A3): quai Émile-Duchemin, hangar portuaire nº 13. © 02-32-10-15-51. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (uniquement l'après-midi le week-end). Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre. Entrée: 2,50 €; réductions. Situé en bord de Seine, ce musée retrace l'histoire du port de Rouen, les expéditions polaires, les métiers portuaires...
- Le musée national de l'Éducation (plan D3): 185, rue Eau-de-Robec.
 02-32-82-95-95. Fax: 02-32-82-95-96. www.inrp.fr
 Ouvert de 10 h

 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h en semaine et de 14 h à 18 h les samedi et dimanche. Fermé le mardi. Entrée: 3 €; réductions.
- Dans cette belle demeure du XVe siècle sont rassemblés de nombreux objets relatifs à l'enfant, son éducation et ses jeux depuis le XVIe siècle (peintures, estampes, travaux d'élèves et meubles d'époque glanés dans les établissements de France et de Navarre). Le labo de physique et la salle de classe 1900 nous transportent avec émotion dans l'atmosphère de l'école de grand-papa.
- Le donjon ou tour Jeanne-d'Arc (plan C1): rue du Donjon, pardi! C'est tout ce qui reste du château que Philippe Auguste édifia au XIIIe siècle sur les ruines d'un amphithéâtre gallo-romain. À l'intérieur, mini-expo et maquette de la forteresse. Contrairement à ce que dit la légende, Jeanne ne fut pas enfermée ici mais dans une autre tour de l'enceinte. Les adorateurs de la Pucelle se rendront pieusement dans la cour du 102, rue Jeanne-d'Arc pour en caresser dévotement les fondations (de la tour).

Fêtes et manifestations

- Festival du cinéma nordique : en mars.
- Les 24 heures motonautiques de Rouen: fin avril. Impressionnant ballet de Formule 1 d'eau douce sous les ponts de la Seine.
- Fêtes Jeanne d'Arc : en mai.
- Armada: du 28 juin au 6 juillet 2003.

> DANS LES ENVIRONS DE ROUEN

- Me Monsecours: à 3 km à l'est par la N 74. Suivre les panneaux « Basilique » à partir du village. Sur les hauteurs de Rouen, une église néogothique du XIXe siècle. L'endroit est réputé pour son panorama. Beau point de vue sur Rouen, la cathédrale et la courbe de la Seine (mais aussi les usines!) de la table d'orientation du cimetière. On remarque une grosse cloche dans une cage, posée sur la pelouse : elle ne put jamais être fixée dans le clocher de l'éqlise à cause de son poids (6 t)!
- Le pavillon Flaubert : à 4 km à l'ouest du centre de Rouen. 8 02-35-36-43-91. Prendre la D 982 et sortir avant la côte à Canteleu-Croisset, puis longer le fleuve. Ou bus n° 9 de la gare routière jusqu'à Croisset. Ouvert les samedi et dimanche de 14 h à 18 h durant la période scolaire; du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h en été. Fermé les jours fériés. Entrée : 1,50 €. De la belle propriété de famille, rasée par un promoteur après la mort de l'écrivain, restent juste ce minuscule pavillon et quelques arbres. Ruinés, les héritiers de Flaubert eurent la malencontreuse idée de revendre le terrain à un homme d'affaires qui fit construire... une distillerie! Les admirateurs de l'auteur de Madame Bovary, L'Éducation sentimentale, Bouvard et Pécuchet... trouveront réunies dans ce petit musée quelques reliques comme le dernier verre auguel Flaubert porta les lèvres et le mouchoir avec leguel il s'essuya le front avant de mourir... À voir également : des copies de manuscrits, quelques meubles d'origine, le fameux perroquet, le bouddha doré qui trônait dans son cabinet de travail, des photos, des souvenirs relatifs à la Tunisie (qui l'inspirèrent pour Salammbô) et un tableau représentant la propriété de Croisset à l'époque où ne passaient sur la Seine que des bateaux à aubes... La bibliothèque de l'écrivain est consultable à la mairie de Canteleu le mercredi après-midi (8 02-32-83-40-00). On peut également se recueillir sur sa tombe au cimetière de Rouen.
- Montville. À 18 km au nord de Rouen par la N 15-27. © 02-35-33-13-51. CDu 1er avril au 31 octobre, ouvert tous les jours de 13 h à 18 h; du 1er novembre au 31 mars, ouvert les samedi et dimanche de 13 h à 18 h, et uniquement sur rendez-vous pour les groupes en semaine. Entrée : 3,81 € pour les adultes et 1,52 € pour les enfants. Réduction sur présentation du GDR : 3,05 € pour les adultes. Immense bâtiment moderne. Des passionnés y ont retracé l'histoire des armées du feu à travers de nombreux objets et véhicules : pompe à main du XIXe siècle, fourgon mixte, échelle géante, insignes, casques, images d'archives, etc. Un bel hommage à ces hommes qui passent leur vie à sauver celle des autres. Un billet unique permet la visite du musée, du parc zoologique de Clères et de la Corderie Vallois pour un prix très attractif (d'avril à octobre).
- Le musée industriel Corderie-Vallois : à Notre-Dame-de-Bondeville. A 6 km au nord de Rouen par la N 27. 202-35-74-35-35. Couvert tous les

jours de 13 h 30 à 18 h. Entrée : 3 €; réductions. Mise en marche des machines à 14 h, 15 h, 16 h, 17 h (dernière admission).

Construite en 1820 en pans de bois, l'usine fut d'abord une filature puis, de 1881 à 1978, une corderie industrielle. L'ensemble des machines (datant pour la plupart de 1880) et les agencements ont été conservés et fonctionnent pour le public. Rare.

Clères: ce village, à quelques kilomètres au nord de Montville, est traité plus loin, dans le chapitre « Le pays de Bray ».

The château de Martainville: à 15 km à l'est de Rouen, une visite à ne pas manguer. Se reporter au chapitre « Le pays de Bray ».

ELBEUF

(76500)

17000 hab.

À quelques kilomètres au sud de Rouen, cette petite ville industrielle connut elle aussi son heure de gloire aux XVIe et XVIIe siècles avec la manufacture de draps qu'y créa Colbert. Poussée par la première révolution industrielle et l'exode alsacien, Elbeuf s'imposa comme un grand centre textile. Cernée par la forêt et construite sur un méandre de la Seine, Elbeuf sait faire oublier ses nombreuses usines et s'avère très agréable. Quelques jolies maisons sont encore là pour témoigner de ce riche passé.

Où dormir? Où manger?

Le Squarium: 25, rue Pierre-Brossolette. 2 02-35-81-10-52. Fax: 02-35-81-10-22. En face du cinéma. Parking. Fermé le samedi soir et le dimanche, ainsi que la 1^{re} quinzaine d'août. Doubles avec lavabo à 26 € et avec douche à 31 €. Dans ce petit hôtel-bar, récemment rénové, il est préférable de réserver à l'avance. Accueil chaleureux. Chambres assez spacieuses et bien tenues. Bon rapport qualité-prix. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction sur le prix de la chambre sur présentation du GDR.

 iol Le Progrès : 47, rue Henry. a et fax : 02-35-78-42-67. Presque en face de la mairie. Fermé le vendredi soir, le samedi soir et le dimanche hors saison, ainsi qu'en août. Chambres doubles à prix doux, de 30,50 € avec douche, à 36,60 € avec sanitaires complets. 4 menus

de 9.90 à 22 €. Hôtel calme, bien situé entre la Seine et les rues commercantes. Brasserie sympathique qui propose des menus très corrects. À côté, dans la salle de restaurant plus sage et joliment décorée, on savoure une cuisine simple et régionale : foie gras maison, truite au camembert... Parking clos. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

lel Le Jardin Saint-Louis : pl. de la République, \$\infty\$ 02-35-77-63-22. Fermé les dimanche, lundi soir et mercredi soir. Menus de 10 à 21 €. Compter 23 € à la carte. Restaurant accueillant, à l'écart du trafic (ouf, on respire!). Cuisine agréable composée de recettes classiques, comme la souris d'agneau fondante au thym. Parking. Apéritif maison ou café offert sur présentation du GDR.

Où dormir dans les environs?

rue Jean-Jaurès, à Saint-Aubin-lès-

Hôtel du Château Blanc : 65, | Fax : 02-35-77-84-30. De l'autre côté de la Seine; après le pont, c'est Elbeuf (76410). 8 02-35-77-10-53. | au coin de la 1^{re} rue à droite. Fermé le dimanche après-midi. Compter de 35 € avec douche, w.-c. et TV à 38 € avec bains. Grande maison bourgeoise un peu bruyante le matin car située à proximité de la nationale, mais elle a bien des qualités : un jar-

din clos et un grand salon où il est agréable de feuilleter son canard favori. Quant aux chambres, elles sont spacieuses, très bien tenues et ont un double-vitrage. Pas de resto, mais plateau froid sur demande.

LA VALLÉE DE LA SEINE

De son entrée dans la région Normandie (à Vernon) jusqu'à son embouchure (au Havre), la Seine décrit dix grands méandres paresseux, ces belles boucles fermées qui en allongent le parcours, se frayant ainsi un chemin dans une vallée pourtant large (environ 12 km). Elle s'insinue dans les plus tendres failles de la vallée pour y creuser son lit et ralentir le fatidique moment de sa rencontre avec la mer. La Seine déroule son long et lent ruban gris, bronze, argent ou bleu selon les endroits, à toute petite vitesse puisque, à Vernon, il ne lui reste que 16 m de dénivelée pour charrier ses masses d'eau à bon port. Rongeant la falaise à la base ou inondant des terrasses planes comme le marais Vernier, le fleuve continue à jouer avec ses contours, mais pas comme avant.

LA BOUILLE

(76530)

800 hab.

Ancien port de mer, situé à une quinzaine de kilomètres en aval de Rouen sur la rive gauche de la Seine, et sommeillant au pied des falaises bordant le plateau du Roumois. Son essor date du XVº siècle. Trait d'union entre Rouen et la basse Seine, La Bouille est à l'époque un carrefour animé, encombré de diligences, de voiliers au long cours, et d'attelages de chevaux halant péniblement de lourds bateaux le long du fleuve. Avec les premiers bateaux à vapeur débarquent les peintres et les promeneurs du dimanche. Hector Malot (auteur de Sans famille, pardi!) décrit dans son œuvre les foules pittoresques qui se pressent alors aux terrasses des auberges. Le site reste éminemment touristique, et on le comprend : le village est une plongée directe dans l'époque médiévale et semble respirer un autre air. Allez à la recherche de la plus belle maison à colombages, de l'encorbellement le plus majestueux, du pignon le plus pittoresque et du... menu gastronomique le plus alléchant. En oui! à La Bouille, on a gardé du passé une bonne tradition culinaire

Bacs réguliers de La Bouille à Sahurs: toutes les 20 mn, de 6 h à 22 h. De Sahurs: même fréquence, mais à partir de 6 h 05 et jusqu'à 22 h 05.

Où dormir? Où manger?

↑ Iol Hôtel-restaurant Bellevue:
13, quai Hector-Malot. ☎ 02-35-1805-05. Fax: 02-35-18-00-92. • www.
hotel-le-bellevue.com • Fermé en

basse saison le samedi midi, le dimanche soir et pendant les vacances de février, ainsi que 15 jours en août. En bord de Seine. Grande mai-

son blanche, à la fière allure, proposant 20 chambres sans grand style mais toutes avec bains, à 48 € la double. Demi-pension obligatoire de mai à septembre. Au restaurant, cuisine honnête avec des menus à 18 € sauf le week-end, à 25 € avec entrée, plat, fromage et dessert, et plusieurs autres iusqu'à... 40 €. Bon service mais cuisine inégale. Demander une chambre avec vue sur la Seine. Ce ne sont pas forcément les plus chères. 10 % de réduction sur le prix de la chambre de septembre à avril sur présentation du Guide du routard.

Nestaurant du Relais Fleuri: 4, pl. de la Libération. 202-35-18-03-58. Fermé le lundi hors saison, et du 11 novembre au 11 décembre. Menus de 11,60 à 19,80 €. Déco

gentiment rustique et ambiance très familiale. D'accord, vous n'avez pas la vue sur la Seine, mais c'est vraiment bon et assurément pas cher, même à la carte. D'ailleurs, notre ami Coin-Coin, qui s'y connaît, apprécie beaucoup le canard au cidre du Relais Fleuri: c'est tout dire!

I Pestaurant de la Maison-Blanche:
1, quai Hector-Malot. ② 02-35-1801-90. En bord de Seine. Fermé le dimanche soir et le lundi. Menu à 17 € servi en semaine, puis menus de 26 à 43 €. De la bonne cuisine du terroir, très classique (sole meunière, rognons de veau aux échalotes...) dans une salle assez chic: faïenceries et meubles anciens. Différents menus d'un honnête rapport qualité-prix. Carte un peu plus chère.

À voir

A vous de flâner dans les ruelles pour découvrir les mille détails et raffinements de l'architecture médiévale. Trouvez, place Saint-Michel, cette belle maison au coin orné d'un archange sculpté dans la masse. Admirez l'ancienne mairie, rue du Grenier-à-Sel, avec son toit à clochetons. Toutes les vieilles demeures sont abondamment fleuries, et beaucoup possèdent encore une poulie servant à monter le grain ainsi que de pittoresques toits à lucarnes.

Dans l'église, de beaux vitraux et deux ex-voto de la mer, représentant deux bateaux en pleine tempête. Au-dessus des ex-voto, on a suspendu la jolie maquette d'un trois-mâts.

> DANS LES ENVIRONS DE LA BOUILLE

¶ Le château de Robert le Diable: à 2 km de Moulineaux en remontant la Seine. © 02-35-18-02-36. Ouvert tous les jours de mars à août de 9 h à 19 h; de septembre à mi-novembre, ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 17 h environ. Fermé entre la fin novembre et février, selon la météo. Entrée: 3,35 €; réductions.

Château fort du XI^e siècle, entouré de mystère et d'autoroute. Incroyablement situé au bord de l'A 13, sa silhouette nous est familière — mais que sait-on de lui, hein? Pas grand-chose à vrai dire... Qui était Robert? Le père ou le fils de Guillaume le Conquérant, ou encore un esprit saint sorti de l'imagination populaire? Quelle est l'origine de son sobriquet diabolique? Est-ce en raison d'un tempérament belliqueux, comme la rumeur le laisserait entendre? Enfin, pourquoi ne peut-on pas accéder au château depuis l'autoroute, qui passe à une portée de flèche du pont-levis? Les proprios ne sont vraiment pas aidés! La forteresse fut détruite plusieurs fois : elle contrôlait l'accès à Rouen. La dernière restauration en date est plus pittoresque que rigoureusement historique. Scènes de l'épopée viking avec mannequins de cire dans les souterrains, vue panoramique sur la Seine depuis le donjon. Une visite qui passionnera surtout les enfants.

LE MANOIR DE VILLERS

À Saint-Pierre-de-Manneville, sur la rive droite de la Seine. à 7 km au sud de Saint-Martin-de-Boscherville. © 02-35-32-07-02. © Ouvert du 1e avril au 31 octobre, uniquement le samedi de 14 h 30 à 17 h 30 et le dimanche et les jours fériés de 15 h à 18 h 30. Sur demande, groupes accueillis toute l'année, avec possibilité de prendre le thé ou un déjeuner rapide.

Typique manoir normand de la fin du XVI° siècle, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, qui, au fil du temps, a pris des allures néogothiques. La visite guidée passe en revue les différentes pièces de la demeure, ainsi que la chapelle. Beau mobilier, vaisselle et objets de différentes époques. Également visite du parc, les lundi, mardi, mercredi, de 14 h 30 à 17 h 30, du 1° mai au 30 septembre, avec jardins de roses et de vivaces, ainsi qu'un ravissant « chalet » du XIX° siècle où se déroulent de temps en temps des expositions de peintures.

L'ABBAYE DE SAINT-GEORGES

Belle abbaye bénédictine située dans le village de Saint-Martin-de-Boscherville.
(Association touristique de l'abbaye romane): 02-35-32-10-82. Ouvert tous les jours (sauf Noël et Jour de l'An). De début novembre à fin mars, de 14 h à 17 h; d'avril à fin octobre, de 9 h à 18 h 30. Entrée: 4,50 €.

Bâtie au XII° siècle par Guillaume de Tancarville, grand chambellan du duc de Normandie, sur une ancienne collégiale, l'abbaye accueillit au XII° siècle une trentaine de moines bénédictins qui la firent vivre jusqu'à ce qu'un décret de la Convention (1791) lui retiràt ses droits. Contrairement à Saint-Wandrille, elle échappa aux destructions de la Révolution. D'abord transformée en filature, elle ne dut sa survie qu'à l'effondrement de l'église du vil-

lage. On vint alors célébrer la messe ici, au couvent.

De ce site unique, on retiendra surtout la belle *église* (entrée gratuite) à l'architecture et aux proportions particulièrement harmonieuses. Elle possède une façade équilibrée, sobre, notable pour son portail roman à voussures et à motifs geometriques. À l'intérieur, nef d'une remarquable harmonie, dont les beaux pillers massifs, dépouillés et elegants, sont reliès par des arcades romanes. Un triforium court au-dessus de celle-ci. Chaque bras de transept est soutenu par un pilier massif dont le chapiteau présente des motifs végétaux, animaliers ou humains. En regardant juste au-dessus des colonnes, on voit de chaque côté un petit bas-relief. Côté gauche, il s'agit d'un évêque donnant la bénédiction; à droite, un combat singulier.

A gauche de l'église, un chemin mène à l'ancien réfectoire des bénédictins. À l'intérieur du bâtiment conventuel, un guichet d'accueil vend des billets pour visiter entre autres : la salle capitulaire du XII° siècle, le chevet, le jardin de l'abbé, le pavillon des vents, ainsi que les expos temporaires au 1° étage du bâtiment. Du haut des jardins, un promontoire permet une vue dégagée sur l'abbaye et la vallee de la Seine, et les pelouses devraient s'enrichir sous peu d'un conservatoire de plantes medicinales et de varietes anciennes.

L'ABBAYE DE JUMIÈGES

(76480)

1730 hab.

À 4.5 km du Mesnil par la route des fruits (D 65), un site hautement touristique, et à juste titre. C'est sans conteste l'abbaye que l'on préfère en Normandie. L'une des plus admirables de France. Largement ruinée, elle n'en conserve pas moins une majestueuse prestance dans un environnement au charme fou.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Fondée au VIIe siècle par saint Philibert, sur l'ordre du roi Dagobert (ce n'est pas une plaisanterie), l'abbaye bénédictine de Jumièges accueillait une centaine de moines dont le rôle était l'évangélisation de la population galloromaine. Deux siècles plus tard, on en comptait 800. En 841, elle fut brûlée par les Vikings; laissée à l'abandon un bon moment, elle fut reconstruite sous l'influence du moine lombard Volpiano (qui fonda l'abbaye de Fécamp) et consacrée en 1067 en présence de Guillaume le Conquérant. Au XVe siècle, Charles VII vint ici avec Agnès Sorel, la première favorite, qui y mourut. Son cœur fut enterré dans une chapelle. L'abbaye ne cessa de prospérer et de s'agrandir jusqu'à la Révolution, époque à laquelle la communauté monastique se dispersa. L'abbaye perdit de l'importance. Il n'y avait alors plus que 13 moines! Elle servit ensuite de caserne puis fut vendue à un marchand qui l'utilisa comme carrière de 1802 à 1824. Un nouveau proprio, touché par l'état de grâce, cessa les destructions en 1852. Des travaux de consolidation des ruines furent alors entrepris. La position de sept abbayes de la région formerait la constellation de la Grande Ourse, citée par Maurice Leblanc dans l'un de ses livres. On n'a pas vérifié!

Où dormir?

Ĉ Chambres d'hôte Le Relais de l'Abbaye: chez Brigitte et Patrick Chatel, 798, rue du Quesnay. ☼ et fax: 02-35-37-24-98. Longer l'enceinte de l'abbaye vers le sud. Bien fléché. Compter 37 € pour 2, petit déj' compris. Très calme. Une petite fermette de style normand, aménagée avec 4 chambres agréables. Au rez-de-chaussée, une belle salle à manger. Les proprios sont toujours prêts à faire un brin de causette. Espace vert devant la maison pour le petit déjeuner. Une chouette adresse.

Chambres d'hôte: chez Mlle Douillet, La Mare au Coq, face à l'enceinte de l'abbaye, côté sud. № 02-35-37-43-57. ★ (restaurant). Ouvert toute l'année. Chambres doubles avec douche et w.-c. à 38 €, petit déj' inclus. Dans une ferme entièrement retapée par les proprios et où même le cochon de la maison a l'air heureux; laissé en liberté dans le jardin, il remue la queue quand on le complimente, et dort dans une jolie niche à colombages! Vente de produits fermiers.

Où dormir dans les environs?

↑ Chambres d'hôte: chez Mme Françoise Taupin, le Haut de l'Ouraille, 76150 La Vaupalière. ○ 02-35-33-81-34. Proche de la route des Abbayes. À peu près à 10 km à l'est de Duclair. Aller jusqu'au village de La Vaupalière; de là, passer devant l'église qu'on laisse sur la gauche; à 1 km au stop, prendre à gauche (D 267) et immédiatement sur la droite, puis suivre la flèche; c'est tout

au bout, sur la droite. Ouvert toute l'année. Pour 2, compter 34 € avec le petit déj'. Grosse demeure en brique, sorte de petit manoir dans un parc verdoyant planté de beaux pommiers, tenue par un gentil couple d'agriculteurs. 2 chambres pour 2 à 3 personnes. Douche et toilettes privées. Délicieuse adresse calme et champêtre. On s'y sent vite chez soi.

Plus chic

a Château du Bourg-Joly : près de Saint-Pierre-de-Varengeville, 333, route du Bourg-Joly, à 12 km au nord-est de Jumièges. 8 02-35-37-52-41. Compter 68 € la nuit pour 2, petit déj' (copieux) compris. Château privé du XVIIIe siècle, superbe,

tenu par une dame adorable qui vous accueille comme un ami. Décoration intérieure sophistiquée et chaleureuse. Grand parc de 4 ha et forêt attenante. Seulement 4 chambres avec salle d'eau privée.

Où manger?

Très chic

| Auberge des Ruines : pl. de la Mairie. 2 02-35-37-24-05. 🖔 Fermé le dimanche soir, le mardi soir et le mercredi, ainsi que pendant les vacances de Noël et de fin août à début septembre. Menu à 15 € servi jusqu'au samedi midi, et autres menus de 22 à 42 €. Au coin du feu en hiver, sous la tonnelle aux beaux iours, vous êtes à la meilleure table

de Jumièges, et les mets servis ici sont dignes des moines qui résidaient en face. En cuisine, le poisson est à l'honneur. Un seul regret : que le premier menu du week-end soit si cher. Ca exclut bien du monde... Les fins palais goûteront à l'émincé d'escargots à l'ail et courgettes en anchoïade... tout un programme.

Où boire un verre en bord de Seine?

Y Auberge du Bac : une charmante terrasse en bord de Seine. devant le départ des bacs. 8 02-35-37-24-16. Fermé les lundi et mardi. Menus à 13 € (le midi en semaine) | offert à nos lecteurs.

et de 18,60 à 25,60 €. Cuisine simple et savoureuse. Idéal aussi pour un apéro ou un thé en prenant le soleil. Service chaleureux. Café

Où acheter des produits fermiers et des fruits?

Produits fermiers: chez M. Deshaves, sur la route de Yainville. 2 02-35-37-94-88. Lait cru, crème fraîche, œufs, poulets et lapins. Chez Mile Douillet, à la Mare au Cog. Voir plus haut « Où dormir? », @ Fruits : les habitants de la presqu'île de Jumièges sont habilités à vendre leur récolte au bord de

la route. De juin à la Toussaint, tous les dimanches et parfois en semaine, vous pourrez ainsi remplir vos paniers de fraises, groseilles, framboises, cerises, pommes, poires (et de scoubidou-bidou, yééé!). Liste et brochure disponibles au syndicat d'initiative.

À voir

***** L'abbaye**: ****** 02-35-37-24-02. • roby@monum-france.fr • ***** Du 15 avril au 15 septembre, ouvert de 9 h 30 à 19 h; du 16 septembre au 14 avril, de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 17 h 30. Fermé à Noël et certains jours fériés. Entrée : 4 € ; réductions ; gratuit pour les moins de 18 ans. Visite quidée toutes les heures, comprise dans le prix; durée : 45 mn. Organise les « Nocturales » (programme sur demande), des soirées-lumière qui permettent de visiter l'abbaye la nuit.

L'imposante église Notre-Dame garde entière sa façade flanquée de deux tours (hautes de 46 m) et la majeure partie de la nef. L'impression est grandiose dans cette église à ciel ouvert. De la tour centrale, il ne subsiste qu'un pan de mur et surtout un arc d'entrée. Lorsqu'on élève le regard, on se sent aspiré vers le haut. La perspective est saisissante. L'effet, à la fois de force et de fragilité, est merveilleux. Le style roman de l'ensemble est très dépouillé. Les trous sur la façade proviennent des échafaudages de la construction. La nef s'élevait à 25 m, ce qui est comparable en proportions à la cathédrale de Rouen. De-ci, de-là, on devine quelques voûtes et chapelles gothiques qui furent ajoutées au XIVe siècle. Du chœur, il ne reste presque plus rien, hormis des vestiges du déambulatoire et de deux chapelles. Sur le côté droit du chœur, on trouve le passage de Charles VII, menant aux ruines de l'éalise Saint-Pierre dont une partie date du IXe siècle. Le porche d'entrée est encadré de deux portes permettant l'accès aux tours et galeries par de petits escaliers. Une galerie s'ouvrait sur la nef par des baies jumelées en plein cintre. Retour devant la facade de l'abbatiale : sur le côté droit des tours, quelques visages sculptés au XIIe siècle. La végétation s'est évidemment emparée de l'ensemble. Arbres, taillis et pelouse fusionnent avec la pierre.

Si vous avez le temps, jetez aussi un œil à l'église du village sur la colline, de forme et d'architecture un peu bizarres, avec une nef romane des XI° et XII° siècles et un chœur Renaissance. On y retrouve certaines pièces du mobilier de l'abbaye. Malheureusement, l'église est souvent fermée.

Fête

 Saint-Pierre: fête patronale, le dernier week-end de juin, avec fanfare et défilé de chars.

Bac Jumièges-Heurteauville

- Départ de Jumièges : toute l'année, toutes les heures de 6 h à 21 h; du 1er avril au 30 septembre, toutes les 30 mn.
- Départ de Heurteauville : à la demie de chaque heure en été, de 6 h 30 à 20 h 30; toutes les heures en basse saison.

LE CONIHOUT

(76480)

Une diversion agréable. Au lieu d'emprunter la route directe pour l'abbaye de Jumièges du Mesnil-sous-Jumièges, tourner à gauche vers le lieu-dit Le Conihout et longer le méandre de la Seine. On traverse de beaux vergers parsemés de fermes pittoresques et de maisons rurales à l'architecture normande typique. Très peu de constructions modernes, un coin de Normandie authentique. Remarquer les « boîtes à pain » sur le bord de la route dans lesquelles le boulanger dépose le pain tous les matins; de forme rigolote, certaines vont jusqu'à reproduire des maisons.

Bac: du Mesnil-sous-Jumièges (rive gauche de la Seine) à Yville-sur-Seine. Toutes les 20 mn de 6 h 30 à 19 h, puis toutes les heures jusqu'à 21 h.

LA FORÊT DE BROTONNE

Forêt domaniale depuis Philippe Auguste, elle se niche dans la boucle de la Seine, face à Caudebec. De nombreux villages paisibles ont ouvert des petits musées liés à l'économie locale, tant en forêt de Brotonne que dans le marais Vernier.

Si la forêt elle-même est située à cheval sur les deux départements, en revanche, tous les musées, chambres d'hôte et restaurants qui s'y rattachent sont dans l'Eure. Nous traitons donc la forêt et le parc régional de Brotonne dans le chapitre consacré à l'Eure.

VATTEVILLE-LA-RUE

(76940)

910 hab.

Ancien port de mer, déjà actif au temps des Romains, Vatteville est aujourd'hui un petit bourg bien tranquille. Mais on peut prendre le temps de partir à la recherche des nombreuses traces laissées ici par l'Histoire, des Romains à François I^{er}. L'église, à coup sûr, vaut un détour. Vatteville peut aussi servir de base à de nombreuses balades et randonnées (c'est notamment le point de départ de la route des Chaumières).

Où manger?

Iol Auberge du Moulin: 28 02-35-96-10-88. % Ne pas entrer dans Vatteville, prendre la direction Aizier, dans le hameau Quesnay, c'est tout de suite à gauche. Fermé le mercredi et 15 jours fin août. Menu à 10,50 € le midi en semaine, puis menus de 12,95 à 23,68 €. Un restaurant-bar-tabac-alimentation comme on en voit encore dans beaucoup de villages. Mais celui-là vaut vraiment le coup, avec son cadre rustique, ses

nappes à carreaux et sa grande cheminée. Quelques tables, vite prises par les gens du coin, en particulier par les chasseurs qui viennent ici fanfaronner. Ambiance trophées de chasse et ragots de village. La cuisine, forcément, est dans le ton : c'est bon, copieux, traditionnel et vraiment pas cher. Au menu : lapin chasseur, escargots, truite meunière...

L'ABBAYE SAINT-WANDRILLE

(76490) 1 180 hab.

À 3,5 km à l'est de Caudebec, ce superbe village vous invite à la visite d'une abbaye bien différente de celle de Jumièges puisqu'elle accueille toujours une cinquantaine de moines. Encore une halte à ne pas manquer, tant pour la messe du matin, chantée en grégorien, que pour la visite guidée.

Où dormir dans les environs?

Le Vert-Bosc: 76190 Touffreville-la-Corbeline. ☎02-35-95-18-85 (téléphoner aux heures des repas). De Saint-Wandrille, prendre la D 33 qui rejoint la D 37; puis s'engager sur la D 104 depuis Touffreville en direction de Mont-de-l'lf (Duclair); le chemin d'accès est à gauche, embusqué dans les vergers. Chambres de 38 à 46 € pour 2. Au fond d'un

beau parc planté de pommiers, un petit château du XVII° siècle, de brique et de pierre, dégageant beaucoup de charme, entièrement meublé à l'ancienne avec des trophées de chasse... 3 chambres en tout. dont une seule avec sanitaires privés. Une authentique halte pour amoureux, une adresse rare, surtout pour le prix. Dans certaines chambres, on peut ajouter un 3º couchage.

Où manger à Saint-Wandrille?

Il n'y a hélas qu'une seule adresse recommandable à Saint-Wandrille; petite faim et petit budget, préférez les environs...

I Les Deux Couronnes: face à l'église. ② 02-35-96-11-44. Service jusqu'à 21 h. Fermé le dimanche soir et le lundi sauf jours fériés. Menu à 14,50 € en semaine. Sinon, deux autres menus, le premier avec deux plats au choix à 22 €, le second avec trois plats à 26,50 €. À la

carte, compter 38 €. Dans cette auberge édifiée au XVII° siècle à quelques pas de la fameuse abbaye, le péché de gourmandise n'est pas un vain mot (les moines nous le pardonneront) : panaché de rognons, langoustines rôties aux herbes... Apéritif maison offert à nos lecteurs.

À voir

MMM L'abbaye: © 02-35-96-23-11. Accès libre aux ruines mais on ne voit pas grand-chose. Pour visiter le monastère avec son cloître magnifique, s'adresser à l'accueil à gauche du portail principal. Les visites sont guidées: les dimanche et jours de fête à 11 h 30 et 15 h 30; en semaine, à 15 h 30 seulement. Entrée: 3,50 €. Visite de groupe toute l'année sur rendez-vous. Tarif: 2 €. Messe chantée (superbe) tous les jours à 9 h 45 (10 h le dimanche) dans la nouvelle église abbatiale. L'abbaye accueille ceux qui souhaitent faire une retraite. Il suffit d'écrire au père hôtelier (abbaye Saint-Wandrille, 76490 Saint-Wandrille). Les moins motivés se contenteront d'une visite, elle n'en sera pas moins contemplative et inspirée...

Tout comme Jumièges, elle fut fondée au VIIe siècle par saint Wandrille (ministre du roi Dagobert) sous le nom d'abbaye de Fontenelle – du nom de la petite rivière avoisinante – et connut les mêmes vicissitudes, notamment la destruction par les Vikings au IXe siècle. De cette époque date l'histoire de la Geste des abbés de Fontenelle. Ce sera la première à narrer la vie d'une abbaye. Au XVIe siècle, l'abbaye périclite doucement et il faudra attendre les deux siècles suivants pour que l'ensemble soit restauré et agrandi. L'église sera transformée en carrière sous la Révolution. Les moines en reprennent possession en 1931 et y réintègrent le chant grégorien. Dans l'intervalle, plus précisément dans les années 1910, la comédienne Georgette Leblanc, sœur cadette de Maurice, le père d'Arsène Lupin, louait l'abbaye avec son amant Maurice Maeterlinck. Ils y recevaient Sarah Bernhardt, Réjane, Lucien Guitty...

En 1969, après bien des difficultés administratives, la communauté a acquis une ancienne grange dîmière des environs, qui deviendra la nouvelle église, absolument superbe par sa simplicité et ses proportions, et qui sied à merveille au recueillement et à la prière. On remarquera particulièrement la splendide charpente entièrement montée au moyen de chevilles de bois, sans un clou. Les 50 moines résidant à Saint-Wandrille appliquent la règle de saint Benoît : « Prie et travaille. » Les temps changent, le business aussi : exit la fameuse cire élaborée à l'abbaye! On réalise à présent des microfiches et des numérisations dans un atelier de reprographie à la pointe de la technique...

Visite fort intéressante, conduite par un père. On passe en revue les principaux points d'intérêt, dont le cloître, très élégant. Sur trois côtés du cloître, splendide dentelle de pierre mi-gothique, mi-Renaissance, dont les remplages offrent un décor toujours différent. Au fond, admirable statue de Notre-Dame-de-Fontenelle du XIV^e siècle. À côté, superbe tympan de la même époque.

À noter qu'en 1954 l'abbaye fit la fortune de louveteaux qui, iors d'un jeu de piste, trouvèrent, en descellant certaines pierres gravées d'un signe, des jarres remplies de louis d'or très rares. Alléluia!

CAUDEBEC-EN-CAUX

(76490)

2380 hab.

Ville qui fut entièrement rasée lors de la dernière guerre, et dont la reconstruction ne fut pas un modèle d'imagination. Le site est cependant fort agréable, avec la Seine omniprésente et particulièrement belle, ainsi que de bien jolies choses à voir. À proximité, la superbe forêt de Brotonne qu'on gagne par un pont aux lignes audacieuses. Caudebec est le point de départ de nombreuses promenades et randonnées entre Seine et forêt. Tout un programme!

Caudebec connut son heure de prospérité au XVIIe siècle grâce à la confection des gants et des chapeaux (le caudebec en feutre était porté à la cour

du roi).

Comment y aller?

De Paris: gare Saint-Lazare, train pour Rouen, puis cars CNA toutes les heures. Pas de liaison directe.

Adresse utile

[] Office de tourisme: installé dans un ancien manège agricole, sur les bords de Seine, place du Général-de-Gaulle. ☎ 02-32-70-46-32. Fax: 02-32-70-46-31. Du 1⁵r avril au 30 novembre, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 45 et de 14 h 15 à 19 h; en basse saison, du lundi au

samedi seulement l'après-midi et le dimanche toute la journée. Guides pour randonnées et visite du vieux Caudebec disponibles gratuitement. Location de vélos à côté. Bon à savoir, il y a même une douche pour les plaisanciers.

Où dormir? Où manger?

lel Le Cheval Blanc: 4, pl. René-Coty. 202-35-96-21-66. Fax: 02-35-95-35-40. • www.le-chevalblanc.fr • Le soir, service jusqu'à 21 h. Resto fermé le dimanche soir. Selon confort, doubles de 48 à 58 €. Menus à 13 € en semaine et de 20,50 à 32 €. Chambres sans la vue sur la Seine, mais celle-ci est à deux pas. Côté resto, petits plats régionaux. Bon accueil, cuisine agréable

et cadre sympathique. Spécialité : le gras-double. Parking à vélos fermé. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre accordée à nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives, sauf en juillet et août.

Chambres d'hôte « Les Poules Vertes » : chez M. et Mme Villamaux, 68, rue de la République. © 02-35-96-10-15. Fax : 02-35-96-75-25. En direction d'Yvetot, sur la

D 131. Compter 47 € pour 2 personnes, petit déj' compris. Une grande maison où règne un gentil désordre tant dans le jardin qu'à l'intérieur. Il faut dire que Mme Villamaux passe son temps à jardiner et à faire des confitures pour le bon-

heur de ses hôtes... Chambres ravissantes, coquettes et fleuries, avec tout le confort possible. Toutes ont salle de bains et TV, certaines ont même une kitchenette avec frigo et micro-ondes.

Où dormir? Où manger dans les environs?

lel Chambres d'hôte et fermeauberge La Bergerie: chez C. et L. Lefrançois, 76490 Saint-Arnoult. et fax: 02-35-56-75-84. ● www. chez.com/labergerie76 ● Sur la D 982 entre Caudebec-en-Caux et Lillebonne. Fermé le dimanche soir. Chambres doubles à 39 €, petit déj' compris. Menus copieux à 14 € en semaine, et à 18,50 et 24,50 €. Ferme-auberge sans charme particulier. offrant 2 grandes chambres

d'hôte avec douche et 2 studios en rez-de-jardin récemment ouverts. Pour les routards de passage, possibilité de prendre un repas à la ferme-auberge, en téléphonant à l'avance. Cheminée en hiver, jardin en été. Excellente cuisine normande (tarte au camembert, sauté d'agneau au cidre). Réduction de 10 % sur le prix de la chambre pour 2 nuits consécutives (hors Pâques et été) accordée aux porteurs du GDR de l'année.

À voir

M L'église Notre-Dame : admirable église de style gothique flamboyant mâtiné de Renaissance, élevée aux XV° et XVI° siècles à l'emplacement d'une église romane et ayant par rniracle échappé aux multiples destructions et incendies, dont celui qui, en 1940, détruisit 80 % de la ville. Henri IV l'appelait « la plus belle chapelle du royaume ». Si l'église de Caudebec était si importante, c'est qu'au XVIII° siècle la ville fut le siège du Grand Bailliage de Caux, juridiction couvrant les trois quarts du département de Seine-Maritime. Notables, institutions administratives et judiciaires s'y étaient installés

Étonnante façade flamboyante surmontée d'une belle rosace. Trois portails aux voussures sculptées occupent toute la partie basse et sont couverts de centaines de personnages. Sur les côtés, deux tourelles gothiques. Noter la finesse des arcs-boutants ciselés. Sur le flanc droit, un haut clocher de plus de 50 m s'élève majestueusement. Plus le regard porte haut, plus le clocher est finement sculpté. Au-dessus des fenêtres, une balustrade carrée, surmontée d'une sorte de triple tiare octogonale ajourée rappelant celle des

papes, et d'une flèche délicate, tout en pierre.

À l'intérieur, imposante nef gothique, élégante par ses proportions, aux fenêtres flamboyantes. Noter l'absence de transept. Outre la vision d'ensemble, l'église compte plusieurs éléments de grand intérêt. Dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste, immédiatement sur la gauche, fonts baptismaux d'une exceptionnelle qualité. Un vrai poème de bois, sculpté sur deux niveaux. Toutes les scènes importantes de l'Ancien et du Nouveau Testament sont là, en bandes ciselées, depuis le XVII° siècle. Dans la chapelle axiale, de forme hexagonale (derrière le chœur), voir l'extraordinaire clé de voûte pendante de 4,50 m pesant 7 t, sculptée dans un seul morceau de pierre. À droite de cette chapelle, voir celle du Sépulcre qui abrite un baldaquin gothique en pierre, sous lequel repose un gisant du Christ. Entre les vitraux, une pietà du XV° siècle. Encore à droite de la chapelle du Sépulcre, la sacristie avec son beau portail de bois. Dans le chœur, un lutrin ouvragé

surmonté d'un aigle. À voir encore, le bel orgue du XVI° siècle, de style Renaissance, posé sur une tribune de pierre sculptée. Il compte 3 345 tuyaux et possède une sonorité exceptionnelle. De nombreuses chapelles sont éclairées d'admirables vitraux réalisés par des verriers de l'école flamande, la plupart datant des XV° et XVI° siècles. Ils furent sauvés grâce aux réflexes des Monuments historiques qui songèrent à les démonter au début de la guerre.

À côté de l'église, sur le flanc gauche, un groupe de maisons anciennes à colombages, seule survivance de l'époque médiévale, avec la maison des

Templiers.

Y Le musée de la Marine de Seine : av. Winston-Churchill. 202-35-95-90-13. En bord de Seine. Ouvert tous les après-midi de 13 h 30 à 18 h 30.

Entrée : 3,10 €; 1,85 € pour nos lecteurs.

Ce musée fait partie de l'ensemble *Ecomusée de la basse Seine*. On suit une intéressante évocation de la vie de la Seine avec ses marins, ses marées, ses pilotes, son romantisme et ses cargos. Vaste et superbe hangar en bois qui abrite des bateaux comme *la Gribane*, bateau à voile du siècle dernier, ancêtre de la péniche, qui transportait le bois de la forêt de Brotonne. Ou encore le *Maguy*, un joli « inbord » du début du XIX^e siècle, dans lequel on imagine bien un bellâtre promenant ses conquêtes. Petits canots de la vallée de la Seine, ainsi qu'une yole de mer en acajou. Une passerelle permet d'accéder ensuite à une dizaine de salles passant en revue les différents aspects humains et économiques du fleuve : chantiers navals, pilotage, commerce...

Mais le plus intéressant, et en tout cas le plus drôle, c'est le film vidéo sur le phénomène du mascaret (aussi appelé « barre »), énorme vague déferlante provoquée par la rencontre du courant de la Seine et de la marée montante, deux fois par an, en mars et en septembre durant les fortes marées d'équinoxe. Cette vague fantastique par son ampleur remontait le fleuve à la vitesse d'un cheval au galop et atteignait sa pleine puissance entre Villequier et Caudebec. Après, elle poursuivait sa route jusqu'à Rouen. Le mascaret attirait beaucoup de monde. Le film témoigne de ce phénomène révolu depuis que l'aménagement et l'approfondissement du fleuve l'ont quasiment réduit à néant.

La maison des Templiers: rue Thomas-Bazin. 202-35-96-95-91 ou 02-35-96-79-33. Dans le centre. Se renseigner pour les horaires. Entrée: donation à l'Association des Amis du Vieux-Caudebec.

Seul vestige (avec les maisons bordant l'église) du Caudebec médiéval, ce bel édifice de pierre, composé de deux maisons à pignons pointus, aurait appartenu à des Templiers. Les Amis du Vieux-Caudebec, des passionnés, y ont rassemblé tout ce qui peut rappeler le passé. On y verra, entre autres, une riche collection de plaques de cheminées, des tableaux d'un peintre local, Émile Bréchot, dont l'association des Amis du Vieux-Caudebec possède la plupart des œuvres, une collection riche en objets archéologiques venant des fouilles locales, des photographies des vestiges du vieux Caudebec, qui fut une ville riche en architecture médiévale. À signaler aussi, une rare épée viking au manche damasquiné. Expositions temporaires, animations.

La chapelle de Barre-y-Va: mêmes horaires que le musée de la Marine de Seine. Du centre, prendre la route de Villequier (en bordure de Seine) puis, à droite, la route en fourche qui monte, dès la sortie de la ville; la chapelle est à un petit kilomètre sur la gauche. On l'appelle ainsi à cause de la barre (le mascaret) qui autrefois montait jusqu'ici. Ex-voto et maquettes de bateaux suspendus au plafond.

SAINTE-GERTRUDE

(76490)

920 hab.

Un beau petit village, niché au creux d'un vallon boisé au nord de Caudebecen-Caux. Église du XVI° siècle accusant un net style gothique normand, possédant un chœur superbe et un tabernacle en pierre du XV° siècle. À gauche du restaurant *Au Rendez-vous des Chasseurs*, départ de plusieurs balades de longueurs différentes. Derrière l'église passe le GR 211.

Où dormir? Où manger?

IN Au Rendez-Vous des Chasseurs: 1040, route de Sainte-Gertrude. 202-35-96-20-30. ₹ Face à l'église. Fermé le mercredi et le dimanche soir. Menus de 15 à 23 €. Un restaurant comme on les aime, paisible, blotti entre la forêt et la petite église du village. On nourrit ici les chasseurs comme les routards depuis plus de 150 ans. Vous pour-

rez goûter des plats régionaux de qualité (notamment la pintade braisée au cidre). Il y en a pour toutes les bourses. Il faut venir en hiver pour le gibier : le chef prépare un délicieux tajine des chasseurs avec du faisan, du cerf et du lièvre. Sinon, en été, jolie terrasse dans le jardin et ravioles de saumon aux écrevisses.

VILLEQUIER

(76490)

830 hab.

À 4,5 km de Caudebec, en longeant la Seine vers son embouchure, un des panoramas les plus romantiques de Normandie. Un village s'étirant paresseusement sur une colline et en bord de Seine, dans une immuable douceur de vivre, avec la magnifique forêt de Brotonne occupant l'horizon.

Le mascaret, barre brutale, rencontre des eaux douces et de la mer, n'existe plus depuis que la Seine a été régulée, mais Villequier n'oublie pas la tragédie du 4 septembre 1843 qui vit la noyade de Léopoldine, la fille aînée de Victor Hugo, et de son mari, Charles Vacquerie, unis depuis six mois seulement, et que le poète, alors en voyage à Rochefort, apprit cinq jours plus tard, en feuilletant *Le Siècle*. La statue de Victor Hugo s'élève près du lieu du drame, sur la route de Caudebec. Le poète, brisé par ce deuil, vint souvent se recueillir sur la tombe au petit cimetière du village. Personne n'oubliera les beaux vers composés à ce moment-là:

Puisque mon cœur est mort, j'ai bien assez véeu...
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur
Ò ma fille, j'aspire à l'ombre où tu reposes
Puisque mon cœur est mort, j'ai bien assez véeu...
(Contemplations, II, 14).

L'épouse de Victor Hugo et sa seconde fille, les deux Adèle, reposent également aux côtés de Léopoldine.

Où dormir? Où manger?

♠ |●| Hôtel du Grand Sapin : 8 02-35-56-78-73. Fax: 02-35-95-69-27. % Fermé le mardi soir, le mercredi (sauf en juillet-août), ainsi que pendant les vacances de février et la 2º quinzaine de novembre. 5 chambres doubles, avec vue sur la Seine, à 40 €. Petit menu à 10,67 € servi en semaine et le samedi midi: puis menus de 19 à 32 €. Magnifigue maison normande en bord de Seine, avec un jardin fleuri où s'élève, devinez... un superbe magnolia (celui-ci a fini par faire la pige au sapin). Grande salle à manger rustique et balcons de bois. Un endroit qui commence à être un peu défraîchi, mais qui a gardé son charme, sa douceur et son intimité. Téléphonez impérativement pour réserver. Excellent rapport qualité-prix. a Château de Villequier : Villequierle-Haut. 8 02-35-95-94-10. Fax : 02-35-56-56-36. • www.chateau-devillequier.fr . Chambres avec vue plongeante sur la Seine à 53,40 € ou 68,60 € selon la taille. L'arrivée de nuit dans le domaine est assez impressionnante avec la longue montée à travers la forêt. Mais l'arrivée au château l'est peut-être plus encore... Pour accéder aux chambres, il faut passer par le colombier, réaménagé pour l'occasion. Les chambres ont été installées dans

les extensions modernes, heureusement cachées sous le lierre. Cela dit, la déco est assez minimaliste, voire un peu triste. Les plus chères possèdent de plus grandes fenêtres et un petit balcon, pour mieux profiter du calme et de la vue dégagée sur les méandres de la Seine et la campagne. Petit déjeuner au château (un peu cher), en compagnie de la magnifique et tourbillonnante châtelaine. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte de la Mare à Bâche: chez Janine et Vincent Andrieu, la Mare à Bâche, hameau Bébec. 202-35-56-82-60. Fax: 02-35-96-17-08. • www.lamareabache.fr.st • Prendre la route qui monte derrière l'église puis, au carrefour à gauche, la direction Bébec. Dans une ancienne ferme laitière entourée de grands champs de blé, 2 chambres à 40 €, cosy et mansardées, avec douche et lavabo (w.-c. à l'étage). Petit déjeuner copieux (produits de la ferme) compris. Charmant accueil. Du jardin entouré d'étables, on contemple les vaches et vice versa. tandis qu'au loin ondule la plaine. Champêtre et reposant. Réduction de 10 % de septembre à mars pour nos lecteurs.

À voir

- L'église: date des XVº et XVIº siècles, mais elle a subi diverses modifications. Grosse tour d'angle à l'extérieur. Belle nef en coque de navire, vitraux colorés du XVIº siècle, dont une intéressante bataille navale sur le côté gauche. Sur la droite de l'église, minuscule cimetière où reposent Adèle, femme de Victor Hugo et, derrière, Charles Vacquerie et Léopoldine, son gendre et sa fille.
- MM Le musée Victor-Hugo: © 02-35-56-78-31. Sur les bords de Seine, dans l'ancienne maison de famille des Vacquerie, au fond d'un beau jardin aménagé avec des bancs pour admirer le fleuve. Du 1^{er} avril au 30 septembre, ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (18 h 30 le dimanche); du 1^{er} octobre au 31 mars, fermeture à 17 h (17 h 30 le dimanche). Fermé le mardi et le dimanche matin. Entrée : 3 €; gratuit pour les étudiants, les enseignants et les enfants. Souvenirs, écrits, meubles, objets liés aux périodes normandes du poète, et surtout une belle collection de ses dessins.
- La petite *rue qui longe la Seine* est fort agréable pour une balade digestive. On regarde passer les énormes cargos sur le fleuve qui semble bien étroit.

LILLEBONNE

(76170)

9940 hab.

Gentille petite ville tranquille, ni belle ni laide, qui connut son heure de gloire dans le textile au XIX^e siècle. En passant dans le coin, pourquoi ne pas visiter le petit Musée municipal et les ruines du théâtre romain? Hein, pourquoi pas?

Où dormir? Où manger?

■ Iel La P'tite Auberge: 20, rue du Havre. 202-35-38-00-59. Fax: 02-35-38-57-33. • www.la-ptite-auberge. com • ★ Fermé le samedi midi et le dimanche soir, et les trois dernières semaines d'août. Une grande maison à colombages juste derrière l'église. Chambres doubles avec lavabo à

29 €, avec sanitaires complets à 43 €. TV (Canal + et satellite). Menu à 12 € le midi en semaine, et menus suivants à 15, 17 et 25 €. Un endroit plein de charme. Téléphoner impérativement pour réserver. Excellent rapport qualité-prix. Café offert aux lecteurs du GDR.

À voir

Petit musée d'histoire locale, d'arts et traditions populaires, présentant de modestes vitrines sur le textile (secteur industriel important au XIX^e siècle), la vaisselle, la verrerie, ainsi que l'archéologie. Tout près, le *musée de l'église* du Mesnil-sous-Lillebonne consacré à la paléontologie et à l'art reli-

gieux (2 02-35-38-30-52).

- Les ruines du théâtre romain: dans la même rue que le musée, face à l'hôtel de ville. On peut les visiter, mais on les voit très bien dans la rue. Bien que les herbes folles et une jolie pelouse aient envahi les gradins, on devine encore parfaitement leur forme. Tout d'abord amphithéâtre au début de notre ère, l'endroit devint théâtre plus tard et pouvait accueillir jusqu'à 10 000 personnes. Bref, pas assez grand pour recevoir Johnny! Noter les deux larges entrées latérales.
- 🧖 À voir encore, dans les environs, l'abbaye du Valasse.

LE CHÂTEAU DE FILIÈRES

Il ne s'agit pas d'un château grandiose certes, mais d'une construction Henri IV de bon aloi, qu'on visite avec plaisir. Pour y aller, de Saint-Romain-de-Colbosc, prendre la D 10 sur 1 km, puis la D 80 sur la droite sur environ 2 km; le château se trouve sur la gauche.
© 02-35-20-53-30. Ouvert les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés du 1er mai à fin septembre et tous les jours en juillet et août, de 11 h à 19 h. Entrée: 5 € avec visite guidée de 30 mn environ.

En entrant dans l'enceinte du château, on remarque les petites douves et les vestiges de tours du XIIe siècle (peu visibles, il est vrai). Façade asymétrique : à gauche, vestiges du château de style Henri IV; à droite, structure classique du XVIIIe siècle. À l'intérieur, mobilier de famille des XVIIIe et XVIIIe siècles essentiellement, ainsi que des objets rapportés de voyages.

LE PONT DE TANCARVILLE

Entre Rouen et Le Havre, il n'y avait pas de pont. Il fallut attendre 1959 pour que ce long ruban de béton suspendu au-dessus des eaux vienne enjamber l'estuaire de la Seine. Le nom de Tancarville fut lié (avant le pont) à celui d'un château aujourd'hui en ruine. Les communications rive droite-rive gauche se faisaient uniquement par les bacs. Le pont relie à 50 m de hauteur (en moyenne) la rive droite du fleuve au marais Vernier. Long de 1410 m, son tablier central s'étire sur 608 m et est soutenu par deux pylônes de béton hauts de 125 m! Le passage est toujours payant pour les véhicules (2,30 € pour les voitures). Vue splendide de là-haut, évidemment.

Le pont de Brotonne, un peu plus petit, qui relie Caudebec-en-Caux à la forêt de Brotonne, fut pour sa part achevé en 1977. Mais ces deux ponts font désormais figure d'enfants de chœur à côté du tout nouveau tout beau pont

de Normandie!

LE PONT DE NORMANDIE

Voici la plus belle passerelle au-dessus de l'estuaire de la Seine : le pont de Normandie, qui relie Le Havre aux environs de Honfleur. D'une longueur totale de 2141 m, presque équivalente aux Champs-Élysées, son tablier central s'étire sur 856 m, tandis que le viaduc nord et le viaduc sud viennent compléter l'ensemble. Décidé en 1985 et commencé en 1988, il est haubané et non suspendu comme celui de Tancarville. C'est-à-dire que des deux pylônes (nord et sud) partent 92 paires de haubans qui portent le tablier central composé d'acier. Chaque pylône rappelle la forme d'un compas dont les éléments se rejoignent dans la partie haute. L'avantage du pont haubané par rapport au pont suspendu réside dans le fait qu'une faiblesse dans l'un des haubans n'implique pas l'arrêt total de l'utilisation du pont. Par ailleurs, l'ancrage des câbles porteurs d'un pont suspendu doit se faire très profondément dans les berges du fleuve à traverser. Pour ces différentes raisons, le pont haubané a semblé une meilleure solution aux spécialistes. Nous, on n'y voit pas d'inconvénient!

Nul besoin de rappeler qu'à ce niveau-là, une batterie d'ordinateurs est entrée en action afin de calculer les résistances et la stabilité d'un tel ouvrage. Ainsi, les deux pylônes descendent à 50 m de profondeur pour venir s'appuyer sur une couche de sous-sol suffisamment dure, après avoir traversé des nappes argileuses, sablonneuses, calcaires, etc. La forme du pont a été étudiée en soufflerie pour résister à des vents d'une violence comparable à celle des tornades. À cet effet, le flanc du tablier a été profilé comme une aile d'avion. Bref, un bel ouvrage, de haute technicité, mis en service en 1995.

Gratuit pour les piétons, il reste cependant assez onéreux pour les autres : 5 € pour un passage en voiture. Les dimanche et jours fériés (uniquement), préférer le jeton aller-retour, à 7,60 €.

LE HAVRE (76600)

193300 hab.

Pas facile d'aborder une telle ville dans un guide touristique! Le 2e port francais (et le 5° port européen), entièrement reconstruit, présente une architecture à l'évidence peu... amène. Le Havre fait partie de ces villes qu'on ne peut aborder au présent. Pour en parler et la comprendre, il faut revenir en arrière. Oh! pas si loin que ça, il y a tout juste un demi-siècle. Se contenter d'affirmer que la ville est laide, froide et sans mystère s'avère réducteur. Il suffit de se replonger dans le contexte de l'après-guerre pour réaliser l'exploit architectural entrepris et le formidable courage de se lancer dans un tel projet. Car la ville a été rasée à 85 %. Il a donc fallu reconstruire, rapidement, toute une cité d'habitations cohérente, un centre industriel ainsi qu'un port moderne, un des plus actifs d'Europe. Le « nouveau » Havre n'est pas né d'un choix mais d'un certain nombre de réalités avec lesquelles il a fallu composer. Le touriste amateur de vieilles pierres sera certes un peu déconcerté. Le Havre n'est pas à proprement parler une belle ville. Pourtant, ni la mer, ni la lumière n'ont changé depuis que les impressionnistes y sont venus en villégiature pour peindre certaines de leurs plus belles toiles. Et puis, quand on prend la peine de discuter avec un Havrais, on le voit se vexer et s'insurger à la moindre critique. On peut rester sceptique, lui est toujours sincère : le Havrais aime sa ville. Allez. Le Havre mérite un effort mais aussi un détour!

UN PEU D'HISTOIRE

Le Havre n'est pas une ville très ancienne. Point ici de vestiges romains. La cité ne vit le jour qu'au début du XVIe siècle, en 1517 précisément, quand François Ier décida la construction d'un nouveau port en lieu et place de vastes marécages. Sur le plan technique, Le Havre possédait un grand atout : l'étale de la marée haute durait près de deux heures. La ville prit alors le nom de Havre-de-Grâce. En tant que gouverneur de la cité, Richelieu fit construire une citadelle, agrandir le port, creuser de nouveaux bassins. Au XVIII^e siècle, le commerce triangulaire fit la fortune du Havre qui était tout de même le deuxième port négrier français (et le premier port de pêche à la baleine!). Au XIXe siècle, révolution industrielle oblige, la ville, et surtout son port, connaissent un fulgurant développement. Les chantiers navals se multiplient et le commerce fait un bond important. Au bout du compte, Le Havre doit tout à son port ; c'est lui qui lui a donné sa richesse et sa gloire, au point d'en faire une ville connue dans le monde entier. Les plus beaux paquebots ont accosté ici et il ne faut pas oublier que Le Havre a assuré les liaisons transatlantiques pendant plus de 120 ans.

LE HAVRE ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE

L'Occupation

En juin 1940, la ville entre dans la guerre. Les Allemands y pénètrent en bombardant copieusement les stocks de pétrole et les navires dans la rade.

Adresses utiles

f Office de tourisme

Poste

Gare ferroviaire

Gare routière

Où dormir?

1 Hôtel Jeanne-d'Arc

- 2 Hôtel Celtic
- 3 Hôtel Le Monaco
- 4 Hôtel Vent d'Ouest
- 5 Le Petit Vatel

Où manger?

- 14 Le Lyonnais
- 15 La Petite Brocante





LE HAVRE

Les enfants et les personnes âgées sont alors évacués. D'autres fuient la ville pour la campagne, mieux ravitaillée. En 1942, les Allemands commencent à se méfier, à la suite de différents « coups de main » (opération Jubilee à Dieppe, raid de Bruneval...), et ils fortifient les côtes en vue d'un nouveau débarquement. Le Havre devient un véritable camp retranché (évacuation de certains quartiers, disposition de champs de mines, inondation de la vallée de la Lézarde...). Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent sur les côtes du Calvados. Les ports sont petit à petit libérés. Le tour du Havre viendra bientôt.

La Libération

Les armées alliées ont atteint l'Escaut et la Meuse, et ont franchi la frontière allemande devant Aix-la-Chapelle, alors que Le Havre, Boulogne, Calais demeurent sous la botte allemande : Hitler rêve d'en faire des points de fixation qu'un jour peut-être une Wehrmacht reprenant l'offensive rejoindrait. Il reste en ville quelque 40 000 habitants sur les 170 000 de 1940. La garnison allemande compte 11 000 hommes. Le site est cerné d'eau de trois côtés (la mer à l'ouest; la Seine au sud; la Lézarde à l'est). Tout autour de l'agglomération ont été mis en place plus de 400 ouvrages en béton, servis par 115 bouches à feu dont plusieurs batteries de canons de tous calibres. À ce dispositif, il faut ajouter 8 km de fossé antitanks, sous la route Montivilliers-Octeville, défendus par un réseau de barbelés, des mines antichars, des mines antipersonnel, etc. Deux divisions alliées cernent le site. On espère éviter un assaut en recourant d'abord à la négociation. En vain. Alors, du 2 au 12 septembre, date de sa libération, la ville connaît sept vagues de bombardements d'une intensité incroyable.

Le 5 septembre, par exemple, 348 bombardiers déversent en six vagues, deux heures durant, 1812 t de bombes explosives et 30 000 bombes incendiaires. La ville est rasée à 85 %. Plus de 2 000 civils périssent lors de ce raid à l'ampleur injustifiée toujours inexpliquée cinquante ans après, malgré

les travaux des historiens et les dépouillements d'archives.

Le 12 septembre, c'est la reddition. En 36 h d'engagements, Britanniques et Écossais descendent en ville pour y être accueillis, sans embrassades, sous les seuls drapeaux de France à devoir célébrer la Libération par une... mise en berne! Le Havre avait perdu tout son centre et plus de 80 000 habitants se retrouvaient à la rue. Le port lui aussi était moribond. Pas du fait des bombardements alliés, mais par suite de la destruction systématique engagée par les Allemands.

LE HAVRE MODERNE

Des milliers de tonnes de gravats de la guerre est née une ville nouvelle, une ville grise, dessinée par l'architecte Auguste Perret. Farouche adepte du béton, il prône un triple concept : dépouillement, simplicité et luminosité. Tous les modules d'habitation sont réalisés sur la base de 6,24 m et de ses multiples, calculs réalisés sur la puissance de portée du béton armé. En vue d'une construction rapide (rappelons que la ville comptait 80 000 sans-abri), il favorise la standardisation et la préfabrication.

Evidemment, cela n'alla pas sans heurts. Comment faire accepter à une population frappée par la guerre, la mort et le chaos, une vision si nouvelle de la ville? Les préoccupations d'un architecte moderniste pouvaient-elles rencontrer un écho favorable auprès d'habitants qui n'avaient de cesse de retrouver leur « vieux » Havre? Le choc dut être rude.

Bien sûr, la ville est austère, grise et triste, mais Auguste Perret parvint à allier plutôt harmonieusement les petits ensembles de quelques étages avec les vastes espaces verts, les tours (pas trop hautes) avec des places plantées d'arbres. Et puis, il a essayé de créer un centre-ville, un vrai centre-ville,

généralement absent des cités nées de nulle part, et qui joue avec les nombreux bassins (pas toujours très propres). En fait, on le cherche un peu, à la fois partout et nulle part, on se perd souvent mais on retombe toujours quelque part, et l'eau n'est jamais loin. L'hôtel de ville a trouvé un juste équilibre, imposant mais pas écrasant.

En contrepoint total de cet univers de lignes droites, de blocs à angles droits. de tours rectangulaires et de quadrillage systématique, le centre culturel Oscar-Niemeyer (son architecte), tout en rondeur, en courbes asymétriques, vient déranger ce bel ensemble de Lego. Le concepteur des principaux monuments de Brasília a jeté au centre de la cité une sorte de bombe architecturale ou plutôt un grain de fantaisie et de liberté dans cette ville qui, somme toute, en manque un peu.

Aujourd'hui, la génération du vieux Havre passe la main. Une page est tournée. Les constructions d'Auguste Perret comptent de plus en plus de défenseurs. On parle même de classer les 150 ha du centre-ville! Signe des temps : la plage a été complètement réaménagée - avec succès - et les Havrais se pressent le long de la nouvelle promenade. Le Havre prend alors des couleurs, et des airs de station balnéaire : le début d'une lente réconciliation.

Adresses utiles

fi Office de tourisme (plan A2) : 186, bd Clemenceau. 2 02-32-74-04-04. Fax: 02-35-42-38-39. • www. lehavretourisme.com • Du 1er mai au 30 septembre, ouvert tous les jours de 9 h à 19 h (les dimanche et jours fériés, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h): le reste de l'année, de 9 h à 18 h 30 (les dimanche et jours fériés, de 10 h à 13 h). Dans le cadre du label Ville d'Art et d'Histoire, organisation de juin à septembre de visites quidées des musées de la ville et de visites à thème (le port, l'architecture...).

Gare SNCF (plan D2): cours de la République. 8 08-92-35-35-35 (0.34 €/mn). Nombreuses liaisons pour Rouen et Paris.

Gare routière : à côté de la gare SNCF. 78 02-35-26-67-23. Trois compagnies privées se partagent la région. Les Autocars gris : vers Etretat et Fécamp. CNA: vers Rouen et le val de Seine. Bus verts : vers Honfleur, Trouville, Deauville, Caen et tout le Calvados. Bon, force est de constater la réelle difficulté de circuler en car dans cette région. Fréquences faibles, correspondances difficiles... Bien se renseigner par téléphone si l'on choisit ce moyen de transport.

Location de vélos (hors plan par A1): dans le prolongement de la rue Cochet. Et au camping de la forêt de Montaeon: 8 02-35-46-52-39.

Liaisons avec l'Angleterre

Pour Portsmouth: avec la compagnie P&O. 🕿 0825-013-013. Départ au terminal de la Citadelle (plan C4). 3 ferries par jour, 2 diurnes et 1 nocturne. Durée de la traversée : de 5 h 30 à 7 h.

Où dormir?

Camping

a et fax : 02-35-46-52-39. • chlo | cœur de cette superbe forêt située

de Montgeon (hors plan par D1): dimanche et lundi hors saison. Au

au nord du centre-ville. On y accède par le cours de la République (dans le centre), puis par le tunnel Jenner; ensuite, c'est bien indiqué. Pour une nuit, compter environ 10 € pour 2 personnes, une tente et une voi-

ture. Tarifs dégressifs en fonction de la durée. Excellent camping, dans un environnement de forêt et de promenades aménagées. Pelouses entretenues, calme parfait. Petit snack et jeux pour les enfants.

Bon marché

★ Hôtel Jeanne-d'Arc (plan B3, 1): 91, rue Émile-Zola. ★ et fax: 02-35-21-67-27. Petites chambres bien tenues avec lavabo et douche et TV à partir de 25 €. Hôtel simple, pas toujours très clean mais peu onéreux. La patronne adore le canevas. Il y en a partout sur les murs!

De prix modérés à prix moyens

♣ Hôtel Celtic (plan B3, 2): 106, rue Voltaire. ② 02-35-42-39-77. Fax: 02-35-21-67-65. • www.hotelceltic.com • À 800 m de l'hôtel de ville. Chambres très gaies et tout confort de 31,30 à 47,30 €. TV (Canal + et satellite). Avec vue sur le théâtre Niemeyer et le grand bassin du Commerce, cet hôtel connaît une situation privilégiée. Un très bon rapport qualité-prix. 10 % de réduction sur le prix de la chambre, toute l'année, sont accordés à nos lecteurs.

hôtel Le Monaco (plan B3, 3): 16, rue de Paris. ☎ 02-35-42-21-01. Fax: 02-35-42-01-01. Chambres doubles à partir de 28,20 € avec douche et de 35 à 41,16 € avec bains et toilettes. Fait également brasserie à partir de 10 €. Autres menus de 20 à 33 €. Un des hôtels les plus proches du départ des ferries. Bonne tenue générale.

Le Petit Vatel (plan B2, **5**): 86, rue Louis-Brindeau. **10** 02-35-41-72-07. Fax: 02-35-21-37-86. • www.multimania.com/lepetitvatel • Fermé

pendant les fêtes de fin d'année. Chambres avec douche ou bains de 37 à 46 €. Petit déj' à 5,50 €. Hôtel central, chambres propres et lumineuses bénéficiant de tout le confort moderne. Aucune vue particulière, mais un très bon rapport qualité-prix. À signaler : un petit resto-bar à vin très sympa juste en face. Pour nos lecteurs, un petit déjeuner est offert sur présentation du GDR.

Hôtel Vent d'Ouest (plan B2, 4):

4, rue de Caligny. 202-35-42-50-18.

Fax: 02-35-42-58-00. ● www.vent douest.fr ● Chambres doubles de 75 € avec douche à 80 € avec bains (les plus chères sont plus grandes).

Tout près de l'église Saint-Joseph. Un trois étoiles de 3 étages, chacun avec son thème... 33 chambres, chacune avec sa déco... Campagne, mer ou montagne, à vous de choisir selon votre humeur. On a aimé tous les détails, les bibelots qui évoquent bien plus une chambre d'ami qu'une chambre d'hôtel.

Où manger?

Dans le centre, les restos ont eu tendance à se concentrer dans le quartier Saint-François, le quartier breton : des restos de tous les styles, à tous les prix, avec évidemment une majorité de crêperies, qui permettent de se remplir le ventre vite et pour pas très cher. Voir aussi, plus loin, nos adresses à Sainte-Adresse, le « quartier » le plus sympa du Hayre.

Bon marché

 Voir les baraques à moules-frites à Sainte-Adresse (pour ceux qui souhaitent manger sur la plage) ou la cafétéria du musée Malraux (voir plus loin, rubrique « À voir »).

Prix moyens

lel Le Lvonnais (plan C3, 14): 7-9, rue de Bretagne. 202-35-22-07-31. Fermé le samedi midi et le dimanche. Formule à 11 € et 3 menus de 13 à 18 €. L'atmosphère de bistrot Ivonnais a été recomposée avec soin et méthode, et ma foi c'est réussi. Encore quelques années, et le poids de la patine aura joué son rôle. Dominante verte, cheminée en cuivre, tomettes en damier au sol, murs de brique, tout est calculé à l'image de cette cuisine pas vraiment normande : andouillette de veau, marmite de poissons au four... Vins bien choisis. Cartes de paiement non acceptées.

iei La Petite Brocante (plan B2. 15): 75, rue Louis-Brindeau. 2 02-35-21-42-20. Fermé le dimanche et les 3 premières semaines d'août. Menu à 21.34 €. Repas à la carte autour de 30.50 €. On ne vous fait pas la tête si vous ne prenez qu'un plat, on vous sert des amuse-queule (maison) même si vous refusez l'apéritif. La première vertu de ce bistrot au zinc élégamment bosselé, aux nappes immaculées et aux tableaux colorés, c'est la gentillesse. La seconde prend les parfums d'une cuisine qui rend hommage aux meilleurs terroirs, entre la douzaine d'escargots et les andouillettes de poisson. Quelques huîtres ruisselantes de fraîcheur pour les inconditionnels. Et. en plus, cette délicieuse adresse est en plein centre-ville, à deux pas du théâtre du Volcan (le « Pot de yaourt » pour les Havrais).

À voir

Pour ceux qui voudraient visiter les 6 musées du Havre, un pass intermusées permet de le faire à un tarif avantageux (6.90 €). Ce pass est actuellement disponible au musée Malraux, à l'Espace maritime et portuaire, au Prieuré de Graville et au musée de l'Ancien Havre.

The musée Mairaux (musée des Beaux-Arts: plan B3): 2. bd Clemenceau. 202-35-19-62-62. 2 Ouvert de 11 h à 18 h toute la semaine sauf le mardi. Le week-end, ouvert de 11 h à 19 h. Entrée : 3,80 €; tarif réduit pour nos lecteurs : 2,20 €.

Excellent musée inauguré en 1961 par André Malraux, dont il porte désormais le nom. Face à la mer, son architecture moderne, lumineuse et transparente, aux proportions équilibrées, constituée de fer, de grandes verrières et de béton, est une véritable promesse esthétique qui répond parfaitement aux exigences du musée idéal. Jeu de l'espace, volumes modifiables, lumières zénithales filtrées et distribuées par des panneaux translucides. Un écrin idéal pour une peinture qui « aspire » la lumière. Devant le musée, une sculpture de béton symbolise un œil scrutant le large.

On y retrouve les œuvres d'Eugène Boudin, l'un des pères de l'impressionnisme, qui naquit à Honfleur en 1824 (il est mort en 1898) et vécut longtemps au Havre. De la Normandie, il peignit beaucoup les plages, les jeux d'enfants dans l'eau, les promenades familiales sur la jetée, les barques échouées à marée basse et surtout les cieux. Mais on remarquera surtout sa série d'esquisses peintes, consacrées aux vaches normandes et qui occupe

tout un mur du musée.

L'autre section importante est consacrée à Raoul Dufy, né en 1877 au Havre et mort en 1953, ainsi qu'à d'autres représentants du fauvisme dont il fit partie. Mais Dufy est difficilement classable. Ou alors il faudrait un tiroir un peu à part, car son trait est particulier. Il semble disposer sa couleur comme il l'entend, puis il forme ses personnages d'un coup de pinceau noir et aérien. Là aussi, nombreuses toiles se rapportant à l'univers marin, souvent dans une ambiance de fête. Son travail se caractérise par une palette chromatique forte, avec une grande utilisation des couleurs vives et gaies mais très

travaillées, un traité naîf et libre et un positionnement dans l'espace se dégageant de toute contingence. Influencé par Cézanne, il fut à une époque proche du cubisme et notamment de Braque, lui aussi originaire du Havre. Complétant cette section, d'autres fauves, comme Marquet ou Van Dongen.

I I ne faut pas oublier de faire un tour à la *cafétéria* du musée : installée en mezzanine, elle offre une vue incomparable, à la fois sur le 1 Mêmes horaires que le musée.

port, la mer et le musée. L'idéal pour se réconcilier avec Le Havre! On peut y grignoter ou y boire un verre.

Devant le musée, la capitainerie d'où l'on observe et rythme le ballet des navires, tous tonnages confondus.

🐫 Le musée de l'Ancien Havre (plan C3) : 1, rue Jérôme-Bellarmato. 2 02-35-42-27-90. Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé les lundi, mardi et jours fériés. Entrée : 1,50 €.

Situé dans le quartier Saint-François, dans une maison du XVIIe siècle en pierre et à pans de bois habilement transformée en musée. On y présente de manière didactique et parfois romantique la vocation maritime du Havre depuis sa création au XVIe siècle. Un dépliant fort bien réalisé évoque les différents thèmes du musée.

Au rez-de-chaussée, une première salle présente la ville au tout début : plans, dessins, maquettes. À l'étage, une salle est consacrée à la vie maritime sous l'Ancien Régime. Poursuivant la chronologie, on découvre ensuite la vie maritime au XIXe siècle, qui trouvera son essor dans l'importation de matières premières (charbon, minerai, coton, épices), puis dans le transport de passagers. Salle suivante : la construction navale, avec la multiplication des chantiers navals. Une petite pièce sympathique rappelle l'importance prise par les bains de mer; on y retrouve de vieilles cartes postales et des souvenirs ringards. Le dernier étage présente la reconstruction de la ville.

1999 La maison de l'Armateur : 3, quai de l'Île (quartier Saint-François). C'est l'une des plus vieilles maisons du Havre, l'une des seules traces du XVIIIe siècle havrais, alors, forcément, ici, on y tient. Célèbre aussi pour son architecture exceptionnelle et son incroyable puits de lumière, on parle d'en faire un musée; pour l'instant, on peut la visiter lors de manifestations ponctuelles (Journées du Patrimoine, etc.; se renseigner à l'office de tourisme). La maison rouvrira ses portes après les travaux en 2004.

L'Espace maritime et portuaire des docks Vauban : quai Frissard. 2 02-35-24-51-00. 🖔 Ouvert les mardi, mercredi, samedi et dimanche, de 14 h 30 à 18 h. Entrée : 3,80 €.

Les accros aux bateaux, aux maquettes et à tout ce qui touche à la marine ont leur musée. Ils peuvent venir ici pour profiter des collections d'objets mais aussi pour déambuler dans des décors grandeur nature. C'est comme si on y était! Le paquebot France, les docks, la vigie de la Capitainerie, etc., un siècle et demi a été reconstitué pour une visite un peu théâtrale et interactive.

- La cathédrale Notre-Dame (plan B3) : rue de Paris. Curieux édifice qui choque presque par son originalité au milieu de ce quartier standardisé à l'extrême. L'église n'échappa pas aux bombardements des avions alliés, comme tout le centre-ville, mais elle fut habilement restaurée. Originellement édifiée à la fin du XVIe siècle, elle possède une structure gothique, mais de nombreux éléments trahissent une forte influence Renaissance. Noter la façade Renaissance à colonnes ioniques, flanquée d'une grosse tour carrée. A l'intérieur, superbe buffet d'orgue du milieu du XVIIe siècle, offert par Richelieu alors gouverneur du Havre et dont on voit les armes au sommet.
- 👯 Le prieuré de Graville (hors plan par D1) : à 2 km environ à l'est du centre-ville. 2 02-35-47-14-01. De l'hôtel de ville, prendre l'avenue René-

Coty qui se poursuit par la rue du Maréchal-Joffre, puis la rue Aristide-Briand et. enfin, la rue de Verdun : le prieuré est indiqué sur la gauche. Datant du XIIe siècle, restauré et transformé en musée d'art sacré, il est ouvert tous les jours sauf les lundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 1.50 €.

- L'église abritait les reliques de sainte Honorine, qui furent ensuite transférées à Conflans. On peut toujours y admirer un retable du XVIIe siècle, res-

tauré à l'or 23 carats.

- Le musée mérite une visite. Essentiellement voué à l'art sacré, il présente un ensemble de sculptures religieuses des XIVe, XVe et XVIe siècles provenant de diverses églises de la région. À l'étage supérieur, on verra une incrovable collection de maquettes de demeures de tous les styles, de toutes les époques et de tous les pays. C'est l'œuvre d'un passionné de la région, un doux-dingue comme on les aime, qui passa de nombreuses années à réaliser ces étonnantes maisons.

A voir encore...

- L'église Saint-Joseph (plan B2) : à l'angle des rues Caligny et Louis-Brindeau. Curieuse église réalisée par Auguste Perret, le père du Havre moderne. Appliquant à l'art religieux ses préceptes architecturaux, il a utilisé le béton brut de décoffrage pour élever une tour-clocher haute de 109 m. L'extérieur ne nous a quère inspirés, mais il faut entrer pour saisir la modernité de l'édifice. La haute tour, creuse sur 84 m, dégage un espace énorme et diffuse une douce lumière, filtrée par des vitraux simples et colorés. Dépouillement et riqueur des lignes, il y a quelque chose de protestant dans cette architecture.
- Le muséum d'Histoire naturelle (plan B3) : pl. du Vieux-Marché. 202-35-41-37-28. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h 30 à 17 h 30; ouvert aussi le matin les mercredi et week-ends, de 10 h à 11 h 30. Entrée gratuite. Le peintre naturaliste Charles-Alexandre Lesueur fut le premier conservateur du muséum en 1841. Les observations et les aquarelles qu'il réalisa lors de ses expéditions australes et américaines suscitent toujours l'intérêt de la communauté scientifique. Une partie de la collection est exposée au muséum (dinosaures, crocodiles, poissons); on peut aussi en consulter des reproductions sur rendez-vous à la bibliothèque du musée. Quant aux énormes collections exotiques rapportées par les capitaines au long cours, elles furent détruites en 1944! De tout cela, il reste un petit muséum classique dans un beau palais de justice du XVIIIe siècle, ce qui n'est déjà pas si mal. Organise des conférences, animations et excursions.
- L'hôtel de ville et l'espace culturel Oscar-Niemeyer (plan B2) : classique et imposant sans être trop pompeux, l'hôtel de ville aux lignes droites, aux angles cassants, est adouci par la grande place rythmée d'espaces verts, de jeux d'enfants et de fontaines. A deux pas, juste devant le long bassin du commerce, s'organise l'espace culturel de la ville signé par l'architecte Oscar Niemeyer. Ce lieu se résume en deux mots : courbes et asymétrie. Bref, tout le contraire des idées d'Auguste Perret. À la grisaille du béton brut répond ici la blancheur. Le vaste bassin, juste devant, donne un peu l'impression qu'un jour les deux cheminées largueront les amarres. À l'intérieur, théâtre, cinémas et salles d'expos.
- Les deux panoramas de Sainte-Adresse : superbes vues sur la ville, l'entrée de l'estuaire et « de l'autre côté de l'eau », comme disent les gens d'ici. Le premier panorama, avec table d'orientation, au quartier du Nice Havrais (plan A1), boulevard Félix-Faure et l'autre à l'angle des rues Georges-Lafaurie et du 329° (plan C1).
- La forêt de Montgeon (hors plan par D1): véritable poumon de la ville, qui s'étend sur 250 ha. Forêt sauvage, sentiers de jogging, grandes pelouses, lacs, aires de jeux... Le rendez-vous dominical de tous les citadins.

Le port : pas touristique mais très actif (plus de 30 escales de paquebots internationaux de mai à octobre). Visite individuelle du port, avec livret et cassette, à emprunter au Port autonome, terre-plein de la Barre, ou à l'office de tourisme.

> DANS LES ENVIRONS DU HAVRE

** L'abbaye de Montivilliers et son parcours-spectacle Cœur d'Abbaye : 76290 Montivilliers, 2 02-35-30-96-66. www.ville-montivilliers.fr & Du 1er avril au 30 septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 19 h; du 1er octobre au 31 mars, de 10 h à 17 h du mardi au vendredi et de 14 h à 18 h le weekend, fermé le lundi. Entrée : 5 € ; réductions (et forfait pour les familles). Tarif

réduit également sur présentation du Guide du routard : 4,50 €.

Fondée en 684 pour accueillir des femmes, l'abbaye de Montivilliers était l'une des plus belles et des plus prestigieuses abbayes de Normandie, avant de subir, comme les autres, les affres de la Révolution et de servir un temps de prison puis de garnison. Les bâtiments, d'époque romane et gothique, furent peu à peu récupérés par les habitants du village qui s'en servirent tout à la fois d'entrepôt, de filature, de raffinerie, de brasserie, de garage, etc., n'hésitant pas, si besoin, à raboter par ci, à casser par là... Aujourd'hui restaurée, l'abbaye a rouvert ses portes au public, pour une expo interactive, à la fois originale, ludique et passionnante sur l'histoire de la Normandie, de Montivilliers, mais aussi sur la vie monastique et l'architecture en Normandie. Outre le parcours-spectacle, on visite également les bâtiments conventuels : le logis des abbesses datant du XVIIIe siècle, un dortoir du XVIe siècle, à l'imposant plafond, sans oublier le joti cloître, la cour et les jardins. Le réfectoire gothique abrite des expos temporaires et des concerts sont organisés régulièrement de mai à novembre. Site labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

- L'église Saint-Sauveur : à Montivilliers. En plein centre. Facade reconnaissable grâce à sa belle tour romane additionnée de tourelles d'angle et à son porche gothique surmonté d'un curieux gâble sectionné à mi-hauteur. L'entrée principale présente un beau portail roman à voussures et frise gothiques. A l'évidence, le style n'est pas d'une grande pureté, mais certains éléments sont dignes d'intérêt. Curieux intérieur composé d'une nef gothique à gauche et d'une nef romane au centre, caractérisée par sa voûte en bois. Cette double nef s'explique par le fait qu'il y avait autrefois deux églises, qui furent réunies plus tard.
- Harfleur: ce ravissant petit port fut autrefois très actif (et même « port souverain de la Normandie »), à l'embouchure de la Seine, entre Honfleur et Le Havre (Harfleur signifie le port du haut, tandis que Honfleur veut dire le port du bas). Constatant l'inexorable enlisement de l'estuaire, François le décida de construire un avant-port en aval, un nouveau havre. Ce sera Le Havre. Ce sera aussi le déclin pour Harfleur. Résultat, le temps s'est un peu arrêté (enfin, il s'est rattrapé avec les bombardements...), et on peut toujours se promener sur les quais, dans le parc du château, marcher dans les ruelles médiévales avec leurs maisons à pans de bois (certaines sont encore cachées sous leur crépi), visiter son église, son musée... Harfleur mérite un détour.

SAINTE-ADRESSE

8220 hab.

Port de pêche au Moyen Âge, devenu lieu de villégiature des Hayrais dès le XVIIIe siècle. C'est Alphonse Karr, alors directeur du Figaro, qui lance la station en 1841. Très vite, les artistes fréquentent l'endroit : Sarah Bernhardt,

Eugène Sue, Raoul Dufy, et bien sûr l'incontournable Claude Monet (qui connaissait décidément tous les bons plans de la côte!). Le gouvernement belge s'y installe pendant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, la station se refait une jeunesse : c'est l'un des meilleurs spots de funboard en France. Accrochée sur le rocher le plus à l'ouest de la Haute-Normandie, la ville domine l'embouchure de la Seine et mérite vraiment une petite promenade au milieu des villas du Nice havrais.

Comment y aller?

Par la route : au nord de la plage du Havre, à 2 km du centre-ville. En bus : ligne nº 1 au départ de la gare routière du Havre (toutes les 20 mn).

LA CÔTE D'ALBÂTRE

Partie intégrante du pays de Caux (du Havre jusqu'à Dieppe), puis du Petit Caux (de Dieppe au Tréport), la Côte d'Albâtre doit son nom à la blancheur de ses falaises. C'est la carte postale la plus vendue de la région. Ses falaises sont à la Normandie ce que la baguette est à la France. Une image de marque. Paysage unique au monde que ces 120 km de falaises qui courent pratiquement tout le long de la côte, arrêtant à peine leur chevauchée pour reprendre leur souffle au débouché des vallées, avant de repartir plus belles, plus hautes, offrant à chaque fois un panorama dont l'œil n'a jamais fini d'épuiser les contours selon les variations de la lumière, tantôt limpide, tantôt laiteuse, toujours unique.

Seuls trois fleuves ont eu la force de creuser des brèches suffisantes pour permettre l'établissement de vraies villes : Fécamp s'est installé dans la faille de la Valmont, Dieppe dans celle de l'Argues, tandis que Le Tréport s'est moulé dans les étroites formes de la vallée de la Bresle. La grande magie de cette côte réside dans son accessibilité. Sur une bonne partie de son parcours, de petites routes longent la mer au plus près, offrant sans cesse des

points de vue grandioses ou intimistes.

Mieux : les amateurs de randonnées comme les marcheurs du dimanche pourront suivre le fabuleux GR 21 qui longe la côte d'Étretat jusqu'à Berneval-le-Grand, à quelques kilomètres au nord de Dieppe. Nul besoin de tout parcourir. Au gré de votre courage, vous pourrez sans problème grappiller ici ou là un bout de GR sans vous fatiguer, et profiter ainsi des sites qui envoûtèrent tant d'artistes. Mais au fait, pourquoi ces falaises, et de quoi sont-elles faites?

FALAISES, GALETS, VALLÉES ET VALLEUSES

Haut mur de calcaire s'élevant de 60 à 120 m au-dessus de la mer en barres parfaitement verticales, les falaises sont souvent lardées de veines de silex noir. La mer les attaque et gagne du terrain depuis toujours. Par endroits, elle conquiert 1 m par an, en rongeant le pied des falaises à coups de vagues incessantes. Alors, la partie haute cède, ne s'appuyant plus sur rien. La craie de la falaise se dissout dans les eaux, leur donnant cette couleur gris bronze laiteux, tandis que les parties dures, les morceaux de silex libérés, vont être roulés et érodés par les flots à l'infini, jusqu'à devenir ces merveilleux galets aux formes ovales parfois proches de la perfection. Au fur et à mesure, ceux-ci s'useront, se réduisant toujours un petit peu. « Ramasseur de galets » était un métier autrefois. Aujourd'hui, l'industrie a pris le relais. Les galets, mis en poudre, entrent dans la fabrication de la porcelaine. L'industrie chimique les utilise également.

La mer n'est pas la seule à combattre la falaise. Les fleuves côtiers l'ont entaillée aussi, ouvrant à Fécamp, à Dieppe et au Tréport de larges estuaires où les villes se sont développées. Images singulières de la Normandie, les valleuses sont ces petites vallées étroites et sèches où courait autrefois un ruisseau. La falaise, en cédant du terrain sur la mer, les a laissées en guelque sorte suspendues. Au fond, on trouve de petites plages croquignolettes. Bien souvent, pour y accéder, les municipalités ont installé un escalier de béton. Il faut alors descendre (puis remonter) 100, 200, voire 300 marches. Mais quel plaisir, car l'effort fait déserter bien des baigneurs. Reste à trouver les plus belles valleuses...

ÉTRETAT

(76790)

1640 hab.

Presque une légende tant l'arche de craie plongeant dans la mer fait partie des images les plus ancrées dans nos mémoires, de nos livres scolaires aux chromos des PTT. C'est aussi une station balnéaire où l'air vivifiant a contribué au dicton : « À Étretat, les centenaires ne meurent que par imprudence. » Sa plage de galets a été chantée ou couchée sur toile par maints artistes. Mais après les artistes... les touristes! Ils viennent nombreux et de partout pour voir cette merveille naturelle. Car si l'on connaît la carte postale de la falaise, c'est vraiment tout autre chose que de se balader au sommet de cet extraordinaire site, un des plus poignants qui soient, rencontre brutale de la terre et de la mer. Le lecteur avisé, dans la mesure du possible, évitera Etretat en été et durant les week-ends ensoleillés tout au long de l'année. Ainsi, il sera plus tranquille, les prix seront plus doux et les falaises sont tellement plus romantiques sous la pluie... Été comme hiver, pensez à réserver votre hôtel à l'avance.

UN PEU D'HISTOIRE

En 1835, Victor Hugo écrit : « Ce que i'ai vu à Étretat est formidable, C'est la plus grande architecture qu'il y ait. » Áu début du XIX^e siècle, on parlait déjà de la petite ville normande dans les milieux mondains, surtout depuis que la reine Hortense et la duchesse de Berry y avaient lancé la mode des bains de mer. Un peu plus tard, les paysagistes commencent à s'intéresser aux falaises. Mais c'est Eugène Boudin qui, délaissant l'habitude de l'atelier, fera le plus parler de lui, devenant l'un des précurseurs de l'impressionnisme. Le suivront à Étretat : son jeune ami Claude Monet (qui s'y installe), Camille Corot, Gustave Courbet et, bien plus tard, Matisse. Parallèlement à cette vogue artistique, la plage devient l'une des plus réputées de France durant la seconde moitié du XIXe siècle. Les villas poussent comme des champignons, la bourgeoisie s'installe, attirant tout le gratin parisien : Offenbach (qui donne dans sa villa de délirantes fiestas), Maupassant (qui fait dormir son valet de chambre dans une vieille barque recouverte de chaume!) ou encore André Gide (qui, bizarrement, y épouse sa cousine en 1895)... Inspirant tout ce beau monde. Étretat fera le tour du monde sous forme de cartes postales, de toiles de maîtres et même, grâce à Maurice Leblanc (papa d'Arsène Lupin, dont l'œuvre est disponible au Livre de Poche), de romans policiers!

Comment y aller?

- En car: Cars Gris. 8 02-35-27-04-25.

Par la route : autoroute A 13 jusqu'à la sortie Fécamp (pont de Tancarville), puis la D 39 jusqu'à Etretat.

> Par le train : ligne Rouen-Le Havre de la gare Saint-Lazare, Descendre à Bréauté. Toute l'année, le week-end, les Cars Gris assurent la liaison entre Bréauté et Étretat. Se renseigner car il n'y a pas de correspondance en car à l'arrivée de chaque train. De fin juin à début septembre, liaisons quotidiennes; se renseigner sur les horaires. En dehors de ces périodes, il faut passer par Le Havre.

Informations SNCF: 808-92-35-35-35 (0,34 €/mn; gare de Bréauté).

Adresses utiles

1 Office de tourisme : pl. de la Mairie, 8 02-35-27-05-21, Fax: 02-35-28-87-20. • www.etretat.net • Du 15 juin au 15 septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 19 h; du 16 septembre au 15 novembre et du 15 mars au 14 juin, ouvert tous les iours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (fermé le dimanche de mi-novembre à mi-mars sauf pendant les vacances scolaires). Personnel disponible et efficace, proposant de nombreux circuits pédestres dans les environs.

- Location de vélos : M. Frédéric Thibault, au centre de loisirs. 2 02-35-29-21-76 ou 06-22-29-46-21.
- Tennis municipal: rue Guv-de-Maupassant, sur la route de Criquetot. 8 02-35-27-16-31. 9 courts. Téléphoner pour réserver.

Où dormir?

Pas d'hôtel très bon marché à Etretat, on s'en doute, mais pourtant plusieurs établissements à prix abordables vu la notoriété du lieu. En général, deux types de tarifs selon la saison.

Camping

Lamping municipal d'Étretat : à l'entrée de la ville, sur la D 39, côté droit, 78 02-35-27-07-67, Ouvert d'avril à fin septembre. Compter 6,60 €. Classique, sur un espace vert plat, sans un brin d'ombre et à côté de la route. Sanitaires corrects. Plutôt bien tenu. Aucun charme. Pas cher.

De prix modérés à prix moyens

a Hôtel La Résidence : manoir de la Salamandre, 4, bd René-Coty. 202-35-27-02-87. Tarifs identiques tout au long de l'année : à partir de 29 € avec lavabo, 45 € la double avec douche et w.-c., et 64 € avec bains et w.-c. A retenir chambre balnéo-jacuzzi à 96 € pour 2 personnes. De l'extérieur, c'est l'un des plus beaux hôtels de Normandie. Il s'agit d'une maison du XIVe siècle bâtie à Lisieux et remontée au début du XX° siècle à Etretat. Elle est citée dans Les Demeures philosophales de Fulcanelli. A l'intérieur, mariage de styles réussi : des chambres rénovées, toutes différentes et décorées avec énormé-

ment de goût (les moins chères n'ont pas encore bénéficié de ce lifting). Bon accueil, chouettes balades à faire avec les vélos de l'hôtel. Bref, de quoi passer un agréable séjour à Etretat!

Hôtel d'Angleterre : 35, av. George-V. 8 02-35-28-84-97. Fax: 02-35-28-05-57. A 100 m de la mer, dans la rue qui part de l'office de tourisme vers Le Havre. Chambres doubles avec douche, w.-c. à 38 €; 58 € pour 4 personnes. A l'écart du flux touristique, un hôtel accueillant, à des prix raisonnables.

A Hôtel L'Escale: pl. Foch. 2 02-35-27-03-69. Fax: 02-35-28-05-86. En plein centre, face à la vieille halle. Prévoir 45 € pour une chambre double. Plats autour de 10 €. Un hôtel-brasserie sympathique comme tout, entièrement rénové, offrant des chambres lambrissées, petites mais agréables, avec douche, w.-c., téléphone et TV. Au rez-de-chaussée, resto-brasserie animé proposant des plats simples (moules-frites, omelettes, salades, crêpes et pizzas) ou plus gastronomiques. De la terrasse, on suit l'animation de la place.

Chambres d'hôte : chez M. et Mme Fischer, Les Genêts, chemin de Saint-Clair. 8 02-35-27-13-98.

Fermé en octobre. 2 iolies chambres avec meubles anciens, salle de bains individuelle et entrée indépendante, à 45 € la nuit pour 2 personnes, petit déj' compris. Également 2 gîtes pour 4 personnes, l'un à l'étage dans la belle grande villa, l'autre en habitation séparée, tous deux avec vue sur les falaises. Compter, selon le gîte et la saison, de 320 à 400 € la semaine. Du 1er octobre au 30 avril, ristourne de 10 % sur le prix de la chambre accordée à nos lecteurs.

Plus chic

Le Donjon: chemin de Saint-Clair. 2 02-35-27-08-23. Fax: 02-35-29-92-24. • www.ledonjon-etretat.fr • De 90 à 240 € selon la chambre et la saison, petit déi' compris. Demipension de 74 à 149 €. Menus de 29 à 54 €. Petit château posé sur un des points culminants d'Etretat et qui ferait presque penser à un pion de jeu d'échecs. Cet hôtel chic jouit d'une vue plongeante sur la mer, l'Aiguille creuse et le bourg d'Étretat. C'était d'ailleurs un des endroits préférés de Maurice Leblanc, et tout ici tente de nous rappeler la présence d'Arsène

Lupin, sinon celle de son créateur. Évidemment, le luxe se paie. Les chambres sont toutes différentes mais n'ont pas toutes vue sur mer (faitesle-vous préciser), la déco est très originale et très soignée. La piscine finit de faire de cet endroit un véritable paradis. Idéal, quand on en a les movens, pour un week-end en amoureux. Les plus fauchés qui voudraient profiter de cette vue réellement exceptionnelle pourront se contenter du premier menu. Digestif maison offert sur présentation du GDR.

Où dormir dans les environs?

- Camping Les Tilleuls : à environ 4 km d'Etretat, au village du Tilleul. 🕿 et fax : 02-35-27-11-61. 🖔 Du centre du village, longer l'église sur son flanc droit; ensuite, c'est indiqué. Ouvert d'avril à fin septembre. Compter 8,25 € pour 2 personnes et une tente. Petit camping en pleine campagne, entouré de champs, au calme. Beaucoup d'arbres, donc pas mal d'ombre. Sanitaires bien tenus. Prix doux.
- Village équestre d'Etretat-Le Tilleul: La Sauvagère, 76790 Le Tilleul. 2 et fax: 02-35-27-04-22. Ils possèdent quelques chambres fonctionnelles à 41 € pour 2. Petit déj' à 5 €. Si tout est complet et que vous êtes coincé, ça peut dépanner (voir aussi plus loin, « Randonnées autour d'Etretat »).
- Chambres et table d'hôte : chez Nicole et Hubert Loisel, ferme de l'Écosse, 76110 Manneville-la-Goupil. 2 et fax: 02-35-27-77-21. A 20 km d'Etretat par la D 39, par Criquetot et Goderville. Fermé du 15 décembre au 1er janvier. Sur réservation uniquement. 45 € la chambre double, petit déjeuner compris. Compter 20 € le dîner complet (sauf dimanche soir) pris à la table familiale, incluant le cidre à volonté (eh oui!). Maison de pierre de caractère, du XVIII° siècle, au milieu d'un jardin que Mme Loisel soigne avec amour. Pelouse entretenue avec tables et chaises, 4 chambres décorées avec goût et dans un style classique bourgeois. Excellent cidre. Ne manquez pas d'y dîner également. Les proprios élèvent eux-mêmes poulets, pin-

tades, et proposent plein d'autres produits (bio). Calva maison offert à nos lecteurs.

à 380 € selon la période. Un autre gîte pour 4 personnes, moins cher : de 160 à 260 € la semaine. Une excellente adresse, assez étonnante! Un gîte à colombages et toit de chaume. Bien au calme, en pleine campagne. Bonnes prestations : lavevaisselle, lave-linge, téléphone, TV, grand salon avec poutres...

Où manger?

Aucun resto n'ayant à se décarcasser pour remplir sa salle pendant la saison touristique, on a longtemps dû se rabattre sur les fruits de mer (et les crevettes congelées!). Et si certains continuent à abuser allègrement de la situation, on a constaté aussi que d'autres avaient fait d'immenses efforts, tant sur les prix (avec des menus à moins de 15 € le week-end), que sur la qualité et le sourire. Il était temps, on aurait fini par trouver les galets appétissants! Allez, encore un petit effort.

Bon marché

Iei Crêperie de Lann-Bihoué: 45, rue Notre-Dame. ☎ 02-35-27-04-65. À deux pas du centre. Fermé le mardi et le mercredi, ainsi qu'en décembre. Menu à 9 €. Pour un prix correct, crêpes pour tous les goûts.

La formule, à base de crêpes évidemment, se révèle bien pratique pour une petite faim. Servie midi et soir. Dommage que l'accueil soit inégal.

Prix moyens

le L'Huîtrière : front de mer, près de la falaise d'Aval. 8 02-35-27-02-82. Menus de 17 € (même le dimanche) à 32 €. Magnifiques plateaux de fruits de mer, à partir de 46 € pour 2. Une salle en rotonde extraordinaire, avec une vue on ne peut plus panoramique sur la plage et les falaises, avec l'Aiguille en gros plan. Un très bon rapport qualité-prix pour le premier menu servi même le week-end, avec, par exemple, de délicieuses moules, soupe de poissons et un dessert. Cuisine très soignée, service adorable et charmante attention du trou normand offert à lous. À vivre un jour de tempête!

lel Les Roches Blanches : front de mer, vers la falaise d'Amont, 2 02-35-27-07-34. Fermé les mardi et mercredi hors périodes scolaires et de mi-novembre à fin-janvier. Deux beaux menus à 18,50 et 28 €. Dans un des immeubles qui déparent le front de mer, une déco bateau très bateau et toute récente. En tout cas. accueil agréable et serveurs très arrangeants, et encore une fois une vue exceptionnelle (on va finir par s'en lasser!). Rapport qualité-prix correct. Terrasse dressée sur la dique aux beaux jours. Une adresse plus qu'honorable. Et un café offert sur présentation du GDR.

Plus chic

Nel Le Galion: bd René-Coty. 202β5-29-48-74. Fermé les mardi et mercredi sauf en période scolaire, ainsi que du 15 décembre au 15 janvier. Menus de 22 à 36 €. En plein centre, dans la rue qui mène à la plage. Habillage intérieur du XVII° siècle, petits carreaux, vieilles poutres. Atmosphère normande typique et feutrée. Le premier menu est bien

équilibré. Onctueuse soupe de pois- 1 son, escalope de saumon au muscadet bien travaillée. Service un peu

long. Café offert à nos lecteurs sur présentation du Guide du routard.

Où manger des pâtisseries?

- Lecœur: 47, rue Alphonse-Karr. 2 02-35-27-02-54. Fermé le mardi. Un des meilleurs pâtissiers de la région. Spécialités : normandines (amandes et noisettes), marguerites (à la fleur d'oranger), brésiliens et

chocolat rayon vert. Fait aussi salon de thé. Assez cher, et parts un peu chiches mais original. De quoi vous faire prendre quelques kilos rien qu'en regardant!

Où boire un verre?

Y La Salamandre : 4. bd René-Coty. 8 02-35-27-17-07. Ouvert tous les jours. Congés annuels : midécembre. Magnifique café tout en bois, au rez-de-chaussée du Manoir de la Salamandre et donc encastré entre l'Hôtel de la Résidence et Le Galion. Il bénéficie de la même déco sublime. Ambiance sympa, surtout au coin du feu, idéal pour boire un verre le soir, jusqu'à 2 h en saison (minuit hors saison). Fait aussi bras-

À voir. À faire

Petit avertissement : ne vous approchez pas trop près du précipice! C'est peut-être bête, mais on aime bien enfoncer les portes ouvertes. Aucun garde-fou (il porte bien son nom, celui-là!) n'est là pour donner la limite de l'inconscience. Quant à la balade par le bas en aval, elle est tout simplement interdite.

En aval

La falaise d'Aval: on parvient au sommet (85 m) en empruntant un sentier puis un escalier situés à gauche de la dique. À la fin du XIX^e siècle, une curieuse tour dominait la falaise (on la voit sur d'anciennes cartes postales). C'était un fort. Il fut dynamité en 1911. Une anecdote amusante : au XIVe siècle, un aristocrate avait fait creuser un poste d'observation au sommet de la falaise. On appela alors l'endroit « Chambre des demoiselles », le seigneur y ayant, paraît-il, enfermé trois jolies vierges. À l'extrémité, un ancien blockhaus.

La porte d'Aval : splendeur d'Étretat, considérée comme l'une des merveilles naturelles du monde. C'est une arche à l'incroyable harmonie, à la délicate découpe. Maupassant comparait cette porte de calcaire façonnée par les vagues à un éléphant plongeant sa trompe dans la mer. On se

demande ce qu'il avait fumé!

L'Aiquille: un peu en retrait, derrière la porte, on la voit de la plage. Pour mieux l'admirer, ne pas manquer de monter au sommet de la falaise d'Amont. L'Aiquille mesure 70 m de haut mais n'est pas creuse, contrairement à ce qu'Arsène Lupin affirmait. Taillée comme un obélisque par la mer et le temps, c'est le complément parfait de la porte d'Aval : le plein, le creux ; le mâle, la femelle... et tant d'autres symboles éternels.

Le trou à l'Homme : grotte nichée au pied de la falaise d'Aval. On ne peut plus – hélas – s'y aventurer pour des raisons de sécurité. Immense, elle est pavée de pierre blanche et tapissée de mousse. On la surnomme ainsi depuis qu'un naufragé y fut retrouvé (vivant), à la fin du XVIIIe siècle. Il s'agissait d'un marin embarqué sur un navire suédois, qu'une lame avait pro-

jeté, à moitié évanoui, sur un rocher, lui sauvant ainsi la vie.

> La Manneporte: à gauche de la falaise d'Aval, au bout de la valleuse de Jambourg. Arche imposante, moins élancée que celle d'Aval et surtout moins connue puisqu'elle est située derrière. De célèbres photos y ont été prises dans le but d'offrir une perspective sur les deux portes à la fois. On dit qu'un bateau à voile peut passer sans problème sous cette « grande porte » (d'où son nom, dérivé de Magna Porta).

En amont

> La falaise d'Amont : pour accéder au sommet en voiture, prendre la rue Jules-Gerbeau (chemin de Bénouville). Les courageux grimperont sur la falaise en empruntant un escalier situé à l'extrémité droite de la plage. Après l'effort, la vue est encore plus belle. Là-haut, on trouve un calvaire, une charmante petite église et une flèche blanche pointée vers le ciel, monument dédié aux aviateurs Nungesser et Coli. À côté, petit musée consacré à ces deux pilotes qui quittèrent Le Bourget en 1927 pour tenter de traverser l'Atlantique. La dernière fois qu'on les vit, c'était au large d'Étretat. Musée sans grand intérêt. On y a rassemblé surtout des articles sur leur épopée et des photos. En revanche, du bord de la falaise, panorama d'un romantis<mark>me</mark> absolu sur la ville, bordée par la falaise d'Aval, l'arche et l'aiguille.

L'aiquille de Belval: à droite de la falaise d'Amont, au bout de la plage. Pour s'y rendre, monter sur la falaise d'Amont. Du parking, prendre le GR 21. Bien indiqué. Compter 1 h à 1 h 30 de balade aller-retour. Moins connue que l'aiguille d'Aval, l'aiguille de Belval est pourtant surprenante. Imaginez un gigantesque menhir à la base dévorée par les vagues! On s'attend à la voir

s'effondrer d'un instant à l'autre...

A voir encore

Le Clos Arsène-Lupin: rue Guy-de-Maupassant. 8 02-35-10-59-53. • www.arsene-lupin. com • & Ouvert du 1er avril au 30 septembre de 10 h à 19 h; du 1er octobre au 31 mars, les vendredi, samedi, dimanche de 11 h à 17 h. Fermeture annuelle de mi-novembre à mi-décembre et en janvier. Entrée : 5,60 € : réductions.

C'est le plus grand des voleurs, oui, mais c'est aussi un gentleman qui possède à présent son musée à Etretat, où son papa Maurice Leblanc a situé quelques-unes de ses aventures. Visite de 45 mn avec un casque infrarouge, pour vivre les tribulations d'Arsène Lupin, et ce, grâce à la voix... de Georges Descrières, bien sûr (ah, ce bon vieux feuilleton des années 1970!). On pénètre dans l'intimité du héros, dans son repaire. Dans le mystère des lumières tamisées, il nous conte ses secrets et ses aventures, nous parle de ses amours passionnées, tout en cherchant à élucider la fameuse énigme de l'Aiguille creuse.

- Le musée Nungesser et Coli : falaise d'Amont. 8 02-35-27-07-47 ou 02-35-27-01-23 (mairie). De Pâques au 15 juin, ouvert les week-ends et jours fériés de 10 h 30 á 12 h et de 14 h à 17 h; du 15 juin au 15 septembre, aux mêmes horaires, tous les jours sauf le mardi. Entrée : 0,90 €. Voir aussi la notice consacrée à la falaise d'Amont.
- Sur le Perrey, l'ancien port d'échouage des bateaux, sur la gauche de la blage, on trouvait autrefois des caloges, vieux bateaux hors d'usage recouiverts d'un toit de chaume et utilisés comme remises par les pêcheurs. Aujourd'hui, les deux qui restent ont été transformés en... snacks. Tout fout e camp mais rien ne se perd! (vieil adage populaire).
- Les vieilles halles : au bout du boulevard René-Coty. Superbe bâtiment en bois, avec ses boutiques intérieures et son étage à galerie.

- L'éalise Notre-Dame : route de Bénouville. Ouvert tous les jours. Ancienne dépendance de l'abbaye de Fécamp. Le seul monument historique d'Étretat, datant des XIº et XIIIº siècles et donc d'architecture romane et gothique. Remarquer la petite tour, sorte de furoncle accroché au flanc du clocher. Portail roman, assez mal restauré au siècle dernier.
- L'aquarium: dans le parc de loisirs, sur la petite route menant à la falaise d'Amont. À pied : gravir les marches au pied de la falaise d'Amont sur la plage. Ouvert tous les jours en juillet et août, de 13 h à 19 h (en principe). Entrée payante. Quelques aquariums présentant un modeste panorama de poissons tropicaux ou non.
- Nombreuses villas de la fin du XIXe et de la Belle Époque dans et autour d'Étretat, toutes plus belles les unes que les autres. Les plus connues : la villa Orphée, route de Fécamp, que fit construire Offenbach ; le Clos Lupin, au carrefour de la route de Criquetot et de la rue du Bec-Castel, baptisé ainsi par Maurice Leblanc; la villa La Guillette, route de Criquetot, que Guy de Maupassant fit construire.

Fête

 La bénédiction de la mer : le jeudi de l'Ascension se déroule cette cérémonie religieuse qui date du Moyen Âge. Dans une barque, des musiciens jouent tandis que, dans une autre, le curé bénit la mer. C'est la commémoration d'une très vieille légende. Il y a bien longtemps, la tempête se leva alors que de nombreux pêcheurs étaient en mer. Un moine s'agenouilla sur la grève et, subitement, les flots s'assagirent. C'est, depuis, l'occasion d'une grande messe à Notre-Dame et d'une foire.

Randonnées autour d'Étretat

À vélo

A Plusieurs circuits sont proposés dans les environs. Demander les brochures précises à l'office de tourisme. Elles sont bien détaillées.

A pied

Promenade du golf (falaise d'Aval) : cette balade emprunte le circuit du GR 21. Du Perrey, grimper les escaliers à l'extrémité de la plage et longer la falaise et le golf en direction de la plage du Tilleul. Les bons marcheurs peuvent continuer jusqu'au cap d'Antifer. Compter 1 h 30 pour l'aller et autant pour le retour.

> Chemin de Bénouville (falaise d'Amont) : du parking de la falaise, le circuit va à travers les pâturages jusqu'à Bénouville. Compter 1 h 30 de

marche aller-retour.

À cheval

Village équestre d'Étretat - Le Tilleul: La Sauvagère, 76790 Le Tilleul. 2 et fax: 02-35-27-04-22. A 3 km d'Etretat, direction Le Havre. Bien indiqué sur la droite de la route. Au sommet des falaises. Balade à l'heure, à cheval et à poney : 23 €. Ceux qui viennent pour des stages

peuvent y dormir. Prévoir 15 € en dortoir ou 41 € pour 2 en chambre. Sur une centaine d'hectares de terrains variés qui entourent le château de Fréfosse se trouve le plus beau centre équestre de la côte. Propose stages, promenades, initiation, etc.

YPORT (76111) 1 030 hab.

Par une charmante route sinueuse et vallonnée, on atteint, à une quinzaine de kilomètres au nord-est d'Étretat, Yport, une petite station balnéaire pit-toresque et familiale. Belles falaises là aussi. Plages de galets avec quelques barques colorées. Plusieurs belles villas et de jolies maisons de pêcheurs, ainsi qu'une petite église remplie d'ex-voto donnent aussi beau-coup de charme aux ruelles de ce petit bourg. Maupassant, Boudin, Corot, Gide et bien d'autres aimaient y séjourner. Malheureusement, contrairement à Étretat, le bord de mer a été en partie transformé en parking, et un vilain casino dépare la jetée.

Adresse utile

fl Office de tourisme: pl. Joffre, en face de la poste. ☎ 02-35-95-08-40. Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 30 et du mardi au samedi de 40 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30.

En été, ouvert également le dimanche matin. Fermé le lundi hors saison. Liste des chambres d'hôte autour d'Yport. Mais aucune ne possède de charme véritable.

Où dormir?

Force est de constater qu'Yport connaît en ce moment une véritable crise du logement. Entre l'accueil exécrable des uns et l'insalubrité des autres, il est inutile d'y chercher un hôtel. Optez pour le camping, ou poussez jusqu'à Fécamp...

Campings

Camping municipal La Chênaie:

tun peu avant Yport, sur la D 104.

202-35-27-30-24. Couvert du

21 mars au 1 novembre. Compter

environ 5,50 € pour 2 personnes et

une tente. Bien au calme, plein

d'espaces verts s'étageant sous les

arbres. Bel endroit tranquille. Sani-

taires bien tenus. Pas cher du tout. Face à l'entrée du camping, jolie maison blanche du XIX° siècle d'influence mauresque, où Maupassant venait souvent.

▲ Les fauchés se rabattront sur *La Pâture*, juste en face. ☎ 02-35-27-30-04. ఢ Proprio sympa.

Manifestations

Festival de jazz : en avril.

Retraite aux flambeaux : le 13 juillet.

- Brocante : le 3° dimanche de juillet.

§ Feu d'artifice et fête de la Mer : les 15 mai et 14 juillet. Avec messe et

lénédiction, procession avec les ex-voto et expo de peintures.

FÉCAMP

(76400)

21 480 hab.

lichée au creux de la Valmont qui a creusé une vallée jusqu'à la mer et endu les falaises, Fécamp est une petite ville industrieuse doublée d'un port le pêche, de commerce et de plaisance. Les indigènes se vantaient il y a encore peu de temps de leur première place de pêcheurs de morue. Où va se nicher l'esprit de clocher! Il faut dire que Fécamp, ville au passé prestigieux, fut l'ancienne résidence des ducs de Normandie avant qu'il ne leur prît l'envie de traverser le Channel. Maupassant choisit souvent Fécamp comme théâtre de ses écrits. Riche de son passé industriel et maritime, la ville séduit le voyageur par sa forte personnalité. Elle possède des sites et des musées exceptionnels qui méritent assurément le détour : l'abbaye, le palais et le musée Bénédictine, le musée des Terre-Neuvas et de la Pêche sont de ceux-là.

FÉCAMP ET LA PÊCHE

« Fécamp, port de pêche qui entend le rester. » Cette phrase du général de Gaulle est toujours d'actualité. lci, on ne plaisante pas avec la mer : Fécamp possède un port depuis le XIe siècle. Du stade artisanal, on passe au fil des siècles à une quasi-industrie puisque, au XVIe siècle, le port fume et distribue son poisson pratiquement dans tout le pays. C'est à cette époque que les Fécampois traversent l'Atlantique pour aller chercher la morue là où elle est en quantité : à Terre-Neuve. C'est le début de l'aventure des terre-neuvas qui partaient pour de longs mois en laissant Margaud, hissezhaut! Au XVIIe siècle, les chantiers navals et les voileries se multiplient, le port s'organise.

L'épopée se poursuit jusqu'en 1987, date à laquelle il n'y eut plus aucun départ. Dans les années 1970, la ville était le 1er port français de pêche à la morue et le 4^e port national. Puis la situation s'est doucement dégradée. Mais les pêcheurs fécampois n'ont pas dit leur dernier mot. Ils se sont assez bien reconvertis aujourd'hui dans la pêche hauturière et côtière qu'en tant que terre-neuvas ils dédaignaient jadis. Cela a permis de continuer à faire tourner les industries de séchage, de salerie et de surgélation. Aujourd'hui, malgré le petit nombre de bateaux, le port de commerce essaie de rester très actif. Mais c'est surtout l'importation et l'exportation des bois du Nord et la navigation de plaisance qui assurent désormais la richesse de Fécamp.

Comment y aller?

En train: de Paris-Saint-Lazare, prendre direction Le Havre. Changement à Bréauté-Beuzeville. On prend ensuite la micheline ou le car. Une dizaine de liaisons par jour. \$\infty\$ 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

En car: Autocars Gris. 8 02-35-27-04-25. Ils desservent notamment Etretat, Yport, Criquetot-l'Esneval et Le Havre. Cars CNA, 8 0825-076-027. Liaisons vers Dieppe, Saint-Valéry-en-Caux.

Adresses utiles

Maison du tourisme (plan A2) : 113, rue Alexandre-le-Grand. 202-35-28-51-01. Fax: 02-35-27-07-77. www.fecamp-tourisme.com
 Face au palais Bénédictine. Se renseigner pour les horaires. Dynamique et efficace, elle propose de nombreuses animations toute l'année. Centrale de réservation pour les chalets du camping municipal.

1 Autre office de tourisme (plan A1): sur le front de mer, quai de la Vicomté. 2 02-35-29-16-34. Se renseigner pour les horaires.

Location de vélos : Boutique Rosalie, 42, rue du Casino, juste derrière le café le Drakkar, sur la plage. 2 02-35-10-73-39.

Centre national VTT (hors plan par B2): stade Le-Dantec. 2 02-35-28-17-97. Circuit d'initiation, atelier de réparation et topoguides sur la région. Téléphoner d'abord, le moniteur n'est pas toujours sur place.



FÉCAMP

Adresses utiles

- Offices de tourisme
- Poste
- Gare SNCF Gare routière
- Où dormir?
 - 1 Camping municipal de Reneville

- 2 Hôtel de la Mer
- 3 Hôtel de la Plage
- 4 Hôtel d'Angleterre

Où manger?

- 10 Le Vicomté
- 11 Restaurant Martin
- 14 La Ferme de la Chapelle

Club hôtelier du littoral : 20 02- | bilités dans les établissements adhé-35-29-29-79. Association qui donne par téléphone, 24 h/24, les disponi-

rents de Fécamp et des environs.

Où dormir?

Camping

Camping municipal de Reneville (plan A2, 1): superbement situé audessus de la jetée, dominant la mer. Chemin de Nesmond. 2 02-35-28-20-97. Fax 02-35-29-53-68. % Bien | semaine, chalets de 194 € (+ chauf-

indiqué du centre. Ouvert du 1er mars au 31 décembre. Réception de 7 h à 22 h en saison. Forfait journalier tente + 2 personnes : 6,10 €. À la fage en hiver) à 343 € l'été. Le weekend (hors saison): 99,60 €. Un bien beau camping. Vue formidable. Aire de jeux pour les enfants, table de ping-pong, terrain de boules. Chouette idée : le boulanger passe tous les matins. Sanitaires bien entretenus. Douche chaude comprise dans le prix. Par ailleurs, le camping

propose 5 chalets en bois pour 5 personnes (2 chambres avec 1 grand lit et 3 petits). Petite terrasse devant. Meublés simplement, un peu comme dans les pays nordiques. Réservations à l'office de tourisme. Un sentier mène directement à la mer. Pas besoin de prendre la voiture.

De prix modérés à prix moyens

hôtel de la Mer (plan A2, 2):89, bd Albert-Ier, 2 02-35-28-24-64. Fax: 02-35-28-27-67. Fermé en février. Les chambres les moins chères (avec lavabo) sont à 31 €. Avec douche et w.-c ou bains, compter 46 €. Petit déi' à 5.50 €. Cet immeuble moderne à l'allure un peu froide se révèle un excellent établissement et c'est l'un des rares à être situés face à la mer, au bord de la plage. Chambres confortables et bien équipées, certaines avec balcon et vue sur la mer. Le week-end, ces dernières peuvent être un peu

bruvantes. Bonne atmosphère familiale et patrons affables. Un seul petit regret : le petit déjeuner s'avère un peu léger.

87, rue de la Plage. 2 02-35-29-76-50. Fax: 02-35-28-68-30. • www. hoteldelaplagefecamp.fr • % Chambres avec douche à 50 €, avec bains à 61 €. Hôtel moderne, bien équipé et à deux pas de la plage. Nouvellement repris. La plupart des chambres viennent d'être entièrement refaites. Très jolie salle de petit déjeuner. Possibilité de petit déi' au lit!

Plus chic

hôtel d'Angleterre (plan A2, 4) : 93, rue de la Plage. 6 02-35-28-01-60. Fax: 02-35-28-62-95. • www. hotelangleterre.com • Fermé à Noël. Chambres doubles avec sanitaires complets et TV (Canal +) de 40 à 57 €. Parking payant. La plupart des

chambres ont bénéficié d'un lifting (excepté celles de l'annexe, entre autres), et le résultat est plus que réussi. Elles sont fraîches, colorées et agréables. Accueil jeune et sympa, esprit bohème.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte : chez Mme Mireille Lethuillier, Val-de-la-Mer, 76400 Senneville-sur-Fécamp. Minuscule village à 3 km de Fécamp. 2 02-35-28-41-93. Fermé du 15 août au 15 septembre. Compter 51 € pour 2, petit déj' très complet inclus. Superbe maison normande de caractère, construite par le proprio avec des matériaux

anciens et adorablement décorée par sa femme. 3 chambres avec douche et w.-c. sont aménagées à l'étage de la demeure. Beaux meubles anciens, fleurs séchées, petits objets... A 800 m du jardin, charmante et minuscule valleuse à laquelle on accède par des escaliers (164 marches). Agréable balade.

Où manger?

Grande concentration de restos et de brasseries autour du port, dans l'ancien quartier du Bout-Menteux (c'est un bout de la digue où venaient les vieux marins pour raconter leurs aventures en mer. Il semblerait qu'ils en rajoutaient un peu!). Dommage que l'ambiance ne soit plus la même.

Boulangerie Les Carolines : 44. rue Théogène-Boufart. 2 02-35-27-33-45. Un artisan comme dans le temps. On vient de loin pour lui acheter du pain. Particulièrement recommandé aux gourmands (et aux autres aussi).

De bon marché à prix moyens

| | Restaurant Martin (plan B2, 11): 18, pl. Saint-Etienne. 2 02-35-28-23-82. Juste derrière l'église Saint-Étienne. Resto fermé les dimanche soir et lundi, sauf jours fériés. Congés la 2º quinzaine de mars et la 2° quinzaine de septembre. A noter, le premier menu à 11,40 € non servi le samedi soir, le dimanche et les jours fériés, étonnant à ce prix-là. Autres menus de 14.50 à 25,90 €. Le patron propose également des chambres très simples mais vraiment pour dépanner, de 24,40 à 27,45 € la double. Bonne petite table normande qui n'a jamais rien cédé aux modes culinaires. Cuisine classique et normande, préparée par un vrai chef et servie dans une salle rustique avec poutres apparentes. Une aubaine pour les petits budgets. Café offert à nos lecteurs.

lel Le Vicomté (plan A2, 10): 4, rue du Président-Coty. 7 02-35-28-47-63. À 50 m du port, derrière le palais Bénédictine. Fermé les mercredi soir, dimanche et jours fériés. Congés 15 jours fin décembre et 15 jours fin août. Menu à 14,60 €. Un petit bistrot très accueillant et original dans sa démarche. Nappes à carreaux, affiches du Petit Journal, patron à moustaches : on est loin des chalutiers du port! Dans cette ambiance rétro très rafraîchissante. on vous sert un menu unique et différent tous les jours. Cuisine régionale à base de produits frais. Un excellent rapport qualité-prix et un service impeccable. Chapeau. vicomte!

Plus chic

📵 盲 La Ferme de la Chapelle (plan B1, 14) : côte de la Vierge. 8 02-35-10-12-12. Fax: 02-35-10-12-13. • www.fermedelachapelle.fr • 🖔 Fermé le lundi midi. Sur la falaise d'Amont. Du centre, suivre la route de la chapelle Notre-Dame-du-Salut. Chambres doubles avec bains et TV satellite à 59,50 €. Menus à 14,50 et 27 €. Accolés à la chapelle et aux vestiges d'un prieuré du XVIe siècle. les anciens bâtiments de ferme, immenses, ont été soigneusement rénovés autour d'une cour carrée et fermée, typique du pays de Caux. Dominant Fécamp, la falaise d'Aval let sa plage, le site est impression-

nant. Quelque chose entre les Hauts de Hurlevent et Alice au pays des Merveilles. Récents propriétaires, les Buchy proposent une cuisine pleine d'excellentes trouvailles, comme le soufflé de rougets et langoustines, crème de fenouil et beurre d'anis ou encore la moussette de pigeon et foie gras aux pistaches et muscat. Pas de souci : Thomas Buchy a de la patte! Dans la vaste salle à manger aux murs blancs, on aime beaucoup les peintures régionales. Si le service est encore balbutiant, l'accueil, lui, est chaleureux. Kir normand offert à nos lecteurs sur présentation du quide.

A voir

** L'abbatiale de la Trinité : en juillet et août, visite guidée de l'abbatiale et du palais ducal les jeudi et dimanche à 15 h; le reste de l'année, visite sur rendez-vous. Sur un édifice construit au VIIe siècle et détruit par les Vikings se sont accumulés des siècles d'architecture et de décoration. Pas d'unité donc, mais un merveilleux ensemble de pierre dont l'histoire s'étale dans le temps. Au XIIe siècle, les ducs de Normandie (qui devinrent rois d'Angleterre) décidèrent sa reconstruction après un grand incendie. L'abbatiale devint alors l'un des centres les plus importants de réforme de l'institution monastique.

L'édifice, sur le plan extérieur, impose son humble dépouillement, sa lourdeur primitive, son austérité, caractéristiques du premier style gothique prévalant à l'époque. Sur le flanc sud, le tympan du portail, de style gothique également. La façade, en revanche, fut reconstruite au XVIIIe siècle dans un style jésuite. Face au portail de l'église, de l'autre côté de la rue, ruines de l'ancien château des ducs de Normandie, dont subsiste une tour.

En entrant dans l'abbatiale, on est frappé par l'ampleur de la nef de plus de 127 m de long et 23 m de hauteur. Curieusement, elle est située en contrebas de la rue et on y pénètre en descendant quelques marches. L'intérieur, et notamment le chœur et les chapelles du déambulatoire, recèle quelques pièces rares : dans le transept de droite, remarquable Dormition de la Vierge du XVIe siècle, saisissante de réalisme. Juste sur sa droite, une amusante sculpture de pierre en forme de tourelle abrite une scène dite du « Pas de l'Ange ». En effet y figure, creusée dans un payé, l'empreinte du pied d'un ange. Celui-ci, selon une légende dont on vous épargnera les détails et dans laquelle intervient une épée, aurait donné le nom de la Sainte-Trinité à cette abbaye. Chœur rehaussé d'une belle tour-lanterne, caractéristique des clochers normands. Dans le sanctuaire, voir le beau baldaquin en bois doré finement ciselé, posé sur des colonnes de marbre, provenant du magasin des marbres de Versailles et offert par Louis XV.

Les chapelles du déambulatoire sont ceintes de clôtures de pierres sculptées à motifs floraux, du XVIe siècle. La chapelle absidiale de la Vierge (située dans le déambulatoire, juste dans l'alignement du chœur) reste le clou de la visite. D'un style gothique flamboyant cohérent, car elle fut entièrement élevée au XVe siècle et recouverte de panneaux de bois. Face à la chapelle, noter le tabernacle Renaissance qui contient le Précieux Sang du Christ qu'on aurait trouvé dans le tronc d'un figuier échoué à Fécamp (petit pèlerinage le mardi et le jeudi suivant la Trinité). En poursuivant, deux chapelles romanes dont l'une possède une porte à décor flamboyant admirable. Dans le transept de gauche, levez la tête : intéressante horloge du XVIIe siècle indiquant les marées (disques noirs et disques verts) et les phases de la lune.

👯 Le musée des Terre-Neuvas et de la Pêche : 27, bd Albert-I^{er}. 🕿 02-35-28-31-99. & Sur le front de mer. En juillet et août, ouvert tous les jours de 10 h à 19 h; le reste de l'année, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. fermé le mardi et les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre. Le billet d'entrée (3 €) donne droit à l'accès gratuit au musée des Arts et de l'Enfance. Par ailleurs, en visitant l'un de ces deux musées, on vous offrira un bon de réduction pour la visite du palais Bénédictine. Entrée gratuite jusqu'à 18 ans, et une entrée gratuite pour nos lecteurs.

Ce remarquable musée présente avec brio la tradition maritime de Fécamp de ses débuts à nos jours. Il consacre une large part aux techniques de pêche. Pour chacune des sections, des panneaux explicatifs synthétiques donnent l'essentiel des informations. Grâce à une savante organisation, à la richesse de la collection et à l'accent constamment mis sur l'aspect humain du monde de la pêche (et non seulement sur la technique), sur le rapport particulier entre l'homme et la mer (et à Fécamp, on en sait quelque chose). ce musée est non seulement pédagogique mais tout simplement passionnant. A l'entrée, superbe maquette du drakkar viking trouvé dans la vase du port d'Oseberg en Norvège. Il rappelle le passé et les invasions de ces querriers à la fin du le millénaire. Non loin, deux superbes mappemondes du XVIIe siècle.

Évoquons ici simplement les principales sections :

- La pêche à Terre-Neuve au temps des voiliers: dès le XVI° siècle, les premiers bateaux fécampois partirent là-bas pour la pêche à la morue. Ils prirent le nom de terre-neuvas. Le dernier d'entre eux mit le cap à l'ouest en 1987. Lorsque le voilier arrivait sur les bancs de poissons, le doris était mis à l'eau pour aller mouiller les lignes de fond aux alentours. Saviez-vous que beaucoup d'entre eux se perdaient dans la brume épaisse, même si leur voilier était à peine à 100 m? Incroyable. Un beau doris à fond plat et des peintures évoquent ce passé.
- Là vie à bord : textes poignants d'un ancien mousse qui écrivit ses Mémoires.
- La construction navale : superbe section. Belle maquette de chantier de La Belle-Poule et de L'Étoile, deux admirables bateaux-écoles construits ici, bien que Fécamp n'ait jamais été un grand port de construction navale.
- Yport et les caïques : belle intensité dramatique. Non moins dramatique, cette toile de Beyle du début du XX^e siècle qui montre le retour à terre de la dépouille d'un marin, les villageois qui l'encadrent et annoncent sa fin tragique à sa femme.
- La pêche harenguière : maquettes illustrant l'évolution des techniques.
- La pêche à Terre-Neuve au temps des chalutiers (section à l'étage) : avec les premiers chalutiers à vapeur, puis à moteur, ceux à rampe arrière et, enfin, les chaluts ultramodernes avec usine de congélation à bord.
- Section portuaire : avec maquette de séchage du hareng. Maquette de Fécamp en 1830 très évocatrice, avec son avant-port et sa zone marécageuse.
- Le sauvetage en mer (de nouveau au rez-de-chaussée) : toiles d'Eugène Grandin montrant des bateaux en difficulté, mais aussi des portraits de sauveteurs. Un hommage à Onésime Frébourg, au visage buriné, qui sauva 49 personnes et qui arbore fièrement ses médailles. Il y a de quoi! Un superbe fusain dépeint précisément le hissage d'un bateau sur la plage d'Yport à l'aide d'un cabestan manœuvré par des femmes. Il a été installé dans l'auditorium pour le protéger des rayons lumineux, nuisibles à sa bonne conservation. Projection d'un documentaire « La Grande Pêche ». Librairie.
- MMM Le palais, le musée et la distillerie Bénédictine: 110, rue Alexandre-Le-Grand. © 02-35-10-26-10. www.benedictine.fr ★ (partiellement). De février à fin mars et d'octobre à fin décembre, ouvert tous les jours de 10 h 30 à 11 h 45 et de 14 h à 17 h; d'avril à début juillet et en septembre, ouvert du 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30; en juillet et août, de 10 h à 18 h. Fermeture annuelle en janvier. Durée: 1 h 30. Entrée: 5 € pour les adultes avec dégustation; à noter: un tarif famille à 11 € pour un couple avec enfants, quel qu'en soit le nombre! Entrée à 3,60 € sur présentation du GDR.

Dans les salles du rez-de-chaussée, 3 expositions de peinture par an, alternant artistes reconnus et jeunes peintres. Entrée gratuite.

En 1863, Alexandre Le Grand (rien à voir avec l'autre, bien plus grand) retrouve la formule magique d'un élixir, mise au point par un moine bénédictin de l'abbatiale de Fécamp au XVI^e siècle, et perdue pendant la Révolution. Ce moine, Dom Bernardo Vincelli, avait eu la riche idée de concocter un élixir de santé à base de trois plantes cauchoises : la mélisse, l'angélique et l'hysope, mélangées à d'autres herbes. Cette liqueur, composée de 27 plantes et épices, devint la Bénédictine, bien connue des amateurs de digestifs doux-amers... Devenu riche, Le Grand fit construire ce palais d'a romantique » mâtiné de néo-baroque et de néo-Renaissance. Chantre du imécénat industriel, il y rassembla des trésors artistiques que l'on peut admitrer dans le musée.

 Le musée: par les centaines d'objets religieux (et païens) qu'il abrite, il cherche à retisser le lien entre le monde monastique et la boisson. La plupart des objets exposés datent des XV^e et XVI^e siècles. On entre d'abord dans la

salle gothique à l'étonnante charpente, véritable coque de navire renversée, réalisée par les charpentiers du port. Parmi les merveilles, un étonnant graduel en parchemin du XVIIe siècle servant à chanter la messe. Noter le marque-page en bois. Statues polychromes des XVe et XVIe siècles. Dans la salle du dôme, large vitrail à la gloire d'Alexandre, commandé par ses fils. Ah! la reconnaissance, filiale. Plus loin, la salle Renaissance, restaurée. Exceptionnelle collection de ferronneries provenant de divers châteaux. Remarquez le coffre de mariage du XVIe siècle avec son incroyable système de verrous! À voir encore, un polyptyque du XVe siècle de l'école de Cologne, le testament privé de Richelieu, un christ en ivoire du XVIIe siècle, taillé dans une seule pièce d'ivoire.

 La partie moderne du musée développe les quatre grandes idées du fondateur : la publicité, avec la première insertion dans un magazine (La Lune de 1866); l'export (voir le plateau émaillé offert par les Russes, premiers clients à l'export de Bénédictine au début du XXe siècle); le dépôt de la marque, illustré par une étonnante pyramide de 538 contrefaçons venant de

tous pays; et enfin, le palais (maquette).

 Pour finir, la salle des Plantes et Épices, la salle des Alambics où l'on distille encore la boisson dans de superbes cuves à serpentin, et les salles d'Exposition et de Dégustation.

Aujourd'hui, 95 % de la production est exportée, notamment vers les États-Unis. Les Américains en raffolent... avec du brandy. Nous, on préfère nature.

mais ne dites pas qu'on vous pousse à la conso!

Le musée des Arts et de l'Enfance de Fécamp : 21, rue Alexandre-Legros. 202-35-28-31-99. Fax: 02-35-29-06-55. En plein centre-ville. Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 (18 h en juillet et août). Fermé le mardi, ainsi que les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre. Entrée : 3 € ; gratuit jusqu'à 18 ans; demi-tarif pour nos lecteurs. Rappelons que la visite du musée des Terre-Neuvas donne accès gratuitement au musée des Arts et de l'Enfance, et vice versa. Service éducatif. Visites guidées sur rendez-

Avant de visiter l'intérieur, jeter un coup d'œil dans le jardin au monument dédié aux marins morts. En l'absence de corps, cette sculpture, qui fait assez pompier, permettait (et permet encore) aux femmes de marins d'aller

prier... quelque part.

Musée pluridisciplinaire, fruit des amours de plusieurs petits musées, on y trouve des salles consacrées aux objets d'art, faïence, vaisselle, argenterie, puis une section peinture et archéologie, et enfin un département folklore local. Voir surtout les vitrines de faïence de Rouen et de Delft du XVIIIe siècle. Remarquer cette curieuse soupière aux 100 objets; collection unique de biberons du docteur Dufour (XXº siècle) qui s'efforca de diminuer la mortalité infantile, la plus grande en France. Sont réunis des biberons de toutes époques, dont un du XIIIe siècle av. J.-C. et d'autres plus récents répondant aux doux noms de « Sauveur » et de « Parfait Nourrissier ». Pour l'anecdote, ce sont les biberons « Robert » qui donnèrent leur nom argotique aux seins des femmes. Nouvelle salle présentant des « mères à l'enfant » de toutes les époques, avec notamment une Vierge à l'Enfant en ivoire du XVe siècle. Petite collection maçonnique du Grand Orient qui eut une confrérie à Fécamp de 1778 à 1948. Sous les combles, évocation de l'habitat cauchois : meuble-lit, chaise percée, curieuse « promeneuse » pour aider l'enfant en bas âge à marcher. Fischer Price n'a rien inventé!

La chapelle Notre-Dame-du-Salut : sur la falaise nord. Même s'il n'y avait pas la chapelle, il faudrait quand même y grimper pour le panorama incroyable sur Fécamp et les falaises s'étirant vers le sud. Bien sûr, on peut y accéder en voiture, mais il est bien plus sympathique d'emprunter, à partir du quai Guy-de-Maupassant (entre les nºs 64 et 66), la sente des Matelots. Cette chapelle, bâtie au XIe siècle par les ducs de Normandie et reconstruite plusieurs fois, vaut plus pour le symbole qu'elle représente que pour son architecture lourde et massive. Elle fut de tout temps fréquentée par les marins qui venaient y prier avant de prendre la mer.

Sur les parois, une série de peintures votives commandées par les marins rescapés de naufrages, en remerciement à Notre-Dame du Salut pour sa miséricorde. De nombreuses toiles signées Eugène Grandin (voir le musée des Terre-Neuvas) représentent des bateaux affrontant d'incroyables tempêtes. En fonction de la somme que pouvait payer le marin, le peintre peaufinait son tableau ou torchait sa toile, ce qui explique les différences de qualité. D'autres, plus touchantes, furent réalisées par des marins eux-mêmes, avec ferveur et naïveté. Regarder les dates et les inscriptions sur les toiles, donnant le jour et l'emplacement du navire au moment du naufrage. La plupart sont des tragédies de terre-neuvas à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Une plaque est dédiée aux naufragés du *Snekkar Arctic*, dont plusieurs marins périrent en février 1986.

Le quartier des boucanes : il s'étend derrière le musée des Terre-Neuvas. Dans ces rues étroites aux façades de brique austères, une forêt de cheminées exhale un parfum d'autrefois. Les quelques boucanes qui continuent de fumer le poisson nous plongent dans un passé qui n'est pas si lointain... Une balade pour l'ambiance, à faire après la visite du musée.

À faire

- > Promenade à pied sur les estacades : tout au bout de la digue, superbes estacades de bois, d'où vous pouvez apercevoir Étretat. Jolie vue sur le port et la plage.
- Circuit du patrimoine historique, balisé à travers la ville : se renseigner à la Maison du tourisme. Système de fiches-questions.
- Randonnées sur Fécamp et sa région : il existe 18 boucles de chemin balisés. Renseignements et brochure à la Maison du tourisme.

Fêtes et manifestations

- Fêtes de la Mer : en juillet. Expos, conteurs, sorties en mer...
- Semaines musicales: en juillet et août. Scène ouverte avec concerts de rock en plein air sur la plage.
- Ombres et Lumières : en août. Festivité avec concours international de sculptures de feu.
- Trophée multicoques : en septembre.
- Foire aux Harengs : en novembre.

LE CHÂTEAU ET L'ABBAYE DE VALMONT 1 025 hab.

À 11 km environ à l'est de Fécamp, Valmont est l'archétype du gros village de Seine-Maritime dont les racines s'ancrent profondément dans l'histoire de la région. De ce passé, il reste le chœur restauré d'une abbaye bénédictine, où les fidèles se pressent le dimanche pour la messe chantée en grégorien, et un château en parfait état. Valmont connut un certain essor au XIIe siècle grâce à la famille d'Estouteville, des descendants de Vikings.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte : chez Mme Nathalie Tiennot, dans le minuscule village de Thiétreville, à 2 km de Valmont, sur la D 926 (route d'Yvetot à Fécamp), 8 02-35-29-63-31, Fax : 02-35-29-28-38. Ouvert toute l'année. Compter 39 € pour 2, petit déi

compris. Grande maison de maître. pleine d'enfants et très joliment décorée. Pour le moment. 2 chambres pour 2 personnes (possibilité d'un lit supplémentaire), avec salle de bains et w.-c. Bibliothèque. TV et jardin à disposition. Accueil adorable.

À voir

¶
¶
¶
¶
¶
L'abbaye de Valmont : dans le village.
©
02-35-27-34-92. Ouvert toute l'année, tous les jours sauf le mardi, de 11 h à 12 h et de 14 h à 17 n pour une visite succincte (avec une feuille et sans guide). Magasin ouvert de 14 h à 17 h. Offices à 9 h 45 en semaine et à 10 h le dimanche. Vêpres à 17 h 15 tous les jours.

Fondée au XII^e siècle par un membre de la famille d'Estouteville, anéantie au XIII^e et reconstruite à la fin du XV^e siècle dans le style goth que. Bref. des débuts somme toute classiques pour une abbaye. Conséquences de la querre de Cent Ans. des retards dans la construction et un style Renaissance qui se mêle petit à petit au gothique. Une grande partie de l'édifice fut détruite par le feu au XVIIe siècle. Maurice Leblanc, le père d'Arsène Lupin, choisit ce cadre pour le debut de son intrique de L'Aiguille creuse. Les bâtiments monastiques furent ensuite transformés en habitations. Il restait alors 10 moines à Valmont. Aujourd'hui, une communauté de 30 sœurs habite les lieux, ce qui a heureusement permis la restaurat on de l'église. De nouveau rendue au culte, elle est ouverte de 7 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h. Les visites guidées sont interrompues jusqu'à la fin des travaux du transept (prévue pour l'été 2003 : se renseigner pour les tarifs).

À l'intérieur, au fond de la nef gauche, subsiste un vitrail qui a traversé le temps. De tout l'édif ce, seule la chapelle de la Vierge est restée intacte. Les vitraux du XVI^e siècle d'une grande finesse, en bon état, retracent la vie de la Vierge. Remarquable retable de pierre ciselé comme un décor de théâtre, illustrant l'Annonciation dans un style Renaissance. Les vitraux de la rosace furent dessinés en 1832 par Delacroix qui venait souvent loi rendre visite à ses cousins. Il évoque l'abbaye dans une de ses lettres à George Sand.

Voûte en forme de fleurs, élegante comme tout.

🛰 Le château : il domine un éperon rocheux au centre de la ville. Edifié par la familie d'Estouteville, au début du XIII s'ècle, sous des ailures de forteresse, on y adjoint une alle Renaissance au XVI^e siècle. Plusieurs membres de la familie d'Estouteville marquèrent l'histoire normande. Guillaume d'Estouteville fut cardinal-archevêque de Rouen et révisa le procès de Jeanne d'Arc. Louis d'Estouteville défendit le Mont-Saint-Michel contre les Angia s. tandis que Jacques transforma le château en citade e défensive. Depuis a rue du Donon prendre d'abord la rue Maupassant, à droite de l'édise, on peut admirer l'un des plus vieux don ons de Normandie. Construit en 1066. Il est aussi admirablement conservé. Les murs font plus de 2 m d'épaisseur il n'y a pas de secret...!! Une fois en naut de cette rue, point de vue extraordinaire sur le château.

LES PETITES-DALLES

On adore ce petit pout de village coincé au creux d'une étroite valleuse, avec son charme pais be et ses be es résidences secondaires du début du XX^a siècle. Un petit côte Etretat en miniature, loi se trouve résumé tout l'enchantement de la Côte d'Albàtre. Hors saison, calme parfait.

Où dormir? Où manger?

Camping

X Camping Les Falaises: à Saint-Pierre-en-Port. © 02-35-29-51-58. Fax: 02-35-29-35-58. Ouvert d'avril à septembre. Compter 12 € pour 2 avec tente, électricité et voiture. Camping parfaitement au calme, à deux pas des falaises mais sans vue sur la mer. Blocs sanitaires propres. Grandes pelouses délimitées par des arbustes. Petite aire de jeux pour les enfants.

Prix modérés

🧂 📵 Hôtel-restaurant de la Plage : 92. rue Joseph-Heuzé. 2 02-35-27-40-77. Dans la rue principale, à 50 m de la plage, sur la droite. Fermé le dimanche soir, le lundi soir et le mercredi hors saison, ainsi que pendant les vacances scolaires de Noël et février. Réservation conseillée. Chambres accueillantes à prix menus : de 29.50 à 40 €. Menus de 15,20 à 31 €. L'un des lieux préférés du grand photographe Jean-Loup Sieff. M. et Mme Pierre recoivent avec le sourire dans cette belle demeure de brique, aux petits balcons de bois. Il est bien rare de trouver sur la côte des prix aussi doux pour une adresse de bonne qualité. Un lieu plein de sérénité. Dans la petite salle traditionnelle et moderne à la fois, décorée avec amour et goût, vous déausterez une cuisine raffinée jusque dans les entrées, avec cette spécialité d'huîtres chaudes de Pourville en robe de laitue (sur commande), civet de bigorneaux au cidre et coulis de betteraves aux pommes.

| ■ Restaurant L'Espérance : 76. rue Joseph-Heuzé. 2 02-35-27-42-77. % Ouvert tous les jours, midi et soir, 1er menu à 7,62 €. Pour entrer ici, il faut le mode d'emploi, car ce n'est pas un endroit comme les autres. La patronne vous invite en fait dans sa propre salle à manger, et se décarcasse pour vous concocter sa cuisine. Au menu, sauté d'agneau, coquilles Saint-Jacques à la provencale (selon saison), pâtisserie maison... Bon, bien sûr la qualité n'est pas celle d'un grand resto. mais à ce prix-là... Pour l'anecdote, le patronne, n'a jamais vu Paris, ni pris le train, ni même jamais pris de vacances. Terrasse aux beaux jours. Apéritif maison offert aux porteurs du GDR

> DANS LES ENVIRONS DES PETITES-DALLES

Le château de Sassetot : majestueux édifice et résidence d'été de Sissi l'Impératrice, aujourd'hui transformé en hôtel-restaurant de luxe.

VEULETTES-SUR-MER

(76540)

300 hab.

À 12 km à l'ouest de Saint-Valéry-en-Caux. Encore une station en bord de mer, située au pied de la falaise, dans un joli vallon sauvage. Si vous trouvez la mer trop froide (et elle l'est!), vous pourrez toujours vous promener le long de la plage de galets ou tenter de vous ruiner au casino. Les quelques mai-

sons sur la dique sont en fait d'anciennes cabines de bains, aujourd'hui habitées, donnant à la plage un air de « congés payés » très rigolo. Sinon, de vastes terrains où ruminent de bonnes grosses vaches, une longue jetée, une plage, une promenade et des demeures du début du XXe siècle qui se dissimulent sur les pentes verdoyantes. C'est ici que la jolie petite Durdent se jette dans la mer.

Où dormir? Où manger?

pas du centre, à 5 mn de la plage. 8 02-35-97-53-44. Ouvert du 1er avril au 31 octobre. 8,15 € pour 2, avec tente et voiture. Pour une fois, pas situé sur la falaise mais dans le creux de la vallée. Pas grand-chose à en dire. Banal et pas cher.

la Plage. 2 02-35-97-51-22. Fax : 02-35-57-05-60. % Restaurant fermé le dimanche soir hors saison. Compter environ entre 41 et 48 € pour 2, mais les patrons exigent la plupart du temps la demi-pension. soit environ 48 € par personne. Plusieurs menus de 13.70 à 24.30 €. Grande bâtisse toute blanche face à la mer, sans charme particulier. Certaines chambres donnent sur les flots, d'autres non. Faites-le-vous préciser. Celles qui donnent sur la route sont un peu bruyantes. Déco

simple. Salle de restaurant rustique. Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard et 10 % de réduction sur le prix de la chambre de novembre à mars.

🔒 📵 Hôtel-restaurant de la Mer : dique Jean-Corruble. a et fax: 02-35-97-96-28. Fermé les lundi soir et mardi hors saison; congés annuels de mi-décembre à mi-janvier. Chambres très simples, avec lavabo, bidet et petit hublot, toutes à 30 €. Menus traditionnels copieux de 17 à 25 € avec moules, escalope normande, salade, plateau de fromages puis dessert - par exemple profiteroles. Salle de restaurant au 1er étage avec vue sur mer. Déco toute provinciale, sans prétention mais pleine de charme. Un excellent rapport qualité-prix. Pour nos lecteurs, remise de 10 % sur le prix de la chambre.

Où manger dans les environs?

| L'Assiette Gourmande : dans le parc du château de Bertheauville, 76450 Paluel. A 3 km au sud-est de Veulettes-sur-Mer par la D 10. 2 02-35-97-18-84. Fermé le lundi toute la journée et le mercredi soir et dimanche soir; congés annuels : en février et 15 jours fin août. Menus de 20 à 35 €. A la carte, compter 30 €.

Tradition, guand tu nous tiens! Cette auberge de village ouatée cuit le rognon de veau dans du porto et prépare une escalope de foie gras poêlée au miel. Savoureux comme hier. Clientèle locale assidue, et on comprend pourquoi! En prime, un sorbet normand offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

LA VALLEE DE LA DURDENT

Faisons comme les saumons, remontons le cours d'un petit fleuve, la Durdent, de Veulettes-sur-Mer à Héricourt-en-Caux. Cette jolie vallée tout en douceur vit au rythme du fleuve, large d'à peine un mètre à certains endroits. Parfois il se cache et on le cherche. Il réapparaît alors souriant et naïf, comme un gamin pris en faute, sinuant en bordure de route, trahi par un moulin ou par un petit pont qui l'enjambe.

CANY-BARVILLE

(76450)

3420 hab.

Bourgade sans grande particularité, plutôt sympathique mais pas débordante de charme malgré les jolies halles et leur intéressante architecture. Capitale historique du lin normand. Jusqu'au XIX° siècle, les riches négociants venaient de Belgique pour acheter la production locale réputée pour sa qualité. De ce passé, la ville ne porte plus trace. Cany possède cependant un bien beau château et un écomusée qui méritent le détour.

À voir. À faire

Ke château de Cany-Barville: © 02-35-97-87-36. Ouvert du 1er juillet au 31 août, tous les jours sauf le vendredi et le 4e dimanche de juillet, de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h (heure limite d'entrée). Très intéressante visite guidée de 45 mn environ. Entrée: 5 €; réductions. On visite le 2e étage, le 1er, puis le rez-de-chaussée.

Très beau château Louis XIII, édifié en 1640 sur des plans que l'on attribue à Mansart. Il fut construit en 6 ans, encadré par deux longs corps de bâtiments (écuries et remises à voitures). Autour, on creusa des douves alimentées par la Durdent et, à deux extrémités, on construisit deux gros pavillons carrés et symétriques, une chapelle et un chartrier. Le corps principal du château, massif et rectangulaire, possède deux ailes légèrement en saillie. C'est le prototype parfait du bon gros château Louis XIII, sis au milieu d'un gigantesque parc. La visite est passionnante, car tout le mobilier et les boiseries sont d'époque. Ayant été mis à l'abri durant les guerres et la Révolution, rien ne fut détruit. Bref, un château vivant, qui était d'ailleurs encore habité il y a peu par le comte et la comtesse de Dreux-Brézé. Nos hommages, comtesse! Depuis sa construction, le château n'a jamais quitté la famille. Nous n'allons pas le décrire pièce par pièce puisqu'une charmante guide s'en charge fort bien.

Quelques éléments simplement pour vous mettre l'eau à la bouche. On visite de nombreux salons, chambres à coucher et la salle à manger, tous richement aménagés et décorés de mobilier de toute beauté. Noter les magnifigues planchers Louis XIII et Louis XIV, les beaux lits à baldaguin et couvertures brodées. Dans le deuxième salon, outre les commodes, voir la table de trictrac. Dans la superbe salle à manger, ne pas manguer l'intéressante table à gibier Louis XIV, surmontée d'une tapisserie aux armes des Montmorency-Luxembourg, ancêtres de la famille. Elle porte la devise « Aplanos » qui signifie en grec ancien « Sans défaut ». Ben voyons! Aux deux étages, on visite une kyrielle de chambres, toutes plus belles les unes que les autres. lci un lit d'alcôve, là un plancher de toute beauté, plus loin une pendule rare du XVIIIe siècle, une commode Régence, etc. Au 1er étage, nombreux petits cabinets (mais non, pas des toilettes!). En redescendant, on termine par les cuisines bien réaménagées avec la longue table de chêne, les fourneaux, les marmites gravées aux armes de la famille Montmorency-Luxembourg-Hunolstein, M-L-H (on n'a pas dit HLM), et un incroyable menu du XIX^e siècle.

L'écomusée du moulin Saint-Martin : 3, rue de l'Abreuvoir. © 02-35-97-59-71. Elien fléché dans le centre. Ouvert du 1^{er} avril au 30 octobre en l' semaine ainsi que le 1^{er} dimanche de chaque mois, de 14 h à 19 h. Entrée : 4 €; gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les tracteurs et les machines agricoles depuis le début du XX^e siècle sans jamais avoir osé le demander à votre grand-père. Charrues de bois, batteuses, faucheuses, javeleuses, tracteurs à chenilles, machines à vapeur sont rassemblés en vrac dans un vaste

hangar. Rappel des métiers d'autrefois : sabotier, vigneron, forgeron, etc., et, bien sûr, tout le travail du lin, très important dans la vallée de la Durdent. Vous découvrirez aussi le moulin du XVe siècle, inclus dans la visite de l'écomusée, qui tourne de nouveau, pour moudre le grain et produire de l'électricité. Collection de jouets anciens.

- 🐧 L'éalise : si elle est ouverte, à voir pour ses deux panneaux sculptés du XVI^e siècle
- Base de loisirs de Caniel : au bord du lac de Caniel. Informations : 2 02-35-97-40-55. Ouvert toute l'année les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés, uniquement l'après-midi; en juillet et août, ouvert tous les jours à partir de 11 h. Les activités sont toutefois suspendues de la mi-octobre à début avril.

Idéal pour un après-midi en famille; on trouve ici la nature et l'air pur, mais surtout plein d'activités sportives pour les enfants (mais aussi pour les plus grands): téleski, pédalo, luge, barque, canoë, planche, bowling... Compter 9.50 € l'heure pour les activités les plus chères. D'autres activités sont gratuites comme la baignade (surveillée en été), le parcours-nature, l'espace roller, le mini-stade... Resto sympa au bord du lac.

GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE (76450)1060 hab.

Beaucoup de vieilles maisons de brique ou de torchis avec structures à pans de bois peuplent ce gentil village. En les observant attentivement, on découvre de nombreux détails les rattachant au passé. Grainville vit naître en 1362 Jehan de Béthencourt, marin explorateur qui entra au service de Louis d'Anjou. Participant à une expédition en Afrique du Nord, il conquit les îles Canaries en 1402 et en devint gouverneur pour l'Espagne. Un petit musée lui est consacré. On a le Christophe Colomb qu'on peut!

LA « PROCESSION BLANCHE »

Tous les ans, le 3^e dimanche de juillet, se déroule une procession après la messe, suivie d'une fête. À la suite d'un vœu, les habitants de Grainville échappèrent à la peste de 1610. Les malades guéris sortirent avec leurs draps blancs, d'où le nom de la procession.

Où manger?

Café-restaurant Neveu-Raimbourg : à côté de l'église. 2 02-35-97-73-07. Fermé le vendredi. Pour environ 15,50 €, vous prendrez un repas complet et copieux. Une petite maison de brique rouge, toute simple, qui abrite un café-resto assez incroyable. Le genre de lieu en voie de disparition. Au fond de l'épicerie où une charmante dame vend quelques rares produits dont des cartes postales et des paquets de biscuits, on trouve une salle minuscule avec un comptoir de poche. Comme le

prouve le nom de Raimbourg inscrit sur l'enseigne, l'adorable patronne est apparentée à Bourvil et possède. elle aussi, de réels dons d'actrice! Tout le cinéma des années 1950 a défilé ici. Pour y déjeuner (au bistrot) ou v dîner (dans la salle à manger, entre buffet Henri II et portraits d'aïeux!), il faut téléphoner auparavant afin de mettre au point le repas. Des petits plats préparés avec gentillesse. Tout au long de votre digestion, vous aurez le loisir de lire les dictons affichés derrière le bar. La plupart sont dédiés au crédit, à l'amitié, à l'amour, à la joie... Soyez gentil: ne posez pas de lapin! Sachez prendre votre temps, la patronne est intarissable. Amoureux de tradition, d'authentiques films de Carné et d'images à la Doisneau, vous êtes chez vous!

LE PAYS DE CAUX

Décrit avec amour et passion par Maupassant dans les années 1880, chanté par Stone et Charden dans les années 1970, le pays de Caux est la plus grande sous-région de Seine-Maritime. Il suit la vallée de la Seine au sud de Rouen jusqu'au Havre, et bute contre les falaises de la Côte d'Albâtre jusqu'à Dieppe. Il sinue ensuite de Dieppe à Rouen sur un axe nord-sud. Ce vaste plateau fertile, un des fleurons de l'agriculture française, cultive les images d'une nature généreuse, d'une harmonie paisible et d'un bien-vivre champêtre : des vaches grasses aux mamelles gonflées de lait, des vieux manoirs de brique et de pierre, de bric et de broc, des colombiers superbes, véritables étendards de la richesse d'un seigneur, des abbayes aux ruines mangées par la verdure, des fermes en torchis et au toit de chaume, des collines ondulant sous un épais tapis vert, des champs de blé dorés et des cultures de lin...

Canevas de hameaux, de villages et de bourgades tissant partout une toile régulière, le pays de Caux doit sa fertilité à son sol calcaire recouvert d'argile et de limons. Doucement baignée par une humidité importante et de fortes précipitations annuelles, la région garde sa fraîcheur et sa verdeur en toute saison, et si le soleil est plus rare qu'ailleurs, les vagues de chaleur estivale sont fréquentes. Les hivers froids et humides ont contraint les fermes à se protéger des vents marins par de longues et fières rangées de hêtres dres-

sés sur des levées de terre.

L'élevage, la culture du lin, les industries de tissage et les grandes foires rythment aujourd'hui comme hier la vie économique du pays cauchois. Le paysan est rude et silencieux. Il a foi dans les traditions, et certaines communes, comme autrefois, célèbrent encore la fin des moissons. Entrez en pays de Caux doucement, au rythme de ses merveilles et de sa diversité.

ALLOUVILLE-BELLEFOSSE

(76190)

1010 hab.

À 15 km au nord de Caudebec, village célèbre pour son énorme chêne millénaire. Devant l'église, se faisant face, deux troquets vieillots et sympathiques.

Adresse utile

☐ Point information: chalet en bois près de l'église. ☎ 02-35-96-01-65 (mairie). Ouvert tous les jours

sauf le samedi matin de juin à septembre, le mercredi et le week-end au printemps.

Où manger?

I Au Vieux Normand: face au vieux chêne, sur la place du village.

© 02-35-96-00-00. Les menus à 14 et 18 € attirent la moitié des habitants dans cette vraie auberge de campagne, car ici pas de carte, mais de solides menus. Cadre rustique,

avec verre de rouge et cidre pression, très bonne ambiance au coin du feu. Le choix (selon arrivage) entre gibier et coquillages ne manque pas, mais les tripes maison restent le must. Apéritif offert sur présentation du *GDR*.

À voir

- **M. Le vieux chêne : ce serait le plus vieux d'Europe, avec ses 12 siècles d'existence et ses 15 m de circonférence. Il abritait dans son tronc deux chapelles superposées, creusées par un curé au XVII^e siècle. Un escalier de bois qui tourne autour en permettait l'accès. Autrefois, le chêne était complètement moribond et de puissants étais lui servaient de béquilles. Il y a quelque temps, de petites lattes de bois ont été collées sur le pourtour du tronc pour le protéger des intempéries. Mais la municipalité a fait d'importants travaux afin de le sauver. Aujourd'hui, cet auguste chêne a retrouvé toute sa superbe d'antan.
- L'église: juste à côté du chêne. Elle renferme d'intéressantes statues anciennes et quelques beaux vitraux. L'endroit fut un lieu de pèlerinage, et Louis XV vint y prier.
- ¶ Le musée de la Nature : à 1,8 km du centre; bien fléché.
 ☐ 02-35-96-06-54.
 www.chene.asso.fr
 De mi-mars à mi-octobre, ouvert tous les jours de 9 h (10 h les dimanche et jours fériés) à 12 h et de 14 h à 19 h; de mi-octobre à mi-mars, ouvert les mercredi, samedi, dimanche et fêtes, ainsi que pendant les vacances scolaires, jusqu'à 18 h seulement. Entrée : 3,50 €; réductions.

Le musée présente la faune à plume et à poil de Normandie par le biais d'animaux naturalisés et de petits diaporamas.

YVETOT

(76190)

11000 hab.

Une « grande petite ville » sans trop de charme, mais que sa situation au cœur du pays de Caux rend incontournable. On y croise les personnages de Maupassant, ces paysans cauchois ténébreux et rusés. En pays de Caux, c'est toujours le premier qui parle qui a tort. Yvetot fut autrefois un royaume qui battait monnaie et était exempté d'impôt envers le roi de France. La ville se développa au cours des siècles grâce à ses foires auxquelles assistaient tous les villageois de la région, et à ses industries de tissage. La ville garde de ce passé commercial une sincère tradition culinaire et d'hospitalité. Yvetot ne manque pas d'adresses dans tous les genres et à tous les prix.

Adresse utile

il Office de tourisme: 8, pl. du Maréchal-Joffre. ☎ 02-35-95-08-40. Dans l'ancien tribunal de commerce, très bien restauré, au cœur de la ville. Ouvert d'octobre à mars de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, fermé les dimanche et lundi. D'avril à sep-

tembre, ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, et également ouvert le lundi après-midi. Point de départ de nombreuses excursions champêtres aux alentours.

Où manger?

De bon marché à prix moyens

lel Le Saint-Bernard: 1, av. Foch. | au bord de la R 15, direction 20-35-95-06-75. Dans Yvetot, Le Havre. Fermé les lundi soir,

mardi soir, mercredi et pendant les vacances scolaires de la Toussaint et de février, ainsi qu'une semaine en août. Menus de 10 à 25 €. Tout le monde dans la région connaît ce restaurant gastronomique, son décor de bistrot provençal et sa cuisine originale. Formule, vin et café inclus, servie midi et soir y compris le weekend, assez exceptionnelle! En cuisine, l'équipe met tout son savoirfaire pour ce petit menu, avec buffet de hors-d'œuvre d'une qualité rare, et ce jour-là délicieux sauté d'agneau et millefeuille minute. Une

véritable aubaine! Trou normand offert à nos lecteurs sur présentation du *Guide du routard*.

Iol Le Central: 6, pl. Victor-Hugo.

© 02-35-95-12-42. Fermé les dimanche et lundi. Dernière commande à 22 h. Compter environ 12 € à la carte. Petite salle aux murs couverts d'affiches et de plaques émaillées. Ambiance tex-mex chaleureuse et branchée. Salades généreuses, chilis, tacos... Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

chambres d'hôte et gîte rural: chez Mme Yves Quévilly, ferme de la rue Verte, dans le centre du village de Flamanville, à 6 km à l'est d'Yvetot. ☎ 02-35-96-81-27. Plusieurs chambres à 38 € pour 2. Gîte de 7 personnes également. À la semaine, compter environ 250 €. Une

maison calme et reposante (bien qu'en plein milieu d'un terrain transformé en camping) datant du XVI^e siècle, en briquette et pierre, très caractéristique de la région. Bon accueil. Les chambres sous les combles sont très coquettes. Certaines peuvent accueillir 3 personnes.

Plus chic

76190 Croix-Mare. 2 02-35-56-63-06. Fax: 02-35-56-92-78. • www. val.au.cesne.fr • % A 10 km au sudest d'Yvetot. Prendre la D 5 vers Duclair sur 3 km puis la D 304 sur la gauche. Fermé les lundi et mardi, 20 jours en janvier et la 2° quinzaine d'août. Chambres avec bains à 76 €. Menu à 25 € - on ne les regrette pas! À la carte, compter tout de même 38 €. Cette auberge perdue dans la nature mérite assurément le détour. Vieille maison normande à l'atmosphère chaleureuse. A l'extérieur, dans un univers bucolique, s'ébattent des animaux de ferme dont le proprio, très esthète, a voulu qu'ils soient de race : canards mandarins, moutons noirs, poules naines, belles colombes dans une volière, etc. Cuisine excellente et cadre unique font digérer le prix. L'été, on s'installe dehors et les poules viennent picorer les miettes. Goûtez au filet de limande farci aux écrevisses, à l'escalope de dinde vieille Henriette

(selon la recette d'une vieille paysanne de la région).

I●I Auberge de la Forge : 76190 Croix-Mare, sur la N 15. 2 02-35-91-25-94. % Fermé les mardi et mercredi (sauf fêtes et veille de fêtes). Menus de 17 à 28,96 €. Salle champêtre et sobre, dans la droite ligne de la tradition culinaire régionale. Service professionnel et gentil, avec un patron qui dirige son équipe en as des fourneaux et fait des propositions orales (non écrites sur la carte). Beau travail des abats, que les gastronomes considèrent en général comme la meilleure chose au monde. On vous régalera, par exemple, de tripes maison aux haricots blancs, ou d'une mitonnée de joue de porc frais à la crème de gingembre. Et si vous voulez être tranquille, demandez le petit salon particulier, c'est pas plus cher et c'est chouette (dit le hibou). Sorbet de pommes au calvados offert à nos lecteurs.

À voir

L'église Saint-Pierre: moderne prototype architectural symbolique des années 1950, elle se présente comme une vaste arène de béton rose, avec un clocher indépendant. Après les destructions de la guerre, elle témoignait de la volonté de la ville de se tourner vers l'avenir. Si l'extérieur ne force pas l'enthousiasme, de l'intérieur se dégage une vraie émotion : 1 000 m² de vitraux signés Max Ingrand, colorés, géométriques et résolument modernes. Admirable Crucifixion derrière l'autel, très dynamique. Toute l'histoire religieuse de Normandie est évoquée sur cette fantastique toile de verre. L'aspect circulaire de l'ensemble, jusqu'à la forme des bancs, contribue à l'originalité de cette œuvre peu commune.

¶ Musée municipal des Ivoires : à l'office de tourisme. Entrée : 2,30 €; réductions. Mêmes horaires que l'OT.

LE CIRCUIT DU GRÈS

À une dizaine de kilomètres à l'ouest de la vallée de la Durdent, un aspect complètement différent du pays de Caux. C'est un plateau crayeux où les conditions climatiques sont rigoureuses dès l'automne. Le vent d'ouest balaie sans trêve la campagne. Les fermes, les « cours-masures », disséminées dans le paysage, se protègent par une double ou triple rangée de hêtres ou de frênes. Vous verrez ces arbres de loin, plantés sur des levées de terre curieusement appelées ici « fossés ». Maupassant situa beaucoup de ses romans et nouvelles dans cette région. Ses descriptions n'ont pas pris une ride.

Où dormir? Où manger très chic? À voir dans les environs

à IoI Chambres d'hôte du château du Mesnil-Geoffrov : chez M. et Mme Kayali, à Ermenouville. 2 02-35-57-12-77. Fax: 02-35-57-10-24. • contact@château-mesnilgeoffroy.com . Situé à 10 km au sud de Saint-Valéry par la D 20 puis la D 70. Bien fléché. Visite du 1er mai au 1er octobre, les vendredi, samedi, dimanche et fêtes, de 14 h 30 à 18 h (visite guidée du parc et du château). Pour dormir dans un lit princier, impérial ou à baldaquin, il vous en coûtera de 65 à 115 €, avec salle de bains tout confort, bien sûr. Petit déj' à 9,20 €. Dîner d'hôte à 42 € par personne, apéritif, champagne, vin et digestif compris, servi le soir sur réservation.

Ce château du XVII^e siècle, classé Monument historique, fut la résidence du prince de Montmorency. La façade majestueuse domine un parc à la française dessiné par un élève de Le Nôtre. À l'intérieur, cheminées et boiseries ont traversé les siècles, intactes. La suite et les 4 chambres sont décorées avec goût dans des styles différents. Petit déieuner complet avec confitures. L'accueil est chaleureux et attentionné. Le conte de fées peut d'ailleurs commencer par un somptueux dîner aux chandelles. Passionnée d'arts de la table, Mme Kayali cuisine de savoureux plats traditionnels selon des recettes du XVIIIe siècle! Le menu évolue selon la saison. Cette douce folie vous allégera tout de même de quelques louis d'or sonnants et trébuchants. Une soirée mémorable... Damoiseaux et courtisans, à vous de jouer! Bouteille de pommeau offerte sur présentation du GDR.

À voir

Découverte du jardin des Amouhoques : juste à côté du château du Mesnil-Geoffroy, direction Le Mesnil-Durdent, Ouvert toute l'année, Petite promenade le long de talus sur lesquels sont « cultivées » toutes les fleurs sauvages du pays de Caux. 315 espèces étiquetées dans un jardin public de 2500 m². Gratuit, mais possibilité de visites commentées. Renseignements : **3** 02-35-57-14-20.

DE SAINT-VALÉRY-EN-CAUX À DIEPPE

De Saint-Valéry-en-Caux à Dieppe, la route côtière est très pittoresque et assez accidentée. Elle croise de charmantes valleuses qui se jettent dans la mer. Des fleuves minuscules creusent le plateau crayeux, et les dénivellations qu'il vous faudra franchir atteignent souvent 100 m. Les valleuses encaissées offrent des panoramas exceptionnels et toujours variés. Sur ce magnifique itinéraire, les maisons commencent à changer d'aspect. Encore quelques colombages et toits de chaume, mais la brique du Nord fait timidement son apparition.

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

(76460)

4960 hab.

Au VII^e siècle, saint Valéry y fonde un monastère. Un village se développe tout autour. En 990, les moines bénédictins s'y installent. Au XVIIe siècle, la ville connaît un développement considérable grâce à une tempête qui ravage le village voisin de Veules-les-Roses dont les habitants viennent trouver refuge à Saint-Valéry. En grande partie détruite par les bombardements de la dernière guerre mondiale, elle ne possède plus le charme de jadis. La ville est nettement séparée en deux parties par le port qui s'enfonce 800 m dans les terres. En aval, ce qui reste de l'ancien Saint-Valéry. En amont, la partie récente, construite après la guerre et composée de petits immeubles gris, exactement dans le style de ceux du Havre. Triste aussi, le front de mer. De la plage, vue splendide sur les falaises, fières et hautes, qui s'étirent à perte de vue. La plage, sectionnée par des digues de béton, ne donne pas vraiment envie. Il paraît que c'est pour notre bien : les jours de tempête, ces épis maintiennent les galets et protègent la ville des assauts de la mer déchaînée. Mazette! Quel combat! Malgré tout cela, comme on dit ici, Saint-Valéry est une station balnéaire très fréquentée, avec quelques belles maisons, et en saison le joli port de pêche et de plaisance crée une certaine animation.

LA BATAILLE DE SAINT-VALERY

Elle débute le 7 juin 1940. Le même jour, un général allemand encore inconnu, Erwin Rommel, perce le front et parcourt tout le département pour atteindre la côte aux Petites-Dalles. Une flottille de navires reçoit l'ordre de rallier Saint-Valéry et Veules-les-Roses pour embarquer les troupes de la 51st Highlanders divisions. Mais le 11 juin, Rommel a déjà pris position sur le plateau dominant la ville. Un bombardement intense enflamme une partie de celle-ci et l'évacuation devient de plus en plus difficile. Environ 3200 soldats

sont malgré tout évacués. Rommel envoie aux Highlanders, par écrit, la proposition de se rendre, drapeaux blancs en tête. Refus du major général Victor Fortune. Cependant, les Highlanders alors dépourvus de tout ravitaillement, de tout équipement, de tout véhicule, la bataille elle-même devenait impossible. Le 12 juin au matin, un drapeau blanc est hissé au clocher de l'église. La bataille était terminée, la ville détruite à près de 70 %. Alors devait commencer la longue période d'occupation. Mais les Highlanders n'avaient pas dit leur dernier mot.

La libération de Saint-Valéry-en-Caux

La revanche sonnera quatre ans plus tard, presque jour pour jour, quand la 51st Highlanders commencera à poser pied en Normandie. Elle participera aux batailles de Caen et de Falaise, avant de se tourner vers la Seine, et d'arriver, sans avoir à tirer un coup de feu, à Saint-Valéry-en-Caux le 2 septembre. Elle y recevra un wonderful welcome de la part de ces Français qui se souvenaient des jours noirs de juin 1940.

Adresse utile

1 Office de tourisme : quai d'Aval : dans la superbe maison Henri-IV. 2 02-35-97-00-63. Fax: 02-35-97-32-65. • www.ville.saint-valery-encaux.fr . Ouvert tous les jours. En haute saison, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h; en basse saison, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

Où dormir? Où manger?

Camping

X Camping municipal: rue Traversière, sur la falaise d'Amont, surplombant la ville. 2 02-35-97-05-07. 🖔 Fermé du 15 novembre au 15 mars.

Forfait à 5.65 € tout compris pour 2 personnes. Pas le grand luxe, mais correctement équipé. Bien situé et calme.

Prix moyens

🍵 📵 Hôtel-restaurant La Marine : 113, rue Saint-Léger. 2 et fax : 02-35-97-05-09. De la place du Marché, traverser le pont et tourner à droite. Passer devant la maison Henri-IV et. au croisement, prendre à gauche la rue Saint-Léger. De toute façon, si vous tournez à droite, vous tombez dans le port! Fermé le vendredi sauf en été, et en décembre et janvier. Chambres (aux noms de bateaux) avec douche et w.-c. ou avec bains de 28,50 à 39 €. Au restaurant, menus à 10,50 € en semaine et de 15.50 à 28.50 €. Vous serez bien accueilli dans ce petit établissement familial et calme. Ici, pas de chichis, mais un confort honnête. Repas servis dans deux petites salles au charme désuet. Spécialités régionales (raie au cidre, tarte aux pommes crème anglaise au calvados).

音 Hôtel Henri IV ; 16, route du Havre. 202-35-97-19-62. Fax: 02-35-57-10-01. 🖔 (1 chambre). Du centre, prendre la direction de Fécamp et Cany-Barville; l'hôtel est à quelques centaines de mètres, sur la gauche. Chambres confortables de 30 € avec lavabo (ce sont celles qui ont la plus jolie vue) à 47 € avec bains. Un vent de bonne humeur souffle sur cette grande maison de brique couverte de lierre. Michèle aime recevoir. Les chambres qui donnent à l'arrière sont les plus calmes. La patronne est aussi une fan d'aviation. Elle peut vous organiser de chouettes balades au-dessus de la côte avec ses amis de l'aéroclub. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

Chic

 Le premier menu est classique, mais le second, beaucoup plus intéressant, propose tarte fine de maquereaux, turbot grillé sauce hollandaise... Pour les carnivores, quelques alternatives. Service impeccable. En vous plaçant près des larges fenêtres, vue sur le port.

Chambres d'hôte du château du Mesnil-Geoffroy : voir plus haut « Où dormir très chic dans les environs du circuit du Grès ? ».

Où dormir sur un bateau?

â L'Albarquel - C. Beyssier : 2 02-35-95-85-45 ou 06-11-97-56-50. www.boldiode.com
 Pour groupes uniquement. Compter 200 € pour 10 personnes. Rattaché au port de Saint-Valéry, c'est là que vous trouverez ce vieux gréement portugais quand il ne navigue pas (le long des quais, pas loin de la maison Henri IV). Si l'essentiel de son activité reste la croisière et la promenade en mer, le capitaine se propose, dans la mesure où son calendrier le permet, de vous accueillir à bord de l'Albarquel pour y

passer la nuit (réservation au plus une semaine à l'avance). Solution sympa pour tous ceux qui rêvent d'embarquer entre amis mais qui ont peur de naviguer; là, aucun danger, vous resterez à quai! Hébergement original et économique, il faut savoir quand même qu'une cabine de bateau n'a pas la surface ni le confort d'une chambre d'hôtel. Mais ce genre de détail ne devrait pas gêner un routard! Carré et cuisine à disposition des hôtes. Accueil chaleureux et passionné.

À voir. À faire

- La grande plage à marée basse.
- L'église paroissiale: reconstruite au XVI° siècle après plusieurs destructions, elle ressemble à une forteresse austère avec un appareillage massif. Tour principale agrémentée de plusieurs tourelles d'angle. Rien de bien palpitant si ce n'est, sur la rosace de la façade, les signes du zodiaque. À l'intérieur, confessionnaux du XVIII° siècle. Ne comblera que les férus de la calotte.
- **La maison Henri-IV et le musée Guillaume-Ladiré : quai d'Aval. © 02-35-57-14-13. C'est le siège de l'office de tourisme et la plus belle demeure de Saint-Valéry-en-Caux, avec ses poutres sculptées et ses pans de bois dessinant des formes géométriques. Par le porche, on accède au petit musée d'histoire locale. Il évoque le passé de la ville et de sa région, ses artistes, son activité maritime, etc. Salle consacrée à la bataille de Saint-Valéry-en-Caux (incroyable fonds iconographique provenant du photographe personnel de... Rommel). Dans le même quartier, jeter un œil à la cour du couvent des Pénitents.

\(\) La falaise d'Aval; on v accède du quai d'Aval, par la sente des Doua\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\)
\(\ niers. Balade superbe et vue extraordinaire de là-haut sur une bonne partie de la côte. Par beau temps, on peut apercevoir les falaises du Tréport.

Le quartier autour du quai d'Aval : le seul à ne pas avoir été détruit par les bombardements.

Fêtes

- Fêtes traditionnelles de Blosseville-sur-Mer : à 7 km à l'est de Saint-Valéry. En juillet et août. Messe de la Moisson, concours d'épouvantails, animations artistiques.
- Fête de la Mer : en juillet ou août.
- Fête du Hareng et du Cidre : en novembre.

VEULES-LES-ROSES

(76980)

690 hab.

Petite station balnéaire absolument adorable, située dans une vallée verdoyante. Bien sûr il y a une plage, mais il n'y a pas que ça, loin de là. Au milieu du bourg coule la Veules, le plus petit fleuve de France puisqu'il ne mesure qu'un peu plus de 1 km. Étonnant, non? Encore plus surprenantes sont les cressonnières, une véritable curiosité naturelle. Bien que Veules ait beaucoup souffert de la guerre, l'atmosphère qui s'en dégage n'a rien perdu de sa séduction, même si un vilain casino défigure le bord de la plage. Qui a donné le permis de construire?

Adresse utile

1 Office de tourisme : 12, rue du Marché. 2 02-35-97-63-05. • www. veules-les-roses.fr • Face à l'église. En été, ouvert tous les jours, de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h; le reste de l'année, ouvert du mercredi au

samedi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30, et le dimanche aprèsmidi; horaires susceptibles de modifications. Propose différents circuits pédestres à Veules et dans les environs.

Où dormir? Où manger?

X Camping Le Paradis : chemin de Manneville, sur les hauteurs de Veules, au sud-ouest du village. 2 02-35-97-61-42. Ouvert de miavril à fin septembre. Compter 8,80 € pour 2. Beau terrain herbeux et calme parfait. Mer à 300 m.

a lei Résidence Douce France : rue du Docteur-Pierre-Girard. 2 02-35-57-85-30. Fax: 02-35-57-85-31. • www.doucefrance.fr • % En plein centre. Entre 80 et 110 € la nuitée. Deux appartements « famille » à 175 € pour 4. Buffet-brunch le week-end à 12 €. Dans un ancien relais de poste du XVIIe siècle, admirablement bien restauré. Une immense bâtisse fortifiée en brique et bois vert clair, entourant une jolie cour fleurie. Sur le côté, un jardin cloîtré au bord de la Veules. Les chambres (quasiment des suites) sont spacieuses et douillettes, avec de superbes tissus coordonnés. Certaines en duplex et mansardées (attention à l'escalier!). Au fait, ils font aussi salon de thé l'après-midi. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sont accordés à nos lecteurs en semaine, sauf juillet, août et jours fériés, sur présentation du GDR.

Où dormir dans les environs?

a Chambres d'hôte : chez M. et Mme René Heluin, rue Saint-Fiacre. 76740 Autigny. 2 et fax: 02-35-97-42-55. À 8 km de Veules-les-Roses par la D 142. Cinq chambres agréables, simples, de 37 à 40 € pour 2, petit déjeuner compris. Lit supplémentaire : 12 €. Maisonnette

classique du XIX^e siècle, appareillée en pierre et brique, juste à côté de la maison principale. Sanitaires dans les chambres. Séjour et coin cuisine à disposition des hôtes. Certaines peuvent accueillir 3, 4 ou 5 personnes. Calme total.

Où boire un verre?

2 02-35-97-64-75. Fermé le lundi et le dimanche soir hors saison, ainsi | aussi brasserie).

T La Marine: 13, rue Victor-Hugo, i qu'en novembre. En plein centre, endroit sympa pour un apéro (fait

À voir

- La plage: c'est dans ce coin-ci qu'on trouve le plus de sable à marée basse. Aire de jeux pour les bambins. Sur le côté droit de la plage, tout au bout, l'estacade, long ponton de bois qui s'avance dans l'eau.
- Les « Champs-Élysées » : rien à voir avec l'avenue parisienne! Il s'agit en fait d'un petit chemin parallèle à la rue principale, qui longe la Veules, le plus petit fleuve de France (quand même!) sur sa rive droite. C'est la promenade traditionnelle des habitants. Le mieux est de partir du parking des cressonnières et de suivre le circuit fléché et commenté. Ensuite, on suit le cours du fleuve et, par des trouées de verdure, on admire de charmantes maisons typiquement normandes et des moulins en ruine. Deux de ces moulins ont d'ailleurs été restaurés et fonctionnent!
- L'église gothique Saint-Martin : clocher du XIIIe siècle. À l'intérieur, quelques chapiteaux intéressants. Beau buffet d'orques.

SOTTEVILLE-SUR-MER

(76740)

390 hab.

Minuscule village à l'est de Veules-les-Roses, aux maisons éparpillées sur la falaise. Le calme parfait. De l'église, indication pour la plage à 1 km de là. Petit parking, puis une sympathique envolée de 232 marches permettant d'accéder à la petite plage de galets à l'aplomb de la falaise. Pas trop fréquentée, car les courageux ne sont pas légion.

Où dormir?

- ▲ Camping Les Pommiers : ☎ 02-35-97-62-12. & Ouvert du 1er avril au 31 octobre. Forfait à 12 € pour 2. Simple et correct. Epicerie sur place.
- A Hôtel des Rochers : à côté de l'église. 2 02-35-97-07-06. Fax : 02-35-97-71-73. 🖔 Fermé du 31 décembre au 15 mars. Une dizaine de

chambres calmes avec douche ou i cien presbytère. Charmant jardin ceint bains et w.-c., de 39 à 46 €. Cette | d'un haut mur. Café offert à nos lecgrande maison bourgeoise est l'an- l teurs sur présentation du GDR.

Où manger?

Chic

I Restaurant Les Embruns ; pl. de la Libération, face à l'hôtel des Rochers. 2 02-35-97-77-99. % Fermé les dimanche soir et lundi en saison, plus le mardi hors saison. Congés de fin septembre à mi-octobre et de fin janvier à mi-février. Le midi, formule à partir de 12,50 €. Le soir, compter entre 23 et 29 €. Dans

cet ancien bar-tabac reconverti à la gastronomie, vous choisissez un plat, et le reste (entrée, fromage et dessert) est compris dans le prix. Spécialités dépassant largement le cadre régional : noisettes d'agneau à la provençale, ou la brandade de morue en papillote.

VARENGEVILLE-SUR-MER

(76119)

1210 hab.

À 8 km de Dieppe. Charmante ville qui s'étire le long de la route et de la valleuse de Vastérival. Certainement l'endroit de la côte qui recèle le plus de petites merveilles. Atmosphère champêtre et bourgeoise à la fois, grâce aux superbes demeures du début du XX° siècle bien camouflées derrière des écrans d'arbres. C'est là tout son charme. Varengeville a toujours été célé-brée par les artistes. Braque et Queneau adoraient l'endroit. Miró, captivé par les cieux étoilés, y séjourna de 1937 à 1940 et s'inspira de ce coin de la côte pour réaliser son cycle Constellations et ses œuvres Varengeville 1 et Varengeville 2.

Où dormir? Où manger?

route de Vasterival. 2 02-35-85-12-54. Fax: 02-35-85-11-70. • www.ho tel-restaurant la-terrasse.com • Fermé de mi-octobre à mi-mars. Pour l'hôtel, demi-pension uniquement, de 46 à 52 € par personne en chambre double avec sanitaires complets. Menus de 15 à 29 €. Cette maison familiale blottie dans les pins balance entre la Normandie (pour la cuisine)

et le Devonshire (pour la déco, cosy tout plein). Le site est exceptionnel, à l'aplomb des falaises; pour pleinement bénéficier de la vue sur la Manche, prenez un verre sous la véranda. Dommage que l'accueil ne soit pas à la hauteur! Au menu. beaucoup de poisson. Dès les beaux jours, toujours du monde en fin de semaine : retenez impérativement votre table.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Voir plus loin nos adresses à Pourville, dans le chapitre « Où dormir? Où manger dans les environs de Dieppe? ».

À voir. À faire

The parc du Bois des Moutiers : sur la D 27 vers la mer. Renseignements sur répondeur pour les floraisons en cours. 🚳 02-35-85-10-02. Du 15 mars au 15 novembre, guichet ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; fermeture du parc à 19 h 30. Visites guidées par un membre de la famille (minimum de 10 personnes, sur réservation). Visite parc et jardins : 10 €. Visite guidée du parc ou de la maison : 6 €. Réduction enfants. Tarif réduit sur présentation du *GDR*.

Planté de fleurs et d'arbres provenant de Chine, d'Amérique du Nord, du Chili et du Japon, ce magnifique parc de 12 ha occupe un charmant vallon débouchant sur la mer. Tout autour, le propriétaire fit développer un jardin aux essences multiples et lointaines. La maison est un chef-d'œuvre de l'école Arts & Crafts.

Bien plus passionnante que la visite de la maison est la balade à travers les chemins qui zigzaguent dans de beaux massifs fleuris aux couleurs éclatantes. Des parcours fléchés permettent de suivre la floraison en fonction de la date de votre passage. Très bien conçu. En mai et en juin, on admire les rhododendrons, les clématites, les roses, les azalées américaines, ainsi que les magnolias en mars-avril, si bien chantés par feu Cloclo, ou encore les hortensias en juillet et août. Certains rhodos atteignent jusqu'à 10 m de haut. Des chemins mènent de clairière en clairière, chacune étant consacrée à un hème : pour l'une, les odeurs ; pour la deuxième, le bruit du ruisseau ; pour une troisième, les couleurs du feuillage. La pleine floraison s'étale du 10 mai au 15 juin : à cette époque, le parc est paradisiaque. Prévoir au minimum 2 h de visite si l'on veut vraiment en profiter (3 km de promenade fléchée).

*** L'église et le cimetière marin : suivre la route qui passe devant le parc des Moutiers. Elle aboutit à une petite église du XII° siècle. Vue époustouflante du pré derrière l'église. À l'intérieur, curieuse double nef, traditionnelle à gauche et en coque de navire renversée à droite. Deux jolies colonnes torses symbolisant le cordage marin, agrémentées de coquilles Saint-Jacques. Sur l'une d'elles apparaissent une sirène et des têtes de marins. Au fond de la nef, sur la droite, un vitrail représentant un arbre de Jessé, qu'on doit à Braque. Sur l'autel, tabernacle à émaux, de Braque également.

L'attachant cimetière marin (ouvert de 8 h à 21 h en été, de 9 h à 18 h le reste de l'année) qui entoure l'église a servi de décor pour un tas de films. Ce n'est pas un hasard. Le cadre, avec la mer et les falaises blanches, y est pour quelque chose. Les perspicaces chercheront la tombe de Braque. Ne manquez pas non plus celle du soldat du Premier Empire... devenu percepteur (curieuse inscription).

*** Le manoir d'Ango : à la sortie sud de Varengeville, suivre la D 123 jusqu'aux panneaux. 202-35-85-14-80. 30 Ouvert tous les jours de mi-mars à mi-novembre de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Entrée : 5 €; 4 € sur présentation du GDR; réductions; gratuit pour les moins de 12 ans.

Jehan Ango (1480-1551), armateur à Dieppe à l'époque des grandes découvertes, envoyait ses navires vers tous les continents. Le commerce maritime et la « guerre de course » contre les navires espagnols et portugais avaient fait de lui un homme richissime et puissant. Il était devenu gouverneur de Dieppe et conseiller maritime de François le.

Ayant acheté le domaine de Varengeville, ce mécène que l'on surnommait « le Médicis dieppois » y fit édifier, entre 1532 et 1544, son palais d'été, par des architectes, sculpteurs, peintres italiens, qui utilisèrent des matériaux locaux (grès, silex) à la place des marbres des palais florentins ou vénitiens. François le' y vint quelques jours, en invité, pendant l'été 1544. La Révolution causa beaucoup de dommages au site, qui fut vendu comme bien national et appartint ensuite, jusqu'au début du XXe siècle, à des exploitants agricoles. Redécouvert dans les années 1920, il est fréquenté par les surréalistes, notamment Aragon qui y écrit *Traité du style*, André Breton, *Nadja*, ainsi que Duhamel, Prévert...

Une architecture unique avec une loggia à l'italienne, le plus beau colombier de France avec son dôme à impériale, un site exceptionnel dominant les plaines, le parc, les allées d'arbres bicentenaires, les pièces d'eau et les jardins.

- Randonnée pédestre : plusieurs balades possibles à partir du phare d'Ailly (voir à Sainte-Marguerite-sur-Mer). La valleuse de Vastérival mène à une petite plage, en contrebas de l'hôtel La Terrasse. La descente et la remontée constituent une charmante promenade.

M. La collection Shamrock: route du manoir d'Ango. © 02-35-04-02-33. Les Du 15 juin au 15 septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Entrée : 5 € : réductions.

En sortant d'ici, vous saurez au moins que le nom scientifique de l'hortensia est l'hydrangea, et qu'il en existe de toutes les formes et de toutes les couleurs. Quant à retenir les noms des 700 plantes qui sont présentées ici, c'est une autre histoire! Il s'agit de la plus grande collection du monde, rassemblée ici par Corinne Mallet, spécialiste passionnée qui a parcouru le monde à la recherche d'espèces rares qu'elle a réussi à acclimater en Normandie. Le berceau de l'hortensia, c'est l'Asie mais une partie de la collection est consacrée aux espèces américaines. On vous conseille la période de pleine floraison pour visiter la collection, mais la fin de la saison offre des couleurs de buvard assez exceptionnelles.

DIEPPE

(76200)

35700 hab.

Un des ports les plus actifs de Normandie, et la plage la plus proche de Paris! Eh oui! Dieppe n'est qu'à 180 km de la capitale. La ville, en grande partie détruite par les bombardements, n'offre pas au premier abord un charme débordant, bien qu'elle ait été la première station balnéaire de la côte, bien avant Etretat. Mais si le plaisir de la balade en ville est limité, Dieppe mérite tout de même une visite pour sa belle église, son châteaumusée et sa longue plage.

Le vrai centre-ville, c'est le port. Et puis la ville possède un bord de mer unique. Entre la plage et les immeubles qui la bordent, on trouve 8 ha de pelouses qui s'étirent en longueur. Une aire de calme, de paix totale. Un no

man's land dédié à la verdure. Étonnant.

UN PEU D'HISTOIRE

De tout temps les rois comprirent l'importance stratégique de ce port. Déjà Guillaume le Conquérant le choisit comme base pour ses relations avec l'Angleterre. Le nom de Dieppe ne vient-il pas de deep, qui signifie « profond »? À la fin du XIIe siècle, Philippe Auguste brûle la ville, car elle est sous le contrôle du duc de Normandie, donc des Anglais. Lors de la guerre de Cent Ans, elle passe de main en main plusieurs fois. Les Anglais s'en emparent véritablement en 1420 pour la perdre définitivement en 1435. Les Dieppois édifient alors ce fier château qui surplombe la ville. C'est sous François le que se développent le port et les échanges commerciaux. Cité de marins et d'armateurs, Dieppe voit alors naître un bon nombre de navigateurs. Le plus célèbre d'entre eux, Jehan Ango, arme une incroyable flotte de

navires, fait sortir de ses chantiers navals de véritables Formules 1 de la mer (pour l'époque). La guerre commerciale avec les Portugais bat son plein. C'est la grande époque de Dieppe. Mais, au milieu du XVIe siècle, les Portugais reprennent le dessus. C'est alors qu'il se fait bâtir le manoir d'Ango à Varengeville. Les Dieppois lui doivent aussi l'arrivée de l'eau courante en ville.

Au XVIe siècle, les navigateurs dieppois rapportent des côtes de Guinée de l'ivoire et des épices. Le travail des ivoiriers dieppois est tellement remarquable que la ville acquiert une notoriété dépassant largement les frontières françaises. Les artistes affluent de toute part. La cité s'enrichit, se développe, le commerce explose. Dieppe connaît alors son heure de gloire, qui durera jusqu'au XVIIe siècle. Car, en 1668, une terrible peste décime une bonne partie de la population, et le bombardement de la ville en 1694 par la flotte anglo-hollandaise la réduit à néant. Dieppe reprend peu à peu son souffle, notamment sous la fin du règne de Louis XIV, mais sans comparaison avec le niveau atteint au siècle précédent.

DIEPPE. VILLE MARITIME

L'activité portuaire revêt, dans l'histoire dieppoise d'hier et d'aujourd'hui, une importance primordiale. Dans la période actuelle, économiquement difficile pour la ville, les Dieppois restent cependant convaincus que la voie de la

réussite passe d'abord par une bonne santé du port.

Le poisson dieppois, de première fraîcheur, a toujours été prisé à Paris. La capitale était ravitaillée par les chasse-marée (attelages de 4 chevaux), plusieurs fois relayés et assurant ainsi un approvisionnement parfaitement frais en turbots, soles et coquilles Saint-Jacques. Les *Lettres* de M^{me} de Sévigné nous rappellent la fin tragique du fameux cuisinier Vatel (incarné à l'écran par Gérard Depardieu) qui se suicida à cause du retard d'un arrivage dieppois.

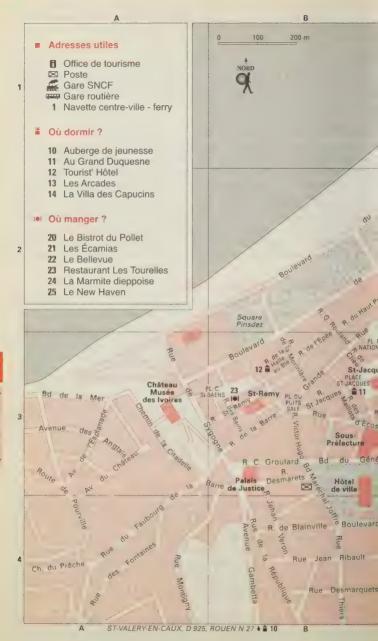
LES PREMIERS BAINS DE MER

Si aujourd'hui Dieppe ne figure plus au palmarès des lieux cités pour les bains de mer (Étretat, Cabourg, Deauville... lui ravissent la palme), c'est la première ville à avoir bénéficié de la mode des bains de mer. Avec la duchesse de Berry, qui vint tremper ses fesses dans la grande bleue tous les étés à partir de 1824, la ville connut le premier grand boom touristique de l'histoire. Appréciant sa proximité de Paris (c'était déjà un atout), les bourgeois, politiciens, artistes et aristocrates de la capitale prirent rapidement l'habitude de venir ici passer leur fin de semaine. Louis-Philippe, Delacroix, Alexandre Dumas furent de ceux-là. Dès 1848, une ligne de chemin de fer desservait la côte (ce qui permettait d'éviter les bouchons du pont de Saint-Cloud!). Plus tard, les modes étant ce qu'elles sont, on bouda un peu Dieppe pour découvrir Le Tréport, Trouville, Deauville... Les étonnantes et symparthiques pelouses du bord de plage qui donnent tant de place à la lumière sont dues à l'impératrice Eugénie qui les dessina en 1853. Qu'elle en soit ici officiellement remerciée!

19 AOÛT 1942, OPÉRATION JUBILEE

Les Anglo-Canadiens l'appelèrent opération *Jubilee*. En France, on le qualifia du « plus grand des petits débarquements ». Ce fut en effet la plus importante opération réalisée avant le « vrai » Débarquement. La clé de voûte de ce débarquement était constituée par la 2^e division d'infanterie canadienne, entièrement composée de volontaires. Sur les 6000 officiers et hommes engagés sur le sable et les galets dieppois, on compta 4963 Canadiens, 250 commandos britanniques, un groupe de Français libres et une section de rangers américains. Seuls 2211 d'entre eux revinrent en Grande-Bretagne. Les troupes débarquèrent le 19 août, au petit matin, sur les plages et y restèrent 9 h.

La bataille de Dieppe compte parmi les plus sanglantes et les plus brèves de la dernière guerre. L'objectif était de préparer le « vrai » Débarquement en analysant forces et faiblesses de celui-ci. Selon certains, le sacrifice fut démesuré compte tenu de son utilité. Pour d'autres, il contribua en grande partie à la réussite du débarquement de juin 1944.





DIEPPE

Ce sont les mêmes survivants de cette opération qui se joindront à la 3º division d'infanterie canadienne débarquée aux plages de Juno Beach, le 7 juillet 1944, pour participer aux opérations au nord-est de Caen, puis dans le pays de Caux. La hiérarchie leur confiera la juste revanche de libérer Dieppe, après en avoir été boutés deux ans auparavant.

La libération de Dieppe

Les Canadiens s'attendaient à une farouche résistance : les exemples de Saint-Malo et de Brest montraient que l'ennemi avait parfaitement compris la gêne qu'il causait à son adversaire en s'accrochant aux ports. Et c'est bien ce qui attend les Britanniques et les Écossais au Havre. Aussi, un plan sévère est-il prêt : une puissante force navale, comprenant deux cuirassés et un monitor, doit bombarder de la mer; le Bomber Command portera du ciel un coup redoutable, et les fantassins du 19 août 1942 s'élanceront à l'assaut de Dieppe mais, cette fois, par voie de terre!

Rien de tout cela ne se produira. Le 1er septembre au matin, des indices parviennent au QG de l'armée canadienne, selon lesquels l'évacuation spontanée de la garnison allemande est en cours. Pourtant, le bombardement prévu n'est pas annulé. La décision est seulement reportée jusqu'au moment où les avant-gardes atteindront les premières défenses de Dieppe. À 10 h, le 1er septembre, ses éléments avancés approchent de Dieppe avec précaution. Les canons allemands restent muets. Deux motocyclistes se risquent alors jusqu'en haut de la rue Gambetta. Tout Dieppe les attendait dans la rue : « Les Canadiens n'ont plus devant eux d'autres obstacles qu'une population en délire, entourant les chars, les Jeeps, les commandcars en criant, pleurant et lançant des fleurs... »

Comment y aller?

En train: attention, il existe des trains directs Paris-Dieppe et d'autres avec un changement à Rouen. Se renseigner.

8 08-92-35-35-35 (0,34 €/ mn). Une dizaine de liaisons quotidiennes.

En bus: liaisons locales avec CNA et les cars Denis. 8 02-35-84-21-97. Gare routière à côté de la gare SNCF. Liaisons avec les autres villes de la côte assez compliquées. Vers Le Tréport : 4 cars quotidiens. Vers Fécamp : 4 cars quotidiens. Vers Le Havre : rien du tout, les amis. Soit vous passez par Rouen, soit vous chaussez vos Pataugas.

Adresses utiles

1 Office de tourisme (plan C3) : pont Ango, quai du Carénage. 2 02-32-14-40-60. Fax: 02-32-14-40-61. www.dieppetourisme.com
 En juillet et août, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 20 h. et le dimanche de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h; en mai, juin et septembre, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h, et le dimanche de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h; en hiver, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Ouf! Excellentes informations

données par un personnel compétent et gentil. Bravo!

- Location de VTT : Loca Cycles (M. Banc), 17, rue d'Issoire. a et fax: 02-35-06-07-40. Ouvert d'avril à septembre. Sur réservation uniquement. VTT, VTC, Beach Cruisers. tandems. Location sur place ou à domicile.
- Piscine : à l'extrémité ouest du front de mer (à gauche en regardant la plage). 2 02-35-06-05-66. Superbe piscine découverte de 50 m, ouverte uniquement de début juin à

fin août. Eau de mer chauffée. Gé- i nial, et ca change des grosses vagues et des galets.

Tennis: Dieppe Tennis, chemin des Vertus. 2 02-32-14-64-70. Ré-

Liaisons avec l'Angleterre

> Dieppe-Newhaven: avec la compagnie Hoverspeed. Uniquement en été. 8 00-800-12-11-12-11 (centrale de réservation en Belgique). Entre 3 et 5 départs par jour, dans les 2 sens, suivant le jour du départ. Durée de trajet : 2 h par mer calme. Compter 25 € l'aller-retour piéton dans la journée. Et avec le Trans Manche Ferries le reste de l'année. Trans 0800-65-01-00. 3 départs quotidiens en movenne toute l'année. Durée du trajet : 4 h. Un aller-retour piéton dans la journée à 20 €.

Où dormir?

Quelques établissements de bon niveau à prix raisonnables. Tant mieux!

Camping

Lamping Vitamin': à Saint-Aubin-sur-Scie (76550), au sud de Dieppe. 2 02-35-82-11-11. Fermé de fin octobre à fin mars. Du centre de Dieppe, prendre la rue Gambetta qui devient l'avenue des Canadiens: ensuite, c'est bien indiqué, Compter 14 € pour 2, avec voiture, tente et électricité. Camping de bon niveau sur le plan des prestations, mais assez mal situé et environnement pas formidable. Petite piscine, brasserie, machine à laver, salle de jeux (table de ping-pong). Assez éloigné du centre, pas pratique donc pour les gens à pied.

Bon marché

Auberge de jeunesse (hors plan par B4, 10) : 48, rue Louis-Fromager. 2 02-35-84-85-73. Fax: 02-35-84-89-62. Du centre, bus nº 2, direction Val-Druel. Arrêt: Château-Michel. Accueil de 8 h à 10 h et de 17 h à 22 h. Ouvert de juin à septembre. Compter 7,60 € par personne et 3 € le petit déj', en chambres de 2, 4 ou 6 ou en dortoir. Accueil sympathique dans un endroit peu chaleureux et assez excentré. Capacité: 42 lits. Cuisine à disposition pour les repas. Carte FUAJ obligatoire.

De prix modérés à prix moyens

a Au Grand Duquesne (plan B3, 11): 15, pl. Saint-Jacques. 2 02-32-14-61-10. Fax: 02-35-84-29-83. www.augrandduguesne.fr
 Dans le centre-ville, dans la rue face à l'entrée de l'église Saint-Jacques. Ouvert toute l'année. De 29 à 40 € la nuit. Établissement entièrement rénové avec goût et modernité il y a quelques années. Jolies chambres tout confort (sauf celles donnant sur cour) avec sanitaires et téléphone. Un bémol : le petit déj pourrait être plus copieux. Fait également restaurant.

Tourist' Hôtel (plan B3, 12): 16, rue de la Halle-au-Blé. 2 02-35-0610-10. Fax: 02-35-84-15-87. Fermé 3 semaines en janvier. Chambres à 26 € avec lavabo et w.-c., à 31 € avec douche et à 38,50 € avec douche, w.-c. et TV. À deux pas de la mer, mais pas de vue sur celle-ci. Petite structure banale, sans charme particulier mais à prix doux. Confort correct. Cour close pour les deuxroues. Le restaurant sert des repas pour les groupes uniquement. Petite brasserie juste à côté pour dépanner. Sur présentation du GDR, 10 % de réduction sur le prix de la chambre à partir de 2 nuits.

Un peu plus chic

♠ La Villa des Capucins - Chez Mme G. Boré (plan D2-3, 14): 11, rue des Capucins. 2 02-35-82-16-52. Fax: 02-32-90-97-52. villa.des. capucins@wanadoo.fr • % Compter de 49 à 53 € pour 2 (une des 4 chambres peut accueillir 4 personnes). Un petit paradis en plein centre-ville. Un ancien prieuré, un grand jardin fleuri, un chien rigolo, un perroquet joueur et 4 chambres d'hôte aménagées en duplex dans les anciennes écuries. Voilà tout ce que dissimule la grande grille de cette belle propriété, en plein quartier du Pollet. La maison est charmante et élégamment meublée et la cuisine où vous prendrez

le petit déjeuner absolument superbe. Une excellente adresse. Un petit déj' offert par personne sur présentation du GDR.

≜ Les Arcades (plan C2, 13): 1-3, Arcades de la Bourse. 2 02-35-84-14-12. Fax: 02-35-40-22-29. Chambres modernes, confortables et sans extravagance, de 43 à 76 € selon saison, confort et orientation (les plus chères avec vue sur le port de plaisance). Menus de 16 à 29 €. Sauna. Remise de 10 % sur le prix de la chambre offerte à nos lecteurs. hormis juillet, août et septembre et pendant les week-ends fériés.

Où manger?

DES MOULES ET DES FRITES

La « moules-frites », c'est la mer du Nord, la Belgique et la Lorraine. C'est aussi la Normandie, et plus particulièrement Dieppe, où tous les bistrots du port, du quai Henri-IV au bout du front de mer, se doivent d'afficher le fameux mariage mytilo-tuberculeux. Seuls sont à prendre en compte le rapport qualité-prix et l'ambiance. Mais il y a aussi le respect du rite, qui pose des conditions draconiennes. Seul un bar-restaurant, dans le style marin pêcheur qui ne se pose pas de questions, semble pouvoir être agréé. Tout se mange avec les doigts, dégouline, suinte sous la chaleur et les lipides, et les verres de gros-plant s'engraissent les bords à chaque contact lippu.

C'est toutes les cinq moules qu'on s'avale une ou deux pelletées de frites. La moule est pincée avec une coquille vide, et lâchée dans le gosier comme on donne la becquée; on l'accompagne d'une gorgée de marinière, raclée au fond du saladier pour récupérer les ingrédients, sable et p'tits crabes inclus, qui croqueront sous la dent avec la moule tendre et déjà toute chiffonnée Le gros-plant se prend à l'instinct, quand tout ce qui travaille, des dents à l'œsophage, a besoin d'un coup de frais. L'opération doit tenir en un guart d'heure pas plus, pour que tout reste très chaud dans le saladier et bien frais dans la bouteille. A la fin, on ne doit plus avoir besoin de rien, ni de viande et encore moins de dessert.

Prix modérés

lel Le Bistrot du Pollet (plan C2. 20): 23, rue Tête-de-Bœuf, 8 02-35-84-68-57. Sur le port, entre le pont Ango et le pont Colbert, en face de la poste du Pollet. Fermé les dimanche et lundi. Congés annuels

en mars et en août. Menu à 11.43 € en semaine. À la carte, compter 20 €. Petit resto drôlement sympa, à la déco très chaleureuse, avec ses vieilles photos et sa musique rétro. Un peu à l'écart du centre, il faut tout de même penser à réserver, car les habitués sont nombreux à se précipiter ici, surtout à l'heure du déjeuner, et on les comprend. Un patron adorable, des prix très doux et une cuisine axée sur la mer. Spécialités de poisson grillé (bar, daurade, vive...) et de foie gras du pêcheur, recette typiquement dieppoise (il s'agit en fait de foie de lotte mariné et écrasé).

Iel Les Écamias (plan C2, 21): 129, quai Henri-IV. ② 02-35-84-67-67. Fermé hors saison les dimanche soir, lundi et mardi soir, et de minovembre à Pâques. Un clin d'œil aux petites bourses qui ne feront que s'entrouvrir pour le gentil menu à 12,20 €. Sur le quai, loin du tumulte et des odeurs de graillon, l'alteresse roborative, pas bégueule. On est ici chez soi, en toute simplicité. Familial et sans chichis.

le Restaurant Les Tourelles (plan B3, 23): 43, rue du Commandant-Fayolle. 202-35-84-15-88. 3 Fermé le dimanche soir, le lundi et en octobre. À côté du casino et de la mer. Menus à 9 € en semaine et de 12 à 17 €. Une adresse réputée pour sa sagesse et son ambiance bon enfant. Décor et cuisine traditionnels. Fruits de mer, et bonne soupe de poisson. Des plats qui collent bien à la réalité halieutique. Bon accueil familial et serveuses qui se mettent en quatre pour que tout le

monde soit content, même quand la salle déborde.

101 Le Bellevue (plan C1, 22): 70. bd de Verdun. 8 02-35-84-39-37. Fait un angle entre la plage et le port. Fermé le dimanche soir et le lundi, le jeudi soir en hiver, ainsi que 3 semaines en octobre et 2 semaines en décembre. Menus à 13 € en semaine et de 15 à 27 €. Une adresse sans charme, dans un cadre faussement raffiné, mais qui propose un étonnant premier menu. Celui-ci fait l'unanimité d'une clientèle assez âgée, qui vient ici pour ce menu pas cher et bien servi, avec une mention particulière pour les moules et la raie.

lel Le New Haven (plan C2, 25): 53, quai Henri-IV. 2 02-35-84-89-72. Fermé les mardi et mercredi hors saison, ainsi que 15 jours début janvier. Formule à 11 € sauf le weekend et jours fériés. Menus de 15 à 26 €. Une fois passé le chapelet des restos et des bars, c'est au milieu du quai, face au port de plaisance. Une solide cuisine où le poisson est roi, servie dans un décor sans grâce, presque quelconque. Parmi les spécialités, les moules évidemment. mais aussi le foie de lotte et la matelote de seiches (selon arrivage). Tout le monde sort satisfait, ce qui finalement n'est pas si courant. Verre de pommeau offert sur présentation du GDR.

Plus chic

Iel La Marmite dieppoise (plan C3, 24): 8, rue Saint-Jean. ★ 02-35-84-24-26. En plein centre, à deux pas du quai Duquesne. Fermé le dimanche et le lundi hors saison, dimanche soir, lundi et jeudi soir en saison, ainsi qu'une semaine en février, la dernière semaine de juin et du 20 novembre au 10 décembre. Menus à 17,50 € (le midi en semaine) et de 26 à 35,50 €. Un classique du circuit culinaire dieppois. Cette auberge entretient depuis bien longtemps le goût des bonnes choses. Le poisson travaillé à la crè-

me est à l'honneur, mais le plat phare, celui qui illumine les papilles et éclaire l'estomac, reste la « marmite dieppoise », préparation très parfumée, composée de quatre poissons (lotte, julienne ou coquille Saint-Jacques selon la saison, barbue et filet de sole), de moules et de langoustines cuisinés ensemble dans un poélon. Superbe. Dommage, les prix n'ont pas la douceur caressante des embruns; mais les produits sont parfaits.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Voir aussi, plus loin, nos adresses à Argues-la-Bataille.

Chambres d'hôte : chez Colette Marchand, Les Hauts-de-Pourville, 76550 Pourville-sur-Mer. 2 02-35-84-14-29. Tout près du belvédère. Plusieurs chambres entre 40 et 44 € selon leur taille, petit déi' face à la mer compris. Extraordinaire maison d'architecte, encastrée dans la falaise et totalement ouverte sur la contemporaine, mais aussi très chaleureuse car construite en bois et ardoise. À l'intérieur, déco tout aussi moderne et confortable, avec sols en cordage et ardoise, et des tableaux partout (notre hôte est peintre). Mais l'atout principal de cette maison réside peut-être dans sa magnifique piscine couverte et chauffée, mise gracieusement à disposition. Un excellent rapport confort et qualité-prix.

101 L'Huîtrière : rue du 19-Août 1942, Pourville-sur-Mer. 2 02-35-84-36-20. À quelques kilomètres à l'ouest de Dieppe en suivant la route de la falaise. Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h environ. Fermé de fin septembre à Pâques pour la dégustation. Au-dessus du local de vente en direct (ouvert toute l'année), vous pouvez vous asseoir pour déguster ces mêmes coquillages, tout juste sortis de l'eau. Huîtres, clams, bigor-

neaux, palourdes, bulots... et crêpes! Le décor est très sympa, avec des murs bleu piscine, un plafono recouvert de couvercles de paniers à huîtres en osier foncé, et un vieux scaphandre dans un coin. Pour les beaux jours, une grande terrasse es dressée. Un seul regret, les prix plutôt ceux d'un (bon) resto. Cartes de paiement non acceptées.

| Auberae des Caves Nor mandes : route de Saint-Nicolas 2 02-35-85-71-28. 🖔 À Envermeu à 15 km à l'est de Dieppe par la D 920. Fermé le soir du lundi au ieudi. Congés annuels fin août-débu septembre. Menus à 13 € et de 15,50 à 21,50 €. Parfait pour un dimanche avec des amis au bord d'une rivière. Bien sûr, il y a le premier menu, parfaitement équilibré servi tous les jours et qui nourri grandement son homme (ou sa femme). Mais les gourmets auron du mal à résister aux sirènes du second. Crème et beurre : voilà les mots-clés. Après le hors-d'œuvre l'entrée, le plat (millefeuille d'andouille aux pommes, assiette aux trois viandes...), le fromage-salade et le dessert, cherchez un champ tombez la veste... et dormez. Café offert aux lecteurs du GDR.

A voir

" L'église Saint-Jacques (plan B3) : sur la place Saint-Jacques, pardi A deux pas du quai Duquesne. Elle fut édifiée entre les XIIe et XVIe siècles aux proportions d'une cathédrale. La façade du XIVe siècle, de style gothique flamboyant, captive le visiteur dès le premier coup d'œil. Sur cette façade admirons la rosace majestueuse et les tourelles finement travaillées. La tou sur la droite fut ajoutée au XV^e siècle, à l'époque florissante de Jehan Ango mais elle ne rompt pas l'harmonie. Jeter un œil aux élégants contreforts ajourés, ainsi qu'à la tour-lanterne massive et carrée, typique des clochers normands.

A l'intérieur, nombreux éléments de style Renaissance, belle nef du XIVe siè cle avec ses colonnes en forme de pétales et ses voûtes remarquables.

 Le mur du Trésor : dans la nef de gauche, au niveau de l'autel. Ce mur e sa porte donnent accès à la sacristie. Entièrement sculpté dans un style mélangeant gothique et Renaissance. Cette petite merveille possède dans sa partie haute (apportez une échelle!) une longue frise évoquant la vie des indigènes d'Amérique, d'Afrique et de l'océan Indien. Rappelons que Dieppe comptait de célèbres armateurs et navigateurs qui ramenèrent de pré cieuses informations sur les Indiens. Cela en est un témoignage. On y voit des scènes de fête, des guerriers avec des plumes, et des animaux inconnus sous nos tropiques. Nombreuses références au Brésil avec ces personnages dont les oreilles sont percées de petites assiettes.

1999 Le château-musée (plan A3) : 20 02-35-84-19-76. Sur la falaise ouest. Prendre la route de Veules-les-Roses. On y accède soit à pied par un itinéraire bien fléché qui emprunte de longs escaliers, soit en voiture en prenant la route de Veules-les-Roses. Du 1er juin au 30 septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (caisse fermée 30 mn avant) ; du 1er octobre au 31 mai, mêmes horaires mais jusqu'à 17 h seulement (18 h le dimanche), et fermé le mardi. Entrée payante. Du parking, point de vue

exceptionnel sur le front de mer et les pelouses.

Une forteresse fut édifiée sur ce site, puis à moitié détruite. On reconstruisit un château au XVe siècle, toujours dans un style très défensif. Les tourelles d'angle joufflues et les toits en poivrière donnent du sel à ce gros édifice de grès et de silex. Il changea sans cesse d'affectation : ancienne caserne, logis des gouverneurs, prison pendant la Révolution et, enfin, musée. Un parcours somme toute classique. Il était autrefois relié aux murs d'enceinte qui couraient autour de la ville. Aujourd'hui, une partie du château abrite l'exceptionnel musée des Ivoires. On ne visite donc pas le château lui-même

mais seulement le musée.

Le musée des Ivoires : dès que les Dieppois investirent les côtes africaines, ils rapportèrent de l'ivoire. Ainsi naquit à Dieppe, au XVIe siècle, une tradition d'ivoiriers qui durera jusqu'au début du XVIIIe siècle. La qualité du travail des artisans dieppois fut rapidement connue. Mais de plusieurs centaines, le nombre d'ivoiriers passa à 12 au début du XVIIIe siècle. Aujourd'hui, il n'en reste plus que 2. Certaines œuvres étaient si finement ciselées que certains prétendaient que les ivoiriers dieppois avaient trouvé le moyen de ramollir l'ivoire avant de le sculpter. Ce sont tous ces joyaux que le musée présente. - Au rez-de-chaussée : merveilleux modèles de bateaux entièrement en ivoire, même les voiles. Médaillons délicatement ciselés représentant les ports de Dieppe et de Nantes au XVIIIe siècle. Boussoles en ivoire, personnages en costume et encore plusieurs maguettes admirables...

 A l'étage : exposition hétéroclite de marines, maillots du début du XX^e siècle... et puis encore de superbes vitrines d'ivoires. Suivent des salles de peintures de diverses écoles liées à la mer. Une pièce évoque le souvenir de Camille Saint-Saëns avec une foultitude d'objets, dont son premier piano, que le musicien offrit au musée. Dans la dernière salle, nombreuses

estampes de Braque, issues d'une donation.

👯 La Cité de la Mer-L'Estran : 37, rue de l'Asile-Thomas. 🕿 02-35-06-93-20. X Dans le guartier du « bout du quai », entre le chenal et la plage, fréquenté autrefois par les marins. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé à Noël et le Jour de l'An. Entrée : 4,50 € en visite libre ; réduction pour les étudiants et les moins de 16 ans. Sur présentation du GDR de l'année : entrée adulte à 3,50 €.

L'estran est la partie du littoral située entre la marée basse et la marée haute. Cette superbe et ambitieuse Cité de la Mer aborde aussi bien les techniques de pêche que la construction navale, la géologie des falaises ou la biologie halieutique. Parfait complément du musée des Terre-Neuvas et

de la Pêche à Fécamp.

 Au rez-de-chaussée, bassin de navigation miniature équipé de petits bateaux télécommandés (payant). Espace pour expositions thématiques.

 Le premier étage s'ouvre sur un espace dédié à la construction navale et à l'évolution des techniques; le clin, le franc-bord, le rivetage, les matériaux composites sont évoqués sous forme de maquettes. De même les systèmes de propulsion sont passés en revue, de la rame au nucléaire. La reconstitution d'une passerelle (nom technique de la cabine de pilotage) présente deux types d'instruments de navigation, anciens et modernes...

- L'étage supérieur évoque les techniques de pêche : lignes, palangres, etc. Panneaux colorés et éducatifs illustrant toutes les pêches : chaluts pélagiques, filets droits, chaluts de fond, etc. On termine la visite de cet étage par la pêche industrielle, la surgélation, la distribution... avec un clin d'œil marqué au commanditaire du musée.
- De retour au rez-de-chaussée, un nouvel espace est consacré aux falaises, leur érosion, la faune et la flore et leur récupération sur le plan industriel. On termine par cing beaux aquariums où barbote la faune aquatique locale (soles, morues, turbots, rougets, bars...).
- ¶¶¶ Le quartier du Pollet et la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours (plan D1-2) : situé à l'est du chenal, cet ancien quartier de pêcheurs concentrait, au XIVe siècle, le négoce des épices et de l'ivoire. Il devint ensuite celui des pêcheurs jusqu'à la Première Guerre mondiale, puis il perdit sa spécificité. C'est de ce quartier que l'on accède par la falaise à la chapelle de Notre-Dame-du-Bon-Secours. Il faut y grimper : de là-haut, point de vue époustouflant sur la ville, et au loin jusqu'au phare d'Ailly. À l'intérieur, mur d'ex-voto. Balade romantique en diable.
- L'église Saint-Rémy (plan B3) : à l'ouest du centre, à deux pas de la plage. La plus ancienne église de la ville, bien lourde avouons-le. En restauration mais ouverte à la visite en juillet et août. Pour les visites guidées, s'adresser à l'office de tourisme. À l'intérieur, superbe collection des maîtres verriers du XVIIIe siècle. Orque monumental de Parisot. Concerts gratuits en été. En allant vers la mer, par la rue des Bains, voir sur le front de mer les deux tourelles massives en grès et silex avec leurs toits en poivrière, seule porte subsistant des anciens remparts du XVIe siècle.
- **Le grand marché du samedi** (plan B3) : l'une des manifestations les plus pittoresques de Dieppe. Un endroit convivial et animé, où les Dieppois et une forte colonie anglaise - se retrouvent chaque semaine avec enthousiasme. Ce marché a gardé toute sa tradition rurale. Il s'étend en triangle tout au long de la Grand-Rue jusqu'au Puits-Salé, rue Saint-Jacques jusqu'à l'église et la place Nationale.

Manifestations

 Festival de musique ancienne : la dernière semaine d'août, à l'église Saint-Rémy.

 Festival international de cerfs-volants : toutes les années paires, une semaine en septembre. Sur les grandes pelouses du front de mer, spectacle merveilleux durant lequel virevoltent plus de 20 délégations du monde entier. C'est la fête du rêve. Démonstrations époustouflantes de beauté et de technicité.

 Foire aux harengs et à la coquille Saint-Jacques : face au port de plaisance, quai Henri-IV. Le week-end qui suit le 11 novembre.

LE CHÂTEAU DE MIROMESNIL

👯 A *Tourville-sur-Arques*, à 8 km au sud de Dieppe, par la N 27 puis à gauche par la D 70. 2 02-35-85-02-80. Château ouvert d'avril à fin septembre, de 14 h à 18 h. Fermé le mardi. Entrée : 6 €; réduction pour les moins de 18 ans.

C'est dans cette belle demeure du XVIIe siècle que serait né Guy de Maupassant. Bâti à l'emplacement d'un ancien château fort, il appartint longtemps à la famille de Miromesnil qui donna un président du parlement de Normandie et garde des Sceaux sous Louis XVI et une station de métro à Paris. Il démissionna deux ans avant la Révolution. C'est ce qu'on appelle avoir la tête sur les épaules.

En tout cas, Maupassant ou pas, la visite guidée vaut le détour, puisque cette belle et élégante bâtisse possède l'une des plus pures façades Louis XIII de la région, en brique rouge de Varengeville, décorée de guirlandes de fleurs, de masques, de pilastres et de vases sur la corniche. On visite le hall où sont regroupés des souvenirs de l'écrivain : acte de naissance, lettre de sa mère, éditions originales, etc. La famille Maupassant loua ce château, ce qui explique que le petit Guy y vécut jusqu'à l'âge de 3 ans. Visite de plusieurs salons et d'un cabinet de travail du marquis de Miromesnil. Dans le coquet cabinet de travail, un bréviaire offert par Louis XVI et des livres de poésie. Sur l'arrière, on découvre la facade sud, très dépouillée. ainsi que le beau parc et son gigantesque cèdre du Liban.

Dans le beau jardin potager, aménagé à l'anglaise, alternent légumes, arbres fruitiers et fleurs. Impressionante collection de clématites. En traversant une majestueuse forêt de hêtres, on parvient à la chapelle du XVIe siècle, reconstruite sur une plus ancienne. Extérieur austère, mais à l'intérieur quel ravissement : boiseries, vitraux, voûte en bois, élégante grille de fer

forgé. Quelques éléments romans.

> DANS LES ENVIRONS DU CHÂTEAU DE MIROMESNIL

À voir

La cidrerie du Duché de Longueville : à Anneville-sur-Scie (76590). 2 02-35-04-63-83. À 12 km au sud de Dieppe, dans la vallée de la Scie. Visite commentée gratuite (avec dégustation) en juillet et août à 14 h 30 (téléphoner quand même avant).

Une cidrerie réputée, un symbole pour cette industrie dans toute la Haute-Normandie. Dans un site de 3,5 ha, les activités tournent autour de la pomme, avec la culture intensive des pommiers, la production de cidres, bouchés ou non, de cidres de cru et de jus de pomme (conditionnement de ius de raisin).

Manifestation

Concours de cidre : début avril, à Longueville-sur-Scie.

LE CHÂTEAU D'ARQUES-LA-BATAILLE (76880)

Les ruines de ce château féodal édifié au XI^e siècle méritent un petit détour, ne serait-ce que sur le plan purement historique. Seul l'extérieur est visible, le château est pour le moment fermé.

Nous sommes à Argues-la-Bataille, fin août 1589. Alors que Henri III, son prédécesseur, n'est pas encore refroidi (il s'est fait assassiner par un moine en colère au début du mois), Henri IV, le Vert Galant, déploie ses troupes autour de ce fier château fort pour surveiller les vallées et organiser sa défense. Le costaud donjon lui donne toute confiance, et il attend de pied ferme les liqueurs (menés par le duc de Mayenne) qu'il battra à plate couture. Le château, après avoir subi bien des vicissitudes (il fut démantelé à partir de 1753 et servit de carrière de pierre à la fin du XVIII^e siècle), a perdu son aspect fringant. L'intérieur a plus d'allure, avec la cour du donjon et les vestiges des tours, mais la nature a depuis longtemps repris ses droits. Des anciens remparts, en suivant le chemin de ronde, superbe vue sur la vallée.

Où dormir? Où manger?

Le Manoir d'Archelles : 2 02-35-85-50-16. Fax: 02-35-85-47-55. Chambres doubles avec douche à 35 €, avec sanitaires complets de 45 à 55 €. Un sublime manoir du XVIe siècle à mosaïque de brique et de silex, cher à Maupassant, aux chambres plus rustiques que chic. Mais cela n'enlève rien au charme de l'endroit, au contraire. Nous, on a une petite préférence pour les chambres installées dans l'entrée fortifiée. elles font face au château, que l'on peut ainsi voir des fenêtres. Pour monter, un bel escalier en colimacon dans la tourelle. N'oubliez pas d'aller faire un tour au verger-potager, véritable jardin de curé, que le propriétaire bichonne encore plus que la maison. Café offert à nos lecteurs.

Iei L'Auberge d'Archelles: ② 02-35-83-40-51. Fax: 02-35-85-47-55. Fermé les vendredi soir, samedi midi et dimanche soir. Superbe menu du jour à 15 €. Autres beaux menus de 20 à 33 €. Jouxtant le Manoir d'Archelles et appartenant à la même famille, bien qu'indépendant, ce res-

taurant est installé dans les anciennes écuries. Beaux murs de brique et crépi blanc. Côté cuisine, c'est dans le même esprit, entre terroir et gastronomie (bar au soja, foie gras maison). Le premier menu comprend croquette de camembert, canard au cidre et pâtisserie maison. Café offert à nos lecteurs. Un excellent rapport qualitéprix.

L'Auberge de la Forêt : 15, route de la Forêt. 🏗 02-35-85-53-06. 🛣 Prendre la direction Saint-Nicolasd'Aliermont. Fermé le lundi et les dimanche soir, mardi soir et mercredi soir. Le midi en semaine, menu à 11 €: sinon, menus de 14 à 23 €. Tout près de l'auberge d'Archelles, une autre auberge bien agréable. Le décor est plus chargé et a moins de cachet, mais elle propose en semaine un menu moins cher (attention, à la carte et le week-end, ca peut être le contraire). A la carte, tête de veau ravigote, saumon fumé maison, magret de canard au cidre et au miel, etc. Accueil adorable. Vieux calvados offert à nos lecteurs.

LE PETIT CAUX

La plus petite des sous-régions de Seine-Maritime, bien souvent intégrée au pays de Caux, possède des limites bien définies, en tout cas sur trois côtés : de Dieppe au Tréport, le Petit Caux court entre la Béthune au sud et la Bresle au nord, qui marque d'ailleurs la limite entre la Normandie et la Somme. C'est un harmonieux plateau sillonné par la vallée de la Bresle, et qui abrite la jolie forêt d'Eu, divisée en trois massifs.

LA BASSE VALLÉE DE LA BRESLE

La vallée de la Bresle se plaint souvent d'être oubliée. Sa situation géographique, coincée entre Normandie et Picardie, est la seule explication qui tienne la route. Comment, autrement, ne seriez-vous pas plus nombreux à parcourir la splendide forêt d'Eu et les petites merveilles d'architecture des confins du département? Eu bat des records en nombre de monuments classés. Le Tréport, ville d'ouvriers et de marins, est loin d'avoir le charme de Honfleur, mais en échange elle reste plus authentique et conserve le charme désuet des premières vacances du Front populaire. La vallée de la Bresle est aussi et depuis le XVe siècle un grand centre artisanal et industriel (verrerie). Ses usines ont pourvu de nombreuses cathédrales et églises en vitraux. Aujourd'hui, c'est ici qu'on fabrique les flaconnages de nombreuses marques de parfum.

Comment y aller?

> Par la route: de Rouen, prendre l'A 28 jusqu'à Blangy-sur-Bresle, puis la D 1015 qui longe la Bresle jusqu'au Tréport.

> Par le train : de la gare du Nord, 10 trains par jour pour Le Tréport, certains avec changement à Abbeville ou Beauvais. Renseignements : 8 08-92-35-35 (0.34 €/mn). Pour Eu, même chose mais descendre... à Eu.

LE TRÉPORT

(76470)

6000 hab.

Avec Dieppe, Le Tréport possède la plage la plus proche de Paris. Mais pas la plus belle. C'est une ville de pêcheurs, un peu âpre et d'aspect pas toujours engageant, mais pourtant on s'y attache vite. Elle recoit l'été des milliers de visiteurs qui apprécient l'authenticité de son petit port et de ses ruelles où vivaient il y a peu encore des cordiers. Les visiteurs sont peut-être aussi attirés par la multitude de restos proposant des fruits de mer à des prix tout à fait raisonnables. De la haute falaise qui ceint la ville, vue superbe.

UN PEU D'HISTOIRE

Bon, comme tous les patelins du Moyen Âge. Le Tréport se développa grâce à son port, fut détruit plusieurs fois par les Anglais, et également par les protestants de Dieppe au XVIe siècle. Ce ne fut jamais une grande ville comme Dieppe, mais elle connut son heure de gloire au XIXe siècle quand Louis-Philippe y fit construire une villa et que par deux fois (en 1843 et en 1845) la reine Victoria y fit halte. La cité devint alors une station balnéaire assez à la mode, tomba un peu dans l'oubli, puis fut relancée par les premiers congés payés.

Adresses utiles

f *Office de tourisme :* quai Sadi-Carnot; face au port de plaisance, dans un édifice moderne bleu et tout en bois, 8 02-35-86-05-69, Fax : 02-35-86-73-96. • www.ville-le-tre port.fr . En juillet et août, ouvert de 10 h à 19 h (avec un 2° point d'information ouvert sur l'esplanade de la plage). Pour le reste de l'année (sauf vacances scolaires et dimanches, se renseigner), du lundi au ieudi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h, les vendredi et samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h. Organise en été le festival des Arts et Traditions, dans toute la ville (expos, artisanat, concerts...).

Piscine: sur le front de mer, à côté du casino. Ouvert en juillet et août de 11 h à 12 h et de 15 h à 19 h.

Poissonnerie municipale du Tréport : sur le port, un petit édifice de brique qui propose tous les jours en saison des produits frais de la mer. Idéal pour ceux qui ont une location.

Où dormir?

Quand arrivent les beaux jours, des nuées de touristes viennent nicher le long des falaises de la côte. Bien souvent, les hôtels du Tréport affichent alors « Complet » ou encore « Demi-pension obligatoire ». On vous encourage donc à réserver votre nid douillet bien à l'avance.

Camping

Les Boucaniers : sur la route de Mers-les-Bains, près du stade, rue Pierre-Mendès-France. Bien fléché, 2 02-35-86-35-47, Ouvert d'avril à septembre (bungalows ouverts à l'année). Compter 11 € pour 2, avec voiture et tente. Pas très bien situé, sans vue, mais dans un coin vert. Quelques arbres, mais

au total pas beaucoup d'ombre. En juillet et août, lavomatic, épicerie, friterie, minigolf et piste de boules. Dispose également de 11 bungalows pour 6 personnes tout en bois: location au week-end, à la semaine, à la quinzaine. Pour ces hébergements. s'y prendre longtemps à l'avance.

De prix moyens à plus chic

Le Saint-Yves : pl. Pierre-Sémart. 78 02-35-86-34-66. Fax : 02-35-86-53-73. Chambres de 40 à 65 € selon leur taille. Dispose également de petites suites, de 65 € pour 2 à 100 € pour 4. Petit déj' sous forme de buffet à 7 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Ancien Hôtel de la Gare, à la façade rénovée. Cet hôtel propose des chambres douillettes, dont certaines avec vue sur le port, et pratique des prix très corrects.

Hôtel de Calais: 1, rue de Paris. 2 02-27-28-09-09. Fax: 02-27-28-09-00. • www.hoteldecalais.com • Les prix s'échelonnent de 31 à 68 €. Perché au-dessus du port depuis près de deux siècles, cet ancien relais de poste a accueilli bien du monde : de Victor Hugo aux Gl's du Débarquement en passant par les premiers congés payés, les lieux ont bien vécu. Sans doute l'hôtel a-t-il un peu

perdu de son âme lors de la dernière rénovation, mais celle-ci s'imposait. Les chambres ont donc été refaites, avec des papiers peints aux couleurs vives et de superbes salles de bains. Ambiance chaleureuse, accueil adorable. La plupart des chambres, de tailles variées, ont vue sur le port. A signaler aussi des chambres et appartements meublés. Certaines chambres avec TV satellite. Un petit déjeuner offert à nos lecteurs par chambre et par nuit hors juillet, août, jours fériés et lonas week-ends.

🔒 Le Riche Lieu : 50-51, quai François-I^{er}. 2 02-35-86-26-55. Fax: 02-35-86-09-60. Chambres doubles de 35 à 69 €. Sur le port. Hôtel moderne et près de la plage : tout le confort et vue sur la mer pour certaines chambres. Demander à voir avant, les autres sont vraiment tristounes.

Où dormir dans les environs?

Très bon marché

Criel-sur-Mer. À 8 km du Tréport.

a Château de Chantereine : 76910 | 43-98. • chantereine.criel@wanadoo. fr • De 11 à 14 € la nuit; petit déj' à 8 02-35-50-18-46. Fax : 02-35-86- 1 2,45 €. Menu unique à 8,40 €. Une AJ dans un château! Sympa et pas cher, parfait pour rayonner dans les environs; en plus, la mer n'est pas

loin, 44 chambres de 2 à 5 personnes et 101 places en dortoirs (pour les groupes). Café offert à nos lecteurs.

Prix moyens

Chambres d'hôte : Prieuré Sainte-Croix, chez Mme Nicole Carton. Entre Eu et Le Tréport. 2 02-35-86-14-77. Quitter Eu en direction du Tréport; au 1er rond-point, prendre la direction Dieppe, Abbeville, Beauvais; au 2º rond-point, prendre juste en face; c'est là... vous contournez la bâtisse par la droite. Chambres doubles avec sanitaires à 42 €, petit déi' compris. Une chambre à 54 €.

avec séjour, kitchenette et jardin privatif. Dans l'ancienne ferme du château, tout en brique et pierre, un espace clos parfaitement protégé du bruit de la route, 5 chambres, meublées à l'ancienne, façon petit hôtel de province, au charme désuet. Belle salle de bains d'autrefois.

 D'autres adresses (voir plus loin la rubrique « Où dormir dans les environs d'Eu?).

Où manger?

Question fruits de mer, les amateurs trouveront leur compte au Tréport. Plateaux avec huîtres, langoustes, tourteaux, bulots, etc., dans la plupart des restaurants face au port. Plus que la qualité ou la diversité des plats, c'est le cadre des établissements qui détermine les prix. Vu le nombre, il v en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Compter quand même au moins 18,30 € par personne pour un plateau complet de fruits de mer. Autrement, menus à partir de 10,50 € dans quasiment tous les restos.

Bon marché

101 Mon P'tit Bar: 3-5, rue de la Rade. 2 02-35-86-28-78. Ouvert toute l'année de 9 h à minuit. Formule à 10.40 €. Menus à 11.90 et à 15,20 €. Voici le genre de petite adresse authentique et pas bégueule qu'on aime bien. Plus qu'un vrai restaurant, il s'agit plutôt d'un bar, un rade pourrait-on dire, qui propose une petite restauration toute la journée, à toute heure et jusque tard le soir, dans un cadre sans importance. Petits plats honnêtes, modestie des prix, sympathie de l'accueil.

Prix moyens

I●I La Matelote : 34, quai Francois-ler. 2 02-35-86-01-13. % Fermé le mardi soir hors saison. Menus à 12 € en semaine et de 19 à 38,11 €. Rapport qualité-prix du premier menu imbattable. En plus, c'est bon! Soyons clairs, on ne vient ici que pour le poisson et les fruits de mer. Fraîcheur garantie! Décor bleu marine et rose... crevette, d'un goût douteux, mais qui fait finalement sourire. Resto gastronomique au premier étage avec vue sur le va-et-vient des bateaux dans le port et sur les vagues se brisant sur la jetée les jours de tempête. Au menu : marmite tréportaise, sole meunière, gratin de moules... Service apprêté pour la gastro, grand choix et pas de surprise à l'arrivée au port. Excellent accueil. Pommeau en digestif offert à nos lecteurs.

I Les Pêcheurs : 55, quai Francois-l^{er}. 2 02-35-86-09-92. Fermé le ieudi et tous les soirs en semaine hors vacances scolaires. Congés annuels pour les fêtes de fin d'année. Menus de 11 à 27 €, le premier étant servi tous les jours sauf le samedi. Sur le quai où se serrent au coude à coude deux grosses poignées de restos, Les Pêcheurs, sans avoir la prétention d'être le meilleur sur le plan culinaire, sert tout de même de beaux plateaux de fruits de mer. On déguste les coquillages et crustacés dans un décor sympathiquement ringard de filets de pêche, homards, araignées de mer, assiettes en forme de poisson... Le sourire n'est, hélas, pas toujours au rendez-vous. Apéritif maison ou café offert sur présentation du *GDR*.

Où manger chic dans les environs?

lei Hostellerie de la Vieille Ferme: à 3 km du Tréport, au Mesnil-Val-Plage, 76910 Criel-sur-Mer. 202-35-86-72-18. Fax: 02-35-86-12-67. Du Tréport, prendre la route « touristique » qui longe les falaises; là, dans la rue principale, à 300 m de la plage, une immense bâtisse normande avec tout le confort et le chant des oiseaux. Fermé les dimanche soir et lundi hors saison et de mi-décembre à mi-janvier. À partir de 52 € et jusqu'à 81 € la double avec bains, petit déj' compris. Demi-pension obli-

gatoire en saison, à partir de 51 € par personne. Menus de 17 à 34 €. Terrasse, jardin spacieux avec jeux pour enfants, pelouse soignée et pressoirs à pommes. Cadre rustique et chaleureux. Chambres calmes mais très défraîchies (il existe aussi une annexe plus moderne). Repas servis dans une belle salle bourgeoise. Parmi les spécialités : potau-feu de la mer, soufflé au Grand Marnier. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

À voir

- **L'ancien quartier des Cordiers: c'est le quartier situé derrière les restos. On trouve encore de belles maisons à bow-windows ou à balcons en fer forgé. En remontant vers l'église Saint-Jacques, on arrive à l'ancien hôtel de ville avec sa voûte du XVIe et sa tourelle du XIIIe siècle. C'est de la petite place au pied du bâtiment que commencent les escaliers pour l'accès aux falaises.
- ¶ Au passage, jetez un œil au petit *musée du Vieux-Tréport,* installé dans les anciennes prisons de la ville, au pied de l'ancien hôtel de ville. ② 02-35-86-13-36. Ouvert de Pâques à fin septembre tous les week-ends et jours fériés de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. Entrée : 2 € par adulte; 1 € pour les enfants. Matériel de pêche ancien, maquettes, cordages, nœuds... et tout le patrimoine historique du Tréport : vie des gens de mer, les bains de mer, les activités traditionnelles... Rappelons qu'au XVIIIe siècle, on vivait ici à 80 % de la pêche.
- **L'église Saint-Jacques : on y accède du quai par une « rampe », puis par un escalier au coin de l'hôtel de Calais. Belle réalisation du XVIe siècle, à la façade en damier de grès et de silex. Un porche construit sous Louis-Philippe protège un portail Renaissance assez endommagé et dépouillé de toutes ses statues. À l'intérieur, splendides clefs de voûtes. Dans le chœur, une Vierge polychrome du XVIe siècle. Ce sont les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui adoptèrent la coquille pour emblème (d'où le nom du coquillage, et non l'inverse!). Du coup, la coquille se répandit dans l'ornementation religieuse. On donna la forme de grandes coquilles à des bénitiers ou même on utilisa des coquillages naturels géants comme ceux de l'église du Tréport.
- Les falaises: très beau point de vue sur la ville et les environs depuis le calvaire des Marins au lieu-dit les Terrasses. Accès par la route en prenant la direction de Dieppe par Flocques et Mesnil-Sorel, ou par les escaliers

(plus de 350 marches) pour les plus courageux (départ de la place de l'Hôtel-de-Ville). À l'arrivée, vous pourrez prendre un verre au bar de l'hôtel Trianon, vous l'aurez bien mérité.

EU

(76260)

8330 hab.

Eu, à 4 km du Tréport, est sans conteste l'une des plus jolies petites villes de Normandie. À l'ouest, la mer et à l'est, la forêt. Elle offre de plus, sur le plan culturel, pas mal de centres d'intérêt. La forêt d'Eu est magnifique et mérite, autant que le château, un séjour d'un week-end au minimum.

UN PEU D'HISTOIRE

C'est à Eu que se maria Guillaume le Conquérant. Mathilde de Flandres, tout d'abord non consentante, finit par accepter d'épouser le célèbre bâtard. Les fiançailles et le mariage eurent lieu dans la foulée au château. C'est également ici que fut signée l'entente cordiale qui liait la France à l'Angleterre d'une nouvelle amitié sous la monarchie de Juillet. Témoignage de ces fraternelles relations, Louis-Philippe invita à deux reprises la reine Victoria, en 1843 et 1845. Eu fut d'ailleurs le lieu de résidence préféré du roi.

Adresses utiles

I Office de tourisme : 41, rue Paul-Bignon (c'est la rue piétonne).

□ 02-35-86-04-68. Fax : 02-35-50-16-03.
□ otsi.eu@wanadoo.fr
□ Ouvert toute l'année de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, les dimanche et jours fériés de 10 h à 13 h; en juillet et août, de 9 h à 19 h. Brochures complètes pour les randonnées dans

les vallées voisines et notamment « Le circuit du Patrimoine ». Directrice dynamique, passionnée et d'une bonne humeur exceptionnelle.

Location de vélos : Joostens-

■ Location de vélos : Joostens-Cycles, 1, rue Charles-Morin. ☎ 02-35-86-22-24. Fermé les dimanche et lundi. VTT.

Où dormir? Où manger?

Camping

 aller, emprunter la rue des Fontaines qui longe le flanc droit du château, et poursuivre toujours tout droit. Au milieu d'arbres superbes, les emplacements s'espacent sur un plan en dégradé et bien entretenu. Sanitaires impeccables. Machines à laver, cabine téléphonique.

Bon marché

Auberge de jeunesse, centre des Fontaines: rue des Fontaines.
 □ 02-35-86-05-03. Fax: 02-35-86-45-12. • centre-des-fontaines@wa nadoo.fr • Situé dans les cuisines royales du château voisin. Fermé pour

les fêtes de fin d'année. La réception ouvre de 14 h à 21 h du lundi au samedi et de 18 h à 21 h le dimanche. Lit à 11,50 € avec la carte AJ (draps compris), petit déj' inclus. Tarifs spéciaux pour les randonneurs. On peut rentrer quand on veut car on vous donne la clé. Dortoirs de 4 à 9 lits avec douche ou lavabo (w.-c. à l'étage). Votre groupe a le dortoir pour lui tout seul, même s'il n'est pas rempli. Demi-pension possible poul les groupes uniquement, et sur réservation.

De prix moyens à plus chic

facility | 10 | Hôtel-restaurant Maine : 20. av. de la Gare. 2 02-35-86-16-64. Fax: 02-35-50-86-25. • www.hotelmaine.com • Restaurant fermé le dimanche soir. Congés annuels de miaoût à début septembre pour le restaurant (l'hôtel reste ouvert toute l'année). Compter de 47 à 56 € pour 2 en chambre double avec w.-c., douche ou bains (2 avec balnéo). Demi-pension obligatoire en haute saison : de 100,62 à 108,24 € pour 2 selon la chambre, ce qui est, compte tenu de la cuisine, une véritable affaire. Chambres tout confort (douche, w.-c., TV et téléphone). Ceux qui n'y dorment pas devront tout de même honorer la table de cet excellent établissement. En semaine. menu à 14,95 €. Pour 22,10 €, goûtez le menu du pêcheur ou celui du boucher. En face de l'ancienne gare, cette belle maison de maître, claire et calme, était déjà un restaurant en 1867. Salle à manger exceptionnelle, d'une grande fraîcheur, marquée par Majorelle et l'Art nouveau. Cuisine réussie, actuelle, bien qu'inspirée des traditions culinaires locales et traditionnelles. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sont accordés hors saison et grands week-ends sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte chez Mme Demarquet : manoir de Beaumont.

☎ 02-35-50-91-91. • www.chez.com. demarquet . A la sortie d'Eu, avan la D 49 vers Ponts et Marais, prendre la route de Beaumont sur la droite et suivre les panneaux. Compter 45 € pour 2, petit déj' compris Un gîte dans la propriété (pour 4 per sonnes) de 150 à 265 € la semaine Un ancien relais de chasse, au milieu d'un immense parc, voilà qui ravira les amoureux du calme et de la campagne. En plus, le départ des randonnées en forêt se fait tout simplement au bout du jardin. Les maîtres des lieux, attentifs et charmants sont très documentés sur la région mais sont surtout intarissables sur ses sites et son histoire. Avec eux votre week-end sera chargé, sovez-er sûr! Les chambres, à la déco quelque peu bourgeoise et vieillotte, sont spacieuses et confortables. 10 % sur le prix de la chambre pour 2 nuits hors vacances scolaires pour nos lecteurs I●I Restaurant de la Poste : 5, rue de la Poste. 8 02-35-86-10-78. 8 Dans une petite rue, juste à côté de la poste (vous vous en doutiez?) Fermé le dimanche soir, le lundi et le mardi soir, ainsi qu'en juillet. Menu à 10 € le midi en semaine, et autres menus à 15 et 22 €. Cuisine simple et bons produits (terrine de canard foie de volaille en persillade). Café offert à nos lecteurs.

Où dormir? Où manger dans les environs?

■ lel Chambres d'hôte La Demeure de Litteville : 4, rue du Belvédère, 76910 Touffreville-sur-Eu (à 14 km environ au sud du Tréport). © 02-35-50-93-04. Du Tréport, prendre la direction de Dieppe; à 8 km, sur la D 925, tourner à gauche vers Touffreville puis à droite jusqu'à Litteville; de là, c'est bien indiqué. Chambres doubles avec douche et w.-c. à 42 €; studio à 46 €. Le soir, sur réservation, menu à 14 €. Cette charmante maisonnette tout en bois, un peu à la façon des maisons californiennes, habitée par un couple adorable, propose à l'étage 2 chambres mignonnes. Dans la salle à manger, agrémentée d'un élégant bow-window, on peut prendre son repas. Un lieu à l'ambiance bien

cool. On aime! Location de VTT. Juste à côté passe le chemin vert du Petit Caux, 10 % de réduction sur le prix de la chambre sont accordés à nos lecteurs à partir de 2 nuits

consécutives, sauf en juillet et août. Gîtes ruraux : chez Isabelle et Philippe Copin, Saint-Martin-le-Gaillard: sur la rivière Yères. 2 02-35-86-75-46. Fax: 02-35-50-28-02. Du Tréport, suivre la direction de Dieppe; à 8 km, prendre à gauche vers Touffreville, jusqu'à Saint-Martin-le-Gaillard: à l'église, suivre la direction de « Sept Meules » : juste après la pépinière, prendre le chemin sur la droite : c'est au bout. 3 beaux gîtes, dont un véritablement superbe puisque situé dans un ancien petit moulin retapé. Bien sûr, il n'y a pas la roue, mais le clapotis de la rivière est bien présent. On y accède par un petit pont de bois. Belles baies vitrées donnant sur l'eau. Bien équipé. Un autre gîte est situé dans le même corps de bâtiment que la maison principale, mais dans un ancien four à pain. Ces deux gîtes sont prévus pour 4 personnes. Le 3^e se situe dans l'ancien lavoir et peut loger 6 personnes. Pour le

week-end: 112 €, chauffage en plus. À la semaine, en fonction de la période, de 225 à 250 €. Au fait, à cause de la rivière, le 1er gîte est déconseillé aux gens avec des enfants de moins de 10 ans. Les proprios. très accueillants, vous proposeront des suggestions sur les balades à faire dans les environs.

drée Jouhandeaux, à Saint-Riquieren-Rivière. 2 02-35-94-46-10. Fax : 02-35-94-46-10. Sur la N 28 entre Blangy et Neufchâtel, prendre la route de Criel-sur-Mer jusqu'à Saint-Riquier. Double à 40 € et table d'hôte partagée en famille à 14 €. vin et café compris. Egalement 2 gîtes pour 6 personnes à 305 € la semaine. Dans la vallée de l'Yères, une vieille ferme que restaure Andrée depuis pas mal d'années maintenant. Elle a remplacé le torchis entre les colombages par des briques, et une des facades forme une fresque naïve. 2 chambres sympas avec sanitaires privés. Déco originale (nombreux objets détournés) et rococo. Accueil chaleureux, ambiance artiste, bohème et zen.

À voir

Le château-musée Louis-Philippe : au centre de la ville. 8 02-35-86-44-00. Fermé pour rénovation. Réouverture prévue en 2004.

La collégiale Notre-Dame-et-Saint-Laurent : un bâtiment compact et imposant, de ce style un peu bâtard caractéristique du gothique normand flamboyant. Édifiée aux XIIe et XIIIe siècles, elle fut profondément remaniée au XIXe siècle par... Viollet-le-Duc (encore lui). Facade très quelconque. À l'intérieur, la nef, lumineuse et aérienne, l'abside et les chapelles latérales remarquablement meublées méritent que l'on s'y attarde. Beau déambulatoire flamboyant. Chaire du XVIIIe siècle avec, sur la façade, une décollation de saint Jean Baptiste. On n'a pas dit une collation! Il s'agit de sa tête sur un plateau. Charmant!

À signaler, une Mise au tombeau, du XVIe siècle, en marbre polychrome, extraordinairement réaliste. La crypte du XIIe siècle, dernier vestige de l'abbaye qui se dressait ici à l'époque où Guillaume s'embarquait pour l'Angleterre, est sans aucun doute la plus émouvante découverte. Elle contient les tombes d'une série de personnages, dont celle du saint patron de la ville, saint Laurent O'Toole, archevêque de Dublin, mort ici le 14 novembre 1180. Impossible de savoir s'il avait les yeux bleus de son dernier descendant, Peter O'Toole d'Arabie. On y trouve aussi les gisants des Artois : la tombe de Jean, toute fleurdelisée, et celle, pathétique, du petit Philippe.

Le petit théâtre à l'italienne : typique du XIX° siècle. Spectacles et musique selon programmation. Visites pendant les vacances scolaires. Renseignements à l'office de tourisme.

La chapelle du collège des Jésuites: très marquée par l'église du Gesù à Rome, mère du style baroque romain. La chapelle a une façade moins dynamique que son illustre modèle. L'utilisation de la brique n'y est pas étrangère. La chapelle abrite les monuments funéraires de Henri de Guise et de sa femme. C'est d'ailleurs elle qui fit élever cette chapelle. Le Balafré, on l'a tous appris, était encore plus grand mort que vivant. Vous imaginez le tombeau qu'il lui fallut! Les deux mausolées de marbre noir et blanc se font face. Lui, semble se reposer tranquillement. Rappelons pour la petite histoire que le duc de Guise fut assassiné sur ordre d'Henri III au château de Blois.

NM Le musée des Traditions verrières: rue Sémichon.
© 02-35-86-21-91.

Cans les anciennes écuries de cavalerie du roi Louis-Philippe. Ouvert de 14 h 30 à 18 h le week-end de mai à septembre, ainsi que le mardi de juin à août. Le reste de l'année, s'adresser à l'office de tourisme. Entrée: 2,50 €; pour nos lecteurs, sur présentation du GDR, 2 €; gratuit pour les moins de 12 ans.

Cans.

Cans.

Capacité de 12-35-86-21-91.

Capacité du roi Louis-Philippe.

Ce musée est une des nombreuses étapes de la « Route du verre en vallée de Bresle ». Il a été créé par les professionnels du verre, et l'accent a été mis sur la technique et la fabrication. 7000 ans d'histoire, exposés en différents tableaux. Vous pourrez voir que l'homme a percé très tôt le secret du verre (sable et soude chauffés entre 1 400 et 1 600 °C) et que si les techniques ont sans cesse évolué, le principe est, lui, resté le même, des premiers fours égyptiens à l'automatisme du XIX^e siècle. Comme dans toutes les industries, la machine, qui était censée améliorer les conditions de travail de l'ouvrier, a mis en péril le métier même d'artisan verrier. Ce genre d'expo, outre son aspect ludique, permet à des gens de vivre leur passion, de la faire partager et, qui sait, de susciter de nouvelles vocations. Accueil adorable et visite jubilatoire.

\! La ville en elle-même : ici une maison à colombages, là un pignon, une jolie place... Certaines demeures remontent au XI^e siècle. À vous d'ouvrir l'œil.

> DANS LES ENVIRONS D'EU

LA FORÊT D'EU

Sur 10000 ha, une vraie forêt, sauvage par endroits, domestiquée dans d'autres, toujours très belle. Pour y accéder, suivre la D 49 en direction de Blangy puis, juste à la sortie d'Eu, prendre sur la droite la petite route qui monte pour arriver au massif du Triage, premier des trois massifs qui composent la forêt d'Eu. Les deux autres sont la haute forêt d'Eu et la basse forêt d'Eu. À notre sens, la haute forêt constitue la partie la plus intéressante. En se rapprochant de la Bresle, on embrasse un panorama exceptionnel sur la vallée.

La forêt d'Eu reste très sauvage et assez peu aménagée. Il n'est donc pas facile pour un novice de l'exploiter. Pour la parcourir seul, il faut demander à l'office de tourisme la brochure des sentiers de balades et la carte IGN. De nombreuses petites boucles sont proposées en liaison avec les vallées et le « chemin des étangs ».

À faire

L'office de tourisme d'Eu organise également des **balades-découvertes** à **thème avec un guide forestier**: les animaux au lever du jour, les champignons, les techniques du bois, la visite d'un site archéologique galloromain où l'on aurait découvert des fours et des traces de fabrication du verre... Promenades pédagogiques passionnantes et formidable manière d'apprendre à connaître la forêt. Elles ont lieu pendant les vacances scolaires, au rythme d'une par semaine en général.

LA VALLÉE DE L'YÈRES

Jolie vallée préservée, parallèle à la Bresle, elle coule au milieu de paysages authentiques composés de vertes prairies aux vaches multicolores (depuis l'introduction de la salers à côté de la normande et de la prim'holstein), de moulins, de maisons typiques en brique et colombages...

BLANGY-SUR-BRESLE (76390)

Office de tourisme: 1, rue Chekroun. 2 et fax: 02-35-93-52-48.

À voir

Depuis les Romains, la forêt a fourni le bois nécessaire aux verreries de la vallée de la Bresle. La région est spécialisée dans le flaconnage. Tous les grands parfumeurs viennent ici réaliser leurs chefs-d'œuvre (85 % des flacons de luxe dans le monde sont fabriqués ici). En saison, les verreries ouvrent parfois leurs portes au public. Dates et inscriptions à l'office de tourisme d'Eu.

Le musée de la Verrerie : au manoir de Fontaine, 76390 Blangy. 2 02-35-94-44-79. & Ouvert du 1er mars au 30 novembre. En juillet et août, ouvert tous les jours sauf le mardi et le dimanche matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Le reste de l'année, ouvert uniquement les mercredi et samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, ainsi que le dimanche de 14 h à 18 h. Entrée : 4 €; réductions.

Dans un manoir du XVIe siècle, ce musée présente la fabrication et le travail du verre. Petite expo de flacons et d'objets en cristal. Démonstration de souffleur de verre tous les jours en juillet et août, et sinon les samedi et dimanche. D'autres salles sont consacrées à l'archéologie (avec en cours la reconstruction d'un village mérovingien), à la géologie, au matériel de ferme ou aux instruments de musique...

LE PAYS DE BRAY

Situé dans le nord-est du département, le pays de Bray couvre les vallées de la Béthune, de l'Andelle et de l'Epte, et les principales bourgades sont Neuf-

châtel-en-Bray, Forges-les-Eaux et Gournay-en-Bray.

Sur ces terrains particulièrement riches dansent moult rivières aux cours un peu fous. À cheval sur deux départements (Seine-Maritime et Oise), le pays de Bray offre une singulière diversité de paysages, presque déroutante pour qui est habitué à l'harmonie naturelle de la Normandie : vallons souriants, dépressions abruptes, bocages paisibles, bouquets d'arbres touffus, sortis de nulle part, tout cela favorisé par cet étrange mélange du sous-sol. La vache normande s'y plaît particulièrement et donne un lait crémeux qui a rendu célèbre le beurre local. Ainsi naquirent dans cette région le neufchâtel et le petit-suisse.

Dans un creuset naturel aussi singulier, le Brayon cultive un art de vivre authentique, rural et agricole. Le long des petites routes, le voyageur découvre avec admiration un patrimoine vivant, entretenu avec fierté. Partout des lieux animés. lci une foire, une fête au village, là un café de cam-

pagne, indispensable à la vie du village avec son épicerie, son dépôt de journaux et sa salle de restaurant. Il y a aussi les marchés, agités et colorés comme autrefois. Autant de rendez-vous dont la généreuse simplicité ravira le citadin de passage.

NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

(76270)

5360 hab.

Une gentille bourgade, avec son lot de maisons à pans de bois et de petits immeubles d'après-guerre, bâtis à la va-vite après les bombardements de 1940. Rien de véritablement palpitant, à part l'église et le sympathique Musée municipal... Ah si! on allait oublier : le neufchâtel, dont la ville est l'heureux papa. Un amour de fromage en forme de cœur.

LE FROMAGE DE NEUFCHÂTEL

Le plus ancien des fromages normands remonte au début du XI^e siècle. Au XVIe siècle, on en exportait déjà en Angleterre et en Belgique. Comme les bons vins et tout comme ses collèques livarot, camembert et pont-l'évêque, le neufchâtel a obtenu l'appellation d'origine contrôlée et ne peut être fabriqué que dans un rayon d'environ 30 km autour de Neufchâtel. C'est un fromage de lait de vache emprésuré, qu'on laisse coaguler. On obtient un « caillé » qu'on égoutte dans des berceaux, puis qu'on presse durant 12 h. Intervient alors la « vaccination » qui permettra la « floraison » du fromage, grâce au mélange avec un fromage déjà fleuri. On le place dans les différents moules choisis (briquette, carré, bonde ou « bondon » et cœur), puis l'on sale. Au bout de 12 jours, le fromage est jeune, après 3 semaines il est semi-affiné et entre 1 et 3 mois il est complètement affiné. Allez, bon appétit!

Comment y aller?

En train: de Paris, gare Saint-Lazare direction Gisors-Dieppe. Descendre à Serqueux, puis correspondance par bus à chaque train pour Neufchâtel. Renseignements: 28 08-92-35-35-35 (0.34 €/mn).

En car: cars CNA, 8 02-35-52-92-00 (à Rouen). Desservent la région

de Rouen et les villes principales du pays de Bray.

Adresse utile

1 Office de tourisme : 6, pl. Notre-Dame. 2 02-35-93-22-96. • otsi. neufchatel-en-bray@wanadoo.fr Face à l'entrée de l'église. Ouvert toute l'année du mardi au samedi de 9 h à 18 h 30; du 15 juin au 15 septembre, ouvert aussi le dimanche de

10 h 30 à 12 h 30. Brochure bien faite sur le célèbre fromage, adresses et circuit à thème de 50 km dans la région. Propose également 4 circuits cyclotouristiques pour partir à la découverte des petits producteurs.

Où dormir? Où manger?

9, Grande-Rue-Fausse-Porte. 202-35-93-00-02. Fax: 02-35-94-14-92. • grand-cerf.hotel@wanadoo.fr • Dans la rue centrale. Fermé le ven-

dredi et le samedi midi. Congés annuels en décembre. Le midi, formule sympa à 12,50 €, servie tous les jours sauf le dimanche. Autres menus de 15.50 à 28 €. Chambres doubles bien tenues de 40 € avec douche à 46 € avec bains. Demipension à partir de 47,80 € par personne. TV satellite. Cadre classique, cuisine normande très traditionnelle. Café offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

Chambres d'hôte: Le Cellier du Val Boury.
© 02-35-93-26-95. Fax: 02-32-97-12-30.
• www.cellier-val boury.com • N'accepte pas les cartes de paiement. Compter 40 € pour 2, petit déj' compris. À deux pas du

centre, une immense propriété et sa vieille ferme de caractère datant du XVII° siècle. Calme et ambiance campagnarde garantis, car la ferme est encore en activité et produit du lait. Cela n'empêche pas la cour d'être propre et coquette, verdoyante et fleurie. 4 chambres de grand confort ont été aménagées dans le cellier. Décor de bois clair et de bon goût. Également un gîte pour 2 de 150 à 230 € la semaine selon la saison

À voir

**L'église Notre-Dame : en grande partie détruite pendant la guerre, elle fut ensuite complètement restaurée. On pénètre par un clocher-porche de style gothique flamboyant. Nef du XVIe siècle, surtout intéressante pour les chapiteaux Renaissance des piliers du bas-côté gauche. Chœur plus ancien (XIIIe siècle). Dans le bras droit du transept, Mise au tombeau en pierre sculptée polychrome du XVe siècle, surmontée d'un dais Renaissance.

N. Le musée municipal Mathon-Durand: dans la rue Saint-Pierre, à l'angle de la rue du Général-de-Gaulle et de la Grande-Rue-Saint-Pierre. 202-35-93-06-55. À deux pas de l'église en descendant la Grande-Rue-Fausse-Porte. D'avril à octobre, ouvert le dimanche de 14 h à 18 h; du 15 juin au 15 septembre, ouvert tous les jours sauf le samedi de 14 h à 18 h. Entrée: 2,30 € pour les adultes, 0,80 € pour les enfants.

Dans une ancienne maison bourgeoise à colombages du XVIIe siècle, on vous présente en 5 salles tous les objets liés au monde rural normand depuis la fin du Moyen Âge jusqu'au début du XXe siècle. Organisées par thèmes, les salles passent en revue le mobilier normand (armoires, buffets, vaisselle...), le fer forgé (ferronnerie, canons de la Garde nationale...), l'atelier du tonnelier, celui du sabotier et, enfin, tous les outils liés au travail de la terre ainsi que des poteries de Martincamp et de la faïence de Forges-les-Eaux. En effet, grâce à sa belle argile blanche, la région était réputée pour ses terres cuites au XVIIIe siècle. À l'extérieur, pressoir à pommes.

Nisite d'une fromagerie : se renseigner à l'office de tourisme.

Marchés

- Marché public : le samedi matin. Place Notre-Dame (halle au beurre pour les produits fermiers).
- Marché aux bestiaux : le mercredi matin. Hall d'exposition. Venir tôt, à partir de 7 h.

Fêtes et manifestations

- Fête du fromage : en septembre, pendant les journées du Patrimoine.
- Foire Saint-Martin: à la mi-novembre.

LE CHÂTEAU DE MESNIÈRES-EN-BRAY (76270)

À Mesnières-en-Bray, à 6 km au nord-ouest de Neufchâtel, par la D 1 sur la route de Dieppe.
© 02-35-93-10-04. Ce château est aujourd'hui dans l'enceinte d'une institution regroupant une école primaire, un collège d'enseignement général et un lycée agricole, horticole et forestier. Il est néanmoins ouvert à la visite de Pâques à la Toussaint, les week-ends et jours fériés de 14 h 30 à 18 h 30; de juillet à fin août, tous les jours (mêmes horaires). Entrée : 4 € pour les adultes et 2 € pour les enfants. Visite guidée d'environ 30 mn, puis compter 1 h pour profiter du beau parc. Réductions sur le prix de la visite guidée à nos lecteurs sur présentation du GDR (3 €).

Vaste château Renaissance de la fin du XV° siècle. Il se caractérise par deux énormes tours qui encadrent les corps de bâtiment en U et auxquels on accède par un bel escalier en « queue de paon ». Il ne fut pas conçu dans un but défensif. En fait, il évoque plutôt le style de certains châteaux en vallée de Loire. Au fond, façade ornée de colonnes et de pilastres de style très

classique, presque ennuyeux, ainsi que d'une galerie à arcades.

Intéressante salle des Quatre Tambours dont les caissons s'ornent de copies de tableaux, notamment d'un Rubens. Étonnante salle des Cartes (en 2 mots), dont les murs ont été décorés de cartes de France au XIX^e siècle, alors que le château était une école religieuse. Un véritable cours de géographie murale, vraiment plein de charme. Amusante galerie où des cerfs en céramique sont répétés à l'infini sur le sol, dans des positions toujours différentes. Deux chapelles: celle du XIX^e siècle possède de belles stalles et une chaire admirable, tandis que la chapelle seigneuriale est ornée de statues d'évangélistes et de vitraux Renaissance.

Dans le parc autour du château, un petit bout de jardin à la française, une ferme, une serre, des pépinières, le canal et la chute d'eau du moulin...

LA FORÊT D'EAWY

L'une des plus belles futaies de hêtres en Europe avec celle de Lyons. Un havre de paix pour les randonnées et les promenades dominicales. Plusieurs circuits de randonnées pédestres. Il y en a pour tous les goûts. Les fans de botanique ont le choix entre plusieurs jardins, arboretum et collections (dépliants disponibles dans les offices de tourisme). Les grands marcheurs emprunteront l'allée des Limousins: un chemin forestier de 15 km qui file droit (ou presque) entre Muchedent et Maucomble. Pour les autres, on vous conseille de laisser votre véhicule au creux de la forêt, sur la D 97 entre Bellencombre et Pommeréval, ou encore mieux de chausser vos bottes de cheval. Et pour les plus acharnés au harnais, des balades de plusieurs jours sont possibles du départ de la forêt d'Eawy avec étapes en gîtes ruraux et déjeuner dans l'un des cafés de campagne de la région. Pour les gîtes, il vaut mieux réserver à l'avance. Renseignements au Comité départemental du tourisme de Seine-Maritime: © 02-35-12-10-10; ou au Comité départemental équestre: © 02-35-28-24-55. Gîtes ruraux : © 02-35-60-73-34.

À voir

Le site de V 1 du Val-Ygot à Ardouval et son mémorial : en bordure de la forêt d'Eawy, sur la route qui va de Pommeréval à Bellencombre. Renseignements concernant les visites guidées :
 ○ 02-35-83-90-66 ou 02-35-93-15-04. ○ Ce site libre d'accès est laissé au respect et aux bons soins des visiteurs. Entrée : 2 €.

Le site couvre une superficie de 3 ha. Il s'agit de la reconstitution d'une rampe de lancement de V 1, les avions sans pilote, armes secrètes destinées à détruire Londres pendant la Seconde Guerre mondiale. La maquette de la « bombe volante » est en fibre de verre. Ce lieu de mémoire aménagé sur les vestiges d'une ancienne base est unique puisque des 400 sites répertoriés en France en 1943 (117 en Seine-Maritime), aucun n'a subsisté.

Où faire de l'équitation?

■ Ferme équestre de l'Alezane: à Pommeréval, chez la famille Lerat. © 02-35-94-79-94 ou 02-35-93-11-40. À la sortie du village sur la route de Dieppe. Ouvert toute l'année. Fermé le lundi. Location de mobile homes et de gîte. Promenade à l'heure: 12 €. L'endroit est fort sym-

pathique. Régine propose plusieurs promenades tranquilles de 1 h et plus, tous niveaux.

Son frère tient l'école d'équitation en face : © 02-35-93-09-05. Excursions pour les confirmés. Chouette club-house avec sa cheminée pour les journées d'hiver.

FORGES-LES-EAUX

(76440)

3730 hab.

Forges-les-Eaux possède une notoriété allant bien au-delà de celle qu'elle mérite. Elle la doit à son casino qui, après celui d'Enghien, reste le plus proche de la capitale. Connue, la ville l'est également pour ses eaux puisque sourdent ici plusieurs rivières dont l'Epte et l'Andelle.

Sur le plan historique, évoquons l'extraction et le travail du métal aux XV° et XVI° siècles (d'où le nom de Forges), ainsi que la tradition de poterie célèbre jusqu'au XIX° siècle. Plus tard, lorsque les gisements de fer furent épuisés, on s'intéressa aux sources ferrugineuses, et la mode des cures attira M™ de Sévigné, Anne d'Autriche, M™ de Staël et Louis-Philippe, entre autres.

Adresses utiles

Godice de tourisme: rue Albert-Bochet, à côté de la mairie. © 02-35-90-52-10. Fax: 02-35-90-34-80. ● of ficeforgesleseaux@wanadoo.fr ● D'octobre à fin mai, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; de juin à septembre, de 9 h 30

à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, les dimanche et jours fériés de 10 h à 13 h.

■ Location de vélos : chez Vauquet Cycles, 23, rue de la Libération.

☎ 02-32-89-02-64.

Où dormir? Où manger?

Pas un choix délirant d'hôtels à Forges même, mais plusieurs chambres d'hôte aux environs compensent largement cette lacune.

Camping

tuation pas géniale. Sanitaires vieillots. Pour dépanner seulement.

De prix moyens à plus chic

a lel La Paix : 15, rue de Neufchâtel. 2 02-35-90-51-22. Fax: 02-35-09-83-62. % Fermé le dimanche soir (sauf de juillet à septembre); resto fermé le lundi midi toute l'année et le dimanche soir en été. Congés annuels du 23 décembre au 15 janvier et 15 jours fin juin-début juillet. Chambre double avec sanitaires à 54 €. Formule à 11,25 € le midi en semaine, et menus de 14,80 à 32 €. Si l'on ne conseille pas aux jeunes amoureux de séjourner dans cet hôtel sans grand charme, en revanche la cuisine du restaurant est tout à fait réussie. Une vraie auberge chaleureuse avec ses petits abatjour, ses murs de brique... et ses incrovables menus. Un établissement qui travaille dans la qualité et la régularité les poissons et les produits du terroir. Bons vins au pichet. Hôtel Continental: 110, av. des Sources (face au casino), 2 02-32-89-50-50. Fax: 02-35-90-39-52. • casinoforges@wanadoo.fr • % (1 chambre). Chambre double tout confort à 60 € en semaine et 64 € le week-end et en saison. Imposante demeure à colombages entièrement rénovée. Ambiance désuète des anciens hôtels de casino. Hall spacieux, balcons pour prendre l'air ou le petit déjeuner. Accès possible à la balnéo du Club Med (renseignements: 2 02-32-89-50-40).

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte La Ferme de Bray: chez Liliane et Patrice Perrier, à Sommery. © 02-35-90-57-27. www.ferme.de.bray.free.fr • De Forges-les-Eaux, prendre la D 915 vers Dieppe; la ferme est à 2 km à gauche avant Sommery. Compter 42 € pour 2, petit déj' compris. Depuis plus de trente ans, Patrice retape avec amour la ferme de ses aïeux. La famille habite l'endroit depuis le XV° siècle! Magnifique ensemble de bâtiments plusieurs fois centenaires. À l'intérieur, 5 chambres plus cra-

quantes les unes que les autres, ambiance Marie-Antoinette à la ferme : vieilles tomettes, moulures, cheminées avec de beaux trumeaux. La ferme est ouverte au public en journée mais l'endroit redevient très calme à partir de 18 h. Au réveil, on peut même aller tranquillement taquiner la truite au bord de l'étang. Après, on ne veut plus repartir. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre à partir de la 2° nuit offerte à nos lecteurs.

Où manger dans les environs?

Place de la Varenne : à Saint-Martin-Osmonville, route de la Libération. 202-35-34-13-80. Au bord de la route de ce petit village, quelque part entre Rouen et Neufchâtel et tout près de Buchy et de ses jolies halles. Fermé le dimanche soir et le lundi, sauf jours fériés et veilles de fêtes. Menu à 16,05 € en semaine, et autres menus de 19,10

à 33,55 €. Une adresse fort sympathique, proposant avec succès des plats inspirés des traditions locales, comme la tarte fine de boudin noir ou le duo de tête de veau et d'andouille sur poêlée de champignons... y'a bon! Accueil et service très attentionnés. Selon la saison, vous aurez le choix entre la terrasse ou la cheminée.

À voir

Le musée des Maquettes hippomobiles Jean-Guillot: dans l'adorable parc de l'hôtel de ville (passer sous la voûte). 8 02-35-92-52-10 (office de tourisme).
Couvert tous les jours sauf le lundi en été, de 14 h à 17 h; le dimanche, de 14 h 30 à 18 h. Fermé de novembre à mars. Entrée : 2 €; réductions. 1.50 € l'entrée sur présentation du GDR.

Petit musée composé d'une centaine de maquettes d'engins hippomobiles, machines agricoles ou moyens de transport de la fin du XIXº siècle. Le tout a été réalisé par un couple de retraités. Ils n'ont pas dû voir le temps passer. En tout cas, chapeau! En outre, le musée a été agrémenté d'un décor qui restitue les paysages du pays de Bray et met en valeur l'ensemble des machines reconstituées.

- Dans le parc de l'hôtel de ville, après être passé sous la voûte, voir ce qui reste de l'oratoire d'Anne d'Autriche et, juste en face, la maison de ses gardes. Anne d'Autriche était venue ici avec son Louis XIII de mari pour prendre les eaux.
- À l'angle de la rue de la République et de la rue Rebours-Mutel, façade à pans de bois et brique à la disposition originale.
- M. Le musée de la Résistance et de la Déportation: rue du Maréchal-Leclerc, à côté de l'office de tourisme. 202-35-90-52-10. ★ (rez-de-chaussée). Du 1e' avril au 30 septembre, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h, plus les mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h. Entrée: 3 €; réductions. Beaucoup d'objets et de documents consacrés à la Seconde Guerre mondiale (rez-de-chaussée), à la Résistance et à la Déportation (1e' étage): armes, costumes, insignes, affiches de propagande, objets usuels, plus personnels... Une salle permet la projection de films et documentaires.
- La collection de faïences « Vieux Forges » : dans la salle des mariages de l'hôtel de ville: s'adresser à l'office de tourisme.

Balades sympas à Forges

L'office de tourisme délivre une brochure intitulée « Forges-les-Eaux faitesvous plaisir », qui propose 12 boucles de randonnées. En voici une qui ser-

pente dans les bois et les tourbières de Forges.

Promenade du bois de l'Épinay: 5 km. Circuit bien balisé en jaune. On gare son véhicule sur le parking de la piscine (route de Rouen). Le chemin longe d'abord le lac de l'Andelle avant de pénétrer dans le bois de l'Épinay. On passe ensuite dans une forêt de mélèzes, puis on traverse l'avenue Mathilde. En poursuivant le chemin fléché, on laisse à droite une source d'eau ferrugineuse. On poursuit par l'étang de l'Épinay pour recouper l'avenue Mathilde et regagner son point de départ.

Marchés

- Marché : les jeudi et dimanche.
- Marché aux bestiaux : le jeudi (venir à partir de 7 h).
- Marché fermier : en juillet et août, au bord du lac, en face du casino.

Fêtes et manifestations

- Juillet en fête : spectacles de rue, animations historiques.
- Fête du cheval : le dernier week-end de juillet.
- Fête Brévière : la grande foire annuelle de Forges, en octobre.

> DANS LES ENVIRONS DE FORGES

À voir

- Me La ferme de Bray: à Sommery (à 6 km de Forges sur la route de Dieppe). ☑ 02-35-90-57-27. Ouvert entre Pâques et novembre les weekends et jours fériés de 14 h à 18 h; en juillet et août, tous les jours aux mêmes horaires. Entrée: 4,50 €; gratuit pour les moins de 12 ans. L'association qui anime la ferme propose des activités originales. Documentation à l'accueil. Ancien domaine agricole superbement restauré. Autour du manoir du XVIe siècle s'ordonne un magnifique ensemble de bâtiments. Puis le moulin à eau d'où part une petite rue d'époque pavée où le proprio a réaménagé la laiterie, la buanderie et la cuisine du meunier. À l'intérieur, des vieux outils agricoles, des objets domestiques surprenants comme cette machine à laver de 1930 alimentée au charbon de bois et quelques vieux outils ruraux! Voir aussi les anciens poulaillers et le colombier (...à colombages).
- **Merasserie La Chapelle: à La Chapelle-Saint-Ouen (à 12 km de Forges-les-Eaux). © 02-35-09-21-54. Exacile à trouver, à 100 m de l'église. Visite et dégustation gratuites, toute l'année, le samedi de 15 h à 18 h uniquement. Tous les ans, c'est « ripailles et beuveries » pour le passage du solstice d'été! Tout un programme... Voici un brasseur qui brasse une bière normande selon le procédé de la recette viking: brassage par infusion, fermentation en cuves ouvertes, filtration sur branches... Pour tout comprendre sur les brunes, les blondes, les rousses, les ambrées... et même sur la cervoise!

Marché

 Vente de produits fermiers: le lundi, à Buchy, dans les superbes halles du Moyen Âge.

Manifestation

- Foire aux melons : en août, à Beaubec-la-Rosière,

GOURNAY-EN-BRAY

(76220)

6380 hab.

Première ville du pays de Bray par son nombre d'habitants, arrosée par l'Epte, Gournay a subi comme ses voisines les bombardements de 1940. Bon, à part l'église, on ne trouve franchement pas grand-chose d'autre à en dire. Ah si, la région de Gournay est la patrie des petits-suisses!

L'HISTOIRE DES PETITS-SUISSES

C'est tout près d'ici, à Villers-sur-Auchy, qu'au milieu du XIX^e siècle une gentille fermière eut l'idée d'ajouter de la crème fraîche au caillé. Charles Gervais (à ne pas confondre avec Alphonse Chambourcy) décida de produire industriellement ces fromages qu'il fit préparer par des fromagers suisses

(qui devaient être petits?). Le petit-suisse était né, et son succès ne s'est jamais démenti. L'histoire ne dit pas si la fermière de Villers-sur-Auchy toucha des royalties.

Où manger?

lel Le Bistrot d'Gourmay: 6, rue Barbacane. 20 02-35-09-16-35. Le soir, dernière commande à 21 h 30. Fermé les samedi midi, dinanche soir et lundi. Congés annuels en août. Formule (plat du jour)

à 11 € et menus de 16 à 24 €. Dans une petite rue piétonne en face de la poste, un resto efficace qui propose une bonne cuisine traditionnelle à prix modulés. Spécialité de canard.

À voir

**L'église Saint-Hildevert : à l'origine, il s'agit d'une église romane du XIIe siècle. Elle fut profondément remaniée au fil du temps, après les ravages des guerres successives. À l'intérieur, les éléments les plus intéressants sont sans doute les chapiteaux sculptés au sommet des gros piliers rustiques, qui présentent des motifs floraux et des têtes humaines, certainement parmi les premiers du genre à l'époque romane. D'autres sont ornés d'entrelacs, de fleurs ou d'oiseaux. Chaire du XVIIIe et orque Renaissance.

Marchés

- Produits fermiers: le matin, les mardi, vendredi et dimanche, sur la place centrale.
- Marché régional de la volaille : le mardi matin, à la Halle aux volailles, à partir de 7 h.

CLÈRES

(76690)

1280 hab.

Avec une rivière qui serpente, la Clerette, une vieille halle restaurée datant du XVIII^e siècle et ses vieilles maisons, la place du village est réellement ravissante. Pour en profiter au mieux, de nombreux restos et cafés avec terrasse au bord de l'eau. Bien que d'importance modeste, Clères possède une attraction originale et majeure dans la région : un parc zoologique et botanique de toute beauté. Clères vaut le détour!

Où manger?

le le Flamant rose : pl. de la Halle. ② 02-35-33-22-47. Fermé le soir, le mardi toute la journée et de mi-novembre à fin décembre. Premier menu à 9 €. Sinon de 12,50 à 18 €. Au Flamant rose, la simplicité

est au rendez-vous avec des plats régionaux et quelques classiques de brasserie (saumon fumé, magret de canard au cidre). Café offert sur présentation de ce guide.

Où manger dans les environs?

iel Auberge de la Mère Duval: au Val-de-Saâne (76890), pl. Daniel-Boucou. © 02-35-32-30-13. À 21 km au nord-ouest par D 6, N 27, N 29 et D 25. Fermé le mardi soir et le mercredi. Menus à 14 € en semaine et de 18 à 26 €. Chez Jean-Claude Humbert, à la barre depuis une trentaine d'années, on festoie chez Maupassant. Cette bonne grosse auberge embaume le pays de Caux et la cuisine soignée jusque dans ses

omelettes, rebondies et baveuses à souhait. Ici, le confit de canard trouve ses lettres de noblesse, la crêpe normande au saumon, péché mignon du patron, est savoureuse en diable, et le diplomate au kirsch pétille d'esprit. L'accueil et le service sont d'une rare gentillesse. Juste à côté du restaurant, une extraordinaire quincaillerie-serrurerie du XIX^e siècle (1877). Café offert à nos lecteurs.

À voir

Dans cet espace admirable qui s'étend sur 13 ha, on trouve les ruines d'un ancien château féodal, une sorte de manoir en brique et pans de bois, et un château néo-Renaissance du XIXº siècle. Tout autour s'ébattent en quasiliberté antilopes, biches, canards, paons, grues, émeus, flamants roses... et kangourous. En cage, quelques superbes gibbons et oiseaux de toute provenance, tandis que la demeure abrite des volières où virevoltent quelques spécimens rares. Balade extra dans une nature domestiquée avec intelligence.

> DANS LES ENVIRONS DE CLÈRES

Le musée des Sapeurs-Pompiers: à Montville, à 6 km au sud de Clères par la D 155. Musée tout beau, tout récent et tout moderne, sur 2500 m², à la gloire des sympathiques hommes du feu. Voir le texte sur ce musée dans la rubrique « Dans les environs de Rouen ». Un billet unique permet la visite du Parc zoologique, du musée des Sapeurs-Pompiers et de la corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville pour un prix très attractif (d'avril à octobre).

RY (76116) 620 hab.

De Vascœuil à Ry, le Crevon, petit ruisseau à fleur de prairie, s'étire langoureusement. Cet adorable village serait le lieu où se déroula l'aventure immortalisée par Gustave Flaubert dans *Madame Bovary*, sous le nom de Yonville-l'Abbaye. L'écrivain s'inspira de l'histoire vraie de Delphine Couturier, née en 1822, qui avait épousé à 17 ans un médecin triste comme la mort, et qui ne rêvait que de Paris et d'amour. Elle eut un amant et se mit à dépenser énormément. Quand elle comprit qu'elle avait ruiné son mari, elle préféra se suicider, à 27 ans, et ce, dans la maison occupée de nos jours par le pharma-

cien du village. La pharmacie Jouanne, qui est dans le roman la pharmacie Homais, est désormais un magasin de jouets-mercerie, et la rue principale de Ry évoque tout à fait celle de Yonville, bordée de jolies maisons normandes. Belle perspective sur la vallée du Crevon et sur le bourg de la route d'Elbeuf-sur-Andelle.

Adresse utile

i Syndicat d'initiative: 302-35-23-19-90. Face au musée des Automates. Ouvert tous les jours de Pâques à fin septembre, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h; en octobre, le week-end aux mêmes horaires. Information détaillée sur les belles promenades à faire dans le village et les vallées romantiques des alentours.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte: La Gentilhommière, à Auzouville-sur-Ry (76116). 202-35-23-40-74. ● ginette.cousin @wanadoo.fr ● Dans Auzouville, continuer tout droit; arrivé sur la place de l'église, tourner à gauche, puis tout droit, tout au bout de la rue. Compter 38 € pour 2, petit déj' compris. Mme Cousin, adorable mamie, vous reçoit dans cette maison du XVIIe siècle, remplie de souvenirs et

d'amour, aux meubles et aux escaliers de bois patinés. 2 très belles chambres, avec meubles de famille, dont une pour 3 personnes (la 3° personne ayant une petite alcôve séparée). Jolie vue bucolique, idéal pour balades et week-ends au vert. En plus, l'apéritif est offert à nos lecteurs et une remise de 10 % sur le prix de la chambre leur est accordée pour un séjour de plus de 3 nuits.

Où manger dans les environs?

I Restaurant de la Vallée de l'Andelle : à Morville-sur-Andelle.

© 02-35-90-84-14. Fermé le dimanche soir et le lundi, ainsi que les mardi, mercredi et jeudi soir. Congés annuels : deux semaines en janvier et en août. Le midi en semaine, un menu imbattablement bon et copieux à 11 € : apéritif, deux entrées, plat (au choix), salade, fromage,

dessert, café et vin compris, bien sûr! Le samedi soir et le dimanche midi, le menu grimpe à 19,50 € et il faut réserver. Pas de publicité, mais beaucoup d'habitués dans la salle qui domine les champs alentour. Au mur, les diplômes de charcuterie entourent le poster géant d'un moulin (des Alpes!). La maison propose aussi des dîners sur commande.

À voir

*** L'église Saint-Sulpice : édifiée du XIIe au XVIe siècle. Elle possède une pièce unique : un porche en bois sculpté de la Renaissance, le plus beau de Normandie. Poutres et panneaux sont décorés de motifs sculptés en arabesque. Sous le porche, noter la magnifique charpente en forme de çarène de navire renversé, ornée d'anges et d'emblèmes des évangélistes. À l'intérieur, nombreuses statues anciennes. Chaire et autel du XVIIIe siècle aux panneaux sculptés. Grosses poutres au plafond qui semblent avalées par des sortes de dragons.

New La galerie Bovary (musée d'automates): pl. G.-Flaubert. Set fax : 02-35-23-61-44. ★ (partiellement). Ouvert de Pâques à fin octobre les samedi, dimanche, lundi et jours fériés de 11 h à 12 h et de 14 h à 19 h; en juillet et août, ouvert également en semaine de 15 h à 18 h. Entrée : 5 €; réductions; pour nos lecteurs sur présentation du GDR: 4 €.

reductions; pour nos lecteurs sur presentation du GDH: 4 €. Installé dans un ancien pressoir du XVIII° siècle, à côté du pont enjambant le Crevon, ce musée a été réalisé par un passionné des personnages animés. Près de 500 automates, dont 300 retraçant la vie de madame Bovary. Tout est reconstitué dans les moindres détails : costumes, décors, etc. On revoit le bal du château de la Vaubyessard, les célèbres comices agricoles, les rencontres sous la tonnelle, la promenade sur la Seine... À voir aussi, l'étonnante transposition de la *pharmacie Homais*, rapportée pièce par pièce du centre-bourg et installée ici. À l'étage, automates de tous les pays (Espagne, Amérique, Chine, etc.).

BLAINVILLE-CREVON

(76116)

1 130 hab.

À 6 km de Ry, un autre village digne d'intérêt, possédant une jolie église de style gothique flamboyant, ancienne collégiale fondée en 1489. Située un peu à l'écart, le dos à la rivière, et bordée de deux rangées de beaux sapins. Portail avec porche surmonté d'une rosace qu'on ne voit qu'avec un peu de recul. Sur le côté, belles fenêtres à meneaux et un autre petit porche de style flamboyant. À l'intérieur, une grande statue en bois de saint Michel terrassant le dragon et une quarantaine de stalles sculptées du XV^e siècle. Dans le chevet, quelques vitraux très anciens. C'est ici que la véritable Emma se maria en 1839.

Sur la route du château, vieux moulin couvert de lierre. Des fouilles ont permis la mise au jour des ruines du vieux château féodal. Du site, panorama charmant sur la vallée du Crevon.

C'est un enfant du village qui, de Paris à New York, révolutionna les conceptions artistiques du début du XX^e siècle. Il s'appelait Marcel Duchamp.

Fête

- Archéo-jazz: fin juin - début juillet, dans le site médiéval.

LE CHÂTEAU DE MARTAINVILLE

Situé à 3,5 km de Ry, sur la route de Rouen. Bâti en 1485 en brique et pierre, il est flanqué aux quatre coins de tours rondes avec toits en poivrières et était autrefois entouré de larges douves. Grande porte avec vantaux du XVI° siècle. Au 1° étage, chapelle en encorbellement éclairée par trois fenêtres gothiques au riche décor. Le château fut occupé par les Prussiens en 1871. Malgré les guerres et les modes, il du assez peu modifié dans son ensemble. Noter encore, sur les flancs, les hautes cheminées de brique. Dans le jardin, un ancien four à pain du XVII° siècle et un magnifique colombier du XVII° siècle.

11. Tintérieur du château a été aménagé en *musée des Traditions et Arts normands*. Tout ce qu'on y voit provient de la région mais n'appartient pas à l'histoire du château. **20.** 02-35-23-44-70. Ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (17 h en hiver). Fermé le dimanche matin, le mardi et certains jours fériés. Entrée : 3 €; gratuit pour les étudiants et les enfants.

On y présente, au rez-de-chaussée et au $1^{\rm er}$ étage, l'évolution du mobilier normand du $XV^{\rm e}$ au $XIX^{\rm e}$ siècle : beaucoup de superbes armoires, de coffres, de buffets, de dressoirs et de pendules de parquet admirables. Au 2º étage : mobilier de ferme, de la poterie de Martincamp, des costumes, de la verrerie de la vallée de la Bresle, de la faïence de Forges-les-Eaux... Au 3° étage, salles d'exposition concernant le costume normand.

L'EURE

CARTE D'IDENTITÉ

Superficie: 6040 km².
 Préfecture: Évreux.

· Sous-préfectures : Les Andelys ; Bernay.

· Population: 541 000 hab.

Si l'on vous dit que l'on a bien aimé l'Eure, vous aurez peut-être du mal à situer ce département. Ce sera un peu flou. Mais si, au contraire, on vous invite à admirer le jardin de Monet à Giverny, à grimper jusqu'aux ruines de Château-Gaillard, à voguer sur la Seine dans le méandre des Andelys, à rêver sous les voûtes d'arbres de la forêt de Lyons, à flâner dans les rues d'Évreux, de Verneuil-sur-Avre ou de Pont-Audemer, à chanter sur la route de Louviers, alors là, l'Eure s'éclaircit, prend forme, devient le reflet d'une

Normandie enjouée, opulente et généreuse.

Créé artificiellement après la Révolution, composé d'une dizaine de pays différents, voilà bel et bien le département le plus varié de la région. Au centre, autour d'Évreux, un vaste plateau céréalier, battu par les vents, sorte de petite Beauce normande. Au sud, c'est le pays d'Ouche, cher à l'écrivain La Varende, une campagne plus intime de bois secrets et de prés humides. Plus au nord, au-delà de Bernay, on entre dans le Lieuvin, un autre bocage verdoyant, qui annonce déjà le pays d'Auge voisin (Calvados). Et voici Pont-Audemer, « petite Venise normande », et la vallée de la Risle pressée de se jeter dans les bras de la mer toute proche. Les verts tendres des champs viennent à la rencontre des bleus argentés, parfois laiteux, des eaux de la Manche. Entre terre et mer, le marais Vernier forme un merveilleux monde à part, quadrillé de délicieux chemins d'eau, offrant un paysage plus flamand que normand...

Et, enfin, voici la plus surprenante des routes de Normandie, son axe historique et économique, sa voie aquatique millénaire, le fleuve maternel et redoutable, le chemin de tous les plaisirs et de tous les dangers : la Seine. Quel serpent légendaire! En traversant l'Eure, elle décrit ses plus charmants méandres, créant des îlots de verdure, générant des bras morts vite recouverts par la végétation luxuriante, dissimulant dans le silence de ses rives de

romantiques demeures et de poétiques moulins à eau...

Ses forêts couvrent près d'un cinquième de son territoire (Montfort, Bord-Louviers, Lyons), ses délicieuses vallées (l'Eure, la Risle. l'Iton, la Charentonne), une kyrielle de châteaux et de gentilhommières qui lui donnent son petit côté vieille France (la Révolution n'a pas bouleversé les habitudes, comme ailleurs), et cette ineffable nature « jardinée à l'anglaise », quadrillée de chemins buissonniers. Facile dès lors de comprendre pourquoi il y a autant de centres équestres dans ce département (le plus grand nombre en France, paraît-il) et autant de résidences secondaires.

Mais l'Eure ne se réduit pas à ce rôle de refuge champêtre pour citadins, elle reste une terre agricole avant tout. Petite anecdote à ce propos : savez-vous que près d'un cinquième des agriculteurs de la région ont des origines belges? À la fin du XVIIIe siècle, les premiers négociants en textile d'Europe, des Belges, introduisirent la culture industrielle du lin sur le plateau d'Evreux et finirent à leur tour par s'y implanter. C'est pourquoi on trouve autant de noms de familles à consonance flamande dans l'annuaire départemental!

L'Eure ^{/son}Energie nous va Si bie



L'Eure, son énergie nous va si bien...
Pour sa vitalité, pour son dynamisme, pour sa tonicité, pour tout ce qui fait qu'on se sent mieux.

N°Azur 0 810 27 00 27

www.cdt-eure.fr







LES « CHARITONS » DE L'EURE

C'est une tradition fort ancienne remontant au Moyen Âge. À l'époque des grandes pestes, des gens s'unirent pour aider les malades et les enterrer. Souvent abandonnés par leur propre famille, ils trouvaient là un peu de réconfort moral dans leur malheur. Plus tard, de véritables confréries de charité se constituèrent. Les charitons s'occupaient des funérailles des vieux isolés et des indigents dans les villages. Institution supprimée à la Révolution dans les grandes villes, mais qui se maintint dans les campagnes. Puis elle faillit disparaître définitivement, victime de la déchristianisation et de l'industrialisation. Depuis une trentaine d'années, on assiste cependant à un « revival » des confréries de charité. Si certaines disparaissent, en revanche nombre d'entre elles renaissent après un long sommeil. Les pompes funèbres ne les ont d'ailleurs pas toujours vues d'un bon œil. Des tensions existèrent à l'encontre de ce qu'elles considéraient (bêtement) comme une concurrence déloyale. Aujourd'hui, les rôles sont bien partagés. Aux pompes funèbres la mise en bière et le transport de l'hôpital, aux charitons la prise en charge au portail de l'église. Dans les petits villages, quand le mort n'est pas bien loin, le transport peut être effectué par les charitons. C'est alors un spectacle insolite : en tête, le cliqueteux agitant ses « tintelles », comme du temps de la peste (pour éloigner les gens); derrière, deux « frères » portant la croix de procession, le curé, le cercueil porté à bras et recouvert d'un tissu brodé, puis les torchères, les bannières à l'effigie du saint patron de la paroisse, etc. L'uniforme des charitons est le même depuis de nombreux siècles : sur la tête, une barrette et, sur l'épaule gauche, le « chaperon », large étole noire richement brodée. Aujourd'hui, il existe environ 120 confréries dans l'Eure, regroupant 10 à 15 membres chacune. Elles expriment toujours le sentiment communautaire dans les villages. Certaines se révèlent même particulièrement dynamiques et conscientes de contribuer à maintenir une partie de l'identité culturelle et

15 membres chacune. Elles expriment toujours le sentiment communautaire dans les villages. Certaines se révèlent même particulièrement dynamiques et conscientes de contribuer à maintenir une partie de l'identité culturelle et humaine des zones rurales. À part l'Eure, on trouve aussi quelques confréries dans le Calvados et à Béthune, dans le nord de la France. Dans le Midi, les confréries de pénitents en sont proches. Tous les cinq ans, les confréries de l'Eure se réunissent en congrès, et c'est l'occasion d'un grand moment de fraternité. Elles participent également aux pèlerinages, comme celui de la Pentecôte à Bernay, en l'église Notre-Dame-de-la-Couture. Bien sûr, l'ennemi aujourd'hui, c'est l'inexorable désertification de la campagne qui, en chassant les jeunes, empêche leur recrutement par les confréries. Mais elles se maintiennent vaillamment, s'adaptant à la modernité tout en sauvegar-

dant la tradition dans ce qu'elle a de plus beau : le sentiment d'appartenance, la solidarité, la fraternité...

Adresses utiles

Il Comité départemental du tourisme de l'Eure: hôtel du département, 3, rue du Commandant-Letellier, BP 367, 27003 Évreux Cedex.

□ 02-32-62-04-27. Fax: 02-32-31-05-98. ● www.cdt-eure.fr ● www.tourism-eure.com

■ Gîtes ruraux de l'Eure: à Evreux.
© 02-32-39-53-38. Fax: 02-32-33-78-13. • www.gites-de-France-eure. com • Les Gîtes de France de Normandie en général et du département de l'Eure en particulier sont très innovants. Ils viennent de lancer un nouvants.

veau label : les *Gîtes au jardin*. Gîtes et chambres d'hôte bénéficient d'un environnement exceptionnel et les propriétaires, passionnés de jardinage, se feront un plaisir de partager leurs secrets avec vous. 5 gîtes et 8 chambres (pour 8 jardins) sont concernés pour l'Eure. Une autre initiative à saluer : la *midweek*. Hors période de vacances scolaires, la location d'un gîte en semaine (du lundi 14 h au vendredi 12 h) est proposée pour le prix d'un week-end, soit 4 jours pour le prix de 2.

■ Comité départemental du Cyclotourisme de l'Eure: résidence Bernard, 61, rue de Panette, 27000 Évreux. ☎ 02-32-62-73-25. Travaille en collaboration avec le CDT. Ils ont élaboré ensemble la Véloroute, grand circuit de 135 km à travers tout le département, emprun-

tant des routes peu fréquentées. Itinéraires balisés en vallées de Risle, de Charentonne et du Guiel. Un dépliant est disponible sur simple demande et vous indique les hébergements, les restos et les principaux sites à visiter tout au long de votre itinéraire

LA VALLÉE DE LA SEINE

Cette vallée sinueuse et encaissée, dominée par les hautes falaises de calcaire, offre des points de vue uniques parmi les plus beaux qui soient. On y trouve les premières villes vraiment agréables et champêtres à l'ouest de Paris, non loin finalement des dernières banlieues à problème : Vernon, Giverny, à l'ombre duquel prospéra le travail de Claude Monet, Les Andelys et leur. Château-Gaillard

VERNON

(27200)

25 000 hab.

À 80 km de Paris. Vernon fut construite sur des fondations gallo-romaines au IX" siècle par Rollon, Viking fasciné par la Normandie et premier roi normand. Plus tard, la ville plut beaucoup à Saint Louis qui venait s'y repaître de cresson, la culture locale (on en voit trois bottes sur les armoiries de la ville). Vernon fut occupée par les Anglais au XV" siècle. La ville souffrit des bombardements de la Seconde Guerre mondiale et perdit beaucoup de son pittoresque avec la reconstruction moderne du centre. Cependant, quelques vestiges intéressants du vieux Vernon demeurent.

Comment y aller?

Par le train : 208-92-35-35 (0.34 €/mn). De Paris-Saint-Lazare, direction Rouen-Le Havre. Une bonne vingtaine de liaisons quotidiennes. A la gare de Vernon, un service d'autocars relie Vernon à Giverny.

Par la route : de Paris-Ouest, autoroute A 13, sortie nº 16 (D 181).

Adresses utiles

If Office de tourisme (plan B1):
36, rue Carnot. ☎ 02-32-51-39-60.

• www.villevernon27.fr • tourisme.
vernon@wanadoo.fr • À côté de la
collégiale. Du 1°′ avril au 30 septembre, ouvert du mardi au samedi
de 9 h 15 à 12 h 15 et de 14 h 15 à
18 h 30, et le dimanche de 10 h à
12 h 15; du 1°′ octobre au 30 mars,

du mardi au samedi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30.

Location de vélos (plan A2) : en face de la gare SNCF, la brasserie Les Amis de Monet loue des vélos.
© 02-32-51-55-16. Compter 12 € la journée (également possibilité de location à la demi-journée).

■ Balade sur la Seine - Fleuve Ré-

ception: ☎ 01-30-74-43-39 ou 06-14-07-98-89. Le dimanche, du 1er mai au 30 septembre, et tous les jours, sauf les lundi et mardi, en juillet et août. 8,50 € pour 1 h 30 de croisière; réductions.

Où dormir?

a lei Hôtel d'Évreux - Le Relais **Normand** (plan B2, 1) : 11, pl. d'Évreux. 202-32-21-16-12. Fax : 02-32-21-32-73. • hotel.devreux@li berty.surf • En plein centre-ville. Restaurant fermé le dimanche sauf à Pâques et à la Pentecôte. Chambres doubles avec douche à 33 € et avec bains de 45 à 54 €. Menus à 20 et 26 €. Chouette hôtel du XVIIe siècle. bien tenu et calme, dont la propriétaire est autrichienne. On y mange une délicieuse cuisine vraiment soignée (lapereau en gelée, saucisson de pied de porc au jus de truffe, par exemple). Il vaut mieux réserver. Quant aux chambres, elles ont tout le charme des hôtels de province, bourgeois et rustique à la fois.

high hotel Le Normandy (plan B2, 2): 1, av. Pierre-Mendès-France.

2 02-32-51-97-97. Fax: 02-32-21-01-66. K Resto fermé les samedi et dimanche. Parking privé payant. Chambres doubles tout confort à 61 €, avec TV satellite. Menu à 18.50 € en semaine; menus suivants de 25.95 à 53.50 €. Grand hôtel moderne à la façade de style classique. Une cinquantaine de chambres au confort standardisé d'un 3 étoiles. Agréable. On le recommande surtout parce que, dès le printemps, ce coin très touristique est vite saturé le week-end en matière d'hébergement « routard ». Partie restaurant avec plusieurs menus, mais aussi un petit déjeuner-buffet avec croissanterie chaude pour partir du bon pied et avec le bon œil. Accueil ieune et sympa.

Où manger?

I La Halle aux Grains (plan B2, 14):31, rue de Gamilly. 2 02-32-21-31-99. K Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que la 2º quinzaine d'août et aux vacances de Noël. Plat du jour à 7,50 € le midi sauf dimanche et jours fériés. Menu le dimanche à 23 € (apéro et café compris). Prix moven d'un repas : 15 €. Accueil chaleureux, cadre soigné et feutré, service diligent et produits frais. On comprend tout de suite que le patron soit rétif aux surgelés, car ici tout est fait maison. Les pâtes feuilletées sont délicieuses, les pizzas variées et les viandes grillées de 1er choix. Mentionnons une carte des vins abordable (dont certains proposés au verre). L'un des meilleurs rapports qualité-prix de Vernon. Prévenance, fraîcheur et qualité, voilà les secrets d'une bonne adresse.

 10-63. Fermé les mardi soir et mercredi, ainsi qu'une semaine début mars et les 3 premières semaines d'août. Premier menu à 14,50 € servi le midi en semaine; autres menus à 21 et 30 €, et carte. L'intérieur, à la décoration fraîche et sobre, est assorti à la facade tout de rose vêtue. La cuisine - faite par le patron en personne - est traditionnelle et soignée. Beaucoup de plats à base de poisson, mais aussi le foie gras de canard au porto. Accueil souriant. lel Le Bistro des Fleurs (plan B1. 13): 73, rue Carnot. 2 02-32-21-29-19. Fermé les dimanche et lundi. Formule à 14 € servie midi et soir. plus la carte. Même maison que le restaurant plus chic et plus cher d'à côté, et la cuisine est aussi bonne. Première formule intéressante, affichée chaque jour sur l'ardoise ex-

térieure. A la carte, beau choix d'en-

trées et de plats du jour. Spécialités

de fruits de mer et formule cinéma



VERNON

Adresses utiles

- f) Office de tourisme
- Poste
- Gare SNCF

Où dormir?

- 1 Hôtel d'Évreux Le Relais Normand
- 2 Hôtel Le Normandy

Où manger?

- 11 Le Relais des Tourelles
- 12 Restaurant de la Poste
- 13 Le Bistro des Fleurs
- 14 La Halle aux Grains
- 15 Restaurant Le Havre

de 19 h à 20 h (2 places de cinéma offertes). Café offert aux routards sur présentation du *GDR*.

IN Restaurant Le Havre (plan A1, 15): 80, av. de Rouen. © 02-32-51-43-83. © Du 1er octobre au 31 mars, fermé les samedi et dimanche; du 1er avril au 30 septembre, fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que les 3 premières semaines d'août et pendant les fêtes de fin d'année. 1er menu à 10 €, non servi le week-

end et les jours fériés. Autres menus à 14,50 et 22,20 €. On ne vous garantit pas que toutes les fleurs qui décorent le resto sont vraies, mais la cuisine, elle, est authentique, simple et bien du terroir normand. La vue directe sur la Seine depuis la salle à manger agrémente considérablement les conversations. Une terrasse extérieure aux beaux jours. Service jeune et sympa.

lel Le Relais des Tourelles (plan B1,

11): rue de la Chaussée. Vernonnet. 2 02-32-51-54-52. Fermé les dimanche soir et lundi, 15 jours en juillet et août, ainsi que 3 semaines en décembre-janvier. Premier menu à 12 € servi en semaine : autres menus à 21,50 et 31,50 €. Juste en face du centre de Vernon, de l'autre côté de la Seine. Vernonnet était un petit village où Saint Louis venait déguster du cresson au pied des tourelles. Dans une charmante maison à pans de bois, au décor chaleureux, et à 100 m des tourelles, vous pourrez goûter au saint-pierre au beurre nantais, aux huîtres chaudes à la fondue de poireaux ou à d'autres spécialités plus locales. Le premier menu offre un buffet de hors-d'œuvre à volonté, un plat, fromage et dessert. Soirées jazz organisées régulièrement. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Voir plus loin nos adresses à Fourges, dans les environs de Giverny.

À voir

- Treat touristique du centre-ville : il existe un dépliant que l'on peut retirer à l'office de tourisme, avant de faire ce circuit. Durée : de 45 mn à 1 h. Départ devant la collégiale Notre-Dame (à côté de l'office de tourisme, plan B1). Contourner l'église par la droite pour avoir un apercu des anciennes maisons vernonnaises à colombages et déambuler dans les ruelles pavées. Démarrer la promenade en remontant la rue à droite de la mairie. Derrière la mairie, intéressante fontaine de 1899 dédiée à Défontaine (ancien adjoint). À droite, par la rue Sainte-Geneviève, puis la rue Riquier, se trouve l'espace moderne Philippe-Auguste. Le contourner par la gauche, avenue Victor-Hugo, puis à droite rue des Écuries-des-Gardes d'où l'on apercoit la tour des Archives (donion défensif réalisé sous Philippe-Auguste). Passer devant la salle des fêtes et le tribunal d'instance. Au coin de la rue, emplacement de l'ancien auditoire du tribunal de bailliage, qui était également au XIIe siècle la tour des Farines. À gauche, rue d'Albuféra. À gauche encore, remonter la rue Potard (famille de Vernon) du XIIIe siècle. Au n° 11 sur le trottoir de gauche, une intéressante enseigne d'apiculteur en activité. Tout au bout de la rue, faisant l'angle, l'hôtel du Grand Cerf, qui donne une image traditionnelle et intacte des hostelleries du XVIIIe siècle. Remonter par la droite la rue Sadi-Carnot pour admirer, au nº 110, la plus belle façade aux personnages sculptés de Vernon.
- M L'église collégiale Notre-Dame (plan B1-2) : rue Carnot, à côté de l'office de tourisme. Visite guidée sur demande à l'office de tourisme : 🕿 02-32-51-39-60. Date du XII^e siècle, mais fut sans cesse remaniée. Sur la façade, du XVe siècle, rosace flamboyante entre deux galeries, absolument admirable. Tour centrale du XIIIe siècle. À l'intérieur, nef élancée encerclée d'un triforium. Au fond, dans le chœur, une série d'arcades romanes supportant un étage du XVIe siècle. Beau buffet d'orgues et superbe maître-autel provenant de la chartreuse de Gaillon. Vitraux du XVIe siècle dans l'une des chapelles de droite.
- 🐧 Sur le côté gauche de l'église, très jolie *maison* du XV^e siècle, dénommée « le Temps Jadis ». Abrite aujourd'hui l'office de tourisme.
- **1998** La tour des Archives (plan B1) : haute de 22 m et d'époque médiévale. C'est le seul vestige de l'ancien château. Elle est entourée de maisons à colombages.
- To trouve encore quelques belles maisons anciennes à colombages dans les rues Potard, Carnot, du Chapitre, ainsi que dans la rue Bourbon-

Penthièvre. À l'angle de la rue Carnot et de la rue du Pont (celle du musée Poulain), belle sculpture en bois représentant deux anges rongés par le temps.

- L'hôtel de ville: à voir pour le vitrail moderne illustrant le passage de Saint Louis à Vernon et pour le plafond de la salle des mariages illustré avec une Normande sous les pommiers et une autre dans les vignes. Des vignes, en Normandie?...
- K. En traversant le pont principal, on voit en contrebas le Vieux Moulin, une maison ancienne en encorbellement posée sur les deux premières arches du pont du XII" siècle et qui semble défier les lois de la pesanteur.

> DANS LES ENVIRONS DE VERNON

19 Le château de Bizy : à la périphérie de la ville, vers le sud-ouest. Prendre la direction de Pacy-sur-Eure. Du 1er avril au 1er novembre, ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; au mois de mars, ouvert les samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Fermé en novembre, décembre, janvier et février. Visite guidée. Renseignements : 78 02-32-51-00 82. Entrée comprenant la visite du parc et du château : 6 € : réductions. Détruit pendant la Révolution, il ne subsiste de la première construction que les communs et les écuries. De facture très classique, le château fut reconstruit au XIX" siècle dans le style Louis XVI. Les Allemands, le trouvant a leur goût, y firent halte durant la dernière guerre mondiale. On passe en revue les salons richement meublés et décorés de belles boiseries Régence. À voir, les tapisseries des Gobelins aux couleurs extraordinaires. Dans le premier grand salon, cheminée dont les conduits de fumée sont latéraux. Au dessus, curieuse verrière donnant sur la fontaine de la cour d'entrée. Voir encore ce splendide quéridon en marqueterie offert par Napoléon les au maréchal Suchet. Superbe parc à l'anglaise planté de grands arbres plusieurs fois centenaires et constellé de statues baroques, bassins et fontaines. Dans les écuries, série de calèches du XIX" siècle.

* La maison de Monet : se reporter au chapitre suivant, « Giverny ».

GIVERNY

276201

540 hab

Charmant village s'étageant sur une douce colline en bordure de Seine. Le peintre Monet contribua fortement à sa gloire lorsqu'il choisit d'y vivre de 1883 jusqu'a sa mort, en 1926. Il repose d'ailleurs dans le cimetière

paroissial. Sous l'impulsion de Monet, nombre d'artistes (dont beaucoup d'Américains) vinrent à Giverny. Aujourd'hui, outre la maison et les jardins, on vient voir le superbe Musée américain.

MONET À GIVERNY

Si Giverny doit une fière chandelle au peintre, l'inverse n'est pas vrai. Difficilement accepté par les autochtones. Monet vivait sans véritable contact avec les habitants, qui lui faisaient payer très cher les meules de foin qu'il souhaitait coucher sur la toile. Il avait besoin de la nature pour peindre, de la lumière qui s'en dégage aux différentes heures de la journée, et plus particulièrement tôt le matin. Il fut l'un des premiers, conseillé par Boudin, à peindre sur le site même, symbolisant les images à l'extrême pour les « réduire » à une impression lumineuse, à un effet de lumière. La manière de peindre dépasse le sujet peint. Impression, soleil levant est la toile qui donna naissance à l'impressionnisme. Si Boudin se rapprochait déjà fortement de cette lecture si délicate de la lumière naturelle, Monet en devint le grand maître. Dans le jardin qu'il créa entièrement, il peignit certaines de ses toiles les plus célèbres, notamment la série des Nymphéas.

A Giverny, Monet s'installa dans cette longue maison rose aux volets verts. Il se levait avant le jour, prenaît un copieux petit déjeuner et se hâtait d'étudier la lumière avant qu'elle ne se défilât. Souvent, il travaillait sur plusieurs tableaux à la fois, captant pour un même sujet les nuances de chaque heure. À sa suite s'installeront à Giverny de nombreux artistes français, mais aussi américains, qui logeront pour certains à l'hôtel Baudy, devenu aujourd'hui un resto-musée (voir plus loin), dont la roseraie sauvage et l'atelier d'artiste peuvent se visiter. Pour rappeler cette présence américaine à Giverny, un Musée américain a ouvert ses portes. Une raison de plus de venir sur les traces du maître. On peut voir la tombe du peintre et de plusieurs artistes

américains au cimetière.

Comment y aller?

Navette: si vous êtes sans voiture, il existe une navette depuis la gare de Vernon, \$\infty\$ 08-92-35-35-35.

En voiture: il suffit de passer le pont, comme dit la chanson, au-dessus de la Seine vers l'est, puis à droite par la D 5, le long de la rivière (4 km).

Où dormir?

a Chambres d'hôte Au Bon Maréchal : chez Mme Boscher, 1, rue du Colombier, 2 et fax : 02-32-51-39-70. • giverny.org/hotels/boscher. htm • A l'angle de la rue Claude-Monet. Chambres doubles entre 46 et 62 €, petit déj' compris. Adresse de charme. Dans une grande maison de village qui était en fait un café à l'époque de Claude Monet. avec l'atelier de peinture attenant. Le comptoir en zinc trône d'ailleurs toujours dans le séjour de la maîtresse de maison... 2 chambres spacieuses ont une décoration personnalisée de bon goût, avec tout le confort. La 3° (la plus chère) est en

fait un grand atelier d'artiste décoré. Le beau jardin est accessible aux hôtes. Vous pourrez également y prendre le petit déjeuner aux beaux jours. Parking fermé. N'accepte pas les cartes de paiement.

france : 123, rue Claude-Monet. 2 02-32-21-03-18. : 02-32-21-60-00. Chambres doubles de 49 à 65 €. Menus de 23 à 34 €. Une grande maison bourgeoise avec véranda, dans un jardin. On n'est pas loin de la maison du peintre. Calme assuré : les autocars et les touristes sont restés à distance. Chambres spacieuses et à la bonne literie. Petit resto (crêpes.

salades...) mais, aux heures d'affluence, l'attente peut être assez prolongée (comme dans les autres établissements, d'ailleurs); un peu décevant donc. Parking privé intérieur.

Plus chic

a Chambres d'hôte La Réserve : chez M. et Mme Brunet, sur les hauteurs de Giverny. a et fax : 02-32-21-99-09. • www.giverny.org/hotel/brunet • %. Ouvert d'avril à novembre et l'hiver sur réservation. Chambres doubles de 90 à 150 €, grand confort et prestations de qua-

lité. Dans un manoir et son superbe parc, 5 chambres toutes personnalisées, au décor raffiné. Billard dans le salon. Les propriétaires organisent des « escapades » pour les amateurs aimant peindre sur le motif. Café offert sur présentation du GDR.

Où manger?

Prix movens

I les Nymphéas: rue Claude-Monet, face à sa maison. 202-32-21-20-31. Service non-stop de 9 h à 19 h; pas de restauration le soir. Fermé le lundi, sauf jour férié, et en période de fermeture de la maison de Monet. À la carte, entrées et plats de 6 à 18 €; menus de 14 à 22 €. Endroit idéal pour combler un petit creux entre la visite de la maison et des jardins de Monet et le Musée américain. Ambiance bistrot avec ses tables en marbre. Beaucoup de salades composées. Préférer la terrasse qui donne sur le jardin fleuri de la cour, de l'autre côté de l'établissement. Accueil routinier en période d'affluence. Succès oblige...

Beaucoup plus chic

lei Les Jardins de Giverny: 1, rue du Milieu, ou D 5, chemin du Roy.

© 02-32-21-60-80. Sur la D 5, à droite de la route en allant de Giverny à Vernon. Ouvert seulement le midi et le samedi soir. Fermé le lundi et de décembre à février. Menus à 20 € en semaine, 26 et 35 €. Ce n'est pas le jardin de Claude Monet, mais il ne manque pas de charme... En terrasse ou dans la véranda, ou dans la salle à manger Louis XVI (où passèrent Clemenceau, Briand ou Monet), on dé-

guste des spécialités du terroir et de produits de la mer, avec la part belle accordée aux légumes, voire aux algues. Salade de homard aux noix, bar grillé à la fleur de thym, nougat glacé au Grand-Marnier (maison). Initiative heureuse, chaque menu est accompagné de conseils afin de choisir le vin adéquat. Une adresse très classe. Café offert sur présentation du Guide du routard.

lel Le resto de *l'hôtel Baudy*: voir plus loin, dans la rubrique « À voir ».

Où dormir? Où manger dans les environs?

Chambres d'hôte : chez M. et Mme Stekelorum, 24, rue du Moulin, 27630 Fourges. ☎ 02-32-52-12-51. Fax: 02-32-52-13-12. • giverny.org/hotels/stekelor/gite.htm • De Giverny, prendre la D 5. Dans Fourges, suivre les panneaux. Fermé du 1er novembre au 31 mars. Chambres doubles de 42 à 49 € suivant la saison,

petit déj' compris. Dans une ancienne maison au calme, coquette, avec son jardin très fleuri, voici un accueil souriant et convivial par un couple qui connaît bien la région et les curiosités du terroir (adresses rares, brocantes, etc.). Au petit déjeuner, confitures maison et croissants chauds servis dans le jardin en

été. En partant, on se sent un peu de la famille... Chiens et vélos acceptés. Très bon rapport qualité-

prix.

I●I Le Moulin de Fourges: 38, rue du Moulin, 27630 Fourges. 2 02-32-52-12-12. & Au bord de l'Epte. Bien fléché au départ de Fourges, village situé à environ 12 km de Vernon. Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que du 3 novembre au 25 mars. Le midi, formule à 22 €, sinon, menu-carte à 32 €. Superbe moulin, d'où l'on a plaisir à voir couler des fenêtres la vigoureuse Epte dans un paysage d'un romantisme inégalé. Décor champêtre et forestier des salles à manger réalisé par un peintre de Vernon, Francis Villard. Avant ou après Giverny, venez donc voir les paysages qui ont ému tant de pinceaux et déguster une cuisine traditionnelle pleine de saveur : variété de foies gras, viande et poisson cuisinés à l'ancienne... Une cuisine savoureuse et vivante. Un conseil : éviter le week-end, quand cars de tourisme et autos se disputent les

places de stationnement le plus près possible du moulin, naturellement. Digestif maison offert sur présentation du GDR.

Auberge du Prieuré Normand : pl. de la République, 27620 Gasny, 2 02-32-52-10-01, Fermé les mardi soir et mercredi. Menus à 22 et 29 €. Halte gourmande idéalement située entre La Roche-Guyon et Giverny. Si le premier menu est déià bien tentant, on s'est laissé aller à notre gourmandise et on a craqué pour celui à 29 € où les recettes de terroir prennent des airs de fête : amuse-bouche salé, petites lottes rôties sur salade, turbot à l'andouille. fromage, puis amuse-bouche sucré et cannellonis de crème brûlée. Un très bon rapport qualité-prix. Judicieuse carte des vins à prix très raisonnables. Un léger bémol, sur les petits pains maison, un autre sur le cadre soigné mais plutôt quelconque. Rien de bien grave, en somme, cela reste une excellente adresse.

À voir

The Claude-Monet (la maison de Monet): rue Claude-Monet. © 02-32-51-28-21. • www.fondation-monet.com • Ouvert du 1er avril au 31 octobre. Visite de la maison et des jardins de 9 h 30 à 18 h. Fermé le lundi sauf jours fériés. Interdit aux animaux. Entrée : 5,50 € pour la maison et les jardins, 4 € pour les jardins seulement; réduction étudiants et enfants. Si possible, éviter la cohue du week-end. Un conseil : 3 moments propices pour faire la visite : à l'ouverture, donc à 9 h 30 précises, ou même un petit quart d'heure avant (si c'est un dimanche), pour avoir le nez collé au guichet; entre 12 h et 14 h pendant que les restos sont pris d'assaut (c'est légèrement plus calme) ou en fin d'après-midi vers 16 h 30 ou 16 h 45 (pas plus tard, vous n'auriez plus le temps de tout voir).

On a restitué à la maison et aux jardins leur aspect d'origine. Aux amoureux de Monet, signalons quand même qu'il n'y a ici aucune œuvre originale du peintre. On vient seulement observer le cadre de vie et surtout admirer les superbes jardins fleuris du maître qui détourna les eaux de l'Epte pour alimenter son petit univers japonais. Il en résulte deux secteurs bien distincts : le jardin d'eau orientaliste où l'artiste peignit les Nymphéas (à la saison des nénuphars, émotion garantie) et, plus proche de la maison, le « clos Normand ». Sans l'explosion de couleurs du jardin, la visite perd grandement de son intérêt. La maison est touchante de simplicité. Noter la belle salle à manger éclatante de jaune et les cuisines habillées d'azulejos. Outre le mobilier, on verra de superbes estampes japonaises, collection personnelle de Monet. Une merveille! Quant à l'atelier, il abrite la boutique de la fondation.

Le jardin devant la maison est éblouissant de couleurs. L'étang aux nénuphars, situé de l'autre côté de la route, est accessible par un passage souterrain au fond du jardin. Au temps de Monet, l'endroit était bien plus romantique puisque seuls un chemin de terre et une voie ferrée (rares étaient les trains) séparaient le jardin du célèbre plan d'eau. C'est évidemment là que le peintre réalisa ses séries de *Nymphéas*.

N. Le musée d'Art américain: 99, rue Claude-Monet. © 02-32-51-94-65.

www.maag.org
Pour 2003-2004, ouvert du 2 mars au 30 novembre de 10 h à 18 h. Fermé le lundi (en novembre, ouvert uniquement du jeudi au dimanche). Entrée: 5 €; gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois. Réductions. Resto-salon de thé ouvert à partir de 10 h.

Ouvert depuis 1992, cet excellent musée fut fondé par le créateur du musée d'Art américain Terra à Chicago. Voici un musée moderne, aux lignes sobres et discrètes, en pierre blanche, enfoui dans un jardin lui aussi au dessin contemporain, qui a su merveilleusement se fondre dans un milieu à l'équilibre fragile. Les toits dégoulinent de verdure et, d'ici peu, on ne verra pratiquement plus cette structure raffinée. Un grand coup de chapeau, donc, aux architectes et aux concentaurs.

aux architectes et aux concepteurs.

L'objectif du musée est de montrer les différentes facettes de l'art américain pour mieux faire comprendre les influences réciproques entre les cultures américaine et française. Le choix du site de Giverny est symbolique : au temps de Monet, le village attira beaucoup d'Américains, que la nature envi-

ronnante et la nouvelle manière de peindre fascinaient.

Composé de 3 grandes salles en légère déclivité, à l'aménagement moderne et éclairées de lumière naturelle parfaitement diffusée, le musée présente exclusivement des œuvres de peintres américains. Certains étant venus travailler à Giverny et ailleurs en France du temps de Monet, il y a un petit noyau impressionniste. Mais il peut tout aussi bien s'agir d'œuvres contemporaines. Le fonds permanent est exposé par roulement, on ne voit pratiquement jamais les mêmes tableaux. Le but est de montrer l'art américain dans son ensemble, toutes époques confondues, principalement par le biais d'expo temporaires.

Après la visite, délicieuse terrasse pour prendre un verre ou manger un morceau. Beau choix de salades appétissantes et fraîches. Sinon, très beau jardin en visite libre. Le billet d'entrée donne également droit à la visite des jardins voisins : les jardins du Hameau, de la Maison rose et ceux de la maison

Caunet (uniquement le dimanche pour ces deux derniers).

L'ancien hôtel Baudy: 81, rue Claude-Monet. 2 02-32-21-10-03. Ouvert du 1er avril au 31 octobre, de 10 h à 23 h 30 (service jusqu'à 21 h). Fermé les dimanche soir et lundi sauf les jours fériés. Repas moyen : environ 15 €. Si vous consommez au restaurant ou au bar, on ne vous demandera pas de contribution pour la visite des locaux et du jardin. L'ancien hôtel où résidèrent plusieurs peintres américains a été restauré. Derrière, le grand jardin incliné (7000 m²) a été recomposé comme à l'époque. C'est en 1886 que le premier peintre américain vint ici chercher une chambre. Il s'appelait Metcalf. D'autres suivirent, nombreux, qui revinrent chaque week-end par le train. L'hôtel Baudy devint un lieu de rencontre d'artistes : Robinson, Butler, Mary Cassatt, Frieske, Sargent et bien d'autres y séjournèrent. Comme à Barbizon ou en Provence. une colonie d'artistes s'y installa. Jolie roseraie un peu sauvage et jardins superbes. On peut aussi visiter un petit atelier adorable, dans le jardin même, habilement reconstitué, qui accueille toujours des écoles de peinture. L'hôtel Baudy, repris depuis peu, fait maintenant resto, genre bistrot avec murs couverts de tableaux : au menu, assiettes composées et plat du jour. Aux beaux jours, une terrasse très agréable sous les arbres.

LES ANDELYS

ses rives. Du château, superbe panorama sur les falaises de craie encadrées de bois, les rives verdoyantes, la forêt de vieux toits du village, la Seine s'étalant langoureusement dans son méandre. Balzac, Hugo, Ingres, Monet, Signac, Léger vinrent souvent y chercher l'inspiration.

Adresses utiles

1 Office de tourisme : BP 242. 27702 Les Andelvs Cedex, le Petit Andely. 2 02-32-54-41-93. Ouvert tous les jours; en juillet et août, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30, le samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30, et le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h; horaires légèrement restreints le reste de l'année, ouvert le week-end en tout cas. Fermé de janvier à mi-février.

Piscine découverte : en bordure de Seine, 200 m plus loin que l'office de tourisme, à droite. Tennis. Bien agréable. Ouvert en juillet et août seulement.

Où dormir? Où manger?

Camping

Camping-caravaning municipal L'Île des Trois Rois : en bordure de Seine, presque au pied du pont enjambant le fleuve. 2 02-32-54-23-79. Fax: 02-32-54-58-11 (mairie). 🖔 Ouvert du 1er avril au 31 octobre. Compter 13 € pour 2, avec une voiture et une tente. Bien situé, avec un petit étang d'un côté et la Seine de l'autre. Pas beaucoup d'ombre et une flopée de caravanes.

De prix moyens à plus chic

📋 🍽 Hôtel de Paris, Restaurant Le Castelet: 10, av. de la République, au Grand Andely. 2 02-32-54-00-33. Fax: 02-32-54-65-92. • www.gi verny.org • En venant de la Seine. sur le côté gauche de l'avenue principale. Chambres doubles à 40 € avec douche, à 48 € avec douche et w.-c et à 54 € avec bains, 1er menu à 14 € servi le midi en semaine : autres menus de 19,50 à 31 €. Un patron jeune et tonique, accordéoniste à l'occasion, donne vie à ce beau castelet aux toits pointus. Chambres avenantes et confortables. Celles sur le jardin sont plus calmes. Le restaurant Le Castelet, avec sa grande terrasse aux beaux jours, propose une bonne cuisine régionale. Spécialités : millefeuille de foie gras, pavé de sandre... Si vous êtes curieux, demandez à voir les cellules au soussol, construites pendant la dernière guerre mondiale, quand la maison était occupée par la Gestapo. Apéritif

maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

💼 🕪 Hôtel Le Normandie : 1, rue Grande, au Petit Andely. 2 02-32-54-10-52. Fax: 02-32-54-25-84. • www. hotelnormandie-andelys.com • Restaurant fermé le mercredi soir et le jeudi. Congés annuels en décembre. Chambres doubles de 53 à 55 € avec tout le confort. Demi-pension « conseillée », merci du conseil! En semaine, menu à 16,30 €. Autres menus de 23 à 44 €. Parking. Vieille bâtisse normande avec petit jardin et tables dehors, en bord de Seine, Sur le fleuve, les péniches jouent la même pièce depuis bien longtemps. Spécialités : émincé de magret de canard aux pommes, civet de lotte au pommeau, cuisses de grenouilles, etc. Thé l'après-midi, avec patisseries du chef, servi au jardin sur la Seine quand le temps le permet. Une bonne adresse, reposante et champêtre.

Très chic

♠ I●I Hôtel de la Chaîne d'Or : 27. rue Grande, au Petit Andelv. 2 02-32-54-00-31. Fax: 02-32-54-05-68. chaineor@wanadoo.fr
 Hôtel et resto sont fermés les dimanche soir. lundi, et mardi midi, ainsi que du 21 décembre au 31 janvier. Chambres doubles de 76.50 à 120 €. Prévoir 11.50 € pour le petit déieuner. TV câblée. Menus de 26 à 55.50 €. Un long et massif bâtiment, dans un calme parfait et au bord du fleuve. Une position unique. Fondé en 1751. son nom provient de la chaîne tendue de la rive à l'île voisine et qui délimitait la zone d'octroi sur la Seine à cet endroit. Celle-ci rapportait tant d'argent qu'elle fut appelée la « chaîne d'Or ». Une adresse de luxe donc, mais où l'on se sent à l'aise grâce à un accueil décontracté. Certaines chambres, avec vue sur la Seine, sont décorées et meublées avec beaucoup de goût. D'autres plus modernes. Pour se restaurer, splendide salle à manger avec vue plongeante sur les péniches et feu dans l'âtre. Menus copieux proposant de bonnes spécialités, dont une charlotte de rognons de veau au vin rouge. Une des bonnes tables de la région. Parking clos.

Où boire un verre?

T Artémis: 3, rue Richard-Cœurde-Lion, au Petit Andely. ☎ 02-32-54-68-06. Dans une ruelle qui descend du château, se trouve, en saison, une sympathique buvette ouverte dans le jardin d'une maison particulière. Idéal pour boire une boiée de cidre artisanal (sandwichs

également). Monet était le parrain de l'ancien propriétaire et il y exposait souvent ses œuvres. Aujourd'hui, on peut admirer dans l'atelier des reproductions de costumes médiévaux, car la propriétaire est avant tout créatrice de costumes anciens.

Où dormir dans les environs?

a Gîte rural: chez Mme Ginette Goethals, hameau des Noyers, à quelques kilomètres au nord-ouest des Andelys. Bien indiqué dans le hameau. ★ 02-32-39-53-38. Selon saison, à la semaine de 194 à 373 € et pour un week-end de 185 à 210 €. À l'extrémité d'un admirable corps de ferme superbement restauré qui était à l'origine un monastère, un gîte tout confort devant une grande pelouse, pouvant accueillir 6 ou 7 personnes. Calme total.

Gîte Le Clos Normand: chez M. José Callens, hameau des Noyers. En face du précédent. ☎ 02-32-54-21-53. À la semaine uniquement, de 124 à 229 € en fonction de la saison. Là aussi, gîte indépendant, agréable, pour 5 personnes.

Tranquillité totale.

ez pour mièr man pour les bres 22- tout rass de lous son, port

Mme Deceuninck, 14, rue Gosse, 27150 Puchay. 2 et fax: 02-32-55-73-55. À côté des Andelys par la D 136 (15 km) au nord-est ou par la N 14 en venant de Pontoise. Chambres doubles à 45 €, petit déj' compris. Prix dégressifs. Une grande maison, neuve mais plutôt belle, tout en longueur, au calme, avec ses portes-fenêtres qui donnent de la lumière. On traverse la grande salle à manger conviviale et sa cheminée pour rejoindre à l'étage des chambres mansardées spacieuses avec tout le confort et la TV. Une belle terrasse avec mobilier de jardin et pelouse. Accueil aimable. Apéritif maison, café ou digestif offert aux porteurs de ce auide.

Chic

hôtel de la Tour: 41, quai Foch, 27340 Pont-de-l'Arche. 2 02-35-23-00-99. Fax: 02-35-23-46-22. Pontde-l'Arche est au nord-ouest des Andelvs, dans une boucle de la Seine (15 km environ). Sur le quai, à gauche du pont franchi par la N 15. Chambres doubles à 53 €, tout confort. Si les facades de ces deux maisons rurales réunies par un sas ont été conservées et s'accordent avec leurs voisines joliment alignées sur le quai, les intérieurs, quant à eux, ont été entièrement rénovés. Les couleurs, la décoration, les petits détails qui rendent un séjour confortable et, surtout, un VRAI accueil de

M. et Mme Hélouard, tout confère à cet établissement une qualité rare pour sa catégorie. Literie impeccable. Que la chambre donne sur les remparts et l'église Notre-Dame-des-Arts ou sur la rive verdoyante de l'Eure, le calme est absolu. Petit jardin en terrasses à l'arrière. Belle promenade aménagée sur le bord de l'Eure sur 2 km, qui pourra vous conduire à la base de loisirs de Léry-Poses (voir « Où faire du bateau? », plus loin). Une adresse coup de cœur! 10 % de réduction sur le prix de la chambre ou un petit déjeuner offert par chambre pour les lecteurs du Guide du routard.

Où manger? Où boire un verre dans les environs?

iel T Chez Dédé : les Écluses, 27380 Amfreville-sous-les-Monts. 2 02-32-49-80-06. X Au nord-ouest des Andelys, par la route qui suit la rive droite de la Seine, en face de Poses (D 19). Attention, if n'y a pas de pont, il faut donc faire un détour par Pont-de-l'Arche. Vous pouvez aussi vous garer à Poses et emprunter la passerelle pour piétons, vous en profiterez pour admirer les impressionnantes écluses sur la Seine. Fermé les lundi après-midi et mardi. ainsi que du 15 décembre au 23 janvier (mais ouvert pour le 31 décembre). Menus à 8.40 € le midi en semaine et de 13.60 à 20.60 €. La quinquette avec tout le décorum : sa terrasse, son accordéon et sa piste de danse. Pour guincher, c'est le jeudi et le dimanche à 15 h ou le samedi à partir de 21 h 30. Bien sûr, les danseurs ont un peu vieilli depuis les années 1960, époque où les premiers rockeurs venaient ici faire tourner les jupes et la tête aux filles. Aujourd'hui, c'est un peu plus mémère et on se remue plutôt les fesses au son de la Compagnie

Créole, mais ça reste bien sympa (on vous conseille quand même de venir en groupe)... Cuisine coutumière pour ce genre d'endroit, on vous recommande particulièrement friture et moules-frites. Bien sûr, c'est souvent bondé et le service peut s'avérer très long. Si vous n'aimez pas attendre, commencez par éviter les heures de pointe. Apéritif offert sur présentation du GDR.

I Auberge du Pressoir : N 15 « Le Fort », 27460 Igoville. 2 02-35-23-27-77. Aux feux entre le giratoire et Pont-de-l'Arche. Fermé les dimanche soir et lundi; de septembre à mars, fermé le mercredi soir. Menu à 12,50 €, sauf samedi et dimanche. Autres menus à 20,50 et 31 €, plus carte. Cuisine traditionnelle à base de produits du terroir : foie gras frais micuit, huîtres gratinées à la fondue d'oignons rouges, tête de veau gribiche, nougat glacé au miel. Une cuisine de pro. En revanche, la rénovation de la salle nous emballe beaucoup moins. Mais bon, les goûts et les couleurs... Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

À voir

Mairie, poste 214). On s'y rend Château-Gaillard: 202-32-54-04-16 (mairie, poste 214). On s'y rend à pied de la rue Richard-Cœur-de-Lion par un chemin pas trop fatigant qui démarre au centre du Petit Andely, ou en effectuant un long détour en voiture par le Grand Andely et les collines environnantes. Bien indiqué. Ouvert du 15 mars au 15 novembre, tous les jours sauf le mardi et le mercredi matin, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 3 €; réductions (par exemple avec un billet d'entrée du musée Poussin); gratuit pour les moins de 10 ans. Du parking, là-haut, vue globale sur le château, la Seine et le bourg. En fait, on peut très bien se balader au milieu des ruines et tout autour sans avoir à payer l'entrée (et c'est valable toute l'année!). Le billet donne accès au donjon et à quelques tourelles un peu mieux conservées, mais quand on n'est pas spécialiste, ca n'apporte pas grand-chose de plus

et la vue est tout aussi belle juste à côté. Forteresse édifiée par Richard Cœur de Lion, duc de Normandie et roi d'Angleterre, pour prévenir les attaques de Philippe Auguste, roi de France. Aujourd'hui, le château est en ruine et il offre l'une des visions les plus magigues de la vallée de la Seine, digne des images de château hanté des bandes dessinées de Walt Disney, d'où sortent des nuées de chauvessouris sur fond de ciel violacé. À l'époque de son édification, les promoteurs furent zélés et rapides. Sa construction prit tout juste un an. Le site fut choisi en raison de l'escarpement et de la configuration stratégique du paysage; mais comme on le sait, les nobles ont toujours su allier raison, fonction et esthétisme. Richard se serait écrié, l'œuvre achevée : « Que voilà un château gaillard! », d'où le nom... Rusé, Philippe Auguste attendit la mort de Richard pour attaquer le château en 1204. Après un siège de plusieurs mois, l'assaut fut donné. Eu égard à l'épaisseur des murs et à la qualité des défenses, il aurait irrémédiablement échoué si quelques soldats n'avaient trouvé une faille en passant courageusement par les latrines et en réussissant ensuite à faire baisser le pont-levis. La chute de Château-Gaillard allait précipiter celle de Rouen, et Philippe Auguste reconquit la Normandie. Tout est bien qui finit bien.

Par la suite, le château servit de prison aux héroïnes du roman d'Alexandre Dumas, La Tour de Nesle : Marguerite de Bourgogne y fut étranglée avec

ses longs cheveux.

L'ouvrage militaire, malgré l'ordre de démantèlement de Richelieu, présente des restes magnifiques qui donnent une idée de sa puissance. On distingue encore quelques éléments des remparts extérieurs. L'enceinte intérieure, bien conservée, présente une suite de saillies rondes contiques et enveloppe le gros donjon de 8 m de diamètre intérieur. Ses murailles font 5 m d'épaisseur. Initialement, il comptait trois étages et présentait une géniale conception : sa base était en plan incliné, calculé précisément pour que les projectiles lancés des mâchicoulis ricochent et rebondissent vers l'ennemi. Evidemment, Richard n'avait pas prévu le coup des latrines!

- 1 L'église Saint-Sauveur : au Petit Andely. Petite église en forme de croix grecque, réalisée en style gothique de la fin du XIIe siècle. Intérieur très lumineux par beau temps. Porche en bois. Le clocher s'est effondré lors d'un orage, il y a une dizaine d'années, mais a été entièrement refait. Remarquez la simplicité des lignes du chœur. Son orgue du XVIIe siècle est le plus ancien de France encore en fonctionnement.
- L'église Notre-Dame : au Grand Andely. Façade à trois portails, flanquée de deux tours, nef et chœur dans le style gothique du XIIIe siècle, révélant une parfaite harmonie dans les proportions. Les croisillons du transept et les chapelles sont de style flamboyant dans la nef de droite et Renaissance dans celle de gauche. Cette opposition se retrouve plus nettement dans les transepts : à droite, rosace et balustrade élégantes, à gauche règnent la géométrie et le classicisme. Tour centrale du XVe siècle. À l'intérieur, magnifique buffet d'orgue Renaissance en chêne sculpté, où apparaissent des musiciens en bas-relief. Vitraux du XVIe siècle dans le côté droit de la nef. La chapelle immédiatement à droite de l'entrée abrite une belle

Mise au tombeau du XVIe siècle et un Christ au tombeau du XIVe siècle, peu stylisé mais plein de force expressionniste.

Le musée Nicolas-Poussin : rue Sainte-Clotilde, au Grand Andelv. 2 02-32-54-31-78. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 2,50 €; pas de tarif réduit. Durée de la visite : 45 mn.

Ce petit musée abrite des souvenirs liés au « Raphaël français » (né à Villers, hameau des Andelys, à quelques kilomètres des Andelys), ainsi qu'une de ses toiles célèbres : Coriolan. Collection de tableaux de l'école normande, documents, mobilier Régence et Louis XV. Dans une salle, nombreuses toiles d'un certain René Sautin, peintre fauve du cru.

Y Le musée Normandie-Niemen : rue Raymond-Phelip. To 02-32-54-49-76. Ouvert du 1er juin au 15 septembre tous les jours sauf le mardi et les iours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du 16 septembre au 31 mai, de 14 h à 18 h. Entrée : 3,05 €; sur présentation du GDR, 2,30 €.

Le palmarès prodigieux de l'escadrille de chasse aérienne formée par le général de Gaulle en 1942 sur le front de l'Est. Belle collection de documents, photos, objets divers.

La galerie Tuffier: 22, rue Marcel-Lefèvre. 8 02-32-54-09-57. • www. galerie-tuffier.com • Fermé le lundi. Galerie de peinture spécialisée dans les peintres de l'école normande (une cinquantaine). Beaucoup d'autres galeries dans la ville.

Fêtes et manifestations

- Fête Sainte-Clotilde : la 1^{re} semaine de juin.
- Les journées médiévales : l'avant-dernier week-end de juin. Artistes et artisans, défilés, joutes, fauconniers et spectacles. Tournois d'archerie. Grand spectacle le samedi soir.
- Fête Saint-Sauveur : la 1re semaine d'août.
- Foire-à-tout : un week-end mi-septembre (en général le 2°). Antiquaires et brocanteurs de la région s'y donnent tous rendez-vous.

DANS LES ENVIRONS DES ANDELYS

À voir

- La Roquette: de ce village, on a un beau point de vue sur la Seine.
- 💖 Le musée de la Batellerie : 27740 Poses. 🕿 02-32-59-08-44. Visite quidée du 1^{er} mai au 30 octobre tous les dimanches et jours fériés, de 14 h 30 à 18 h. Durée : 1 h 30. Entrée : 3,50 € ; sur présentation du GDR, 2,50 €. Le monde de la batellerie sur la Seine à l'époque du remorguage, avec la visite du Fauvette et de la péniche Midway II.
- 👯 L'abbaye de Bonport : 27430 Pont-de-l'Arche. 🕸 02-35-02-19-42. À la sortie de Pont-de-l'Arche, direction Elbeuf. Par l'autoroute, sortie nº 20, Pont-de-l'Arche. Visite guidée ou libre tous les jours, sauf le samedi, en juillet et août de 14 h à 18 h 30; d'avril à juin et en septembre, les dimanche et jours fériés. Entrée : 4 €; réductions. Dans un grand parc, une visite d'environ 1 h de l'abbaye cistercienne où subsistent les bâtiments monastiques de l'époque du Moyen Âge : salle capitulaire, salle de travail, cellier, cuisines et le magnifique réfectoire voûté du XIIIe siècle. D'une grande beauté. Rare en France.

Où écouter de la musique classique?

💼 📵 🏅 Le Moulin d'Andé. « Musique au moulin » : dans le minuscule village d'Andé (27430), situé sur les bords de Seine, à 15 km à l'ouest des Andelys, par la charmante D 313. 8 02-32-59-90-89. Fax: 02-32-61-08-78. • www.mouli nande.asso.fr . En sortant d'Andé vers Saint-Pierre-du-Vauvray, tourner à droite juste avant le pont sur la Seine : suivre les indications. Fermé aux spectateurs en janvier et février. Concert de mars à décembre, le samedi à 20 h : 17 €. Pour la soirée complète, apéritif, concert et dîner : 34 €. Le dimanche, concert à 11 h 30 ou 15 h 30 (appeler pour le programme). Prix: 13 €; étudiants: 9 €. Déieuner possible à 13 h pour 15 €. Le week-end, chambres disponibles pour les spectateurs, compter 56 € pour 2, concerts non compris. Le Moulin d'Andé organise dans le théâtre, depuis de nombreuses années déià, des concerts de musique classique de grande qualité tous les samedis soir et souvent également le dimanche après-midi, de mars à décembre. Un lieu rare. Avant le concert, qui débute généralement à 20 h, apéritif-cocktail. Après, possibilité de partager le buffet avec les musiciens et les autres spectateurs, dans une atmosphère familiale, studieuse, chaleureuse et simple.

Où faire du bateau (et autres plaisirs nautiques) dans les environs?

- > Croisières-repas sur la Seine : au départ de Poses (est de Pont-del'Arche), 72, rue Scheurer-Kestner, 76320 Caudebec-lès-Elbeuf. 8 02-35-78-31-70. • www.rives-seine-croisieres.fr • La compagnie Rives de Seine-Croisières vous accueille sur le Guillaume-le-Conquérant pour des promenades toute l'année au départ de Poses avec escales aux Andelys et Vernon. Pour les horaires, il vaut mieux téléphoner (mais éviter d'appeler le dimanche parce que ça dérange!). Promenade de 4 h avec repas sur le bateau, boissons comprises, pour 55 €.
- Base de loisirs de Léry-Poses: rue de Savoie, 27740 Poses. 8 02-32-59-13-13. • lery.poses@wanadoo.fr • Par l'A 13, sortie nº 19, Incarville. Direction Val-de-Reuil ou Pont-de-l'Arche (14 km de Louviers). Entrée : 6 € par voiture. Dans un cadre verdovant et calme, près du lac des Deux Amants et du lac du Mesnil, une organisation de stages sportifs (pour jeunes de 8 à 17 ans) avec hôtellerie et restauration. Activités diverses : kayak, voile, tir à l'arc, escalade, VTT, téléski, aviron, tennis, golf, etc. Sur réservation.
- tour de 22 € pour 2 personnes.
- Lamping avec bloc sanitaire : | | Restaurant de l'Ondine : repas 4 € par personne; hébergement au- | complet copieux pour sportifs à 7 € environ et petit déj' à 3,50 €.

LE PAYS DU VEXIN NORMAND

À cheval sur l'Eure et sur le Val-d'Oise, ce plateau crayeux est fortement délimité au sud-ouest par la Seine, pourtant paresseuse, mais qui y découpe de hautes falaises blanches pittoresques. On y trouve, au nord, la belle forêt de Lyons (qui a malheureusement beaucoup souffert de la tornade de décembre 1999), ses châteaux et ses abbayes environnantes, et enfin Gisors, « capitale » du Vexin. Sur tout ce plateau verdoyant recouvert de limon se sont développées des cultures intensives qui font la richesse économique de ce bout de Normandie, à découvrir doucement, au rythme du fleuve ou de ses petites rivières qui donnent tant de saveur au paysage.

LA VALLÉE DE L'EPTE

La route, doucement vallonnée, mène à **Aveny** (pont du XV^e siècle), **Berthe-nonville** (église classée et vieux moulin), **Château-sur-Epte**, qui possède des ruines du château construit par le deuxième fils de Guillaume le Conquérant, **Dangu** (église décorée de boiseries du XVIII^e siècle et de panneaux peints; beau plan d'eau aménagé), **Neaufles-Saint-Martin** et son imposant donjon et, pour finir, **Gisors** (voir ci-dessous) et son magnifique château normand. Au retour, une variante permet de traverser de jolis villages typiques du Vexin : Fourges, Fours-en-Vexin, Bus-Saint-Rémy, allée couverte de Dampmesnil.

GISORS

(27140)

11 100 hab.

Bien qu'ayant perdu de son charme suite aux destructions de la dernière guerre, la vieille capitale du Vexin normand reste une cité agréable dont on visitera l'église et les ruines du château.

Comment y aller de Paris?

Par la route : prendre l'autoroute A 15 jusqu'à Pontoise (sortie 10), puis la D 915.

> Par le train : de la gare Saint-Lazare, une demi-douzaine de liaisons par jour. Renseignements SNCF : ☎ 08-92-35-35 (0,34 €/mn). • www.sncf.fr •

Adresse utile

fil Office de tourisme: pl. des Carmélites. ☎ 02-32-27-60-63. Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (17 h en basse saison). Fermé les mardi

(permanence téléphonique), samedi et dimanche (informations dans la salle d'accueil du château sauf en décembre et janvier).

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte: à 4 km de Gisors, dans le délicieux village de Delincourt (60240), juste face à l'église et au 1er étage de la mairie. Pour les réservations, appeler Mme Morin, qui gère les chambres à la mairie, en semaine de 11 h

à 12 h (☎ 03-44-49-03-58). Les 2 chambres d'hôte sont à 23 €, l'une avec un grand lit, l'autre avec deux lits d'une personne. Pas de petit déj', mais réfrigérateur, cafetière et four à micro-ondes à disposition.

Où manger?

lel Le Cochon Gaulois: 8, pl. Blanmont. 2 02-32-27-30-33. Fermé le dimanche. Le midi en semaine, formule à 10,70 € et menu à 14.90 €. En face du château, une taverne entièrement dédiée au Sieur Porc, à sa majesté Le Cochon. Potence de charcuteries, salade de joues de porc, terrine de jarret, travers grillé, et grillades en tout genre, le choix est large. Et pourtant, à nos yeux, il n'est qu'un seul plat : le porcelet rôti (11,90 €), proposé dans son jus ou avec une sauce au choix. Fondant. Unique. Reste qu'on ne comprend toujours pas pourquoi ce petit porcelet est fermier alors que le reste ne l'est pas. Même direction que Le Cappeville. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

I Restaurant Le Cappeville : 17, rue Cappeville, @ 02-32-55-11-08. Fermé les mercredi soir et jeudi. 3 semaines en janvier et 2 semaines début septembre. Menus de 17 à 34 €. Bonne étape dans cette petite ville pour un repas de qualité dans la droite ligne de la tradition régionale. Spécialités : millefeuille d'artichaut aux crevettes, bar à l'andouille, rognon de veau flambé au calvados (préparé en salle). Intérieur raffiné, comme la cuisine, et accueil souriant. Cendrier offert à nos lecteurs.

À voir

À faire, une promenade intéressante : Promenons-nous à Gisors (triptyque). Une visite guidée payante a lieu les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de février à novembre. Durée : 2 h.

Le château fort : il se trouve dans l'enceinte d'un parc. 🕿 02-32-55-59-36 ou à l'office de tourisme. Visite quidée du 1er avril au 30 septembre, tous les jours sauf le mardi, à 10 h, 11 h, 14 h 30, 15 h 45, 17 h. En octobre, novembre, février et mars, le week-end à 10 h 30, 14 h 30 et 16 h; en semaine, sur rendez-vous pour les groupes. Fermeture annuelle en décembre et janvier. Parc public ouvert de 8 h à 19 h 30 (18 h d'octobre à

mars, 17 h 30 en décembre et janvier). Ce beau château féodal militaire normand est aujourd'hui en ruine, mais on en voit encore le superbe donion du XIe siècle, édifié sur un mamelon et équipé d'une tour de quet, ainsi que la grosse tour carrée dite du Prisonnier et ses surprenants graffiti exécutés par les prisonniers. Visite guidée de la tour du Gouverneur. Le mieux est de grimper au sommet du donjon (gratuit) et d'admirer le superbe panorama, ensuite de visiter les caves puis de se balader dans le parc. Le château fut construit de 1096 à 1184, commencé par le fils de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, puis terminé par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre; il passa entre les mains de Philippe Auguste, à qui l'on doit la construction du deuxième donjon, lorsque Richard Cœur de Lion fut emprisonné en Allemagne.

Y L'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais : 8 02-32-55-59-36. Visite guidée payante tous les jours sauf le mardi de février à novembre, sur réservation uniquement (durée : 45 mn). Alors que tout le quartier autour fut bombardé en 1940, l'église a pu faire l'objet, malgré des destructions importantes, d'une restauration miraculeuse.

Commencée au XIII^e siècle, la construction se poursuivit aux XV^e et XVI^e siècles. Très belle façade Renaissance encadrée, à gauche, d'une tour au style bâtard et, à droite, d'une tour Henri II. Côté nord de l'église, un remarquable portail ciselé (1520) de style gothique. À l'intérieur, le chœur de 1240 au style très pur contraste avec la nef de style flamboyant. Les chapelles du côté sud sont dotées de très beaux piliers sculptés dont le plus travaillé est dû aux tanneurs de la ville. Les sculptures décrivent les différentes activités de cette corporation. Un autre pilier aux nervures torsadées présente une jolie frise de coquillages, tandis que son voisin est orné en hauteur d'élégants dauphins alternant avec des fleurs de lys.

Jeter ensuite un œil aux chapelles elles-mêmes. Tout au fond, la première chapelle abrite un bel arbre de Jessé de la fin du XVIe siècle : Jessé, à terre, sert de racine à l'arbre dont l'extrémité des branches accueille des apôtres. et le sommet l'Enfant Jésus. Derrière, escalier en colimacon. Une autre chapelle abrite un curieux gisant représentant un corps décharné touchant de réalisme. L'épitaphe est assez mordante. Dans une autre chapelle, fresque du XVIe siècle. Enfin, dans la chapelle Saint-Claude, beau vitrail de l'école de Beauvais.

🔻 Il subsiste quelques belles *maisons médiévales à colombages* dans la rue de Vienne, la rue principale. Au bas de cette dernière, remarquez le vieux lavoir à charpente en bois du XVIIe siècle, dont la courbe suit celle de la rivière.

> DANS LES ENVIRONS DE GISORS

Où faire le plein de fleurs?

Pépinières et Jardineries Derly : N 14, 27420 Les Thilliers-en-Vexin. 8 02-32-27-02-70. Fax: 02-32-27-66-21. • www.derly.fr • Ouvert tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30. A 80 km de Paris, 35 km de Rouen et 18 km de Gisors, ne manquez pas de faire un tour aux pépinières Derly. Ceux qui n'aiment pas les rhododendrons (3000 en expo) préfèreront peut-être les liriodendrons tulipifera (tulipiers de Virginie) ou le

liquidambar (ils pourront ainsi fabriquer leur chewing-gum en recueillant le copalme), à moins qu'ils n'échangent leurs euros contre un arbre aux 40 écus (ainkao biloba). 10000 références de végétaux issus des pépinières de production, des allées et des allées à visiter pendant que les enfants se lieront d'amitié avec les marsupiaux, émeus, lamas... du mini-zoo ou s'ébattront dans l'aire de ieux.

Où danser dans la région?

La Broche : au hameau de La Broche, à l'entrée d'Etrépagny en venant de Gisors. 2 02-32-55-77-10. Ouvert uniquement le week-end. Entrée : 15 € avec conso. Le vendredi gratuit pour les filles et les étudiants; le samedi, 3 € pour les étudiants jusqu'à 23 h 30. On cite rarement

des boîtes de nuit dans ce guide, mais celle-ci, dans un grand parc, piscine couverte et piste géante, réunit toute la jeunesse de Pontoise à Rouen. Clientèle très jeune le vendredi, un poil plus âgée le samedi

Où faire du cheval?

Centre équestre de la Bonde : | accueil. Compter 61 € par personne hameau de Saint-Paër, 3, rue de Bézu-Saint-Eloi. 2 02-32-55-77-03. Nombreuses randonnées. Bon.

la journée-rando, sinon nombreux forfaits.

SAINT-DENIS-LE-FERMENT (27140)

Une petite escapade à 6 km au nord de Gisors vous mène dans ce village plein de charme et traversé par la Levrière aux eaux très pures. Nombreuses fermes et habitations en brique, aux formes et styles intéressants. À l'évidence, des résidences secondaires, restaurées avec goût par de riches esthètes

Où dormir? Où manger?

- â Chambres d'hôte Le Four à Pain: chez Mme Madeleine Rousseau. 8, rue des Gruchets. 2 02-32-55-14-45. Accès : à 6 km au nordouest de Gisors par la D 14 bis, vers Bézu-Saint-Éloi-Rouen, Dans Bézu. direction Saint-Denis-le-Ferment. Au village, 1re à gauche, Chambres doubles de 48 à 53 € avec douche et w.-c., petit déi' compris, 2 chambres (dont une équipée d'une kitchenette), une à l'étage de sa maison à colombages et l'autre dans une maisonnette, ancien four à pain réaménagé avec goût. Halte paisible. Bon accueil.
- Chambres d'hôte : chez Mme Bourillon, 29, rue de Saint-Paër, 20 02-

- 32-55-27-86. Sur la gauche de la route avant l'entrée du village en venant de Gisors. Chambres doubles à 36 €, avec douche et w.-c., petit déj' compris. Grande maison agréable. avec espace vert, qui propose 4 chambres soignées dans un style cham-
- | L'Auberge de l'Atelier : 55, rue Guérard, 8 02-32-55-24-00, % Fermé les dimanche soir et lundi, et le mardi soir d'octobre à mars. Menus de 23.65 à 48.10 €. Cuisine à base de poisson. Plusieurs menus au choix restreint, mais les plats sont réussis, comme les queues de langoustines sur chiffonnade au vinaigre de cidre. Aux beaux jours, on mange dehors,

LA ROCHE-GUYON

(95780)

550 hab.

Du côté de La Roche-Guyon, la Seine glisse entre les falaises de craie parfois découpées d'aiguilles ou creusées de grottes. La Roche-Guyon s'annonce de loin avec son donjon majestueux. Il faisait partie, comme le château de Gisors, de la ligne de défense du duché de Normandie. D'ailleurs, cette petite ville n'est pas rattachée à la Normandie bien qu'elle soit sur sa frontière avec l'Île-de-France. Au pied de la falaise, un château présente toute la gamme des styles du XIII° au XVIII° siècle. La Rochefoucauld l'acheta et y rédigea une partie de ses Maximes à la fin du XVIIe siècle. Le calme et le charme du site invitent au repos et à la détente. Très agréable promenade sur le bord de Seine.

Où dormir? Où manger?

de Seine: 21, rue du Docteur-Duval. 2 01-30-98-32-52. Fax: 01-30-98-32-42. Ouvert tous les jours toute l'année. Même patron que Le Moulin de Fourges (environs de Giverny). Chambres doubles de 45 à 65 €, tout confort et TV. Formule le midi, hors week-end à 13 €. Menu-carte à

20 €. Les chambres sont simples mais la moitié d'entre elles ont vue sur la Seine. Celles qui donnent sur la campagne et les falaises de craie ne sont pas à dédaigner. La partie restaurant en forme d'entrepont de bateau a retenu notre attention. Quelques spécialités comme le pavé de morue à l'aïoli ou la tête de veau

gribiche et ravigote. Une terrasse aux beaux jours et un grand parking devant le resto. Bien situé.

Gîte d'étape-foyer rural: 4, rue de l'Audience. © 01-34-79-72-67. Rue qui jouxte le château, à côté de l'église. En dortoir, 7 € la nuitée et 8 € en hiver. 4 € en plus pour la journée (pour les occupants) de 10 h à 18 h. C'est dans l'ancien presbytère retapé à neuf que les randonneurs trouveront des lits s'ils ont la précaution de réserver longtemps à l'avance. Le GR passe devant la porte. À disposition, une salle de réfectoire avec vaisselle et un salon-

bibliothèque. Accueil sympa.

Iel Crêperie La Cancalaise : 18, rue du Général-Leclerc (la rue principale). ★ 01-34-79-74-48. ★ Fermé les lundi et mardi en saison, et de mi-décembre à mi-janvier. En janvier et février, ouvert seulement du vendredi au dimanche et les jours fériés. Compter 10 à 12 € pour un repas. Des petits repas de galettes et de crêpes fraîches à des prix doux dans cet endroit touristique. Le cadre est rustique et l'on s'y sent vite à son aise. Petite terrasse sur la rue centrale de La Roche-Guyon.

Où dormir dans les environs?

♣ Hostellerie Saint-Denis: 1, rue des Cabarets; sur la route des Crêtes, entre Vétheuil et La Roche-Guyon, à l'entrée de Chérence (95510). ☎ 01-34-78-15-02. Ouvert toute l'année sur réservation, 6 chambres doubles

à 55 € avec douche ou bains, petit déj' compris. Délicieuse auberge au calme, s'ouvrant sur un jardinet fleuri. On a plus le sentiment d'être chez un particulier qu'à l'hôtel.

À voir

NN Le château de La Roche-Guyon:
© 01-34-79-74-42. De mi-mars à mi-novembre, ouvert de 10 h à 18 h, 19 h les samedi, dimanche et jours fériés; de mi-novembre à mi-mars, de 10 h à 16 h (17 h le dimanche). Attention, fermeture des guichets 1 h avant! Entrée par la grille des écuries (grille du bas). Entrée: 7 €; réductions.

Une partie du château est habitée par la famille de La Rochefoucauld. L'autre partie est ouverte au public et se fractionne en plusieurs centres d'intérêt : les écuries et les cours, le bâtiment médiéval, les salons aux poutraisons multicolores, l'escalier souterrain, le pigeonnier, les chapelles et le donjon (qui culmine à 120 m et date de la fin du XII^e siècle) et enfin le circuit des casemates. Du point le plus haut, une vue magnifique sur la Seine et la campagne.

À faire

- Vol à voile: petit aérodrome sur le plateau des Crêtes. On y accède en prenant la route des Crêtes puis la direction de Vétheuil; ensuite, c'est indiqué. Le terrain de vol à voile s'étend sur ce vaste plateau. Pour toute réservation (le matin même): ② 01-34-78-13-33. Ouvert toute l'année. Pour un vol d'initiation, compter 45 € la balade de 25 mn au moins. Aucune compétence n'est requise... puisque vous êtes accompagné. C'est vraiment un grand moment de se retrouver dans un planeur avec seulement le bruit du vent contre la carlingue et un paysage divin. Formation possible avec inscription au club.
- Compagnie des Deux Rives (Fleuve-Réception): ☎ 01-30-06-49-42 ou 06-77-78-28-57. À bord du bateau L'Iris, dont l'embarcadère se trouve en contrebas de l'hôtel-resto Les Bords de Seine. Tous les jours, sauf le mardi,

en juillet et août. Du 15 avril au 30 septembre les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés. Départs à 14 h 30, 16 h et 17 h 30, sauf mauvais temps. Prix : 7 €; réductions. Une belle balade commentée, aller-retour jusqu'à Vétheuil, sur un petit bateau-mouche charmant avec un commentaire adapté et compétent. Durée : 1 h environ.

Randonnées pédestres

La route des Crêtes: de La Roche-Guyon, prendre la rue de la Charrière-des-Bois qui grimpe jusqu'à la falaise. Au bout de 300 m, après les grottes, prendre à gauche un petit chemin (GR balisé blanc et rouge). On longe la falaise sur environ 3 km. Panorama absolument superbe sur le val de Seine. Ne pas hésiter à faire un détour par Chérence, un très joli bourg préservé. On redescend ensuite à La Roche-Guyon par une route goudronnée. Possibilité de prendre ce chemin en sens inverse. Les fainéants prendront la route au-dessus du chemin des Crêtes, où passent les voitures. Beaux points de vue.

Les boves de La Roche: 10 km et 3 h aller et retour sans les arrêts. Les rochers de calcaire blanc qui environnent La Roche-Guyon et Haute-Isle sont un véritable gruyère. Habitations préhistoriques ou maisons secondaires, ces abris creusés à même la craie ont pour nom « boves ». Faire des randonnées sur ces coteaux permet de découvrir des paysages surprenants. En partant de la mairie de La Roche-Guyon, le sentier monte en pente raide: attention aux jours de pluie qui rendent le trajet glissant. Balisage : blanc et rouge du GR 2, jaune et rouge du GR de pays, jaune du PR. Réf. : Les plus belles randonnées aux environs de Paris, éd. Glénat; topo-quide PR à la découverte du Val-d'Oise, éd. FFRP, Carte IGN au 1/25 000, n° 2113 E.

Après la mairie donc, proche du château de La Roche-Guyon, dépasser le gîte d'étape et prendre le GR de pays. On traverse la D 100 ou « route des Crêtes » et on monte en plein bois entre la forêt de La Roche et celle de Haute-Isle pour arriver à un champ qui longe la lisière de la forêt.

Aux premières maisons d'Amenucourt, le GR de pays continue vers l'est en direction de la ferme de Chesnay, par une route champêtre. Les murs fortifiés de cette magnifique ferme dominent le vallon où l'Epte, dans le lointain. creuse son lit. Juste après la ferme, le sentier s'enfonce dans le bois du parc pour redescendre vers la vallée de la Seine. Il rejoint le balisage jaune du PR en plein bois. Suivre ce dernier pour continuer vers le sud et rattraper la route des Crêtes. Continuer en direction des carrières de Chérence vers

À la hauteur de Haute-Isle, en lisière d'un bois, on descend vers le clocher

de l'église troglodytique qui pointe à même la falaise.

En retournant vers la D 100 en direction de La Roche-Guyon, on bifurque sur un chemin qui se rapproche de la Seine pour revenir par le cimetière au point de départ.

LYONS-ANDELLE

LA FORÊT DE LYONS

Une forêt splendide (malheureusement fortement touchée par la tempête de l'hiver 1999), un des plus beaux coins proches de la région parisienne. C'est une forêt « claire », c'est-à-dire à majorité de hêtres plusieurs fois centenaires, aux troncs élancés qui laissent passer tous les rayons du soleil.

Luminosité des sous-bois sans égale nulle part ailleurs. Les possibilités de promenades sur de petites routes désertes sont illimitées. De nombreux virages offrent des points de vue merveilleux sur d'adorables villages où églises normandes et colombiers se disputent un quart de ciel.

De tout temps, la forêt favorisa l'installation d'artisans qui avaient besoin de bois comme matière première ou secondaire. C'est ainsi que s'est développée, outre la fabrication des sabots, une vraie industrie du verre, grande dévoreuse de bois de chauffage. Au XVIIIe siècle, on exploite la forêt pour le bois de construction. Des bateaux empruntent l'Andelle pour rejoindre la Seine et gagner Paris.

Comment y aller?

- Par la route: de Paris, suivre la N 14 jusqu'à Écouis, puis emprunter la D 2. Sinon, autoroute de l'Ouest sortie Gaillon, puis rejoindre Les Andelys et Écouis.
- Par le train: aller jusqu'à Rouen de la gare Saint-Lazare. Puis cars de la gare routière de Rouen. Pour ceux qui disposent de temps, car c'est un peu compliqué.
- Gare routière de Rouen : 2 0825-076-027.
- Renseignements SNCF: 8 08-92-35-35 (0.34 €/mn).

LYONS-LA-FORÊT

(27480)

810 hab.

En plein cœur de la forêt de Lyons, la capitale « maison de poupée » d'un petit royaume discret et bucolique est disposée en rond autour de ses vieilles halles. Lyons-la-Forêt est le seul village classé du département, parmi les plus beaux de France. La plupart des maisons ont conservé leur caractère normand avec de jolies façades aux colombages parfois sculptés. Celles que leur naissance a moins favorisées s'efforcent toutefois de leur ressembler par d'habiles coups de peinture, ce qui donne au village une apparente homogénéité. Beaucoup de maisons anciennes en brique. Bref, le parti à tirer d'une atmosphère si douce et calme et s'y installa dans les années 1920 pour y travailler. De son côté, Claude Chabrol trouva le site idéal pour tourner sa *Madame Bovary*.

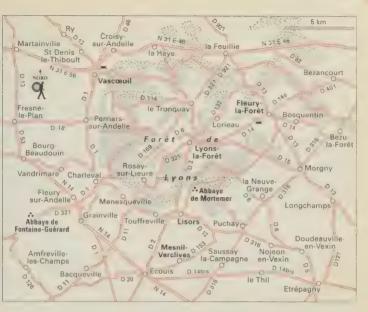
UN PEU D'HISTOIRE

Dès le XI° siècle, les ducs de Normandie y avaient une résidence. Guillaume le Conquérant y signa plusieurs chartes et son fils y fit bâtir un château fort que Philippe Auguste fit démanteler. Charles IX venait y chasser. Aux XVII° et XVIII° siècles, la ville fut le siège d'importantes institutions : bailliage, élection, maîtrise des Eaux et Forêts...

Adresse utile

de la place, dans la rue de l'Hôtelde-Ville. 202-32-49-31-65. En saison, ouvert du lundi au samedi de

10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30, le dimanche et les jours fériés ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h; hors saison, ouvert du mardi au sa-



LA FORÊT DE LYONS

medi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Plus de possibilité de location de vélos sur place (les plus proches sont à Saint-Crespin et au Lorleau). Autant venir avec le vôtre... Documentation intéressante: visite de la

ville de Lyons et visite « Bain de Nature » (forêt de Lyons) le week-end en juillet, août et septembre. S'inscrire au préalable et se munir de l'équipement randonneur.

Où dormir? Où manger? Où boire un verre?

Les quelques établissements de Lyons ne sont pas tous bon marché. Nous avons malgré tout déniché certains lieux proposant de bons rapports qualitéprix.

 sonnel franchement sympa.

I Café du Commerce : 19, pl. Benserade. ② 02-32-49-60-39. Fermé le mercredi et en décembre; service, le midi uniquement. Menus à 8,70 € le midi en semaine, et de 13 à 20 €. Les Landes en Normandie. Le restaurant propose des spécialités landaises appétissantes. C'est aussi un café à grande terrasse sur la place Benserade dont parle si bien l'écrivain Philippe Delerm. Pour prendre un pot à la table la mieux placée de Lyons. Apéritif offert à nos lecteurs.

Plus chic

n le Hostellerie du Domaine Saint-Paul: en direction de Forgesles-Eaux, à 800 m du centre du village sur la D 321. 2 02-32-49-60-57. Fax: 02-32-49-56-05. • www.do maine-saint-paul.fr • Fermé de novembre à avril. Chambres doubles avec douche et w.-c. à 49 €, avec bains à 72 €. Demi-pension obligatoire le week-end de mai à septembre, de 51 à 63 € par personne. Menus à 20 € le midi en semaine, et de 24 à 36 €. Grande maison bourgeoise dans un parc calme et fleuri, tenue par la même famille depuis 1946. Ancien rendez-vous de chasse construit en 1815 et réaménagé. Parc de 5 ha. Piscine découverte agréable. Logement en bungalows ou dans le bâtiment principal. Grandes chambres à la déco simple. Calme total. Quelques spécialités culinaires : croquettes de camembert, fricassée de canard au cidre et au pommeau, saumon rôti à la crème d'ail. Également un menu du terroir, qui nous a beaucoup plu. À proximité, possibilité de faire du tennis ou de l'équitation. Digestif maison offert à nos lecteurs.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Gîte rural Le Lavoir : chez Jean Raillard, 8, rue de la Forêt, 27910 Perriers-sur-Andelle. Réservation par les Gîtes de France d'Évreux : 2 02-32-39-53-38; et pour les week-ends, directement chez le proprio : 2 02-32-49-07-39. • jean.raillard@tak.fr • A 8 km de Lyons-la-Forêt par la D 6 et la D 18; c'est au coin du premier virage, juste après le pont. Compter de 169 à 297 € la semaine selon la saison et 119 € le week-end en moyenne saison. 2 gîtes ruraux aménagés dans des jolies fermettes de style local (le studio est un ancien lavoir, placé sur une rive de l'Andelle). Apéritif offert à nos lecteurs.

Chambres d'hôte : chez M. et Mme Paris, 27480 Lorleau, au hameau de Saint-Crespin (suivre la pancarte). a et fax: 02-32-49-62-22. Au nord de Lyons-la-Forêt (4 km) par la D 132. Chambres doubles à 41 €. tout confort, petit déj' compris, aménagées dans l'ancienne étable indépendante. Dans une région verdoyante et vallonnée qui se prête, mieux qu'une autre, à la douceur de vivre. Petit déleuner copieux avec les fromages de la ferme. Les hôtes peuvent disposer d'une kitchenette. Grand calme. Accueil sympa. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre à partir de 2 nuits consécutives sur présentation de ce guide.

Chambres d'hôte : chez Mme Reine Thibert, 27150 Longchamps. 02-32-55-54-39. À 12 km à l'est de Lyons. Chambres doubles à 40 €, petit déj' compris. Dans le centre du petit village. 4 chambres dans un corps de bâtiment en brique restauré, à côté de la maison des propriétaires. Rez-de-chaussée équipé d'une salle à manger commune, avec cuisine à la disposition de tous les hôtes. À l'étage, les chambres, simples et confortables, avec douche et w.-c.

III Le Relais de la Lieure : 27850 Ménesqueville. A l'entrée du village en venant de Lyons. 2 02-32-49-06-21. Fax: 02-32-49-53-87. • ca role.trepag@infonie.fr • % Fermé les dimanche soir et lundi hors saison et du 20 décembre au 20 janvier. Chambres doubles à 49.50 € avec douche et w.-c. ou 59 € avec bains, TV. 1er menu à 14,50 € non servi le dimanche. Autres menus de 23 à 45 €. Attention, le resto ne sert que jusqu'à 21 h. Demi-pension souvent exigée à 51,50 €, et ce, de façon pas toujours diplomate. Chambres sans grande originalité mais assez confortables. Au resto, décor normand traditionnel pour une cuisine

듵

maison... classique, aux prix honnêtes : saint-jacques poêlées aux agrumes, grillades au feu de bois et filet de canard au foie gras... Service

en terrasse avec barbecue, au cœur de la forêt de Lyons. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

Où acheter de bons produits?

Charcuterie Duquet : devant la vieille halle de Lyons. 2 02-32-49-60-68. Ouvert tous les jours sauf le mercredi, y compris le dimanche et les jours fériés, jusqu'à 20 h sans interruption. Charcuterie très renommée pour ses spécialités (pâté de Lyons breveté et homologué, tripes, andouillettes et son foie gras qui a recu le trophée du meilleur produit 1999) et sa collection de médailles d'or. Finaliste du meilleur ouvrier de France!

Les Quatre Fermières : 22 bis. rue de l'Hôtel-de-Ville. 2 02-32-49-19-73. En saison, ouvert le jeudi de

14 h 30 à 19 h, les vendredi et samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h et le dimanche de 10 h à 19 h. Hors saison, horaires légèrement restreints, par exemple, le dimanche, c'est ouvert seulement jusqu'à 13 h. Quatre copines, fermières de leur état, se sont associées et tiennent la boutique à tour de rôle. Elles y vendent leur production et quantité d'autres produits fermiers et artisanaux : volailles, fruits, légumes, confitures, fromages, crème, beurre... Pas franchement donné mais super sympa. La boutique est ravissante, ce qui ne gâche rien.

À voir

Les vieilles halles : construites il y a deux siècles, avec un joli toit moussu. Il est toujours interdit d'y attacher les chevaux aux piles.

- YYY Voir les belles *maisons*, comme celle du poète Isaac de Benserade, beau spécimen de demeure bourgeoise normande du XVIIe siècle. Sur la route de Ménesqueville, l'hôtel de ville construit en brique par le duc de Penthièvre vers 1780. Rue de la République s'élève la belle propriété où Ravel travailla à l'orchestration des Tableaux d'une exposition de Moussorgski.
- L'église: un peu à l'écart du village. Souvent fermée. Construite avec le silex, matériau du pays, au XIIe siècle, avec des rajouts aux XVe et XVIe siècles. Apparence trapue. Triple toit et flancs du clocher en ardoise. Une Vierge à l'Enfant en pierre au-dessus du portail. A l'intérieur, belle statue en bois de saint Christophe, du XVIe siècle, au pilier à droite du chœur.
- Vue splendide sur Lyons de Notre-Dame-de-la-Paix, si vous empruntez la route de Vascœuil par les Tainières et les Hogues.

DANS LES ENVIRONS DE LYONS-LA-FORÊT

1999 Le musée de la Ferme et des Vieux Métiers : à Bosquentin, à 7 km de Lyons-la-Forêt (nord-est). Direction D 14, Fleury-la-Forêt. 2 02-32-48-07-22. Ouvert de Pâques à novembre, uniquement les samedi, dimanche et jours fériés, de 14 h 15 à 18 h 30. Entrée : 5 €; réductions.

Allez donc faire la visite de cette vieille grange où Jean-Jacques Falher a rassemblé des centaines d'objets du passé, autant de témoins de tous les corps de métier liés à la vie paysanne. Il raconte ces objets, les fait revivre avec humour et tendresse, à coups d'anecdotes et d'histoires de grandmères. Un musée coup de cœur, vivant et passionnant. Sympathique buvette pour faire une pause cidre-tarte aux pommes.

Le musée de la Ferme de Rome : 27480 Bézu-la-Forêt.
 © 02-32-49-66-22.
 • www.fermederome.com • De Lyons, prendre la D 6 jusqu'à La Neuve-Grange pour rejoindre la D 316. Tourner à gauche vers Morgny et Bézu. Venant de Bosquentin, il faut sortir du hameau de Rome (facile à trouver, tous les chemins y mènent...).
 Cuvert de Pâques à la Toussaint les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h 30; tous les jours en juillet et août. Tarif : 2 €; réductions.

Du petit pot à beurre du chaperon de la fable à la charrette qui était tractée par un âne ou un chien pour apporter les produits laitiers aux marchés du voisinage et jolie petite collection de vaisselle émaillée. Visite commentée de 30 mn par un agriculteur qui a passé sa vie à faire son beurre. Propose également sur place des collations champêtres. Rural, bon enfant et à la bonne franquette... Un endroit sympa et décontracté pour déguster une bonne crêpe sous les arbres.

L'ABBAYE DE MORTEMER

NN Tapies dans un vallon séduisant, au détour d'une route étroite, on aperçoit les ruines d'une ancienne abbaye cistercienne, dans un environnement exceptionnel. À *Lisors* (27440), près de Lyons-la-Forêt (voir le chapitre suivant). 20 02-32-49-54-34 ou 37. Ouvert toute l'année. Le parc est accessible tous les jours de 11 h (14 h en basse saison) à 18 h 30. Entrée (parc, musée, train) : 6 €; réduction enfants. Compter 4 € pour le parc seul; réductions. Visites guidées de Pâques à fin septembre tous les jours de 14 h à 18 h; dernier départ à 17 h (en général). Durée : 45 mn environ + 15 mn de promenade en petit train. Le reste de l'année, visites guidées uniquement les week-ends et jours fériés, de 14 h à 17 h 30.

La visite de Mortemer peut être jumelée avec celle du château de Fleury-la-Forêt. Selon nous, il serait vraiment dommage de se contenter de visiter le

parc. La découverte de l'abbaye vaut vraiment le coup.

Grand festival médiéval qui se déroule sur plusieurs mois (à partir de la Pentecôte) avec différentes animations : comédie musicale, village médiéval, théâtre et même un grand son et lumière en juillet et août avec plus de 150 figurants costumés...

- Les ruines s'élèvent dans un cadre bucolique qui invite à une promenade presque mystique. L'abbaye tire son nom de la « mer morte » (marécages) qui inondait la région jadis. Il ne reste que quelques pans de l'église du XII° siècle. Elle fut élevée par Henri I°, 4° fils de Guillaume le Conquérant. Au rez-de-chaussée, on distingue encore le mur de la salle capitulaire.
- S'attarder sur le *pigeonnier* du XVIII^e siècle à la remarquable charpente de bois de châtaignier (qui repousse les araignées). Son lanterneau date du XVII^e siècle. 937 alvéoles en torchis abritaient les pigeons qui servaient parfois à nourrir les voyageurs d'antan. Noter l'échelle tournante qui permettait d'aller chercher les plus dodus.
- Au centre de la propriété, on visite une bâtisse de la fin du XVII^e siècle qui abrite un *musée*. L'abbaye fut transformée en carrière après la Révolution et ses pierres servirent à construire le village de Lisors. Plus tard, un riche imprimeur la racheta et la transforma en petit château. C'est dans cet édifice qu'est installé le musée. Dans les sous-sols, grâce à un système audiovisuel, on passe en revue des scènes de la vie des moines : outils, four à pain, cellule monacale ainsi qu'une petite fontaine Sainte-Catherine, détournement de la source du même nom. Noter, sur le mur, les petits mots envoyés par les jeunes filles ayant trouvé mari après leur passage ici. Touchant! Plus loin, une superbe Vierge sculptée du XIV^e siècle, qui allaite. Elle est assise et

couronnée, chose rare. Plusieurs pièces ont été ingénieusement aménagées pour présenter les contes et légendes liés à l'abbave ou à la région. grâce à un système son et lumière. Fort bien fait, et les mômes sont vraiment ravis.

Pendant la Révolution, les sans-culottes égorgèrent les guatre derniers moines, au milieu des barriques de vin. On prétend que, pour l'éternité, les fantômes des religieux vont du cellier au pigeonnier. Voilà qui est gai!

- L'étage comporte quatre pièces agencées par l'ancien propriétaire (l'imprimeur), dans le style Henri II (très connu pour ses buffets). Le mobilier n'a évidemment rien à voir avec l'abbaye. À noter, un superbe « antiphonaire » du XVe siècle (recueil de chants liturgiques), une belle cheminée et une maquette de l'abbaye.
- Dans le fond du parc, un étang avec de nombreux oiseaux et des daims. Un petit train (tiré par un tracteur!) longe la pièce d'eau.

LISORS

(27440)

330 hab.

Petit village s'étirant le long du Fouillebroc, aux maisons de brique ou bien toutes blanches. On en découvre l'aspect charmant en venant de Mesnil-Verclives. Noter au passage la croquignolette église qui se tient un peu à l'écart, près d'une grande ferme. L'alternance des matériaux de construction (silex et grès) dessine de jolis graphismes réguliers. Clocher en bois et ardoise. À l'intérieur, belle Vierge en pierre du XIVe siècle.

MESNIL-VERCLIVES

(27440)

220 hab.

Une petite escapade en plaine, à 4 km de Lisors, pour visiter ce pittoresque petit village perché sur une collinette. Dans la rue principale, quelques belles chaumières. L'église vaut le coup d'œil avec son porche typique de la région en brique et silex. Juste au-dessus, sculpture représentant un seigneur à cheval et un mendiant.

L'ABBAYE DE FONTAINE-GUÉRARD

Radepont, à 2 km à l'ouest du bourg. 202-32-49-03-82. Ouvert de 14 h à 18 h du 1er avril à fin octobre. Fermé le lundi. Entrée : 4 € ; réductions.

Tarif famille: 12 €.

Cette abbaye cistercienne de moniales fut fondée au XIIe siècle, édifiée au XIIIe siècle et classée Monument historique en 1937. Bâtie sur une source abondante (d'où son nom), elle est située dans un site champêtre et verdoyant. A proximité de celle-ci, on découvre à flanc de colline la chapelle Saint-Michel (XVe siècle), surmontant le cellier troglodyte où les religieuses conservaient leurs vivres.

De l'abbaye subsiste l'église du XIIIe siècle, dont la voûte est ruinée mais dont les murs latéraux sont encore debout. Une petite chapelle abrite sur la droite la pierre funéraire de Marie de Ferrière, assassinée au XIVe siècle sur ordre de son mari. Vilain, va!

A droite de l'église s'ouvre une salle capitulaire à trois nefs, élégante et étroite, de style gothique anglo-normand, reposant sur d'élégants piliers à colonnettes. À gauche de celle-ci, un escalier mène au dortoir des moniales et à sa charpente restaurée. À l'est de l'aile des moniales, le jardin des plantes médicinales de l'infirmerie (en cours de restauration) présente de nombreuses variétés de simples. Si l'ensemble n'est pas d'un intérêt architectural intense, il n'en dégage pas moins une merveilleuse impression de quiétude et de paix.

À 100 m de l'abbaye, extraordinaire ruine de la *filature Levasseur*. Bâtie en 1861 en style néogothique anglais (!), elle ne servit guère, détruite par un incendie en 1874. Il ne reste qu'une sorte de cathédrale industrielle, flanquée de tours aux quatre angles. Étonnant et beau. On peut également en avoir une vision d'ensemble depuis la D 321, de l'autre côté de la rivière, sur

la gauche entre Douville-sur-Andelle et Radepont.

Sinon, la C 92 qui part de l'abbaye et longe la filature est réservée aux vélos et aux piétons les 1^{er} et 3^e dimanches du mois.

LE CHÂTEAU DE FLEURY-LA-FORÊT (27480)

De ce château classique à l'austère façade en brique rouge et silex, on visite douze pièces meublées de différents styles mais datant globalement du XVII^e siècle, c'est-à-dire de l'époque du château, bien que l'ameublement ait été mis en place après par les actuels propriétaires. Bureau Louis XV,

chambre Empire, cuisine du XIXº siècle.

Outre le mobilier, le château abrite un véritable *musée des Poupées*. C'est la passion de la châtelaine. Il y en a des centaines, certaines d'une inestimable valeur. Toutes les époques, tous les pays et toutes les scènes de la vie sont évoqués. Au 2" étage, présentation des activités artisanales de jadis liées à la vie du château : fabrication du cidre, rémouleur, laitière... Dans la cour du château, voir encore le *lavoir*, bien reconstitué, avec ses personnages qui lavent, du linge blanc brodé qui sèche...

Le château propose également de superbes chambres d'hôte. Compter 61 € pour 2, petit déjeuner servi dans les magnifiques cuisines compris.

LE CHÂTEAU DE VASCŒUIL ET LE MUSÉE MICHELET (27910)

Non Pour commencer, afin de ne pas avoir l'air trop parachuté de la ville, prononcer « Vacœuil » (avaler le « s »). Ce village, situé au nord-ouest de la forêt de Lyons, abrite l'un des plus vivants centres d'art de Normandie. ○ 02-35-23-62-35. Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 de mars à novembre; en juillet et août, tous les jours de 11 h à 19 h. Entrée: 6,50 €; réduction.

Ce centre d'art et d'histoire comprend plusieurs pôles d'intérêt, dans et autour du petit château admirablement restauré, planté au milieu d'un parc égayé par des cours d'eau, de petites cascades, des bosquets fleuris, des arbres majestueux...

Où manger? Où sortir?

Salon de thé - restaurant La Cascade: rue Michelet, dans le parc du Château. 2 02-35-23-62-35. Ouvert tous les jours en juillet et août; hors saison, ouvert généralement les week-ends (mais mieux

vaut téléphoner). Fermé de novembre à mars. Idéalement situé devant une petite cascade, il propose salades, pâtisseries, crêpes et glaces à des tarifs sages. Une halte conseillée après vous être gavé de culture.

À voir

- Le château : modeste dans ses proportions, mais charmant et élégant. Il fut bâti entre les XVe et XVIIe siècles. Il abrite des expositions temporaires d'artistes contemporains de renommée mondiale (Dalí, Vasarely, Léger, Delvaux...), dont les œuvres sont présentées dans de superbes salles lumineuses. Au sommet de la tour du château, on a reconstitué fidèlement le cabinet de travail de Michelet. Un système audio explique la scène.
- Le parc et le jardin à la française : ils ont été transformés en galerie ouverte de sculptures où dialoguent des œuvres de Braque, Dalí, Volti, Vasarely.
- Le colombier : devant le château. Massif et pas très haut, il n'en dégage pas moins une certaine élégance à l'image de ces personnes dodues et légères à la fois. À l'intérieur, expos temporaires liées au textile : tapisseries, tapis, patchwork... Noter la superbe échelle tournante qui donnait accès aux boulins les plus hauts.
- Le musée Michelet : unique musée de France dédié au célèbre historien (1798-1874). C'est dans ce château que Michelet réalisa une bonne partie de son travail vingt ans durant. Le musée, un peu à l'écart du château, abrite ses souvenirs ainsi que ceux de sa famille. Diplômes, caricatures, objets, livres, etc.

DANS LES ENVIRONS DE VASCŒUIL

MM Le parc et les jardins du château de Vandrimare : 27380 Vandrimare. a et fax: 02-32-49-03-57. • m.c.de-la-conte@wanadoo.fr • Ouvert du 1er avril au 31 octobre, les samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h, et les vendredi et lundi de 14 h 30 à 19 h. Visite guidée le dimanche à 15 h 30. Durée : 1 h 30. Entrée : 6 €; gratuit pour les moins de 12 ans: 4.50 € sur présentation du Guide du routard.

Le jardin des 5 sens : les haies et les fleurs, le jardin de cloître, le jardin de baies, le labyrinthe, les bosquets clos et le jardin d'eau, l'orangerie et la serre. On y trouve plus de 5500 espèces de vivaces et d'arbustes. Site incontournable et insolite.

LA VALLÉE DE L'EURE

ÉVREUX

(27000)

4100 hab.

Savez-vous que l'interminable zone commerciale et industrielle d'Evreux cache en fait une ville provinciale où l'on peut encore laver son linge dans l'Iton? Que les habitants s'appellent les Ébroïciens et que c'est le siège de l'un des plus vieux et plus importants évêchés de France? Ville pétrie d'histoire, comme en témoigne le merveilleux musée, riche en vestiges galloromains; on ne peut y creuser un trou (dans le sous-sol) sans découvrir des trécers reprédentes.

trésors archéologiques.

Bien qu'à moitié détruite entre 1940 et 1944, cette ville, creuset de la Normandie, est à la fois trop proche de Paris pour être typiquement normande, et trop enracinée pour se sentir « francilienne ». À découvrir à pied, un jour de marché (le samedi) ou, mieux, le jour de la foire Saint-Nicolas (début décembre). Une bonne ville, vraiment.

Et n'oublions pas que Mgr Gaillot, le plus médiatique des prélats, le plus moderne des hommes d'Église, surnommé aussi « l'évêque rouge » ou « l'évêque turbulent », a donné sa dernière messe en tant qu'évêque d'Évreux dans une cathédrale archicomble, supporté par des milliers d'habi-

tants scandalisés par sa révocation par le Vatican...

Adresses et info utiles

il Office de tourisme (plan C2):

1 ter, pl. du Général-de-Gaulle (pl. de
la Mairie).

2 02-32-24-04-43. Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30
à 18 h 15. Visites guidées de la cité
pour groupes sur demande. Des
panneaux de découverte permettent
la visite de la ville. Le tour d'Évreux
en taxi pour les individuels (de 1 à
6 personnes): tarif forfaitaire à 40 €.

1 Comité départemental du tourisme de l'Eure (plan B3, 1): Hôtel
du Département, 3, rue du Commandant-Letellier, BP 367, 27003 Évreux

du Département, 3, rue du Commandant-Letellier, BP 367, 27003 Évreux Cedex. © 02-32-62-04-27. Fax: 02-32-31-05-98. • www.cdt-eure.fr • www.tourism-eure.com •

Il Comité régional du tourisme de Normandie (plan C3) : 14, rue Charles-Corbeau. ☎ 02-32-33-79-00. Fax : 02-32-31-19-04. • www.nor mandy-tourism.org • normandy@ima

ginet.fr •

Gites de France de l'Eure: 9, rue de la Petite-Cité. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, et le samedi matin. Chambres d'hôte, gîtes ruraux, fermes-auberges, gîtes d'étape et d'enfants. Service de réservation: 202-32-39-53-38. Fax: 02-32-33-78-13. • gites@eure.chamba gri.fr

Gare SNCF (plan C4): au sud de la ville, à 15 mn à pied de la cathédrale, ligne Paris-Cherbourg ou Paris-Caen. 808-92-35-35(0,34 €/

mnl

■ Location de vélos: Martin Cycles, 13, rue du Général-Leclerc. ☎ 02-32-39-17-08. Derrière la poste. Fermé les dimanche et lundi.

- Marché : le samedi matin. Am-

biance sympa et vivante.

Où dormir?

De bon marché à prix moyens

♣ Hôtel de la Biche (plan B3, 10):

9, rue Joséphine, pl. Saint-Taurin.

202-32-38-66-00. Fax: 02-32-33-54-05. Fermé le dimanche soir; le dimanche toute la journée en juillet et août. Chambres doubles à partir de 23 € avec lavabo seulement. Compter 40 € pour une double avec douche et w.-c., 43 € avec bains. Étonnante maison bordant une très jolie place avec son église. L'hôtel,

aménagé autour d'un patio intérieur de style colonial, a quelque chose de merveilleusement rétro, voire de théâtral, même si l'ensemble est, malheureusement, des plus décrépis. Impressionnante galerie intérieure desservant les chambres. Après avoir été pavillon de chasse sous François le, ce fut le bordel chic du pays. Accueil aimable du patron. Chambres calmes avec vue sur

la place ou sur l'un des bras de l'Iton. Elles aussi mériteraient une petite rénovation, 10 % de réduction sur le prix des chambres pour nos lecteurs sur présentation du Guide du routard. Bon petit resto (voir « Où manger? »).

rue Franklin-Roosevelt. 2 02-32-39-05-46. Fermé les dimanche et jours fériés, ainsi qu'une semaine pendant les vacances scolaires de février et 15 jours en août. Chambre double avec lavabo et w.-c. à 25 €, et à 31 € avec douche, w.-c. et TV. Au-dessus de la brasserie, les gentils propriétaires ont aménagé quelques chambres pour en faire un petit hôtel de type familial, bien tenu. Café offert sur présentation du GDR.

Où manger?

Prix modérés

I Restaurant Le Bretagne (plan C2, 21):3, rue Saint-Louis. 2 02-32-39-27-38. Derrière la mairie, à deux pas de l'office de tourisme. Fermé le lundi et le mercredi soir, ainsi que 2 semaines fin juillet. Formule à 10 € le midi. Sinon, menus de 12.50 à 25,50 €. Dans une ancienne maison rurale, 2 salles de restaurant conviviales où vous savourerez les spécialités de poisson et les fruits de mer d'une grande fraîcheur. Egalement des volailles excellentes comme le poulet au camembert. Une cuisine traditionnelle qui suit les saisons et le marché. Clientèle d'habitués, ambiance chaleureuse.

I Restaurant La Croix d'Or (plan B3. 20): 3, rue Joséphine. 2 02-32-33-06-07. 1er menu à 10,50 € servi le midi en semaine. Autres menus de 13.50 à 30.50 €; plus la carte. La carte annonce pas mal de poissons. le plus souvent intelligemment travaillés mais LA spécialité, c'est la « grande bouillabaisse ». A priori, c'est une des bonnes adresses de la ville, ce qui ne nous a pas empêchés d'être très déçus, à notre dernier passage, par la raie du petit

menu, dommage...

I Restaurant de l'hôtel de la Biche (plan B3, 10): 9, rue Joséphine. 2 02-32-38-66-00. 3 A deux pas du précédent. Fermé le dimanche soir (le dimanche toute la journée en juillet et août). Formule à 10.50 €, sauf le week-end. Menus à 13,50 et 23,50 €. Une bonne petite cuisine de qualité, toute familiale rognons flambés vallée d'Auge, aïoli portugais ou pot-au-feu de poisson... Contrairement à l'hôtel du même nom, la salle a été entièrement rénovée. Kir offert sur présentation du GDR.

| La Vieille Gabelle (plan C2, 22): 3, rue de la Vieille-Gabelle. 2 02-32-39-77-13. 🖔 Fermé les samedi midi, dimanche soir et lundi, ainsi que les 3 premières semaines d'août et la dernière semaine de décembre. Menu à 14 € servi en semaine; autre menu à 24 €. Une longue façade à

Adresses utiles

i Office de tourisme Gare SNCF

1 Comité départemental du tourisme

Où dormir?

10 Hôtel de la Biche

11 Green Café

Ou manger?

10 Hôtel de la Biche

- 20 Restaurant La Croix d'Or
- 21 Restaurant Le Bretagne
- 22 La Vieille Gabelle

Où boire un verre?

24 Café Matahari

25 Le Hastings

A voir

30 Cathédrale Notre-Dame

31 Musée d'Évreux

32 Église Saint-Taurin





colombages fleurie, un sol en terre cuite cirée, des poutres et des meubles normands qui sentent bon l'encaustique. Le cadre est posé! Formule « retour du marché » avec

entrée, plat et dessert. Quelques spécialités : assiette « Vieille Gabelle », feuillantine au caramel et aux fruits frais. Menus saisonniers.

Où dormir? Où manger dans les environs?

sée d'Août: 1, rue du Stade, 27930 Miserey. 8 02-32-67-06-24. Fax 02-32-34-97-95. • www.ifrance.com/ passeedaout . En sortant d'Évreux vers l'est, prendre la N 13, puis à gauche, Miserey (9 km). Chambres à 41 € pour 2, petit déj' compris. avec tout le confort. Table d'hôte le soir uniquement et sur réservation (et en compagnie des proprios). Menu à 13 €. Au sein d'une exploitation céréalière toujours en activité, voici 4 chambres confortables au caractère campagnard. L'une d'elles peut accueillir une famille avec 3 ou 4 enfants (lit bébé et table à langer à disposition). Les petits déjeuners sont originaux et l'on goûte des confitures maison peu banales : à la rhubarbe, la courge ou la carotte. Accueil convivial. Pour les curieux sachez qu'on appelle dans le coin passée d'août le repas de fin de moisson. Pot de confiture maison offert sur présentation de ce guide.

Chambres d'hôte : chez Mme Bourgeois, 4, rue de l'Ancienne-Poste. 27400 Heudreville-sur-Eure. 🕿 et fax : 02-32-50-20-69. A 14 km au nord d'Evreux. Sur la D 836 entre Louviers et Pacy-sur-Eure. Prendre la D 155 vers Heudreville. Derrière l'église. Chambres doubles à 40 et 44 €, petit déi' compris. L'une d'elles se transforme en suite et peut accueillir jusqu'à 5 personnes. Dans une belle maison normande à colombages et son grand salon rustique aux beaux meubles. Coin cuisine à disposition. Accueil réservé. Boisson chaude et 10 % de réduction offerts à nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives en basse saison et hors vacances scolaires, sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte Clair Matin : chez Amaïa et Jean-Pierre Trevisani, 19, rue de l'Eglise, 27930 Reuilly. 2 02-32-34-71-47. Fax: 02-32-34-97-64. À 9 km au nord-est d'Évreux, dans un village à gauche de la route de Gaillon, à l'extrémité nord, sortie vers La Croix-Saint-Leuffroy. Chambres doubles de 45 à 55 € avec douche et w.-c., petit déi' compris. Un mur d'enceinte, un jardin fleuri, une maison néo-normande et un couple charmant qui loue 3 chambres agréables avec sanitaires privés (dont une suite pour 2 et une chambre pour 4). Amaïa et Jean-Pierre ont longtemps résidé en Amérique latine, ce qui se retrouve dans les meubles du salon. Réduction de 10 % pour nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives sauf entre le 15 juin et le 15 septembre.

Chambres d'hôte : chez Gaël Garnier, ferme du Nuisement. a et fax: 02-32-30-96-90. A 6 km au nord-ouest de Damville, sur la route de Conches-en-Ouche. En venant de Damville, au carrefour de la D 140 et de la D 55, la ferme, couverte de plantes grimpantes, se trouve sur la droite, à 100 m. Chambres doubles à 43 €, petit déjeuner copieux compris. Une très grande ferme à pans de bois, coquette, très bien tenue. avec des chambres d'un charme fou. Comme celle du rez-de-chaussée, adorablement décorée et meublée avec goût. A côté, grand salon confortable et, à l'étage, 3 autres chambres mignonnes donnant toutes sur la cour de la ferme et le jardin. Calme absolu. Très bon accueil. Une adresse vraiment formidable.

I Restaurant A la campagne : pl. de la Mairie, 27930 Tourneville. 2 02-32-34-33-07. Au nord d'Evreux par la D 155 (Gravigny). À Caer, à gauche (environ 10 km). D 10 direction Normanville, puis D 52 à gauche. Fermé les dimanche soir, lundi soir et mercredi. Menus de 19,50 à 28,50 €. Un endroit campagnard mignon comme tout, très convivial, qu'a déniché un chef talentueux. Sa cuisine de terroir s'essaie à l'originalité : feuillantine d'escargot, charlotte au lait d'amande. Toutefois, il faut téléphoner avant d'y aller. Le resto a tendance à fermer sans préambule.

Plus chic

I Restaurant Le Saint-Nicolas: 38, rue Aristide-Briand, 27930 Gravigny.

© 02-32-38-35-15. À 4 km au nord d'Évreux, sur le côté droit de la D 155 en direction de Louviers. Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi qu'une semaine après Noël. Menus de 16 à 40 €. Derrière la façade discrète qui borde la départementale se cachent de ravissantes petites salles au décor sobre et raffiné, intimes ou plus spacieuses

pour les joyeux groupes. Claude Sauvant, le chef, se fait un point d'honneur d'utiliser des produits de première qualité au gré du marché, et propose une savoureuse cuisine personnelle. On se régalera avec les huîtres chaudes à la crème d'échalote, les pieds de porc aux truffes, la crème brûlée à la compote d'abricots frais. Très belle carte des vins. Café offert à nos lecteurs sur présentation du Guide du routard.

Où trouver une bonne pâtisserie?

tournables (et délicieuses, surtout) : la « pomme au calvados » et les « caprices des Ursulines ». Quand le calva... tout va!

Où boire un verre?

▼ Le Hastings (plan C3, 25): 17, rue de la Harpe. © 02-32-39-06-22. © Ouvert de 11 h à 1 h. Fermé le dimanche. Petit troquet façon pub. D'ailleurs, ce ne sont pas les bières qui manquent! La collection de dessous-de-verres publicitaires du patron tapisse les murs. On se cause d'une table à l'autre sans vergogne. Sympa! Propose aussi des menus sans surprise (grillades, salades composées). Café offert sur présentation du GDR.

T Café Matahari (plan C2, 24): 15, rue de la Petite-Cité. ☎ 02-32-38-49-88. • www.mataharibar.com •

Accès possible par la rue de Grenoble. Fermé le dimanche midi. Ce qui est plaisant ici, c'est la partie terrasse, qui donne directement sur l'Iton. Rien n'est plus sympa que de venir y prendre un pot l'après-midi. Le gros de la clientèle est ieune. bien sûr, mais pas seulement, et les familles et touristes de tout poil ne se privent pas d'une halte sous les arbres au bord de l'eau. L'intérieur est franchement branché, avec sa déco africanisante et ses expos de peintures occasionnelles. Certains soirs, animations musicales. Service jeune et sympa, alors on aime bien.



À voir

**M. La cathédrale Notre-Dame (plan C3, 30): visite toute l'année de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h. On ne voit qu'elle. Épicentre historique de la ville, elle culmine au-dessus des quartiers reconstruits après la Seconde Guerre mondiale. Un merveilleux monument qui a subi toutes les épreuves de l'histoire (plusieurs incendies, bombardements de juin 1940, ouragan de 1983), et qui a su renaître à chaque fois de ses cendres. Avant d'entrer dans cette Bible de pierre et de verre, admirer le « clocher d'argent », et le très beau portail nord, œuvre de Jehan Cossart (qui n'était pas si cossard que ça!), considéré comme un chef-d'œuvre du gothique flamboyant.

À l'intérieur, ce qui frappe d'abord, c'est le chœur de style gothique rayonnant et la tour-lanterne. Réputée pour la qualité et la rareté de ses vitraux et de ses verrières, la cathédrale abrite l'un des plus précieux ensembles du XIV^e siècle. Là encore, pas de chance, l'ouragan de 1983 (oui, ça n'arrive pas qu'aux Caraïbes) a gravement endommagé ces trésors dont certains sont toujours en restauration. Dans les bas-côtés et le déambulatoire, presque toutes les chapelles méritent une attention particulière, soit pour leurs vitraux, soit pour leurs magnifiques clôtures de bois du milieu du

XVIº siècle.

Sur le côté sud de la cathédrale, un petit cloître du XVI^e siècle.

*** L'ancien palais épiscopal : situé à côté de la cathédrale et construit au début du XVI^e siècle sur les vestiges d'un rempart gallo-romain qui entourait la ville au III^e siècle apr. J.-C. Le côté sud a plutôt l'aspect d'une forteresse, avec chemin de ronde et mâchicoulis, tandis que le côté cour a bien une allure médiévale. Il a servi aux évêques d'Évreux jusqu'à la Révolution. Il abrite aujourd'hui le musée d'Évreux.

M. Le musée d'Évreux (plan C3, 31): 6, rue Charles-Corbeau. 802-32-31-81-90. (rez-de-chaussée, 1er et 2e étages). Ouvert de 10 h à 12 h et de

14 h à 18 h. Fermé le lundi. Entrée gratuite.

Ne pas quitter Évreux sans l'avoir visité. Situé dans l'ancien évêché, bel édifice de la fin du XV° siècle, près de la cathédrale. Le sous-sol accueille le rempart vieux de 1700 ans et long de 60 m, témoin poignant du brillant passé gallo-romain d'Évreux, jadis connu sous le nom de *Mediolanum Auler-corum*. Dans cette superbe salle souterraine, très bien éclairée, consacrée à la préhistoire et aux époques gallo-romaine et mérovingienne, les pièces les plus significatives restent un *Jupiter* en bronze du le siècle et un *Apollon* du III° siècle, trouvés sur le site du Vieil-Évreux! Au rez-de-chaussée, évocation de l'histoire du département de l'Eure et de la ville d'Évreux, qui précède des sculptures et objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance. Les 1er et 2e étages présentent mobilier, céramiques, objets d'art et surtout peintures (XIX° siècles). Expositions temporaires.

%% L'église Saint-Taurin (plan B3, 32) : au début de la rue Joséphine, après le palais de justice. Ouvert de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Elle faisait partie d'une grande abbaye fondée au X^e siècle. Avant d'entrer, remarquer le portail sud. À l'intérieur : grandes arcades romanes et surtout, la célèbre *châsse de saint Taurin*, l'évangélisateur et le premier évêque d'Évreux vers le V^e siècle. Merveille d'orfèvrerie du XIII^e siècle, elle représente une Sainte-Chapelle, large de 1 m et haute de 1,20 m! En argent doré, enrichie d'émaux. Ses bas-reliefs racontent la vie du saint.

Le Jardin public: fort intéressant, notamment pour ses serres exotiques.

À faire

> Circuit à vélo ou à pied : l'office de tourisme et le CDT (voir coordonnées plus haut) vous proposent plusieurs circuits.

Promenade au bord de la rivière Iton: de 45 mn à 1 h. Passer sous le beffroi en face de l'hôtel de ville, près de l'office du tourisme. Allée piétonne ombragée et fleurie le long de la rivière, avec des bancs publics sous les saules pour les amoureux de la chanson. Traverser la rue de Grenoble. Longer la terrasse du café Matahari dont nous parlons plus haut. Une belle succession de pontelets et de passerelles sur la promenade Robert de Flocques et son cours d'eau herbeux bordé d'arbres. En direction de la cathédrale, nombreuses pergolas aux arceaux fleuris. Traverser la rue Charles-Corbeau (au pied de la cathédrale). Descendre les marches à gauche devant la droquerie Binette. À cet endroit, on peut voir les anciens murs gallo-romains. Monter les 22 marches qui conduisent à l'arrière de la cathédrale. Faire le tour par la rue de la Harpe, rue Chartraine (au 34, le chocolatier Auzoux) et rue du Docteur-Oursel. Un autre circuit en ville de 2 h 30, celui-là est une variante.

> DANS LES ENVIRONS D'ÉVREUX

Le Jardin archéologique et les thermes du Vieil-Évreux: à l'est d'Évreux sur la N 13, sur la gauche (4 km). 20 02-32-31-93-70. Accès libre. Accueil du public assuré tous les week-ends de mi-mai à fin octobre, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Sous le terme équivoque de « jardin archéologique » se cachent en fait les vestiges des thermes gallo-romains du Vieil-Evreux. La ville de *Gisacum* était à l'époque une vaste ville sanctuaire. Comme toujours dans ce genre d'ensemble religieux, on trouvait, côte à côte, thermes, temple, théâtre, forum... Sa superficie était donc bien plus importante que *Mediolanum Auler-corum* (l'actuelle Évreux) qui avait, quant à elle, un rôle politique, économique et administratif. Aujourd'hui, on ne visite que la partie thermale. La muséographie est originale et intelligente, intégrant les vestiges au sein d'un jardin archéologique (voilà qui s'explique!). On voit les fondations originelles tandis, que, par endroits, certaines pièces manquantes ont été remplacées par des matériaux ultra-contemporains (pour éviter toute confusion) et l'on comprend parfaitement le fonctionnement technique des bâtiments (chauffage, arrivée, circulation et évacuation de l'eau...). Un site qui ne manquera pas d'évoluer et, on l'espère, d'attirer toujours plus de monde.

Miserey, les jardins du château: à l'est d'Évreux sur la N 13, sur la gauche (5 km). © 02-32-67-00-21. % Jardins ouverts de 14 h 30 à 18 h. Visites guidées à 15 h et à 16 h 30. Ouverture seulement à certaines dates: en avril, les vendredi, samedi, dimanche et lundi; du 1er mai au 15 août, les dimanche, lundi et jours fériés; du 2er dimanche de septembre au 1er novembre, le dimanche. Le reste de l'année, sur rendez-vous pour les groupes. Tarifs: 5,50 €; gratuit pour les moins de 10 ans; 4,60 € sur présentation du GDR. Durée: environ 1 h 30.

Dans le parc du château arboré et fleuri, jardin anglais, jardin à thème : épineux pour l'Enfer, jardins de roses pour le Purgatoire et le Paradis.

Sylvains-les-Moulins: quel nom de village adorable, bucolique, enchanteur! À cet endroit-là, le plateau Saint-André est coupé par la vallée de l'Iton qui sinue au fond d'un joli vallon verdoyant où il fait bon flâner. Sentiers balisés au départ de Villalet.

CIRCUIT SUD : DE PACY-SUR-EURE À ÉZY-SUR-EURE

Il ne manque certes pas de charme, mais ce n'est pas notre coin de vallée préféré, à cause du nombre croissant de pavillons et autres résidences sans caractère agglutinés le long de l'Eure (particulièrement vers lvry-la-Bataille). Cela dit, les paysages les plus préservés se trouvent autour du village de

Neuilly-sur-Eure (pas sur-Seine). Entre Pacy et Ézy-sur-Eure, compter une vingtaine de kilomètres environ.

De Pacy-sur-Eure, direction lvry-la-Bataille, par la route D 71.

NEUILLY-SUR-EURE

Le plus joli coin de la vallée. Des collines boisées et des prés bien verts qui descendent jusqu'à l'Eure. Très joli *château de la Folletière* (fin XVI° siècle). À 3 km au sud de Neuilly, par une petite route à flanc de coteau, on accède à l'*obélisque d'Ivry*, perdu au milieu des champs, sans intérêt sauf la vue.

ÉZY-SUR-EURE (27530)

Petite ville sans autre curiosité que les collections de peignes présentées dans un petit *musée* consacré à ces attachants objets du quotidien. ☎ 02-37-64-64-69. Ouvert le mercredi de 14 h à 18 h et les samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée: 3,50 €; réductions. On y voit d'insolites peignes à cils, à moustaches (!) et même à poux...

IVRY-LA-BATAILLE (27540)

Prendre la D 836 au sud de Pacy. Jolie petite ville traversée en plusieurs endroits par l'Eure et marquée par la bataille d'Henri IV en 1590.

Où dormir? Où manger?

a lei Au Grand Saint-Martin: 9, rue d'Ezy (tout près de l'église). 2 02-32-22-35-95. Fax: 02-32-22-35-90. www.augransaintmartin.com
 Fermé les dimanche soir et lundi. Congés annuels : la 1^{re} quinzaine de février. Chambres doubles à 40 €, tout confort avec TV et Canal +, et à 49 € avec bains, 1er menu à 17 € le midi en semaine. Autres menus de 23 à 33 €; plus la carte. On aime bien les chambres au calme donnant sur l'arrière. Belle et bonne cuisine « à la normande », avec flambage en salle, ce qui est toujours un spectacle, il faut bien le dire. Beignets soufflés au livarot, marmite dieppoise, tarte fine au calvados. Ca sent bon jusque dans les chambres... La réservation est conseillée, surtout en fin de semaine. lel Le Moulin d'Ivry: 10, rue Henri-IV

(rue principale). 2 02-32-36-40-51. % Fermé les lundi soir et mardi (sauf fériés), ainsi que 2 semaines en octobre et 3 semaines en février. 1er menu à 26 €. Autres menus de 30 à 48 €; plus carte. Une grande maison accueillante et distinguée - l'ancien moulin, vous vous en seriez douté -. prise au beau milieu de deux bras de l'Eure (mais tellement restaurée qu'on la croirait tout juste sortie de l'eau). Le chef a placé la barre très haut et, à ces prix, le routard a le droit d'être exigeant. La qualité est là, les produits sont frais et les recettes maison (filet de canard au cidre). Aux beaux jours, la terrasse abritée en surplomb de la rivière est très courue. Réservation indispensable. Parking intérieur. Accueil avenant. Café offert aux routards sur présentation du GDR.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte La Huguenoterie: 27220 Jumelles. ☎ 02-32-37-50-06. Fax: 02-32-37-83-36. • www. chez.com/huguenoterie • D'Ivry-la-

Bataille, vers l'ouest, prendre la D 833. À Saint-André, D 52 vers le nord-ouest puis à gauche D 32. D'Évreux (sud), N 154 (13 km). À la sortie de Jumelles, sur la route de Saint-André, Chambres doubles de 41 à 44 €, petit déi' compris. Dans une ancienne bergerie de 1843, 5 chambres vraiment au calme, dotées d'un grand confort et décorées avec raffinement. Salon avec cheminée accessible aux hôtes. Belles

terrasses où vous pourrez prendre le petit déjeuner. Sur place, présence d'une petite boutique où vous trouverez confitures, miel, calvados, pommeau, etc. Accueil sympa. Remise de 10 % sur le prix de la chambre sauf en juillet et août.

À voir

- K. L'église: date de la fin du XV^e siècle. C'est d'abord Diane de Poitiers qui a fait ériger un chœur avec abside à 3 pans et 2 bas-côtés et une partie de la nef de style gothique flamboyant dédiés à saint Martin. La flèche et les voûtes ont été frappées par la foudre en 1664, et l'ouragan de 1688 a effondré une grande partie de la toiture. On consolida les fondations du clocher au XIX^e siècle. Pourtant, il penche. À l'intérieur, une succession élégante de grandes arcades en plein cintre qui donnent beaucoup d'espace et de volume. Une belle charpente en bois en coque de bateau renversé. À gauche en entrant, une cloche de 1,5 t fondue en 1538 et qui sonna la victoire d'Henri IV en 1590.
- K. Les ruines du château : derrière l'église. Promenade jusqu'aux vestiges du château du Xº siècle construit par Lanfred sur ordre de Alberede, comtesse de Bayeux. Beau point de vue.

DANS LES ENVIRONS D'IVRY-LA BATAILLE

- Le musée artisanal et industriel d'Instruments à vent : route d'Ivry, 27750 La Couture-Boussey. Parking de l'église. 2 02-32-36-28-80. D'Ivry, prendre la D 833 par l'ouest (6 km). Ouvert de 14 h à 17 h. Fermé le mardi et en janvier. Entrée : 4 € ; réductions. Belles vitrines d'instruments à vent du XVIIe siècle à nos jours : flûtes, hautbois, clarinettes. Les facteurs d'instruments à vent de La Couture-Boussey et des communes environnantes sont fameux depuis... quatre siècles. D'ailleurs, le nom de la ville signifie « culture du buis », même si le bois utilisé aujourd'hui est l'ébène. Il existe encore environ 1 000 personnes qui exercent cette activité aujourd'hui. Une tradition aui perdure.
- Brasserie Hotteterre: 12. rue Hotteterre. 27750 La Couture-Boussev. 2 02-32-36-76-06. Ouvert toute l'année à partir de 14 h. Cette microbrasserie familiale vous ouvre ses portes afin de vous faire partager les secrets et les plaisirs de la bière. 3 € pour la visite, suivie d'une dégustation. Compter autant pour une bouteille de 50 cl de bière d'une grande finesse.

CIRCUIT NORD: DE PACY-SUR-EURE A LOUVIERS

L'Eure qui paresse dans le fond de la vallée, se glissant sous des tunnels de verdure, le plateau normand qui se métamorphose en douces collines boisées, les maisons qui s'isolent dans des recoins de verdure, les villages repliés autour de leur clocher qui somnolent dans la chaleur moite de l'été, et toujours quelques petits châteaux loin des regards indiscrets : voici l'une des plus charmantes vallées que nous connaissions.

D'ailleurs, ce n'est pas tout à fait un hasard si elle concentre un nombre élevé de résidences secondaires appartenant à des hommes politiques célèbres ou à des vedettes de la scène : Michel Rocard, Simone Veil, Johnny Hallyday, Patrick Bruel y viennent se mettre au vert. Une vallée chic donc, très coquette, tirée à quatre épingles, presque trop dirait-on, car elle manque parfois de naturel.

lei Le Relais Du Guesclin: pl. de l'Église, 27120 Jouy-sur-Eure. ☎ 02-32-36-62-75. Par la N 13 en direction de Pacy-sur-Eure, puis par la D 57. Ouvert le soir sur réservation seulement. Fermé le mercredi. Congés en août. 1er menu à 15 €, et autres menus à 25 et 30 €. Petite auberge normande entre l'église et

les champs. Tranquillité assurée, on peut déjeuner dehors. 1er menu servi tous les jours : salade aux noix et plat du jour, ou plat du jour et dessert. Quelques spécialités, comme le canard bonhomme normand. Le meilleur de la cuisine normande. Bon cidre bouché.

COCHEREL

Le coin plut tellement à Aristide Briand qu'il y acquit un, puis plusieurs terrains, avant d'y être enterré. Sa tombe est au cimetière, près de la petite église. Un certain Du Guesclin y vainquit les troupes anglaises...

AUTHEUIL-AUTHOUILLET (27490)

Toujours sur la D 836, la fameuse route de Louviers. Et, comme par hasard, ce jour-là au bistrot du coin on était au coude à coude avec des cantonniers... Yves Montand avait un manoir dans le coin.

Traverser l'Eure et prendre la *route de la rive gauche*, beaucoup plus belle que la D 836. Paysages vraiment paisibles et absolument pas défigurés par des constructions anarchiques. Les rares maisons se fondent dans la nature. On les remarque à peine. Un régal!

LA CROIX-SAINT-LEUFROY (27490)

À 13 km au sud de Louviers. Encore une jolie campagne semée de vieux logis et de petits manoirs dépendant naguère d'une très importante abbaye. Le château (privé) est l'ancien logis abbatial. Pour admirer la vallée, il faut monter sur une colline où se dresse un monument dédié au 4° régiment de hussards. Pour y aller, gagner le hameau de Crèvecœur, à 1 km au sud du bourg. En route, remarquer une superbe ferme flanquée de deux grosses tours, près de la ligne de chemin de fer. Un joli chemin mène au monument (sans intérêt) d'où l'on a une superbe vue sur les bois et les prés de la vallée.

Où dormir? Où manger?

lel *Chambres d'hôte :* chez Clotilde et Gérard Sénécal, manoir de la Boissière, hameau de la Boissaye. © 02-32-67-70-85. Fax : 02-32-67-03-18. À 2 km du bourg, à gauche sur la route de Gaillon (la D 10). Chambres doubles à 41 €, petit déj' compris. Table d'hôte à 16 € sur réservation. Enfin une vraie

mare à canards! Immense même, avec des cygnes blancs (c'est courant) et noirs (c'est très rare). Ce beau manoir-ferme du XV^e siècle, perdu au milieu des champs de céréales, abrite 5 chambres mignonnettes, toutes différentes. Notre préférée, au 1^{er} étage, est décorée dans le style 1930. Possibilité de prendre

le repas du soir (apéro et cidre de l'escalope normande, tarte au frola ferme compris) à la table d'hôte (sans les proprios) : cuisine au cidre.

mage et crêpes aux pommes.

ACQUIGNY (27400)

Sur la D 164, à 4 km au sud de Louviers. Traverser le village, et s'arrêter sur le pont pour admirer le château, joyau de la Renaissance (XVIe siècle), le plus beau de la vallée de l'Eure. Seul le parc est vraiment accessible au public, ainsi que l'éalise datant du XVIII^e siècle.

Où dormir dans les environs?

Voir plus haut notre adresse à Heudreville-sur-Eure, dans les environs d'Évreux.

Où manger?

101 La Chaumière : 15, rue Aristide-Briand, 8 02-32-50-20-54. Dans la rue principale qui relie les deux rives de l'Eure, face à la mairie, Fermé les mardi et mercredi, ainsi qu'aux vacances de février et quelques jours à Noël. Pas de menu, compter de 19 à 47 € à la carte. C'est moitié prix pour les enfants. Une adresse vraiment sympa, où l'on savoure les propositions (honnêtes) quotidiennes du chef dans un cadre rustique décontracté. Si la météo s'y prête, on allumera le feu dans la grande cheminée où l'on vous fera griller anguilles, andouillette ou la viande de votre choix. Très bonne sélection de vins, que l'on peut commander au verre, pour accompagner avantageusement la côte de veau normande, les plats de gibier ou tout « simplement » une tartine de champignons au coulis de cèpes. Digestif offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

À voir

👯 Le parc du château d'Acquigny : 🕿 02-32-50-23-31. Visite libre pour le parc : visite quidée de 45 mn sur l'histoire du château et son architecture. Ouvert de 14 h à 19 h, les samedi, dimanche et jours fériés de début mai à mi-octobre, et tous les jours en juillet et août. Entrée : 5.50 €. Le parc est magnifique avec ses 6 ha de canaux, sa cascade bucolique, ses arbres rares et historiques. Certains datent du XVIIIe siècle et un platane de 1760 a même été offert par Buffon à la famille du châtelain. À voir, l'orangerie, unique en son genre par les matériaux (brique d'Acquigny) et la taille. Belle collection d'agrumes.

LOUVIERS

(27400)

18900 hab.

S'étirant dans le fond de la vallée de l'Eure, la ville n'échappa pas aux bombardements de juin 1940 et fut reconstruite dans le style de l'après-guerre. Mais ce qui constitue le centre ancien n'a pas perdu son cachet provincial. Environ une vingtaine de bras de rivière (naturels ou artificiels) quadrillent la ville, lui donnant tout son charme. On peut y admirer plusieurs vieilles maisons à pans de bois, autrefois habitées par des manufacturiers. Louviers était alors un centre industriel textile de première importance.

La ville doit sa renommée à la fabrication ancienne du drap de laine de Louviers. Et elle fit parler d'elle à nouveau au cours des années 1970 quand les habitants tentèrent une originale expérience municipale d'autogestion.

Adresse utile

Il Office de tourisme: 10, rue du Maréchal-Foch. ☎ 02-32-40-04-41. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Fermé les dimanche et lundi. Installé dans

la maison dite du Fou du Roy. Elle fut habitée en effet au XVI° siècle par Guillaume Marchand, qui était le bouffon du roi Henri IV.

Où dormir? Où manger?

Prix moyens

● I®I Hôtel de Rouen: 11, pl. Ernest-Thorel. © 02-32-40-40-02. Fax: 02-32-50-73-41. • juhel.didier@wa nadoo.fr • Resto fermé le dimanche. Sur la grande place ronde. Selon confort (lavabo ou douche et w.-c.), des chambres doubles de 33,54 à 48,78 €. Menus de 12 à 17 €. Hôtel agréable. Idéal pour une courte halte. Au-delà de 3 jours, 10 % de réduction sur le prix de la chambre pour nos lecteurs.

le Le Jardin de Bigard: 39-41, rue du Quai. © 02-32-40-02-45. € Non loin de la cathédrale, à l'angle avec la rue du Coq. Fermé les mercredi soir et dimanche soir, ainsi que 10 jours en février. 1er menu à 9,50 € le midi en semaine. Autres menus de 12,50 à 25 €. Une adresse centrale, qui n'a rien de surfait ni de prétentieux, et qui respecte votre porte-

monnaie. Salle claire et aérée où l'on sert une cuisine simple et soignée. Parmi les spécialités : truite au camembert, tête de veau. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

I Restaurant Le Clos Normand : rue de la Gare. 2 02-32-40-03-56. A la sortie de Louviers, dans la rue qui rejoint la N 154 (Rouen). Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que de mi-août à début septembre. 1er menu à 12 € servi le midi en semaine. Autres menus de 15 à 30 €. Dans un décor rustique, peu original mais assez chaleureux, on y mijote une cuisine mêlant tradition et imagination. Spécialités de poisson et préparations à base de produits normands : truite au camembert, dos de saumon à la crème... Café offert sur présentation du GDR.

Plus chic

lel Hôtel Le Pré Saint-Germain: 7, rue Saint-Germain: 7, rue Saint-Germain. 202-32-40-48-48. Fax: 02-32-50-75-60.

www.le-pre-saint-germain.com Au nord-est de la place Ernest-Thorel. Resto et bistrot fermés les samedi midi et dimanche. Chambres doubles de 78 à 93 € avec tout le confort. Formule servie au bistrot à 15 €; au resto, compter plutôt 26 € en semaine et 30 € à la carte. Construit au cœur d'un ancien verger, cet hôtel de style néo-classique est doté de tout le confort préconisé par sa catégorie et les chambres

sont très *cosy*. Les critères d'une bonne qualité et le charme sont au rendez-vous. Cuisine gastronomique mais aussi formule bistrot dans la salle du bar. La salle à manger s'ouvre sur une belle terrasse aux beaux jours. Apéritif maison offert à nos lecteurs le samedi soir de novembre à avril sur présentation du *GDR*.

■ I®I Hôtel Le Manoir: 4, route de La Haye-le-Comte. © 02-32-40-00-40. Fax: 02-32-25-03-85. • www.ma noir-louviers.com • % (chambres au rez-de-chaussée de l'annexe.) Resto fermé le dimanche soir. Congés annuels : du 23 décembre au 22 janvier. Chambres doubles à 86 €. Menu le midi en semaine à 18 €. Autres menus de 23 à 35 €; plus la carte. A 2 km au sud de Louviers, on est déjà en pleine campagne, au milieu des prés et des bois. Un petit manoir du XVIe siècle, entouré de pelouses et de prairies. Rapport qualité-prix

raisonnable pour sa catégorie. Hôtel de charme où l'on a pensé aussi bien aux couples d'amoureux romantiques qu'aux mordus de VTT ou de randonnées. Cuisine de chef avec des spécialités comme le foie gras. Tennis, ping-pong, VTT, terrain de pétanque, golf et croquet pour garder la forme. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

gis: 1, pl. de l'Église, 27370 Saint-Didier-des-Bois. 2 02-32-50-60-93. Fax: 02-32-25-41-83. Sur la D 313 entre Louviers et Elbeuf, à l'entrée de Saint-Pierre-des-Elbeuf, ne prenez pas la D 52 à gauche mais la D 60 (la suivante) jusqu'à Saint-Didier. En

face de l'église. Chambre double à 42 €, petit déj' compris. Table d'hôte sur réservation à 14 €. Dans une charmante maison du XVIIe siècle à colombages, des chambres rustiques à souhait joliment meublées. Salle de billard et apéritif maison offert sur présentation du GDR

À voir

Le Musée municipal : pl. Ernest-Thorel. 2 02-32-09-58-55. • www.musee-louviers.fr • % Dans le centre-ville, au bord de la rue Pierre-Mendès-France, ancien maire de la ville. Ouvert de 14 h à 18 h. Fermé le mardi. Entrée libre et possibilité de visites quidées sur demande (24 € l'heure).

La ville de Louviers a forgé sa renommée, en partie, grâce au drap de laine qu'elle fabriquait. D'ailleurs Balzac qui, on le sait, aimait les belles choses, portait une redingote bleue en drap fin de Louviers. Ce musée met bien en évidence tout un pan économique et artistique de cette région, avec des expositions d'appareils mécaniques qui se rapportent au textile : métiers à tisser, appareils et mécaniques. Présentations d'art contemporain. On peut également voir occasionnellement une belle collection de faiences, peintures et mobilier du XVIe au XIXe siècle. Temporairement, on peut admirer des œuvres de certains maîtres impressionnistes de l'école de Rouen, notamment Robert-Antoine Pinchon, Charles Frechon, Delattre, etc. Ce musée, en restructuration, ne permet pas toujours d'accéder aux plus belles pièces.

- L'église Notre-Dame : plus intéressante extérieurement qu'intérieurement. Les parties les plus anciennes remontent au XIIe siècle, les plus récentes au XVe siècle. On remarque d'emblée le superbe porche sud de style gothique flamboyant et la tour-beffroi, bel exemple d'architecture militaro-religieuse.
- Le cloître des Pénitents: superbes ruines, rue Ternaux, entre la poste et le palais de justice. Le seul cloître en Europe, paraît-il, qui soit établi sur
- La rue des Ternaux: en plein vieux quartier des Manufactures, face au cloître des Pénitents, sur une île. On y voit plusieurs maisons de manufacturiers et de tanneurs de différentes époques. Noter les pans de bois et les greniers qui servaient à entreposer les draps.

LE PAYS D'AVRE ET ITON

C'est en fait la partie extrême sud du département de l'Eure avec deux belles rivières, l'Avre et l'Iton, qui traversent la campagne et des villages charmants et reposants.

LES BAUX-DE-BRETEUIL (27160)

Modeste village au cœur d'une région de cultures battues par les vents. Rien à voir, mais une bonne adresse pour dormir.

Chambres d'hôte: chez Marie Noël, la Bourganière. et fax: 02-32-30-68-18. A 500 m du village, à droite, sur la route de Breteuil. Chambre double à 38 € avec douche et w.-c., petit déj' compris. Demi-pen-

sion possible, sur demande. Dans une grande ferme très propre, entourée de champs de céréales, non loin de l'orée de la forêt. Accueil familial. Possibilité de louer des vélos.

BRETEUIL-SUR-ITON (27160)

Charmante petite bourgade commerçante qui se résume aujourd'hui à une grande rue bordée de boutiques et commerces en tout genre. À voir et à visiter, une église à l'intérieur remarquable, dans laquelle a eu lieu au XI[®] siècle le mariage d'Adèle, la fille de Guillaume le Conquérant, avec le comte de Blois et qui eut également la visite de Louis VIII, Philippe le Bel, Philippe de Valois et, en quatre occasions, Saint Louis.

Où dormir? Où manger?

Chambre d'hôte: chez M. et Mme Mieuset, 79, rue Jacques-Girard. 202-32-29-70-47. Derrière la place Laffitte, à droite du restaurant Le Grain de Sel. Compter 40 € pour 2, petit déj' compris. Dans une maison du XVIII° siècle, au calme, une grande chambre d'hôte de 1 à 4 personnes, tout confort. Vue superbe sur le jardin et son grand noyer planté au milieu de la pelouse. Central. Bon rapport qualité-prix.

fitte.
© 02-32-29-70-61. Fermé les mardi soir, dimanche soir et lundi, et du 5 au 20 août. Formule à 11,45 € et menus de 14,50 à 25 €. Dans un intérieur rustique et intimiste des plus conviviaux, une cuisine fraîche, fruitée et mâtinée d'exotisme (épices) qui change de la plus pure tradition du terroir. Spécialiste des fruits de mer et du poisson. Ambiance sympathique. Une bonne table. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

À voir

L'église Saint-Sulpice: une longue nef avec bas-côtés, en forme de croix, construite en belle pierre appelée le « grison du pays d'Ouche », qui lui donne un caractère original. La charpente est en bois polychrome et historié du plus bel effet. Il est dommage que les pierres du déambulatoire aient été recouvertes de plâtre. Seuls les piliers et arcades ont été dégagés. Le che-

min de croix est lui aussi rare. Plusieurs statues intéressantes dans le chœur. Grand orgue original du XVI° siècle. On peut se procurer une notice payante dans l'église.

> DANS LES ENVIRONS DE BRETEUIL

- Le Chocolatrium Initiation au Chocolat : av. de Conches 27240 Damville, & 02-32-35-20-75. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h (sauf une semaine en avril et de début juillet à début août); boutique ouverte toute l'année du lundi au samedi. Éntrée : 5 €; réductions. Cet espace entièrement dédié au chocolat a ouvert à côté de la fabrique du fameux artisan chocolatier Michel Cluizel. Une expo vous conte, sous forme de B.D., toutes les étapes de la fabrication du chocolat, depuis la cabosse du cacaover jusqu'à la tablette de chocolat. Puis une vidéo vous dévoilera les secrets d'une culture difficile et du choix crucial des assemblages de fèves. Enfin, vous verrez un petit bout du laboratoire et les ultimes raffinements que les chocolatiers font subir à ces petites bouchées qui ne tarderont pas à vous faire blêmir de plaisir. On regrettera pourtant qu'aucun atelier de dégustation ne vienne appuver cette démarche, qu'on aurait aimée un peu plus sensorielle, plus sensuelle. Il en résulte un musée un peu froid, bien loin de l'idée que l'on se fait du chocolat, mais où, techniquement, l'on apprend plein de choses.
- **La Source : La Poultière, 27160 La Guéroulde. 202-32-35-91-41. De la grande place de Breteuil, direction la Source (Verneuil). Atelier d'expression et d'éveil artistiques plus particulièrement destiné aux enfants de 6 à 18 ans en difficultés sociale et scolaire, et à leurs parents. Classes et ateliers artistiques pour tous. Cette association est soutenue par des artistes célèbres : Gérard Garouste, Gérard Depardieu, Combas, etc. Expos en septembre des œuvres réalisées et opération portes ouvertes. Création d'ateliers de musique, décoration, théâtre, etc. Pour les expos temporaires, se renseigner au secrétariat. Hébergement et restauration pour les artistes intéressés. Une visite enrichissante.

VERNEUIL-SUR-AVRE

(27130)

6970 hab.

Au sud-ouest de l'Eure, aux confins de la Normandie et de l'Eure-et-Loir, cette petite ville, encore entourée de ses anciens fossés et de sa ligne (discrète) de remparts, est la porte d'entrée du pays d'Ouche. Une superbe tour d'église, d'anciennes maisons de bois, des hôtels particuliers de la Renaissance et la sérénité d'une abbaye dont les ondes de paix semblent protéger la ville du tapage extérieur. Un bon point pour Verneuil, que la route de Paris contourne par le sud, et qu'il faut découvrir à pied, tranquillement, au rythme de ses rues.

Adresses utiles

fi Office de tourisme: pl. de la Madeleine, à gauche quand on regarde l'église. The et fax: 02-32-32-17-17. Ouvert le lundi de 14 h à 18 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et

de 14 h à 18 h, et le samedi de 10 h à 12 h (et de 15 h à 18 h en juillet et août). Fermé le dimanche (sauf juillet et août). Infos sur la ville et sur la région (hébergement, gîtes ruraux, etc.).

nue Victor-Hugo. 8 08-92-35-35-35 | 3 trains directs par jour de Paris.

Gare SNCF: au bout de l'ave- (0.34 €/mn). À 5 mn à pied du centre.

Où dormir? Où manger?

la Madeleine. 8 02-32-32-02-36. Fax: 02-32-37-55-80. • hotel.sau mon@wanadoo.fr • % En plein centre. Fermé le dimanche soir de novembre à mars; congés annuels du 20 décembre au 10 janvier. Chambres doubles à 40 € avec douche et w.-c., et à 60 € avec bains. 1er menu à 10,50 € en semaine. Autres menus de 14 à 49 €. Une bonne maison provinciale, plutôt bien tenue. On dort bien et l'on jouit d'une belle vue sur la place et le magnifique clocher de l'église, ou d'une petite vue sur les anciens remparts. Le Saumon, c'est aussi une bonne table du pays d'Ouche : saumon bien sûr, homard, tête de veau... Buffet de hors-d'œuvre de

Pâques à la Toussaint. Café offert sur présentation du GDR.

236, rue du Docteur-Fabre. 🕿 02-32-32-05-98. Fermé les samedi et dimanche, et en août. Chambres doubles à 23 € avec lavabo. Repas ouvrier à 7.62 € le midi en semaine. Dans une rue calme de la ville, une petite maison toute simple avec son balcon fleuri. Des prix très bon marché pour une restauration sans tralala avec un repas ouvrier tout compris (le soir, c'est uniquement pour les pensionnaires), et des chambres sans grand confort mais qui disposent d'une douche et de toilettes sur le palier. Pour ne pas se ruiner à Verneuil, à 100 m du centreville. Café offert à nos lecteurs sur présentation du quide.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Chambres d'hôte : chez M. et Mme Leroy, La Troudière, 27570 Breux-sur-Avre. 8 02-32-32-50-79. Fax: 02-32-32-33-23. La Troudière est à 1 km de la N 12, à l'opposé de Breux-sur-Avre. Chambres doubles à 38 €, petit déj' compris. Egalement un gîte rural pour 6 personnes, de 147 à 245 € la semaine selon la saison. Une bonne ambiance et un bon accueil dans cette ferme en activité qui abrite 2 chambres au calme et confortables. avec tout le confort. Excellent rapport qualité-prix. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre offerte à nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives. et prêt de vélos pour les chambres d'hôte.

chambres d'hôte : chez M. et Mme Tavernier, 2, rue de Chandai, 27580 Bourth. 2 et fax : 02-32-32-70-87. A 3 km de la N 26. Une grande maison accueillante située en plein cœur du village. Compter 42 € pour 2, avec tout le confort (y compris la TV), petit déj' inclus. Dans les dépendances et au calme. Salon avec cheminée à disposition, ainsi qu'une kitchenette. Vaste jardin. Accueil souriant. Apéritif offert à nos lecteurs.

Auberge Chantecler : 6, pl. de l'Église, 27580 Bourth. 7 02-32-32-61-45. Fermé le lundi, le jeudi soir et le dimanche soir, ainsi qu'en août et 2 semaines en février. Menu à 14 € servi le midi en semaine. Autres menus de 22.50 à 39 €. Dans un cadre agréable, un bon restaurant, tenu par un couple charmant. Cuisine réussie : magret aux poires épicées, béatilles de veau aux 3 moutardes, papillotes de limande.

I L'Epicier Normand : 2, rue de Verneuil, 27130 Les Barils. 🕿 02-32-60-05-88. À l'ouest de Verneuil par la N 26, puis à gauche (5 km). En face de l'église. Fermé les lundi soir et mardi, ainsi que la 2º quinzaine de janvier. Menus de 15,10 à 25,15 €. Un endroit assez unique et charmant. C'est à la fois une épicerie, un resto et une salle de spectacle. Accueil chaleureux et cuisine savoureuse : boudin aux pommes, cidrée de bœuf.... mais c'est l'exceptionnel poulet vallée d'Auge qui restera gravé à jamais dans notre mémoire. La partie music-hall ou théâtrale est

occasionnelle (environ une fois par mois), et il vaut mieux téléphoner pour les programmes, forfait à 32 €. A l'épicerie, pas mal de produits artisanaux en dépôt. Un coup de cœur. Café offert sur présentation du GDR.

Plus chic

Moulin Foulon: 27130 Courteilles. 8 et fax: 02-32-32-78-27. De 54 à 69 € la nuit pour 2, petit déjeuner compris. Réservation pour 2 nuits minimum. Table d'hôte, sur réservation, à 23 €, sans la boisson. Une adresse assez exceptionnelle, qui comblera les amoureux de calme et de verdure, de pêche et de promenades bucoliques. La propriété, un ancien moulin-forge, se trouve effectivement loin de tout, en pleine nature, avec un parc de 5 ha, une forêt, une rivière où l'on peut pêcher... et un GR qui traverse pratiquement le jardin. Une vraie carte postale. Les 5 chambres, confortables et ioliment décorées, rendront le séjour encore plus agréable. On trouve quand même les tarifs pratiqués pour la table d'hôte un tantinet exagérés, même si la cuisine est particulièrement soignée et embaume toute la maison. Accueil inégal, dommage. ♠ I●I Le Moulin des Planches : 28270 Montigny-sur-Avre. 8 02-37-48-25-97. Fax: 02-37-48-35-63. www.moulin.des.planches.fr
 % A 8 km à l'est de Verneuil, par la N 12, puis par Balisne et Courteilles. Fermé le dimanche soir et le lundi, ainsi qu'en janvier. Parking

existait déià au XIº siècle. L'Avre sinue sous les arbres, caracolant dans un bief, sous les fenêtres des chambres toute neuves, arrangées avec goût. Adresse aérée, idéale pour un week-end au vert. Demander la nº 8 sur l'arrière ou la suite n° 12 avec son petit balcon. Fait aussi restaurant, mais là, c'est très cher et franchement pas terrible, tout comme le petit déjeuner. Apéritif maison offert aux porteurs du GDR.

RN 12. À Balisne. 8 02-32-32-03-48. Fax: 02-32-60-11-22. • www. moulin-de-balisne.fr • Fermé les lundi et mardi, ainsi qu'en hiver (sauf période de réveillon). Chambre double avec sanitaires complets à 70 €, pour 2 nuits minimum, également 2 suites à 92 €. Menus à 20 € le midi et 25 € le soir; compter 36 € à la carte. 8 chambres adorables et confortables, pleines d'objets et de souvenirs, et 2 suites. Demi-pension demandée les week-ends et jours fériés (65 € par personne). 12 ha de prés, de bois, d'étangs et rivière entourent cette maison réservée aux couples d'amoureux et aux amateurs de calme (l'un n'empêchant pas l'autre!). On mange dans un bric-à-brac d'antiquaire et de peintre (de talent!) une cuisine aussi inventive que savoureuse, même si parfois un peu tarabiscotée. Spécialités : escargots et gambas aux lardons, filet de canard aux fruits... Terrasse de rêve. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où boire un verre?

Resto-pub Le Galloway: 96, rue des Marronniers. 2 02-32-32-17-18. En face de la rue Saint-Michel, dans | Fermé le dimanche. Dans une belle

privé. Chambres doubles de 47 à

61 € avec douche ou bains. Formule

à 15 € et menu à 19 €, uniquement servis le midi en semaine. Autres

menus de 26 à 49 €. Dans la belle

et verdovante vallée de l'Avre, cet

ancien moulin, entièrement restauré.

l'axe. De la place de la Madeleine, descendre la rue des Moulettes.

maison ancienne à colombages, un endroit convivial, à l'écart des passages trop courus de Verneuil, avec

une animation musicale tous les week-ends. Accueil sympa.

À voir. À faire

- "\" L'église de la Madeleine : c'est sa tour qui est impressionnante. On la voit de loin. Chef-d'œuvre du gothique flamboyant (fin du XVº siècle), elle est finement sculptée et ornée de 24 statues sur ses contreforts. L'intérieur mérite un peu d'attention car il renferme des vitraux des XVº et XVIº siècles. Noter l'admirable buffet d'orgue du XVIIIº siècle, l'un des plus importants de Normandie. On peut grimper tout en haut, le 1er dimanche du mois à 15 h 30, d'avril à fin septembre; inscription préalable à l'office de tourisme (1 €).
- ¶¶ Les (très) belles maisons dans la rue de la Madeleine. À l'angle de la rue du Canon, à deux pas du chevet de la Madeleine, une magnifique maison à tourelle abrite la bibliothèque municipale. Remarquer le beau damier (silex, brique, calcaire) de la façade. Attenants à celle-ci, l'hôtel de Bournon-ville (XVIII^e siècle), l'hôtel de Gensac (à pans de bois), l'hôtel de la Rousserie (où Charles X, partant pour l'exil, passa la nuit du 5 août 1830).
- La tour Grise: dans le sud-est de la ville, dans un quartier sympathique. En fait, elle est plutôt de couleur brune. Un des plus beaux donjons cylindriques du XII^e siècle, ultime vestige du château du roi d'Angleterre Henri I^e. Noter l'épaisseur des murs (3,85 m) et la pierre de grison, caractéristique du pays d'Ouche.
- **L'église Notre-Dame : dans la partie sud de la ville, non loin de l'abbaye Saint-Nicolas. Sur une jolie petite place, très paisible. L'intérieur, très riche, comprend une remarquable collection de statues de bois et de pierre (du XIIIe au XVIe siècle).
- L'abbaye Saint-Nicolas: à l'extrémité sud de la ville. Entouré par une belle barrière d'arbres plantés sur les anciens remparts de Verneuil, le couvent, fondé en 1627, abritait une communauté de religieuses bénédictines. Depuis le récent départ des moniales, on ne peut plus visiter l'intérieur. En attendant que la municipalité trouve une solution, il faut se contenter du potager (vente de légumes sur place) et de l'église qui possède de beaux vitraux.

> DANS LES ENVIRONS DE VERNEUIL

★ Le musée de la Miniature: 3, rue de Gournay, 27130 Les Barils. ② 02-32-37-64-70. ● www.palais.fr.st ● Ouvert de février à fin octobre, pendant les vacances scolaires, tous les jours sauf les lundi et vendredi, de 14 h 30 à 18 h. Le reste du temps, horaires restreints, mieux vaut téléphoner. Entrée: 4 €; réductions. Pour l'atelier, c'est également 4 € (billet jumelé à 6 €). Claude Alexandre, ancien orfèvre aux Étains du Manoir, met tout son talent, tout son art au service de ses miniatures. Il vous transmettra sa passion, au moins le temps de la visite, même si, a priori, l'univers du soldat de plomb ne vous attire pas plus que ça. La visite de l'atelier est captivante (mais uniquement sur rendez-vous). On voit avec quelle minutie il articule ses petits personnages en plomb, entièrement peints et harnachés (de cuir!) à la main. Chaque soldat est un modèle unique. Dans la 1^{re} salle, 500 figurines de plomb ou d'étain représentant les vieux métiers, des animaux... À côté, une salle est entièrement consacrée aux guerres napoléoniennes avec plus de 4000 personnages.

Où se détendre en famille?

Center Parcs : à 9 km au sudouest de Verneuil-sur-Avre, dans le domaine des Bois-Francs. Renseignements et réservations : 2 0825-802-804 (0,15 €/mn). • www.center parcs.fr • Autour de 400 € le week-

Un monde tropical sous une bulle géante en pleine Normandie, voilà qui n'est pas courant! Destiné à tous ceux qui veulent se détendre en famille (en fait, c'est surtout le paradis des enfants) pendant quelques jours. Différentes formules d'hébergement : en hôtel (couple) ou en « cottages » (4, 6 ou 8 personnes). Sous un dôme de verre chauffé à 29 °C toute l'année, au sein d'un parc, petits et grands goûteront aux joies du ja-

cuzzi, des bains bouillonnants, du sauna, etc., sans oublier les balades à vélo dans la campagne avoisinante. Accès au Parc Aquatique compris dans l'hébergement. Parmi les activités payantes : équitation, golf, pédalo, tennis, tir à l'arc et la « forêt de l'aventure », un parcours où l'on s'élance d'arbre en arbre, attaché par un harnais à un câble. Egalement des activités d'intérieur comme du squash, bowling, billard, stretching... A Center Parc, une place priviligiée est laissée aux enfants. En plus des activités sportives. des ateliers de cuisine, de cirque, de magie, etc., sont organisées pendant les vacances scolaires.

FRANCHEVILLE

(27160)

1170 hab.

Au nord-ouest de Verneuil par la D 56 (5 km). Petit bourg fort sympathique avec plusieurs points d'intérêt qui valent le détour : un musée de village surprenant et un... girouettier. Dans le village, baigné par l'Iton, nombreuses maisonnettes typiques normandes.

A voir

Le musée de la Ferronnerie : pl. de l'Église. 🕿 02-32-32-61-71. Ouvert de Pâgues à la Toussaint les dimanche et jours fériés de 15 h à 19 h. Entrée gratuite. Visite quidée de 45 mn. Groupes sur rendez-vous.

Un petit musée comme on les aime. Simple mais bien documenté et complet. Avec un commentaire passionnant qui nous renseigne sur la tradition des ferronniers qui pullulaient dans la région autrefois grâce au *grison* (minerai de fer local). Au XIX^e siècle, on ne comptait pas moins de 400 forges dans la commune! À voir, la plus belle collection de mors de France et le système d'horlogerie du clocher de Francheville (qui fonctionne encore). changé il y a une dizaine d'années.

- L'église Saint-Martin : elle date de la fin du XVIe siècle. Ouvert seulement le dimanche pour le moment. La nef laisse apparaître des vestiges en pierre de grison. Le chœur, en pierre de taille, est éclairé par des baies de style Renaissance. Orgues réputées de style Renaissance espagnole.
- K L'artisan-girouettier: M. Jean-Pierre Masquelier. 2 02-32-32-62-76. Ici, vous pourrez faire réaliser votre girouette personnalisée. De la plus originale à la plus classique. De l'astronome qui regarde dans sa lorgnette au classique coq du village. M. Masquelier a été le premier fabricant de France. Il n'a pas trop fait école puisqu'ils ne sont que deux ou trois facteurs aujourd'hui. Pour une girouette simple, compter 110 €. Autres modèles sur devis. Pour être le premier informé quand le vent tourne.

LE PAYS D'OUCHE

Prenez un plateau à céréales, frais en hiver, doux au printemps, lourd en été, piquez-le de bosquets, de haies vives, mettez-v beaucoup d'herbe grasse, coupez le tout de quelques vallées aux noms évocateurs, la Risle, la Charentonne, l'Iton, ajoutez de l'eau pour que les verts soient plus tendres, saupoudrez d'une ribambelle de jolis manoirs et gentilhommières, d'églises aux clochers pointus et de façades à damier de silex, de brique et de pans de bois, n'oubliez pas le grison, pierre typique de couleur brune, et placez-le tout autour d'un grand massif forestier presque continu (forêts de Conches, de Breteuil et de Beaumont-le-Roger, toutes domaines privés), habité par les biches, les sangliers et les chevreuils : vous avez la recette du pays d'Ouche. Et ses secrets? On ne peut les dévoiler. Jean de La Varende en connaissait un certain nombre, lui qui demeurait dans le pays d'Ouche ornais, à Villers-en-Ouche,

CONCHES-EN-OUCHE (27190) 4340 hab.

Fille de la forêt, la petite capitale du pays d'Ouche domine la région du haut de sa colline. Agréable de se promener dans ses rues bordées de maisons à pans de bois ou de flâner dans les allées ombragées du parc. Noter que le sous-sol de Conches est un vrai gruyère creusé d'innombrables caves (voir la boutique Le Saint-Jacques dont il est question plus loin), souterrains, passages obscurs... Il faut savoir que Conches était une étape prestigieuse sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Adresse utile

1 Maison du tourisme : pl. Aristide-Briand, dans l'enceinte de la maison des Arts. 2 02-32-30-76-42. www.conches-en-ouche.fr
 Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, ainsi que le dimanche matin en juillet et août. Fermé le lundi. De nombreuses randonnées pédestres, équestres ou à VTT sont organisées par la maison du tourisme.

Où dormir? Où manger?

💼 🕒 Hôtel-restaurant Le Cygne : rue Paul-Guilbaud. 8 02-32-30-20-60. Fax: 02-32-30-45-73. % Descendre la rue Sainte-Foy; c'est tout au bout, à gauche. Resto fermé les dimanche soir et lundi, ainsi qu'aux vacances scolaires de février. Chambres doubles de 43 à 50 € selon confort. Menus de 15 à 27 €. Chambres classiques et reposantes. Au resto, ambiance rustique et cuisine normande raffinée : gelée de lapin au cidre, médaillons de porc aux abricots, soupe de fruits rouges. Tout est à base de produits frais et réalisé à la minute. Bon rapport qualité-prix et gentillesse de l'accueil. L'une de nos meilleures adresses dans le coin. Café maison offert à nos lecteurs.

I Restaurant La Grand'Mare: 13. av. Croix-de-Fer. 2 02-32-30-23-30. Fermé les dimanche soir, lundi et mardi soir. Menus de 18 à 28 €. Une salle de restaurant aux superbes boiseries sculptées où l'on sert une des meilleures cuisines de Conches : marbré de pommes de terre à l'andouille et suprême de poulet aux petits gris pour le 1er menu. Sinon, nombreuses spécialités de pigeon. Ambiance chaleureuse.

I Le Bistro : même adresse que La Grand'Mare, ci-dessus. Fermé les dimanche soir, lundi et mardi soir. Formule à 10 € et menu à 12 €, boisson comprise, servis en semaine. En fait, il s'agit de l'annexe à

prix doux de La Grand'Mare, très jolie maison à colombages face à une promenade ombragée dont les arbres se reflètent dans une... grande mare justement. Une cuisine de chef dans un cadre bistrot pas désagréable, refait récemment. Au menu, plats de poisson et viande.

Où dormir? Où manger dans les environs?

2, rue de Villeneuve, 27190 Beaubray. 2 02-32-67-27-26. Fax: 02-32-67-20-52. • www.aubergedela comtesse.com . Par la D 830 direction Conches-en-Ouche, puis la D 840 en direction de Breteuil. Tourner à droite vers Beaubray. Puis, après un carrefour, prendre la direction de Sainte-Marguerite-de-l'Autel. Bien suivre les panneaux, même si certains manquent durant... 6 km. Chambres doubles à 37 €. Petit déieuner à 6 €. Menus de 17 à 33 €. Merveilleuse petite maison à colombages, perdue dans la campagne à l'orée d'un grand bois (forêt de

Conches). Mais il faut la mériter, pas facile à trouver! Un mignon petit jardin avec vue sur les champs et les bois. Balançoire pour les gamins. Cuisine soignée. Les spécialités : le cochon grillé à la fondue de tomates ou le soufflé de crabe. On ne dort pas dans ce charmant 2 étoiles champêtre mais au bas du jardin, dans un bâtiment évoquant un haras. Chambres spacieuses et calmes mais qui manquent un peu de confort, donnant sur un grand champ. Une halte romantique par un beau soir d'été, quand braille le paon du bois joli... Facilités pour se garer juste devant les chambres.

À voir. À faire

- 🦎 *Les maisons à pans de bois* de la rue Sainte-Foy.
- The donjon : en face de la maison du tourisme. Il date du XIe siècle et impressionne toujours avec ses murs de 2,60 m d'épaisseur.
- 9 9 1 L'église Sainte-Foy : coiffée d'une haute flèche de 56 m, elle fut entièrement reconstruite à la fin du XVe siècle. Elle abrite de remarquables vitraux du XVIe siècle (un petit guide détaillant les vitraux est disponible sur place ou, à défaut, à la maison du tourisme). « Le luxe chrétien atteint à Conches son extrême limite. L'œil est tout à la magie des verrières », s'exclame Édouard Herriot dans La Forêt normande. Bien vu, Édouard!
- 199 Le Saint-Jacques, maison du Fer forgé: 12, rue Sainte-Foy. 202-32-30-20-50. Face à l'église. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h. Fermé le lundi. Ce bâtiment exceptionnel, l'ancien hôtel de Fougy, abrite en sous-sol les anciennes salles de garde de la prévôté : poutre de torture, cellules, oubliettes et inscriptions murales des prisonniers. Ces lieux qui donnent froid dans le dos abritent aussi la galerie de vente de la ferronnerie du rez-de-chaussée, et les œuvres d'art de Nicolas Martin ayant son atelier à Gouville, l'Atelier de forge de Beaumais, 20, route de Breteuil (🕿 02-32-34-72-53). Accueil charmant de la maman, Mme Martin, qui laisse l'accès libre à sa boutique mais aussi aux deux étages de caves impressionnantes, Insolite.
- Le musée du Verre et de la Pierre : route de Sainte-Marguerite. 202-32-30-90-41 (en saison) et 02-32-30-76-42 (hors saison). & Ouvert du dernier week-end de juin à mi-septembre le mardi de 14 h à 18 h et du mercredi

au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h ; le dimanche et les jours fériés de 15 h à 18 h. Entrée : autour de 2 €. Musée consacré aux maîtres-verriers de la région (François Décorchemont, Antoine et Étienne Lepertier, Jean-Claude Novaro). Riche collection de pierres, fossiles, ainsi que des pièces de monnaie et médailles romaines découvertes dans la région. Quelques tableaux de la Biennale de Conches, créée il v a cinquante ans.

Le lac de la Noë: La Bonneville (7 km de Conches). 2 02-32-37-61-87. À l'est de Conches, prendre la D 830. Ouvert du 1er mai au 30 septembre. Dans un environnement verdovant, un beau lac pour la baignade, le pédalo, la planche à voile ou le canoë-kayak. Promenades à poney.

CIRCUIT DU PAYS D'OUCHE

De grandes forêts (Conches, Breteuil), de verts herbages plantés de pommiers et de haies vives, un plateau dénudé avec des champs battus par les vents, parfois piqués de boqueteaux, et une riante vallée, celle de la Risle où se cachent d'anciennes gentilhommières, comme savait les dépeindre Jean de La Varende, le chantre du pays.

- Compter un après-midi pour faire le circuit.
- De Conches-en-Ouche, prendre la route de Bernay.

LA FERRIÈRE-SUR-RISLE (27760)

À 14 km à l'ouest de Conches, au fond de la belle vallée de la Risle, aux versants boisés. Un de nos villages préférés en pays d'Ouche. Peu touristique, encore marqué du sceau de l'authentique. Pas de commerces aux enseignes agressives, mais une superbe halle du XIVe siècle, une église romane du XIIIe siècle coiffée d'une tour-clocher, et la vie paisible d'un village loin de tout.

Où dormir? Où manger?

â I●I Auberge du Vieux Marché : pl. des Halles. 8 02-32-30-25-93. Fermé le lundi. Chambres doubles à 27.50 € avec lavabo et à 30.50 € avec douche et toilettes. Plat du jour à 9,60 €. C'est la simplicité même, mais c'est propre et l'on est bien accueilli. Alors, c'est routard... À l'hôtel, la literie est impeccable. Le resto ne fonctionne que le midi et offre un choix de deux plats du jour excellents. Plateau-repas possible le soir. Une bonne petite adresse.

LE CHÂTEAU DE BEAUMESNIL

¶¶¶ « Le Versailles normand ». À 21 km au nord-ouest de Conches-en-Ouche, sur la route de Bernay, \$\infty\$ 02-32-44-40-09. Château ouvert au public de Pâques au 30 septembre, les vendredi, samedi, dimanche et lundi de 14 h à 18 h; mais visite du parc tous les jours (sauf le mardi) de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. En juillet et août, parc et château ouverts tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 6 € château et parc, 3 € pour le parc seul ; gratuit pour les moins de 10 ans. Tarif réduit : 5 € sur présentation du Guide du routard.

Voici le plus beau château jamais construit en Normandie sous le règne de Louis XIII (entre 1633 et 1640). Sa façade en brique et en pierre, la richesse de la décoration, la profusion baroque des têtes sculptées au-dessus des fenêtres, le curieux labyrinthe de buis sur la droite et les reflets sur les eaux des bassins donnent une impression esthétique très forte, presque troublante. À l'intérieur de cette demeure inspirée, que La Varende appelait « le Mesnil Royal » (dans Nez-de-Cuir), on peut voir un étonnant escalier suspendu entre deux étages, une fort belle bibliothèque et un musée de la Reliure présentant au fil des salles des pièces de toutes époques anciennes et contemporaines et de différents pays. Le château est meublé, et appartint à feu Jean Furstenberg qui a créé la fondation Furstenberg-Beaumesnil après avoir consacré sa vie à la restauration de cette splendide demeure.

Où manger?

I L'Etape Louis XIII : 2, route de La Barre-en-Ouche, 27410 Beaumesnil. 2 02-32-44-44-72. Fermé les mardi, mercredi (uniquement le mardi en juillet et août). 1er menu à 22 €, servi en semaine. Autres menus de 27 à 55 €; plus la carte. Dans un ancien presbytère de 1612,

un restaurant composé de deux salles à manger Louis XIII du meilleur goût, avec deux grandes cheminées remarquables. La cuisine gastronomique haut de gamme explore le terroir normand : galette de pied de cochon au jus de homard, soufflé au calvados. Accueil charmant.

À voir

Keur'Autruches: route du Château-d'Eau, La Blinière, 🕿 02-32-44-40-41, Suivre les indications dans Beaumesnil. À l'instar de la bonne vache du terroir, les autruches semblent se plaire dans cette ferme innovante à Beaumesnil, sauf peut-être dans leur phase terminale. Mais bon, on mange bien des volailles... Visite guidée payante de l'élevage les week-ends et jours fériés (sur rendez-vous l'hiver) à 15 h et 16 h 30, et à 15 h pendant les vacances scolaires. Tarif: 4 €. Vente sur place de produits tels que viande, terrines, plumes, cuirs et huile d'autruche. Des repas à la ferme sont organisés sur réservation : de 15,24 à 20 €. Insolite et goûteux.

LA VALLÉE DE LA RISLE ET DE LA CHARENTONNE

LE BEC-HELLOUIN

(27800)

420 hab.

Adorable village avec ses maisons à colombages entourées de verdure. Il est blotti dans une vallée paisible où coule le Becquet, petit ruisseau de moins de 10 km de long, aux eaux canalisées par les moines. C'est l'un des villages les plus touristiques de la région durant l'été. Adorable et authentique.

Où manger?

Restaurant Le Canterbury : au cœur du Bec-Hellouin, à deux pas de l'abbaye. a et fax : 02-32-44-14-59. Entre la place du village et l'entrée de l'abbaye, derrière le bâtiment plutôt hideux de la salle des fêtes. Fermé les dimanche soir, mardi soir et mercredi. Menu à 13,60 € le midi en semaine; autres menus de 16 à 34 €. Accueil tout à fait sympa. Bonne petite adresse, à des prix nettement abordables si l'on compare avec l'Auberge de l'Abbaye, l'adresse de référence au Bec-Hellouin, située à deux rues. On y mange une cuisine normande un peu modernisée. Reste que le cadre n'est franchement pas terrible, très années 1970, avec fausses poutres apparentes, et cheminée en plâtre où « brûlent » des bûches en plastique. On espère que la nouvelle direction a pour priorité de rajeunir un peu tout ça. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

noy: chez M. et Mme Picard, 27290 Ecaquelon. 2 02-32-42-62-15. Par la D 130 après Pont-Authou (8 km). Sortir d'Ecaquelon par la route de la Hétraie et prendre la 1re route à gauche. Prendre la D 124 à droite et 1re à gauche. Chambre pour 2 personnes à 35 € avec douche et w.-c.. petit déj' compris. Table d'hôte sur réservation à 15 €, sauf le dimanche soir. Possibilité de brunch le dimanche. Une seule chambre d'hôte, mais les propriétaires, sympathiques retraités de l'Education nationale, préfèrent se consacrer pleinement à leurs visiteurs. Le coin est merveilleux : un hameau boisé sur la hauteur au-dessus d'Ecaquelon, que l'on atteint par une route bordée de hêtres centenaires. Chambre avec mezzanine aux couleurs claires et gaies, ouverte par une sorte de baievéranda sur le pré voisin. Table d'hôte qui comprend toujours une spécialité normande, à déterminer sur place. Apéritif maison et café offerts, ainsi que 10 % de réduction à partir de la 3º nuit consécutive sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte Le Manoir d'Hermos: chez Béatrice et Patrice Noël-Windsor, 27800 Saint-Éloi-de-Fourques. 2 et fax : 02-32-35-51-32. • manoirhermos@lemel.fr • Sur la D 92, à environ 3 km de la N 138, au nord de Saint-Éloi et à km du Bec-Hellouin. Chambre double de 42 à 58 €, petit déi compris. Une longue et majestueuse allée forestière conduit à ce manoir du XVI° siècle, sobre et élégant. Henri IV l'utilisait comme pavillon de chasse. 2 chambres : la chambre aux Pivoines (4 personnes), spacieuse, donnant sur le plan d'eau et la forêt, comprend une entrée et une salle de bains; la chambre aux Hortensias (3 personnes) est pourvue d'une salle d'eau et donne sur l'arrière, c'est-à-dire sur le verger et la campagne. Petit déleuner avec confitures maison servi près de la cheminée ou sous les tilleuls centenaires. Le parc de 10 ha offre balades à pied ou à vélo (location de VTT), pêche... Possibilité de circuit VTT à l'abbaye du Bec-Hellouin avec panier pique-nique, équitation. Une recommandation : réservez! Si une réception, un mariage a lieu ce jour-là, on vous préviendra courtoisement afin que vous ne soyez pas surpris par le bruit tardif. Accueil pour cavaliers, 10 % de réduction sur le prix de la chambre offerts sur présentation du GDR.

pl. de la Mairie, 27520 Bourgtheroulde. 2 02-35-78-68-01. Fax: 02-35-78-50-41. • corne.d.abondance @libertysurf.fr • Du Bec-Hellouin, N 138 (16 km), Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que pendant les vacances scolaires de décembre. Chambres doubles de 42 à 61 € avec douche ou bains et TV. Menus à 10 € en semaine, et de 15 à 36 €. Chez un ancien charcutier au grand savoir-faire. Tout est fait maison. Même les croissants du matin. Cuisine traditionnelle normande à base de produits frais du terroir : terrine de canard, andouillette artisanale et, bien évidemment, desserts maison. Il faut réserver sa table. La partie hôtel est moins intéressante, avec sa décoration vieillissante. Isolation phonique toutefois et bonne literie. Parking privé clos. Bon rapport qualitéprix.

La Clef des Champs - chez Annick et Michel Costil: 141, rue de Grainville, 27520 Bourgtheroulde-Infreville. ☎ 02-35-78-88-50. Fax: 02-32-77-57-56. Le village se trouve au croisement de la N 138 (Brionne-Rouen) et de la D 313; à la mairie de Bourgtheroulde, prendre la rue qui passe devant la caserne des pompiers et tourner vers Infreville. Ensuite, suivre le fléchage. Fermé en janvier et en février. De 42 à 47 € pour 2, petit déj' compris. Magnifique chaumière normande avec des murs à colombages et toit de chaume. Par un escalier de meunier extérieur mais couvert, on accède aux 2 chambres. L'une, immense et très romantique, avec ciel de lit et lit de fer 1930; l'autre, plus petite, dans les tons roses. Charme et raffinement, beaux meubles et vieilles tomettes. Gâteau et confitures maison. Salle à manger conviviale avec poutres et nombreux cuivres astiqués de près. Accueil très chaleureux.

♦ IOI Le Vieux Brabant : 27370 Le Gros-Theil. ☎ 02-32-35-51-31.

Du Neubourg, prendre la D 83 (nordouest) sur 10 km. Face à l'église. Fermé le mercredi et pendant les vacances scolaires de février. Premier menu à 11 €; autres menus de 19 à 39 €. Voilà bien le genre de village qu'on traverse sans y penser. Le regard attiré par la façade sympa de l'auberge, on descend demander la carte, au cas où... un jour... Mais voilà, le chef est comme chaque matin en train de faire mijoter son coq au vin, de hacher ses pâtés, de surveiller sa tatin... Gare au piège! Impossible d'oublier cette enivrante et suave odeur de sauce au vin. Cadre rustique. Aux beaux jours, quelques tables sont sorties dans l'agréable jardin fleuri. Egalement 2 chambres au fond du même jardin, pour dépanner (36 €). Excellent rapport qualité-prix. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

À voir

% * **Company **Comp

En attendant la visite, on peut se promener dans le parc. Offices chantés en grégorien et en français, avec, les dimanche et fêtes, la présence des moniales de Sainte-Françoise-Romaine.

Fondée en 1034, l'abbaye devint vite l'un des hauts lieux de la pensée occidentale. C'était le père Herluin (appelé aussi Hellouin) qui s'en occupait. Particulièrement riche, elle exerça une grande influence dans toute la région. La guerre de Cent Ans lui fit subir de graves dommages. Transformée en caserne pendant la Révolution, elle fut ensuite vendue par Napoléon. L'église fut détruite au siècle dernier. De l'ancienne église abbatiale, on n'aperçoit plus que la base des piliers et quelques arcades gothiques sur la pelouse principale. La nouvelle église est aménagée dans l'ancien réfectoire. Magnifique salle voûtée. Au milieu du chœur, un sarcophage de pierre renferme le corps du fondateur. Aux fenêtres, encore quelques carreaux à l'ancienne.

Le cloître a gardé une belle porte gothique ainsi qu'un escalier monumental. Une boutique vend de jolies poteries peintes à la main et des lithographies, toutes œuvres de belle facture exécutées par les moines de l'abbaye.

¶ Le musée de la Musique mécanique: rue Lanfranc. ™ 02-32-46-16-19.
Ouvert uniquement sur rendez-vous. Visite guidée: 5 €; durée: 45 mn.
Belle exposition et démonstration d'orgues de Barbarie et de pianos mécaniques de toutes sortes. Intéressant.

Où faire de l'équitation?

Centre équestre du Bec-Hellouin : © 02-32-44-86-31. • fbar bot@aol.com • À 300 m du village sur la droite, sur la route de Pont-Audemer. Pour les randonnées, essayer de téléphoner la veille. Balade à l'heure, environ 18,50 € ou à la journée, 58 €. Poneys pour les enfants de 4 à 12 ans. Pour ceux qui veulent monter plusieurs heures ou rester le week-end, possibilité d'hé-

bergement en dortoirs. Prix extrêmement modique. Le centre propose des week-ends « évasion » en pension complète : compter 104 € par personne. Stages accueillant jeunes ou adultes : 58 € par jour. Si vous êtes une bonne dizaine de copains aimant ou voulant découvrir l'équitation, une formule vraiment super. Stages à la semaine également.

HARCOURT

(27800)

920 hab.

Petit village normand possédant un certain charme et surtout connu pour son château. On aime beaucoup la place principale avec sa vieille halle entourée de demeures très fleuries à pans de bois et brique décorative. Dans l'église, fonts baptismaux du XIII^e siècle et beau lutrin du XVII^e siècle.

À voir

19.9 Le domaine d'Harcourt : © 02-32-46-29-70. Du 15 juin au 15 septembre, ouvert tous les jours, de 10 h 30 à 18 h 30; de début mars au 15 juin et du 15 septembre au 15 novembre, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Possibilité d'horaires plus larges pour 2003. Visite libre pour les individuels : 4 €; réductions.

Construit au XIVe siècle, c'est une forteresse caractéristique de l'architecture militaire normande. Les murs d'enceinte, protégés par des douves profondes, ont conservé deux tours de défense. Dans la cour, puits à roue du XIVe siècle. À l'intérieur, expo sur l'histoire du château, au fil des superbes salles au rare mobilier. On y apprend tout de l'architecture générale du château qui est particulièrement intéressante. Dans la vaste forêt qui l'entoure, on trouve un arboretum (plantation d'arbres d'espèces variées) de toute beauté, considéré comme le plus ancien de France, rassemblant 400 essences, notamment des séquoias et de magnifiques cèdres du début du XIXe siècle. Et puis des hêtres tortillards, cyprès chauves... Bien agréable balade au milieu de ces arbres acclimatés sous nos tropiques. Chaque allée possède un nom. Grâce au plan (le demander à l'accueil), impossible de se perdre. Itinéraire balisé sur le site. Animations médiévales l'été.

LE NEUBOURG

(27110)

4120 hab.

Capitale d'une des régions agricoles les plus riches de Normandie. À voir en ville, les vestiges de l'ancien château, place Aristide-Briand, l'église, le musée de l'Ecorché et le musée du Charron-Forgeron. Voir également le château du Champ-de-Bataille dans les environs.

Adresses utiles

Office de tourisme : route de : Beaumont. 2 02-32-35-40-57. • le neubourgtourisme@wanadoo.fr • Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Fermé les dimanche et jours ériés.

L'espace du Cycle : rue de la Charité. 2 02-32-67-73-43. Fermé les dimanche et lundi. Location de vélos, cyclos, scooters. Compter 18 € la journée pour un VTT.

À voir

L'église Saint Paul : du XVe siècle. Abside triangulaire inhabituelle. ntéressant portail sud en anse de panier avec accolade flamboyante. Vanaux datant du XVIe siècle. À l'intérieur, riche mobilier : 18 stalles, autels latéaux et lutrin, du XVII^e siècle. Beau *saint Jean Baptiste* en pierre polychrome du XVe siècle. Près du baptistère, émouvant saint Paul du XVe siècle, complètement usé (il resta quelques centaines d'années dehors!). Dans la nef de droite, encadrant le crucifix, nombreuses statues de bois sculptées du XVII^e siècle (représentant sainte Marthe, sainte Madeleine, etc.).

🏋 Le musée de l'Écorché : 54, av. de la Libération. 🕿 02-32-35-93-95. 🖔 Duvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Fermé en janvier et février. Entrée : 2,74 €; réductions.

Voici un musée bien insolite! Le corps humain sous toutes ses coutures! Muscles, vaisseaux, organes... Mais un corps humain « artificiel » : telle fut 'invention du docteur Auzoux au début du XIXe siècle. Les 66 pièces exposées proviennent de la fabrique que le docteur Auzoux a créée. Une vidéo etrace l'histoire du génial médecin et des processus de fabrication utilisés usqu'à nos jours. Il est assez incroyable, quand on y pense, qu'un homme ait pu en pleine campagne et à cette époque, encore ignorante, atteindre une telle perfection. Toutes ces pièces de carton pâte avaient pour seul but de vulgariser l'anatomie sans avoir forcément à passer par la dissection.

DANS LES ENVIRONS DU NEUBOURG

Le château du Champ-de-Bataille : à 5 km au nord-ouest du Neuoourg par la D 83, à *Sainte-Opportune-du-Bosc.* 🕿 02-32-34-84-34. 🖔 pour le jardin). Visite de début mai à fin septembre tous les jours de 14 h à 18 h. Uniquement le week-end en mars, avril, octobre et novembre. Entrée : 6 €; réductions. Elle comprend la visite des cuisines et des jardins. Visite du château uniquement sur réservation; compter alors 46 € par personne! Au milieu d'un parc de 100 ha, superbe château ducal du XVIIe siècle, l'une des plus fastueuses demeures de Normandie, habitée et ouverte au public. À l'intérieur, riches décor et mobilier qui donnent une idée précise de l'art de *r*ivre au XVIII^e siècle. Nouveau jardin à la française : le jardin des Dieux et sa mythologie gréco-romaine. Parterres avec boulingrins, statuaire italienne, abyrinthes zodiacaux, bassins, grand canal... Un site majeur de l'Eure.

Saint-Germain-de-Pasquier: à 6 km au sud d'Elbeuf. Minuscule village qui somnole le long de la verdoyante vallée de l'Oison. Il tire sa fierté de sa mairie, la plus petite de France (3 m sur 2,80 m!). L'église, à flanc de colline, possède une jolie voûte en forme de carène de navire renversée. Agréables palades dans les environs.

Le moulin Amour : 27370 Saint-Ouen-de-Pontcheuil. 🕿 02-32-35-30-27. • www.avpn.asso.fr • Du Neubourg, prendre la D 840 direction Elbeuf (8 km). À gauche, D 86 (parking). Ouvert en mai, juin et septembre, les dimanche et jours fériés de 14 h 30 à 18 h 30; tous les jours sauf le lundi de mi-juillet à fin août, aux mêmes horaires. Entrée : 3.50 €; réductions sur présentation du *GDR*. Visite guidée le dimanche sur demande (durée : 1 h). Dans un cadre bucolique, voici le dernier des 17 moulins à eau de la vallée de l'Oison. On assiste en direct et en vrai à la fabrication de la farine de meule. Expositions dans les salles de ce moulin au joli nom (l'ancien meunier). Agréable promenade près du plan d'eau et dans le jardin botanique.

Où dormir dans le coin?

anne: chez M. et Mme Lucas, 8, rue de l'Église, 27110 Épégard.
at fax: 02-32-35-08-95. Au nord du Neubourg, suivre la direction du château du Champ-de-Bataille par la D 83 (5 km). Chambres doubles à 35 € avec douche et w.-c., petit déj'

compris. Dans une grande ferme normande du XVII^e siècle et sa belle pelouse, des chambres agréables et nickel avec tout le confort. Séjour avec coin cuisine. Petit déjeuner remarquable et copieux (fromage, vaourt, brioche maison).

BERNAY

(27300)

11620 hab.

Charmante petite cité à l'ouest d'Évreux, miraculeusement épargnée lors de la dernière guerre mondiale. Bourgade commerçante et animée également, véritable « petite capitale ». Beau musée et festival de demeures anciennes. Attention : le centre-ville est en zone bleue, pensez à vous procurer un disque de stationnement.

Adresses utiles

19 Office de tourisme (plan A1):
29, rue Thiers, BP 313. 28 02-32-43-32-08. Fax: 02-32-45-82-68. of fice.tourisme.bernay@wanadoo.fr Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; de mimai à mi-septembre, ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, et les dimanche et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Importante documentation sur Bernay et la région. Propose un cir-

cuit libre et balisé dans la ville, intitulé « L'eau, la pierre, le bois ». Durée : 2 h 30. Organise sur rendezvous une visite guidée des vieux quartiers avec une hôtesse de l'office tous les jours (en saison, le dimanche selon disponibilité). Visite de la ville, de l'abbatiale et du musée avec l'un des guides conférenciers de Bernay plus complète mais plus chère.

Où dormir? Où manger?

Camping

Camping: rue des Canadiens.
02-32-43-30-47. Direction Broglie. 1^{re} route à gauche, puis rue des Canadiens. Ouvert du 15 mai au 15 septembre. Compter environ 7 €

pour 2 personnes et une tente. 50 emplacements ombragés dans un environnement campagnard. Aire de jeux.



BERNAY

- Adresses utiles
 - Office de tourisme
 - Gare SNCF
 - Poste
- à ⊮ Où dormir? Où manger?
 - 1 Le Lion d'Or
 - 13 Le Bistrot de Bernais

- Où boire un verre?
 - 12 Brasserie du Commerce
- Achats
 - 13 Cave à vins J.-P. Bernais
- % À voir
 - 20 Musée municipal
 - 21 Église abbatiale
 - 22 Église Sainte-Croix

De bon marché à prix moyens

Le Lion d'Or (plan A2, 1): 48, rue du Général-de-Gaulle. 202-32-43-12-06. Fax: 02-32-46-60-58. ● ho telliondor@wanadoo.fr ● ★ Chambres doubles avec douche à 38 €, avec bains et w.-c. à 40 €. TV satellite. Parking clos. Ancien relais de poste rénové. La décoration des chambres est sobre, sans grande originalité, mais la propreté règne. Petit dé-

jeuner-buffet. Accueil professionnel.

■ Restaurant Le Lion d'Or (plan A2, 1): 48, rue du Général-de-Gaulle. © 02-32-44-23-85. Fermé le dimanche soir, le lundi et le mardi midi; en juillet et août, fermé uniquement les lundi midi et mardi midi. Menus à 13 €, en semaine, puis de 17 à 26 €. Ce n'est pas la même maison que l'hôtel cité plus haut,

mais la qualité est comparable et les deux établissements travaillent main dans la main. Le cuisinier aime son métier et cela se sent : les terrines, le foie gras, les fonds de sauce et jusqu'à la pâtisserie sont maison. Spécialités : le filet de truite au camembert ou encore la poêlée de pleurotes et sa gribouillette. En saison, délicieuses moules de Barfleur. Café offert sur présentation du GDR. 101 Le Bistrot de Bernais (plan A1, 13) : 21-23, rue Gaston-Foloppe. 8 02-32-46-23-60. Fermé les dimanche et lundi. Le midi, formule à 8.40 € et menu à 10.40 €, sinon autres menus à 15 et 22 €. Une jeune équipe a repris ce joli petit resto au cadre médiéval et à l'imposante cheminée, situé à l'arrière du caviste J.-P. Bernais (voir un peu plus loin « Où trouver de bons produits? »). On trouve à la carte ou dans différents menus à prix attractifs, quantité de plats à base de fromage. De la simple tartine à la plus solide salade, en passant par le steak au bleu ou le gratin d'andouille au camembert... Rien de compliqué ni de vraiment mémorable, mais c'est l'endroit le plus sympa de Bernay, surtout quand la jolie courette se remplit de tables et de chaises dès que le soleil montre le bout de son nez.

Où dormir? Où manger dans les environs?

De bon marché à prix moyens

Chambres d'hôte: chez M. et Mme Syryn, Faverolles-les-Mares, 27230 Thiberville. © 02-32-45-19-83. À mi-chemin sur la route Bernay-Thiberville. Bien indiqué. Chambre double à 35 €, tout confort, petit déjeuner compris. En retrait de la route, jolie demeure traditionnelle à colombages, avec un grand jardin devant. Bel ameublement. Une chambre avec salle de bains privée et accès indépendant. Accueil inégal et réveil au chant du cog.

Ie Ferme-auberge: chez M. et Mme Esprit, 27560 Giverville. 202-32-45-96-69. Sur la N 13 entre Évreux et Lisieux. Prendre la D 29 vers Boissy-Lamberville, la ferme-auberge est sur la gauche. À 2 km avant d'arriver à Giverville. Ouvert du vendredi soir au dimanche midi de Pâques à fin septembre. Sur réservation uniquement. Menus à 14,50 et 22,10 €. Cartes de paiement non acceptées. Dans une maison à colombages, une petite salle de 50 couverts, rustique et conviviale. Cuisine maison qui fleure bon

le terroir : terrine de la patronne, canard à l'orange, marquise au chocolat. Deux entrées et trou normand au menu le plus cher. Vins et cidre abordables. Chaleureux accueil.

I La Calèche: 54, rue Saint-Nicolas, 27170 Beaumont-le-Roger, 2 02-32-45-25-99. À 17 km à l'est de Bernay par la D 133. Fermé les mardi et mercredi. Congés du 1er au 20 juillet et du 2 au 20 janvier. 1er menu à 13 €, servi le midi en semaine, menus suivants à 16 et 27 €. Le chef. outre son talent de maître-queue, a le sens de la mise en scène. Il n'hésite pas, lors des grandes fêtes annuelles, à personnaliser la façade de son établissement. Sa cuisine, elle aussi, sort des sentiers battus : fricassée de fruits de mer, feuilleté d'andouille à la crème de livarot, terrine de La Calèche et sa confiture d'oignons, tarte aux pommes au beurre de cidre. Spécialités de poissons. Accueil souriant, ambiance conviviale. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Plus chic

- ©wanadoo fr Sur la D 140 entre Bernay et Conches-en-Ouche, pren-

dre la D 142 jusqu'à Saint-Clair-d'Arcey; depuis l'église, suivre le fléchage « Le Plessis » pendant 1 km. Fermé du 15 décembre au 15 février. Compter de 47,30 à 53,40 € pour 2, petit déj' compris. Table d'hôte à 15,20 € sur réservation. Belle gentilhommière de la fin du XVIIe siècle. qu'Antoine et Henri ont entièrement restaurée en préservant son charme d'autrefois (opération réussie!). Façade en brique et colombages; superbe intérieur avec murs à pans de bois, poutres et vieilles tomettes. Au 1er étage, 3 chambres pour 2 ou 3 personnes, dont une très vaste avec un coin salon (c'est la plus chère, forcément). Déco stylée et raffinée. Bonne cuisine traditionnelle où cidre et crème sont en bonne place. Le reste du temps. Antoine est sculpteur et vous pourrez, bien sûr, visiter son atelier. Grand parc de 5 ha avec pièce d'eau et une grande volière qui abrite des oiseaux d'ornement. Les amoureux de la nature seront comblés car ces chambres font partie du cercle très fermé des « Gîtes au jardin ». Adresse de charme avec un accueil chaleureux.

 sauf jours fériés. Ouvert tous les jours en juillet et août. Parking clos. Chambres doubles à 45 €. Menus à 27,50, 40 et 60 €. Dans ce vieux moulin à aube du XVI° siècle au décor exquis, à la pénombre intime, on apprécie la cuisine généreuse de François Deduit, à la fois simple et élaborée. Ses spécialités : soupe de poisson maison, foie gras chaud au pain d'épice... Service raffiné. Superbe parc en bordure de la Charentonne. Les chambres sont réservées en priorité aux clients du restaurant. Accueil charmant dans cette adresse coup de cœur. 10 % de réduction pour nos lecteurs sur le prix de la chambre.

I La Pommeraie : N 138, 27270 Saint-Quentin-des-Isles 2 02-32-45-28-88. À 4 km au sud-ouest de Bernay par la D 33 ou par la N138. Fermé les dimanche soir et lundi, et 15 jours en janvier. Menus à 13 € en semaine et de 24 à 46 €. En retrait de la nationale et entourée d'un jardin s'étire la longue façade néoclassique de cet établissement au cadre raffiné. Vaste salle fraîche et claire donnant sur le jardin et un plan d'eau où barbotent des canards. Une adresse paisible et calme. Cuisine de terroir avec quelques accents exotiques. Apéritif offert sur présentation du GDR.

Où boire un verre?

T Brasserie Le Commerce (plan A1 -2, 12): 1, rue Thiers. ☎ 02-32-43-00-90. Fermé le lundi. Plats du jour à 7 € environ. L'endroit idéal pour prendre un pot en fin d'après-midi ou le jour du marché (le samedi matin),

assis en terrasse, tandis que le Tout-Bernay défile sous vos yeux. Bonne restauration rapide à base de salades composées et de plats du jour maison. Viande grillée. Ambiance garantie, gentillesse de l'accueil.

Où trouver du bon cidre et de bons produits fermiers?

 (fort bien pourvues en vin), mais aussi pour les 50 références de calvados et les 100 références de whisky! Prenez une consommation si vous voulez jeter un coup d'œil sur cette cour des Miracles, car elle est si minuscule que le service du bistrot ne pourrait plus se faire. Imaginez les 20 familles qui y vivaient au XV° siècle!

Ferme de La Bretterie: Le Bret, 27300 ° Carsix. 202-32-46-16-25. De Bernay, prendre la N 138 (9 km). Sur la droite. Suivre les panneaux « La Bretterie ». Ouvert toute l'année sur rendez-vous, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Visite guidée de la cave et du pressoir de taille exceptionnelle, du XVII° siècle. Visite-dégustation: 3,80 €; goûter-fermier: 7,65 €, pour les groupes uniquement. Au XVIII° siècle, il y avait 80000 pommiers sur la commune. Aujourd'hui, seulement 1500. La pomme, ça paye plus... Pourtant, le

cru de La Bretterie, du demi-sec, est réputé et s'approche... d'un champagne. Pas moins. Vous pourrez vous en rendre compte sur place en salle de dégustation. Point de vente sur la ferme (cidre, pommeau, calvados et gelée de cidre). Accueil sympa.

sympa.

Ferme de Julien: à Saint-Léger-de-Rostes, 27300 Bernay.

O2-32-43-25-87. Quitter Bernay par le nord-est (N 138), direction Brionne. Suivre les panneaux (3 km à droite). Un groupe d'agriculteurs tient un petit magasin fort intéressant avec viande fermière, volailles, charcuterie locale, ouvert les vendredi et samedi de 9 h à 12 h et de 13 h à 19 h. Possibilité de goûter sur place aux produits de la boutique. Bonne ambiance.

À faire

- Le marché: le plus intéressant de la région. Aux quatre coins de la ville, le samedi matin: les fleurs, les légumes, la volaille et l'artisanat, avec de nombreux camelots comme on les aime. Devant la poste, rue Gabriel Vallée, place de l'Hôtel-de-Ville et sous la Halle. Belle ambiance à ne pas manquer.

À voir

99. Le Musée municipal (plan B2, 20): pl. de la République **20** 23 246 63-23. Magnifiquement installé dans l'ancien logis abbatial. Ouvert de 10 h a 12 h et de 14 h a 19 h du 1" week-end de juin a la 1" semaine de septembre et pendant les vacances de Páques: fermeture à 17 h 30 le reste de l'année. le dimanche, de 15 h a 17 h 30 seulement. Fermé le mardi. Entrée 3,15 %, réductions; gratuit le mercredi et le 1" dimanche du mois. Riches collections de peintures et de mobilier. Le prix du billet inclut la visite de l'église abbatiale.

 Sous-sol (acces au fond de la salle du rez-de chaussée) vitrines et tiroirs consacrés à l'archéologie et aux objets (costumes, potenes émaillées).

Rez-de-chaussée: La Lecture de Louis Valtat, tableaux de Diaz de la Peña (école de Barbizon) et de l'impressionniste anglais Constable. Douce atmosphere d'un intérieur normand dans le tableau de Jean Paul Aube (1837-1916): Portrait de Mathilde, gouvernante de la famille du peintre Meubles anciens, objets d'art, faiences de Rouen (beau bidet en faience de Sinceny et poéle en camaieu de vert du XVIII" siecle) et de Nevers, Muse de Lemoyne, école française du XVIIII siècle.

- 1" étage : beaux coffres sculptés Renaissance Portrait du procureur de Saint-Marc attribué au Tintoret, toiles de l'école flamande du XVII" siecle (scenes de rue et de cabaret). Main blessee de Gerard Dou, un joyeux Moines et religieuses en goguette de Richard Brakenburg (ecole hollandaise du XVII" siecle), les orientalistes, l'école française, etc. Galerie avec encore de superbes faiences de Rouen et une vitrine de pavés du XVI" siecle (a

quand ceux de 1968?).

¶¶¶ L'église abbatiale (plan A2, 21) : entrée comprise dans celle du musée. 8 02-32-46-63-23. Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 (19 h du dernier week-end de juin à début septembre et pendant les vacances de Pâgues); de 15 h à 17 h 30 le dimanche. Fermé le mardi. Vers la mi-mai, une exposition de peinture a lieu durant 15 jours : se renseigner alors sur les horaires de visite.

C'est la plus ancienne des grandes églises romanes de Normandie. L'abbaye fut fondée vers l'an 1013. L'église fut construite en 1060. Aujourd'hui, la mairie et le tribunal occupent les bâtiments (du XVIIe siècle) de l'abbaye ayant survécu à la Révolution française (le tribunal, entre autres, dans l'ancien réfectoire de style gothique). L'église abbatiale, quant à elle, faillit bien disparaître. Très mutilée, elle devint entrepôt, grenier, etc. Aujourd'hui ressuscitée, on peut en admirer le grand vaisseau, ses larges arcades sur chapiteaux corinthiens, les baies géminées, les fenêtres hautes laissant entrer une superbe lumière. Intéressant bas-côté sud, voûté de coupoles sur trompe. Certains chapiteaux présentent de belles sculptures figuratives ou à motifs végétaux.

- L'église Sainte-Croix (plan B1, 22) : du XIVe siècle. Façade et belle tour du XVII^e siècle de style flamboyant avec lanternon. A l'intérieur, splendides dalles funéraires des abbés du Bec-Hellouin. Dalle de Guillaume d'Auvilliers (datant de 1418) dans le transept droit; elle recut une polychromie en 1833. Maître-autel de 1683 avec baldaquin. Un gag : en 1808 fut créée une statue de saint Napoléon avec les traits de l'Empereur et placée à gauche du chœur. Après la chute de l'Empire, elle prit le nom de Saint Louis! En hauteur, statues d'apôtres et d'évangélistes du XIVe siècle.
- La vieille ville : balade à la recherche des plus belles demeures. Un circuit touristique de 1 h 30 à 2 h. Voir le dépliant fort bien fait à l'office de tourisme, « L'eau, la pierre, le bois ». Suivre au sol le dessin qui représente un roi en majesté. Ne pas hésiter à pousser les portes (droit de passage pour les monuments historiques).

La rue Thiers d'abord : cours ravissantes, encorbellements sculptés et remplissages artistiques entre les pans de bois. Au n° 31, ancienne demeure de l'engagiste du roi. Épis de faîtage en faïence du XVIII^e siècle. Au nº 9, ancien hôtel de ville (pousser la porte en verre). Aux nos 4 et 6, visages et bustes sculptés sur les consoles : dans les anciennes demeures, les effigies des propriétaires étaient souvent représentées sur les poutres de façade.

Tourner dans la rue Follope. Homogénéité architecturale quasi parfaite. Alignement pittoresque de maisons médiévales à pans de bois. Toutes de guingois, en général sur un étage. Beaucoup d'antiquaires.

Rue du Général-de-Gaulle, peu avant la place de Verdun, s'élève le bel hôtel de la Gabelle en brique et pierre du XVIIIe siècle.

Lorsqu'on sort de l'office de tourisme sur la place, prendre la direction de la rivière du Cosnier. On découvre l'ancien mur de l'hôtel-Dieu : celui-ci possédait une passerelle (rue de la Geôle) qui permettait aux sœurs d'aller au jardin sans être vues. Ruelle du Cagnard : son nom viendrait du réchaud sur lequel on faisait la nourriture pour les pauvres (une autre interprétation veut qu'elle soit une déformation de Cosnier). Au fait, pourquoi appelle-t-on le soleil « cagnard »?

L'église Notre-Dame-de-Couture : à 1 km du centre, dans le quartier de Couture. Dans le cimetière. Édifiée au XV° siècle sur un terrain en pente (ce qui explique l'escalier à descendre pour y accéder). Fort belle tour de clocher effilée. Effet de verticalité renforcé par les clochetons. Malheureusement, on ne peut plus visiter l'intérieur, qui renferme de splendides vitraux. Chaque annee. le lundi de Pentecôte, pittoresque procession des confréries de charité de l'Eure.

> DANS LES ENVIRONS DE BERNAY

Saint-Quentin-des-Isles: au sud-ouest de Bernay, par la D 33 (4 km). Un village croquignolet avec son petit pont sur la rivière, son lavoir à pans de bois et son colombier. Intéressants vitraux dans l'église.

OUITTER BERNAY

Par le train: pour Caen, Deauville-Trouville, Cherbourg. Également Bernay-Rouen. 3 départs quotidiens. 8 02-32-43-01-25. Renseignements SNCF: \$\infty\$ 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

BROGLIE

(27270)

1150 hab.

À 12 km au sud-ouest de Bernay. Plutôt que la N 138 (très chargée en camions), prendre l'adorable D 33 qui musarde dans la ravissante et verdovante vallée de la Charentonne. À Ferrières-Saint-Hilaire, anciennes forges et église avec porche en bois et vantaux sculptés.

Broglie tient son nom de la célèbre famille du Piémont, à qui furent données ces terres. Y naquirent Maurice et Louis-Victor de Broglie, prix Nobel de physique en 1929. Mais attention, pour la famille, prononcer « Breuil » alors que pour la ville, c'est comme ca s'écrit.

À signaler, le *jardin aquatique* qui regroupe plus de 12000 espèces de végétaux.

Adresse utile

Association touristique Guiel- | son et 2 02-32-43-32-08 le reste de Charentonne: place des Trois-Maréchaux. 2 02-32-46-27-52 en sai-

l'année.

À voir

L'éalise : à la forme curieuse, construite aux XI° et XVI° siècles. Facade de calcaire et de grison (pierre ferrugineuse abondante dans la région au Moyen Âge). Voûtes à décor Renaissance. À l'intérieur, superbes vitraux dont un arbre de Jessé, une Résurrection, une Mise au tombeau. On y trouvait jadis le merveilleux Saint Sébastien soigné par sainte Irène de Georges de La Tour (aujourd'hui au Louvre).

Ne pas rater, au chevet de l'église, la belle maison à encorbellement orné de monstres s'avalant mutuellement. Têtes sculptées sur les consoles. C'est

l'ancienne léproserie.

DANS LES ENVIRONS DE BROGLIE

À voir

Montreuil-l'Argillé (27390) : à 8 km au sud de Broglie, gros village assez mignon, étiré dans le fond d'un vallon baigné par un affluent de la Charentonne. Quelques jolies maisons à pans de bois, la plus remarquable étant la maison du Bailliage (XVIº siècle).

Où manger?

I Auberge de La Braise : 28, rue Grande (la grande place au centre). 2 02-32-44-50-34. A droite dans la rue principale, en venant de Broglie. Fermé les dimanche soir et lundi. Chambre double avec lavabo à 22 €. 1er menu à 9 € servi le midi sauf le dimanche. Autre menu à 17 €; plus la carte. Bonne auberge villageoise qui mitonne quelques spécialités normandes comme le filet de sole normande au pommeau, mais aussi des pizzas. Café offert aux porteurs du GDR.

I●I Auberge de la Truite : 5, rue

Grande. 2 02-32-44-50-47. Fermé les mardi soir et mercredi, du 15 janvier à début février, et de fin juin à début juillet. Menus de 15 à 30,50 €. Un restaurant d'ambiance assez unique en son genre. Dans les 3 salles de restaurant, une collection rare de limonaires et d'orchestrions de taille assez impressionnante. Les repas deviennent vite dansants et bien sûr. il faut aimer cette ambiance de fête foraine. Nous, ça nous a plu. Cuisine de terroir. En hiver, grillades dans la cheminée. Mieux vaut réserver le week-end. Bon rapport qualité-prix.

LE PAYS D'AUGE ET LE LIEUVIN

Au sud de Pont-Audemer, entre le Calvados et la Risle, s'étend une très jolie région. D'ailleurs, Cormeilles et ses environs sont encore liés au pays d'Auge. Cette « Eure augeronne » est traversée par de nombreux petits cours d'eau (les doults ou douets) qui se jettent dans la Calonne. Cette dernière possède la particularité d'être la seule rivière à refuser d'entrer en Seine. Région présentant de pittoresques petites vallées encaissées où musardent d'adorables routes. ATTENTION, pas question de passer à deux, la plupart du temps les voitures se révèlent même plus larges que la chaussée! Chemins creux et futaies attendent les randonneurs. Pour vous permettre de résider dans ce « Far West » de l'Eure, sauvage et calme tout à la fois, de superbes gîtes ruraux...

CORMEILLES

(27260)

1230 hab.

Village fort sympathique, chef-lieu du canton, situé sur l'ancienne voie romaine de Lisieux à Pont-Audemer. La ville de Cormeilles et les villages de son canton sont le départ de nombreux sentiers plus verdoyants les uns que les autres. De la place principale rayonnent des rues bordées de charmantes demeures, pas toutes à colombages mais présentant d'intéressants particularismes et s'ouvrant sur de pittoresques cours intérieures. Etape bien agréable avec de bonnes tables.

Adresses et infos utiles

f Office de tourisme : 14, pl. du Mont-Mirel. 2 02-32-56-02-39. Ouvert toute l'année de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Fermé le lundi matin et le dimanche après-midi. Bon accueil et riche documentation sur la région. Demander, entre autres, les brochures Cormeilles en pays d'Auge, Bienvenue au pays de Risle estuaire et Bienvenue dans le

pays de la Calonne. Dépliant « Circuit de la Ville », libre ou guidé. Également une petite antenne en face de la distillerie Busnel.

- Marché: le vendredi matin.
- Marché campagnard : en juillet et août, tous les dimanches matin.

Où dormir? Où manger?

Camping

quelques caravanes en bord de ferme et de planter sa tente plus loin, sous les pommiers.

De bon marché à prix moyens

- **Chambres d'hôte :** chez Mme Andrée Mahé, 69, route de Pont-l'Évêque.
 02-32-57-17-52. Chambre double à 35 €, tout confort, petit déj' compris. Maison sans caractère particulier mais très bien tenue, et hôtesse vraiment affable. 2 chambres agréables avec TV. Salle de bains commune. Café ou digestif offert à nos lecteurs.
- a le la Auberge du Président: 70, rue de l'Abbaye. 202-32-57-80-37. Fax: 02-32-57-88-31. aubergedu president@wanadoo.fr Chambre double à 44 €. Menus à 15 et 26 €. Grande maison à colombages, à l'entrée de la ville, juste à côté de la distillerie Busnel. L'auberge doit son nom au président Coty qui avait l'habitude de s'y arrêter, alors qu'il traversait la région. Du normand pur jus (mais sans « origine contrôlée » car le chef vient d'Arras!), avec toutes sortes de plats au cidre, au
- camembert... Il y a même un menu tout pomme (malheureusement tout crème aussi), intitulé « Saveurs normandes ». Pour accompagner le tout, rien ne vaut un excellent cidre fermier (6 €). Bon accueil. L'hôtel a été entièrement rénové. Une adresse qui ronronne doucement mais sûrement.
- lei Le Florida: 21, rue de l'Abbaye.

 © 02-32-57-80-97. Fermé le soir, du dimanche au vendredi, du 15 octobre au 31 mars; fermé le lundi le reste de l'année, ainsi qu'en juin. 1 menu à 11 € le midi en semaine; autres menus à 15 et 23 €. Atmosphère familiale. Cuisine de qualité constante et bon marché. Petits plats de famille pour clientèle d'habitués. Spécialités: lapin au cidre, aile de raie à la crème, saint-pierre aux pommes... Accueil très sympathique, voilà une bien bonne adresse. Café offert à nos lecteurs.

Où dormir dans les environs?

Camping

Aire naturelle de camping Les Pommiers: chez M. et Mme Desbois, la Febvrerie, à Saint-Sylvestre-de-Cormeilles (27260). 202-32-42-29-69. Sur la D 27. En venant d'Epaignes, prendre la direction Lieurey et tourner à la 5° route sur votre droite. En venant de Lieurey, prendre la direction Épaignes et tourner à la 2° route sur votre

gauche. Ouvert du 15 avril au 31 octobre. Compter environ 7 € pour 2 personnes, tente et voiture comprises, plus frais d'électricité. Bien situé. 25 emplacements sur 1 ha. Salle à disposition avec réfrigérateurs. Sanitaires avec eau chaude. Aire de jeux pour enfants et pêche à proximité. Bien ombragé sous les pommiers.

De bon marché à prix moyens

Gîte rural: la Bergerie, 27260 Epaignes. Réservation : 202-32-39-53-38 ou 02-32-43-57-73. K. Gîte pouvant accueillir 6 personnes. En juillet et août : 332 € la semaine; en mai, juin, septembre et vacances scolaires : 317 €; hors saison : 201 €: le week-end : de 116 à 132 € selon la saison. Situé en plein bocage, dans un riant vallon. Les soirées sont particulièrement douces dans ce gentil gîte. Créé dans un ancien corps de ferme à colombages. Au rez-de-chaussée, séjour avec cheminée, cuisine indépendante, salle de bains et w.-c. 3 chambres à l'étage et w.-c. supplémentaires.

a Gîte rural La Girouette : chez

M. et Mme Fournet, route de Blangyle-Château, à Saint-Pierre-de-Cormeilles (27260). Centrale de réservation: 2 02-32-57-84-57. Couchage pour 12 personnes. En juillet et août, 501 € la semaine; en mai, juin, septembre et vacances scolaires, 471 €; hors saison, 289 €; le weekend, de 189 à 219 €. Là encore, un gîte magnifique avec 5 chambres. Décoré et aménagé avec beaucoup de goût. Au rez-de-chaussée, grand séjour avec cheminée, belle cuisine avec lave-vaisselle, w.-c. indépendants et 2 chambres (chacune avec salle de bains complète). A l'étage, 3 chambres, douche et w.-c. sur le palier.

Plus chic

Gîte rural Le Manoir de l'Aqueduc: route de Lieurey, à Epaignes (27260). Renseignements: 2 02-32-57-40-00. Réservation : 🥸 02-32-39-53-38. Gîte pouvant accueillir jusqu'à 9 personnes de 502 à 706 € la semaine selon la saison et de 314 à 361 € le week-end selon la saison. M. et Mme Poulingue ont totalement reconstruit un petit manoir à colombages du XVIIIe siècle. Situé à la lisière du village. Intérieur décoré avec un goût exquis. Chaleur et charme du pin brut et des tissus à fleurs. Salle à manger-cuisine très spacieuse entièrement équipée, avec grande cheminée de pierre. Escalier en colimaçon pour accéder à d'adorables chambres possédant toutes leur propre salle de bains. Du petit luxe, l'un des plus beaux gîtes ruraux jamais ren-

Où trouver du bon fromage?

Fromagerie du Plessis : 27560 Noards. 2 02-32-20-27-27. Entre Cormeilles et Lieurey. Prendre la D 810 vers l'est. Puis D 27, Bernay. Au rond-point D 834, Bernay. Ne pas tourner à la petite église. Continuer tout droit et prendre à gauche au panneau vert « fromagerie » (12 km). Ou de Bernay, prendre la D 834 vers le nord-ouest. À 16 km à

gauche, au panneau avant Noards. Ouvert de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le week-end. Pont-l'évêque, pavé du Plessis, livarot et crème fraîche, tous produits fermiers d'excellente qualité. Du producteur au consommateur. Un conseil : faites ces achats le dernier jour de vos vacances, à cause du parfum...

A voir

1999 Le village : partir de la place et monter la rue de Pont-Audemer (ancienne voie romaine Lisieux-Lillebonne). C'était la rue des drapiers. Noter les hautes baies des boutiques qui permettaient d'exposer les draps en vente. Au nº 33, s'attarder sur la maison en angle. Malgré une restauration

malheureuse de la façade, on remarque, sur le côté, le superbe encorbellement sur sablières sculptées ainsi que les fenêtres à meneaux en bois (rare!).

Chaque rue partant de la place propose de pittoresques cours intérieures. À ne pas manquer : le vieux séchoir à lin datant du XIIIe siècle, en bord de Calonne. Accès par une allée partant de la rue de l'Abbaye. Plus visible de la rive opposée de la Calonne. À côté, quelques vénérables demeures très anciennes semblent vouloir sombrer dans les flots. Toujours de la place, prendre la rue Paul-Mare pour admirer l'intéressante façade de l'hôtel du Bras d'Or, un ancien relais de diligence. Les sculptures sur le bois ont été réalisées par un artiste portugais. Dans la cour, un vieux lavoir. Un circuit des vieilles maisons de Cormeilles est disponible à l'office de tourisme.

*** L'église Sainte-Croix : ouvert tous les jours de 9 h à 16 h 30. Une visite guidée en français et en anglais est proposée aux individuels et aux groupes. Renseignements à l'office de tourisme : O2-32-56-02-39. Dominant le village sur la colline, elle présente un intéressant chevet. Elle date du XI° siècle, mais fut largement remaniée aux XV° et XIX° siècles. Mur extérieur parfois à colombages côté jardin du presbytère. Pittoresque presbytère en brique à côté. À l'intérieur, phénomène unique en Normandie : la forte déclivité de la nef. Un gros poil dans la main, le constructeur épousa quasiment la pente de la colline. Et puis d'abord, pourquoi avoir choisi la difficulté et édifié l'église là? À cause des marais, le village fut d'abord construit sur la colline. Autel au niveau de la tribune d'orgue. L'allée de gauche était réservée aux détenus de l'ancienne prison tout à côté.

De l'église, ne pas manquer d'effectuer la promenade du Mont du Bourg avec ses beaux marronniers centenaires. Belle vue sur le village et le pays d'Auge. Redescendre par la ruelle de la Fontaine-Margot (autrefois les villa-

geois descendaient chercher l'eau).

Misson du Pays d'Auge et des Calvados: © 02-32-57-38-80.
Visite de début avril à mi-octobre tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h; également sur rendez-vous toute l'année, notamment pour les groupes. Entrée : 2 € : réductions: gratuit pour les moins de 10 ans. Il existe sur le site de la distillerie un point d'informations touristiques. Établie depuis 1820, elle produit l'un des meilleurs calvados que l'on connaisse (30 % de la production nationale). La double distillation s'effectue de janvier à juin avec les pommes du pays d'Auge exclusivement (pour le calvados du pays d'Auge AOC) dans des alambics en cuivre. 12000 à 15000 t de pommes sont achetées aux producteurs normands chaque année et transformées en cidre avant distillation.

Intéressante visite des chais de vieillissement et de stockage (les plus importants de Normandie). Vous saurez tout sur la fabrication du fameux « hors d'âge » (l'équivalent de la fine Napoléon pour le cognac), nécessitant au minimum 6 années de vieillissement pour l'eau-de-vie la plus jeune entrant dans sa composition. Vous découvrirez des barriques de chêne contenant des calvados vieux de plus de 20 ans. Avant conditionnement, les bouteilles

neuves sont rincées au calva. Chapeau, non...!

LE CIRCUIT DU LIEUVIN

La région mérite qu'on s'y attarde pour ses petits villages endormis au creux des vallées et, bien sûr, pour son authentique gastronomie de terroir.

Où dormir? Où manger dans la région?

1er avril au 1er octobre. Forfait emplacement, voiture et électricité : 9 €. Camping propre et tout confort, à deux pas du centre du village. Proximité des commerces et accès à de multiples activités sportives. Piscine cantonale juste en face.

Gîte rural: chez M. et Mme Testu. à Morainville-Jouveaux. Au sudest de Cormeilles. 2 02-32-57-90-65. Gîte pouvant accueillir 8 personnes, composé de 4 chambres et 2 salles de bains, de 234 à 413 € la semaine selon la saison; possibilité pour un week-end. Les hôtes sont de sympathiques agriculteurs offrant près de leur ferme, au milieu des pommiers, un superbe gîte tout récent, réalisé dans un très ancien bâtiment de ferme dont on a conservé le charme et la structure tout en y introduisant le confort. Immense cuisine-salle à manger au chaleureux décor, équipement ménager complet. Une de nos meilleures adresses. Et pour 10 week-ends, le 11° est gratuit!

Chambres d'hôte des Hauts-Vents: 27560 Lieurey. Chambre double à 45 €, rajouter 13 € par personne supplémentaire. Une très belle maison normande novée sous les fleurs et qui aurait largement mérité d'être classée « Gîte au jardin ». Les chambres sont toute récentes et peintes dans des couleurs très gaies. Une chouette adresse, pleine de charme. Possibilité de repas à la bonne franquette mais uniquement pour les randonneurs sans moyens de locomotion. Piscine dans le jardin. cela dit (et c'est un gros bémol), inutile de fantasmer, l'accès en est interdit!

Chambres d'hôte Le Bois Carré: 27450 Saint-Étienne-l'Allier. № 02-32-42-84-21. Sur la D 28 entre Pont-Audemer et Saint-Georges-de-Vièvre, 2 km à gauche après Saint-Martin-Saint-Fumin (quand on vient de Pont-Audemer). Chambre double à 44 €, petit déj' compris. 2 jolies chambres au calme, aménagées dans une belle demeure en brique qui date de 1870. Beaucoup de gentillesse dans l'ac-

cueil. C'est dans l'église de Saint-Étienne-l'Allier que l'on trouve un magnifique retable et un jubé du XVII° siècle. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sur présentation du GDR, à partir de 2 nuits consécutives.

27450 Saint-Georges-du-Vièvre. 2 02-32-42-81-13. Fermé le lundi (sauf lundi soir de mai à septembre): congés annuels 15 jours en Chambres octobre. doubles 36,60 € avec douche et toilettes. Menu à 15 € en semaine. Autres menus de 19 à 29 €. Petit hôtelresto de village fort sympathique. Hélas, 4 chambres seulement, correctes et à prix modérés. Salle à manger à l'atmosphère feutrée toute provinciale. Délicieuse cuisine de famille. Spécialités d'huîtres de Saint-Vaast et poule à l'estragon. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

du Coquerel: chez Jean-Marc Drumel et Jean-Michel Moreau, 27560 Saint-Siméon, a et fax: 02-32-56-56-08. • moreau-drumel@wanadoo. fr • % (pour une chambre). Chambres doubles de 48 à 52,60 €, petit déj' inclus. Table d'hôte sur réservation: 15 € tout compris. 5 chambres doubles, tout confort et un gîte pouvant accueillir 4 personnes et un bébé. Une excellente adresse, un peu bohème... On s'y sent tout de suite bien. La déco sobre et de bon goût des chambres contraste avec le jardin à la végétation luxuriante et bariolée ou avec l'allure générale de la maison, un peu plus rustique. L'accueil est excellent et les proprios se font un plaisir de conseiller leurs hôtes pour leurs balades.

Ies Hortensias: au bourg, 27450 Saint-Étienne-l'Allier. 202-32-42-81-00. Fermé le mercredi soir et la dernière semaine d'août. En face de l'église, vieux café-resto-épicerie de village. Menus à 11 et 15,40 €, servis tous les jours. Petite cuisine de campagne normande classique à base de crème fraîche. Bon accueil.

À voir. À faire

- Saint-Pierre-de-Cormeilles: son église, profondément remaniée au XIXe siècle, propose des panneaux de bois sculpté représentant des saints du XVIe siècle et deux anges musiciens du XVIIe siècle. Voir aussi le charmant manoir de Val-Hébert au bout d'un petit chemin. Date du XVIIe siècle. Propriété privée, il ne se visite pas, mais on peut l'observer de l'entrée et admirer ses belles proportions. Remarquable appareillage de pierre et brique en damier, avec des graphismes originaux.
- **Bailleul-la-Vallée se niche au creux de la Calonne. Sur la place, charmante église du XII^e siècle avec porche rond en pierre blanche. À l'intérieur, intéressants fonts baptismaux à cuve circulaire. Autour, quelquex asisons colombages couvertes d'ardoises. À côté, *Morainville-Jouveaux* asisons pour sa foire à la brocante le dimanche suivant le 15 août. L'église Saint-Ouen présente un beau clocher. Nombreuses maisons normandes traditionnelles. Plus haut, *Saint-Sylvestre-de-Cormeilles* offre une jolie église romane. Appareillage de pierre dit en « arêtes de poisson ». Porche en appentis du XVI^e siècle. Crochet par *Saint-Siméon* lové dans un petit vallon. Ravissant tableau de l'église, avec sa rangée de hauts peupliers en bord de ru.
- Pittoresque *petite route* remontant la vallée du douet (ruisseau) Tourtel vers *Épaignes*. En contrebas, le lieu-dit la *Mine d'Or*. On y trouva jadis des « pépites » qui se révélèrent, après analyse, être un genre de pyrite. À 2,5 km, petite *église du Bois-Hellain* et son vénérable porche en charpente du XVI° siècle. Jolies maisons à pans de bois.
- Circuits des Vallées et des Maquisards (vélo ou voiture) : à l'est de Lieurey, deux très chouettes parcours bien balisés. Incroyable treillis de petites routes extrêmement étroites qui ne cessent de plonger dans d'adorables petites vallées touffues. Dès que l'on ne suit plus le circuit balisé, on s'y perd avec délice!
- % La Poterie-Mathieu: accès par la D 810. Église toute seule au fond d'un vallon. Dans l'intime cimetière, un if énorme a poussé sur une tombe. Dans les environs, calvaire de la croix Carbonnier, source de la Véronne, vestiges de l'ancien château féodal. À Saint-Martin-Saint-Firmin, église un peu en marge du village. Beau porche en charpente dans lequel on enfonce des clous en l'honneur de saint Firmin.
- ¶ En arrivant à Saint-Étienne-l'Allier, vous remarquerez, sur la droite à travers une grille rouillée, un intéressant manoir avec tourelles, colombages et brique, qui semble à l'abandon. Dans le bourg, église du XV° siècle (gisant et retable de bois sculpté).
- Saint-Georges-du-Vièvre (27450): office du tourisme, route de Lieurey. 02-32-56-34-29. Début du circuit des Maquisards. Le 6 juin 1944, le maquis Surcouf y attaqua la garnison allemande. Sympathique village normand. Église Saint-Georges très remaniée au XIX* siècle, mais présentant encore une belle porte du XIV* siècle et une Vierge à l'Enfant en pierre du XV* siècle. Dans les environs, voir le château de Launay. Ne se visite pas. En revanche, le pigeonnier et les communs sont ouverts au public (entrée libre) en juillet et août. Colombier de 1503 fort beau avec ses poutres décorées au sommet.
- **Saint-Benoît-des-Ombres: à voir pour son église romane largement remaniée au XVI" siècle. Porche en charpente et belle porte de l'époque aux vantaux burinés. Poussez la porte de l'illiputiens, à l'interieur, chaleureuse intimité. Beaucoup de bois. Voûte en carène de navire renversée. Vierge à l'Enfant ravissante à côté de la chaire. Boxes en bois. À Livet-sur-Authou, ravissant ensemble formé par l'église encadrée de ses ifs. Là aussi, porche intéressant. À Authou, l'église (malheureusement souvent fermée) pré-

sente, de chaque côté du chœur, de curieux autels à baldaquin ornés de hauts-reliefs. Non moins curieuse statue de femme dénudée et attachée. Bâtons de cérémonie et bannière de la charité d'Authou.

- Saint-Grégoire-du-Vièvre : son église possède, sur l'un de ses flancs. un décor singulier; c'est un damier de pierre blanche et silex noir, agrémenté parfois de personnages, d'animaux incrustés et d'un étrange rébus : « Le monde est corrompu et faucard ». A l'intérieur, à gauche du chœur, statue en pierre du XVIe siècle de sainte Anne. À droite, saint Grégoire. Jolie Vierge à l'Enfant du XVe siècle. Très anciens fonts baptismaux avec intéressante ornementation. Mais là encore, les portes sont généralement closes.
- Lieurey: foire aux harengs le 11 novembre.

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE

Domaniale depuis Philippe Auguste, la forêt de Brotonne se niche dans la boucle de la Seine, face à Caudebec, et abrite surtout des hêtres, chênes, bouleaux, charmes et quelques pins. Pour les cyclistes, elle présente de beaux parcours assez accidentés. Elle fait partie intégrante du parc naturel régional de Brotonne, regroupant une soixantaine de communes, de l'Eure et de la Seine-Maritime. Traversée par le GR 23 d'est en ouest, prolongée par la boucle du marais Vernier. Nombreux sites, villages et écomusées à visiter

Adresse utile

La maison du Parc : 76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit. 2 02-35-37-23-16. Fax: 02-35-37-39-70. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h. De mai à septembre, également ouvert les samedi, dimanche et iours fériés de 14 h à 18 h (de 10 h à 18 h en juillet et août). Centre de

renseignements et de documentation sur toutes les activités du parc (musées, sorties à thèmes, randonnées, fêtes traditionnelles de village, location de VTT, etc.). Egalement point de départ de la Route des fruits et de la Route des chaumières.

PONT-AUDEMER

(27500)

9360 hab.

Petite ville d'un peu moins de 10000 habitants, assez animée grâce à ses commerces le long de la rue principale. Plusieurs petits cours d'eau lui ont valu le surnom de « Venise normande ». Mais là, c'est un peu exagéré! Quoique, avec une ou deux gondoles... Circuit-promenade proposé par l'office de tourisme, pour découvrir la ville et son histoire.

Adresses utiles

1 Office de tourisme (plan B1) : pl. | au 30 septembre, ouvert du lundi au Maubert (attention, c'est très mal flé- samedi de 9 h à 19 h et le dimanche ché) 3 02-32-41-08-21. Du 1er juin de 10 h à 12 h. Du 1er octobre au

31 mai, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Organise une visite guidée de la ville tous les vendredis en juillet et août (s'inscrire au préalable) et en août, des visites théâtralisées en nocturne.

Cvcles Picouavs: 9, rue des Carmélites. 8 02-32-41-28-27. Fermé les dimanche et mardi. Location de VTT ou vélos classiques. A la demijournée : 6,50 €; à la journée : 9.50 €.

Où dormir? Où manger?

De bon marché à prix moyens

IOI Hôtel de l'Agriculture (plan B1, 1):84, rue de la République. 2 02-32-41-01-23. Chambres doubles à 28 € avec lavabo, à 31 € avec douche et toilettes et à 42 € avec bains et w-c. Carte de brasserie, pour un repas compter de 12 à 15 € environ. Au bord de la Risle, à côté de l'hôtel de ville, en plein centreville, un petit hôtel une étoile datant de la reconstruction qui ne paie pas de mine. Mais les chambres sont propres et l'accueil souriant. A signaler, le plat du jour fort copieux avec, en plus, une petite assiette de frites sur la table. Pas de restauration le soir sauf pour les pensionnaires. Hôtel classique, mais idéal pour s'endormir vite sans dégonfler son budget. Café offert à nos lecteurs.

Poste et Restaurant Le Canel (plan B2, 2): 14, rue Alfred-Canel. 2 02-32-41-50-74. 🖔 Tout à côté de la poste. Restaurant fermé le dimanche soir et le mardi. Congés : 15 jours en septembre et 8 jours pendant les vacances scolaires de février. Chambres doubles douche, w.-c. et TV à 38 € (certaines chambres plus simples de 22 à 27 €). 1er menu à 11 € en semaine (le soir jusqu'à 20 h 30). Autres menus de 16 à 39 €. Le cadre rétro n'est pas l'attrait majeur de cet établissement, il contribue pourtant à mettre en valeur une cuisine de terroir de qualité. Les plats n'ont rien de surprenant, mais on a envie de goûter au millefeuille de boudin aux pommes, à l'aiguillette de bœuf à la Normande, au méli-mélo de la mer au pommeau. Voici un restaurant d'atmosphère dans lequel on se sent tout de suite bien. La partie hôtel est moins remarquable bien que plutôt charmante avec son côté désuet. L'un des meilleurs rapports qualitéprix de Pont-Audemer. Accueil fort gentil. Parking privé.

IOI L'Échaudière (plan B1, 3): 12, rue Place-de-la-Ville, @ 02-32-41-46-21. Ouvert du lundi au vendredi de 12 h à 18 h. Assiette le midi à 9 €. Dans cette jolie petite rue piétonne, on repère tout de suite cette superbe maison aux colombages bleu layette. Un jeune couple y a ouvert un salon de thé. C'est l'adresse parfaite pour une pause légère et gourmande à l'heure du déjeuner ou du goûter. Déco plus que ravissante. Une adresse toute simple mais pleine de

lel Le Hasting (plan A2, 4): 10, rue des Cordeliers. 2 02-32-42-89-68. Fermé le mercredi et en novembre. Menus de 10 à 13 €. Le petit restaurant campagnard comme on les aime, sauf que celui-ci est en plein centre-ville. Salle à manger aux nappes à carreaux rouges. Cuisine bourgeoise, simple mais efficace: côte de veau « vallée d'Auge », truite aux amandes... et couscous! Accueil sympathique.

Où dormir? Où manger dans les environs?

charme.

A Risle-Seine - Les Étangs : route des Etangs, 27500 Toutainville. 2 et

mars à fin octobre. Compter un peu moins de 11 € à 2 pour un emplacefax: 02-32-42-46-65. Ouvert de mi- ment. Joli camping situé pas trop



PONT-AUDEMER

- Adresses utiles
 - fl Office de tourisme
 - Gare SNCF
 - □ Poste
- Iel Où dormir? Où manger?
 - 1 Hôtel de l'Agriculture

- 2 Hôtel du Palais et de la Poste et Restaurant Le Canel
- 3 L'Échaudière
- 4 Le Hasting

T Où boire un verre?

- 20 Bridge-Pub
 - 21 Le Carnot

loin du centre-ville de Pont-Audemer et surtout juste à côté de la Risle et du chemin de halage. On y est un petit peu serré, mais on est séparé de son voisin par une petite haie. Bon confort.

Chambres d'hôte : chez Alain et Régine Vauquelin, le Clos Mahiet, 27500 Campigny. ☎ 02-32-41-13-20. Au sud de Pont-Audemer (5 km), sur la D 29. Chambre double à 39 et 40 € avec douche et w.-c., petit déj' compris. Ferme traditionnelle normande pleine de charme. En pleine campagne, avec de gentils moutons comme voisins. Intérieur douillet.

1 chambre au rez-de-chaussée et 2 chambres à l'étage. Circuits pédestres aux alentours (parc de Brotonne à proximité). Accueil des cavaliers.

Champs, restaurant l'Andrien : la Pommeraie Sud, 27500 Campigny. 2 02-32-41-04-19. Fax: 02-32-56-06-25. • www.lepetitcogauxchamps. fr • À 6 km de Pont-Audemer, Fermé 3 semaines en janvier. Chambres doubles de 107 à 141 €, selon la saison, avec bains et TV satellite. 1er menu à 30 €. Autres menus de 37 à 60 €. Au cœur de la campagne normande, voici une table (et auberge pour les plus fortunés!) délicieuse, accueillante et décontractée tout en étant raffinée. Le chef, Jean-Marie Huard, brille d'inventivité pour associer plaisir des veux et du palais. Sa spécialité : le pot-au-feu de foie gras aux choux croquants. Une merveille! La carte change au fil des saisons. Jardin paysager, piscine. Possibilité de stages de cuisine.

neville-sur-Risle, 2 02-32-57-01-04. Fax: 02-32-57-10-96. • www.clo ches-de-corneville.fr . De Pont-Audemer, prendre vers l'est la D 810, puis à gauche la N 175 (5 km). Fermé le lundi midi (pour le restaurant), ainsi qu'en janvier. Chambres doubles à 54 € avec lavabo et w.-c. et à 66 € avec bains, w.-c. et TV. Menu à 28,36 € et carte. Dans une belle et grande bâtisse à tourelle et colombages, un hôtel qui nous rappelle l'opérette de Robert Planquette Les Cloches de Corneville. Son chef-d'œuvre a été inspiré par une légende qui remonte à la guerre de Cent Ans, une histoire de cloches que les Anglais, ces maudits, voulaient nous piquer. Adresse vieillissante aux couloirs plus qu'usés. Les chambres, bien tenues, peuvent néanmoins dépanner. Avant de quitter l'établissement, vous pourrez aller faire sonner le carillon de l'étage (2.30 €. mais gratuit pour les hôtes). Parking intérieur. Prendre la C 35 derrière l'hôtel (sens interdit sauf aux riverains) et suivre les panneaux. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

Où boire un verre?

T Bridge-Pub (plan B2, 20): 10, pl. Louis-Gillain. ☎ 02-32-42-22-83. Ouvert de 8 h à 0 h 30 en semaine, de 14 h à 0 h 30 le samedi et de 15 h à 23 h le dimanche. Style irish en plein, vous vous en seriez douté. 20 sortes de bières différentes et 4 à la pression.

T Le Carnot (plan B1, 21): 22, rue Sadi-Carnot. ☎ 02-32-42-13-67. Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Bar avec quelques tables-parasols en terrasse quand il fait beau. Surtout pour prendre un verre jusqu'à minuit (uniquement les vendredi et samedi; fermeture à 20 h les autres soirs). Accueil souriant.

À voir. À faire

**L'église Saint-Ouen (plan B1) : rue de la République. Des XI^e et XV^e siècles, de style on ne peut plus hybride (on n'a pas dit inintéressant). Jamais achevée, comme en témoigne la façade. À l'intérieur, chœur roman pataud avec des vitraux modernes. En revanche, nef gothique avec de magnifiques verrières aux couleurs éclatantes. Des panneaux explicatifs très bien faits vous guideront pendant votre visite. Rare!

 - 1'e chapelle, l'ancien maître-autel. Belle clôture en bois et pierre du XVIº siècle.

- 2º chapelle, celle de la confrérie de la Charité. En bas, procession du saint sacrement menée par les charitons (superbes couleurs). Vitrail de la légende de saint Ouen.
- 8^e chapelle (à gauche du chœur) : vitrail de la Rédemption.
- 10° chapelle : consacrée à saint Vincent qui domine un beau retable en pierre du XVI° siècle.
- Dans la 13 ° chapelle, superbes fonts baptismaux en pierre sculptée de la Renaissance.
- Salade dans le vieux centre: malgré les bombardements de la dernière guerre, le centre fut assez préservé. Il faut partir fureter à la recherche des belles maisons à colombages. Intéressante visite (1 h 30 à 2 h) de la ville via le circuit sentier du patrimoine fléché le long des canaux: Pont-Audemer au fil de l'eau (dépliant gratuit à l'office de tourisme).

Départ devant l'office de tourisme. Tourner à gauche et suivre l'allée en planches le long de la Risle. Suivre au sol les roses des vents qui indiquent la direction de la promenade, d'un panneau explicatif à l'autre.

Après le pont, de l'autre côté de la rue, panneau « la Navigation ». Enfiler à droite la rue de la République. Au niveau du n° 64, petit passage à gauche. Quelques marches en bois, puis une passerelle métallique qui enjambe un bras de la Risle. Panneau « les Papeteries » et « les Tanneries ». Ressortir par la rue des Carmes, à droite et continuer rue de la République à gauche. Traverser la rue Aristide-Briand puis à gauche (après le photographe), ruelle étroite avec le réverbère dans l'axe. Belles maisons à pans de bois et à colombages. Passer sous le porche à droite, panneau « les Églises ». Remonter la ruelle jusqu'à la rue de la République. Passer devant l'église. Enfiler la rue Thiers dans le prolongement. Au petit pont, panneau « la Rivière aux Échaudes » (vue pittoresque sur le canal). Les échaudes étaient des bateaux plats utilisés au XIX^e siècle comme moyens de transport par les tanneries. Chaque maison avait un quai (les dalles rondes que l'on peut encore voir aujourd'hui) où l'on accostait et faisait la lessive. À droite, « le Pilon ». À la place Louis-Gillain, aller tout droit par la rue des Cordeliers. Panneau « le Vieux Puits ». Revenir sur ses pas place Louis-Gillain. Remonter la rue Sadi-Carnot (au nº 16, hôtel particulier en pierre de taille et au nº 20, porche délicatement sculpté en accolade) pour trouver les 4 derniers panneaux que nous vous laissons découvrir.

90-81 ou encore 02-32-41-08-21 (office de tourisme de Pont-Audemer). Tarif aller-retour : 8 € ; 4 € pour les enfants. Circule du dernier dimanche de juin au 1º dimanche de septembre, mais uniquement les dimanche et jours fériés. Trajet Pont-Audemer-Honfleur et retour dans un train des années 1950. 3 départs de Pont-Audemer : 9 h 30, 14 h et 16 h 10. Arrivée Honfleur au pont de Normandie puis navette en car jusqu'à Honfleur, gare routière (centre-ville). Pour le retour, départs du centre-ville (gare routière) à 10 h 15, 14 h 45 et 16 h 55. Du pont de Normandie, à 10 h 35, 15 h 05 et 17 h 15. Une promenade bucolique en campagne pour remonter le temps.

 Les marchés: le lundi toute la journée et le vendredi matin; rue de la République (centre-ville), devant l'hôtel de l'Agriculture.

CIRCUIT EN FORÊT DE BROTONNE

À signaler que Aizier et Vieux-Port sont sur un circuit balisé appelé « la Route des Chaumières ».

AIZIER (27500)

Charmant village surplombant la Seine. Petite église romane dont le clocher possède un joli toit de pierre proche des modeles bas-normands. Au sommet de la côte d'Aizier, dans un bois, la *chapelle Saint-Thomas-de-Cantorbéry* était jadis un lieu de guérison des enfants « noués » ivieux mot français signifiant rachitique). Aujourd'hui, on y noue encore des branches en faisant un vœu : si la branche nouée survit, le vœu est exhaussé. De gros chantiers ont été entrepris depuis 1980, qui ont permis de dégager le pignon du chœur de la chapelle. Des fouilles archéologiques ont permis de mettre à découvert un cimetière ainsi que les fondations d'autres bâtiments. Un chantier de jeunes a également permis de sauvegarder les vestiges. À l'entrée du cimetière, voir la dalle néolithique (2000 ans av. J.-C).

Où dormir?

Chambres d'hôte Les Sources Bleues: chez M. et Mme Laurent, BP 1 Bourneville, 27500 Aizier. 27502 22-57-26-68. Autoroute de Normandie direction Caen, sortie 26. A droite direction Bourneville. Suivre la D 139 jusqu'à Aizier. Chambre double à 47 €, petit déi' compris.

Possibilité de table d'hôte : 15 €. Un dépaysement total et un calme campagnard dans cette maison normande typique. Le parc donne sur la Seine et certaines chambres aussi. L'accueil est chaleureux. Bon rapport qualité-prix. Apéritif ou café offert sur présentation du GDR.

VIEUX-PORT (27680)

À 2 km d'Aizier. Un adorable village de chaumieres, sans doute le plus beau de la route des chaumières. Si vous passez par la, allez-y sans hésiter.

BOURNEVILLE (27500)

Où dormir? Où manger?

 Le soir sur réservation. Chambres doubles de 27.50 à 33.60 € avec lavabo ou bains et toilettes, fraîchement refaites. Menu à 10,50 €. Un petit resto tout simple avec vraie cheminée et fausses poutres au plafond. Patron disponible et patronne cordon-bleu. Un menu ouvrier copieux avec entrée, plat, fromage, dessert, vin et café compris, bon et servi rapidement au milieu des artisans du coin, ca crée une bonne ambiance de soif. Le cidre est à l'honneur. Filets de hareng, museau vinaigrette, tripes à la mode de Caen, ça ne peut pas ne pas mettre de bonne humeur, n'est-ce pas? Fait aussi hôtel d'appoint au bon rapport qualité-prix. Un bon petit point de chute.

LA HAYE-DE-ROUTOT (27350)

A connaître pour sa particularité : c'est dans ce village qu'est née la *Confré-rie des amis de l'ortie*. Des recettes de cuisine à base de cet urticant aux vertus bienfaisantes ont été remises au goût du jour et se retrouvent sur les tables des grands chefs de certains bons restaurants voisins. À essayer. À lire, de Bernard Bertrand, *Les Secrets de l'ortie* (livre que l'on trouve au musée du Sabot).

Ce village possède également plusieurs curiosités méritant un arrêt.

À voir

Le four à pain, le musée du Sabot, mais aussi le moulin à vent d'Hauville et la maison du Lin à Routot sont directement gérés par le Parc régional. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter la maison du Parc (voir plus haut pour les coordonnées). Il existe aussi des billets jumelés.

¶ Le four à pain: ② 02-32-57-07-99. ⑤ En juillet et août, ouvert tous les jours de 13 h 30 à 18 h 30; en avril, mai, juin et septembre, les dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h 30; en mars, octobre et novembre, les dimanche et jours fériés de 14 h 30 à 18 h. Entrée: 1,50 €; gratuit le dimanche pour les moins de 16 ans.

Ce four de 1845 est remis en route les dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h de mars à novembre, pour fabriquer à nouveau du pain selon les méthodes traditionnelles. Le bon plan est de s'inscrire pour un des stages d'une journée qui comprend le pétrissage, la cuisson et la dégustation de votre propre fournée, avec la haute assistance du maître du four, fort sympa, qui excelle dans sa partie. Chaleur ambiante, au double sens du terme... A faire avec des amis.

- Le musée du Sabot : possibilité de billet couplé avec la visite précédente. 202-32-57-59-67. Mêmes heures d'ouverture que le four à pain et même prix. Installé dans une demeure traditionnelle du Roumois du XVIII siècle au toit de chaume. Pittoresque collection de sabots de toute la France et de quelques pays voisins. Reconstitution d'un atelier. En in même assister à leur fabrication, car le métier est malheureusement perdu.
- Deux *ifs* millénaires, dans le cimetière, de... 16 et 14 m de circonférence. Ils abritent l'un une vraie chapelle et l'autre un oratoire. Pour vous imprégner de leur force, il vous faut mettre les mains à plat sur le tronc, nous enseigne la tradition. On peut toujours essayer...

Manifestations

- Chaque année, le 16 juillet, grand feu de Saint-Clair (feu de joie dédié au martyr normand). Allumage de la pyramide de bois vers 23 h. Cérémonie ancestrale à ne pas manquer si l'on est dans le coin à cette date. Là aussi, la tradition est précise : si la croix au sommet du bûcher (de plus de 15 m) brûle, l'année sera horrible ; si elle ne brûle pas, c'est bon signe. Dans les deux cas, vous serez autorisé à emporter un brandon (morceau de bois calciné) et à le déposer près de votre cheminée pour vous protéger du feu...

 Orties Folies : festival de l'ortie tous les 2 ans. Prochaine édition en avril 2003.

HAUVILLE (27350)

À 1,5 km du village, *moulin à vent et maison du meunier* restaurés, datant du XIII° siècle. © 02-32-56-57-32. En juillet et août, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h; en mai, juin et septembre, les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h 30; en mars, avril et octobre, les dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h.

Ce bâtiment a appartenu à l'abbaye de Jumièges, que l'on peut atteindre par le bac de Port-Jumièges. Sans doute le plus vieux moulin de France qui fonctionne encore. Il moud de la farine pour les visiteurs quand le vent souffle. À côté, quelques plantations de céréales anciennes. Maison du meunier avec présentation des moulins à vent et à eau de Normandie.

HEURTEAUVILLE (76940)

À l'ouest de Jumièges. Les marais qui l'entouraient au XIX^e siècle furent à l'origine d'un commerce de... sangsues! Voir la *grange dîmière*, entièrement restaurée, datant du XII^e siècle. Elle appartenait autrefois à l'abbaye. Un fermier y vend des fruits (en saison) et de l'eau-de-vie de cidre de Normandie (à ne pas confondre avec le calva).

ROUTOT (27350)

Au sud d'Hauville et de la forêt de Brotonne.

1.22 € sur présentation du Lin : au rez-de-chaussée de la mairie. 202-32-56-21-76. La mairie. 202-32-56-21-76.

La Haute-Normandie est toujours la première région productrice de lin d'Europe, une fibre qui nous vient des Égyptiens. 7 salles d'expo et un audiovisuel vous font vivre son histoire, sa culture et toutes ses applications artisanales et industrielles. Belle boutique qui ravira les amateurs de nappes et de torchons.

- Marché : le mercredi matin.

Où dormir? Où manger dans le coin?

♠ Chambres d'hôte chez Mme R. Dagorn, hameau Les Benards, 27350 Etreville, 2 02-32-57-45-74. Adorable ferme normande située en pleine campagne, à 2 km de Bourneville. Pour y aller, demander les indications précises par téléphone. Chambres doubles à 38 €, petit déj' compris. Maison à colombages entourée d'une grande pelouse. 3 chambres décorées, un peu vieillissantes toutefois, dont une avec mezzanine. L'une avec salle de bains privée, l'autre familiale (pour 3 ou 4 personnes). Table et barbecue à la disposition de tous. Très calme. 10 % de réduction sur le prix de la chambre pour nos lecteurs.

I Auberge de l'Écurie : pl. de la Mairie, 27350 Routot. a et fax: 02-32-57-30-30. Fermé les dimanche soir, mercredi soir et lundi, ainsi que pendant les vacances scolaires de février (zone B) et une semaine début août. Formule à 17 € sauf weekends et jours fériés. Autres menus à 27 et 38 €. Ancien relais de poste du siècle dernier. Une ancienne écurie transformée en restaurant. Une table sûre, alliant finesse et inventivité au gré de l'humeur du moment. Le chef, membre de la Confrérie des amis de l'ortie, propose un forfait randonneur (petit déjeuner, panier pique-nique livré sur circuit, boissons offertes à l'arrivée). Parmi les spécialités

tresse de sandre et saumon au coulis d'ortie et autres préparations aux orties (malheureusement dans aucun des petits menus), charlotte moelleuse au chocolat. En prime, une mignonnette de pommeau offerte à nos lecteurs sur présentation du GDR.

LE MARAIS VERNIER

Comment y aller?

- De Honfleur: prendre la D 180. À 1 km avant Saint-Maclou, tourner à gauche vers le pont de Tancarville. Le marais Vernier commence à Saint-Samson-de-la-Roque (21 km de Honfleur).

- De Paris: autoroute de l'Ouest. Sortie pont de Tancarville et Le Havre.

Le marais Vernier commence à Sainte-Opportune-la-Mare.

Où dormir? Où manger?

Camping

Aire naturelle de camping Les Marronniers : hameau de la Buquetterie, 27680 Sainte-Opportunela-Mare. 2 et fax: 02-32-42-14-52. Fléché à partir de Sainte-Opportunela-Mare (2 km du village), mais c'est finalement tout près de Saint-Thurien. Ouvert d'avril à septembre. Forfait 2 personnes à 9,30 €. Situé dans une ancienne ferme, en pleine nature. Malgré les prix, confort très rudimentaire et très peu d'aménagement. Par contre, c'est isolé et tranquille.

Bon marché

a Chambres d'hôte Le Vivier : la Vallée, 27680 Saint-Ouen-des-Champs. 25 02-32-42-17-25. A 4 km au nord de Pont-Audemer, prendre la D 90, direction Bouquelon, carrefour « les trois cornets », puis vallée du marais Vernier: tourner à droite, puis à gauche, continuer sur environ 3 km jusqu'à un vivier (d'où son nom), la maison se trouve sur le côté gauche.

Ouvert toute l'année. Chambre double à 30 €, petit déj' compris. M. et Mme Blondel louent 3 chambres à l'étage, meublées à l'ancienne, dans une charmante maison à colombages. Sur une petite route calme, mais la maison est parfois bruyante, nous disent certains lecteurs (les invités, le chien...). Sur réservation, possibilité de table d'hôte.

Prix moyens

chez M. et Mme Étienne Blondel, quai de la Forge, 27680 Sainte-Opportune-la-Mare. a et fax: 02-32-42-12-52. Chambres doubles à 38 €; 35 € à partir de 2 nuits. Table d'hôte à 23 €. En face et en surplomb de la Grande-Mare, sur la route de la vallée, les enfants des propriétaires du Vivier, indiqué précédemment, ont aménagé eux aussi 2 gentilles chambres d'hôte dans une chaumière reconstruite par eux poutre par poutre. Gîte panda (on vous prête une mallette avec des jumelles). Apéritif maison, café ou digestif offert à nos lecteurs, ainsi qu'une réduction de 10 % sur le prix de la chambre en basse saison.

a lei Auberge de l'Etampage : vil-

lage du Marais-Vernier, en face de l'église. 202-32-57-61-51. Fax : 02-32-57-23-47. Fermé le mercredi et, d'octobre à Pâques, le dimanche sour aussi. Congés en février. 3 chambres doubles à 38 € avec douche, w.-c. et TV. Menus à 16 et 25 €. Ter-

rasse surplombant le marais Vernier. Particulièrement animé le 1er mai, lors de la fête de l'Étampage (voir plus loin, « Fête »). Pour nos lecteurs, prêt gratuit de vélo si l'on séjourne à l'hôtel.

À voir

L'un des sites les plus pittoresques de Normandie, un paysage très particulier situé au débouché sud du pont de Tancarville et au nord de Pont-Audemer. Il y a plusieurs siècles, sous Henri IV, des Hollandais se virent confier l'assèchement de ce marais situé dans la dernière boucle de la Seine. Ils construisirent une digue (dite des Hollandais) correspondant au parcours de la D 103, qui délimite un amphithéâtre de verdure parfait avec les collines environnantes. Une route en fait le tour, de Grand-Saint-Aubin au marais Vernier (magnifique promenade à vêlo « Vivez la Seine » de 25 km, dans la brochure Petites Routes de Normandie du CDT de l'Eure).

Ne pas rater le panorama du point de vue de Sainte-Opportune-la-Mare, à quelques centaines de mètres de l'intersection de la D 95 et de la N 182. À partir de là, vous découvrirez une autre Normandie, peu connue, vivant « presque en marge » (voir la fête de l'Étampage au Marais-Vernier). Tout le charme de la vie campagnarde pratiquement intacte : probablement les plus belles fermes et maisons rurales de toute la région. Certaines possèdent la même physionomie depuis plusieurs siècles. Leur aspect, les matériaux utilisés révèlent une technique de construction sans sophistication, à la fois très « terre à terre » et très pratique. Aucune ne se ressemble vraiment. À pied, à vélo, en prenant le temps d'observer, on peut distinguer tout ce qui fait l'originalité des fermes du marais Vernier à mille détails : à la façon d'entreposer le bois le long des corps de logis ou sous les toits, aux cours de ferme où instruments aratoires, animaux, vieilles automobiles, clapiers défoncés, portes et fenêtres posées le long des murs se mêlent dans un désordre poétique. De vieilles machines agricoles rouillent dans les herbes folles et d'antiques charrettes en bois pourrissent ou sommeillent dans des hangars. Des bouquets d'iris poussent sur le toit des maisons pour les protéger de l'humidité, accrochant le faîte grâce à leurs racines noueuses.

Pour finir, de beaux vergers servent de traits d'union entre les fermes fleuries. Le meilleur moment pour visiter le marais Vernier semble être le printemps (avril, mai et juin), quand les iris s'épanouissent. En avril, les pommiers sont en fleur.

- ¶ À Sainte-Opportune-la-Mare, une petite Maison de la Pomme : ouvert en juillet et août tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; en avril, mai, juin et septembre, les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h 30; en mars et octobre, le dimanche de 14 h à 18 h. Entrée du (gentil) musée : 1,82 €, dégustation comprise; 1,50 €, pour les moins de 15 ans. Verger conservatoire avec 50 variétés régionales. Possibilité d'acheter des produits locaux. Marché aux pommes le 1st dimanche du mois d'octobre à avril.
- **999** La Grande Mare, voir plus loin, le détail de la randonnée dans le marais Vernier.
- Au sud du marais Vernier, au lieu-dit La Côte, ne pas hésiter à quitter la route pour prendre le sentier qui sépare l'habitat des Courtils, et flâner le long des ruisseaux. Beaucoup de fleurs en saison.

- Tout à l'ouest, la *pointe de la Roque*, dont la falaise de plus de 50 m domine la vallée de la Seine et ses ponts. Observatoire de choix pour admirer les haubans du pont de Normandie.
- Quillebeuf: on ne peut rêver contraste plus saisissant qu'entre ce petit port de pêche (ancien village viking) et les installations pétrolières et industries chimiques de Port-Jérôme, de l'autre côté. Henri IV avait accordé au village le privilège du pilotage de la Seine. On disait à l'époque : « Sur 100 pilotes, 99 naissent dans le village. Le centième, c'est Dieu! » La rue principale possède toujours un certain cachet avec ses demeures anciennes (dont la célèbre maison Henri-IV). Un sentier du patrimoine permet de parcourir la cité. Des plaques sur certaines maisons racontent leur histoire. Belle église Notre-Dame-du-Bon-Port avec un intéressant portail roman. Splendide clocher également, avec tourelle d'angle.

Malgré Tancarville, un bac traditionnel assure toujours le transport des véhicules sur la Seine.

Randonnées pédestres

- Palade dans la réserve naturelle des Mannevilles: sorties régulières en juillet, août et septembre mais également tout au long de l'année, même si elles se font plus rares. Uniquement sur rendez-vous. Pour le calendrier exact, contacter l'antenne « Nature », à la Maison de la Pomme, place de l'Église, 27680 Sainte-Opportune. № 02-32-20-27-10 (ou encore la Maison du Parc régional des boucles de la Seine normande, BP 13, 76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit. № 02-35-37-23-16). Un animateur de cette antenne « Nature » du parc peut faire visiter le marais Vernier. Au programme : la formation du marais et la découverte de la faune et de la flore. Balade de 6 km en pleine nature, dans la réserve naturelle des Mannevilles, avec explications intéressantes. Compter 3 h 30. Bien pour les enfants à partir de 10 ans et pour les randonneurs. Prenez des bottes par temps humide.
- Vous pouvez également effectuer une balade dans le marais Vernier en individuel (bien sûr, moins instructif que la solution précédente). Compter 1 h 30 aller-retour sans les arrêts. Balisage « Route des Chaumières ». Là aussi renseignement à l'antenne « Nature ». Réf. : fiches de randonnées pédestres du parc. Carte IGN au 1/25000, n° 1811 E. à se procurer à la Maison du Parc régional.
- Le départ se fait depuis le parking de la Maison de la Pomme, près de l'église de Sainte-Opportune-la-Mare, en continuant par la route vers le pont de Tancarville. Le chemin du Chien sur la droite mène à la mare Bardin. Le chemin du Carrefour ramène sur la route que vous empruntez sur quelques mètres pour retrouver le balisage blanc et rouge du GR 23. Ce sentier descend entre les bois du Roy et de la Mare jusqu'au lieu-dit de la Vallée. Un panorama intéressant s'étend sur la Grande-Mare, seul étang naturel de Haute-Normandie, la réserve naturelle des Mannevilles et les lointains herbeux du marais Vernier. La Fédération des chasseurs qui gère le site a construit un superbe observatoire pour le grand public. De là-haut, on peut observer la faune, il y a même des jumelles à disposition. Et c'est gratuit! Vous aurez peut-être la chance d'apercevoir, avec les vaches écossaises, les chevaux clairs de Camargue, déjà entraînés chez eux à brouter en légèreté l'herbe des marais. Pas question de mettre ici des gros percherons qui s'envaseraient. En descendant, vous atteignez la route du marais Vernier que vous suivez sur 200 m. Sur votre gauche, un chemin herbeux s'engage dans les pâturages, en bordure de la Grande-Mare, terrain reconnu par le

Centre d'étude de la migration et de la reproduction du gibier d'eau. Pensez à prendre vos jumelles en saison! Le chemin de la Vallée remonte à travers bois jusqu'à la route et à la maison de la Pomme.

Fête

- Fête de l'Étampage: au village du Marais-Vernier. Chaque 1er mai. le matin. Fête traditionnelle de marquage des animaux au fer rouge sur la corne, avant de les placer dans les prés communaux. Saviez-vous que le marais appartient à tous les habitants de tous les villages? Chacun d'entre eux peut donc y faire pâturer ses bêtes.

L'ESTUAIRE DE LA SEINE

LE CANTON DE BEUZEVILLE

Une enclave dans le pays normand comprise entre l'embouchure de la Seine, le marais Vernier et le pays d'Auge vers le sud. C'est la région par excellence de promenades à pied ou à vélo. On y découvre une constellation de villages charmants dont chacun possède sa petite église romane. À quelques encablures de Honfleur. Un havre de tranquillité.

BEUZEVILLE

(27210)

3140 hab.

Adresse utile

Deffice de tourisme: 52, rue Constant-Fouché. tet fax: 02-32-57-72-10. www.beuzeville-tourisme. com Ouvert hors saison de 9 h 30 à 12 h et de 15 h à 18 h. En juillet et août, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30. Le dimanche, le matin

seulement. On y trouve, notamment, deux documents intéressants : Bienvenue sur les sentiers de l'estuaire, à propos des circuits de petite randonnée dans le canton (environ 150 km) et le Circuit des églises romanes.

Où dormir? Où manger?

Tender de la Poste : 60, rue Constant-Fouché. © 02-32-20-32-32. Fax : 02-32-42-11-01. Fermé le dimanche soir (sauf en juillet et août), les jeudi et vendredi midi. Congés du 1er novembre au 1er avril. Chambres doubles de 41 € avec douche à 61 €

avec bains selon la saison. 1er menu à 16,50 € en semaine, et autres menus de 21,50 à 31,50 €. Demi-pension demandée le week-end, à partir de 52 € par personne, avec un large choix dans le menu. Un authentique relais de poste de 1844. La voiture

a remplacé la diligence, mais le porche remarquable est resté. Joli jardin avec terrasse à l'arrière. Spécialités régionales comme l'andouille, cuisinée de différentes manières. Il faut dire que c'est le péché mignon du patron. Également, foie gras maison. Une adresse accueillante, à 15 mn de Honfleur où les hôtels sont réputés chers et souvent complets! 10 % de réduction sur le prix de la chambre (sauf le week-end), à partir de 2 nuits consécutives sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte : chez Mme Bultey, 835, rue des Coutances. 8 02-32-57-75-54. À 1 km de Beuzeville en Saint-Pierre-du-Val. direction de Face au Crédit Agricole, tourner à droite. Faire 50 m puis à gauche, puis encore à gauche. Chambres doubles à 38 €, petit déj' compris. Dans une ferme restaurée avec belle vue sur la campagne des chambres au décor rustique avec tout le confort. Point de

vente de produits fermiers sur place (œufs, cidre...). Accueil sympa.

💼 🝽 Auberge du Cochon d'Or : pl. du Général-de-Gaulle, 2 02-32-57-70-46. Fax: 02-32-42-25-70. • www. le-cochon-dor.fr • Fermé le dimanche soir (d'octobre à fin mars) et le lundi; congés annuels du 15 décembre au 15 janvier. Chambres doubles de 36 à 52 € avec douche ou bains. Demander celles qui donnent sur le jardin, plus au calme. De l'autre côté de la rue, il y a l'annexe, le Petit Castel, 8 02-32-57-76-08. C'est ici que se trouvent les chambres les chères, avec, là aussi, une vue agréable sur le jardin, où vous pourrez prendre le petit déjeuner. Parking. 1er menu à 14 € servi en semaine uniquement. Autres menus de 18.60 à 40 €. Grande salle à manger à la déco plutôt vieillotte et faux chic où se perpétue depuis plus de deux décennies le savoir-faire du cuisinier, spécialiste de plats normands.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Chambres d'hôte : chez Odette Jacques Bouteiller, le Mesnil, 27210 Martainville. 🎏 02-32-57-82-23. Fax: 02-32-57-82-53. Au sud-est de Beuzeville par la D 27 (4 km). Chambre double à 40 €, petit déi compris. Table d'hôte sur demande autour de 15 €. Dans une jolie detraditionnelle meure normande. 2 chambres agréables et confortables. Excellent accueil. M. Bouteiller connaît fort bien les traditions régionales et. surtout, les charitons. Apéritif maison offert aux porteurs du GDR.

Gîtes Osiris : 27210 Bervillesur-Mer. 2 02-32-56-11-43. • ausi ris.tripod.com • Location pour un minimum de 2 nuits. Les prix diffèrent en fonction de la saison, du nombre de personnes occupant le gîte et de la durée du séjour. En gros, compter, pour 2 personnes, de 76 à 122 € le week-end selon le gîte et i de 229 à 274 € la semaine. A quelques encablures de la mer et à proximité de l'estuaire de la Seine, à

12 km de Honfleur et en plein Parc naturel régional des boucles de la Seine normande, ces gîtes ont une situation on ne peut plus stratégique pour un week-end ou un séjour réussi en Normandie. 2 gîtes vous sont proposés. Le 1er, notre préféré, a été aménagé, sur deux niveaux, dans une authentique petite chaumière (géant, s'abstenir!). Si la déco aurait mérité un peu plus de soin, le confort y est tout à fait correct (cuisine équipée, TV. hi-fi...) et convient pour une famille de 2 à 5 personnes. L'autre gîte est en réalité un appartement de 40 m², situé à l'étage de la maison des proprios (mais avec un accès indépendant). Il peut lui aussi accueillir jusqu'à 5 personnes, mais la cuisine est un peu moins fonctionnelle que dans le 1° gîte. Au fond du jardin, potager et basse-cour, avec lapins, chèvres naines, mouton de Ouessant... qui feront le bonheur des enfants. Adresse vraiment idéale en famille

Chambres d'hôte Le Clos Potier :

27210 Conteville. 22 et fax: 02-32-57-60-79. Conteville est à 7 km au nord-est de Beuzeville par la D 102 ou la N 178, puis à gauche par la D 312. A 1,5 km de Conteville, dans le hameau du Clos Potier. Ouvert toute l'année. A 12 km au sud-est de Honfleur et près de Saint-Pierre-du-Val. Chambre double à 50 € avec douche et w.-c., petit déj' compris. M. et Mme Anfrey offrent quelques chambres meublées à l'ancienne dans leur jolie petite maison. Elle donne sur une cour de ferme fleurie avec une petite mare. Vélos à disposition. Une bouteille de cidre maison est offerte sur présentation du GDR.

nambre d'hôte La Clé des champs: La Bucaille, 27500 Triqueville. 2 02-32-41-37-99. • redmoon 45@aol.com • De Beuzeville, direction Épaignes-Bernay (D 27). Au 3° carrefour (« Maison Blanche »), tourner à gauche, direction Saint-Germain Village (D 87). Tout droit, puis à droite, suivre les panneaux. Chambre double à 54 €, petit déj compris. Un ancien pressoir à colombages du XVIIIe siècle et son parc verdoyant planté de tilleuls et pommiers. Le grenier à grains a été transformé en chambres coquettes. Calme, repos et volupté.

Très chic

Iel Auberge du Vieux Logis: dans la rue principale de Conteville (27210). ☎ 02-32-57-60-16. Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que du 1er octobre au 30 avril. Un menu avec vin et café à 38 € sauf samedi soir et dimanche. Autres menus de 30 à 58 €. La réputation de cette vieille auberge normande n'est plus à faire: elle est même devenue une

étape gastronomique obligatoire pour qui s'aventure du côté du marais Vernier. Cadre rustique et intime, service impeccable. Cuisine de terroir fortement revisitée. Au menu : andouille de Vire chaude aux 2 pommes et au cidre et glace au pain d'épice, le tout accompagné d'un beau choix de vins.

À voir

- **"" L'église Saint-Hélier**: édifiée au XIII^e siecle et remaniée aux XVI^e et XVIII^e siècles, sa pierre nue a été dégagée et lui donne sa beauté que l'on peut apprécier aujourd'hui. Elle est fameuse notamment pour ses 19 vitraux du maître verrier de Conches. François Décorchemont. À voir absolument l
- **4.9 L'atelier de la Morelle :** Z-A La Carellerie © 02-32-57-74-39. Du centre de Beuzeville, prendre la direction Épaignes-Lieurey. A 500 m apres le passage à niveau, à droite. Pour les particuliers, visite uniquement le mercredi de 13 h 30 à 17 h (1.50 €). Une visite fort intéressante pour assister aux inclusions de petits objets les plus divers dans un cristal de synthese Ces opérations du plus bel effet sont effectuées par des personnes handicapées en réinsertion. Point de vente sur place. Comme on vous proposera de « cristalliser » l'objet de votre choix, pensez à l'emporter avec vous...
- Le marché : le mardi matin sur la grande place au centre du bourg Produits du terroir.

À faire

Le circuit des églises romanes : une quinzaine d'églises toutes plus croquignolettes les unes que les autres dans le canton de Beuzeville. La

plus ancienne, celle de Fiquefleur, est ombragée par un if millénaire; celle de Saint-Maclou a des parements qui datent du XI° siècle et celle de Bervillesur-Mer se trouve dans la commune qui possède la plus petite plage de France. À découvrir en prenant son temps pour bien s'imprégner du calme des petits villages endormis...

LE CALVADOS

Combien d'images se bousculent à la simple évocation de ce nom... D'abord les pommes, symboles du département qu'elles ont tant contribué à enrichir, de leurs couleurs et de leurs saveurs. Sans elles, ni calvados, ni cidre et pas de... pommeau, bien sûr. Une tradition veut que le paysan parle rarement de sa femme, quelquefois de ses enfants, souvent de ses bêtes et toujours de ses pommes et de ses pommiers. Et sous les pommiers, on trouve les vaches (sous les pavés, il y avait bien la plage!), dont les taches noires et blanches paraissent indissociables du vert profond des pâturages normands. Qui dit vaches dit crème, incontournable ici, et fromages : pont-l'évêque, livarot, camembert... sur lesquels d'aucuns se ruent à peine arrivés!

Partout, le long des douets ou au creux des vallons, au détour d'une forêt ou dans les plaines fertiles, ce ne sont que manoirs à colombages, fermes fortifiées, chapelles souriantes et villages d'un autre âge... Sans oublier la Côte, qu'elle soit « Fleurie » ou « de Nacre », toujours appréciée pour ses étendues quasi illimitées de plages, ses stations balnéaires, ses ports de pêche romantiques et ses falaises de craie. Une autre forme de tourisme, en quelque sorte unique au monde, place ce département parmi les plus visités de France : le circuit du Débarquement. Juste retour des choses pour ce petit territoire qui, bien que béni des dieux à maints égards, a tant souffert pour que l'Europe soit libre...

CARTE D'IDENTITÉ

• Superficie: 5548 km².

• Préfecture : Caen.

· Sous-préfectures : Bayeux, Lisieux, Vire.

• *Population*: 648400 hab.

- Label Normandie Qualité Tourisme: les Chambres de commerce et d'industrie du Calvados, en collaboration avec le Comité départemental et les offices de tourisme du Calvados, ont établi ce label visant à identifier les établissements ayant répondu aux 250 critères de sélection concernant l'accueil, la qualité des prestations et l'information touristique. Ces points majeurs sont régulièrement contrôlés.

Certains de ces établissements labellisés ont été retenus par nos enquêteurs dans ce guide. Ils portent alors la mention « labellisé Normandie Qualité Tourisme ».

Adresses utiles

I Calvados Tourisme (CDT): 8, rue Renoir, 14054 Caen. © 02-31-27-90-30. Fax: 02-31-27-90-35. ● www. calvados-tourisme.com ● Ouvert au public toute l'année, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de

13 h 30 à 17 h 30. Tout sur l'hébergement, les loisirs, le camping, les fermes-auberges, les manifestations, etc., dans le département.

■ Gîtes de France: 6, promenade Madame-de-Sévigné, 14050 Caen



Authentique Charme Prestigreux public Romantique

PHONESOME





www.calvados-tourisme.com

Intermitations :

Comité Départemental du Tourisme 6 rue Renoir - 14054 CAEN Cedex 04 Tél. 02 31 27 90 30 - Fax 02 31 27 90 35 E-mail : cdi@cg14.fr





Cedex 4. 7 02-31-82-71-65. Fax: 02-31-83-57-64. • www.gites-de-francecalvados.fr • Minitel : 36-15, code GIT 14. Centrale d'informations et de réservations.

Transports interurbains (CTS): 3 0810-214-214. • www.busverts14. fr • Les Bus Verts assurent les liaisons entre toutes les villes du département, avec correspondances aux gares ou dans les centres-villes. A Caen, ils s'arrêtent notamment à la gare. à l'hippodrome et à la Tour Leroy. Tarif Jeunes (pour les moins de 26 ans en dehors des périodes scolaires) et divers forfaits.



LE CALVADOS

CAEN

1141/1/1

117200 hab

- Presignez ristro Caen - prostame un stogan municipal - On n'aura pas 195 de 1958 o por la capita e de la Basse Normandie, prefecture du Cal--30st insholes historic. Cach est une étape inconto miable pour qui visite la region. Il circarryre altres unde la sanglar le bataille de Normandie, la vieille No., σε μεχρίου^αετί τους les portbes mais, conserve nearmoins des ams graget de sor giosedy passé idulter pside Guillaume le Conquerant

11

St-J Jardin des plantes 1 Adresses utiles 0 Office de tourisme Poste \boxtimes Gare SNCF 2 Gare routière Centre Information Jeunesse Saint-Nicolas 2 Sin cole Bicoquet â Où dormir ? BAYEUX, Rue Auberge de Jeunesse Hôtel Saint-Étienne 10 Palais de Justice Rue Hôtel Bernières 13 Central Hôtel 9 R Saint-Étienne CONTETTE 14 Hôtel du Havre 101 Hôtel des Cordeliers Hôtel des Quatrans 15 H. le Vieu 175 16 Abbaye Saint-Étic 17 Hôtel Bristol aux Hommes (Hôtel de ville) 18 Hôtel Moderne 19 Le Dauphin VIRE. 20 Otelinn 21 Kyriad Hotel AVRANCHES, PL DES Carel i●i Où manger ? du 30 Les Canotiers La Cuillère jaune 31 Pizza Amalfi 2 32 Memoranda 34 La Petite Auberge Rue 35 L'Alcide 36 Le Gastronome Congres Maître Corbeau 37 St-Ouen 38 L'Embroche 39 Le Zodiaque Pat noire Le Pressoir 40 Y Où boire un verre? Nautique 3 50 El Che Guevara O'Donnell's Irish Pub 52 Café Latin La Garsouille 54 La Bodega Où danser? 60 L'Excuse 4 L'Euro 61

AVRANCHES, VIRE, N 175

ARROMANCHES, D 22 % COURSEULLES & D

de



Et puis on finit par s'habituer à cette architecture d'après-guerre, née dans l'urgence de la reconstruction. On a vu pire. Certains secteurs entièrement refaits finissent par rentrer dans l'histoire de la ville, en douceur. Voici donc une cite plaisante, non dénuée de charme si l'on prend le temps de découvrir ses rues medievales rescapées du désastre ou de parcourir les quais de son joli port, installé en plein centre-ville!

La proximité des plages et du bocage semble avoir influencé l'humeur de la cité. La vie y est douce, la population aimable et la cuisine souvent délicieuse. Bref. une ville qui prend aux tripes... on n'a pas pu s'empêcher de la faire). De surcroît, et ce n'est pas pour nous déplaire, la jeunesse y est reine. grâce à son importante université. 30000 étudiants, 40000 élèves... Cela représente un beau pourcentage sur plus de 100 000 habitants | Mais malgré la bonhomie qui y règne, la ville n'oublie pas son passé : le festival « A Caen la paix? » et l'incroyable Mémorial de Caen nous rappellent fort à propos que le meilleur moyen de ne pas revivre la guerre reste encore de consolider la paix...

UN PEU D'HISTOIRE

Appelée Cadomus dans l'Antiquité (nom dérivé d'un mot signifiant « champ du combat »). Caen semble avoir été prédestinée à essuyer de meurtrières batailles. Il est vrai qu'on s'y est pas mal étripé... La ville connaît son essor au XI^e siècle sous l'impulsion de Guillaume le Bâtard, qui prendra par la suite le pseudo plus flatteur de « Conquerant ». Duc de Normandie, il fait du site de Caen sa résidence d'élection et, lassé du camping, ordonne qu'on lui construise un château. Marie à Mathilde, une lointaine cousine, Guillaume encourt les foudres papales. D'abord récalcitrante. Mathilde fut ravie (kidnappée) avant d'être ravie (heureuse).. Pour racheter leur faute, les époux incestueux fondent respectivement l'abbaye aux Hommes et l'abbaye aux Dames. Le pape ne les embêta plus. Comme quoi, aucun tabou ne résiste à une pieuse offrande...

Cité florissante au XIV siècle. Caen suscite la convoitise des Anglais. Envahie et pillée en 1346 par les armées du roi Édouard III, puis par celles d'Henri V en 1417, elle ne retourne dans le giron français qu'en 1450. Francaise et... républicaine! La Revolution trouve une ville acquise à sa cause. Refuge des Girondins luttant contre la Convention en 1793. Caen est aussi le point de départ de l'équipée de Charlotte Corday, qui s'achève comme chacun sait dans un bain de sang (ceiul de Marati

LA BATAILLE DE CAEN

Le lendemain du Debarquement allié en Normandie. Caen brûle. De violents affrontements opposent les Occupants aux Alijes, bien décidés à s'emparer de cet important carrefour strategique. Les Allemands défendent la ville avec determination, avant de s'enfoncer dans la retraite. Le centre-ville est en flammes. Les habitants se sont réfugies dans l'eglise Saint-Etienne mais surtout dans les grottes de Fleury, à queiques knometres sur les rives de l'Orne Ils y resteront plus d'un mois : les Canadiens I berent la ville le 9 juillet. mais les combats let le pilonnage, se poursuivront encore après la chute du faubourg de Vaucelles. le 20 juillet. 10000 hab tants parmi les 55000 que la ville comptait avant la guerre ont ete enterres sous les ruines lors d'une bataille qui, au total, aura detruit la ville à près de 80 ° ...

Adresses utiles

Office de tourisme (plan B2): pl. | 31-27-14-14. Fax : 02-31-27-14-18. Saint-Pierre (face à l'equise). \$\infty\$ 02- \| • www.caen fritourisme • En juillet

et août, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h et les dimanche et ours fériés de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h; hors saison, du lundi au samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 13 h. Riche documentation et très bon accueil. Plan de la ville inséré dans un petit guide d'accueil très pratique. Graruit. C'est ici qu'on réserve les excelentes visites théâtralisées (château, centre-ville). Voir plus loin les infos au début de la rubrique « À voir ».

Comité départemental du tourisme - Calvados Tourisme : 8, rue Renoir, 14054 Caen. © 02-31-27-90-30. Fax: 02-31-27-90-35. • www.calvados-tourisme.com • Ouvert du undi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Tout sur 'hébergement, les loisirs et lieux de visites, manifestations et randonnées.

■ Centre Information Jeunesse (plan C2, 1): 16, rue Neuve-Saint-Jean. ☎ 02-31-27-80-80. Ouvert de 10 h (13 h le lundi) à 18 h. Fermé le week-end. On y trouve la carte internationale d'étudiant, la carte FUAJ, etc.

☑ Poste principale (plan B2): pl. Gambetta. Autre bureau sur le quai Vendeuvre, à l'angle de la rue des Carmes (plan C2).

Gare SNCF (hors plan par C3):
au sud du centre-ville. ® 08-92-3535-35 (0,34 €/mn). Une bonne dizaine de liaisons quotidiennes pour
Paris-Saint-Lazare.

Gare routière (hors plan par C3): à côté de la gare SNCF. © 0810-214-214. La compagnie Bus Verts du Calvados assure la liaison avec de nombreuses bourgades de la région, la Côte Fleurie et les plages du Débarquement. À noter qu'ils proposent un circuit « Plages du débarquement » sur une journée. Intéressant pour ceux qui ne disposent pas de véhicule. Haltes à Courseulles-sur-Mer, Arromanches, Longues-sur-Mer, Omaha Beach et Pointe du Hoc.

- Tramway: nouveau tramway, inauguré fin 2002. Une ligne unique qui traverse Caen du nord au sud. Il part d'Hérouville et va jusqu'à lfs (soit environ 15 km). En tout 25 arrêts. ☎ pour infos: 02-31-54-20-02.

Aéroport de Caen-Carpiquet: route de Caumont, 14650 Carpiquet. À l'ouest de la ville. 202-31-71-20-10. Fax: 02-31-26-01-92. Liaisons régulières avec la plupart des grandes villes de province (Bordeaux, Dijon, Le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Toulouse...).

■ Taxis: ☎ 02-31-52-17-89.

Brittany Ferries: ☎ 0825-828-828. • www.brittany-ferries.fr • 3 liaisons quotidiennes en moyenne toute l'année, entre Caen et Portsmouth. 6 h de trajet. La gare maritime se trouve à Ouistreham, av. du Grand-Large. ☎ 02-31-36-36-66.

Où dormir?

Camping

Le camping municipal a fermé. La honte! Une ville comme Caen peut-elle vraiment se passer d'un camping?



Bon marché

♣ Auberge de jeunesse (hors plan par C4, 10): foyer des jeunes travailleurs Robert-Rème, 68, rue Eustache-Restout. ♣ 02-31-52-19-96. Fax: 02-31-84-29-49. ♣ Dans le quartier Grâce-de-Dieu, à 2 km au sud-ouest de la gare. Bus nº 5 ou 17 de la gare ou (plus rapide) de la rue de Falaise (derrière la gare), direction « Grâce de Dieu ». Arrêt Lycée Fresnel, à 100 m de l'AJ. Ouvert de début juin à fin septembre. Accueil de 7 h à 11 h et de 17 h à 22 h.

Carte FUAJ obligatoire. Compter environ 10 € la nuit par personne. Petit déj' à 2,50 €. Le rez-de-chaussée du foyer de jeunes travailleurs tient lieu, en été, d'AJ. Un peu excentré, et dans un bloc de béton sans âme. Aucun charme. Téléphoner avant de débarquer : souvent complet en été. On dort dans des chambres de 4 lits, chacune avec douche, placard et kitchenette (toilettes sur le palier). Également des chambres pour 2 (même prix). Self-service au mois d'août.

De prix modérés à prix moyens

- facility = 1 hat a Hotel Saint-Etienne (plan A2, 11): 35-82. Fax: 02-32-45-25-91. • www. hotel-saint-etienne.com • Dans le vieux quartier Saint-Martin. 21,50 € la chambre double avec lavabo (douche commune) et 34 € avec douche, w.-c. et TV. Une petite adresse (c'est sûrement l'hôtel le moins cher de Caen) qui nous a bien plu. D'abord, l'accueil est franchement gentil. Ensuite, cette maison étroite construite avant la Révolution, dans une rue paisible, a de l'allure et du charme : vieilles pierres et boiseries d'époque que la patronne brique régulièrement avec application. Chambres mignonnettes. La nº 8 offre une gentille vue sur l'abbaye aux Hommes. Souvent complet, donc réservation sérieusement conseillée. 10 % de réduction pour nos lecteurs d'octobre à avril. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

- aux petits soins, de petites chambres douillettes et au calme sur l'arrière (double-vitrage côté rue), et un bon petit déjeuner. Un hôtel 1 étoile qui en vaut largement deux. Seul bémol : dans certaines chambres, la séparation entre les douchetoilettes et la chambre se fait par un simple rideau! Bonjour l'intimité. 10 % de réduction pour nos lecteurs d'octobre à mars sur présentation du guide. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».
- Central Hôtel (plan B2, 13): 23, pl. J.-Letellier. 🕿 02-31-86-18-52. Fax: 02-31-86-88-11. • accueil@cen tralhotel-caen.com • Tout près du château, en plein centre-ville. Chambres doubles avec douche à 30,50 €. de 38 à 42 € avec douche et w.-c. ou bains et TV satellite. L'immeuble n'a vraiment aucun charme (construction d'après-guerre), mais la petite place est tranquille. Et la déco, agréable et personnelle, tranche agréablement avec le tout-venant contemporainfonctionnel. Chambres toutes différentes, plutôt sympa et sans chichi. Bref, on place cette adresse dans notre tiercé de tête des hôtels 1 étoile de Caen. 10 % de réduction pour nos lecteurs sur le prix de la chambre pour la 1^{re} nuit, d'octobre à mars. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».
- **hôtel du Havre** (plan C2-3, 14): 11, rue du Havre. ☎ 02-31-86-19-80.

Fax: 02-31-38-87-67. • www.hotel duhavre.com · Vers l'église Saint-Jean, entre la gare et le centre. Chambres doubles avec douche à 35 €, avec douche et w.-c. ou bains à 43 €. Petit hôtel à peine excentré dans un immeuble d'après-querre là encore. Rénové et insonorisé, donc plutôt calme même sur la rue. Chambres plaisantes, à la déco d'un bon goût discret. Excellent accueil. Parking gratuit dans l'hôtel. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

Hôtel des Cordeliers (plan B2.

15): 4. rue des Cordeliers. 7 02-31-86-37-15. Fax: 02-31-39-56-51. Dans une rue tranquille qui débouche pied du château. Chambres doubles avec douche et w.-c. ou bains de 38,10 à 43 €. Chambres sobres (murs blancs, meubles de bois clair). Les nºs 17 à 21 (réservation conseillée!) donnent sur une sorte de petite terrasse-jardin. Sanitaires minimalistes et l'ensemble pas toujours parfaitement propre. Une adresse de dépannage si les autres sont complets.

Prix moyens

Hôtel des Quatrans (plan B2, 16): 17, rue Gémare. 2 02-31-86-25-57. Fax: 02-31-85-27-80. • www. hotel-des-quatrans.com • En plein centre, tout près du château et de la zone piétonne. Chambres doubles avec douche ou bains et w.-c. à 52 €. Derrière une façade sans charme de ce quartier reconstruit après la querre, de belles chambres confortables, bien équipées et au calme. TV (Canal +). Des tons pastel, un service attentif... Parking (payant) à l'intérieur de l'hôtel. Bref, une bonne adresse. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ». Un petit déjeuner

offert par chambre et par nuit sur présentation du GDR.

Hôtel Bristol (plan C3, 17): 31, rue du 11-Novembre. 2 02-31-84-59-76. Fax: 02-31-52-29-28. • www. hotel-bristol-caen.com • Chambres avec douche ou bains et w.-c. à 47 et 52 €. TV (câble). Encore un édifice de l'après-guerre, de 4 étages, un poil à l'écart du centre. La plupart des chambres ont été rénovées, mais les salles de bains restent un peu à l'ancienne. Le tout est impeccable. Certaines chambres sont coquettes, d'autres plus banales. Bon établissement malgré des prix un peu surestimés.

Plus chic

a Hôtel Moderne (plan B2, 18) : 116, bd du Maréchal-Leclerc. 2 02-31-86-04-23. Fax: 02-31-85-37-93. info@hotel-caen.com
 X Dans le centre. Chambre double avec douche et w.-c. ou bains (TV câblée et Canal +) de 75 à 87 €, ce qu'on trouve un peu élevé. Petit déjeuner à 9,50 € trop cher. Chambres spacieuses, plutôt chic et bien décorées. Parking (payant) à l'intérieur de l'hôtel. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre toute l'année sur présentation de ce guide.

Le Dauphin (plan B2, 19): 29, rue Gémare. 2 02-31-86-22-26. Fax: 02-31-86-35-14. • dauphin. rcaen@wanadoo.fr . En plein centre ancien. Fermé les samedi midi et dimanche midi l'été, ainsi que le di-

manche soir l'hiver. Chambres doubles avec douche ou bains. TV satellite, de 65 à 75 € pour celles avec douche et de 85 à... 130 € pour celles avec bains. Petit déjeunerbuffet à 10 €, de très grande qualité (fromages, charcuterie, yaourts, confitures extra...). Au resto, menus à 18 € (sauf jours fériés), 27, 50 et iusqu'à 49 €. Installé dans un ancien prieuré, un 3 étoiles de charme qui vient de s'agrandir. Certaines chambres se révèlent donc vraiment charmantes (une bonne moitié), tandis que d'autres sont avant tout confortables, mais sans vraies particularités. La suite nº 11 conviendra particulièrement aux amoureux fortunés. avec son petit salon et ses vieilles poutres. Parking gratuit et fermé juste à côté de l'hôtel. Elégante salle (mais à l'atmosphère un brin compassée) pour le resto, certainement | sentation du GDR.

l'une des meilleures tables de la ville. Apéritif maison offert sur pré-

Où dormir près du Mémorial de Caen?

Otelinn (hors plan par B-C1, 20): av. du Maréchal-Montgomery. 2 02-31-44-34-20. Fax: 02-31-44-63-80. • otelinn-caen@libertysurf.fr • X A l'écart du centre, mais à 300 m du Mémorial, dans la ZA La Folie-Couvrechef. Chambre à 53 € d'avril à octobre et à 43 € le reste de l'année. Parking gratuit. Cet hôtel de chaîne (confort et absence de charme) propose des chambres bien tenues, toutes avec salle de bains et TV (Canal + et satellite). Nuit et petit déjeuner offerts à un enfant s'il a moins de 12 ans (dans la chambre des parents). Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

Kyriad Hotel (hors plan par B-C1, 21): 36, av. du Maréchal-Montgomery. 2 02-31-44-36-36. Fax: 02-31-95-62-62. • kyriad@caen memorial.com • Chambre double à 54 € (11 € par personne supplémentaire). Si Otelinn est complet, à deux pas, cet autre hôtel de chaîne propose les mêmes prestations. Parking gratuit. Fonctionnel, pratique et sans charme. Là encore, son seul intérêt est sa proximité avec le Mémorial.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte Le Courtillage : chez Annick Hervieu et Paul Masson, Clinchamps-sur-Orne (14320).8 02-31-23-87-63. A 13 km au sud de Caen. De Caen, prendre la D 562 vers Laval/Flers jusqu'à Laize-la-Ville, puis à gauche prendre la D 41 vers Clinchamps, tourner à gauche au niveau de l'église (après la salle polyvalente), pour prendre le chemin du Courtillage. Compter 65 € pour 2. petit déj' compris en formule brunch avec cake, muffins, scones, charcuteries, fromage et plusieurs sortes de pain. Dans un petit village, charmante et grande demeure bourgeoise du XIX⁸ siècle dont la façade est parée de volets bleus (14 pièces!). Grand parc de 1,5 ha. De petits escaliers

s'enchevêtrent pour mener aux différentes chambres (attention si vous avez des problèmes de mobilité). Atmosphère romantico-campagnarde. Juste 4 chambres décorées avec goût. On aime bien celle des écrivains et la suite provençale pour les familles. Sanitaires privés avec du bain moussant maison. Bibliothèque avec nombreux livres anciens (à disposition si vous en prenez soin) et gentil salon pour les fumeurs. Pour la petite histoire, c'est ici que le général Rommel (brrr!...) installa son quartier général pour préparer son plan d'intervention contre le débarquement. Accueil à la hauteur du charme de la maison. Une adresse pour routards aisés.

Où manger?

On mange très bien à Caen (capitale du Calvados oblige), et les bonnes adresses ne manquent pas. La concentration la plus importante se trouve dans le quartier très touristique du Vaugueux, qui offre tous les éventails de choix, du pire (souvent) au meilleur (parfois). Les amateurs de tripes à la mode de Caen iront directement à L'Alcide ou à La Petite Auberge.

Bon marché

iel Les Canotiers (plan B2, 30) : 143, rue Saint-Pierre. 2 02-31-50-24-51. Ouvert le midi et jusqu'à 18 h. Fermé le dimanche en juillet-août et également le lundi midi en hiver. Ouvert aussi le soir de mi-iuillet à miaoût. Galettes de 3,50 à 7 €, omelettes et grosses salades entre 6 et 8 €. Un endroit un peu British, avec une petite touche scandinave. Nappes et rideaux fleuris, bibelots dans un style Laura Ashley et meubles en bois clair. L'adresse du midi où les habitués du quartier mangent salades, omelettes et autres crêpes ou crumdans une ambiance cosy. bles L'après-midi, salon de thé avec un chocolat d'anthologie. Accueil l'image de l'endroit. Café offert à nos lecteurs sur présentation du Guide du routard.

Ie La Cuillère Jaune (plan C2, 31):

17, rue de l'Oratoire.

02-31-5019-94. Ouvert le midi du lundi au vendredi. Le soir, uniquement les jeudi et vendredi (jusqu'à 21 h 30). Fermé les 3 premières semaines d'août. Gratins et petits plats chauds autour de 8 €. Menu complet à 13 €. C'est simple et parfait pour une petite grignote du midi si on est dans le coin. Un brin d'adresse surtout

connu par les gens qui travaillent dans le quartier. Salle fraîche et claire, et terrasse sur l'arrière bien aménagée.

Iel Pizza Amalfi 2 (plan B2, 32):
23, rue Vauquelin. © 02-31-86-08-09. Fermé le dimanche et le lundi soir, ainsi qu'en octobre en général et une semaine aux alentours de Noël. Menus à 17,53 et 21,34 €. Plats de pâtes et pizzas entre 8 et 12 €. Rien que de très banal pour ce lieu, mais la terrasse ombragée au croisement de 2 rues piétonnes est un véritable atout. Plats de pâtes fraîches copieux et pizzas de qualité régulière. Service rapide mais un peu irréqulier en humeur.

I Memoranda (plan B2, 33): 19, rue des Croisiers (angle de la rue Froide). ☎ 02-31-86-51-28. Ouvert de janvier à fin août du mardi au vendredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h, ainsi que le samedi après-midi. Ouvert également le lundi de septembre à fin décembre. Plat du jour autour de 6 €. Cafélibrairie ou librairie-café, au choix. Des murs de livres d'occase, et à l'étage quelques tables pour grignoter omelettes, tartes salées, tartines, iolies salades...

Prix modérés

IN La Petite Auberge (plan C2, 34): 17, rue des Équipes-d'Urgence. 28 02-31-86-43-30. Fermé les dimanche et lundi, ainsi que les 3 premières semaines d'août et 2 semaines pendant les fêtes de fin d'année. Menu fixe à 11 € (sauf le samedi soir) et menu complet qu'on compose à partir de la carte, à 17 €. L'offre ne s'éparpille pas : une formule du jour impeccable et un in-

téressant menu-carte. Petite salle avec une petite avancée en véranda. La déco, d'un néo-bourgeois-popu un peu cossu (ça existe vraiment ça?). Accueil discret, ambiance tranquille et service pro. Bonne cuisine de terroir et de saison, tarifée avec justesse. Le chef travaille juste et bien de jolis produits. Excellentes tripes à la mode de Caen (of course!).

Prix moyens

I L'Alcide (plan C2, 35): 1, pl. Courtonne.
© 02-31-44-18-06. Fermé le samedi et du 20 au 31 décembre. Trois menus de 13,20 à 21,50 €. Derrière la façade bleu ciel, le décor ne fait pas dans l'originalite, mais l'atmosphère est agréable. Attention, ici,

mieux vaut ne pas être au régime. Les menus déclinent des plats de bonne femme comme le petit salé aux lentilles, mais l'on vient surtout pour les tripes à la mode du pays, on ne vous dit que cela. Bonne cuisine de terroir, et franchement roborative! Accueil cependant inégal. Reste un des « classiques » de la ville.

ioi Le Gastronome (plan B2, 36) : 43, rue Saint-Sauveur. 28 02-31-86-57-75. Non loin de l'abbaye aux Hommes. Fermé le mardi soir et le dimanche, ainsi que 10 jours début août. Menus à 12,50 € (sauf le samedi soir), 16 €, puis plusieurs qui grimpent jusqu'à 32 €. La déco est plutôt sobre-bourgeoise dans le genre chic. Et le chef s'évertue à se montrer à la hauteur d'une enseigne plutôt exigeante. Il interprète les classiques du terroir avec un ton qui n'appartient qu'à lui. Qu'on pense par exemple au croustillant de tripes. Le 1^{er} menu permet déjà de profiter d'une cuisine d'excellent niveau à prix doux. Service discret et efficace. Maître Corbeau (plan C2, 37) : 8, rue Buquet. 2 02-31-93-93-00. Fermé les samedi midi, dimanche et lundi midi, ainsi que 3 semaines en août. 4 menus de 9,45 € (le midi en semaine) à 19,06 €. Compter entre 15 et 20 € à la carte. Un resto entièrement voué au fromage, à la déco délirante (boîtes de camembert et bidons de lait partout). Service jeune et charmant : en phase avec la clientèle, largement étudiante. Salle à l'étage et même un petit bout de terrasse. La cuisine ne s'embarrasse pas de complications : fondues au fromage (ah bon!) normand, au chèvre, ou encore escalopines de roquefort flambées au calvados... Beaucoup de monde le soir. Réservez! | L'Embroche (plan B1, 38): 17, rue Porte-au-Berger. 20 02-31-93-71-31. Fermé les samedi midi, dimanche et lundi midi. Congés : dernière semaine de décembre et première semaine de janvier, ainsi que de mi-septembre au 5 octobre. Menus de 15 € (le midi) à 19 €. Dans ce secteur qui compte de nombreux restos de tous niveaux, voici un bon, un très bon. Chouette petite salle d'où l'on garde un œil sur la cuisine vitrée. Service efficace et charmant. A l'ardoise, belle cuisine de marché, avec de l'imagination à revendre mais sans frime et toute de saveurs. Régalants petits plats qui s'offrent quelques clins d'œil au terroir : tourelle d'andouilles aux pommes et vinaigre de cidre, brick de camembert au calvados. Courte mais intéressante sélection de vins, tous (provoc ou très bonne idée?) au même prix. IoI Le Zodiague (plan C3, 39) : 15, quai Eugène-Meslin. 🕿 02-31-84-46-31. Fermé le soir du lundi au mercredi et le dimanche. Congés annuels : de mi-juillet à mi-août. Compter de 10 à 18 € pour un plat. Si l'on fréquente cette maison, c'est surtout pour ses célèbres grillades au feu de bois (entrecôtes, magrets de canard, côtes de bœuf). Viandes d'excellente qualité. Bonnes pâtisse-

Plus chic

lel Le Pressoir (hors plan par A2, 40): 3, av. Henry-Cheron. ☎ 02-31-73-32-71. Fermé le samedi midi, le dimanche soir et le lundi toute la journée. Fermé pendant les vacances de février et 3 semaines en août. Menu à 22 € servi du mardi au vendredi soir inclus. Autre menu à 35 €. Bien sûr, on est un peu hors du centre, dans un secteur sans charme. C'est vrai, le cadre est sans doute un peu bour-

geois passe-partout. Pourtant la halte vaut le détour. On sert ici une cuisine de saveurs, précise, habile et sans entourloupe. Le produit n'est jamais masqué, toujours respecté. Le travail des poissons est réalisé avec tempérance, celui sur les viandes et gibiers (en saison), avec tempérament. On a trouvé en revanche l'accueil un peu juste pour le niveau de prestations. Allez, c'était sans doute un mauvais jour.

ries maison pour le dessert.

Où boire un verre?

Pas mal d'adresses dans tous les genres. Pas sectaires les gens du coin. Tant mieux.

FI Che Guevara (plan B1-2, 50) : 53, rue Geôle. 2 02-31-85-10-75. Ouvert de 18 h à 1 h du matin (2 h du jeudi au samedi). Fermé les dimanche et lundi. Un bel espace, généreux comme la musique cubaine. diffusée en continu. Depuis quelques années, c'est un rendez-vous privilégié des étudiants en début de semaine et des trentenaires en fin. Plafond rouge, sol en sable, fauteuils coloniaux, atmosphère tamisée. Parfait pour un cocktail, et guand on se met à danser sur la mini-piste, la lumière décline légèrement. Il faut dire que l'ambiance s'y prête. Observer bien les barmen-patrons, Andréa et Romuald. Ils excellent dans la fabrication des cocktails en jonglant avec les bouteilles. Les mardi, mercredi et jeudi de 20 h à 22 h, cours de salsa. Petite cave à cigares pour ceux qui veulent jouer au Che.

T Le quai Vendeuvre (plan C2) : depuis qu'il a été retapé, ce quai a vu s'ouvrir une brochette de bars « mode », « frime » ou plus authentiques. Toutes les vibrations cohabitent et c'est bien. En fonction de l'humeur, on choisit : Canal Café, Glue Pot ou encore le O'Donnell's.

On l'aime bien celui-là!

O'Donnell's Irish Pub (plan C2, 51): 20, quai Vendeuvre. 2 02-31-85-51-50. Ouvert tous les jours de 16 h à 2 h 30 (4 h en fin de semaine). Happy hours de 17 h à 19 h. Grand pub irlandais bruyant comme tout, avec beaucoup de bois et bar en U. Coin plus cosy à l'étage. Toutes sortes de bières évidemment, servies dans une chaude ambiance que ne boudent pas les étudiants. Un concert par semaine (sauf l'été où c'est plus rare). Bien chaud ces soirs-là. Notre bon pote Gérard y joue de temps à autre. Une chouette halte dans le circuit des bars de la ville, en début comme en fin de soirée

Café Latin (plan B2, 52): 135, rue Saint-Pierre. 2 02-31-85-26-36. Au cœur de la rue la plus commerçante de la ville, le soir l'animation continue avec le Café Latin qui draine les étudiants qui viennent ici commencer leur soirée avec une sangria ou une bière mexicaine. On surfe ici sans complexe et avec un poil de démagogie sur la vague cubaine. Fond sonore salsa, donc. Pourquoi pas, puisque ca marche.

La Garsouille (plan B2, 53): 11, rue Arcisse-de-Caumont, 2 02-31-86-80-27. Ouvert de 14 h à 1 h du matin (2 h en fin de semaine). Fermé le dimanche. Concert tous les vendredis à partir de 20 h. Deco un rien deglingue et clientèle quelque peu artiste, étudiante et branchée pour ce petit bar

décalé.

La Bodega (plan B2, 54): 11, rue des Croisiers. 2 02-31-85-22-33. Ouvert de 17 h à 1 h (2 h en fin de semaine). Fermé le dimanche. Happy hours tous les jours de 17 h à 20 h. Un peu planqué dans cette rue encore médiévale d'aspect. Déco chaleureuse (sous influence latine bien sûr) et ambiance survoltée certains soirs, quand les étudiants arrivent par grappes entières.

Pour d'autres ambiances étudiantes, pendant l'année, essayez les bars de la rue du Gaillon (plan B1), juste à côté du campus, le Bar de l'Amphi ou L'Equipe, et dès les premiers rayons de soleil, les terrasses du haut de la rue Saint-Pierre (plan B2).

Où danser?

 L'Excuse (plan B2, 60) : 20, rue Vauguelin. 20 02-31-38-80-89. Ouvert du mercredi au samedi de 23 h à 4 h du matin. En hiver, fermé le mercredi. Entrée à prix dérisoire, défalquable du prix de la 1^{re} boisson. C'est tellement chouette d'avoir une petite boîte en plein centre-ville! Grand comme un abribus, chaleureux comme un vestiaire mixte après

le match, on vient ici pour faire la fête et on n'se gêne pas pour la faire. Pas de frime, pas de flambe, un videur discret et une ambiance du tonnerre. Pas d'exclusive quant à la musique, tant qu'ça fait bouger.

L'Euro (pian C3, 61): 10, pl. du 36°-Régiment-d'Infanterie. 2 02-31-83-68-11. A deux pas du centre, la grosse boîte de la ville.

À voir

Contrairement à une idée reçue, Caen conserve de nombreux attraits touristiques, malgré les bombardements ravageurs de 1944. Le centre-ville, peu étendu, regroupe l'essentiel, même si les deux principales curiosités historiques. l'abbaye aux Hommes et l'abbaye aux Dames, se trouvent de chaque côté du centre proprement dit. Une journée peut suffire à visiter l'ensemble si l'on ne traîne pas trop. En revanche, le fameux « Mémorial de Caen » mérite à lui seul une bonne demi-journée, voire une journée pleine. Le classement qui suit n'a pas essayé de reprendre une quelconque échelle de valeurs (forcément subjective), mais constitue un itinéraire en boucle, partant du centre. - Les visites théâtralisées : avant de débuter notre tour, un mot sur ces excellentes visites quidées que nous vous conseillons. Elles ont lieu de mijuillet à fin août. Réservation à l'office de tourisme. Prix : 12,90 €; tarif réduit (8 €) accordé sur présentation du Guide du routard. Départ à 21 h 30 de la cour de l'office de tourisme. Durée : 2 bonnes heures. Une visite guidée, nocturne et sérieuse du centre historique... légèrement troublée par des comédiens. On aime!

 Visites guidées du centre historique : infos à l'office de tourisme. Du lundi au samedi, à 14 h 30. Rendez-vous directement à l'office. Prix : 4 €; petite réduction à 3.10 € sur présentation du Guide du routard.

¶ Le château (plan B1): accès face à l'église Saint-Pierre. Le parc du château est ouvert du mardi au samedi de 6 h à 1 h : les lundi et dimanche de 6 h à 21 h 30 (19 h 30 en hiver). Entrée gratuite pour le parc et payante pour les musées qu'il abrite. Il existe des promenades commentées théâtrales de mijuillet à fin août, plusieurs fois par jour (înfos auprès de l'office de tourisme). Tarif normal : 4 € ; réduction à 3,10 € sur présentation du GDR.

Créé au XI siècle par Guillaume le Bâtard (dit le Conquérant, c'est tout de même plus classe), duc de Normandie, le château fut peu à peu fortifié par ses successeurs. Il devint peu à peu une véritable forteresse. On était un peu parano à l'époque. Faut dire qu'il subit plusieurs sièges durant la guerre de Cent Ans. L'ensemble devait être démoli par les Anglais au XVe siècle; pris d'un remords, ils l'épargnèrent, tout comme la Révolution. L'occasion fut trop belle d'en faire une prison pour réfractaires à la cause révolutionnaire. Quelque peu abandonné par la suite, il est doucement redevenu le point de mire du centre-ville. Mais il faut savoir que ce qu'on appelle le château aujourd'hui est en fait une coquille vide. Il n'existe quasiment plus rien de médieval à l'interieur de l'enceinte, si ce n'est les ruines du donion, aujourd'hui inacessibles. L'espace libre a été transformé en grand jardin public. Dommage qu'on ait aussi jugé bon d'y installer un parking... On y a en revanche édifié le superbe musée des Beaux-Arts et le musée de Normandie. Le chemin de ronde (escalier à gauche après avoir passé le beau pont-levis de la porte Saint-Pierre) offre un panorama avantageux sur la ville. Plus Ioin, la porte Deschamps avec sa barbacane.

Le musée de Normandie (plan B1): dans l'enceinte du château, dans le logis des Gouverneurs. à gauche après l'entrée. 202-31-30-47-60.

www.ville-caen fr mdn • Ouvert tous les jours sauf le mardi et certains jours féries. de 9 h 30 à 18 h. Entrée . 1,50 €: gratuit le dimanche pour tous et pour les moins de 18 ans. Possibilité de billet groupé avec le musée des Beaux-Arts: 5,30 €.

Ce bâtiment austère, en partie du XVII^e siècle, a été dévolu à la conservation du patrimoine historique et archeologique de la région. On l'aborde au travers de collections qui retracent l'évolution culturelle des hommes depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Voir notamment la Déesse-mère, sculpture du début du II^e siècle. Déesse paienne jetée dans un puits par les Romains.

Très beau masque celto-romain. Squelette d'un chef de village enterré avec ses outils de forgeron et une pièce de monnaie dans la bouche pour favoriser son passage dans l'au-delà. Un superbe métier à tisser du XIXº siècle, des costumes, coiffes et tapisseries. Belle vitrine consacrée à la dentelle de Bayeux (ça ne semble pas simple à faire!). Étonnante salle sur l'art du cirier : quelques cierges et suaires, très travaillés. On sent bien que Lisieux n'est pas loin! Rares et superbes soieries « blondes de Caen », à la jolie couleur champagne. Quelques épis de faîtage en céramique également. Petite vitrine sur les Charitons (qui accompagnaient les défunts). Sur le côté du musée, jardin des simples.

- L'église Saint-Georges (plan B1): face au musée de Normandie, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9 h 30 à 18 h. Très mignonne, elle fut édifiée à l'époque romane pour les habitants de la paroisse du château, mais son aspect actuel date des XV et XVI° siècles. Portail et chœur de style flamboyant. Ouvert uniquement lorsqu'il y a une expo (gratuite ou payante, c'est selon).
- **La salle de l'Échiquier (plan B1) : au fond, après le musée de Normandie. Beau bâtiment en pierre du XII° siècle, spécimen peu répandu d'architecture romane non religieuse. C'est également le seul vestige du palais ducal. On ne s'y réunissait pas pour jouer aux échecs, contrairement à ce que l'on pourrait croire : ici se tenait la cour de justice du duché, appelée Echiquier. Dans cette salle et dans l'église, le musée de Normandie organise chaque année des expositions temporaires très intéressantes.
- Le musée des Beaux-Arts (plan B1): toujours dans l'enceinte du château. à droite après l'entrée piétonne. 202-31-30-47-70. mba@villecaen.fr Couvert tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés, de 9 h 30 à 18 h. Entrée: 3,80 € en période d'expositions, moins cher quand il n'y en a pas; tarifs réduits sous conditions; gratuit pour les scolaires et les moins de 18 ans; gratuit le dimanche pour tous. Possibilité de billet groupé avec le musée de Normandie (lire plus haut). Dans un bâtiment résolument contemporain (qui s'intègre bien au site), au milieu du parc.

Consacré aux peintures et aux gravures du XV^e au XX^e siècle, le musée abrite l'une des plus belles collections d'œuvres européennes des XVI^e et XVII^e siècles. Une bonne occasion de réviser ses classiques! Quelques noms piochés de manière tout à fait subjective...

- Du côté des primitifs, voir le Saint Jacques de Cosme Tura, la Vierge à l'Enfant de Van der Weyden, et surtout le Mariage de la Vierge du Pérugin.
- Dans les salles consacrées au XVI^e siècle, on relève les incontournables Tintoret (*Descente de Croix* réussie) et Véronèse (somptueuse *Tentation de saint Antoine*), Tiepolo.
- Puis arrive le XVII[®] siècle en fanfare : Rubens, Ruysdael, Van Goyen et Van Dyck pour les Flamands et les Hollandais; Poussin (émouvante *Mort* d'Adonis). Charles Le Brun, Mignard et Champaigne pour les Français.
- Les salles du XVIII^e siècle proposent paysages et natures mortes, et un superbe Tiepolo (Ecce Homo).
- Le XIX^e siècle n'est pas en reste avec, entre autres, Géricault. Courbet, Delacroix, Isabey, Corot. Daubigny et l'école de Barbizon. Les paysages de Normandie furent une source d'inspiration inépuisable pour quelques grands peintres (Boudin et Dufy).
- Côté contemporains (au sous-sol), citons Metzinger, Vuillard, Soulages,
 Dubuffet, le David et Goliath emprunté au Caravage par Ernest Pignon-Ernest et une œuvre intéressante de Vieira da Silva.
- Le cabinet des estampes regorge d'œuvres magnifiques présentées uniquement lors d'expositions thématiques ou monographiques. Pièces de Dürer, Rembrandt, Van Dyck et, bien sûr, Jacques Callot.

Iel À la sortie du musée, possibilité de se restaurer au *Café Mancel* & , du nom d'un libraire caennais qui, en 1872, légua à la Ville un bel ensemble d'œuvres exposées au musée. Fermé le dimanche soir et le lundi, ainsi qu'une semaine en fé-

vrier. **202-31-86-63-64.** Ouvert de 10 h à minuit. Assiettes ou tartines (à l'italienne, à la normande...) autour de 8 € et un plat différent chaque jour à 10,90 €, servis dans un décor design assez réussi.

- La maison des Quatrans (plan B2): 31, rue de Geôle. Au pied du château. On la remarque tout de suite: c'est l'une des plus belles maisons à pans de bois de la ville. Façade superbe et généreuse. Vous avez remarqué, seule la façade (qui se voyait de la rue) est à pans de bois. Construite au début du XVe siècle puis remaniée au XVIe, elle fut restaurée après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.
- 🐫 La rue Froide (plan B2) : l'une des plus vieilles de Caen. C'était la rue des Imprimeurs. Moins « foire aux touristes » que la rue du Vaugueux, mais tout de même animée et piétonne, elle a eu la chance d'échapper aux bombardements et offre de bons exemples de ce qu'il est convenu d'appeler l'« architecture caennaise » : façades en pierre (de Caen), cours intérieures et escaliers typiques. N'hésitez pas à pousser les portes pour jeter un petit coup d'œil à l'intérieur. La manie des digicodes n'ayant pas encore trop frappé ici, il faut en profiter. Au nº 49, franchir la porte mitoyenne à celle du salon de coiffure (à droite) pour surprendre un étroit escalier de pierre dans une maison du XVIIe siècle (au fond du couloir). Au nº 41, adorable cour intérieure avec puits, escalier à vis du XVIIIe siècle, tourelle d'angle et façade restaurée. Au nº 35, jolie demeure du XVIe siècle, avec, derrière une façade ornée de deux belles lucarnes (l'une gothique, l'autre Renaissance), un escalier à vis. Au nº 22 bis, un porche conduit à une grande cour où l'on découvre une maison à pans de bois d'un bleu éclatant. Enfin, au nº 10, dans une cour intérieure, maisons du XVII^e siècle, dont une jolie à pans de bois.
- L'église Notre-Dame-de-Froide-Rue (plan B2) : à l'angle de la rue Froide et de la rue Saint-Pierre. Elle existerait depuis le VII^e siècle, même si rien ne subsiste des premiers édifices, et a été reconstruite entre les XIVe et XVe siècles. On l'appelle aussi église Saint-Sauveur depuis la désaffection au XIXº de l'ancienne église du même nom (lire plus loin). Curieusement, enserrée au milieu des maisons, elle ne possède pas de façade. Rue Froide, remarquez le porche (aujourd'hui fermé), avec un beau portail flamboyant du XVe siècle et ce curieux escalier en spirale (sur la droite de la porte) qui ne conduit plus nulle part. Splendide tour élevée au XIVe et terminée par une pyramide de trèfles et de rosaces. Rue Saint-Pierre, sur l'arrière, deux belles absides, l'une gothique, l'autre Renaissance, assez meurtries par les siècles elles aussi. À l'intérieur, deux nefs parallèles mais pas symétriques, couvertes de voûtes de bois semblables à des coques de navires. Au fond de la nef de droite, trois petites fenêtres gothiques. En fait, ce qui caractérise cette église, c'est sa cacophonie architecturale qui finit par la rendre presque attachante. Devant l'église, la petite cour des Imprimeurs où l'on trouvait autrefois beaucoup... d'imprimeurs, gagné! Jolie fenêtre à meneaux.
- Moins bien préservée (plan A-B2): suivre la rue Saint-Pierre jusqu'au bout. Moins bien préservée que la rue Froide, cette voie typiquement caennaise conserve encore quelques curieux souvenirs du passé. L'écrivain Barbey d'Aurevilly y séjourna. En tout cas, nous on aime bien l'atmosphère qui s'en dégage entre boutiques d'antiquités, bars branchés et anciens hôtels particuliers. L'architecture est proche de certains coins du Marais à Paris... Remarquer, au nº 9, cette curieuse maison décorée de colonnes, balcons et lucarnes. Sinon, au nº 32, cette enfilade de cours reliées par un étroit passage. Beau morceau de tourelle dans la première cour. Au nº 42, l'hôtel des

Emyas date de la fin du XV° siècle. Dans la jolie cour intérieure (la porte s'ouvre dans la journée), puits et fenêtres gothiques. Tout en haut de la rue, au *n*°46, on pourra méditer devant les pensées et autres aphorismes affichés en vitrine par l'étonnant patron de la *librairie Arcane 17.* Jetez donc un œil à l'intérieur : ésotérisme, occultisme, spiritisme, i'm'enfoutisme... tout y est!

- **L'église du vieux Saint-Sauveur (plan A-B2) : de la rue Écuyère, prendre la pittoresque rue Aux-Fromages (bel alignement de maisons anciennes) jusqu'à la rue Saint-Sauveur. Complètement détruite par les bombardements, l'église du vieux Saint-Sauveur est en train d'être sauvée, justement : transept et tour d'époque romane, chœur du XV° siècle dans la rue des Croisiers. Le chevet a enfin retrouvé la blondeur de sa pierre.
- La place Saint-Sauveur (plan A2): ancienne place du pilori, elle fut réaménagée au XVIII° siècle et présente une belle homogénéité. Luxueux hôtels particuliers comme, au n° 20, l'hôtel Fouet construit vers 1740, à la déco classique et à l'élégant balcon en fer forgé. Voir aussi, au n° 16, l'hôtel Canteil-de-Condé. Marché extra et populaire le vendredi matin, dont la tradition remonte au XI° siècle.
- Les quartiers Belle-Époque (plan A1): quelques rues autour de la place du Canada, sur laquelle est plantée l'ancienne gare où les premiers amateurs de bains de mer prenaient le train pour la Côte de Nacre. Villas et immeubles offrent d'ailleurs un petit avant-goût architectural des stations balnéaires. Bel immeuble à la façade typiquement Art nouveau à l'angle des rues Isidore-Pierre et Saint-Gabriel.
- Le jardin des plantes (plan A1): 5, pl. Blot. Ouvert tous les jours à partir de 8 h (10 h les dimanche et jours fériés). Serre ouverte de 14 h à 17 h. Fermeture variable en fonction des saisons. Entrée gratuite. Créé au XVIII^e siècle, il abrite sur 5 ha plus de 5 000 espèces. Serre exotique, flore normande, orangeraie et quelques arbres spectaculaires.
- *** L'abbaye aux Hommes (plan A2) : entrée des bâtiments conventuels sur la place Guillouard, par l'entrée de l'hôtel de ville. Comme on l'explique plus haut, Guillaume le Conquérant décida la construction de l'abbaye, vers 1060, pour se réconcilier avec le Vatican. L'ensemble (église et bâtiments) constitue, avec l'abbaye aux Dames, l'une des principales attractions de la ville. Belle harmonie architecturale du tout, même si les bâtiments conventuels, plus classiques, ont été reconstruits au XVIIIe siècle.
- L'abbatiale Saint-Étienne (plan A2): ouvert tous les jours de 8 h 15 à 12 h et de 14 h à 19 h 30 (sauf pendant les offices). Elle est incluse dans le circuit des visites de 9 h 30, 14 h 30 et 16 h (sauf offices). L'église fut construite assez rapidement pour l'époque (entre 1063 et 1077), ce qui explique son homogénéité de style. Symbole de l'art roman normand parvenu à maturité, c'est aussi, par sa grandeur, une manifestation évidente de la puissance de son géniteur, le duc Guillaume. dont la dépouille est d'ailleurs pieusement conservée ici, dans le chœur même de l'église.

À propos de dépouille, notez le dépouillement de la façade d'entrée : toute la majesté de la pierre taillée est mise en valeur, de même que la finesse des tours et des belles flèches de style gothique, qui inspirèrent nombre d'églises normandes. La même recherche d'harmonie se retrouve dans l'architecture générale extérieure. Les proportions de l'abside, des tourelles carrées et autres arcs-boutants témoignent d'une grande maîtrise des volumes. Toute la réussite de l'entreprise repose sur cet aspect extérieur de l'abbaye, gracieuse sans paraître imposante.

L'intérieur de l'église joue toujours sur le dénuement : grandeur et sobriété. Quelques éléments de richesse toutefois : la belle chaire de bois sculpté (XVIII" siècle) de la nef, sur la droite ; ou encore le marbre du maître-autel et le bronze de son bas-relief. À voir encore le lutrin en fer forgé et l'énorme cierge pascal. Par terre, une inscription latine rappelle que le maître des

lieux est enterré ici. Traduction pour les mauvais élèves : « Invaincu Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, roi d'Angleterre et fondateur de cette maison, mort en 1087 »... Le chœur gothique est l'un des plus anciens de Normandie.

On remarquera encore, sur la gauche, une curieuse horloge dorée du XVIII° siècle, coincée entre deux fenêtres intérieures à petits carreaux, aux belles boiseries sculptées. Tout ce travail d'ébénisterie, tant dans le couvent que dans l'église, a été effectué par un certain François Poche qui passa sa vie à réaliser cette œuvre. Également un monumental buffet d'orgues, du XIX° siècle, riche de plus de 3400 tuyaux! Plus proche de nous, sachez enfin que des centaines de familles se refugièrent ici entre le 6 juin et le 9 juillet 1944 lors des bombardements alliés.

- Les bâtiments conventuels de l'abbaye (actuel hôtel de ville): ② 02-31-30-42-81. ॐ pour la quasi-totalité des 2 circuits de visite. Visites guidées uniquement, tous les jours (sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre) à 9 h 30, 11 h, 14 h 30 et 16 h. Attention: seule la visite de 11 h permet de découvrir (en principe) le pressoir et la salle des gardes du XIV° siècle; en revanche, elle n'inclut pas la visite de l'abbatiale. Durée: 1 h 15 à 1 h 30. Prix: 2 €; gratuit pour les moins de 18 ans et pour tous le dimanche. 2° entrée à tarif réduit sur présentation du Guide du routard.

Une reste plus rion des hâtiments d'époque remans. Néanm

Il ne reste plus rien des bâtiments d'époque romane. Néanmoins subsistent quelques témoignages de la période gothique, dont la salle des gardes du XIV* siècle (actuelle salle du conseil municipal). L'ensemble a été reconstruit au début du XVIII* siècle par un moine architecte. Les moines furent mis à la porte pendant la Révolution, puis Napoléon I'' transforma l'abbaye en lycée. En 1965, la mairie prit possession des lieux. Les Caennais pensent d'ailleurs que c'est l'un des plus beaux hôtels de ville de France (on ne leur donne pas tort).

Majestueuse façade principale en pierre de Caen, de 105 m de long, qui ne gâche curieusement en rien l'harmonie de l'église qui lui est accolée. Salles intérieures somptueuses, chacune dans un genre différent. Élégant escalier d'honneur dont la rampe est un chef-d'œuvre de ferronnerie. La grande salle des moines occupe une partie de l'aile gauche (expos temporaires). On observe d'abord une maquette de l'abbaye avant de pénétrer dans la salle des mariages (ancienne salle capitulaire) pour ses magnifiques boiseries. Belles boiseries et grandes peintures également dans la sacristie (coiffes normandes en vitrine), où l'on trouve un curieux mannequin de cire représentant... Guillaume le Conquérant (devinez d'après qui le portrait a été réalisé?).

Au cours de la visite guidée, vous verrez encore l'escalier des matines, le cloître, avec dans un angle, le superbe « tableau des offices », le parloir où les sons résonnent, la grande salle du réfectoire où, au fond, une toile fait apparaître Guillaume le Conquérant en empereur romain (la folie des grandeurs, toujours...).

– L'hôtel de ville abrite également un petit musée d'Initiation à la Nature : des vacances de Pâques à celles de la Toussaint, ouvert du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h; le reste de l'année, le mercredi après-midi seulement. Entrée gratuite. (HAN). Consacré à la faune et à la flore de Normandie.

- De l'autre côté de la place Guillouard. l'église Saint-Étienne-le-Vieux, qui présente un visage pathétique. Romane puis gothique, elle se caractérise aujourd'hui par son style « en ruine », très en vogue au milieu du XX" siècle. Un bout de nef, quelques contreforts et arcades sauvent fièrement l'honneur. Ne se visite pas.
- Le jardin de la Luna Rossa (hors plan par A2): 6, rue Damozanne.
 02-31-85-72-81. Dans la 4" rue perpendiculaire (à droite) à la rue Caponière. Ouvert d'avril à octobre le dimanche uniquement, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée gratuite.

Si vous êtes dans le quartier de l'abbaye aux Hommes un dimanche, poussez jusqu'à ce petit jardin un peu en friche où a été aménagé, en plein air et dans deux cabanes, un musée d'art brut. Créées par des ouvriers, des agriculteurs et autres créateurs marginaux, des œuvres (statues naïves en béton armé, crucifix en plâtre et morceaux d'assiettes) sauvées de l'oubli, voire de la destruction, ont été rassemblées ici par une poignée de passionnés. Quand les adorateurs du facteur Cheval et du style dada remontent en selle! De nouvelles œuvres sont même exposées. Et la popularité du jardin ne fait que croître.

Se Le musée de la Poste et des Techniques de communication (plan B2) : 52, rue Saint-Pierre. 202-31-50-12-20. musee.poste.caen@wanadoo.fr De mi-juin à mi-septembre, ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (le samedi, seulement l'après-midi); le reste de l'année, uniquement de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée : 2,50 € ; tarif réduit sur présentation du Guide du routard.

Vous passerez forcément devant deux très belles maisons historiques (XVIe siècle) à pans de bois de la ville, dont celle-ci. Panorama très complet sur le métier de ces messagers qu'on attend impatiemment quand on est amoureux. Toute l'histoire des PTT, vieux costumes de facteurs, maquette d'un relais de poste, l'invention du timbre (collection de raretés), l'acheminement du courrier (amusant : les techniques qui ont échoué), le télégraphe Chappe, section d'art postal, système dit de la boule de Moulins utilisé pendant le siège de 1870, cartes postales, almanachs, vieux standard téléphonique des années 1960 (on se croirait à l'âge de pierre!), etc., jusqu'à Internet. Petit musée mais vraiment passionnant. On v vend même des timbres.

- L'hôtel d'Escoville (plan B2) : pl. Saint-Pierre, au même emplacement que l'office de tourisme, juste sur la gauche. Construite dans la première moitié du XVIe siècle par « le seigneur le plus opulent de la ville », cette noble demeure passe pour être l'un des exemples les plus accomplis de l'art de la Renaissance en Normandie. On n'en mesure pas l'importance sans pénétrer dans la cour intérieure, masquée par l'austère facade donnant sur la rue. Le flanc droit offre de nombreuses statues représentant des personnages mythologiques et bibliques. Lucarnes sculptées. Difficile, quand on voit ces beautés, d'imaginer le massacre qu'a subi le bâtiment pendant les bombardements. La qualité du travail de restauration mérite d'être signalée et louée.
- L'hôtel de Than (plan B2): rue du Maréchal-Leclerc, près de l'angle avec la rue Saint-Jean. Ne se visite pas. Construit un petit peu avant l'hôtel d'Escoville, il marque une période de transition entre les styles gothique flamboyant et Renaissance. Bien observer les lucarnes, décorées de volutes et de bas-reliefs. Pour l'anecdote, les propriétaires de ces deux hôtels voisins (celui d'Escoville et celui-ci) ne pouvaient pas se supporter. Au point que, pour bien montrer son mépris, celui de l'hôtel de Than fit sculpter sur sa façade un personnage se déculottant en direction de l'hôtel d'Escoville!
- L'église Saint-Pierre (plan B2) : entrée par la place Saint-Pierre. Fermé le dimanche après-midi. Construite du XIIIe au XVIe siècle, elle joue elle aussi sur la transition des styles : gothique rayonnant et flamboyant, puis Renaissance. Superbe clocher du XIVe siècle, de près de 80 m de haut, qui rendit cette église célèbre. Détruit pendant la guerre (photos en noir et blanc de la destruction de l'église dans une des chapelles de droite), il fut restauré grâce à l'argent collecté lors de la vente des épaves du Débarquement! Voilà une juste compensation. En contournant l'église, on remarque la finesse de la façade principale, mais aussi la richesse de l'ornementation du chevet édifié sur pilotis au XVI^e siècle (de style Renaissance particulièrement chargé).

Bel intérieur également, où la profusion des sculptures éclate quand on a la bonne idée de lever les yeux. Très jolie frise ciselée comme de la dentelle, qui court le long du chœur. Les chapelles autour du chœur tranchent avec le reste de l'église : voûtes Renaissance avec clés particulièrement pendantes et fort travaillées. Certains chapiteaux sont intéressants, comme le 3º piller (bas-côté gauche) qui offre des scènes surprenantes : un personnage chevauché par une femme tenant un fouet, un autre jeté dans un panier par une jeune fille, etc. Le sexe faible représenterait-il un danger aux yeux des religieux?

Le quartier du Vaugueux (plan B1-2): de la place Saint-Pierre, remonter la rue Montoir-Poissonnerie et prendre à gauche la rue du Vaugueux. Ce vieux quartier populaire (les grands-parents d'Édith Piaf y tenaient un bistrot) caché au pied du château, complètement rénové, est devenu un îlot piéton voué au tourisme flâneur. La rue principale, avec son vieux pavé, possède tout de même un certain cachet, mais on peut déplorer le clinquant de quelques restaurants.

Beaucoup de jolies maisons à admirer toutefois, dont une du XVI^e siècle à pans de bois et plusieurs petites demeures en pierre de taille du XVIII^e siècle. Un monde fou certains soirs. On y trouve notamment une taverne célèbre (La Poterne) sise dans une maison en partie à pans de bois et le reste en

pierre de Caen.

*** L'abbaye aux Dames (plan C1): pl. de la Reine-Mathilde. Alter ego de l'abbaye aux Hommes puisque sa construction fut entreprise par la femme de Guillaume, la non moins fameuse Mathilde, quelques années avant celle aux Hommes, et pour le même motif (on ne va pas racontre l'histoire une troisième fois). Pourtant, l'aspect d'ensemble diffère totalement de celui de l'abbaye aux Hommes, même si les bâtiments conventuels édifiés

bien plus tard, au XIX^e siècle, sont dus au même architecte.

 L'église de la Trinité: érigée pour l'essentiel au XI^e siècle, comme sa consœur, mais remaniée au XIXº siècle. Aspect plus massif que l'église Saint-Étienne. C'est tout de même un bien bel exemple d'architecture normande. Elle était autrefois entièrement recouverte de fresques. Grande nef romane presque blanche, lumineuse, dont la voûte est la principale caractéristique. Vous avez remarqué, la nef descend doucement en pente vers le chœur. Cela est dû au fait que la crypte s'est peu à peu affaissée. Chapiteaux aux décorations florales qu'on oserait presque qualifier de « cubistes ». La reine Mathilde (morte en 1083) a, elle aussi, droit aux honneurs du chœur : ses restes reposent sous un beau marbre noir. Mais le chef-d'œuvre des lieux reste la crypte qui ne fut pas creusée pour recevoir de quelconques reliques mais tout simplement pour récupérer le terrain en pente : élégantes rangées de colonnes aux chapiteaux finement sculptés. En fait, un véritable petit chef-d'œuvre. Observez le premier chapiteau en entrant. Personnages d'une grande simplicité, évocateurs, à la symbolique très parlante (demandez des explications quand même!).

Les bâtiments conventuels de l'abbaye: entrée par la cour du conseil régional de Basse-Normandie, puis c'est fléché.
 02-31-06-98-98 (poste 98-41). Visites guidées uniquement (excellentes).
 Tous les jours (sauf les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre) à 14 h 30 et 16 h. Gratuit.

Durée: 1 h 15 environ.

Reconstruits au XVIII^e siècle par Guillaume de la Tremblay, ils abritent désormais l'important conseil régional de Basse-Normandie. Nombreux édifices d'une grande sobnété, tous bâtis dans la même pierre de taille (de Caen, bien sûr). Superbe! Élégant jardin à la française dans la cour d'honneur, d'où l'on a un bon aperçu sur les façades. C'est la Révolution qui ruina les bâtiments. Ils devinrent tour à tour caserne, dépôt de mendicité, Hôtel-Dieu. Comme à l'Abbaye aux Hommes, on s'y réfugia pendant la guerre. Pour l'anecdote, cette ancienne abbaye compta, parmi ses pensionnaires, une certaine Charlotte Corday. La visite permet de voir le cloître, le lavato-

rium (curieux lavabos de marbre noir, dans de grosses coquilles qui servaient à se laver les mains avant de passer au réfectoire), le grand escalier encadré de deux tableaux bibliques intéressants, l'église abbatiale de la Trinité et sa crypte, etc.

Le bassin Saint-Pierre (plan C2): c'est l'un des cinq bassins du port de Caen, distincts les uns des autres le long d'un canal qui relie la ville à la mer. Ce bassin, consacré exclusivement à la plaisance, a de quoi surprendre dans un centre-ville! Pour le coup, on se croirait vraiment au bord de la mer, surtout quand une centaine de voiliers y sont amarrés. Agréable promenade le long des quais récemment refaits. Le dimanche s'y tient un sympathique marché-brocante.

Sur le quai Vendeuvre, face à la rue des Carmes, *Croisière Hastings* propose des excursions sur le canal de Caen jusqu'à la mer, de Pâques à fin septembre. Prix : 12 € (demi-tarif pour les moins de 12 ans). Renseignements : ② 02-31-34-00-00. Départ à 12 h pour les croisières-repas (compter au moins 20 € en plus pour le repas) et à 15 h pour la croisière simple.

- L'église Saint-Jean (plan C2) : rue des Martyrs. En général toujours ouverte dans la journée. Édifice du XVe siècle, de style gothique flamboyant (observer les «flammes » des vitraux). Et tout de guingois! Ce particularisme se voit très nettement en deux endroits : à l'extérieur, devant la façade, et à l'intérieur en se plaçant derrière le chœur, dans le déambulatoire, d'où la nef semble littéralement s'ouvrir. Clocher-porche légèrement incliné et arcs du transept complètement déformés. Le clocher n'a en outre ni sommet, ni flèche. Ce ne sont pas les bombardements qui sont responsables de ce surprenant aspect (même si l'église fut largement touchée), mais le sol marécageux sur lequel elle est posée. Avant la guerre, de véritables pilotis formés de chênes entiers s'enfonçaient dans la vase jusqu'au sol ferme. Ils ont été remplacés par du béton après la guerre. Mais le bâtiment continue à bouger, doucement et sûrement. Tout cela est étroitement surveillé par les spécialistes, nous a-t-on dit... À l'intérieur, nef superbe et curieuse tour-lanterne aux parois sculptées, d'époque Renaissance, qui tranchent nettement avec la sobriété de la nef.
- % La Prairie (plan B3): à côté de l'hippodrome. Une autre originalité de ce centre-ville plein de surprises. Ce vaste espace d'herbes sauvages est préservé depuis le Moyen Âge. Deux raisons à cela: l'herbe servait à nourrir les chevaux, et l'emplacement, depuis le XIº siècle, permettait d'installer les chapiteaux d'une importante foire. Les chevaux sont restés (hippodrome), la foire (-expo) a toujours lieu, mais à côté, et le site est désormais classé! Belle promenade le long du canal de l'Orne (au fond de la Prairie, côté est), sous la grande allée de platanes, le long du cours du Maréchal-Kœnig.

Plus au nord

Eisenhower. © 02-31-06-06-44. Fax: 02-31-06-06-70 • www.memorial-caen.fr • ★ Accès en voiture: par le boulevard périphérique nord (sortie n° 7): très bien fléché du centre-ville (c'est à 5 mn). Bus n° 17 direct de la gare SNCF. Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h en moyenne saison. 20 h de m-juillet à fin août et 18 h au cœur de l'hiver. Fermé la 1^{re} semaine de janvier et le 25 décembre. Entrée: 16,60 € toute l'année en plein tarif. Pour les jeunes entre 10 et 18 ans, les familles nombreuses et les étudiants: de 12 à 14,30 € en fonction de la période; gratuit pour les moins de 10 ans. Compter au minimum 3 h de visite, mais en fait on peut parfaitement y passer la journée. Si vous arrivez après 13 h, il est possible de revenir le lendemain matin avec le même billet, jusqu'à 13 h. Une bonne formule qui permet de « digérer » tranquillement la première partie, avant de visiter la seconde le lendemain. Fermeture des caisses 1 h 15 avant la fermeture du site.

Il existe par ailleurs un forfait « Mémorial + visites guidées des plages du débarquement », une demi-journée au Mémorial et une demi-journée d'excursion en monospace, autour de 68 €. Intéressant pour ceux qui n'ont pas de véhicule... et qui ont quelques moyens.

Inauguré le 6 juin 1988 (date symbolique) par François Mitterrand, le Mémorial de Caen est devenu l'un des passages obligatoires en Normandie. Il ne s'agit en rien d'un musée mais plutôt d'un centre pédagogique, d'un outil de réflexion sur la folie humaine et comment l'empêcher de se traduire par des guerres. C'est à la fois un centre culturel (musée, cinéma, expos...), un forum d'échanges, une banque de données (documentation, librairie spécialisée, bureau de recherches), un « monument » à la paix (galerie des prix Nobel), un lieu de rassemblement (conférences, concours international de plaidoiries d'avocats et de lycéens, concerts, café-philo, etc.) et de promenades (dans les jardins canadien et américain), mais aussi, et surtout, un centre de réflexion sur le thème : « Comment favoriser la paix ? ».

Sobriété, clarté du propos, intelligence de la mise en scène, sélection rigoureuse des documents font du Mémorial un site original et passionnant, dont la visite s'avère extrèmement enrichissante. Pour faire simple, on peut dire qu'il se divise en deux grandes parties : d'une part, tout ce qui se rapporte à la Seconde Guerre mondiale, et d'autre part tout ce qui touche à l'aprèsquerre (guerre froide, propagande Est-Ouest, les crises ouvertes entre les deux blocs...) pour terminer par l'évocation de nouvelles voies pour la paix. En tout, plus de 4500 m² d'espaces consacrés au XX* siècle à partir de

1918.

Le plus cohérent semble de visiter ces deux parties dans l'ordre chrono-

logique.

Le bâtiment proprement dit, construit sur les restes d'un bunker de commandement allemand, est une massive bâtisse en pierre de Caen. Premier symbole : la grande fracture centrale, évoquant la percée opérée par les Alliés dans le mur de l'Atlantique.

Dans le grand hall central, le Cercle du Temps, mur circulaire couvert des noms de philosophes qui ont compté dans l'histoire. Deuxième fracture : une ligne rouge indique l'apparition de la « pensée » antisémite. La visite peut commencer... On pénètre dans un sombre corridor qui ira en s'inclinant tout au long d'un brillant exposé consacré aux racines de la Seconde Guerre mondiale.

1re partie : la Seconde Guerre mondiale

- Faillite de la paix : à partir de 1918, diverses brèches empêcheront l'entente européenne : la marche de Mussolini sur Rome, la crise de 1929, la montée du fascisme, l'avènement d'Hitler en 1933... puis les démonstrations de force des nazis à Nuremberg (on se retrouve plongé dans l'Histoire grâce aux écrans TV reproduisant les différentes scènes). Lâcheté des démocraties. Puis nous voici pris dans une bulle. Résonne alors la voix amplifiée du Führer. C'est le conditionnement des masses. Essayez de parler : votre voix peut également retentir! L'individu pourrait-il traiter d'égal à égal avec la dictature?
- La France des années noires: l'exposé continue avec la « drôle de guerre », l'arrivée des Allemands en France, la mascarade du traité de Compiègne (on entend une conversation téléphonique surréaliste enregistrée juste après la signature de l'armistice entre Weygand et Huntziger), la défense passive, la collaboration et l'ignoble propagande vichyste (dans un décor symbolique : murs de brique et grillage au plafond). Excellent petit film sur la bataille d'Angleterre. Puis la Résistance, le génocide (docs, étoiles jaunes, costumes)... Une salle que vous ne pourrez pas oublier : celle où des visages de déportés apparaissent peu à peu, dans le noir. Par terre, des petites flammes symbolisant l'espoir et les tortures.

- Guerre mondiale / Guerre totale : retour à la lumière. C'est l'entrée en querre des Alliés. Dans un désordre volontaire, de multiples thèmes évoquent les forces en présence, mais aussi l'aspect « technique » de cette incommensurable débauche de moyens. En vrac : affiches de l'effort de querre, armes sous plastique (encore un symbole), photo de l'impact de la première bombe A testée (au mur : une lettre d'Einstein), les préparatifs de l'opération Overlord (vus du côté britannique), etc. Uniformes, vêtements de l'époque, maquette de porte-avions, de V1, photos en noir et blanc, véhicules militaires...
- Les films projetés : à la fin de la visite de cette première partie, on remonte et on souffle un peu, encore tout pensif. C'est le moment de passer dans la salle de projection. Trois films instructifs : Le Jour J vu en parallèle sur un grand écran (côté allemand et côté Alliés), puis dans la foulée La Bataille de Normandie, et enfin un film-documentaire de l'acteur Jacques Perrin, Espérance, retraçant les moments forts et désespérants de l'actualité guerrière des hommes depuis la Libération de Paris jusqu'à nos jours.

2' partie : le monde à l'heure de la guerre froide et Les mondes pour la paix

Avant d'entamer cette visite, il faut savoir que nous avons trouvé la conception de ces espaces moins brillante, moins limpide et didactique que ceux de la première partie. Un rien fouillis : ainsi, malgré des documents d'une indéniable qualité, le message manque de clarté, le propos se perd un peu. Sans doute cette section, encore récente, a-t-elle besoin d'un temps de rodage.

- La galerie des villes détruites : espace de transition entre la fin de la querre et l'après-querre. Photos en noir et blanc des destructions et 6 espaces où l'on entend des témoignages de rescapés français, allemands

ou japonais de cette boucherie mondiale.

 L'espace guerre froide : l'espace Vie quotidienne et propagande est une excellente et presque amusante (car tellement dérisoire) mise en parallèle des deux systèmes de pensée : l'Est et l'Ouest. Présentation des objets de tous les jours propres aux deux camps et diffusion permanente de deux films de propagande. Le film américain est vraiment tordant (et tordu). Salle des engrenages, c'est évidemment l'engrenage de la tension Est-Ouest qui est ici mis en avant : crise de Suez, crise de Cuba (discours de Kennedy), crispation des blocs, guerres de Corée, du Vietnam, crise des Pershing en 1989... Diffusion de films, documents, mais aussi un morceau du U2 américain abattu au-dessus de Cuba par la guérilla et donné par le musée de la Révolution de La Havane (ils perdent pas le nord là-bas!). Plus loin, à voir à tout prix, un étonnant film diffusé dans les années 1960 dans les écoles américaines sur les risques (ou plutôt les non-risques) du nucléaire. On y croit à peine!

- L'équilibre de la terreur : au sous-sol. Présentation des armes de la guerre froide. C'est sans doute l'espace le moins bien conçu : une vraie bombe thermonucléaire (dénucléarisée, rassurez-vous!), un gros Mig 21 coincé sous une chape de béton, du matériel de communication et de protection. L'ensemble est mal mis en valeur et on ne perçoit pas la portée

pédagogique de la présentation.

Une fois remonté, une galerie évoque les autres thèmes de la concurrence entre les deux blocs : l'espace (Gagarine en 1961), puis le sport. Quelques vitrines laissent un peu de place aux pays « émergents » comme on dit quand on a fait l'ENA. Symbole de la fin de la guerre froide : deux authentiques bouts du mur de Berlin. Sur l'un deux, on voit des lapins. En effet, ces agiles bestioles n'étaient-elles pas les seules à pouvoir passer d'un côté à l'autre sans avoir à montrer patte blanche... ou à se faire canarder? Un film rapide mais intéressant rappelle les chutes des régimes communistes dans tous les pays de l'Est tel un jeu de dominos. Si loin... et pourtant si proche. C'était hier à peine. Tant de millions de morts pour un balbutiement d'histoire l

Les mondes pour la paix: on comprend ici le désir de clore par quelques notes positives la visite de ce Mémorial dérangeant. Ainsi la conception de la paix est-elle présentée dans des petits kiosques, de six manières différentes par six cultures fortes: gréco-romaine, chrétienne, juive et arabe, culture primitive, hindouiste-jaïn et bouddhiste, et enfin chinoise et japonaise. Pas mal fait. L'ensemble est enrichi de vitrines sur les efforts de paix réalisés par différents groupes humains sur la planète (rôle des journalistes, dialogue entre les communautés, grands personnages comme Gandhi...).

On termine par message de la terre, une présentation des trois mondes mis en danger par l'homme depuis un bon demi-siècle : les forêts tropicales,

l'Antarctique et les fonds marins.

Il est alors temps de prendre un peu d'air.

La galerie des prix Nobel : ressortir du bâtiment principal et prendre l'escalier ou l'ascenseur jusqu'à la plate-forme inférieure. C'est le premier musée au monde qui consacre une galerie à ces bienfaiteurs de l'humanité. Dans un long couloir souterrain à la lumière irréelle, les portraits (par ordre chronologique) des champions de la Paix, de 1901 à aujourd'hui (la liste n'est pas close). En parallèle, sur le mur opposé, le contexte historique de chaque époque. Quelques faits glanés de-ci, de-là : aucun prix ne fut décerné pendant les deux guerres (excepté une fois à la Croix-Rouge en 1917), ni pendant la guerre froide. Le premier Noir honoré s'appelait Lutuli, le dernier Français à l'obtenir, en 1968, fut René Cassin (rédacteur de la déclaration des Droits de l'homme). Amnesty International reçut le prix en 1977, le dalaï-lama en 1989. Le couloir des prix les plus récents a été inauguré par deux femmes (Aung San Suu Kyi, la belle et courageuse Birmane, et Rigoberta Menchu, qui défend les Indiens du Guatemala).

 Après la visite on peut s'accorder un instant de détente dans les jardins situés sur l'arrière. Reposant.

** La colline aux Oiseaux : av. Amiral-Mountbatten. À deux pas du Mémorial de Caen. Ouvert tous les jours à partir de 10 h et jusqu'à 20 h l'été. Heure de fermeture variable suivant les saisons. Entrée gratuite. Une ancienne décharge transformée à l'occasion du 50° anniversaire du Débarquement en espace vert (bonne idée ça!). 17 ha vallonnés où l'on trouve une Normandie miniature, une table d'orientation, une roseraie, une grande colline verdoyante, une aire de pique-nique... Le rendez-vous des familles.

Fêtes et manifestations

- Concours international de plaidoiries: un week-end fin janvier. Au Mémorial de Caen, avocats internationaux et équipes de lycéens viennent plaider en public pour les Droits de l'homme en choisissant un cas concret et d'actualité. Entrée libre.
- Aspects des musiques d'aujourd'hui : en mars. Festival de musique contemporaine autour de l'œuvre d'un compositeur. Renseignements : 202-31-30-46-86.
- À Caen la paix : un week-end de juin, tous les 2 ans (2003, 2005...), en alternance avec la fête du port. Les habitants de cinq quartiers de la ville préparent chacun un spectacle qu'ils jouent « chez eux » avant de défiler dans une grande parade au centre-ville. Une fête colorée et populaire à chaque fois. Renseignements au Centre régional des lettres de Basse-Normandie : © 02-31-30-45-51.
- Caen soirs d'été: manifestations gratuites en juillet et août, les jeudi et vendredi soir en fin d'après-midi et dans la soirée, dans le centre-ville. Théâtre, musique, ciné, cirques, boums ambulantes, parades... rayez les mentions inutiles.

- La Fête du port: tous les 2 ans (2004, 2006...), un week-end de septembre. Concerts sur la place Courtonne, village de la mer, activités nautiques sur le bassin Saint-Pierre, présentation de bateaux anciens. Infos à l'office de tourisme.
- Les Boréales : en novembre. Un festival unique en son genre, essentiellement consacré à la littérature nordique : lectures croisées, rencontres avec des auteurs, etc. Renseignements : ☎ 02-31-56-64-84.
- Et une vie culturelle très riche toute l'année, avec la Comédie de Caen, le centre chorégraphique national (avec la compagnie de Karine Saporta), les Arts Florissants de William Christie, etc. Pour tout savoir sur leur programmation, procurez-vous les guides mensuels gratuits, le Mois à Caen ou Aux Arts.

> DANS LES ENVIRONS DE CAEN

Musée et sites archéologiques de Vieux-la-Romaine: 13, chemin Haussé, 14930 Vieux. © 02-31-71-10-20. • vieuxlaromaine@cg14.fr • À 10 km au sud de Caen, sortie 10 (Éterville). Ouvert de janvier à juin et de septembre à décembre du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le week-end de 10 h à 18 h. En juillet et août, ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Fermé le 1er mai, les 1er et 11 novembre et pendant les vacances de Noël. Entrée: 3 €; tarif réduit à 1,50 €; gratuit pour les moins de 15 ans.

Il y a 2000 ans, le village de Vieux était une ville romaine répondant au nom d'*Aregenua*, capitale du peuple des Viducasses. Le site de Vieux représente l'une des plus anciennes recherches archéologiques de France, puisqu'elles

ont commencé à l'époque de Louis XIV.

La visite débute par la projection d'un film qui résume l'histoire des lieux depuis l'époque romaine jusqu'à aujourd'hui. Le musée, construit au croisement de deux rues antiques, présente une vision claire et ludique de l'archéologie : l'accent est mis sur une présentation du quotidien des habitants de l'époque (les colonnades, peintures et mosaïques sont replacées en situation).

Un autre pôle important de la visite est celui des sites restaurés, telle la maison au grand péristyle, présentée dans le cadre d'un jardin archéologique. Résidence d'un riche notable, elle date de la fin du II^e siècle. Elle se distingue notamment par le luxe de son ornementation intérieure. Et puis, Vieux-la-Romaine est un site vivant, puisque les recherches sur la ville antique sont encore en cours et que l'on peut y visiter un lieu de fouilles (en été seulement). Il s'agit du quartier du théâtre, assez densément bâti.

Enfin, c'est toute une ville romaine qui se dévoile peu à peu au cœur de la campagne normande : un théâtre antique, des thermes, une domus dotée d'un ensemble lapidaire exceptionnel, un quartier artisanal et commercial, un aqueduc... qui ne représentent finalement qu'une toute petite partie de ce que fut Aregenua à son apogée!

LE PAYS D'AUGE

Région enchanteresse de Normandie, voici l'arrière-pays conforme à toute image idéalisée de la campagne française : toits de chaume, vaches grasses, pommiers en fleur, vert profond des doux pâturages, adorables fermettes à pans de bois, villages proprets, cuisine à la crème et bonnes bouteilles d'eau-de-vie de derrière les fagots...

Le pays d'Auge, les habitués de la Côte Fleurie le connaissent bien. Quand les « Planches » sont bondées, que la bronzette se voit gâchée par quelque nuage gris ou tout simplement guand on manque de verdure, voici le plus tendre des havres. On trouve dans le pays augeron tous les ingrédients du week-end réussi : manoirs de rêve, ruisseaux vagabonds, chemins de traverse (qui semblent avoir été inventés pour le cheval et le VTT), chapelles rafraîchissantes, gîtes d'un charme fou et paisibles hameaux échappés des gravures des siècles passés. Quant aux fromages qui ont fait, avec cidre et calva, la renommée du coin, leurs fiefs (Livarot, Pont-l'Évêque, etc.) parlent d'eux-mêmes!

Bref, fromages, bocages et colombages sont les mamelles du pays d'Auge...

Manifestation

 Promenades musicales du pays d'Auge : de mi-juillet à fin août. Dixhuit hauts lieux du patrimoine augeron (châteaux, haras, jardins, chapelles...) accueillent des concerts-promenades. Renseignements : 2 02-31-31-06-00.

PONT-L'ÉVÊQUE

(14130)

4200 hab.

La capitale historique du pays d'Auge a perdu la moitié de ses maisons pendant la dernière guerre. Ce gros bourg n'a donc pas, de prime abord, un charme fou. Mais Pont-l'Évêque a réussi à conserver un certain dynamisme, la proximité de l'autoroute a permis son désenclavement. Et le centre offrira quelques surprises à qui prendra la peine de s'y dégourdir un peu les jambes : le guartier de Vaucelles et ses maisons à pans de bois notamment, totalement rénové et magnifique en fin de journée, le joli jardin médiéval du couvent des Dames dominicaines ou celui de la Touques, près de l'église Saint-Michel et de la rivière. Les environs de Pont-l'Évêque recèlent également moult coins charmants, au hasard de la ravissante route des Douets, et des adresses de charme que l'on guitte à regret. Mais le pont-l'évêgue, c'est aussi une pâte onctueuse, à base de lait cru entier provenant exclusivement des vaches normandes, et qui fait encore fantasmer les adorateurs de fromages. Il est réputé depuis plus de 700 ans : on en parlait déjà dans le fameux Roman de la Rose!

Adresses utiles

1 Office de tourisme du pays de Pont-l'Évêque : 16 bis, rue Saint-Michel. 202-31-64-12-77. Fax: 02-31-64-76-96. • www.pontleveque. com . Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30 en juillet et août et de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30 le reste de l'année sauf le dimanche. En plein centre. Bon accueil et doc' assez complète : liste des possibilités d'hébergement

alentour (chambres d'hôte, gîtes ruraux).

Gare: un peu excentrée. Au sudest. Du centre-ville, direction Rouen; rue Hamelin, prendre rue de la Gare (ça ne s'invente pas). 2 02-31-64-10-69 ou 08-92-35-35-35 (0.34 €/mn). Bus Verts : 2 0810-214-214.

Location de vélos : J.S.Cycles. pl. Robert-de-Flers. @ 02-31-65-14-27.

Où dormir?

Campings

Camping du Stade : route de Beaumont-en-Auge. 2 02-31-64-15-03. Suivre la rue de Vaucelles, à l'ouest du village, prendre sur votre droite. 500 m plus loin à droite. Ouvert de Pâques à fin septembre. Compter 9 € pour 2 avec une tente. 60 emplacements. Pas loin du centre. Bien équipé. Assez calme. Stade à proximité.

Lac: au sud de Pont-l'Évêque. Direction Lisieux, par la D 48. A 20 mn à pied du centre, mais le cadre en vaut la chandelle. die-challenge.com • Ouvert de Pâques à fin octobre. Forfait pour 2 personnes et une tente à 16 €. Près du lac (gare aux moustigues). 280 emplacements. Plage de sable. Activités nautiques (payantes). Un peu bruyant les soirs de fêtes au resto voisin.

Bon marché

â Hôtel de France : 1, rue de Geôle. 2 02-31-64-30-44. Fax: 02-31-64-98-90. Dans une petite rue perpendiculaire à la rue Saint-Michel. Fermé les deux dernières semaines de février. Chambres doubles de 27 à 42 € avec douche ou bains, w.-c. et TV, suivant la saison. Petit déjeuner à 4,62 €. Dans une rue tranquille, à deux pas du centre. Les chambres ont toutes été rénovées - chacune avec sa personnalité – mais conservent le charme de celles d'un hôtel de campagne de toujours : papier discrètement fleuri, armoires années 1940... Certaines offrent même une gentille vue sur les douillettes prairies normandes et leurs inévitables vaches. Confitures maison au petit déjeuner pour rester dans le ton. 10 % de réduction sur le prix de la chambre d'octobre à mars sur présentation du GDR.

Où dormir dans les environs?

Chic

â Chambres d'hôte Le Prieuré Boutefol: route de Rouen, 14130 Surville. 2 et fax: 02-31-64-39-70. le-prieure-boutefol-colin@wanadoo. fr • À la sortie de Pont-l'Évêque. prendre la direction Rouen. A 800 m après Intermarché, sur la gauche. Doubles avec bains et w.-c. indépendants de 58 à 68 €, petit déjeuner compris. Chambre familiale avantageuse. Dans un écrin de verdure sur 3 ha, un prieuré et ses écuries transformés en maison de caractère. Un vrai havre de paix. Laetitia Colin, l'heureuse propriétaire, y propose 4 chambres en étage, qui répondent au doux nom des saisons. toutes uniques et décorées avec soin. Et elle a un goût inné de la déco! Les tentures s'unissent allègrement aux poutres et aux murs peints dans des

tons marins, champêtres ou fleuris. Sofas, baignoires d'antan, lits douillets et vue sur le parc où gazouillent en cœur les oiseaux de passage ne font qu'accroître le charme de ces lieux. Confort total. Sans parler de l'accueil, adorable. Et pour ne rien gâcher, les amateurs de vieilles autos en prendront plein les mirettes. Notre coup de cœur!

Chambres d'hôte Les Volets Bleus: 6, rue de la Girotière, 14130 Saint-Gatien-des-Bois. 2 et fax: 02-31-64-10-86. En venant de Pontl'Évêque, traverser tout le village de Saint-Gatien. Sur votre droite, un portail... bleu, comme les volets! Fermé la 1re semaine d'octobre. Doubles avec douche ou bains et w.-c. à 65 €. petit déjeuner compris. Dans une lumineuse maison de plain-pied, au cœur d'un beau jardin, 2 chambres délicatement décorées dans des tons printaniers. Dessus-de-lit fleuris invitant aux rêveries douces et profondes. Très propre. Tout près de la forêt, parfait pour des promenades champêtres! Propriétaires attentionnés et discrets.

Où manger?

Prix moyens

I Restaurant Le Rollon : 44, rue Hamelin. 2 02-31-64-28-13. 🖔 Au bout de la rue principale. Fermé le mercredi soir (toute la journée en juillet et août) et le dimanche, ainsi qu'une semaine début juillet. Menus à 12 et 19,60 €. Il n'y a pas à tergiverser, ce petit resto offre le meilleur rapport qualité-prix de Pont-l'Evêque. D'ailleurs, les gens du coin, comme les professionnels de la route, ne s'y trompent pas, l'agréable petite salle est souvent remplie. Cuisine pas compliquée mais joliment tournée au gré du marché et jamais très loin de son terroir : filet de canard aigredoux ou baba au calva... Accueil charmant. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Auberge de la Touques : pl. de

l'Église. 2 02-31-64-01-69. Fermé les lundi midi, mardi et dimanche soir (sauf en août). Congés annuels en décembre et janvier. Menus de 20 € (en semaine) à 30 €. Compter 40 € à la carte. Au pied de l'église du village et au bord de la Touques (ah, c'est ca le nom!), cette belle maison typique s'avère être une bonne adresse pour découvrir tous les classiques que recèle la gastronomie normande : magret de canard à l'embeurrée de choux, poulet vallée d'Auge, tripes maison ou barbue aux pommes, etc. Intérieur cossu et distingué sans être guindé. Service soigné et agréable. Calvados offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Plus chic

IOI Auberge de l'Aigle d'Or : 68, rue de Vaucelles. 2 02-31-65-05-25. Fermé les mardi soir, mercredi et dimanche hors saison. Congés annuels : vacances de février. Menus de 25 à 46 €. À la carte, compter bien 60 €. Installé dans un très beau relais de poste datant de 1520 : vitraux, colombages... rien ne manque à l'appel! Cuisine bourgeoise normande dans un style classique, bien maîtrisée, avec quelques trouvailles intéressantes : poularde fermière facon pays d'Auge, pigeon rôti sauce foie gras au sauternes. Tarifs assez élevés, mais c'est l'une des meilleures tables de Normandie. On y croise même parfois les vedettes en goguette à Deauville venus s'encanailler dans l'arrière-pays!

Où manger dans les environs?

Auberge Saint-Martin: route de Rouen, 14130 Surville. 2 02-31-64-03-77. A la sortie de Pont-l'Évêque. prendre la direction Rouen. À 900 m après Intermarché, sur la droite. A midi, en semaine, formule à 9 €. Menus de 12 à 21 € (avec trou normand). Propose également une dizaine de chambres. Une petite auberge de bord de route, sans prétention, où l'on vient pour le petit menu du midi. Joli cadre normand avec ses nappes et ses rideaux à carreaux, ses tables campagnardes et ses... raquettes de tennis! Eh oui. le sympathique proprio, Frédéric, ancien prof de tennis, a lâché les manches de raquettes pour ceux des casseroles. Cuisine à base de crème normande. Bonne tarte au camembert. Desserts un peu décevants.

À voir

- L'église Saint-Michel: construite à la fin du XV^e siècle, elle possède une curieuse tour carrée, couronnée d'ardoises. Façade gothique et haute nef unique. À l'intérieur, vitraux modernes qui contrastent avec l'ensemble.
- **19 La place du Tribunal :** conserve quelques souvenirs anciens, maisons à pans de bois et beaux bâtiments du XVI^e siècle notamment. Admirez la belle fontaine totalement restaurée et remise à flot.
- % L'ancien couvent des Dames dominicaines : en face du tribunal.
 © 02-31-64-89-33. Fax : 02-31-64-94-74. D'octobre à mars, ouvert tous les jours sauf les dimanche et lundi, de 14 h 30 à 18 h; d'avril à juin et en septembre, tous les jours sauf le lundi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h; en juillet et août, tous les jours de 10 h 30 à 19 h. Fermé en janvier. Entrée : 5 € en haute saison. Réduction sur présentation de votre ticket au musée de l'Automobile et aux chais du Père Magloire.

De ce couvent, détruit en grande partie par les révolutionnaires, subsiste une belle bâtisse de style Renaissance à colombages, avec balustrade et escalier de pierre, totalement restaurée et désormais transformée en espace culturel. Expo retraçant l'histoire de la ville. Ludique et intéressant. Ainsi apprend-on l'origine du nom de la ville, que l'on vous laisse découvrir par vous-même! D'autres expos temporaires dans l'année au rez-de-chaussée.

- Le jardin du couvent : à l'arrière du couvent. Visites commentées en été. Création bien menée d'un jardin médicinal tel qu'il aurait pu exister aux XVIII et XVIII siècles. Chaque plante a une valeur thérapeutique indiquée et toutes sont disposées autour d'un corps humain imaginaire. On découvre, par exemple, que les « maladies des femmes » étaient soignées à l'époque grâce à l'ortie blanche, la camomille, les pois, l'armoise et les haricots!
- **L'hôtel Montpensier : à hauteur du n° 38 rue Saint-Michel. Anne-Marie Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, plus connue sous le surnom de la Grande Mademoiselle, n'y a jamais mis les pieds! Mais cet hôtel présente une belle façade du XVII° siècle, de brique rose et de pierre blanche, derrière laquelle s'abrite aujourd'hui la bibliothèque municipale. L'hôtel de ville est lui aussi installé dans un élégant ancien hôtel particulier : l'hôtel de Brilly.
- Les Chais du Père Magloire: route de Trouville. © 02-31-64-30-31.
 www.pere-magloire.com & (pour le circuit de la visite seulement). Visites guidées tous les jours en avril et en octobre à 11 h, 14 h 30, 15 h 30 et 16 h 30. De mai à septembre, visites à 10 h 30, 11 h 30 et toutes les heures de 14 h 30 à 17 h 30. Entrée: 2,30 €; gratuit pour les moins de 18 ans. Réduction sur présentation de votre ticket au musée de l'Automobile et à l'ancien couvent des Dames dominicaines.

Musée « du Calvados et des Métiers anciens ». Parmi les trésors artisanaux rassemblés : pressoir à étreinte, vieux outils et surtout une impressionnante collection de tonneaux : 2000 barriques en chêne, dont 300 foudres (tonneaux géants), certains pouvant contenir 30 000 litres! En complément de la visite : petit film sur la pomme et les alcools qu'on en tire et, enfin, dégustation gratuite.

Où acheter un bon pont-l'évêque?

L'Atelier fromager: parc d'activités de Launay. Direction Lisieux par la D 579. 202-31-64-61-96. Ouvert tous les matins. Directement chez le producteur. Visites guidées de la fabrique en été. Le reste de

l'année, on se contente d'observer ce fascinant savoir-faire derrière une vitre!

Michel. 20 02-31-65-49-73. Ouvert tous les jours sauf le lundi. En centre-ville.

Marchés

 Marché: tous les lundis matin, sur la place Foch. De nombreux producteurs de fromages. Notre préféré est situé dans le marché couvert.

- Marché campagnard à l'ancienne : pl. des Dominicaines, le dimanche de 10 h à 13 h, à Pâques, à la Pentecôte, en juillet et en août. Produits du terroir (cidre, pommeau, calvados), marchands en costumes traditionnels, danses folkloriques, démonstration de vieux métiers, etc.

Fête

 Fête du Fromage : en mai. Concours du meilleur pont-l'évêque, dégustation-vente de produits régionaux.

> DANS LES ENVIRONS DE PONT-L'ÉVÊQUE

- Le manoir des évêgues de Canapville : 8 02-31-65-24-75. À 5 km au nord de Pont-l'Évêque, à gauche de la N 177 en allant vers Deauville. 🖔 Ouvert en juillet et août, tous les jours sauf le mardi. Visites guidées seulement, de 14 h à 19 h. Durée : environ 30 mn. Entrée : 6 € : gratuit pour les moins de 10 ans. Réduction sur présentation de votre ticket aux chais du Père Magloire et à l'ancien couvent des Dames dominicaines.
- Superbe propriété (aujourd'hui privée) qui tire son charme de sa fantaisie. En effet, ici, rien n'est classique et uniforme. L'asymétrie règne en principe architectural. On y trouve un « grand manoir », du XIIIe siècle, et un plus petit, du XVe. Les fanas de colombages (comme nous) adoreront cette vieille architecture pleine de charme. Remarquez les belles fenêtres à meneaux et, bien sûr, cette étrange avancée de la façade supportée par des poteaux sculptés. Grosse tour principale, en pierre, du XIIIe siècle. Egalement un pressoir à cidre, en granit, du XVIIe siècle. À l'intérieur, cheminée monumentale, mobilier ancien et, curieusement, des statues rapportées d'Asie (par les proprios actuels).
- Nomaine Cœur de Lion : à Coudray-Rabut, sur la N 177, entre Pontl'Évêque et Deauville, sur la gauche. 2 02-31-64-30-05. • www.cœur-delion.com • Visites guidées gratuites du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Une distillerie artisanale encore en activité dans des bâtiments à colombages du XVII^e siècle. Petites histoires du pays d'Auge et techniques ancestrales: en peu de temps, la visite de ce domaine vous montre l'importance de cette activité dans la région. Appréciez cet alambic à roulettes datant de 1946, devant le pressoir, qui servait à la distillation dans les fermes, ou bien ces fûts de chêne, aux formes peu conventionnelles, dans les chais: la forme ovoïde permettait aux producteurs de tricher quelque peu sur la contenance exacte de leurs tonneaux! Dégustation gratuite.
- Le château de Betteville et le musée de l'Automobile : à 1 km au sud de Pont-l'Évêque, sur la droite, en direction de Lisieux. 2 02-31-65-05-02. De Pâques au 30 septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h (en juillet et août, de 10 h à 19 h sans interruption); du

1er octobre au 1er novembre, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h. Entrée : 6 € ; 3 € pour les enfants de 4 à 12 ans ; réduction accordée aux lecteurs du GDR.

Heureux propriétaire que celui de cette sublime demeure historique, qui a enfin concrétisé son rêve : réunir l'une des plus belles collections françaises de voitures anciennes. Belle réussite pour un ancien mécanicien... Le musée est installé dans une magnifique grange du XIIe siècle, restaurée et agrandie pour caser toutes les voitures : plus de 100 modèles sur près de 2500 m²! On commence la visite en musique avec un gigantesque orgue de Barbarie de 1900, puis un « grand bi » de 1898 (grand vélo), un authentique taxi de la Marne (utilisé dans divers films), un Zèbre A. Plus loin, reconstitution d'un atelier Peugeot des années 1920. Enfin, les monstres mécaniques : Lincoln, Zéphyr, Ford T, Cadillac 30 (modèle rarissime), etc. Parmi les curiosités : une Citroën modèle « Croisière jaune » (à chenillettes), une Trabant prêtée par Simone Veil, une Isetta Velam des années 1950, en forme d'œuf et une Panhard-Levassor ayant servi à Arsène Lupin (dans le feuilleton TV). Et prochainement, une collection de Bentley. Exposition de plus de 5000 modèles réduits. Les apprentis Fangio pourront s'essayer à la conduite de karts ou de Lotus sur le circuit du château.

LA ROUTE DES DOUETS

Les douets sont ces innombrables ruisseaux, affluents de la Touques, qui parcourent le bocage normand. Avec quelques rivières plus importantes, ils ont creusé des vallons qui font le relief de ce coin de Normandie. Vous découvrirez, grâce à cet itinéraire, les plus charmants villages, même si vous n'êtes pas toujours seul sur ces chemins et ces routes étroites et sinueuses qui sautent de vallée en vallée. Le circuit (fléché) va grosso modo de Beaumont-en-Auge au Mesnil-sur-Blangy, via Pierrefitte et Saint-Hymer.

BEAUMONT-EN-AUGE

(14950)

510 hab

À 6 km à l'ouest de Pont-l'Évêque. Village mignon comme tout, aux belles maisons anciennes, bâti sur une colline offrant une jolie vue sur la vallée de la Touques. Beaucoup de visiteurs par beau temps, ce qui se comprend vu la proximité de Deauville et de ses consœurs.

Où dormir? Où manger?

a lel Le P'tit Beaumont: 20, rue du Paradis. © 02-31-64-80-22. Fax: 02-31-64-58-96. Dans la rue principale. Fermé le dimanche hors saison. Congés annuels: 15 jours en février et 15 jours pendant les vacances scolaires de la Toussaint. Chambres doubles avec lavabo ou douche (w.-c. sur le palier) de 34 à 40 €. Menu à 15 €. Le p'tit hôtel-bar-

resto de campagne typique. Chambres toute simples, accueil sympa et sans chichis, mais des prix, côté hôtel, qui sentent quand même un peu la situation de monopole! Il faut dire qu'au moment du Festival du film américain de Deauville, par exemple, ils affichent complet. Menu du jour roboratif. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Plus chic

I●I Auberge de l'Abbaye : 2, rue de la Libération. 2 02-31-64-82-31. Fermé les mardi et mercredi (sauf en juillet et août), ainsi que le lundi soir entre décembre et mars. Congés annuels : une semaine début octobre et les 3 dernières semaines de janvier. Menus de 26 à 48 €. Compter 55 € à la carte. Belle auberge à l'ancienne, joliment posée à l'angle de la place du village. Cadre éminemment rustique, assez chic mais charmant. Agréable terrasse aux beaux jours. Bonne cuisine classique à base de produits frais bien travaillés : salade de langoustines poêlées en vinaigrette tiède, andouille rôtie en feuille de brick, etc. Organise aussi régulièrement des repas à thème autour du foie gras, des fruits et légumes... Pas donné, mais une adresse sûre. Trou normand offert sur présentation du Guide du routard.

Où manger dans les environs?

La Haie Tondue : au lieu-dit du même nom, 14130 Drubec. 2 02-31-64-85-00. & A 2 km au sud de Beaumont-en-Auge, à l'intersection de la N 175 et de la D 58. Fermé le lundi soir (sauf en août) et le mardi. Congés annuels : fin septembre et en novembre, 3 semaines en janvier-février et 1 semaine en juin. Menus de 20,50 à 38 €. Belle maison ancienne couverte de vigne vierge et très bonne table à prix démocratiques. Cadre agréable, service impeccable, bonne cave et plats très bien exécutés, comme le gratiné d'escargots ou la poêlée de langoustines. Le 1er menu tient toutes ses promesses!

I L'Auberge du Bras d'Or : 22, rue du Centre, 14340 Bonnebosa. 2 02-31-65-11-36. Depuis Beaumont, suivre la D 16. Ouvert tous les jours. Menu en semaine à midi à 9.80 €. Autres menus de 13 à 22 €. Au programme, « collation, tripes, cidre » pour ce resto sans prétention qui attire autant habitués que passants d'un jour, ravis de découvrir l'assiette de bulots mayonnaise, le poulet vallée d'Auge ou encore les escargots au camembert. Ambiance joviale, sans chichi, en salle et au comptoir.

Où acheter de bons produits?

la Libération. 2 02-31-65-19-76. Ouvert tous les jours de juillet à septembre de 10 h à 19 h. Hors saison, ouvert le week-end de 11 h à 19 h.

Produits fermiers de fabrication artisanale: poiré, cidre, calvados, mais aussi des tripes et de la teurgoule maison. Accueil souriant de la patronne, Michèle Degry.

À voir

- L'église : la principale curiosité du village, avec les maisons voisines. La moitié du bâtiment a disparu, d'où l'étrange impression laissée par la disposition intérieure (pas de chœur, par exemple). Les fondations de cet ancien prieuré dateraient du XIe siècle. Beau plafond voûté, en pierre. Stèles en bois sculpté et vitraux lumineux. Remarquer également le clocher à tourelle.
- L'atelier Antoine Vit : sur la place du village. Ouvert en juillet, août et le week-end de Pâques à la Toussaint, de 16 h à 19 h. 2 02-31-65-13-33. Dans une superbe maison cachée derrière du lierre, l'occasion de découvrir un peintre original, influencé par les embruns normands. Une peinture à base de poudre de roche et des pastels rafraîchissants. Une halte plus que vivifiante.

Le point de vue : indiqué depuis la place du village. Jolie vue sur la campagne environnante et sur les ruines d'une authentique maison normande en contrebas!

CLARBEC

(14130)

280 hab.

À 6 km au sud-est de Beaumont-en-Auge. Adorable village qui tient dans un mouchoir de poche. Au creux de paysages doucement vallonnés qui font le bonheur des randonneurs, une croquignolette mairie à colombages, un minuscule étang et une source où les gens du coin viennent remplir leurs jerrycans.

SAINT-HYMER

(14130)

680 hab.

Encore un village tout mignon, niché au creux d'un vallon et construit autour de son importante église. En face, bassin-lavoir et maisons à pans de bois, avec la forêt tout autour. Un joli douet traverse le hameau, longeant l'église et alimentant le lavoir.

A voir

L'église : édifice d'une richesse surprenante pour un aussi petit village. Chœur du XIVe siècle, de style gothique rayonnant. Nef tout en longueur. Autel du XVIII^e siècle et vitrail du XV^e siècle. Statues polychromes du XVIII^e. Deux tableaux du XVIIIe et, en face, un autre tableau (La Cène) dont l'original est au Louvre. Belles stalles sculptées dans le chœur. On comprend mieux une telle richesse quand on sait que Saint-Hymer eut son heure de gloire lorsque l'endroit devint un centre actif de la doctrine janséniste. Dans le cimetière (que l'on traverse pour entrer dans l'église) est enterrée une star : la Mère Denis! Eh oui, celle du « c'est ben vrai, ça! » de la pub TV, qui a terminé sa vie ici, dans l'ancien prieuré transformé en maison de retraite.

PIERREFITTE-EN-AUGE

(14130)

120 hab.

Absolument exquis. Notre chouchou du circuit des Douets. Bâties à flanc de coteau dans un site vallonné et feuillu, une dizaine d'habitations surplombent la vallée de la Touques. Au milieu du village, église du XIIIe siècle. Les poutres soutenant la voûte ont été peintes au XVII^e siècle.

Où manger?

I Auberge des Deux Tonneaux : à deux pas de l'église. 2 02-31-64-09-31. Fermé les dimanche soir et lundi (sauf pendant les vacances scolaires de la zone C). Congés de mi-novembre à fin mars. Menu à 25,80 €: à la carte, compter 35 €. Petite maison du XVIIe siècle au toit de chaume, dont on se demande un peu comment elle tient debout.

Quand le soleil est de la partie, adorable terrasse sous les pommiers. L'intérieur fait tout autant dans le genre pittoresque : grosse cheminée, cuivres aux murs et nappes à carreaux. Plats - inévitablement de terroir comme la tourte tiède au pont-l'évêque, la terrine de l'auberge aux foies de volaille (excellente!) ou. la grosse affaire de la maison, le poulet fermier farci et rôti (entier. donc pour 4 personnes et à commander 4 h à l'avance). Pots de cidre tirés du tonneau. Une auberge de campagne très appréciée des Parisiens en goguette. Quelques stars, piliers de la Côte Fleurie, y ont aussi leurs habitudes. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où manger dans les environs?

I Les Fleurs : route de Lisieux, 14130 Manneville-la-Pipard. 2 02-31-64-09-00. & A 6 km à l'est de Pierrefitte par la D 48 puis la D 579. En face de l'église. Fermé le soir et le samedi. Congés annuels du 21 décembre au 3 janvier. Menu à 9,50 € le midi en semaine, autres menus à 12.50 et 18 €. Encore une auberge de campagne (mais pas touristique du tout, celle-là). Petite salle typique (avec colombages et nappes à carreaux) à l'étage d'un bistrot. Solide cuisine à base de produits frais, entre tradition et terroir : escargots, côte de veau à la normande. Une adresse d'un bon rapport qualitéquantité-prix où l'on est accueilli avec le sourire. Un sorbet aux pommes et au calva (un trou normand en somme!) offert sur présentation du GDR.

COQUAINVILLIERS

(14130)

780 hab.

Petit village situé entre Pont-l'Evêque et Lisieux sur la D 48. Réputé pour ses fleurs. Il recèle également une distillerie. Jusque-là, rien de bien surprenant pour le pays d'Auge! Mais il cache aussi une adresse bien curieuse qui plaira tant aux petits qu'aux grands.

Où manger?

De bon marché à prix moyens

101 Le Bistrot Normand : 2 02-31-62-60-54. En venant de l'Évêque, sur la D 48, à l'entrée du village, prendre la 1^{re} à droite direction Manerbe et l'espace Boulard. Ouvert midi et soir tous les jours de Pâques à fin septembre. Le reste de l'année, tous les midis en semaine, midi et soir le week-end. Plat du jour à 8,50 €. Fondue au pont-l'évêque ou au camembert pour 11 €. Formule complète, cidre compris, à 23 €. Un bistrot pas comme les autres où l'on mange tout simplement sur de vieux tonneaux de calva! Serveuses joviales en baude (la veste des vachers du pays d'Auge, pas très seyante pour ces dames!), et plat du jour de bonne facture - sans atteindre non plus des sommets -comme le boudin noir et sa compote ou le saumon et sa sauce au cidre. Une halte sympa. Visite de la distillerie gratuite en fin de repas.

LE MESNIL-SUR-BLANGY

(14130)

190 hab.

À 5 km à l'est de Pierrefitte. Minuscule village isolé, auquel on accède par une petite route verdoyante. Quelques charmantes maisons aux toits de chaume ajoutent des touches pittoresques à cet endroit paisible qui semble n'avoir jamais connu le moindre stress.

À voir

Très belle église romane en pierre mais au clocher de brique, de style campanile. Ne manquez surtout pas l'intérieur, à la décoration étonnante (même s'il y fait un peu sombre). Plafond en arceau, entièrement en bois. La voûte, célèbre dans la région, fut peinte au XIX° siècle. Les poutres sont décorées de têtes de dragons (dits « rageurs »), vertes et rouges! Leurs gueules ouvertes semblent se demander à quelle sauce elles vont dévorer le tout... Également un autel aux belles dorures, un chœur décoré de stalles fermées, des vitraux aux jolis coloris et des fenêtres à colonnades gothiques.

BLANGY-LE-CHÂTEAU

(14130)

820 hab.

Havre de tranquillité, délaissé par les touristes car il n'y a rien de particulier à y voir. Nous, on aime bien ce village paisible, accueillant, bordé de jolies routes. Bel alignement de maisons en brique et à colombages de part et d'autre de la large (elle a accueilli une halle jusqu'en 1850) rue principale. Plus de château, mais une impressionnante église gothique (XVe-XVIIe siècles).

Adresse utile

Syndicat d'initiative : sur la j et de 13 h 30 à 18 h 30. Docuplace principale. Ouvert, pendant la saison touristique seulement, du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 l teau.

mentation sur la région et idées de balades autour de Blangy-le-Châ-

Où dormir? Où manger?

🍵 🕪 Hôtel de Bernay : 🕿 02-31-64-71-47. Dans le centre, à côté du bar-tabac. Fermé le lundi et le mardi midi. Congés annuels : début février. Chambres doubles avec douche à 38 €, petit déj' compris. Menus à 11 et 20 €. Possibilité de demi-pension à 29 €. Tout simple, mais bien tenu et à prix corrects. Au resto, honnête cuisine : feuilleté d'escargots au roquefort, tournedos de saumon, tarte fine. Sympa et sans prétention. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte et gîte rural Ferme de la Pomme : chez Jocelyne Sylla, 14590 Le Pin. 2 02-31-61-96-09. • csylla.multimania.com/ gite • Depuis Blangy, suivre la D 51 jusqu'au Pin, puis jusqu'à la sortie du village. Dans une ancienne ferme du XVIIe siècle, face au haras de la Pomme. Compter 42 € la double et 58 € pour 4, petit déjeuner compris (avec gâteau et confiture maison). Déco admirablement réalisée par la

propriétaire. 3 chambres douillettes, dont une « en suite » pour 4 personnes. Notre préférence va à la chambre « bleue », avec ses poutres en alcôve qui encadrent le lit. Dans la même propriété, beau gîte pour 4 personnes de 215 à 380 € selon la saison. Joli jardin avec chaises longues, cuisine d'été, etc. Un bel endroit tenu par une dame charmante.

LE BREUIL-EN-AUGE

(14130)

Petit bourg situé entre Pont-l'Évêque et Lisieux, surtout connu pour son château, qui a toujours abrité une industrie : fromagerie spécialisée dans la fabrication de camembert, puis chocolaterie et enfin cidrerie. Le village en lui-même est situé à l'écart de la D 579, tandis que le château est indiqué depuis celle-ci. Et, au cœur du bourg, une petite adresse dont vous nous direz des nouvelles...

Où manger?

I Auberge du Dauphin : 2 02-31-65-08-11. Au centre du village, le long de la route principale, deux belles salles dans une maison normande. Menu (avec fromage et dessert) à 30 €. La cuisine de Régis Lecompte allie invention et tradition, revisitant le répertoire régional : feuilleté de rognon de veau Marie Harel, pressé d'andouille de Vire, langoustines et pommes de terre, et pour finir, soufflé glacé à la liqueur de pomme. Ne passez pas devant sans vous v arrêter!

À voir

1998 Le château du Breuil : à l'écart du village, sur la route qui mène de Pont-L'Évêque à Lisieux (au rond-point entre la N 177 et la D 579). 3 02-31-65-60-00. • www.château-breuil.fr • Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Visite guidée : 2,50 €. À l'entrée, espace de dégustation et de grignotage: assiette de fromages, tarte normande, etc. Dans un domaine du XVII^e siècle, visite de la distillerie (dans une bâtisse de 1954) et des chais de vieillissement. Les plus anciens sont situés dans l'ancienne écurie dont la toiture, remarquable, fut réalisée par des charpentiers de la marine (comme celle de l'église Sainte-Catherine de Honfleur). Après visite et explications sur la fabrication du cidre, du calvados et du pommeau, retour au pressoir pour la dégustation.

LISIEUX

(14100)

24 100 hab.

Actuelle « capitale » du pays d'Auge, cette vieille cité a longtemps vécu du commerce agricole. Il ne reste, hélas, pas grand-chose de son passé, la ville ayant été rasée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Les nouveaux bâtiments fleurissent toujours, comme cette médiathèque au toit soufflé d'une vague verte assez étrange.

Lisieux s'est reconvertie dans le tourisme religieux, grâce à sa star locale, Thérèse. Et même si la ville fait de vrais efforts pour ne pas être réduite à cette image, pour d'éventuels visiteurs athées l'ambiance ne sera pas forcément folichonne.

UN PEU D'HISTOIRE

Depuis les temps les plus reculés, Lisieux semble avoir été placée sous le double signe de la guerre et de la religion. Bombardée 13 fois à la Libération, la ville flambe. Indemne (certains ont crié au miracle!), la basilique trône sur



LISIEUX

Adresses utiles

- fl Office de tourisme
- Poste
- Gare SNCF Gare routière

👗 🕯 Où dormir?

- 1 Camping municipal
- 2 Hôtel de Lourdes
- 3 La Coupe d'Or
- 4 Azur Hôtel

5 Hôtel de la Paix

Où manger?

- 10 Au Vieux Normand
- 11 Le France
- 12 Aux Acacias

Où boire un verre?

- 20 Le Staff
- 21 Le Grillon

des arpents de décombres. La cathédrale Saint-Pierre, elle aussi, est épargnée. Dieu doit beaucoup aimer son église à Lisieux!

De tout temps, en tout cas, Lisieux fut terre d'élection de l'Église catholique. Les fameux évêques de Lisieux étaient riches et puissants. On les redoutait dans toute la Normandie. À tel point qu'ils firent fortifier le quartier qui leur était dévolu, au Moyen Âge, avant que la ville elle-même n'ait une enceinte pour la protéger des guerres et des épidémies!

SAINTE THÉRÈSE... DE LISIEUX

Autre camp retranché, le carmel voit le jour en 1838. Un demi-siècle plus tard, ce couvent d'un genre particulier reçoit la plus célèbre de ses pensionnaires : celle qu'on n'appelle encore que Thérèse Martin. Elle n'a alors que 15 ans, mais tanne son père depuis l'âge de 9 ans pour rejoindre ses

(bonnes) sœurs dans leur exil volontaire. Orpheline très tôt de sa mère, la petite Thérèse (elle avait 4 ans lorsque son père s'installa à Lisieux) voit le sourire de la Vierge lui apparaître dans le Ciel... Gravement malade, elle est quérie et dès lors n'a plus qu'une obsession : prendre le voile. Malgré son jeune âge, elle y sera autorisée par l'évêque de Bayeux en personne. Grande mystique, elle passe 9 ans enfermée au carmel, priant, jeûnant et se mortifiant, selon la règle de l'ordre.

Le film d'Alain Cavalier, Thérèse (prix du jury à Cannes en 1986), raconte merveilleusement cette histoire édifiante. A 24 ans, emportée par la tuberculose, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus quitte ce monde dont elle n'était déià plus pour rejoindre le Christ, son « divin mari ». Elle qui, avant de mourir, dit qu'elle voulait passer son ciel à faire du bien sur terre en faisant tomber une pluie de roses, est aujourd'hui considérée dans le monde entier comme la plus grande sainte des temps modernes (dixit Pie X). Près de 2000 églises, chapelles ou instituts religieux lui sont dédiés. Et évidemment, Lisieux ne l'oublie pas en accueillant plus d'un million et demi de pèlerins par an. Béatifiée en 1923, canonisée deux ans plus tard, glorifiée par l'édification de la basilique en 1929, la petite Thérèse a été déclarée Docteur de l'Eglise le 19 octobre 1997, titre ronflant d'une importance considérable pour peu qu'on croie.

Adresses et infos utiles

1 Office de tourisme (plan A-B2) : 11, rue d'Alençon. 2 02-31-48-18-10. Fax: 02-31-48-18-11. • www. ville-lisieux.fr • Ouvert hors saison du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h; en été, du lundi au samedi de 8 h 30 à 18 h 30 et le dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Bon accueil, doc' très complète (et très pratique, sous forme de petites fiches) sur tout ce qui est à voir et à faire à Lisieux et dans les environs. Organise en haute saison de nombreuses visites de Lisieux et du pays d'Auge, dont des visites théâtralisées ou thématiques assez originales.

Bus Verts (plan A1): pl. Fran-

çois-Mitterrand. 🕿 0810-214-214. Liaisons avec Deauville (en période scolaire uniquement). Honfleur, Livarot, Crèvecœur, Orbec, Saint-Pierresur-Dives, etc.

Gare SNCF (plan B2) : 2 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

Location de vélos : Cycles Billette, 20, rue au Char. 20 02-31-31-45-00.

Calvados « Le Père Jules » : route de Dives (D 45), à Saint-Désirde-Lisieux. 2 02-31-61-14-57. Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h. On peut visiter (les caves), déguster (un verre) et acheter (une bouteille)!

 Marché du terroir : pi. de la République, tous les samedis matin.

Où dormir?

Camping

Camping municipal (hors plan par A1, 1): au lieu-dit La Vallée, à 2 km à l'est de la ville. 2 02-31-62-00-40. Pour s'y rendre, de la place Francois-Mitterrand, suivre la rue du Général-Leclerc, puis la rue Paul-Cornu. Au niveau du garage Renault. Bus depuis la place François-

Mitterrand, arrêt Lycée Paul-Cornu. A 20 mn à pied du centre. Ouvert d'avril à début octobre. Réception ouverte de 8 h à 12 h et de 15 h à 20 h. Compter 8 € pour 2 personnes et une tente. Équipement limité. Ombragé et plat. Un peu proche de la route.

Bon marché

Hôtel de la Paix (plan A2, 5):
 11, rue Lecouturier. et fax: 02-31-62-87-52. Fermé le dimanche soir hors saison. Chambres doubles à 27 € avec lavabo, 32 € avec douche et 37 € avec bains et TV. Dans une petite rue tranquille. Une réception à colonnades, désuète mais avec du

charme. Petit hôtel au calme (il y a même une chambre de plain-pied sur une petite cour). Accueil gentil. Et portraits de la sainte locale ici ou là, pour se sentir vraiment à Lisieux. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre de novembre à début avril sur présentation du *GDR*.

Prix moyens

A Hôtel de Lourdes (plan B1, 2) : 4, rue au Char. 8 02-31-31-19-48. Fax: 02-31-31-08-67. Fermé le dimanche en hiver. Chambres doubles avec douche et w.-c. de 34 à 38 €, avec bains à 41 et 43 €. Maison en brique sans charme évident (c'est, en général, un peu le problème de Lisieux...). Les chambres sont simples mais claires et bien tenues. Une bonne petite adresse, où l'on croise une clientèle bien sage venue vénérer la sainte locale. Petite terrasse à l'intérieur bien ensoleillée en fin de journée. Accueil très gentil. 10 % de réduction sur le prix de la chambre pour nos lecteurs en hiver à partir de 2 nuits.

La Coupe d'Or (plan A-B2, 3) : 49, rue Pont-Mortain. ☎ 02-31-31-

16-84. Fax: 02-31-31-35-60. • www. la-coupe-d-or.com • Fermé les vendredi et dimanche soir (hors saison). Congés annuels: 1^{re} guinzaine de ianvier. Chambres doubles avec douche et w.-c. ou bains (TV et Canal +) à 44 €. Demi-pension obligatoire les longs week-ends : à partir de 41 € par personne. Menus de 10,50 € (le midi en semaine) à 29 €. Un hôtel classique et bien tenu dans une ambiance conviviale, au cœur de cette ville souvent remplie de pèlerins. Chambres propres, à la déco classique et simple, confortables. Accueil souriant et agréable. Resto assez traditionnel avec menus de la mer et du terroir. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Plus chic

Azur Hôtel (plan B1, 4): 15, rue au Char. © 02-31-62-09-14. Fax: 02-31-62-16-06. • www.azur-hotel. com • Chambres doubles avec douche et w.-c. ou bains (TV satellite et Canal +) de 55 à 85 €. Petit déjeuner à 8,40 €. Un 3 étoiles décoré dans un

esprit clair, fleuri et plein de couleurs. Chambres agréables, bien équipées, claires et propres. Accueil gentil. Très jolie salle de petit déjeuner. Et un petit déj' par chambre et par nuit, hors jours fériés, offert à nos lecteurs.

Où manger?

I Au Vieux Normand (plan A1, 10): 14, rue Henry-Chéron. ☎ 02-31-62-03-35. Fermé le dimanche et en novembre. Menus de 7,50 à 28 €. Tout y est : les colombages, la vieille salle conviviale, la cheminée. Cadre garanti d'époque pour ce petit resto qu'on garde pour un repas rapide (le service assure) à midi. Se contenter donc du petit menu et ne pas s'attendre à une cuisine d'exception...

Café offert aux lecteurs sur présentation de ce guide.

I Le France (plan B1, 11): 5, rue au Char.
© 02-31-62-03-37. Fermé le dimanche soir hors saison et le lundi toute l'année. Congés en janvier. Menus de 14,50 à 25 €. La pavronne était grossiste en électroménager dans la région parisienne. Elle a décidé, un beau jour de 1981, d'abandonner les machines à laver,

à sécher... pour se consacrer totalement à sa passion de toujours : la cuisine. Et elle s'en sort plutôt bien (les acteurs du théâtre d'en face ne diront pas le contraire!). Salle d'un vrai rustique cossu, genre auberge de campagne à la ville, où le mari de madame assure un service discret. Gentils menus à prix honnêtes pour une cuisine mi-bourgeoise, mi-normande comme ce feuilleté d'andouilles à la crème de livarot.

lel Aux Acacias (plan B2, 12): 13, rue de la Résistance.
© 02-31-62-10-95.
€ Fermé les dimanche soir et lundi (sauf jours fériés), ainsi que le jeudi hors saison. Congés: les deux dernières semaines de novembre. Menus de 14,94
€ (sauf les samedi

soir et iours fériés) à 44,21 €. Compter 38 € à la carte. Difficile de résister à cette bonne adresse du centre de Lisieux, au décor très cosy, presque English, tout droit sorti d'un catalogue Laura Ashley : tons vert printemps et blanc cassé, rideaux en gros vichy rouge et blanc, bouquets de fleurs séchées, et des bibelots tout mignons. C'est frais, agréable et original comme la cuisine : bar rôti à la fleur de sel, filet de bœuf poêlé au jus de truffes... Des plats qui donnent une idée de ce monde plein de saveurs nouvelles, parfois déconcertantes, dans lequel ce resto vous fait entrer. Service précis et souriant. Café offert sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

a Chambres d'hôte Le Manoir : chez M. et Mme Paul Delort, 14340 La Boissière. 2 02-31-32-20-81 et 02-31-62-25-95. À 7 km à l'ouest de Lisieux par la N 13 puis la D 103 sur 1 km; après La Boissière, tourner à droite avant La Bosquetterie et continuer sur 1 km. Ouvert toute l'année. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. à 40 €, petit déj' compris. Gratuité pour les jeunes enfants. Installée dans un petit chef-d'œuvre d'architecture normande, une maison à colombages des XIVe et XVe siècles, au toit coiffé d'un petit clocheton. Chambres avec tout autant de caractère et au calme (la maison est éloignée de la route). Grand jardin. I Auberge de La Boissière : lieudit La Poterie, 14340 Le Pré-d'Auge. 2 et fax : 02-31-32-24-56. Aller

jusqu'au carrefour de La Boissière, à 6 km à l'ouest de Lisieux par la N 13 direction Caen, puis à gauche par la D 103. Fermé les dimanche soir, mardi soir et mercredi (sauf jours fériés). Congés les 2 premières semaines de janvier et la 1^{re} semaine de juillet. Menus de 17 à 34 €. Dans un relais de poste du XV° siècle bien conservé (et classé). Salle à manger qui ne détonne pas, avec colombages et grosse cheminée. Menus d'un réjouissant rapport qualité-prix pour une cuisine joliment travaillée avec, souvent, de l'imagination : flan de moules à la crème de ciboulette ou encore huîtres chaudes, etc. Les produits du terroir sont bien choisis. Et la maison est fière de connaître ni congélateur, ni microondes... Accueil et service fluctuants.

Où boire un verre?

T Le Staff (plan B2, 20): 8, rue de Verdun. ☎ 02-31-62-04-83. Dans le quartier de la gare. Petit bar rock'n'roll à la déco entre hangar et garage et qui tranche avec l'ambiance générale de la ville. Groupes live, de temps à autre, le week-end.

T Le Grillon (plan A1, 21): 80 rue Henri-Chéron. © 02-31-62-14-50. Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Le petit bar de centre-ville, sous un arbre, avec sa terrasse des beaux jours où les étudiants du coin se retrouvent.

À voir. À faire

On se répète, ceux qui par hasard auraient une sainte horreur des démonstrations de foi n'ont pas grand-chose à faire à Lisieux. Les autres auront du pain (bénit) sur la planche.

- ***Balades à travers la ville : deux circuits pédestres pour tout connaître des petits secrets de la ville. Emparez-vous des fascicules « Au cœur de l'histoire » à l'office de tourisme et suivez les panneaux marqués d'une flèche jaune. Vous découvrirez ainsi les personnages importants de la ville et les faits saillants de l'histoire lexovienne. En revanche, pour tout connaître des lieux liés à sainte Thérèse, vous suivrez les flèches bleues.
- La cathédrale Saint-Pierre (plan A-B1): pl. Mitterrand.
 (accès côté sud). Ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

Construite du XII° au XVI° siècle, la cathédrale conserve néanmoins un style gothique, comme en témoignent la façade et le chœur, tous deux du XIII° siècle. Grande et haute nef, et plan en croix aux élégantes proportions. Les lieux eurent une certaine importance dans l'histoire religieuse. On prétend qu'Henri II et Éléonore s'y seraient mariés. En tout cas, c'est bien ici que le fameux évêque Pierre Cauchon (qui mena le procès de Jeanne d'Arc) est enterré. La petite Thérèse, avant de devenir sainte, aimait beaucoup s'y recueillir. D'ailleurs, le maître-autel fut offert par son père. L'église possède une décoration intérieure assez riche : nombreux tableaux du XVIII° siècle, bas-reliefs du XV° siècle, quelques vitraux du XIII° siècle et, dans les chapelles, statues du XVIII° siècle. Derrière la cathédrale, joli jardin de l'Évêché (voir, plus loin, le texte consacré au palais de justice).

- L'hôtel du Haut Doyenné (plan B1): rue Henri-Chéron, derrière la cathédrale. Construite au XVIII^e siècle pour loger le n° 2 de l'épiscopat, cette noble bâtisse en brique et en pierre de taille fait montre d'un luxe peu compatible avec le vœu de pauvreté... Ne se visite pas, à moins que vous n'ayez décidé de prendre un cours de musique, ou que vous n'assistiez à l'un des concerts de l'Académie de musique ancienne en été...
- Le palais de justice (plan A1): cour Matignon, entre la poste et la cathédrale. Ouvert aux heures de bureau, donc fermé le week-end. Le porche donne sur une belle cour carrée. Il s'agit en fait de l'ancien palais épiscopal du XVII° siècle. Juste derrière s'étend le vaste jardin de l'Évêché, à la française (dessiné, paraît-il, par Le Nôtre). Un chouette endroit où pelouses et jets d'eau semblent inexorablement attirer tous les lycéens du coin dès les beaux jours.
- ** Le musée d'Art et d'Histoire (plan A1): 38, bd Pasteur.
 ** 02-31-62-07-70. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Entrée: 2,20 €; sur présentation du GDR: 1,55 €; gratuit pour les moins de 18 ans. Dans une magnifique maison à colombages (les escaliers sont splendides), de nombreux souvenirs de la vieille ville. À voir, entre autres: collections archéologiques, art religieux, porcelaines normandes, artisanat de la région comme ces beaux pavés de Lisieux en céramique fleurie et colorée, etc.

Le parcours du pèlerinage

Régulièrement, les adorateurs de sainte Thérèse se rendent à Lisieux pour revivre les moments phares de sa vocation. Pour tous renseignements sur les lieux de visite : 202-31-48-55-08.

- Les Buissonnets (hors plan par B1): chemin des Buissonnets, bd Herbet-Fournet. En saison, ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h; hors saison, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Fermé en janvier. Entrée libre. Pavillon où la sainte passa une grande partie de son enfance. Chaque objet y est pieusement conservé : son lit, ses jouets, sa robe de communiante, etc.
- Le carmel (plan B2): 37, rue du Carmel. Ne se visite pas, à l'exception de l'église. Ouvert de 7 h 15 à 19 h (18 h 30 en hiver), mais les visites ne sont autorisées qu'en dehors des messes, et dans le silence. Monastère fondé au XIX^e siècle. Les reliques de Thérèse furent déposées dans la chapelle du Carmel (sur la droite de l'église). Dans la « salle des souvenirs », diverses reliques de Thérèse, dont ses cheveux (coupés lorsqu'elle entra au couvent).
- Me La basilique Sainte-Thérèse (plan B2) : à l'écart du centre, derrière la gare SNCF. Ouvert de 8 h à 20 h; en hiver, de 9 h 30 à 17 h 30. Entrée gratuite. Prévoir 1 € pour l'accès au dôme (uniquement en juillet et août). Difficile de la rater, vu ses proportions. Elle ressemble curieusement au Sacré-Cœur de Paris!

Construite à partir de 1929 dans un style romano-byzantin mais au moyen de matériaux modernes (pierre et béton, d'où son manque évident de charme), elle reste l'une des églises (catholiques) les plus monumentales du XX^e siècle. Énorme, elle inspire la grandeur et la magnificence d'un culte largement amplifié par la visite de Jean-Paul II en 1980. On est impressionné par les mosaïques qui recouvrent l'ensemble des murs. Le dôme atteint presque 100 m de hauteur (les courageux – 300 marches jusqu'au sommet – pourront y grimper). A l'intérieur, sur la droite de la nef, un religuaire (cadeau de Pie XI) cerné de fleurs et de milliers de bougies renferme les os du bras droit de Thérèse! Ne pas manquer la crypte (ressortir et prendre à droite des escaliers), aux superbes mosaïques multicolores.

Le diorama Thérèse Martin (plan A2) : 39, av. du 6-Juin. 🖀 02-31-61-16-19. En saison, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dimanche et jours fériés, de 14 h à 18 h. Le reste de l'année, sur réservation. Entrée : 3,50 €; 1,50 € pour les moins de 12 ans et les scolaires. Dans une ancienne abbaye bénédictine, musée de cire et spectacle d'une trentaine de minutes autour de la vie de la sainte. Pour inconditionnels seulement.

Fêtes et manifestations

- Foire aux Arbres: début mars. Une foire qui affiche 1000 ans d'existence! Pépiniéristes et paysagistes y exposent pendant 3 jours.
- Les mercredis de l'Été: l'après-midi en juillet et août. Artistes, artisans et professionnels des métiers de bouche présentent leurs œuvres au centreville. Repas-concerts le soir.
- Foire aux Picots: début août. Encore une foire populaire et traditionnelle autour des picots (comprendre dindons!) et autres volailles.
- Critérium du Tour de France : la semaine après l'arrivée du fameux tour. Tous les grands de la boucle viennent s'y dégourdir les jambes.
- Concerts de l'Académie de musique ancienne : l'été uniquement dans l'hôtel du Haut Dovenné.
- Grandes fêtes Thérésiennes : en septembre. Colloques, retraites, processions, messe à la basilique, etc.

> DANS LES ENVIRONS DE LISIEUX

- The parc animalier La Dame Blanche : à Saint-Julien-de-Mailloc. route d'Orbec (D 519). a et fax : 02-31-63-91-70. perso.normandnet.fr/ damebl • Ouvert tous les jours d'avril à fin septembre de 10 h à 19 h et d'octobre à avril de 10 h à 17 h sauf le lundi. Fermé en décembre et janvier. Entrée : 5 €; enfants : 3 €, gratuit pour les moins de 3 ans. Quelle belle initiative! Cette association est une clinique animalière. C'est ici qu'atterrit la faune locale en détresse physique. Mais on vient pour visiter le parc animalier dont les entrées financent les opérations de secours de la clinique. Ce parc, qui est aussi un conservatoire des races locales et étrangères, rassemble une quantité et une variété de bêtes à poils et à plumes tout simplement unique en Normandie. On déambule ainsi au milieu des animaux tout en s'extasiant sur certains d'entre eux. Notre préféré? Le jacob, sorte de bélier à 4 cornes. Ou bien l'émeu, dont la femelle émet un cri proche du tambour. À découvrir d'urgence. En plus, vous ferez une bonne action.
- Le domaine Saint-Hippolyte : à Saint-Martin-de-la-Lieue, route de Livarot (D 579), à 4 km au sud de Lisieux. 2 02-31-31-30-68. • genois @wanadoo.fr • Ouvert tous les jours de mai à septembre de 10 h à 18 h. Visites guidées à 11 h, 14 h et 16 h. Entrée un peu chère : 5,50 € pour un adulte: réductions.

Dans la vallée augeronne où serpente la Touques, une ferme pédagogique en activité pour mettre en valeur le patrimoine normand. Explication de la chaîne de fabrication, de l'herbe au fromage en passant par les inévitables vaches normandes ou encore l'exploitation des vergers locaux. Joli cadre : pommiers et bâtiments du XVIe siècle. Le parcours est semé d'interrogations existentielles du type « Pourquoi les vaches portent-elles des boucles d'oreilles? » ou « Pourquoi le lait est-il blanc? » et vous apporte les réponses progressivement. Après l'effort intellectuel, réconfort des papilles avec dégustation gratuite de produits du terroir. Tout de même!

- Randonnées équestres : à Rocques. À 3 km de Lisieux, sur votre droite, sur la D 579. À défaut de visiter un haras, promenez-vous dans le bocage normand à cheval ou à poney. Balades sympas et agréables au travers d'un site éclatant de verdure, bordé de lieux de méditation. Au calme donc! Compter 14 € l'heure d'équitation; 10 € à dos de poney. Renseignements: La Chevauchée, 2 02-31-32-29-92
- L'église de Manerbe : à 7 km au nord-ouest par la D 45. Adorable chapelle du XVe siècle, dans un beau site vallonné. Remarquer le beau portail. À l'intérieur, retable du XVIIIe siècle et vitraux Renaissance.
- 🐧 *L'éalise d'Ouilly-le-Vicomte :* à 3.5 km au nord de Lisieux, par la D 48. Sur la droite en arrivant. Construite au Xº siècle, elle est considérée comme la plus vieille église du pays d'Auge, voire de Normandie. À l'intérieur, lutrin et autel du XVIº siècle, en bois sculpté.

LES MANOIRS DU PAYS D'AUGE

Entre Lisieux et Livarot, le pays d'Auge se pare de nombreux châteaux ou fermes-manoirs, le plus souvent à colombages, typiques de l'architecture normande. Les amateurs du genre vont se régaler (même si l'on ne peut pas toujours les visiter). Il est de coutume d'inclure dans ce circuit les très beaux châteaux de Crèvecœur, de Vendeuvre et de Mézidon-Canon : nous les avons traités dans les environs des villages qui en sont proches.

SAINT-GERMAIN-DE-LIVET

(14100)

590 hab.

À 6 km au sud de Lisieux. Minuscule village connu pour son château, l'un des plus gracieux de Normandie et, en tout cas, le plus étonnant. Pour avoir un aperçu d'ensemble du site, absolument superbe, n'oubliez pas, après la visite, de prendre à gauche la petite route qui conduit sur les hauteurs du vallon (direction Le Mesnil-Germain, puis Saint-Germain-Mairie). Cadre enchanteur avec ses collines, ses fermes et ses champs. Au milieu, le château, ses douves et ses jardins, la grosse ferme et l'église du village, mignonne comme tout.

Où dormir?

Chambres d'hôte Le Pressoir: chez Marie-José Decommer. 202-31-62-05-03. À 100 m du château, à l'entrée du village. Ouvert toute l'année. Chambre double avec douche et w.-c. ou bains de 45 à 51 €, petit déj' compris. Un B & B de rêve, dans un cadre magnifique (réservation

conseillée, donc!). Calme garanti. Ravissante demeure à colombages, très bien tenue. Belle vue sur le jardin depuis certaines chambres. Petite piscine. Prix plus élevés que la moyenne mais c'est justifié. Apéritif maison et petit déjeuner offerts sur présentation du GDR.

À voir

¶९९ Le château: © 02-31-31-00-03. Visites guidées uniquement, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h d'avril à septembre. Fermé le mardi. Entrée: 5,75 €; gratuit pour les moins de 18 ans. La visite durant 1 h, prévoir d'arriver 1 h avant la fermeture.

Ancienne propriété de la famille Tyrel au XIV° siècle et actuelle propriété de la ville de Lisieux, cette demeure historique fut construite en deux temps : le manoir à pans de bois au XV° siècle, auquel fut accolé le château proprement dit, un siècle plus tard. C'est l'architecture pour le moins originale de ce dernier qui surprend : par ses dimensions (on l'a souvent surnommé « le château miniature »), mais surtout par sa façade entièrement en damier, constituée de pierre et de brique vernissée du pays d'Auge, rouge et verte! Certains parlaient d'un « château d'ivoire constellé d'émeraudes ». En effet, on peut presque parler d'orfèvrerie quand on voit ce chef-d'œuvre.

À l'intérieur, on peut admirer les cheminées de la salle des gardes et de la salle à manger, des fresques du XVI^e siècle, le beau mobilier Louis XV et Louis XVI, une tapisserie des Flandres du XVII^e siècle, etc. Dans une chambre ont été réunis des souvenirs du peintre Delacroix.

¶ Juste en face du château, le *jardin de l'abbé Marie*, dans un cimetière longé par une rivière. On découvre au travers de panonceaux les us et coutumes du pays d'Auge dans son utilisation des fleurs et feuillages au cours des fêtes religieuses locales.

ORBEC

(14290)

2610 hab.

Charmante petite cité un peu assouple, mais empreinte de souvenirs historiques. Ses vieilles rues offrent à la contemplation de ceux qui sauront descendre de leur voiture de ravissantes maisons à pans de bois et des hôtels particuliers. Un charme qui inspire, puisque Debussy y composa des mélodies...

UN PEU D'HISTOIRE

Ancienne vicomté, le domaine d'Orbec appartint à d'importantes familles anglo-normandes avant d'être rattaché à la France. Son château, défendu par Charles le Mauvais (!), fut démantelé au XIV^e siècle. Au XVI^e siècle, la juridiction de la ville était la plus étendue de Normandie, ce qui explique sa richesse, avec les industries textiles qui s'y développèrent. Aujourd'hui, Orbec est surtout réputé pour sa marque de fromages Lanquetot.

Adresse utile

Il Office de tourisme: rue Guillonnière, derrière le Vieux Manoir de la rue principale. ☎ 02-31-61-12-35. Fax: 02-31-61-22-09. ● mairie-or

bec@wanadoo.fr • Ouvert toute l'année. Fermé le dimanche en basse saison.

Où dormir?

Camping

A Camping Les Capucins: stade des Capucins. ☼ 02-31-32-76-22. Au nord de la ville. Ouvert de fin mai à fin septembre. Prévoir 7 € pour 2 avec un véhicule. Près d'une forêt, une quarantaine d'emplacements pour tentes et caravanes. Confort d'un 3 étoiles, même s'il n'en a que 2. Tennis et centre équestre dans le coin.

Prix moyens

a Chambres d'hôte Côté Jardin: 62, rue Grande. at fax: 02-31-32-77-99. • georges.lorette@wanadoo. fr • Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 50 à 60 €, petit déjeuner compris. Derrière le lourd portail de cette maison bourgeoise du XIXe siècle se cache un grand et beau jardin

à l'anglaise où coule un discret ruisseau. Belle surprise en plein centre. Les 3 chambres ouvrent leurs fenêtres de ce côté-là. 2 des chambres se partagent une salle de bains, la 3° est plus confortable et a plus de charme. Excellent accueil.

Un peu plus chic

Chambres d'hôte Le Manoir de l'Engagiste: 14, rue de Geôle ou rue Saint-Rémy. © 02-31-32-57-22. Fax: 02-31-32-55-58. © Dans une rue perpendiculaire à la rue principale (fléché). Chambre double avec bains et TV à 65 €, petit déjeuner compris. Christian et Annick Dubois ont acheté la maison qu'on rêve tous d'avoir un jour: un manoir des XVI° et XVII° siècles. Colombages, murs blancs, porte cochère, rien ne manque. Et une fois à l'intérieur,

c'est carrément le bonheur. Salon avec mezzanine qui court autour de la cheminée, meubles en rotin... La décoration est vraiment réussie. À tel point qu'on se croirait dans un reportage de *Maisons et Jardins*! 5 chambres (dont une pour 4 personnes) décorées dans le même esprit, avec le souci du détail et du confort. On regrette qu'il n'y ait pas de table d'hôte. 10 % de réduction pour nos lecteurs du 1er novembre au 31 mars sur présentation du *GDR*.

Où manger?

I L'Orbecquoise: 60, rue Grande. ☎ 02-31-62-44-99. Fermé les mercredi et jeudi. Menu à 16 € servi à midi en semaine (entrée, plat, fromage et dessert). Autres menus de 23 à 32 €. Dans une maison normande à colombages du XVII° siècle, une adresse bien cachée derrière ses légers rideaux blancs et ses deux pots à lait. Tout ici est délicatesse: des nappes saumon aux fleurs disposées çà et là, en passant

par le tic-tac ronronnant de l'horloge de grand-mère. Sans oublier le service souriant et aux petits soins. Cuisine généreuse du terroir, sincère et pleine de saveurs, comme ce mélimélo de moules et crevettes tièdes ou le saumon à l'andouille. Les fromages sont affinés à point et les desserts finissent d'adoucir nos palais déjà conquis. La tarte Tatin est un délice!

À voir

- **Le Vieux Manoir**: 167, rue Grande. À l'angle de la rue Guillonière. On ne peut pas le rater : c'est une superbe maison à colombages, toute de travers! Cet étonnant manoir fut construit au XVI^e siècle avec des poutres sculptées, des petites briques et des pierres triangulaires. Beaux vitraux. On y a installé le *Musée municipal* (artisanat et histoire locale). © 02-31-32-82-02. Ouvert tous les jours en été de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.
- Un peu plus loin, l'hôtel-Dieu Saint-Rémy fondé en 1290 et sa chapelle du XV^e siècle, immanguable avec son clocher de brique.
- L'hôtel de l'Équerre: au n° 19, toujours rue Grande, après le croisement avec la rue Pellerin, sur la droite. Ancienne auberge du XVI^e siècle, aux beaux colombages à encorbellement.
- L'hôtel de Croissy: un peu plus loin. On n'en verra pas grand-chose d'autre que le mur d'enceinte... Dommage pour l'élégante façade du XVII° siècle et le jardin décoré à la française. Invité par une copine, c'est ici que Debussy composa Jardins sous la pluie!
- "" L'église Notre-Dame: au bout de la rue Grande. Dominée par sa haute tour Renaissance, elle fut construite du XV° au XVI° siècle. Ne pas manquer le très bel intérieur, aux fières colonnes de pierre supportant une voûte de bois peinte « à pénétration directe » (sic!). Remarquer les « rageurs », ces têtes de dragon peintes placées de chaque côté des poutres. Beaux vitraux Renaissance et riche mobilier.
- ¶¶ Il faut aussi se glisser dans quelques (charmantes) *ruelles* perpendiculaires (cours, passages pavés, etc.), comme la *rue des Osiers*, ou la *rue des Religieuses* qui cache l'ancien couvent des Augustines (désormais centre culturel) et la maison du Bailliage, du XVe siècle. Faufilez-vous aussi dans la *rue de Geôle* en longeant la venelle du vieux château, sans manquer la *rue de la Rigole*, originale avec son bassin.

> LES MANOIRS DANS LES ENVIRONS D'ORBEC

D'Orbec, prendre la D 4 en direction de Livarot, jusqu'à *Notre-Dame-de-Courson*, village carrefour entre plusieurs manoirs.

Le manoir de Cheffreteau : au sud de Notre-Dame-de-Courson, par la D 64, près des Moutiers-Hubert. Élégante demeure à colombages et à

tourelle, du XVII^e siècle, souvent surnommée « château de poche », vu ses proportions modestes. Colombier. Ne se visite pas, mais visible de la route.

1999 Le manoir de Bellou: prendre la D 110 de Cheffreteau; ou, de Notre-Dame-de-Courson, la D 4 vers Livarot, puis un chemin à gauche, sur 2 km. Pas fléché. Dans le village de Bellou, face à une petite église. Maison considérée à juste titre comme l'une des plus belles constructions de la région. Édifiée aux XVe et XVIe siècles, tout en longueur, aux colombages de brique, percée de fenêtres à meneaux, elle est flanquée d'une tourelle carrée et d'un pavillon en avancée. Tient plus d'une noble ferme normande que d'un vrai château (en fait, la façade principale est à l'arrière!), mais l'ensemble a de l'allure. Un agréable verger le sépare de la rue. Sur le côté, des dépendances et un très beau pigeonnier octogonal, du XVIe siècle, garni de tuileaux, aux poutres supérieures sculptées. Ne se visite pas.

LIVAROT

(14140)

2570 hab.

Bourgade qui aurait été totalement oubliée dans ce guide si elle n'était mondialement connue pour son fromage. L'usine Graindorge (pub gratuite) en produit à elle seule près de 80 000 par jour. Ce fromage de choix, une des trois gloires normandes avec le camembert et le pont-l'évêque, est communément surnommé « colonel » parce qu'on le décore de cinq lanières (comme autant de galons). Figurez-vous qu'il faut 5 litres de lait pour en fabriquer un. Sa mise au point est des plus complexes, et il convient d'attendre plus de 3 mois pour qu'il soit à point...

Adresse utile

1 Office de tourisme : 1, pl. Georges-Bisson. 2 02-31-63-47-39. Fax: 02-31-63-18-19. • o.t.s.i.livarot@wa nadoo.fr . Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Hôtesses compétentes et plutôt calées sur les randonnées que renferme le coin.

Où dormir? Où manger dans les environs?

De prix moyens à chic

Chambres d'hôte La Boursaie : chez Anja et Peter Davies, 14140 Tortisambert. 2 02-31-63-14-20. Fax: 02-31-63-14-28. • laboursaie @wanadoo.fr • À 6 km de Livarot. Par la D 4 vers Saint-Pierre-sur-Dives sur 1 km, puis la D 38 vers Heurtevent; à 3,5 km, prendre à gauche juste après la sortie du village; à 600 m, prendre à droite, faire 500 m en forêt et vous serez aux portes de la propriété. Chambre double avec douche et w.-c. à 50 €, petit déj' compris. Ancienne cidrerie du XVIº siècle, au milieu des prairies, dans une vallée magnifique. Plusieurs formules pour résider dans ce cottage à l'anglaise. Chambres d'hôte agréables, avec douche et w.-c. Mais aussi 5 gîtes dans des bâtiments d'époque, pour 2 à 8 personnes. On a un faible pour « Le Pressoir », le plus grand, permettant de passer une semaine de vacances entre amis dans un cadre enchanteur. Prix variant beaucoup selon la saison; se renseigner.

Chambres d'hôte et gîtes Le Domaine des Sources : chez Margaret Love et Philippe Kalk, lieu-dit Les Vignes, 14140 Montviette. 2 02-31-20-35-35. Fax: 02-31-20-36-35. www.le-domaine-des-sources.com

A 4 km à l'ouest de Livarot par le

CD 4 direction Saint-Pierre-sur-Dives ; tourner ensuite à gauche sur le CD 250 direction Montviette. Chambre double avec douche et w.-c. à 58 €, petit déjeuner inclus. En pleine campagne, entre bosquets et petit étang (où cancanent les canards). bel ensemble de maisons traditionnelles : un manoir du XVIIIe et ses dépendances, superbement rénovés. 5 chambres décorées avec amour par... Margaret Love (on n'a pas pu s'empêcher de la faire); la plus grande, Manon, dispose même d'une terrasse privée. Thé et café dans chaque chambre et même quelques Routards! Gîte également pour 6 personnes de 530 à 690 €. Ambiance très anglophone. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte Le Manoir :14140 Sainte-Marguerite-des-Loges.
202-31-63-13-14. • monique. lemesle@wanadoo.fr • Sur la D 4 lentre Livarot et Orbec, sur votre gauche. Bien indiqué. Chambres doubles avec douche ou bains et w.-c. de 34 à 53 €. Un *B & B* comme on les aime. Les chambres sont douil-

coup la terrasse à colombages qui surplombe la rivière. Le soir, les petites lumières scintillantes de part et d'autre lui donnent un côté magique et très reposant. Hôtesse charmante. Un peu près de la route (heureusement peu fréquentée).

I Le Tourne-Broche : 14140 Notre-Dame-de-Courson. 202-31-32-31-65. À 11 km au sud-est de Livarot par la D 4. Au centre du village. Fermé les mardi soir et mercredi. Congés annuels : 1 semaine en septembre et 3 semaines en février. Menue de 11 50 à 30 € sans comptet.

tre-Dame-de-Courson. 2 02-31-32-31-65. À 11 km au sud-est de Livarot par la D 4. Au centre du village. Fermé les mardi soir et mercredi. Congés annuels : 1 semaine en septembre et 3 semaines en février. Menus de 11.50 à 30 €, sans compter le menu normand à 26 €, servi en saison. La bonne auberge de campagne dans un village hors des circuits touristiques. Au programme, un accueil chaleureux, un service dans la tradition et des plats de toujours, généreux et bien tournés pour faire le bonheur de la noce du week-end comme du routard affamé : terrine de campagne, jambon braisé vallée d'Auge et, pour finir, la fameuse teurgoule.

lettes, bien décorées, et donnent sur

un jardin très fleuri. On aime beau-

Beaucoup plus chic

Le Manoir de Courson: 14140
Notre-Dame-de-Courson. tet fax: 02-31-32-30-69. www.manoirde courson.com Ouvert d'avril à mioctobre. 3 chambres doubles de 100 à 150 €. Petit déjeuner à 10 €. Vous ne saviez pas où emmener votre dulcinée pour un week-end romantique? Voici l'endroit idéal. Au bord d'une grande piscine, face à l'un des

plus beaux manoirs normands en tuileaux roses et dans une bâtisse augeronne, l'actuel propriétaire a construit de coquets appartements pour 2, dans des teintes dignes des reportages de *Côte Ouest*, avec en prime des meubles asiatiques 1930. Chauffage par le sol, confort des équipements, joli parc : tout est réuni pour un séjour douillet à souhait.

Foire

 Foire aux Fromages: le 1^{er} week-end d'août. Livarot fête son fromage (avec concours du plus gros mangeur de livarot: avis aux amateurs...), mais aussi tous les autres fromages normands ou d'autres régions françaises (et les vins qui vont avec!).

SAINT-PIERRE-SUR-DIVES

(14170)

4020 hab.

Avec ses maisons presque toutes construites en pierre, Saint-Pierre-sur-Dives (d)étonne dans un pays d'Auge abonné aux colombages. C'est pourtant une plaisante bourgade commerçante, dynamique et empreinte d'un charme certain. Saint-Pierre a été un centre religieux important, comme l'atteste sa belle abbaye, autrefois l'une des plus prospères de Normandie. Les environs, là aussi, sont riches en somptueux châteaux.

Adresse utile

 Personnel compétent. Informations sur les chambres d'hôte, les gîtes du secteur et les chouettes randonnées autour des marais et des châteaux du coin. Organise des visites de l'abbaye et des halles. Journées « Terroir et Tradition; à la découverte du pays d'Auge », tous les vendredis en juillet et août de 16 h 30 à 19 h 30 dans le cloître de l'abbaye. Entrée gratuite. Belles randonnées dans les environs également.

Où dormir? Où manger?

A Camping municipal: route de Lieury. ® 02-31-20-97-90 (office de tourisme). Fax: 02-31-20-36-02. ♣ À 1 km au sud de Saint-Pierre par la D 102. Ouvert de mai à fin septembre. Compter 6,50 € environ pour 2 personnes et une tente. À côté d'un complexe sportif: piscine gratuite, tennis, etc. Equipement 2 étoiles.

■ Iol Hôtel Les Agriculteurs:
118, rue de Falaise. ② 02-31-2072-78. Fax: 02-31-20-62-74. • les. agriculteurs@wanadoo.fr • 🎖 (pour le resto). À la sortie du bourg, di-

rection Falaise. Resto fermé le dimanche soir. Chambre double à 28 € avec bains et w.-c. Menus de 10 € (en semaine à midi) à 25 €. Petit hôtel de campagne à l'accueil cordial. Chambres toute simples mais pas désagréables (il n'y en a que 10, avec leurs habitués, réservation conseillée) et honnête cuisine, souvent de terroir. Café offert et 10 % de réduction sur le prix de la chambre de novembre à février sauf week-ends fériés sur présentation du *GDR*.

Où dormir? Où manger dans les environs?

å lel Chambres d'hôte La Ferme d'Ailly: chez Arlette et André Vermes, 14170 Bernières-d'Ailly. ☎ 02-31-90-73-58. Fax: 02-31-40-89-39. Å 8 km au sud-ouest de Saint-Pierre. Traverser le village, puis au calvaire, tout droit sur 2 km. Fermé de la Toussaint à Pâques. Chambre double avec douche et w.-c. à 35 €, petit déj' compris. Table d'hôte à 14 €. Sur une exploitation agricole (céréales et légumes), ancienne ferme du château d'Ailly, Arlette et An-

dré ont aménagé 6 chambres dont une au rez-de-chaussée. Succulentes confitures maison au petit déjeuner. Repas (le soir uniquement) pris à la table familiale, dans l'ancienne écurie de la ferme. Accueil authentique. Une adresse idéale pour les familles. Café offert sur présentation du GDR.

● Ferme-auberge du Doux Marais: 14270 Sainte-Marie-aux-Anglais. ☎ 02-31-63-82-81. Fax: 02-31-63-96-33. ໕ À 8 km au nord de Saint-Pierre, par la D 16, puis la D 252 (sur la droite) après Bretteville. Fléché. Ouvert toute l'année (sauf les dimanche soir et lundi hors saison), sur réservation. Menus de 20 à 37 €. Accueil chaleureux dans cette gentille fermette à la déco rustique. Copieux menu, avec 2 entrées (terrine maison ou galette sauce camembert), un plat (par exemple, feuilleté de canard ou pintade au pommeau), plateau de fromages, puis dessert avec la fameuse teurgoule). Le tout accompagné si l'on veut d'un bon cidre du coin.

I La Levrette : 14140 Saint-Ju-

lien-le-Faucon. 2 02-31-63-81-20. Entre Saint-Pierre-sur-Dives et Lisieux. Près de la place centrale. Fermé les lundi et mardi. Menus de 17.50 à 35 €. L'une des bonnes tables normandes où la fraîcheur, l'accueil et le cadre sont de concert pour une mélodie parfaite. Le veau sauté à la crème de calvados ou les six tartelettes d'escargots de Bourgogne sauront vous conquérir. A moins que vous ne fondiez pour la variation sur le thème de la pomme... Jolie déco rustique et bourgeoise d'auberge de campagne pour un repas que vous n'oublierez pas.

À voir

- ** Les halles : dans le centre. Magnifique bâtiment en pierre du XIII siècle, d'une originalité architecturale certaine. Imposante charpente, refaite après la guerre. Le lundi matin s'y tient toujours un pittoresque marché. Également un peu plus loin, le marché aux bestiaux où se négocient à l'ancienne veaux, porcs, moutons. Célèbre dans toute la région! Enfin une foire aux antiquaires le premier dimanche de chaque mois.
- "" L'église abbatiale: bâtie au début du XI° siècle puis reconstruite aux XII° et XIII° siècles, elle conserve de nombreux éléments de cette période, malgré des modifications au XVI° siècle. Beaucoup d'allure grâce, notamment, à sa belle pierre blanche et à ses hautes tours typiquement normandes. À l'intérieur, remarquer les stalles sculptées (Renaissance), le maître-autel doré (du XVII° siècle) et les fresques murales de l'une des chapelles, au fond.
- **Les bâtiments conventuels de l'abbaye : entrée rue Saint-Benoist (derrière l'église). En restauration depuis plusieurs années. On peut déjà en voir l'essentiel : la salle capitulaire, au pavement en brique vernissée (d'une grande beauté), du XIII^e siècle, autrefois posé dans l'église. Une partie des bâtiments historiques abrite le musée des Techniques fromagères et l'office de tourisme. On peut apercevoir, dans la cour, le joli cloître roman.
- M. Le musée des Techniques fromagères: même adresse que l'office de tourisme, mêmes horaires. © 02-31-20-97-90. ★ Entrée: 2,30 €; scolaires. 1,50 €, dégustation comprise. Installé dans les superbes salles restaurées de l'ancienne abbaye bénédictine, un beau musée, bien conçu. On y a mêlé techniques modernes et souvenirs du passé, bien mis en valeur (monumental pressoir en bois du XVIII" siècle, murs de pierre, vieille charpente, voûtes sculptées). Tout sur la fabrication des fromages, mais aussi sur ses origines (les vaches, le lait) et sur son avenir (nouvelles techniques).
- Le jardin conservatoire : rue Saint-Benoist. À l'emplacement des anciens jardins de l'abbaye. Ouvert de mai à septembre, tous les jours. En mai, juin et septembre, le lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h et l'aprèsmidi uniquement le reste de la semaine, visite guidée à 15 h; en juillet et août, tous les jours de 14 h à 18 h, visites guidées à 15 h et 16 h 30. Entrée : 2,30 €. Le chou-fleur vous connaissez. Mais le chou canne, le chou branchu de Daubenton, le chou à moelle. le chou grappu de Normandie? Autant de légumes oubliés qu'on découvre dans ce potager où ils ont été plantés selon leurs utilisations en cuisine. Le jardin est aussi plein de fleurs qu'on ne prend plus la peine de planter : reséda, primevères à oreilles ou passe-roses qui ornaient autrefois les façades des maisons augeronnes... Soit, en tout, plus

de 450 espèces et variétés de fleurs et de légumes traditionnellement cultivées en pays d'Auge. Expos d'art saisonnières autour du thème du jardin.

MANOIRS ET CHÂTEAUX DANS LES ENVIRONS DE SAINT-PIERRE

MMM Le château de Vendeuvre : © 02-31-40-93-83. (musée et jardin). A 6 km au sud de Saint-Pierre-sur-Dives, par la D 511 vers Falaise. Sur la droite. Bien fléché. De mai à fin septembre, ouvert tous les jours de 11 h à 18 h (18 h 30 en juillet et août); du 1^{er} mars au 1^{er} mai et du 1^{er} octobre au 11 novembre, uniquement les dimanche et jours fériés et pendant les vacances scolaires de la Toussaint et de Pâques, de 14 h à 18 h. Possibilité de visite tout au long de l'année pour les groupes (25 personnes minimum). Entrée : 7,80 €; enfants : 6,20 €. Visite du jardin : 5,40 et 4,20 €.

Élégante demeure du XVIIIe siècle dans un joli parc avec jardins à la française et jeux d'eau « surprise », qui jaillissent du bec des colombes ou de la gueule des tortues! Gare à Cléanthe... Une grotte aux coquillages, un pont chinois, un jardin psychologique comme au XVIIIe siècle où l'on se perdait dans un labyrinthe pour oublier ses soucis. Mieux qu'une séance de thérapie! On visite les luxueux salons au mobilier d'époque, qui reconstituent à l'aide d'automates la vie d'une famille aristocratique du XVIIIe siècle. Ne pas manquer le lustre de la salle des pastels avec son poisson rouge. Sans oublier le bourdalou de la chambre d'honneur, pot de chambre que les gentes dames portaient avec elles au cours des longs, très longs sermons du père Bourdaloue sans être pourtant prises au dépourvu! Au sous-sol du château, une cuisine d'époque qui a gardé ses odeurs et ses vieilles habitudes.

Mais l'endroit est aussi réputé pour son *musée des Meubles miniatures* (situé dans l'orangerie du château), unique en son genre : plus de 700 chefs-d'œuvre de meubles miniatures, du monde entier, construits à partir des mêmes matériaux que leurs modèles grandeur nature. La plupart datent des XVI° et XIX° siècles, car les apprentis artisans avaient alors coutume de réaliser ces « chefs-d'œuvre de maîtrise ». On peut donc admirer ici des spécimens aussi originaux (le lit construit spécialement pour le chat d'une fille de Louis XV!) qu'admirables (une armoire peinte ayant appartenu à Sissi en personne)...

M. Le château de Mézidon-Canon: © 02-31-20-05-07 ou 02-72. A 10 km au nord-ouest de Saint-Pierre-sur-Dives, par la D 40 (vers Caen) jusqu'à Vieux-Fumé et Cauvigny. De Pâques à fin juin, ouvert les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h; de juillet à fin septembre, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 19 h. Entrée: 5 €; gratuit pour les moins de 12 ans; réductions sur présentation du GDR.

Classée monument historique, cette belle propriété typique du XVIII^e siècle fut conçue pour un ami de Voltaire, l'avocat Jean-Baptiste-Élie de Beaumont, qui désirait appliquer à la lettre les théories économiques des physiocrates (la terre comme source essentielle de richesse). La visite du splendide parc et des différents jardins (l'intérieur ne se visite pas) est donc ponctuée de toutes sortes de curiosités esthétiques en vogue à l'époque : miroir d'eau, temples, kiosque chinois, chartreuses (enfilades de jardins clos), « fabriques », avenues, vergers, ribambelle de statues, etc.

Hervé de Mézerac a ouvert une *cave* aux visiteurs dans une des dépendances du château. Juste à droite face à la grille centrale du château. Dégustation et visite sur appel au \$\mathbb{B}\$ 06-15-41-85-90. Produits du terroir et le fameux « halbi », cidre mi-poire, mi-pomme, remis au goût du jour par le jovial Hervé. Production biologique. Ne manquez pas non plus les sièges originaux sculptés par Hervé lui-même. Un grand talent!

Le manoir de Coupesarte : à 8 km au nord-est de Saint-Pierre-sur-Dives, par la D 511 (vers Lisieux) jusqu'à Saint-Julien-le-Faucon (d'où c'est fléché). L'intérieur ne se visite pas, mais les occupants autorisent les visites extérieures, jusqu'à 21 h. Gratuit.

Coupesarte est le plus typique, le plus romantique et sans doute le plus attachant des manoirs du pays d'Auge. Tout le charme de cette admirable demeure, aux colombages sertis de fines briquettes entrecroisées, réside dans ses imperfections : murs de guingois, dessin irrégulier, pourres diformes, etc. Ce qui n'ôte rien au côté raffiné du corps de logis, bien sûr. Pour mieux mesurer la beauté de cette petite forteresse du Moyen Âge. ne pas manquer de la contourner par le côté gauche : un sentier longe les douves jusqu'à une petite écluse d'où l'on peut voir le manoir se reflèter dans l'eau. Adorables petites tourelles en encorbellement, soutenues par des piliers. Le manoir a conservé sa fonction de ferme : on y trouve dépendances et étables. Dans la cour et le long des allées s'ébattent canards, oies et chevaux!

- Le manoir de Grandchamp: de Coupesarte, rebrousser chemin jusqu'à Saint-Julien-le-Faucon, continuer la D 269 jusqu'au village de Grandchamp et tourner à droite. Ne se visite pas, mais visible de la route. C'est plus un château qu'un manoir puisque, au XVII^e siècle, une importante bâtisse en pierre et en brique fut ajoutée à la partie médiévale, constituée d'une haute maison à colombages, au toit pointu, et de deux étranges tours couronnées de dômes rappelant les clochers de certaines églises. Quel contraste entre le classique et le rustique de ces deux bâtiments! La Vie (joli petit cours d'eau) coule le long du château, ajoutant une touche supplémentaire de charme à l'ensemble.
- Le manoir de Sainte-Marie-aux-Anglais: à 10 km de Saint-Pierre-sur-Dives par la D 511 puis la D 154. Ne se visite pas, mais visible depuis la route. Château composé de plusieurs parties, dont une demeure Renaissance. Plusieurs surprises: d'abord, il y a deux étages alors que les manoirs augerons n'en comportent qu'un; et puis, surtout, il est en dur alors que les constructions de la région sont toutes en bois.
- **Le manoir du Lieu-Rocher : à Vieux-Pont-en-Auge. À 5 km de Sainte-Marie-aux-Anglais, tout près d'une église à la sacristie en colombages. Visible de la route. Ne se visite pas. Manoir imposant qui fait à nouveau plus penser à un château. Construction classique et symétrique du XVIIIe siècle, avec de très belles fenêtres et une partie centrale à colombages.

CRÈVECŒUR-EN-AUGE

(14340)

510 hab

Village charmant, célèbre pour son château. On est ici au cœur du pays d'Auge, à mi-chemin de Caen et de Lisieux. Un carrefour idéal, dans une région vallonnée aux petites départementales de rêve, à deux pas de la route du Cidre.

Où dormir? Où manger?

101 Auberge du Cheval Blanc:
44, rue Saint-Pierre. ② 02-31-6303-28. Fax: 02-31-63-41-58. Dans le village de Crèvecœur, route de Saint-Pierre-sur-Dives. Fermé le lundi. Congés annuels: de mi-javier à mi-février. Chambre double à 49 € avec douche, w.-c. et TV. Menus de 12 à 42 €. Tout petit hôtel (6 cham-

bres seulement) dans une maison traditionnelle. Le resto est bien connu des représentants qui sillonnent le coin. Cadre chaleureux. Cuisine classique et sans prétention mais de bonne facture et à base de produits frais de qualité. Certains plats sont grillés directement dans la cheminée. Tête de veau ravigote et esca-

détour. Service efficace, mais quelques soucis avec les réservations.

lope de truite à l'oseille qui valent le : Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où acheter de bons produits de la ferme?

Domaine de Saint-Loup : Chapelle Fribois, 14340 Saint-Loup-de-Fribois. 2 02-31-63-04-04. Vente de

délicieux camemberts de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Arrivage le jeudi.

À voir

19 Le château de Crèvecœur : fléché du village. 202-31-63-02-45. • www.chateau-de-crevecoeur.com • & Ouvert du 31 mars au 30 septembre tous les jours, de 11 h à 18 h (19 h en juillet et août). Entrée : 4.60 € : enfants à partir de 10 ans : 3,80 €; sur présentation du GDR : 3,80 € sur la base de 2 personnes.

Ce site classé, dont les origines remontent au XIe siècle, a été patiemment restauré et remis en valeur par la famille Schlumberger pour devenir un lieu culturel actif. Autour du château proprement dit (une petite forteresse en pierre, entourée de douves), les dépendances disposées en cercle, dont chaque bâtiment est consacré à un thème précis. Dans le verger, 36 variétés de pommiers représentatifs du pays d'Auge. Dans le poulailler voisin, on remarque tout de suite ces inénarrables « poules de Crèvecœur », race locale rare et ancienne qui a été sauvée de l'extinction par une association. On a du mal à distinguer la tête de la queue : leur huppe rappelle un peu la coiffure des punks! On passe ensuite aux remarquables bâtiments à pans de bois dans la basse-cour :

dans une grange du XVI^e siècle, exposition consacrée à l'aventure des

frères Schlumberger.

 A côté, colombier carré du XV^e siècle, à la curieuse toiture, qui contient 1500 niches: une par couple! Cette double toiture (ou essentage) avait deux buts : protéger le bois et le torchis de l'eau, mais aussi les œufs de pigeons des rongeurs!

Une grande ferme, également du XV^e siècle, avec ses grosses poutres et

sa monumentale cheminée. Expo sur l'architecture à pans de bois. - Au pied de la motte du château, une charmante chapelle en pierre, du

XII^e siècle. Portail roman et voûte en arc, rappelant la carène d'un bateau. - Enfin, le logis seigneurial, posé sur une motte. Remparts en partie ruinés. Dans le corps principal, du XIe siècle, exposition sur l'histoire de Crèvecœur. La fondation du musée organise des manifestations toute l'année : stages de torchis, fête de la pomme, jeux d'histoire, pêche, etc. Mais aussi Les Médiévales, début août, avec, chaque année, des troupes et des animations pour revivre l'époque moyenâgeuse pendant une semaine.

LA ROUTE DU CIDRE

Voici un circuit fléché très prisé, parmi les plus séduisants de Normandie. On peut se procurer le petit dépliant (plan et adresses) auprès du CDT à Caen. ou encore à l'office de tourisme de Cabourg. Cet itinéraire, d'une cinquantaine de kilomètres, est ponctué de villages ravissants (Beuvron, Cambremer), de petites églises, de châteaux (Victot, La Roque Baignard) et d'étapes gourmandes. Certaines fermes sont signalées par un panneau « cru de Cambremer » : on peut y acheter cidre (bien sûr), calvados, pommeau et autres produits du terroir.

LE CIDRE, VOUS CONNAISSEZ?

"Normands, tous que nous sommes, nous avons du cidre dans nos veines », disait Flaubert, et c'est vrai que Normandie, pommiers et cidre sont associés. On fait le cidre en combinant les qualités de plusieurs variétés de pommes que l'on mélange le plus harmonieusement possible. Les fruits, recueillis à parfaite maturité, sont triés, lavés, brassés puis pressés. 100 kg de pommes donnent 75 l de jus. La fermentation se déroule en caves fraîches et transforme le sucre en alcool. Si cette fermentation est arrêtée lorsque le jus atteint 3" d'alcool, on obtient du cidre doux. Au contraire, en prolongeant la fermentation, le cidre sera demi-sec ou brut. Il existe deux types de cidre: le cidre industriel, qui représente environ 90 % de la production, et le cidre fermier, à acheter directement au producteur.

De la bonne consommation du cidre!

Il ne gagne rien à vieillir, il faut le boire dans l'année, frais. Le cidre brut accompagne très bien tous les plats (à l'exception des viandes rouges) et surtout les fruits de mer, le poisson, les fromages frais, les desserts, sauf ceux au chocolat. Et puis, en cuisine, pourquoi ne pas remplacer le vin blanc par du cidre? Idéal pour déglacer la poêle ou la cocotte après la cuisson ou pour faire cuire des petits crustacés, style langoustines. Vite, à vos four-neaux!

Les bonnes petites adresses du coin...

La plupart des producteurs du cru (de Cambremer) font visiter leur cave. Une dégustation (gratuite) s'impose à chaque fois. Si vous désirez acheter, sachez qu'une bouteille de simple cidre ne dépasse en général pas les 3 €. En revanche, le calvados, surtout s'il est très vieux, peut coûter dix fois plus. Voici quelques adresses sympas parmi la trentaine de producteurs officiellement recensés dans le secteur.

Etienne Dupont : à Victot-Pontfol. 8 02-31-63-24-24. • www.calva dos-dupont.com . Sur la gauche de la D 16, après le carrefour Saint-Jean, entrée sur la gauche à 3 km (avant d'arriver à Pontfol). À 3 km au nord de Crèvecœur-en-Auge et à 7 km au sud de Beuvron. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 18 h et le samedi de 11 h à 18 h. Fermé le dimanche. M. Dupont est un ancien banquier reconverti dans le calva par amour. Autant dire qu'il s'v connaît. Ses calvados vieux sont extra (quoiqu'un peu chers) et connaissent le succès au-delà de nos frontières: Oslo, Boston, Rome... Etienne Dupont exporte 80 % de sa production. Vend aussi du cidre et du pommeau et de la crème calvados (le Bailey's normand). Visite de la distillerie.

Desvoye: a Saint-Aubin Lebizay.

02-31-65-11-94. Å 5 km au nord
de Beuvron-en-Auge, après Cler-

mont. Tout petit producteur, dont le cidre a tout de même été récompensé par une médaille d'Or au salon de l'Agriculture! Également calva, pommeau et poiré. Vente et dégustation. Visite possible.

Le Père Jules: route de Dives, à Saint-Désir-de-Lisieux. 202-31-61-14-57. À environ 12 km à l'est de Cambremer et à 3 km de Lisieux par la D 45. Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h. Un peu à l'écart de la route du Cidre, mais vaut le détour pour la chaleur de l'accueil. Le père Jules, c'est une histoire de famille depuis 3 générations. Aujourd'hui, ce sont Thierry et Hugues qui mènent la barque. Belle ferme et belle cave. Vente et dégustation de cidre, pommeau, poiré et calvados vieillis en fût.

✓ Pierre Huet: La Brière des Fontaines, à Cambremer. © 02-31-63-01-09.
 ✓ pierre.huet@wanadoo.fr
 ✓ Entrée signalée par deux gros tonneaux. Visite des chais de Pâques à

la Toussaint sans rendez-vous. En été, on peut parfois assister à la distillation des alcools (téléphoner pour réserver). Gros producteur, réputé dans la région. Spécialiste du très vieux calva. Cidre et pommeau également.

Roger Giard: à Grandouet, tout près de Cambremer. © 02-31-63-02-40. Ouvert tous les jours. Producteur de cidre fermier, de pommeau et de calvados très vieux.

Grandouet. 20 02-31-63-08-73. Une exploitation familiale qui vaut la visite rien que pour la beauté du manoir et de ses dépendances. On peut aussi visiter la cave et le pressoir et visionner un film sur la fabrication du calvados, sans oublier l'incontournable dégustation (pommeau, calvados, poiré et cidre — primés en 1999 et en 2000). Toilettes au fond du jardin dans une authentique cabane normande!

BEUVRON-EN-AUGE

(14430)

240 hab.

Certainement le plus joli village de ce circuit. La place principale avec ses halles est si typique qu'on l'imagine sortie d'un décor de cinéma. Elle est entourée de maisons fort bien restaurées et fleuries avec soin. La plus connue, appelée *Vieux Manoir*, est ornée de poutres sculptées (XV° siècle). Allez boire une bolée de cidre au *Café du Coiffeur*. Juste derrière, un petit chemin longe le douet (rivière) et s'échappe dans la campagne. D'ailleurs, les amateurs de randonnées jetteront un coup d'œil sur la carte (en face du restaurant *La Forge*) indiquant les chemins pédestres situés autour du village. De Beuvron, ils pourront grimper jusqu'à la *chapelle de Clermont-en-Auge*, et profiter du superbe panorama sur les vallées alentour.

Adresse utile

i Syndicat d'initiative : sous les halles. ☎ 02-31-39-59-14. Ouvert en juillet et août de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30. Le reste de l'année, le syndicat d'initiative est tenu par

des bénévoles, les horaires sont donc variables. Normalement, ouvert le week-end, de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 18 h.

Où dormir?

É Chambres d'hôte chez Monique Hamelin: sur la place du village (panneau « Gîtes de France »). € et fax: 02-31-39-00-62. 2 chambres doubles avec douche et w.-c. à 47 €, petit déj' compris. Ancienne ferme à pans de bois, superbement restaurée, séparée de la rue par un haut mur de pierre. Jardin intérieur adorable. Accueil d'une grande gentillesse. Les chambres, douillettes comme tout, sont installées dans l'ancien cellier et la bouillerie. L'une

des 2 dispose même d'une kitchenette. Réserver le plus tôt possible, l'adresse est connue!

Chambre d'hôte L'Orée du Mont-Goubert: chez M. et Mme Rigolet, chemin du Mont-Goubert, à la sortie du village. © 02-31-79-02-45. Compter 43 € pour 2, petit déjeuner très copieux compris. Dans un pavillon moderne, 3 chambres confortables à la déco très fleurie (en rose ou vert, au choix). Vue sur la campagne environnante et sur le clocher

de l'église de Beuvron, car on n'est qu'à 400 m du village. Dans les chambres, des infos sur la région et un résumé de la vie, pas banale, de Michel Rigolet, le proprio. Une adresse sympathique (si on aime les fleurs).

Où manger?

ioi Auberge de la Boule d'Or : sur la place du village. 🕿 02-31-79-78-78. Fax: 02-31-39-61-50. Fermé les mardi soir et mercredi (sauf en juillet, août et septembre). Congés annuels: Noël et janvier, jusqu'au 10 février. Menus de 16 à 24 €. Superbe maison à colombages du XVIIIe siècle. Façade tellement typique qu'elle a servi de support à une campagne de pub. Une pleine page dans Le Monde, voilà qui vous pose une adresse! Pour l'anecdote, le carrelage de la cuisine est le même que celui de la cuisine de l'Elysée. Salle à manger d'un rustique évident, à la fois intime et con-

viviale. Cuisine scrupuleusement de terroir, bien goûteuse et à prix serrés (sauf peut-être pour quelques boissons...?). Souvent plein en été, pensez à réserver. Café offert à nos lecteurs sur présentation du *Guide du routard*.

le La Colomb'Auge: sur la place du village. © 02-31-39-02-65. Fermé le mardi. Crêperie où l'on peut faire un repas complet pour environ 10 €. On opte pour une galette, un plat du jour (souvent des spécialités de la région) ou une assiette campagnarde. Et en dessert, une succulente teurgoule. Un p'tit endroit tout simple, mais qui se défend bien.

Où dormir? Où manger dans les environs?

💼 🖭 Chambres d'hôte et gîte Les Vignes : chez M. et Mme Gallot, Les Vignes, 14430 Hotot-en-Auge. 🕿 02-31-79-22-89. A 1 km avant Le Ham, sur la D 78 (en venant de Beuvron par Hotot). Ouvert toute l'année. 3 chambres doubles avec lavabo ou douche et w.-c. de 37 à 44 €. Gîte de 157 à 322 € la semaine selon la saison. Quel plaisir de passer quelques jours dans cette ferme en activité, à goûter aux produits naturels et à savourer la gentillesse de Marie et Raymond Gallot! Chambres d'hôte : chez M. et Mme Tesnière, Cour-l'Épée, 14340 Saint-Aubin-Lébizay. 🚳 02-31-65-13-45. Fax: 02-31-65-09-45. • ai.tes niere@wanadoo.fr • Sur la D 85. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. de 54 à 61 €, petit déj' compris. 3 chambres de caractère, toutes extrêmement soignées, meublées avec goût. Installées dans un ancien pressoir et dans la bouillerie de celui-ci, elles jouissent toutes d'une incomparable vue sur la campagne environnante. Une élégante maison à colombages et un jardin magnifique qui ont récemment fait l'objet d'un article dans le magazine Mon jardin, ma maison.

Auberge À la Ferme du Laizon : La Vertinière, 14370 Cléville. 2 02-31-23-64-67. À une dizaine de kilomètres à l'ouest de Beuvron: rejoindre Hotot, puis prendre la D 152 jusqu'à Méry-Corbon, tourner à droite et rouler encore 2 km. Fermé le mercredi d'octobre à mai. Sur réservation seulement. Menus de 15 à 32 €. Vieille ferme à colombages dans un cadre idyllique : pelouses plantées d'arbres, vaches et chevaux dans les prés et une petite rivière, le Laizon. 5 viandes au choix : cochon, agneau, bœuf, lapin ou canard, accompagnées de pommes de terre à la braise. Avant : terrines et rillettes à volonté. Après : salade, fromages (livarot, pont-l'évêque et camembert), puis dessert maison (dont des crêpes flambées). Et trou normand, naturellement.

Rue, à Dozulé. 202-31-79-31-31.

Fermé les mardi et mercredi. Dans la rue principale de Dozulé. Menus de 8.60 à 15.30 €, le dernier comprenant galette, salade verte, fromage de la région (au naturel ou chaud en galette, miam!) et un dessert au choix. Pour les petits, menu à 7 €.

Aux gourmands nous suggérons de goûter la crêpe tatin, vraiment succulente. La jolie petite salle toute iaune est très agréable, tout comme la musique d'ambiance. Et le sourire du patron n'est pas non plus pour nous déplaire!

Où acheter de bons produits du terroir?

⊕ Boulangerie Au Bon Pain de Beuvron: 20 02-31-79-23-16. Sur la place du village. Fermé le lundi (sauf en juillet et en août). Congés annuels : fin septembre-début octobre et 2 semaines à la fin du mois de janvier. Délicieux pain au cidre et aux pommes (!), vendu en tranches. On peut aussi y acheter la fameuse teurgoule, vendue dans son pot de terre cuite recyclable, et la falue (brioche à base de crème fraîche). Ces deux derniers produits ont recu plusieurs prix.

⊕ La Ferme de Beuvron : ☎ 02-31-79-29-19. A la sortie du village. Ouvert de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h (uniquement le week-end hors vacances scolaires). Cidre, calva, fromage blanc, camembert, fromage de chèvre, volailles, tripes, œufs, confitures, etc.

⊕ Cidre du Beuvronnais : ☎ 02-31-79-13-50. Juste à côté de la place du village. Fermé en octobre (à la saison des pommes). Cidre fermier qui accumule les médailles, vinaigre,

confitures.

Fête et manifestation

- Foire aux Géraniums : le 1er dimanche de mai.
- Fête du Cidre et Grand Marché : en octobre. Marché à l'ancienne et démonstration de la fabrication du cidre.

CAMBREMER

(14340)

1120 hab.

A 15 km à l'est de Beuvron-en-Auge. La capitale du cidre et du calvados se présente comme un paisible bourg non dénué de charme et de bonhomie. Eglise massive à la jolie tour romane. Comme Beuvron, Cambremer constitue une bonne étape pour visiter la région.

Adresse utile

 Office de tourisme (Maison du Canton): rue Pasteur. 2 02-31-63-08-87. Fax: 02-31-63-03-21. • cam bremer.si@wanadoo.fr • Face à l'église. En juillet et août, ouvert tous les jours de 8 h à 13 h et de 14 h à 18 h; d'avril à juin et en septembre, ouvert du mercredi au samedi de

10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h; d'octobre à mars, les mercredi et samedi de 10 h 30 à 12 h, ainsi que les vendredi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Organise tous les mercredis après-midi en été des circuits-découverte avec visite de manoirs, caves, fromageries...

Où dormir dans les environs?

a Chambres d'hôte et gîtes Les | Darondel, 14340 Cambremer. 2 02-Marronniers: chez Chantal et Jean | 31-63-08-28. Fax: 02-31-63-92-54. www.les-marronniers.com
 Depuis Cambremer, suivre la direction Dozulé et, après environ 3.5 km. prendre à gauche 150 m avant le stop et suivre les panneaux Les Marronniers. Chambres de 42 à 52 € pour deux avec sanitaires privés et petit déjeuner inclus. Chambres pour 3 à 65 €, 78 € pour 4. Dans un manoir du XVIIe siècle, 5 chambres de charme (dont 2 familiales) répondant à des noms de déesses, installées dans une ancienne écurie et un ancien pressoir. Depuis Vénus, belle vue sur la vallée de la Dive avec au loin, par temps très découvert, un petit morceau de mer (si, si!). Egalement 3 beaux gîtes pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, de 245 à 450 € la semaine suivant la saison. Un bel endroit bien au calme au cœur de la campagne normande. Accueil très avenant

Camping et chambres d'hôte Le Mesnil: chez Georgette Camus, Le Mesnil, 14340 Cambremer. 2 ou fax: 02-31-63-00-28. A 3 km au nord de Cambremer, sur la D 85. Ouvert toute l'année. Sympathique petit terrain avec blocs sanitaires et minikitchenette. Egalement 2 chambres doubles (inégales) avec salle de bains commune à 31 €, petit déj' compris, dans une grosse maison mangée par le lierre et entourée d'un joli jardin planté d'arbres.

🏮 Chambres d'hôte La Vignerie : chez Marie-France Huet, Saint-Laurent-du-Mont. 2 et fax : 02-31-63-08-65. • mfhuet@club-in ternet.fr • A 1,5 km au sud de Cambremer; de Saint-Laurent, prendre la D 50 vers Caen, puis tourner à droite après 700 m; c'est 500 m plus loin, en pleine campagne. Fermé en semaine de novembre à mars. Chambre double avec bains à 37 €, petit déj' compris. Compter 55 € pour 4. 5 chambres aménagées dans un beau pressoir du XVII^e siècle. Ambiance plus « gîte » que chambre d'hôte. Correct, sans plus. 10 % de réduction à partir de 3 jours pour nos lecteurs.

Où manger?

I Au Petit Normand : place de l'Église. 2 02-31-32-03-20. Fermé le lundi. En plein centre de Cambremer, une jolie petite salle moutarde et bleue proposant une cuisine normande goûteuse et copieuse. Menus de 13,72 à 21 € comprenant, entre autres, l'entrecôte camembert, spécialité de maman qui œuvre aux fourneaux tandis que sa fille s'occupe de la salle. En dessert, la coupe Vallée d'Auge s'apparente au trou normand en plus gourmand, avec ses pommes cuites à la cannelle qui couronnent la glace. Une adresse récente mais déjà très appréciée, et pour cause!

Où acheter de bons produits de la ferme?

 ⊕ Fromages de chèvre : à la | Fauchon et de La Tour d'Argent, ferme de la Mimarnel, sur la D 50. 2 02-31-63-00-50. Fournisseur de

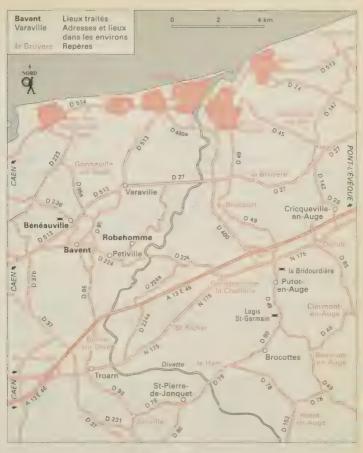
c'est tout dire.

Marchés

- Marché : le vendredi.
- Marché à l'ancienne : à Pâques, à la Pentecôte, en juillet et en août, le dimanche matin à partir de 10 h.

Fêtes et manifestations

- Les Rencontres de Cambremer : début mai. Concours de cidres du pays. Visites de caves, concours d'attelage, etc. Six produits augerons AOC



LA ROUTE DES MARAIS

à l'honneur : calvados, cidre, pommeau, camembert, pont-l'évêque et livarot. « Trois pour la pomme, trois pour le lait, pas mal pour un seul terroir »!

- Fête du cheval de trait : mi-août.

 Week-ends au pressoir : en octobre et novembre dans le canton de Cambremer.

LA ROUTE DES MARAIS

Autrefois, la mer s'enfonçait dans ces zones marécageuses, à travers l'estuaire de la Dives. Les salines du Moyen Âge ont fait place aux prairies d'embouche. De nombreux canaux de drainage croisent encore ces routes étroites. La boucle fait environ 45 km. De Cabourg, prendre la D 513. L'itinéraire fléché commence à Varaville. De Varaville, suivre la direction de Paris par l'autoroute (carrefour indiqué à 500 m à droite).

La véritable découverte du marais doit se faire à pied ou à vélo. le long du parcours tortueux de la route dite de l'Anguille, qui démarre de la D 27 à 2 km de Varaville et traverse les marais en passant par Robehomme. C'est ainsi que vous goûterez le mieux les charmes et les mystères du site, peuplé de toutes sortes d'hôtes, craintifs (gibier d'eau) ou inquiétants (prédateurs), et d'une flore aquatique adéquate : roseau, saule blanc, carex et reine-després. Et bien d'autres fleurs aux noms quillerets : iris jaune, consoude mauve et fleur de coucou!

LES MARAIS DANS L'HISTOIRE

Voici un site bien peu patriotique! A deux reprises, les armées françaises furent défaites dans l'estuaire de la Dives. Au Xe siècle, c'est Louis IV (dit d'Outremer) qui, traversant le marais pour s'attaquer aux occupants normands, se retrouve coincé par la marée. En 1057, c'est la fameuse bataille de Varaville. Henri le tente de reprendre la Normandie à Guillaume le Conquérant. Ses armées, une fois dans les maudits marais, sont à leur tour surprises par le reflux des eaux! Le roi de France avait mal étudié ses leçons d'histoire... Il assiste comme un gros bêta à la noyade de ses hommes, du haut d'une petite butte. Depuis cette bataille (quère héroïque), la Normandie est longtemps restée normande, avant d'être intégrée par Guillaume au royaume d'Angleterre.

ROBEHOMME

(14860)

À l'écart de la route fléchée mais au cœur des marais, le long de la pittoresque route de l'Anguille. Calme garanti dans ce charmant hameau. Belles promenades à pied ou à vélo en perspective.

Où dormir?

Chambres d'hôte Manoir du Hôm: chez M. et Mme Marie. 2 02-31-78-01-74. Dans le village. à 500 m de l'église. Chambre double avec douche et w.-c. ou bains à 38 €, petit déj' compris. Gîte : 120 € le week-end ou 4 nuits en semaine et en basse saison. De 215 à 320 € la semaine selon la saison. Adresse idéalement située. L'une des rares dans les marais. Cadre de rêve

(parc sauvage peuplé d'oies - qui ne pincent pas! -, avec étang) et maison ancienne, puisqu'il s'agit d'une ferme-manoir du XVIº siècle, bien restaurée. Pour ne rien gâcher, les propriétaires sont gentils comme tout. 2 chambres un peu poussiéreuses, meublées à l'ancienne (l'une très rococo). Propose également un gîte très confortable pour 4 personnes dans une maison normande.

BAVENT

(14860)

1730 hab.

À l'ouest de la route des Marais. Lavoir au centre du village. À proximité, de l'autre côté de la route menant à Caen (la D 513), joli château de Beneauville, du XVI siècle, en brique et en pierre. Ne se visite pas.

Où dormir?

1, rue du Lavoir; en face de la poste. | aol.com • Ouvert toute l'année. 2 dou-

Chambres d'hôte La Rivaudière : | 🚳 02-31-78-16-06, • larivaudiere@

bles à 43 €, avec douche et w.-c., petit déj' compris. Près d'un lavoir où batifolent les canards sous l'œil discret du chat de la maison. Entourée d'arbres, une demeure normande en pierre et à colombages, avec, fait de plus en plus rare hélas dans la

région, un toit de chaume. Chambres à la déco simple et chaleureuse (on aime beaucoup la chambre jaune). Très propre. Petit salon privé avec TV. Accueil souriant et très aimable.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Bon marché

Chambre d'hôte et gîte LaFerme de la Rivière: à Petiville.

© 02-31-91-88-15. Depuis Caen, prendre la route de Cabourg (D 513) jusqu'à Varaville; de là, prendre à droite la D 95 en direction de Petiville, 2° chemin sur la gauche. Ouvert toute l'année. 4 chambres doubles, avec douche et w.-c., à 35 €,

petit déj' compris. 2 gîtes également pour 6 à 8 personnes. Dans une ferme du XVIII^e siècle progressivement réaménagée. Au calme, le long de la Divette et au milieu des marais. Confort minimum dans les chambres, simples et très propres. Un bon point de départ pour sillonner la région à vélo ou à pied. Bon accueil.

De prix moyens à plus chic

Tell Hostellerie du Moulin du Pré: route de Gonneville-en-Auge, sur la commune de Bavent (14860). 202-31-78-83-68. Fax: 02-31-78-21-05. Du centre-ville, prendre la D 513 vers Cabourg puis tourner à gauche (fléché) 2 km avant d'arriver à Varaville, au niveau des « Pépinières de Bavent ». Fermé le lundi, le mardi et le dimanche soir (sauf en juillet, août et les jours fériés). Congés annuels: 15 jours début mars et en octobre. Chambre double avec douche (avec ou sans w.-c.) de 37 à 56 €. Menus de 32 à 43 €. An-

cienne ferme isolée, mignonne comme tout, qui vous plonge dans la campagne profonde à seulement 4 km de la mer. Calme assuré, à peine perturbé par le vol du héron de la maison. Chambres d'une autre époque, très rustiques Salle à manger de campagne, autour d'une grande cheminée. Soufflet de forgeron en guise de table. Cuisine réputée dans toute la région. Mais ce n'est pas donné, hélas! Heureusement, on se régale avec les spécialités du chef: cuisse de canette confite, poule aux morilles, etc.

> DANS LES ENVIRONS DE BAVENT

- ¶ L'étang du Colvert : entre Bavent et Robehomme sur la D 224. © 02-31-78-10-73. En été, ouvert tous les jours de 7 h à 19 h (22 h les vendredi et samedi). Fermé le mardi hors saison. Les mordus de pêche viendront planter leur canne autour de cet étang calme (24 € la journée, 13 € la demijournée) entre les marais. Les autres viendront pique-niquer sur les tables et admirer les belles prises. Ambiance familiale sympa. Buvette et cabane à frites. Quelques jeux pour enfants. Le soir, à la tombée du jour, la vue sur les environs est splendide.
- Troam: petit bourg à l'intersection de la D 95 et de la N 175. Connu pour son abbaye Saint-Martin, une abbaye bénédictine fondée au XI^e siècle, qui a notamment accueilli Guillaume le Conquérant. Dommage qu'elle soit aujourd'hui à l'abandon.

Brocottes: peu après Le Ham. Encore une chapelle au beau clocher. À l'intérieur, autel à baldaquin. Face à l'église, prendre à droite le petit sentier de randonnée qui conduit au bord du charmant cours d'eau appelé le Doigt (!).

Plus loin, deux châteaux, le logis Saint-Germain (du XVIIIe siècle), à gauche de la route, et le manoir de Beauquemare (du XVIIe siècle), sur la droite.

Putot-en-Auge: belle église d'origine romane, d'où l'on embrasse d'un côté le marais, de l'autre le bocage augeron. Remarquez les ardoises en bois du clocher.

A Criqueville, beau château Renaissance qui ne se visite malheureusement pas. Tours à damier, aux allures de donjons de forteresse.

LA CÔTE FLEURIE

Derrière la poésie du nom, c'est tout le faste des stations normandes les plus renommées (Deauville, Cabourg), mais aussi le charme désuet de la plupart d'entre elles (Houlgate, Trouville), voire le sympathique côté populaire de leurs voisines (Blonville, Villers-sur-Mer) et la modestie touchante des moins connues (Villerville, Cricquebœuf)... sans oublier la grâce du plus mignon des ports : Honfleur. On est ici au paradis des peintres impressionnistes. On marche dans les pas de Proust et de Baudelaire. Le subtil parfum déposé lors de la Belle Époque flotte encore par moments. La Côte Fleurie semble protégée par deux remparts naturels : la mer et la campagne. Sous les pommiers... la plage!

Pourtant, coincée entre les plages du Débarquement et la banlieue industrielle du Havre, cette portion congrue de rivage l'a échappé belle. Elle a les dieux pour elle. Pas étonnant que tout le gotha des arts et des affaires s'y retrouve... Même si le soleil n'est pas toujours au rendez-vous. Alphonse Allais, qui connaissait bien le coin pour y être né, affirmait : « Si vous voyez Le Havre, c'est qu'il va pleuvoir. Si vous ne le voyez pas, c'est qu'il pleut

déjà! ».

HONFLEUR

(14600)

8500 hab

HONFLEL

Le plus mignon, le plus fou, le plus choucard des petits ports normands... pour ne pas dire français. Depuis le XIX^e siècle. Honfleur fut le lieu d'élection des écrivains (Baudelaire, Flaubert...), des musiciens (Satie naquit ici) et des peintres (Boudin, enfant du pays, mais aussi Monet, Dufy, etc.), séduits par la lumière changeante de l'embouchure de la Seine et par la verdure de la campagne augeronne. Honfleur est en fait une cité à deux visages : la semaine avec ses pêcheurs et le week-end ou pendant les vacances avec ses touristes, ses bus et ses groupes envahissants. Mais il n'y a pas que la mer, le fleuve, l'arrière-pays et les basses collines de son site, encore vierges (par quel miracle?) de toute colonisation immobiliere... Il y a surtout l'atmosphère si dense d'une petite ville pourtant si fréquentée, et ce cachet unique parmi les ports normands, avec ses bassins intérieurs, ses vieux gréements et ses grosses barques de pêche, ses vieilles maisons aux

écailles d'ardoise, son clocher d'opérette, ses ruelles de traviole et ses couples d'amoureux...

Comment y aller?

En train + correspondances avec les Bus Verts

Depuis Paris (gare Saint-Lazare): trains pour Lisieux, puis correspondance en bus pour Honfleur, ligne nº 50. Trains pour Deauville (un peu plus long), correspondance en bus, ligne nº 20.

En voiture

Depuis Paris, Rouen ou Caen: par l'autoroute A 13 (ou A 14 puis A 13), puis l'A 29 (après le péage de Beuzeville), sortie Honfleur – La Rivière-Saint-Sauveur (avant le pont de Normandie).

Depuis la Belgique ou le Nord-Pas-de-Calais : par l'autoroute A 29, sortie Honfleur – La Rivière-Saint-Sauveur (après le pont de Normandie).

En bateau

■ Viking: 39, rue Marbeuf, 75008 Paris. © 01-58-36-08-36. Possibilité de croisière sur la Seine (Paris - Honfleur ou Honfleur - Paris). Compter 7 à 8 jours. Chaque croisière prévoit une escale par jour avec des excursions à terre (Vernon, Les Andelys, Rouen, Caudebec et Honfleur). Compter de 990 à 1340 € par personne en cabine double (excursions non comprises).

■ Alsace croisières: 147, bd Montparnasse, 75006 Paris. © 01-44-32-06-60. Compter environ 304 € pour 4 jours.

Adresses utiles

1 Office de tourisme (plan B3) : quai Lepaulmier. 2 02-31-89-23-30. Fax: 02-31-89-31-82. • www.ot-hon fleur.fr • Ouvert de Pâques à septembre (hors juillet-août) du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30; en juillet et août, du lundi au samedi de 10 h à 19 h; les dimanche et jours fériés de 10 h à 17 h; d'octobre à Pâques, du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, dimanche et jours fériés de 10 h à 17 h (pendant les vacances scolaires uniquement). Une équipe rodée et sympa. Petite brochure très complète sur la ville. L'OT organise

de nombreuses animations touristiques dont d'intéressantes visites de nuit avec lampes-tempête (« Laissez-vous conter Honfleur »).

Poste (hors plan par A3): 7,

cours Albert-Manuel.

Vases. 30810-214-214. La Côte Fleurie est desservie toute l'année par les Bus Verts du Calvados. Ligne n° 20 de Caen à Honfleur, via Cabourg, Houlgate, Villers, Blonville, Deauville, Trouville, etc. Un bus par heure en moyenne. Correspondance avec les gares de Caen, Deauville et Lisieux.

Où dormir?

Qu'on ne s'attende pas à trouver des chambres bon marché à Honfleur. Autre problème : les hôtels sont vite pleins en été et en général chaque week-end, et parfois dans un rayon de quelque 100 km...





Adresses utiles 8 Office de tourisme Poste \boxtimes Gare routière

- Camping Domaine Catinière
- Camping La Briquerie Odile et Antoine Domain 3
- 4 Céline Pillié
- Motel Monet Hôtel du Dauphin 6
- Hôtel du Cheval Blanc Le Castel Albertine
- 8
- 9 Hostellerie Lechat 10
- Hôtel des Loges
- 11

Où manger?

- 20 Le Nelly's
- La Cidrerie Le Crystal 21
- 22 Le Bréard
- 24 Le Bouillon Normand
- 25 La Tortue
- 27 Les Boucaniers Au P'tit Mareyeur
- 28 29 L'Ascot
- 30 L'Absinthe

🏋 🗷 Bars, p'tits déj' et brunch ?

- 40 Café L'Albatros
- 41 Le Perroquet Vert
- 42 Espace Cafe
- Tourmaline Cafe 43 44 La Petit Chine
- À voir

 - Musée Eugène Boudin
 - 52 Musee de la Marine Musee d'Ethnographie et d'Art populaire 53
 - Musee Erik Satie
 - Naturospace

Campings

A Camping Domaine Catinière (hors plan par C3, 1): 27210 Figuefleur-Equainville. 2 02-32-57-63-51. Fax: 02-32-42-12-57. • www.cam ping-catiniere.com • A environ 6 km de Honfleur. Suivre la D 580 puis la D 22 en direction de Beuzeville -Pont Audemer. Ouvert du 1er avril au 30 septembre. Compter 13,40 € pour 2 et une tente. Caravaning et locations de mobile homes. Réservation recommandée pour les séjours à partir d'une semaine. Tranquille et intime, situé dans une vallée verdoyante et bordé d'une rivière, ce 3 étoiles, récemment refait, offre 82 emplacements. Accueil jeune et sympa. Piscine chauffée (ouverte en juillet-août), ainsi que divers jeux proposés aux enfants. Réductions possibles.

La Briquerie (hors plan par A3, 2): 14600 Équemauville. 🏗 02-31-89-28-32. Fax: 02-31-89-08-52. 🖔 A environ 2,5 km au sud de Honfleur (accessible depuis la gare routière : lignes nos 20 et 50). Ouvert d'avril à fin septembre. Compter 16.80 € (en libre) et 17,80 € (en délimité) pour 2 et une tente (douches comprises). Ce 4 étoiles agréable, un peu éloiané de la mer, est très bien équipé : piscines (chauffées), salles de jeux, bar, resto, épicerie, etc. Centre équestre et tennis à proximité.

Appartements et studios

Location de charme, Odile et Antoine Domin (plan B3, 3): 1, rue de la République. 2 02-31-89-05-52. Fax: 02-31-89-58-24. • www.loca tiondecharme.com • 5 appartements. dont 2 studios pour 2 : de 45 à 76 € la nuit et de 122 à 183 € pour 3 nuits (week-end); une suite pour 3 de 77 à 122 € la nuit et à partir de 229 € pour 3 nuits (week-end). Pour les locations à la semaine, renseignezvous. Important : pour 1 nuit, vous ne pourrez réserver QUE le jour même; pour le week-end, 5 jours avant la date souhaitée. Pour le moment, cette maison préfère privilégier les réservations à la semaine. Situés dans le cœur historique de la ville, et, pour notre plus grand plaisir, à une nageoire du vieux bassin, ces appartements ont été imaginés et réalisés de main de maître. Tous les ingrédients sont là pour vous permettre de vivre une escale de rêve. Embarquement immédiat... Pour cha-

cun un style et un nom : « Le carré » (notre chouchou), aménagé et décoré en cabine de vieux gréement. Très belle adresse.

Honfleur Location, Céline Pillié (plan A1-2, 4): 41, rue Haute. 02-31-89-71-68 ou 06-20-44-58-17. • honfleurgites.free.fr • Ouvert toute l'année. 2 appartements et 1 studio pour 2 de 50 à 60 € suivant la saison. Possibilité de louer le weekend et à la semaine. Le charme de cette petite adresse? Sa situation dans l'une de ces hautes maisons étroites symbolisant ce quartier, à 200 m du vieux bassin. Un tantinet pittoresque, non? Seul inconvénient, y'a pas la vue. Sous son allure décontractée, Céline, qui met un point d'honneur à bien vous accueillir, n'est pas chipoteuse pour deux ronds. Même pour une nuit, on peut profiter d'une bonne grasse matinée, ou bien musarder... On s'y sent comme chez soi.

Prix moyens

Motel Monet (hors plan par A3. 5): Charrière du Puits. 2 02-31-89-00-90. Fax: 02-31-89-97-16. • www. motelmonet.fr . Fermeture annuelle de mi-février à mi-mars. Chambres doubles de 54 à 60 € (suivant la saison) avec bains, w.-c., TV, parking

privé et terrasse privative. Dans un cadre verdoyant, situé sur les hauteurs de Honfleur, en pleine côte de Grâce, ce petit hôtel familial offre 10 jolies chambres indépendantes et confortables. Bonne petite halte romantique.

Chic

Hôtel du Dauphin (plan B2, 6) : 10, pl. Pierre-Berthelot. 2 02-31-89-15-53. Fax: 02-31-89-92-06. • www. hotel-du-dauphin.com • Près de l'église Sainte-Catherine, Accueil iusqu'à 22 h. Chambres doubles avec douche ou bains et TV (satellite) de 54 à 114 €. Petit déj' à 6,20 €. Un petit hôtel installé dans une maison du XVII^e siècle, avec sa facade à colombages, typique de Honfleur. Certaines chambres (avec jacuzzi!) sont dans la maison, les autres, dans l'annexe, offrent une gentille vue sur l'église. Petit déjeuner continental offert à partir de la 2° nuit et pour une personne (hors week-end, jours fériés et juillet-août).

Hôtel du Cheval Blanc (plan B2, 7):2, quai des Passagers. 2 02-31-81-65-00. Fax: 02-31-89-52-80. • www. hotel-honfleur.com • Fermé en janvier. Chambres doubles de 60 'à 200 € avec douche ou bains (certaines avec jacuzzi!), TV (satellite et Canal+), sans compter les suites de 300 à 425 €, petit déj' compris. Suivant la saison et les disponibilités, il est possible de négocier le prix avec la patronne et de choisir sa chambre. Elle vous les montre avec gentillesse. Parking payant à proximité. Un 3 étoiles merveilleusement situé le long du port, face à la lieutenance. La maison date du XV° siècle. La plupart des chambres donnent sur le port. Un petit déjeuner par chambre offert à nos lecteurs sur présentation du GDR. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

Le Castel Albertine (hors plan par A3, 8): 19, cours Albert-Manuel. 2 02-31-98-85-56. Fax: 02-31-98-83-18. • www.honfleurhotels.com • 🖔 Fermé 15 jours en janvier. À 400 m du port. Chambres doubles de 65 à 115 € avec douche ou bains, w.-c. et TV satellite. Parking payant. Petit déj' à 8 €. Belle demeure du XIXº siècle, en dehors du centre-ville. C'est là qu'est né Albert Sorel, un immortel un peu oublié! L'ensemble de la maison est clair, plein de lumière et de couleurs. Chambres agréables aux tons pastel et fleuris. Confort de bon niveau. Certaines ont vue sur le ioli parc planté d'arbres centenaires. Sauna. Accueil un peu impersonnel, qui tranche avec la chaleur de l'endroit. Parking. Réduction de 50 % sur le petit déjeuner accordée à nos lecteurs.

Hostellerie Lechat (plan A2, 9) : pl. Sainte-Catherine. 2 02-31-14-49-49. Fax: 02-31-89-28-61. • ho tel.lechat@honfleur.com • Resto fermé les mercredi soir et jeudi (hors saison). Congés annuels : de janvier à mi-février. Chambres doubles de 64 à 149 € avec douche ou bains. TV (satellite). Somptueuse maison en pierre, recouverte de vigne vierge. Mais ne soyez pas effrayé : voici un 3 étoiles moins cher qu'on pourrait le supposer! Bel intérieur. Menus à 25 et 38 € servis dans une salle cossue et même luxueuse. Plafond à poutres, tentures pourpres et tableaux.

Plus chic

 sion pour la déco. Atypique? Sans aucun doute, le premier du genre à Honfleur. Que du beau... le style décline tous les standards du confort moderne. Travaux récents. Un objet vous plaît? Emballé c'est pesé... vous pouvez l'acheter et repartir avec. S'il n'est pas dispo? On vous le commande. Une adresse à retenir. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme » et « Tourisme et Handicap ».

L'Écrin (plan A3, 11) : 19, rue

Eugène-Boudin. 2 02-31-14-43-45. Fax: 02-31-89-24-41. • www.hon fleur.com • Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 85 à 160 € avec douche ou bains, w.-c. et TV. Petit déjeuner à 11 €. Sauna. Parking privé fermé et gratuit. Un vrai petit bijou, genre villa-manoir, blotti dans la végétation. La patronne a fait de sa maison une sorte de musée du luxe : mobilier ancien, vieux tapis, lustres massifs, tapisseries, vases, lampes et tableaux... Chambres superbes. Eviter cependant l'annexe, loin du style de la maison. Les cinéphiles seront ravis d'apprendre que Truffaut tourna ici La Chambre verte. Qu'on se rassure, cette maison n'est absolument pas dans le style, un poil déprimant, de ce néanmoins superbe film.

Où dormir dans les environs?

 Chambres d'hôte, chez Francoise Marescot: le bourg, 14600 Ablon. 2 02-31-98-74-03. A 6 km au sud-est de Honfleur par la D 580. A La Rivière-Saint-Sauveur, emprunter à droite de l'église la D 140 pendant 1 km (environ), puis prendre la 1^{re} petite route à gauche puis encore à droite (pendant un bon kilomètre).

C'est la 3^e maison sur votre gauche. Ouvert toute l'année. Animaux acceptés. Chambres doubles avec salle de bains, douches et w.-c. Compter 39 € pour 2, petit déjeuner copieux compris (53,50 €, pour 3 personnes). Maison sans caractère particulier. Chambres très bien tenues, au calme. Accueil sympa.

A Gonneville-sur-Honfleur (14600)

A 4 km par la D 144, dans l'arrière-pays de Honfleur. Charmant village typique du pays d'Auge, au calme. Idéal si l'on veut profiter de la campagne normande en restant à proximité de la mer.

â Gîte rural de la ferme de Prêtreville: chez Colette Groult. 2 02-31-89-00-05. De l'autre côté la D 144 en venant du bourg, direction Mont-Bouy. Petite maison à 42 € la nuit pour 2. Gîte pour 6 personnes : 229 € le week-end et de 320 à 503 € la semaine selon la saison. Petite chambre sous les toits, dans la maison de Colette : 40 € pour 2 avec petit déj'. Une adresse exceptionnelle, tant pour la chaleureuse et adorable Colette, maîtresse lieux, que pour la beauté de la ferme (1er prix des fermes fleuries 2002). Au choix : une petite maison avec kitchenette et poêle norvégien louée à la nuit, ou, une chaumière meublée, pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes, le tout décoré avec goût. On peut se procurer sur place œufs et lait de la ferme. Beaucoup de jeux pour les enfants, vélos à dispo pour tous les âges et tout plein d'animaux; normal, dans une ferme! Chambres d'hôte de la chaumière de Beauchamps : chez Andrée et Daniel Michel. 2 02-31-89-19-93. A 800 m, şur la D 144 en direction de Pont-L'Évêque (après Gonneville), prendre, à droite, la 1re petite voie sans issue. Chambre double avec douche et w.-c. à 40 €, petit déj' compris. Jolie maison normande au toit de chaume, datant de plusieurs siècles. La ferme est toujours en activité, mais le grenier a bien changé : c'est aujourd'hui un petit appartement divisé en chambres confortables. Escalier indépendant. Au petit déjeuner, lait sorti tout droit du pis de la vache. Voilà qui met en forme! Proprios hospitaliers.

Chambres d'hôte chez Chantal et Jean-Pierre Guigouresse : lieudit Côte-Maillard. 202-31-89-06-31. Fax: 02-31-89-25-46. A 100 m après la sortie de Gonneville, côté route C6. Ouvert toute l'année. Chambres doubles avec douche et w.-c. à 40 € pour deux, petit déjeuner compris. Gîte pour 4 personnes : autour de 168 € le wee-end, et de 267 à 397 € la semaine. Charmante chaumière à

colombages, typique de la région. Accueil sympathique. Bonne literie. Le confort général des chambres s'est amélioré. Le gîte est dans une maison récente et indépendante. Si vous choisissez les gîtes, amis lecteurs, une bouteille de cidre bouché fermier vous sera offerte.

 31-98-77-41. Gîte pour 10 personnes: 275 € le week-end et de 365 à 595 € la semaine selon la saison. Le long d'une vénérable allée de marroniers, une superbe maison au toit de chaume, aux colombages séculaires et à l'intérieur rustique. 4 chambres, une cuisine équipée, salon, salle à manger et deux salles de bains. Jardin. Apporter ses draps ou sacs de couchage.

Plus chic

Château de Prêtreville, chezMina et Rémi Bodet: © 02-31-89-37-06. Fax: 02-31-89-28-39. • www.
residencechateau.com • Ouvert toute l'année. Prix pour deux nuits, variable selon la saison. Au verger: petits studios pour 2 de 92 à 144 €, petits deux-pièces pour 2 de 138 à 216 €. Au château: grands studios pour 2 de 115 à 180 €, studios mezzanine pour 2 de 138 à 216 €. Prévoir 12 € par personne supplémentaire. Plateau petit déjeuner: 4 €. Un vrai château des XVIII° et XIX° siècles avec tourelles, lucarnes... au

cœur d'un vaste parc de 3 ha. Racheté par un couple de globe-trotters, il a été transformé en une résidence hôtelière spécialement conçue pour les amateurs de weekends. Tous les studios et appart' (pour 2 à 12 personnes) sont équipés d'une kitchenette et d'une salle de bains. Piscine, tennis, squash, sauna, et musculation. Location de vélos. Pas de resto. Achat de produits de la ferme à proximité. Une bouteille de cidre bouché offerte sur présentation du GDR.

Où manger à Honfleur?

Ce ne sont pas les adresses qui manquent dans un endroit aussi touristique. Revers habituel de la médaille, les prix ne sont pas forcément proportionnels à la qualité de la cuisine, notamment autour du vieux bassin, hélas. Mais on trouve heureusement de bonnes adresses...

iel Le Nelly's (plan B3, 20): 14, pl. Porte-de-Rouen. © 02-31-89-48-56. À côté de la médiathèque. 2 menus à 7 et 9,50 € (moules, salades et grillades). Nelly, à la langue bien pendue, vous accueille avec le sourire. Pour les fauchés en quête d'un week-end romantique.

Iel La Cidrerie (plan B2, 21): 26, pl. Hamelin. a et fax: 02-31-89-59-85. Près de la lieutenance. Ouverture non-stop de mi-juillet à fin août à partir de 12 h en saison. Fermé les mardi et mercredi hors saison. Congés annuels en janvier. Formule à 9 € servie en semaine. Compter 13 à 15 € à la carte. Une salle genre bonne vieille taverne où l'on boira tout ce qu'il est possible de

fabriquer avec des pommes (et des poires!). Belle carte de cidre, poiré, pommeau, poirineau et calvados servis de toutes les manières ou presque (cidre chaud pour ne citer qu'un exemple). Au chapitre des nourritures solides : galichots (galettes à base de farine de seigle et de froment, spécialités de la maison) et crêpes avec plein de garnitures. On y a même surpris une bien peu normande saucisse de Morteau... Service parfois un peu débordé mais c'est la ville qui veut ça. Café offert sur présentation du GDR.

lel Le Crystal (plan B2, 22): 3, rue Haute.
© 02-31-89-12-02. Fermeture annuelle en décembre-janvier. Formules de 12,50 à 25 €, ainsi

qu'un menu moussaillon à 8 €. Derrière la facade rococo se cache un petit resto à l'ambiance chaleureuse. Dans un décor mi-normand, mi-marin, les produits de la mer sont à l'honneur : soupe de poisson, fruits de mer, crabes farcis maison, gambas grillées et marmite du pêcheur. Cuisine simple et honnête.

Le Bréard (plan B2, 23): 7, rue du Puits. 2 02-31-89-53-40. Proche de la place Sainte-Catherine. Fermé les mardi soir et mercredi. Congés annuels : entre mi-novembre et mijanvier (sur répondeur). Menu du jour à 13 €, plat du jour à 8 € (en semaine). Autres menus de 17 à 29 €. A la carte, compter autour de 30 €. 2 salles et un jardin d'intérieur couvert et chauffé. Mme Enguehard et sa petite garde rapprochée vous accueillent avec sourire et efficacité. Service impeccable, dans un décor très clean, où vous pourrez déguster une cuisine fraîche et raffinée. Laissez-vous aller sur la poêlée de Saint-Jacques, la charlotte d'asperges ou la choucroute de la mer. Le 1er menu, délicieux, est correct et d'un bon rapport qualité-prix. En saison, n'oubliez pas de réserver.

I●I Le Bouillon Normand (plan B3, 24):7, rue de la Ville. 2 02-31-89-02-41. En face de la place Arthur-Boudin, derrière le quai Saint-Etienne. Fermé le mercredi et le dimanche soir. Menus à 15 et 22 €. Terrasse et coquette salle, récemment rénovée. Ce vieux bistrot jaune et bois est le décor de tout le talent du chef. Tradition, disait-il? Goûtezmoi la brandade de poisson et ses crevettes, le croquant au camembert, la Tatin et son bouillon normand... vous verrez... hum! un pur régal. Petit détail, ici on poivre et sale à sa convenance. calme et souriant. Pour les enfants qui ne tiennent pas en place, jeux et B.D. sont à leur disposition. Une bonne petite adresse.

lel La Tortue (plan A1, 25): 36, rue de l'Homme-de-Bois. 🕿 02-31-89-04-93. Ouvert toute l'année. Fermé les lundi soir et mardi. Menus de 15,50 à 23 €. A la carte, compter 29 €. Certains week-ends, la qualité de l'accueil souffre parfois de la trop forte affluence et le service est un chouïa trop « nature ». Mais, pour le reste, c'est une excellente adresse. Mignonne petite salle et cuisine de tradition, comme le foie gras poêlé sur lit d'épinards au jus de truffes. Egalement un menu végétarien. Café offert sur présentation du Guide du

lel Les Boucaniers (plan A1, 27) : 35, rue Haute. 2 02-31-88-25-64. Fermé les mercredi et jeudi. Menus à 17 et 22 €, formule bistrot à 10 €, ainsi que le menu « petit boucanier » à 8 €. Jérôme Vaussy, à la barre de ce navire, vous invite à partager son « carré ». Ce resto, assez récent, propose des formules assez simples mais, ô combien, savoureuses. Un chef qui aime bien son métier et qui soigne sa cuisine. Dans ce décor marin, on sent la mer toute proche et cela se confirme dans l'assiette : cotriade de poissons et crustacés. Le must : le feuilleté de moules poulettes sauce à la crème. Pour les palais carnassiers, nous conseillons la petite marmite de gibelotte de lapereau aux pommes et au cidre. Près du bar, une superbe cheminée dans laquelle grillent les viandes. Et enfin, pour renouer avec le passé, des dizaines de cartes postales accrochées au mur retracent la vie des pêcheurs honfleurais.

I Au P'tit Mareyeur (plan B2, 28): rue Haute. 2 02-31-98-84-23. Fermé les lundi et mardi. Congés annuels en janvier. Formule originale à 19 € (amuse-bouche, entrée, plat, fromage ET dessert), au choix. Bonne, fine et recherchée, la cuisine vous laisse sur le carreau... En effet. le chef met un point d'honneur à la préparation et à la présentation de ses plats, décrits dès leur arrivée sur la table : de la gourmandise de saumon mariné et fumé aux lentilles aux filets de rouget à la poêle, sauce pistou... en passant par la bouillabaisse honfleuraise (19 €)... un vrai festival. Carte renouvelée régulièrement. Endroit chaleureux, à la déco chic et stylée, mais pas trop pompeux. Verdure, pierres, colombages et tentures se marient à merveille. Service rapide et souriant. Pensez à réserver en saison, car la salle n'est pas très grande.

I L'Ascot (plan B2, 29): 76, quai Sainte-Catherine. 202-31-98-87-91. Fermé les mercredi soir et jeudi. Congés annuels en janvier. Menus à 20,50 et 27 €. Compter autour de 30 € à la carte. Portion de moules à 10,35 € (copieuse). Rare de trouver sur le vieux bassin une adresse sérieuse. Salle étroite, mais pour l'heure, nous ne saurions trop vous conseiller la terrasse. Eh oui! nous

ne pouvions quitter ces lieux, sans vous avoir offert la magie d'un dîner aux chandelles, au soleil couchant... les pieds dans l'eau. Ne ratez pas les amandes farcies et le poisson aux blancs de poireaux... c'est tout simplement exquis, comme disait notre grand-mère... Un bémol toutefois, il semble que de temps en temps, pendant la haute saison, la qualité baisse un peu.

Plus chic

I●I L'Absinthe (plan B2, 30) : 10, quai de la Quarantaine. 2 02-31-89-39-00. Fax: 02-31-89-53-60. • an toine.ceffrey@wanadoo.fr • & Congés annuels de mi-novembre à midécembre. Menus de 28 à 61 €. Compter 50 € à la carte. Maison du XVIII^e siècle au cadre ravissant. Travail des épices : escalope de foie gras poêlée au caramel de gingembre, et cuisine gastronomique autour d'une sélection de poissons comme

le bar ou le turbot. Pas mal de viandes aussi. Toutes les influences de la world cuisine se retrouvent dans votre assiette. On est loin du traditionnel pot-au-feu (de volaille truffée, ici)! Les saveurs explosent, se mélangent, s'additionnent. Parfois, c'est un peu brouillon, mais si l'on aime l'aventure culinaire, il faut essaver. A deux sauts de L'Absinthe. brasserie La Grenouille, même propriétaire.

Où manger dans les environs?

I La Fraîchette : chemin de Crémanville, 14600 La Rivière Saint-Sauveur. 2 02-31-89-37-36. À 4 km au sud-est de Honfleur par la D 580. À La Rivière, tourner à droite juste avant l'église, puis 500 m plus loin prendre la 1^{re} petite route à droite. Fermé le jeudi en saison et mercredi soir et jeudi le reste de l'année. Congés annuels : janvier. Menu ardoise uniquement : compter 16,50 € le repas. Dans une petite maison noyée dans la végétation, où l'on se sent à des kilomètres de l'animation de Honfleur, Accueil charmant, Salle à manger joliment arrangée. Les repas sont servis près du feu de cheminée en hiver et sur la terrasse en

été. A l'ardoise, une bonne petite cuisine de marché à prix étudiés (bœuf aux deux olives, poulet et veau au cidre). Au dessert, ne ratez pas le crumble aux fruits de saison! Pour varier la carte de ses vins, le jeune chef fait régulièrement le tour des propriétés. Salon de thé l'aprèsmidi. La maison propose aussi 3 chambres dans le ton de la maison, spacieuses et agréables chacune avec salle de bains et toilettes de 45 à 50 €. Petit déjeuner : 6 €. La chambre iaune a une chouette vue sur la petite vallée de La Rivière. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où prendre un petit déj', un brunch? Où boire un verre?

Terror Café L'Albatros (plan B2, 40): | 89-25-30. Ouvert tous les jours, jus-32. quai Sainte-Catherine. 202-31- | qu'à 2 h du mat' en saison. Campé sur le vieux bassin, ce bar de marins, jeune et sympa, est l'endroit favori des amateurs de bonne musique et autres philosophes, qui, confortablement installés, refont le monde tout en sirotant (avec modération) une « eau chaude »... (spécialité du coin : façon soft et originale de découvrir le calva). Petit déjeuner à 5 €. Quelques tables sont installées dehors, face aux bateaux. Idéal le matin quand il y a du soleil. Croissants délicieux. Restauration rapide pour les p'tits creux.

🕺 🕯 Le Perroquet vert (plan B2, 41): 52, quai Sainte-Catherine. 2 02-31-89-14-19. Ouvert tous les jours. Situé à tribord de l'Albatros, ce bar, ambiance taverne, tenu par un vieux loup de mer, propose d'excellentes mousses (une centaine au catalogue) à déguster sur fond de musique rock. Chaleur humaine assurée le week-end et les soirs de régates. En fin d'après-midi et après avoir foulé les pavés des magnifigues ruelles, installez-vous en terrasse, et contemplez le bailet permanent des plaisanciers.

🗽 Espace Café (plan B-C3, 42) : les Fontaines Saint-Léonard. 2 02-31-89-18-19. En face de l'OT. Vente et dégustation de cafés. Formule petit déj' (d'avril à septembre) à 5,80 €. En dégustant le « spécial Espace ».. vous entendrez chantonner, dans une seule et unique tasse à 2 €, les grains cubains, kenyans, brésiliens et éthiopiens. Les plus fous demanderont le café le plus cher du monde : le « blue mountain » $(3 \in !)$, cultivé à grande altitude, de couleur bleu-vert et épicé. lci, les murs peints incitent au voyage. La déco est principalement constituée de récup' sympa (vieux tonneaux, sacs à café, etc.). Fond sonore latino. Terrasse.

🍸 🕯 Tourmaline Café (plan A2, 43): 8, rue du Puits. 2 02-31-89-17-10. Dans une rue sympa, niché au milieu d'ateliers d'artistes, ce petit café chaleureux « ambiance d'hier » propose un brunch à 12,40 € ainsi qu'un spécial (pour 2) à 20 €. Dans la partie bar, où le rouge, la pierre et le bois dominent, vous pourrez déguster votre café sur une table basse, bien installé dans un fauteuil Voltaire, et écouter le crépitement des bûches dans la cheminée. Fait aussi resto (plafond décoré de peintures sur bois).

🕯 🕪 La Petite Chine (plan B3, 44): 14, rue Dauphin. 2 02-31-89-36-52. Ouvert de 11 h à 19 h 30. Fermé le lundi. Brunch à 21 €. Compter 15 € à la carte. Dans un lieu un brin snob, à la fois pâtisserie (les gâteaux sont à se damner) et boutique de déco, on peut déjeuner de suggestions du jour joliment tournées ou de tartes salées.

Où acheter de bons produits bien normands?

Marché de Honfleur (plan B2) : sur la place de l'Église Sainte-Catherine. Sympa comme tout. Vous y trouverez, tous les samedis, un étonnant maître-artisan fromager. M. Pennec (ferme du Vieux Lisieux), maintes fois médaillé pour ses produits traditionnels réinventés par un esprit franchouillard truculent : coup de pied au cul (fromage au calva), miteux (« un an de cave! »), cul terreux, vierge folle, puant normand (un panonceau précise : le nez dans le cru!), extase deauvillaise, vache en feu, fine goule (cidrée), etc. Sans oublier l'indispensable claquos cœur. On s'amuse beaucoup à lire les étiquettes et leurs commentaires

égrillards, mais on a aussi envie de tout rapporter chez soi tellement l'étal est beau! Si vous le ratez à Honfleur, M. Pennec est tous les jours à Deauville et les mercredi et dimanche au marché de Trouville. Sinon, on peut acheter ses produits à la ferme de Saint-Benoît-d'Hébertot (sur la N 175, entre Beuzeville et Pont-l'Evêque). 2 02-31-64-25-38. Boutique ouverte tous les jours, de 9 h à 20 h. Egalement des volailles, du cidre, des confitures, etc.

Le marché bio : en plus du marché traditionnel du samedi, un marché bio le mercredi matin dans le quartier Saint-Léonard.

de-Bois. 8 02-31-89-29-54. Une jolie boutique où, depuis une bonne vingtaine d'années, le patron entasse tout ce que le terroir normand produit de meilleur : cidre fermier, l

pommeau, calvados (impressionnante sélection!), poiré, tripes en bocal comme confitures et quelques gourmandises qu'on ne vous empêchera pas de glisser dans vos valises.

À voir

La vieille ville

- 199 Le vieux bassin (plan B2-3): l'endroit le plus connu de la ville, premier au hit-parade des couvertures de calendriers des postes. Créé sous Louis XIV sur ordre de Colbert, il a gardé un cachet tout particulier. Il est bordé par le quai Sainte-Catherine qui aligne ses hautes maisons étroites revêtues d'ardoise, aux étages en saillie, tassées les unes contre les autres. Chacune possède deux entrées, une donnant bien sûr sur le quai, l'autre, au 1er étage, s'ouvrant sur la rue du Dauphin ou la rue des Logettes. Certaines atteignent sept niveaux avec seulement deux fenêtres en facade. Le quai Saint-Étienne lui fait face. En 1832, Frédéric Sauvage fit ses premiers essais de bateaux à hélice ici.
- **La lieutenance** (plan B2) : cet étonnant bâtiment construit sur le quai, avec des tourelles d'angle, veille sur le vieux bassin. Vestige d'un castel du XVIe siècle, c'était la résidence du lieutenant du roi. Enclavée dans la construction, la porte de Caen permettait l'entrée dans la ville. Sur le mur face à la mer, une plaque à la mémoire de Champlain qui partit pour le Canada en 1608 et qui fut à l'origine de la fondation du Québec.
- Les greniers à sel (plan B3) : quai de la Tour. Superbes entrepôts (anciens magasins pouvant contenir 10000 t de sel) du XVIIe siècle, aux murs épais édifiés avec les pierres de démolition des remparts, et à la remarquable charpente. Il y en avait trois à l'origine mais, suite à un incendie en 1892, il n'en subsiste que deux. On peut les voir pendant les expositions (intéressantes) qui s'y tiennent ou au cours des visites guidées de la ville, organisées par l'office de tourisme.
- 19 L'église Sainte-Catherine (plan B2) : ouvert de 8 h 30 à 19 h. Sans doute le monument le plus original de Honfleur. Après le départ des troupes anglaises, il ne restait que des ruines et il n'y avait plus d'église. Pour la reconstruire à moindre coût, on employa le bois de la région et on fit appel aux charpentiers des navires. Voilà pourquoi l'intérieur fait penser immédiatement à un immense bateau renversé. On construisit deux nefs parce que la largeur de la nef était subordonnée à la hauteur des arbres. La façade extérieure est recouverte de bardeaux (tuiles de bois). Le plus drôle, c'est que l'église, reconstruite à la hâte, le fut provisoirement... et voilà de l'éphémère qui dure depuis plus de cinq siècles.

L'ancien clocher, très pittoresque, est séparé de l'église par une petite place. La raison du divorce, au dire de certains Honfleurais, est que l'église lui reprochait de sonner trop fort... et que ca lui flanquait le bourdon... Il est construit en bois consolidé par des poutres de châtaignier. Sa forme rappelle certaines églises norvégiennes. À l'intérieur, objets et costumes liturgiques. Le clocher (en fait, une dépendance du musée Boudin) est ouvert aux mêmes horaires que le musée, et le billet est jumelé.

La rue des Lingots (plan A-B2) : derrière le clocher, l'une des rues les plus caractéristiques de la vieille ville. Elle a conservé son pavage, et la plupart de ses maisons de bois sont anciennes. La maison du nº 30 accueillit promptement, en 1802, le général Bonaparte, alors Premier Consul.

1999 La chapelle Notre-Dame-de-Grâce (hors plan par A1): à 2,5 km du vieux bassin. Emprunter la rue du Puits, puis les rues des Capucins, Lucie-Delarue et enfin Charrière-de-Grâce. En arrivant au sommet de la côte, on trouve un belvédère sur la droite : panorama superbe sur l'estuaire de la Seine et sur le pont. Quelques mètres plus loin, l'adorable chapelle Notre-Dame-de Grâce, construite en 1600. Ouvert de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h. Intérieur original avec son plafond bleu et surtout ses nombreux exvoto : tableaux divers, maquettes de bateaux, vierges salvatrices, etc. Depuis le XVII[®] siècle, la chapelle est le sanctuaire favori des marins du coin, qui s'y réunissent en pèlerinage chaque week-end de Pentecôte (voir plus loin la rubrique « Fêtes et manifestations »). On peut poursuivre la balade jusqu'au mont Joli : là encore, chouette panorama sur la ville et le pont de Normandie.

Les musées

Il existe un pass qui donne accès aux 4 musées de la ville : 8,50 € pour les adultes et 5.50 € pour les enfants de plus de 10 ans. Economique, même si vous ne visitez que deux musées (faites le calcul!).

The musée Eugène-Boudin (plan A2, 51) : pl. Erik-Satie. 🕿 02-31-89-54-00. 5 Du 15 mars au 30 septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du 1er octobre au 13 mars, tous les jours sauf le mardi, de 14 h 30 à 17 h, les samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h. Fermé de janvier à mi-février. Entrée : 5 € (haute saison) et 4,20 € (basse saison); tarifs réduits : 3,50 € (haute saison) et 2,50 € (basse saison).

Musée consacré bien sûr à l'enfant du pays, Boudin, mais aussi à tous ceux qui formèrent ce que l'on appela « Les rencontres de Saint-Siméon », avantgarde de l'impressionnisme. C'est dans une charmante auberge des environs (aujourd'hui luxueux Relais et Châteaux) que Boudin retrouvait ses amis Jongkind, Monet et Courbet. Baudelaire se joindra à eux en 1859. C'est d'ailleurs à Honfleur qu'il écrira sa fameuse Invitation au voyage. Ebloui par les pastels de Boudin, le poète ira jusqu'à comparer l'impression qui s'en dégage à celle qu'il ressentait en fumant de l'opium!

- Au 1et étage : la salle Louveau réunit une collection d'ethnographie normande. Vêtements traditionnels, coiffes, bonnets d'enfants (certains du XVIIIe siècle), vaisselle ancienne, dentelle, poupées en peau et porcelaine

du XIX^e siècle.

- Au 2º étage : les peintures. Les Boudin sont dans le fond. 89 œuvres (peintures et dessins) évoquent Honfleur et le pays d'Auge, ainsi qu'un Courbet. Rivage de Normandie près de Honfleur, puis 2 tableaux de Monet, représentant Étretat et Honfleur. Également la chapelle, lieu d'expos temporaires. En leur absence, elle permet la présentation d'œuvres habituellement dans la réserve du musée : jouets, affiches, peintures, etc.

Au 3º étage : artistes normands du XXº siècle. Cabinet de dessins et de

gravures. Une centaine d'œuvres à feuilleter.

🎙 Le musée de la Marine (plan B2, 52) : quai Saint-Étienne. 🞏 02-31-89-14-12. * Ouvert de mi-février à fin mars et du 1er octobre à mi-novembre de 14 h à 17 h 30 en semaine (fermé le lundi) et de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 le week-end; d'avril à fin juin (sauf 1er mai) et en septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h du mardi au dimanche; en juillet et août, tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30. Entrée : 2,30 € ; réduction. Possibilité de billet jumelé avec le musée d'Art populaire : 3,80 €.

Dans la jolie petite église Saint-Etienne, le long du vieux bassin. Des documents et des objets soulignent le rôle des marins de Honfleur dans la découverte et la colonisation du Nouveau Monde. Bien entendu, des maquettes de bateaux, des canons, des figures de proue, des coffres de marines, un

superbe scaphandre...

- Prison. En sortant du musée de la Marine, prendre immédiatement à gauche. Mêmes coordonnées téléphoniques, mêmes horaires et mêmes tarifs. Dans dix pièces, reconstitution d'intérieurs normands avec meubles anciens, costumes et faïences. La visite se termine par l'échoppe du mercier, véritable boutique du XVIe siècle. Dans la cour, limitée par l'ancien rempart de la ville, un curieux puits à roue sous sa charpente de bois, ainsi que la prison et ses cachots.
- **11.** Les Maisons Satie (plan A1, 54): 67, bd Charles-V. 20 02-31-89-11-11. Fax: 02-31-89-09-99. Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 19 h en saison et tous les jours sauf le mardi de 11 h à 18 h hors saison. Fermé de mi-janvier à mi-février. Entrée : 5 €; réductions; gratuit pour les moins de 10 ans. Compter 1 h de visite (d'ailleurs, d'après Satie « on ne doit pas perdre son sang-froid plus d'une heure! »).

Erik Satie, musicien dont les avant-gardes (jusqu'à la techno!) revendiquent aujourd'hui encore l'influence, est né à Honfleur en 1866. Une bonne raison pour lui rendre hommage ici, d'autant que sa maison natale est toujours debout (même si le facétieux Satie est toujours resté flou sur l'adresse exacte de son lieu de naissance...). Mais comment? En posant trois partitions jaunies, une vieille redingote et un piano dans une pièce poussiéreuse? C'eût été un peu maigre pour ce précurseur du dadaïsme et du surréalisme qui assurait qu'il « écrivait des textes à ne pas lire et inventait de la musique à ne pas écouter »! Alors, les concepteurs des Maisons Satie (responsables, entre autres, de la fabuleuse expo « Cité-Ciné » à la Villette il y a quelques années) ont choisi de mettre en place un stupéfiant parcours au travers de l'univers personnel et artistique du musicien.

D'abord il y a la musique (chaque visiteur est muni d'un casque à infrarouge qui, pour une fois, fonctionne parfaitement et avec un son nickel) : des célèbres Gymnopédies et autres Gnossiennes pour piano aux musiques d'ameublement, toute l'œuvre de Satie est donnée à entendre. En même temps, on se balade de pièce en pièce, croisant une poire géante qui s'envole à tire-d'aile, découvrant 100000 traces de pas au sol d'une chambrette, pédalant sur un bizarre carrousel, assistant sur une banquette à une houleuse représentation de l'opéra Parade... Un lieu qui se vit autant qu'il se visite, et dont on sort en méditant encore longtemps sur les aphorismes et pensées de Satie délivrées pendant la visite par la voix de Michael Lonsdale: « Chérie, si tu trouves mon style décousu, fais-y un point », « Le piano comme l'argent n'est agréable qu'à celui qui en touche »... Génial!

- Le Naturospace (plan A1, 55): bd Charles-V. 8 02-31-81-77-00. Ouvert du 2 février au 31 mars les mercredi, week-ends, jours fériés et vacances scolaires de 10 h à 17 h; du 1er avril au 30 septembre tous les jours de 10 h à 19 h; du 1er octobre au 1er décembre, les mercredi, week-ends, jours fériés et vacances scolaires de 10 h à 17 h 30. Fermé en décembre et janvier. Entrée : 6,70 € ; réductions. Un jardin, au climat tropical, où vivent en liberté plus d'un millier de papillons, entres autres orchidées, bougainvillées, ananas, palmiers, vanilliers, etc.
- Le jardin des personnalités : sur la jetée. Un projet de musée à ciel ouvert, qui n'ouvrira ses cales qu'en juin 2003. Ce parc pédagogique de 10 ha, avec sa vue imprenable sur l'estuaire, proposera une douzaine de bateaux-jardins. Trôneront à l'intérieur les bustes de personnalités illustres, nées et ayant vécu à Honfleur. A chaque personnage seront associées plantes et essences symbolisant leur caractère, leur vie et leurs œuvres. À suivre...
- Le pont de Normandie : voir chapitre « Le Havre dans la Seine-Maritime ».

À faire

Les plages : celle de Honfleur, accessible par la route de la côte. À deux pas du centre, la plage du Butin (plan A1), au pied du phare du même nom. Plus loin, à quelques kilomètres, par la corniche en direction de Deauville, la plage de Vasouy, un peu moins fréquentée.

- Piscine municipale: bd Charles-V. 3 02-31-89-16-28. Ouvert tous les

jours en été. Couverte et chauffée.

- Tennis-club de Honfleur : bd Charles-V. a 02-31-89-06-03. 15 courts dont 6 couverts.

- Centre équestre de la Ferme du Ramier : à Équemauville. 3 02-31-89-

04-20 ou 02-31-89-49-97.

- Location de pédalos et bateaux : sur le petit port de Honfleur en face de la criée. 2 02-31-89-09-68 ou 06-11-23-64-12. À partir de 11 h. Tous les jours, d'avril à fin septembre; le week-end d'octobre à la Toussaint. De 8 à 18 €.
- Promenades en mer : avec la vedette Jolie-France, s'adresser au vieux port, quai de la Quarantaine. 202-31-89-58-01 ou 06-18-61-55-33. Promenade sur l'estuaire de la Seine avec passage sous le pont de Normandie. Compter 8 € pour 1 h 30 : 4 € pour les enfants. Egalement avec les vedettes Stéphanie et Alphée. quai des Passagers. 2 02-31-89-21-10. Et le bateau l'Evasion, quai des Passagers. © 02-31-89-41-80. Tarifs : 6.50 € pour les adultes: 5 € pour les enfants.

Fêtes et manifestations

- 10 promenades littéraires : découvertes originales de la ville, ponctuées de pauses et de lectures à deux voix, commentées entre imaginaire et réalité. Histoires et tranches de vie, drôles et émouvantes, de ceux qui ont vécu ou rêvé dans ce port... marins, grands voyageurs, artistes atypiques, enfants doués du pays... Ces promenades sont programmées : 10 samedis dans l'année. Renseignez-vous auprès de l'office de tourisme.
- Honfleur brocante (brocantelles) : rue Cachin et place Saint-Léonard. chaque 2º dimanche du mois.

Salon des antiquaires : aux greniers à sel, en avril.

 Fête des Marins : chaque année, pendant le week-end de la Pentecôte. Le dimanche, à l'heure de la marée, bénédiction de la mer, face au port. Pêcheurs et plaisanciers décorent leurs bateaux de roses en papier puis forment un cercle dans l'estuaire. Une gerbe pour les personnes péries en mer est jetée depuis un avion. Le lendemain à 9 h, une procession grimpe de l'hôtel de ville jusqu'à la chapelle de la Côte de Grâce Pour l'occasion, les enfants de marins portent sur leurs épaules des maquettes de navires (exposées durant tout le week-end dans les greniers a sel).

Chroniques nomades: fin mai-début juin. Renseignements: 301-40-07-00-75. Dans les greniers à sel, une dizaine d'expos de photographies de

voyage et d'aventure. Entrée gratuite.

- Marché des potiers : Fontaines Saint-Léonard, en août.
- Estuaire d'en rire : en septembre. Festival... comique. 3º édition.
- Fête de la Crevette : fin septembre-début octobre. Renseignements : 2 02-31-81-88-00 ou 02-31-89-23-30 Pendant un week-end. Autour du vieux bassin. Célébration d'une pêche traditionnelle du port de Honfleur : celle de la « petite grise ». Le port retrouve son ambiance de l'époque de la marine à voile. Rassemblement de vieux gréements et démonstration de techniques anciennes idehaiage au cabestan, déchargement de barriques. etc.), concerts de chants de marins et tavernes. Et, bien sûr, dégustation de crevettes, concours d'écalage.

- Festival du Cinéma russe : fin novembre. Une dizaine de films en ou hors compétition. Projections gratuites et expositions, concerts, tournois d'échecs (on y a même vu jouer Karpov I).

CRICQUEBŒUF

(14113)

190 hab.

Adorable et minuscule village balnéaire, au milieu des arbres. On y trouve une toute petite église en pierre, du XII" siecle, couverte de lierre. Dernere, un étang minni comme tout, ou barbotent des canards. Autour, des vergers remplis de pommes et des prés ou pait une poignée de vaches. Un joli petit com de nature. Depuis le village, sentiers de randonnée balisés.

Où dormir? Où manger?

Petit-Paris, 14600 Pennedepie. 2 02-31-81-14-00. Fax: 02-31-81-54-78. Sur les hauteurs de Cricquebœuf (fléché du village), route du littoral. Resto fermé les mercredi et jeudi midi. Chambres doubles avec douche ou bains, w.-c. et TV satellite de 50 à 135 € suivant la saison. Petit déjeuner à 7,50 € et demi-pension à 111 € pour 2. Menus de 23.50 à 33,50 €. Maison récente, néanmoins décorée de colombages et totalement paumée dans la plus belle des natures. La terrasse offre un large panorama sur la mer. Déco soignée. De plus, la patronne est vraiment aimable. La chambre nº 6, avec sa grande terrasse et sa vue sur l'estuaire, est certainement l'une des plus belles. Piscine chauffée et solarium. Pensez à réserver : l'endroit a déla été repéré par les amateurs de calme! Cela dit, les chambres sont un peu cheres d'un point de vue rapport qualité-charme. Au resto, merius tres corrects avec terrine de la-

pin à la compote de pruneaux, filet de bœuf au pommeau, etc. Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.

chemin Paul-Ruel, @ 02-31-88-10-40. Fax: 02-31-88-10-90. • www. honfleur-hotel.com . Chambres de 94.52 à 170.74 € selon la période et la catégorie. Restaurant fermé le mercredi et le jeudi hors saison. Menus de 29 à 50 €. Impossible de rater cette grande bâtisse moderne (mais décorée à la mode « Côte Fleurie »), en bord de la D 513. Vastes, les chambres offrent toutes TV câblées, minibar, bureau et minisalon. Si vous rêvez d'un lit king size, d'un peignoir douillet et d'une vue dégagée sur la mer et Le Havre (c'est encore plus beau de nuit), voici l'endroit au'il vous faut. Côté resto, une salle assez agréable et une cuisine d'inspiration normande, tel le suprême de pintadeau rôti sauce au cidre. Un établissement moderne et classieux.

VILLERVILLE-SUR-MER

(14113)

690 hab

Une station modeste qui a certainement souffert du succes de ses prestigreuses vois ses (étorifieur et Trouville), mais aussi de sa plage étoite (4 km de ong tout de meme, On aime pourtant bien l'atmosphere désuete de ce ocurg la vers ses vieilles rues, ses maisons colorées, certaines à paris de poss se le égase en pierre du XIII siècle, elle aussi dotée d'un clocher carré.

Adresse utile

Il Office de tourisme de Villerville-Criquebœuf: 40, rue du Général-Leclerc. ☎ 02-31-87-21-49. Fax: 02-31-98-30-65. Ouvert des vacances de Pâques à fin septembre de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. Fermé le dimanche, le lundi et le jeudi matin hors saison. Propose des petits circuits de randonnée autour de Villlerville, avec un guide de 9 promenades à Villerville et ses environs. Prévoir 2 €.

Où dormir? Où manger?

 une grande villa normande en brique, pleine de charme. Petite terrasse de verdure. Certaines chambres (les n°s 5, 6, 7, 8, 11, 12 et 14) ont vue sur la mer. Au resto, menus classiques : fruits de mer (dont langoustines grilées aux herbes de Provence) et magret de canard à l'orange. Un endroit bien agréable. Apéritif maison offert aux lecteurs de ce guide. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

À voir. À faire

¶ Le musée Mer et Désert: route de la corniche. © 02-31-81-13-81. Fax: 02-31-81-20-70. Sur la D 513 à la sortie de la ville, direction Honfleur. Ouvert de Pâques à octobre, tous les jours de 14 h à 18 h. Entrée: 4 €; enfants: 3 €; réductions sur présentation du GDR. Grosse collection (plus de 2000 pièces) de coquillages, rarissimes pour certains, très communs pour d'autres. Intéressants espaces qui expliquent comment plantes et animaux parviennent à coloniser les déserts.

Le sentier du littoral : il longe la côte sur 1,8 km entre Villerville et le Grand-Bec. Chouettes panoramas.

TROUVILLE

(14360)

5 550 hab.

Indissociable de Deauville, dont elle n'est séparée que par une rivière (la Touques), Trouville a pourtant réussi à se créer une identité bien à elle. Ancien village de pêcheurs, devenu lieu de villégiature grâce à sa grande plage de sable fin, la station connaît un essor remarquable à la fin du XIX° siècle, bien avant Deauville. On y découvre les premiers bains de mer, les joies (et les méfaits) du casino, les chalets puis les villas... Parallèlement, les artistes viennent y faire trempette, ou y trouver l'inspiration. On y voit d'abord Alexandre Dumas, puis Flaubert, suivi de Marguerite Duras, puis des impressionnistes et de Maupassant (une erreur chronologique? Non, un jeu!). De nombreuses personnalités, depuis, ont fait de Trouville leur résidence privilégiée: Gérard Depardieu, Antoine de Caunes, Karl Zéro et bien d'autres.

Curieusement, après une longue période de décadence, due essentiellement à la concurrence effrénée de Deauville. Trouville semble être redevenue à la mode ces dernières années. Le charme de son port de pêche et son petit côté familial font de plus en plus d'adeptes chez une certaine bourgeoisite en quête de simplicité. Parce que Trouville a semble-t-il su trouver le fragile équilibre entre tourisme et activités traditionnelles : témoin en est le marché aux poissons, ouvert à l'année.

Adresses utiles

ii Office de tourisme (plan B3):
32, quai Fernand-Moureaux. ☎ 02-31-14-60-70. Fax: 02-31-14-60-71.

• www.trouvillesurmer.org • En julilet et août, ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h; en septembre, octobre, avril, mai et juin, ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30; de novembre à mars, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; les dimanche et jours fériés, de 10 h 30 à 13 h toute l'année (jusqu'à 16 h en été). Propose, en saison des conférences, des visites guidées du patrimoine balnéaire du XIXe siècle et

des promenades littéraires (payant). Trouville adhère aussi à l'opération « Formule Mouette » : sous certaines conditions, 2 ou 3 nuits d'hôtel pour le prix de 1 ou 2 et de nombreux avantages sur les activités culturelles. Enfin, c'est une station qui privilégie l'accueil des enfants : clubs de plage, halte-garderie, etc.

Gare SNCF et gare routière (plan A-B3): entre Trouville et Deauville, après le pont des Belges. 8 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

Bus Verts: à la gare. 20810-214-214. Ligne 20. Le Havre - Caen.

Où dormir?

Prix moyens

Le Florian (plan A2, 1): 30, rue de la Plage. 26 02-31-88-17-40. Fax: 02-31-81-05-22. À deux pas du casino et de la plage. Congés annuels en janvier. Chambres doubles de 32 € avec lavabo à 51 € avec douche et w.-c., selon la saison. Un petit hôtel de 12 chambres, un peu étroites mais confortables et propres, toutes avec TV. Certaines chambres (les n° 7 à 12) ont vue sur la mer.

La Maison Normande (plan A2, 7): 4, pl. de Lattre-de-Tassigny.

302-31-88-12-25. Fax: 02-31-88-78-79. • halle.philippe@wanadoo.fr • Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 35 € avec douche (w.-c. sur le palier) à 61 € avec bains suivant la saison. Petit déj' à 6 €. Dans le centre, mais dans un coin tranquille. Maison... normande, donc à colombages (à l'extérieur, jetez un coup d'œil aux colonnes sculptées). Accueil épatant et charme indéniable dès le hall d'entrée, né de la réunion de deux anciennes bou-

tiques. Chambres tout doucement rénovées mais en respectant l'ambiance de la maison : d'un style presque *British*, subtilement surannées mais franchement séduisantes. Un petit déjeuner par personne offert sur présentation du *GDR*.

Les Sablettes (plan A2, 3): 15, rue Paul-Besson. 2 02-31-88-10-66. Fax: 02-31-88-59-06. • www.trou ville-hotel.com • Pas très loin du casino. Congés annuels en janvier. Derrière une façade immaculée se cache une adresse mignonne comme tout, à l'atmosphère très cosy. On dirait presque une pension. Chambres doubles à 40 € avec cabinet de toilette et de 41 à 56 € avec douche ou bains et w.-c. Les plus chères ont même la TV. Petit déi' à 6 €. Les chambres ont récemment été joliment refaites. Sa-Ion confortable, vieil escalier de bois. Propreté irréprochable. Un bon rapport qualité-prix pour Trouville. Petit déjeuner offert aux enfants de moins de 10 ans et 10 % de réduction à nos

lecteurs hors vacances scolaires et week-ends à partir de 2 nuits consécutives.

Le Trouville (plan A2, 5): 1, rue Thiers. 2 02-31-98-45-48. Fax: 02-31-81-13-21. Fermé du 15 novembre au 15 décembre. Dans le centre. Chambres doubles de 33 à 38 € avec lavabo, de 42 à 58 € avec douche et w.-c. ou bains. Petit 2 étoiles aux chambres confortables, malgré des papiers peints très sombres. Les nos 4, 7, 10 et 23 sont plus spacieuses. Réduction de 10 % accordée à nos lecteurs sur présentation du GDR, hors week-ends, iours fériés et vacances scolaires.

Hôtel de la Paix (plan B3, 6): 4, pl. Fernand-Moureaux. 2 02-31-88-35-15. Fax: 02-31-88-28-44. • hotel delapaix@hotmail.com • Face au pont qui mène à Deauville. Fermé 15 jours fin janvier. Chambres doubles avec douche ou bains, de 46.50 à 57,25 €. Petit déj' à 5,45 €. Établissement accueillant et très bien tenu. Chambres mignonnes, insonorisées et tout confort. Les plus grandes (avec vue sur le port) sont logiquement les plus chères. Garage pour motos. Un petit déjeuner par chambre offert aux lecteurs du GDR.

Plus chic

rue Gustave-Flaubert. 2 02-31-88-37-23. Fax: 02-31-88-21-56. • www. flaubert.fr • Ouvert de mi-mars à minovembre. Chambres doubles avec douche ou salle de bains de 52 à 105 € en fonction de la saison et de la vue : sur la rue, sur le jardin ou sur la mer! Sur les planches, quasiment les pieds dans l'eau. Un hôtel qui domine le front de mer avec une facade de Savignac, « affichiste » français. Idéal pour un week-end romantique ou pour s'acheter des gaufres (délicieuses!) tout près. 20 % de réduction en mars, octobre et novembre en semaine et hors vacances scolaires. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme »

L'Inattendu (plan A2, 4): 87-89, rue des Bains. 2 02-31-88-74-04.

Fax: 02-31-88-32-17. Compter 50 € hors saison pour une double, et 60 € en été. Petit déj' à 6 €. En plein centre, dans la très agréable rue des Bains. Un p'tit hôtel, anciennement La Calèche, qui vient juste d'être repris, mais déjà, cela se voit : efforts de déco dans les chambres, d'ailleurs agréables, et, d'après la patronne, les travaux vont continuer. En bas, le resto propose d'intéressantes formules Mer ou Terre à environ 15 €, et, en été, plein de salades à prix mini. Accueil très gentil.

Hôtel Le Central (plan A2, 10) : 158, bd F.-Moureaux. 2 02-31-88-80-84. Fax: 02-31-88-42-22. • www. adeauville/lecentral.com . Au-dessus de la brasserie du même nom, dans laquelle il faut entrer pour trouver la réception, au 1er étage. Belles

Adresses utiles

- Office de tourisme
- Poste
- Gare SNCF

Où dormir?

- 1 Le Florian
- 2 Hôtel Le Flaubert
- 3 Les Sablettes
- 4 L'Inattendu
- 5 Le Trouville
- 6 Hôtel de la Paix 7 La Maison Normande
- 10 Hôtel Le Central

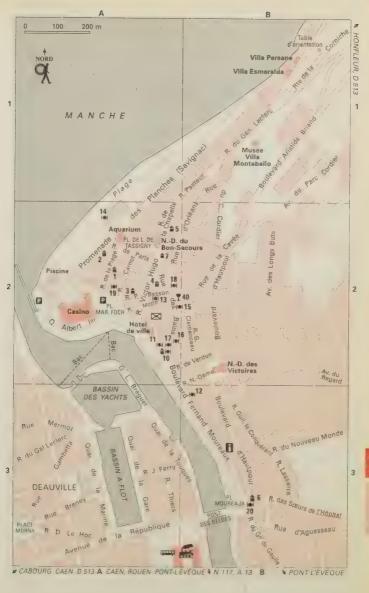
Où manger?

- 10 Brasserie Le Central
 - 11 Les Vapeurs et Les Voiles
 - 12 Le Bistrot sur le Quai
- 13 Tivoli Bistro
- 14 Le Galatée
- 15 Cocotte Café
 - 16 Chez Nicolas

 - 17 Les Mouettes
 - 18 Bistrot des Quatre Chats
 - 19 La Petite Auberge
 - 20 Il Parasole

Où boire un verre?

40 La Maison



chambres lumineuses avec douche ou bains et w.-c. de 56 à 78 €, tout confort. Les plus belles chambres I mansardées. Très bon accueil.

sont celles avec vue sur le port. Celles situées au dernier étage sont

Où manger?

Trouville est mieux lotie que Deauville en restos abordables. Les habitués du coin ne jurent que par les deux institutions du port : Les Vapeurs et Le Central. Ambiance assurée le week-end.

Prix moyens

- Iel Le Bistrot sur le Quai (plan B3, 12): 68. bd F.-Moureaux. 2 02-31-81-28-85. Fermé le mercredi hors saison. Congés annuels de mi-décembre au 1er février. Même hors saison, voici un bistrot qui ne désemplit pas. Les prix sont honnêtes : « formule pêcheur » à 10 €, puis menus de 14 à 25 € pour les grands, et à 6 € pour les petits. A la carte, compter autour de 30 €. Les spécialités de la maison tiennent toutes leurs promesses : gambas grillées à l'ail, crevettes flambées à l'anis, nage de 3 poissons, etc. Enfin, la maîtresse des lieux, d'origine finlandaise, réserve à tous un accueil digne de ce nom. Une adresse vraiment conviviale, qu'on recommande sans hésiter.
- iol Brasserie Le Central (plan A2, 10): 158, bd F.-Moureaux. 2 02-31-88-13-68. Fax: 02-31-88-42-22. & Ouvert toute l'année, sauf la veille de Noël au soir et le jour de Noël à midi. Menus à 15,70 et 23,20 €. Compter 25 € à la carte. Grande salle typiquement parisienne et terrasse face au port. Déco plus simple et moins clinquante qu'aux Vapeurs. Serveurs speedés mais efficaces. clientèle hétéroclite et carte longue comme le bras. On peut s'en tirer à des prix tout à fait convenables car la cuisine est copieuse et un seul plat peut suffire. Un petit conseil : la friture de pays encore toute croustillante qui se mange avec les doigts, accompagnée d'un verre de sancerre, le bonheur!
- I Tivoli Bistro (plan A2, 13): 27, rue Charles-Mozin. 2 02-31-98-43-44. Fermé les mercredi soir et jeudi (hors vacances scolaires). Congés annuels : le 15 juin et 2 semaines entre no-

- vembre et décembre. Menus de 15 à 23 €. Compter 24 € à la carte. Un petit bistrot sympa à la décoration hétéroclite, dominée par le bois. Poisson fumé maison et bons petits plats : gratin de poisson, andouillette de canard au cidre, etc. Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.
- I Cocotte Café (plan A-B2, 15) : 58, rue des Bains, \$\infty\$ 02-31-88-89-69. Fermé les lundi et mardi (en saison, seulement le midi). Congés de minovembre à mi-décembre. Formule à 11,90 €. Menus à 15,90 et 23 €. Petite salle dans laquelle le patron a casé un peu trop de tables, à notre goût. Mais comme l'ambiance est aussi sympa que l'accueil, ça facilite les contacts avec ses voisins. Surtout, ce resto sert une très bonne petite cuisine, d'un remarquable rapport qualité-prix : escargots au camembert, poulet cocotte, cassoulet de la mer, etc. Apéritif maison offert sur présentation de ce guide.
- 101 Chez Nicolas (plan A2, 16): 32, rue des Bains. 2 02-31-88-56-10. Menus à 12,80 € (jusqu'à 21 h) et 19,80 €. A la carte, compter environ 25 €. Salle agréable, plus spacieuse au fond que côté rue et une terrasse de poche sur la rue des Bains en été. Là aussi, fruits de mer et poissons à l'honneur. Une carte « classique », avec quelques originalités du chef, telles les gambas à l'anis ou à la provençale. Les produits sont d'une fraîcheur incontestable, le plateau de fruits de mer en est un bon exemple. Le patron, Nicolas, n'est plus là, mais sa sympathique et efficace équipe est restée et avec elle la qualité de l'établissement.

I Les Mouettes (plan A2, 17):11. rue des Bains. 2 02-31-98-06-97. Juste derrière Les Vapeurs. Service jusqu'à 23 h. Menus à 12 et 23.50 €. C'est une annexe, en plus intime, de la brasserie Le Central. Accueil cordial, déco genre bistrot parisien et. aux beaux jours, agréable terrasse sur une rue piétonne. Les produits de la mer sont de rigueur et, parmi les plats affichés à l'ardoise, on se régale avec le saumon au chavignol ou le pot-au-feu (et la choucroute) de poisson. Marquerite Duras aimait fréquenter cet endroit. Digestif offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Il Parasole (plan B3, 20): 2, pl. F.-Moureaux. 202-31-87-33-87. Face au pont des Belges qui mène à Deauville. Ouvert tous les jours (service de 12 h à 15 h et de 19 h à minuit). Plat du pêcheur à 10,50 € et menu à 15,90 €. Compter 23 € à la carte. Un resto italien au joli décor marin. Couleurs fraîches et agréables, tant dans la salle que dans les assiettes. Bruschetta tricolore, piccata piémontaise, friito misto, et quelques pizzas et pâtes : une vingtaine au choix à la carte. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

De prix moyens à plus chic

I Bistrot des Quatre Chats (plan A2. 18) : 8, rue d'Orléans. 2 02-31-88-94-94. K. Fermé les lundi et jeudi midi et les mardi et mercredi (hors saison). Congés annuels : de minovembre a mildecembre. Compter de 30 à 40 € à la carte. L'endroit peut paraître un peu anachronique dans ce quartier plutôt typique. Il l'est! Pour s'en convaincre, il suffit d'y croiser Karl Zéro qui n'est pas le dernier des « fêlés de la télé ». D'ailleurs, les patrons, qui accueillent le Tout-Paris dans leur bistrot, l'ont mis avec quelques autres copains sur la photo de leur carte de visite. Elle vaut le coup d'œil. Tout comme la salle au décor vieux rose usé remplie de bouquins, de cartes postales et de photos, de journaux... On mange, à des tables de bistrot, des plats classiques ou le oner a aloute une ou deux saveurs étonnantes qui bouleversent les repères. Belle mezzanine et bar a cockta's Les pur stes apprecieront le gigot de neures mais peut-être moins le magret de canard au gingembre. Subt luxe le pain est fait maison • La Petite Auberge can 42 19 : 7 rue Carnot 🖀 02-31-88-11-07 Ferme es mard et mercred hors vacances sociales. Menus de 23 à 38 € Compter 50 € à la carte Pas de doute cette pet le auperde est bien normande dans e decor beaucoup de culvre et d'assiertes aux murs dans un cadre plutôt co-

quet) et dans la cuisine. Menus à prix relativement raisonnables pour la qualité et qui changent souvent en fonction des saisons : terrine de foie gras au chutney aux pommes, éventail de poissons poèlés à l'huile d'olive, palet au chocolat et caramel d'Isigny au beurre salé. Service précis et accueil en accord avec la maison. En prime, le café est offert sur présentation du GDR.

lel Les Vapeurs et Les Voiles (plan A2. 11): 160 et 162, bd F.-Moureaux. 02-31-88-15-24. Juste à côté de la brasserie Le Central. Aux Vapeurs. compter au minimum 30 € à la carte. Aux Voiles, menus de 11.45 à 19.70 € et menu des mousses (pour les petits) à 10,70 €. Les Vapeurs, c'est sans conteste la brasserie la plus connue de Trouville, fondée en 1927. Les Voiles, c'est l'annexe. Aujourd'hui, il n'est pas un acteur americain venant au festival de la ville d'en face qui ne s'arrête ici. Jack Nicholson est un habitué. Et les sales ne desemblissent pas Illitaut absolument goldter aux specialtes maison les moules creme normande et les crevettes buites Tout est mais normal les chautiers sont a 10 m Les troes la entlegalement le coup. surtout avec un petit verre de saumur Reservation indispensable e nich are, ine, eb aniom si bne-week du mat pour slavaier que ques nuitres au muscadet, nistoire de bien commencer a curnee Digesti mason offert aux lecteurs sur présentation du GDR.

Iel Le Galatée (plan A2, 14): promenade Savignac (les planches).
20-31-88-15-04. Ouvert tous les jours. Congés annuels en janvier.
Menus de 11 à 50 €. Compter un bon 35 € à la carte. Un resto « les

pieds dans l'eau » (au propre comme au figuré : l'eau vient chatouiller les orteils des clients en salle trois ou quatre fois par an!) et spécialités de... poissons et de crustacés, naturellement! Terrasse aux beaux jours pour humer les embruns. Parfait pour s'extraire du tumulte du centre.

Où acheter de bonnes petites choses bien normandes?

Pâtisserie Charlotte-Corday:
172, bd F.-Moureaux. ☎ 02-31-8811-76. Fermé le mercredi hors saison. C'est ici que vous trouverez les fameux caramels au camembert.
Pas de panique: ils ne sont pas au fromage mais... au beurre salé! Également de succulentes tartes aux poires et à la cannelle. La maison existe depuis 1930. Accueil cordial.

existe depuis 1930. Accueil cordial.

**Poissonnerie Saiter: à la halle au poisson, sur le port. **202-31-88-02-10. Fermé le mercredi (sauf l'été). Les connaisseurs y achètent régulièrement la délicieuse fraîche du jour, soupe de poisson servie

dans une bouteille en plastique, que l'on va ensuite déguster sur le port... C'est une spécialité de Jeannette, que l'on peut rencontrer ici même.

— Marché: quai de Trouville. Les mercredi et dimanche matin. L'un des plus sympas de la côte pour ses coquillages et son poisson frais. Le dimanche, vous y trouverez le fromager M. Pennec (voir plus haut « Où acheter de bons produits bien normands? » à Honfleur). Unique en son genre. À voir impérativement. Également un petit marché tous les jours en juillet et août.

Où boire un verre?

T La Maison (plan A2, 40): 66, rue des Bains. ☎ 02-31-81-43-10. Un bistrot à la déco estampillée bric-àbrac, avec une caméra sur la tête, devenu en peu de temps le QG des gens sympas des environs. À l'heure de l'apéro, on s'y arrête pour prendre un verre (de bon vin) avec 4 pedre un verre un vere un verre un verre un verre un verre un verre un verre un verre

tits pots à tartiner sur du pain de pays, par exemple. Samuel et Vincent s'activent pour animer les lieux : le festival Off-Courts (voir « Fêtes et manifestations » plus loin) est né ici. Ils exposent aussi des artistes. Chouette! Un bar à vin vraiment super.

À voir

Pour vous balader dans la ville, procurez-vous à l'OT (contre 3,10 €) les deux petites brochures, très bien faites et joliment illustrées : Trouville « côté pêcheurs » et « côté baigneurs ».

19. Le musée de Trouville (plan B1) : villa Montebello, 64, rue du Général-Leclerc.
□ 02-31-88-16-26. À deux pas de la plage. Ouvert d'avril à fin septembre tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 2 € ; tarif réduit : 1,50 €; gratuit le mercredi.

Dans un manoir en brique du Second Empire, typique de la côte normande, l'histoire de la station racontée au travers de diverses collections de tableaux, affiches, dessins, etc. Les peintres locaux sont à l'honneur, ainsi que tous ceux qui tombèrent amoureux de la Côte Fleurie: Dufy, Van Don-

gen, Isabey, Chapuis, etc. Sans oublier Daumier, qui fit les premières caricatures des bains de mer. Amusantes affiches du publicitaire Savignac (qui vivait à Trouville et disparu il y a peu), célèbre papa de la vache Monsavon. des publicités Aspro et du bonhomme Bic. Il dessina aussi des affiches de films : La Guerre des boutons, Alexandre le Bienheureux...

- Natur'Aquarium de Trouville (plan A2) : 8 02-31-88-46-04. · www.natur-aquarium.com · Sur la plage, pas très loin du casino. Ouvert tous les jours; de Pâques à juin, en septembre et octobre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30; en juillet et août, de 10 h à 19 h 30; de novembre à Pâques, de 14 h à 18 h. Entrée : 6,50 €; enfants : 4,50 €. Répartie dans 70 aquariums et vivariums, une faune locale et tropicale parmi laquelle se remarquent les poissons multicolores des mers de corail et bien sûr les requins. Egalement une dizaine de vivariums consacrés aux reptiles et araignées en provenance de différentes forêts équatoriales. Les gamins ont bien sûr un certain penchant pour « Atlas », python de 6 m de long, la mascotte. Jeux pédagogiques. Bon à savoir : certains hôtels fournissent de temps en temps des invitations gratuites pour l'aquarium.
- 👯 Les villas (plan A2-B1) : Trouville a eu la bonne idée de protéger depuis 1989 son patrimoine architectural balnéaire. On trouve donc ici nombre de ces villas et grands hôtels révélateurs de l'aisance avec laquelle on vivait au XIXe siècle sur la côte. On peut en découvrir quelques beaux spécimens en se baladant le long de la promenade des Planches (récemment rebaptisée promenade Savignac), en partant de l'extravagant mais charmant casino : la très éclectique villa Sidonia de 1868 aux médaillons à figure humaine en facade, à peine plus loin le manoir Normand dont on aime bien le damier qui habille tout le rez-de-chaussée. La promenade Savignac s'achève avec la villa Esmeralda (à colombages), la villa Persane (de style oriental) et la tour Malakoff accolée à une maison gothique construite pour le peintre Mozin. En grimpant quelques marches, on découvre Les Roches noires, prestigieux palace transformé depuis en résidence. Parmi les anciens pensionnaires. Marquerite Duras, qui y a vécu 30 ans et écrit nombre de ses romans.
- 👯 *Le centre historique :* peu fréquenté, hormis les quelques rues autour du port, et pourtant prétexte à de sympathiques petites balades urbaines (mais attention, Trouville est construite sur une colline, donc, de temps en temps, ca grimpe!). Mignonnettes ruelles comme la rue des Rosiers bordée de maisons de pêcheurs aux couleurs pastel : volées de marches (chouette escalier du serpent, dit des 100 marches, qui offre de belles échappées sur la ville et la mer); anciens quartiers ouvriers comme rue Berthier ou rue Mogador...
- La Corniche : jolie route le long des collines menant vers Honfleur. Beaux panoramas sur Trouville et la mer.

À faire

- La plage: grande (1,2 km pour être précis) et profonde. Au XIX^e siècle, on en parlait dans les journaux comme de la plus belle de France avec son sable doux et fin, la comparant à un parquet que la mer prend soin de balayer tous les jours. Des planches, ici aussi, longent depuis 1867 la plage pour faciliter les promenades.
- Le casino (Louisiane Follies; plan A2): pl. du Maréchal-Foch. 8 02-31-87-75-00. • www.casino-barriere-trouville.com • A l'entrée de la plage. Ouvert tous les jours de 11 h (10 h le dimanche et en août) à 2 h (4 h les vendredi, samedi, et en août). Tenue correcte exigée après 21 h. Architecture genre Louis XVI rénovée il y a quelques années dans un style assez

crème Chantilly, inspiré des casinos américains. Déco assez marrante avec deux roues à aubes géantes dans l'entrée. Environ 200 machines à sous. Mise minimale : 0.30 €! Quatre tables de boule, et puis black-jack, roulette, craps, punto banco, dans une salle de style colonial. Tout est fait pour vous faire dépenser de l'argent le plus agréablement du monde. Bar proposant des happy hours entre 18 h et 21 h. Discothèque et thés dansants. Pour l'anecdote, ce casino, plusieurs fois reconstruit selon les modes successives, était à l'origine un simple chapiteau planté dans le sable.

— Piscine municipale (plan A2):

© 02-31-14-8-10. Sur la plage, derrière le casino, promenade Savignac. Ouvert en juin et septembre tous les jours de 10 h à 19 h, en juillet et août tous les jours de 9 h 30 à 19 h 30; en mai, tous les jours de 10 h 30 à 19 h; pendant les vacances scolaires, ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12 h à 14 h et de 16 h 30 à 19 h, le mercredi de 12 h à 17 h, les samedi, dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 19 h. Vaste complexe nautique, avec plusieurs bassins, en intérieur et en extérieur.

- Tennis-club de Trouville (plan A2): 60 02-31-88-91-62. Sur la plage, après l'aquarium. 5 courts en gazon et 2 courts en terre battue.

- Promenades en mer: © 02-31-65-23-30. Le long de la côte entre Trouville et Deauville (30 mn) ou jusqu'au pont de Normandie (2 h). Départ à l'heure de la marée, sauf en cas de mauvais temps.

Équitation : Écurie de Villerville. La Bruyère, chemin des Terrois. 302-31-14-99-69. À 3 km de Trouville. Propose des promenades en forêt et sur la

plage.

Voile: Club Nautique de Trouville-Hennequeville, digue des Roches Noires.
 № 02-31-88-13-59.
 ● assoc.wanadoo.fr.cnth
 ● Ouvert d'avril à décembre, du mercredi au dimanche de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h en saison, ouvre une heure plus tard et ferme une heure plus tôt hors saison. École Française de Voile: catamaran, catamousse (le cata des petits), planche à voile

Fêtes et manifestations

- Festival folklorique : mi-juin. Défilés dans les rues et animations gratuites.
- Fête de la Mer et du Maquereau: fin juillet-début août. Bénédiction des bateaux de pêche, pavoisés, sortis au large pour un dépôt de gerbes en mémoire des marins morts en mer. Le soir, chants de marins et bal populaire.
- Café-Trouville : en juillet et août. Concerts gratuits en ville et au casino Barrière.
- Course d'ânes: début août sur la plage. Une course où les cavaliers (des vedettes de courses hippiques et des vedettes tout court) chevauchent un âne à l'envers...
- Festival Off-Courts: fin août-début septembre, en même temps que le festival du Film américain de Deauville. Une sorte de « off » qui ne touche pas le même public et qui se veut non « cinématographiquement correct »! Films courts du Québec, des États-Unis et de France. Projections gratuites dans la salle des congrès de Trouville. Renseignements: ☎ 02-31-81-43-10 et www.off-courts.com •
- Hommage à Marguerite Duras : en octobre. Lectures, projections...
- Fête de la Cagouille et de la Citrouille : en octobre. La Cagouille. nom scientifique de l'escargot, est fétée chaque année à Trouville en début de vacances scolaires. Un événement convivial qui réunit gourmets et curieux.

« À Deauville, la présence de la mer est tellement que l'on se demande ce qu'elle fait là... C'est bien qu'on a construit une piscine. »

Madeleine Robinson (« Mannequins de Paris »).

La station balnéaire chic par excellence, fréquentée depuis ses débuts par un nombre impressionnant d'artistes et de vedettes. Deauville fut immortalisée au cinéma par Lelouch dans Un homme et une femme (chabadabada...). Parmi les éléments de son succès : sa magnifique plage de sable fin, longue de 2 km, bordée par les célèbres planches, mais aussi son casino royal, ses palaces, ses villas et son champ de courses. Certains se damneraient pour passer un week-end au Normandy, assister aux galas et flamber le reste au casino. Mais il y a aussi ceux que son nom même agace. Car Deauville est devenu un faubourg de Paris où la poudre aux yeux, dans une Normandie d'opérette, a été élevée au rang d'intérêt touristique. Les très mauvaises langues disent même qu'on vient en vacances dans le XXIe arrondissement de la capitale. Difficile de faire l'unanimité quand on symbolise autant le luxe et la réussite. Les riches se sentent obligés de s'y montrer, histoire de ne pas passer pour des pauvres. Les pauvres s'y rendent au moins une fois, histoire de voir comment vivent les riches. Pour apprécier Deauville, il faut savoir en profiter hors saison, et même en dehors des weekends.

UN PEU D'HISTOIRE

La station naquit en 1860 seulement, à l'emplacement de marais en contrebas d'un petit village fermier. À la tête de l'opération, un triumvirat de promoteurs visionnaires, parmi lesquels un certain duc de Morny, demi-frère de Napoléon III et petit-fils de Talleyrand. On assèche les marais, on construit l'hippodrome de la Touques, et on empêche la station voisine (Trouville), déjà célèbre, de s'étendre de ce côté-ci du fleuve. Vite lancée, Deauville commence à décliner en même temps que le Second Empire... et que la mer, qui recule de plusieurs centaines de mètres, laissant une plage nauséabonde!

La station renaît au début du XXº siècle, avec l'apparition d'un casino et de deux immenses hôtels de luxe, le Normandy et le Royal. Pendant la Première Guerre mondiale, ces hôtels, réquisitionnés par l'armée, servent d'hôpitaux. Après une seconde période de déclin, Deauville explose pendant les Années folles.

On imagine mal le succès de cette station dans les années 1920. Tous les continents se donnent rendez-vous sur la côte normande. Princes slaves, rajahs indiens, rois de l'industrie américaine, escrocs à la « grande semaine », sportifs de tout poil, stars de cinéma, don Juans d'opérette, gigolos, parasites et joueurs invétérés s'y retrouvent. Le jeu fait renaître la ville. Et le maître de jeu s'appelle François André, dont le panama et le parapluie sont incontournables. Pas un seul habitué de la ville ne peut manquer monsieur André, et lui-même se flatte de pouvoir mettre un nom sur près de 30 000 visages avec un mot gentil pour chacun. Comme pour André Citroën qui, un soir d'août 1930, est frappé par une chance insolente à la table de baccara. En une heure, il se retrouve avec une centaine de plaques de 100 000 F devant lui. Du coup, il offre une 10 CV aux chefs de parties, une 5 CV aux croupiers, et distribue généreusement ses gains aux clochards. aux religieuses et, pour finir, aux prostituées du quartier de la gare. Grand seigneur, l'homme aux chevrons! Mais il se met à jouer de manière inconsidérée, par passion plus que par amour de l'argent. Un jour, il engage ses usines de Javel comme mise, et toujours avec le sourire...

Les Planches, véritables Champs-Élysées normands, sont construites en 1923. En 1931, l'aéroport donne à la ville le statut de station internationale, complété par l'arrivée du chemin de fer et l'extension du port de plaisance. Deauville, depuis, malgré des périodes de crise financière, n'a cessé d'attirer les grands de ce monde. On y vit défiler, entre autres : la Bégum, le roi Farouk, le shah d'Iran, l'Aga Khan, Elizabeth II et Churchill, les peintres impressionnistes, Rostropovitch et Rubinstein, Flaubert, Colette et Aristide Briand. Boussac et les Rothschild.

Depuis 1975, le festival du Cinéma américain permet à la station de se prendre pour Cannes. Les stars du 7º art, à leur tour, font revivre Deauville : Robert de Niro, Tony Curtis, Elizabeth Taylor, Rita Hayworth, Charlton Heston, Kirk Douglas, Clint Eastwood, Steven Spielberg, Roger Moore, etc. Dernier coup de théâtre, la création d'un centre international (le CID), sorte de palais des festivals qui accueille toutes sortes de salons professionnels, mais dote aussi la ville d'une salle de spectacles. Vanessa Paradis y donna le premier de ses concerts. Signe des temps, Édouard Balladur, une fois Premier ministre, troqua son simple appartement de Deauville... contre une villa.

DEAUVILLE ET COCO CHANEL

La célébrité de Coco Chanel est en grande partie liée à Deauville. Elle y avait ouvert boutique en 1913; en août 1914, avec la guerre, ce fut l'afflux des châtelains de la Meuse, des Ardennes, puis... de la Seine-et-Oise; ils fuyaient leurs demeures menacées pour se réfugier dans leurs résidences secondaires. Les femmes, parties précipitamment, se firent faire une garderobe chez Chanel. Il y avait tellement de monde chez elle qu'elle avait installé chaises et tables sur le trottoir pour faire patienter ses clientes. C'est cette même année que Chanel se procura deux tissus britanniques, le tricot des sweaters masculins et la flanelle des blazers, et créa un modèle révolutionnaire dont la ligne, lâche, permettait l'aisance des mouvements et n'exiqueit plus le port du corset...

Adresses utiles

de la Mairie (BP 64300). 202-31-14-40-00. Fax: 02-31-88-78-88. ● www. deauville.org ● Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 (sans interruption jusqu'à 19 h en été): le dimanche et les jours fériés, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h (sans interruption jusqu'à 18 h en été). Hors saison, mêmes horaires, sauf le mercredi (ouverture à 10 h). On y trouve une petite documentation très bien faite avec plan de la ville et liste des hébergements. Demander aussi la liste des manifesta-

tions, nombreuses en toutes saisons. Organise des visites pédestres ou à bicyclette de la ville.

Gare de Deauville-Trouville (plan B2): av. de la République, un peu avant le pont des Belges (qui relie les deux stations). 308-92-35-35-35 (0,34 €/mn). Jolie petite gare d'un autre temps, avec ses colombages. Consigne pour quelques sacs à dos. Trains réguliers pour Lisieux et Paris (environ 8 par jour).

Gare routière (plan B2) : juste à côté de la gare SNCF. 202-31-88-



DEAUVILLE

Adresses utiles

- fi Office de tourisme
- Poste
- Gare de Deauville-Trouville
- Gare routière

Où dormir?

- 1 Hôtel Les Sports
- 2 L'Espérance
- 3 Le Patio
- 4 Hôtel Le Chantilly
- 5 Hélios Hôtel

- Hôtel du Polo
- Hôtel de la Côte Fleurie

Où manger?

- Chez Miocque
- Le Drakkar
- Chez Marthe 12
- Marybeth 13
- Bar du Soleil
- Les 3 Mages Le Kraal La Table d'Auge

Où boire un verre?

- 20 21
- Zoo Bar Brok Café

95-36. Liaisons avec toutes les stations de la Côte Fleurie et pour Pontl'Evêque et Lisieux.

- Taxis: station place de la Gare. 2 02-31-88-35-33. Egalement des radio-taxis fonctionnant jour et nuit. **3** 02-31-87-15-15.
- Location de voitures: Hertz, 10, av. de la République. 2 02-31-87-

36-66. Face à la gare. Egalement RentACar, 3 bis, rue Désiré-le-Hoc. 2 02-31-88-00-40. À côté du commissariat (pas loin de la gare). Et à l'aéroport de Saint-Gatien-des-Bois.

Location de vélos : La Deauvillaise, 11, quai de la Marine. 2 02-31-88-56-33. A deux pas de la gare. Fermé les lundi et mardi en hiver.

Lucas Cycles et Rollers, 92, av. de la République. 8 02-31-88-53-55.

■ Poste de secours des plages : 202-31-88-31-70.

Où dormir?

Eh oui, on peut trouver des chambres abordables en plein centre de Deauville! Cependant, n'oubliez pas de réserver le plus tôt possible pour le weekend et les vacances scolaires. Attention également aux nombreux salons professionnels, durant lesquels les hôtels sont souvent complets...

- Hôtel du Polo (plan B2, 6): 33, bd Mauger. 2 02-31-98-16-02. Fax: 02-31-98-08-99. 🖔 Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 28 € avec lavabo à 61 € avec douche et w.-c. ou bains selon la saison. Petit déi' à 6 €. Assez loin de la mer, mais dans un quartier tranquille. Petit hôtel pas de prime jeunesse mais doucement réanimé par un jeune couple sympa et accueillant. Pas le grand luxe, mais quelques chambres (celles autour du petit patio, par exemple) plutôt agréables. Petit déjeuner offert toute l'année, ainsi que 10 % de réduction hors vacances scolaires et week-ends sur présentation du GDR. 盲 Hôtel Les Sports (plan B2, 1) : 27, rue Gambetta. 2 02-31-88-22-67. Fax: 02-31-88-09-72. Derrière la halle aux poissons. Fermé le dimanche hors saison, ainsi qu'en juin et novembre. Chambres doubles 56,70 à 63 € avec douche ou bains. Un menu à 10,40 €. Au-dessus de ce café populaire, 9 chambres dont 2 disposent d'un balcon. Hôtel assez confortable. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction sur le prix des chambres en basse saison.
- L'Espérance (plan B2, 2): 32, rue Victor-Hugo. © 02-31-88-26-88. Fax: 02-31-88-33-29. Dans le centre, derrière le marché. Resto fermé les mercredi et jeudi (sauf vacances et été). Congés annuels: la dernière semaine de juin, une semaine en octobre et une autre en janvier. Chambres doubles de 34 à 67 € suivant la

- saison et le confort. Menus de 19 à 29 €. Maison calme et assez agréable. Chambres simples aux prix attractifs. Au resto, cuisine traditionnelle : rognons de veau à la moutarde à l'ancienne, par exemple. Réservation impérative. Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.
- **a** Le Patio (plan A2, 3) : 180, av. de la République. 2 02-31-88-25-07. Fax: 02-31-88-00-81. % Congés annuels: janvier. Chambres doubles de 34 à 70 € selon la saison et le confort. Petit déjeuner à 6,50 €. Dans une grande bâtisse blanche, les chambres ont retrouvé leur prime ieunesse. L'ensemble est plutôt confortable et bien réussi. Vue sur le patio (ah, voilà le nom alors!) fleuri et ombragé, dispensant une fraîcheur agréable. Prix raisonnables pour Deauville. Salle de fitness pour éliminer les méfaits de la crème normande. 10 % de réduction sur le prix de la chambre pour nos lecteurs hors week-ends et vacances scolaires.
- Hôtel Le Chantilly (plan A-B2, 4): 120, av. de la République. 202-31-88-79-75. Fax: 02-31-88-41-29. hchantilly@aol.com À 500 m de la gare SNCF. Chambres doubles avec douche ou bains de 54 à 67 € suivant la saison. Hôtel non dénué d'un certain charme, entièrement rénové, avec tout le confort désiré. Accueil aimable. Il est prudent de réserver...

Plus chic

♣ Hôtel de la Côte Fleurie (plan B2, 7) : 55, av. de la République. ☎ 02-31-98-47-47. Fax : 02-31-98-47-46. En face de l'hôtel Le Chantilly. De 60 à 72 € selon la saison. La maison a récemment été entièrement refaite. Belles chambres, très claires, avec salles de bains

neuves et, sur chaque porte, une fleur. Joli jardin sur lequel donne une grande chambre double, un peu plus chère que les autres mais vraiment exquise. Accueil véritablement gentil, ce qui ne gâche rien!

■ Hélios Hôtel (plan A2, 5): 10, rue Fossorier. © 02-31-14-46-46. Fax: 02-31-88-53-87. • www.hotel heliosdeauville.com • © Ouvert toute l'année. À mi-chemin entre la mairie et la plage. Chambres doubles avec

bains de 61 à 75 €, selon le standing et la saison. Également des chambres familiales avec mezzanine. Petit déjeuner à 8 €. Un 2 étoiles moderne et « classieux ». Petite piscine (chauffée de mi-juin à mi-septembre) dans le patio et chambres tout confort, à la propreté irréprochable. Les n°s 203, 206, 303 et 306 disposent de balcon. Un petit déjeuner offert par chambre et par nuit hors août, sur présentation du *GDR*.

Où manger?

Si l'on peut se loger à des prix raisonnables, on ne peut pas vraiment en dire autant de la restauration deauvillaise. La bonne cuisine ne manque pas, mais la cuisine bon marché se fait discrète. Heureusement, Trouville tout proche permet de se rassasier à des prix plus raisonnables.

I Chez Miocque (plan A2, 10): 81, rue Eugène-Colas. 2 02-31-88-09-52. K Fermé les mardi et mercredi (hors saison et hors vacances scolaires). Congés annuels en janvier. Compter 40 € à la carte. Réservation obligatoire le week-end. Brasserie réputée (dans le genre institution locale), dirigée de main de maître par un ancien marin bourlinqueur. Jolie salle à la déco très parisienne, avec, aux murs, une galerie de portraits des célébrités venues s'attabler ici. Quelques tables dehors. Grand choix à la carte, avec notamment de bonnes moules à la crème.

Outline Service : Outline Service : Outline Service : Outline : Outl

carte. Ne cherchez pas Marthe (personne ne répond à ce prénom ici l) dans ce resto monté par l'ancienne patronne des *Vapeurs* de Trouville. Agréable véranda, rigolo salon au pied du bar et salle décorée genre entrepôt Emmaüs. Sympa, quoi. Ambiance très décontractée pour donner au Tout-Deauville l'impression de s'encanailler un peu. Bonne cuisine de marché, parfois teintée d'une touche d'exotisme. Mais un peu rudement facturée.

I Bar du Soleil (plan A2, 14) : bd de la Mer. 2 02-31-88-04-74. casi nodeauville@lucienbarriere.com Sur les Planches, juste derrière la piscine. Ouvert le midi seulement (service de 12 h à 16 h). Fermé de novembre à Pâgues. Menu à 18,50 € (en semaine seulement). A la carte, compter environ 30 €. Poissons et fruits de mer (encore et toujours!), dont plusieurs sortes de tartares alléchants, et les suggestions du jour, qui suivent les arrivages. Archi-connu, mais toujours aussi intéressant pour sa position stratégique. Immense terrasse (en planches, bien sûr) aux élégants parasols. Service efficace. Un endroit également agréable pour boire un p'tit verre.

Iol Marybeth (plan A2, 13): 42, rue Hoche. ☎ 02-31-98-26-72. Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires de 10 h à 19 h et le week-

end jusqu'à 20 h 30. Un peu à l'écart du centre, dans une villa deauvillaise typique, un salon de thé où l'on vient trouver le calme et la gourmandise. On y vient à l'heure du brunch ou du goûter, et aussi pour déjeuner d'un petit quelque chose de léger pour environ 10 €. Nombreux thés, salades, soupes et, bien sûr, des douceurs (crumble, scones avec beurre, crème et confiture maison). En été, quelques tables disposées dans un petit jardin de l'autre côté de la rue. Charming!

lel Le Kraal - La Table d'Auge (plan B2, 16) : pl. Morny. 8 02-31-

88-30-58. Idéalement situé sur cette très jolie place du marché, sur laquelle s'installe une terrasse aux beaux jours. Jusqu'à 14 h 30, plusieurs propositions économiques : belles salades ou saumon fumé et sauce aigre pour environ 10 €. Sinon, menu gastronomique à 29,50 €. À la carte, compter un bon 40 €. Fruits de mer, huîtres, coquillages farcis, filet de canard rôti aux pommes... la mer et le terroir sont à l'honneur à La Table d'Auge. En dessert, la tarte fine aux pommes, servie chaude, est tout simplement excquise!

Plus chic

Iei Les 3 Mages (hors plan par A2, 15): 1, av. de la Terrasse, Deauville-Tourgéville. ☼ 02-31-88-55-00. Pas de menu, compter environ 50 € à la carte. Déco orientaliste pour le nouveau resto tendance de Deauville: tentures rouges, coussins, paravents en bois sculpté, lumières tamisées et douce musique. Une position stratégique, face à la mer et

tout au bout de la plage de Deauville, et une belle terrasse (chauffée). La cuisine, plus world que normande (brochette de gambas et mangue, lotte à la citronnelle...), est raffinée et joliment présentée. Service impeccable, comme il se doit, et accueil cordial. De temps en temps, quelques paparazzi pour photographier les stars de passage.

Où manger (artistiquement) dans les environs?

I La Galerie de Tourgéville: 14800 Tourgéville. 202-31-87-31-11. • info @galerie-de-tourgeville.com • Depuis Deauville, direction Pont-l'Évêque, D 27. Fermé les mardi et mercredi. Congés annuels: 15 jours en novembre et 3 semaines en février. Pas de menu, compter environ 20 € à la carte. Comment apporter satisfaction au corps tout autant qu'à l'esprit? En allant déjeuner à la Galerie de Tourgéville. À l'entrée de cette ancienne fromagerie, une galerie d'art où sont exposées les œuvres de sculpteurs

et peintres contemporains. Puis, au bout de celle-ci, un bel espace de restauration, à la déco bien pensée : poisson orange et bleu au-dessus du bar, affiches jusqu'au plafond, etc. Côté cuisine, on fait plutôt dans la simplicité, avec une touche d'originalité tout de même : crostini d'asperges vertes à la coppa, wings de poulet à la texane, noix d'entrecôte grillée à la tapenade. Aux beaux jours, on déjeune dans le jardin. Accueil sympa. Idéal pour déjeuner (ou dîner) léger et au calme.

Où acheter de bonnes petites choses?

Marché de Deauville: pl. Morny. Tous les jours en été; les mardi, vendredi et samedi hors saison. Les beaux produits de la région, entre

autres le coup de pied au cul (fromage au calva), le miteux (« un an de cave! »), le cul terreux, la vierge folle au poivre et au whisky du

DEAUVILLE

maître fromager Henry Pennec. En retrait, le marché au poisson (der-rière le passage).

† Glacerie Lambert: 76 bis, rue Eugène-Colas. 🕿 02-31-88-94-04.

Face à la mairie. Délicieuses glaces maison, qui ont un succès fou en été. Évidemment, côté prix, on reste à Deauville...

Où boire un verre (le soir)?

T Zoo Bar (plan A2, 20): 53, rue Désiré-Le Hoc. ☎ 02-31-81-02-61. Attention! Prononcez « Zou » si vous ne voulez pas vous faire repérer d'entrée de jeu. Voici l'endroit où aller boire un cocktail ou une coupe de champagne avant d'aller aux Planches. Déco postmoderne, serveurs lookés, lumière tamisée et musique d'ambiance (avec un vrai DJ). Un minimum de branchitude s'impose pour fréquenter les lieux, quoique... Aux beaux jours, petite terrasse donnant sur une des rues centrales de la ville.

T Brok Café (plan A2, 21): 14 av. du Général-de-Gaulle. © 02-31-81-30-81. La Havane en Normandie, avec margaritas et mojitos (dont un au champagne, so chic!) en guise de pommeau et de calva. Plateaux de tables en mosaïques, vieux fauteuils en cuir de récup', bar décoré d'affiches savamment vieillies et murs colorés. Musique latino, bien entendu. Un chouette bar, qui s'anime pas mal le week-end.

Où sortir le soir? Où danser dans les environs?

Les Planches: 14910 Blonvillesur-Mer. 202-31-87-58-09. Accès: à environ 6 km de Deauville, dans l'arrière-pays. Prendre la route de Blonville, tourner à gauche au feu (en bas de la côte) et continuer sur 3 km jusqu'à un carrefour, puis à droite; de toute façon, c'est bien fléché. Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires et le weekend hors saison, de 23 h à l'aube. Congés en janvier. Entrée : 16 € avec une consommation. Discothèque archi-connue de la jeunesse dorée parisienne. Bâtiment immense avec piscine chauffée, bar cubain, etc. La clientèle débarque rarement avant minuit. Un monde fou le weekend. House et techno pour les plus jeunes, et quelques réminiscences Seventies et rock'n'roll au « grenier ».

À voir

La plage (plan A1): indéniablement l'une des plus belles de Normandie. Les parasols multicolores ajoutent une touche photogénique, au point d'être devenus le symbole de la station. Les Planches, autre symbole marquant, longent la partie est de la plage sur 653 m de long. Elles furent construites en bois imputrescible d'azobé. Une nouvelle promenade de 600 m les prolonge désormais, histoire d'aérer ce « boulevard » bondé en été. Le long des Planches, des cabines de bains marquées aux noms des stars hollywoodiennes qui honorèrent la station de leur présence: Bette Davis, Liz Taylor, Rock Hudson, John Travolta, etc. On remarque également le patio fleuri des bains publics, les superbes Bains pompéiens, etc.

Le casino (plan A2): bd Eugène-Cornuché. © 02-31-14-31-14. Immense et luxueuse bâtisse de style Louis XV, bâtie à partir de 1912. À découvrir de préférence le soir, quand les guirlandes électriques illuminent la façade. Franchement, ça a plus de classe que les casinos américains... Malgré la démocratisation des lieux avec l'arrivée des 325 machines à sous (au 1st étage, mises à partir de 0,30 €), il arrive encore d'y croiser du monde en smoking et tenue de soirée.

- beaux fleurons de la chaîne Lucien Barrière, à savoir le Royal Barrière et le Normandy Barrière. Le premier, somptueux, porte bien son nom. Mais on peut préférer l'architecture du second, plus typique avec ses colombages auxquels une rénovation a redonné leurs couleurs d'origine, soit blanc et vert. Tour à clocher au-dessus de l'une des entrées. Remarquer, sur le toit, les épis de faîtage en forme de petits animaux sculptés : chouette, renard, cigogne... Pour un peu, on se croirait en Alsace! Les stars invitées à Deauville descendent habituellement au Royal Barrière, dont les suites portent des noms mythiques : Jane Russell, Robert de Niro, etc. Beaucoup de bruits circulent dans les couloirs sur les caprices de cette clientèle pas comme les autres : Kim Basinger, pendant une nuit d'insomnie, aurait demandé d'urgence un cheval pour galoper sur la plage, mais l'histoire ne dit pas si, telle Lady Godiva, elle partit chevaucher son destrier dans une tenue plus que légère...
- **N** La mairie (plan A2): au croisement des rues Eugène-Colas et Victor-Hugo. Sur une ravissante placette fleurie, décorée de pommiers. Charmant bâtiment normand à tourelle, aux colombages sertis de briguettes.
- La maison Eugène-Boudin (plan B2): 8, rue Olliffe. Belle maison à pans de bois, dotée d'un porche, que se fit construire Eugène Boudin. Le grand peintre s'y est éteint en 1898. Ne se visite pas.
- Strassburger, au-dessus de l'hippodrome. Visite possible en été. L'une des plus belles villas de Deauville, de style alsaco-normand et à clochetons. Construite pour les Rothschild à l'emplacement d'une ferme qui appartenait à Flaubert, la propriété fut ensuite rachetée par l'héritière des machines à coudre Singer. Elle fut léguée à la municipalité qui en a fait un lieu de réception. Visite possible en juillet et août les mardi, mercredi et jeudi à 11 h, 15 h et 16 h. Entrée : 2,30 €; gratuit pour les moins de 12 ans. On peut découvrir, dans un salon, des œuvres (peintures et sculptures) d'Enrico Campagnola.
- Les villas balnéaires: originales ou somptueuses, on en croise à chaque coin de rue ou presque (300 ont été recensées). Grosse concentration le long du boulevard Cornuché (plan A1-2). Les plus remarquables: la villa Griselidis au nº 7, la villa Suzanne au 2, rue Olliffe (bas-reliefs sur la façade), la villa Camélia au 2, rue Robert-Fossorier (joliment rénovée et adorable avec ses briques blanches et rouges). Dans le même coin, un manoir abandonné appartient, paraît-il... à l'ex-KGB!

À faire

Tout est conçu pour satisfaire les amateurs de sports, dans le calme, le luxe (et la volupté ?)...

- Piscine d'eau de mer: bd de la Mer, entre le casino et la plage. © 02-31-14-02-17. Hors saison, ouvert les lundi et mardi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h et le week-end de 10 h à 19 h; en été, ouvert de 9 h 30 à 19 h 30. Entrée : 4 € plein tarif en semaine, et 5 € le week-end. 3 bassins, dont un olympique.
 - Tennis-club de Deauville: derrière la plage, entre le CID et le club d'équitation. 70 02-31-14-02-18. 19 courts, dont 8 en quick.
- Centre nautique de Deauville: bd de la Mer, promenade des Planches.
 02-31-14-02-19. Location et cours de planches à voile, chars à voile, catamarans, kayaks, etc. Stages divers et cours particuliers.
- École d'équitation et poney-club : rue Reynaldo-Hahn.
 [™] 02-31-98-56-24. Ouvert tous les week-ends et jours fériés hors saison, et tous les jours pendant les vacances scolaires. Cours d'équitation et sorties sur la

plage. Également avec le centre équestre L'Oxer à Tourgéville : 202-31-88-99-51. Leçons tous niveaux, promenade sur la plage et en campagne, polo et horse-ball.

Fêtes et manifestations

Innombrables : la ville vit toute l'année. Programme complet à l'office de tourisme (© 02-31-14-40-00). Parmi les événements les plus marquants :

Festival de Cinéma asiatique : début mars. Renseignements :
 www.asiafil-deauville.org • Ce nouveau festival suivra-t-il les traces de son célèbre aîné consacré au cinéma américain?

- Festival de Pâques : en avril. Musique classique.

- Courant d'Art: en mai. Renseignements: ☎ 02-31-81-81-00 et • www. courantdartdeauville.com • Manifestation qui s'est fixé comme but de rendre accessible l'art contemporain au plus grand nombre. Expos un peu partout en ville, vidéos, performances, etc.

- Swing'in Deauville: en juillet. Festival de jazz, au casino.

- Festival de Bridge: en juillet. Le plus coté d'Europe, paraît-il. On peut

suivre les parties sur écran géant.

- Les courses: elles ont fait la célébrité de la station, qui possède ses deux hippodromes: celui de la Touques et celui de Clairefontaine. La saison commence début juillet pour s'achever en octobre. Attire un monde fou, surtout fin août, à l'occasion des grandes ventes de yearlings où pur-sang et trotteurs se négocient à prix d'or.

 Les championnats de polo : sur l'hippodrome de la Touques, pendant les trois dernières semaines d'août. Toujours intéressant à voir, d'autant que

Deauville est la capitale française du polo, depuis 1950.

- Festival du Cinéma américain de Deauville: tous les ans, début septembre. Presque inutile de faire les présentations! Une trentaine de films à l'affiche, dont certains en exclusivité mondiale. Beaucoup de monde (et de stars): dur de trouver une chambre à cette époque-là!

 Rallye Paris-Deauville de voitures de collection : en octobre et depuis 1967. Des Soto, Talbot, Dodge et autres Bugatti. Elles viennent de

toute l'Europe exposer leurs rutilantes carrosseries en ville.

- Equi'days: à la mi-octobre, pendant une semaine.
 02-31-86-53-30.
 www.equidays.com
 Toutes sortes de manifestations pour les amoureux du cheval, à Deauville et dans d'autres villes du Calvados: courses, expos, ventes, challenges, randonnées, portes ouvertes de haras, etc.
- Noël au balcon: les deux dernières semaine de décembre, festival de théâtre de rue. Spectacles gratuits avec comédiens, musiciens, clowns, danseurs, etc.

VILLERS-SUR-MER

(14640)

2320 hab.

Station balnéaire populaire regorgeant de monde en été (mais quand même vivante tout au long de l'année), qui se distingue par son immense plage, longée sur près de 2 km par une digue-promenade. Quelques villas anciennes, malheureusement noyées au milieu des constructions modernes. Le méridien de Greenwich traverse cette ville joliment fleurie au niveau de la borne se trouvant sur la digue. Villers-sur-Mer propose de nombreuses distractions : sports en tous genres, casino, concerts, etc. Les fondus de balades pourront se promener sur le chemin du moulin au bord d'un ruisseau enchanteur, et les amateurs de fossiles adoreront le coin : on en trouve plein le long des étonnantes falaises des Vaches noires...

Adresse utile

H Office de tourisme: pl. Mermoz, face à la plage. ☼ 02-31-87-01-18. Fax: 02-31-87-46-20.

• villers14. four isme@wanadoo.fr • Ouvert tous les jours, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h (de 9 h à 19 h sans interruption en juillet et août; à partir de 10 h et jusqu'à 17 h de novembre à février). Fermé à Noël, le 1er janvier, le dimanche après-midi de minovembre à mi-décembre et en janvier. Petite brochure complète sur la

station. Dans les locaux, petit musée de Paléontologie consacré aux fossiles découverts dans la région. Entrée gratuite. Organise des visites guidées pour découvrir Villers et sa région sur les thèmes suivants : Villers-sur-Mer à la Belle Époque, les marais (l'ancien estuaire de la Touques), les colombages (origine et évolution de ce type de construction), etc.

Où dormir?

🔒 Hôtel et salon de thé Outre-Mer: 1, rue du Maréchal-Leclerc. 2 02-31-87-04-64. Fax: 02-31-87-48-90. • www.hoteloutremer.com • Chambres doubles de 79 à 105 € (les plus chères bénéficient d'une terrasse avec vue sur la mer). Face à la mer et à deux pas du centreville, voici un hôtel qui paraît bien classique de l'extérieur. Mais, dès l'entrée, on tombe sous le charme de couleurs acidulées (rose, vert, orange...) et d'éléments de décoration savamment choisis et agencés (fauteuils en osier, guirlandes...). Le rêve en couleurs se poursuit dans les chambres, toutes différentes et toutes réussies! Fait aussi bar-iazz et salon de thé : gâteaux maison, palette de thés et de cafés. Mais, attention, si vous y entrez à l'heure du thé, vous risquez bien d'y passer la nuit, tant l'endroit est beau, agréable et invite à s'installer tranquille-

ment! Notre coup de cœur toutes catégories dans le Calvados.

Chambres d'hôte Les Champs Rabat : chez Stéphanie et Nicolas Simar, route de Beaumont, 22 et fax : 02-31-87-10-47. À la sortie de Villers par la D 118 en allant vers Beaumont-en-Auge, dans une charmante ferme en activité. 4 belles chambres doubles (certaines sont familiales) à 46 € pour 2, 61 € pour 4. Elles portent toutes des noms d'oiseaux : Mésange est claire et spacieuse mais Rossignol nous a beaucoup plu aussi. Literie bien confortable et jolis meubles. Dans la salle à manger, la baie vitrée permet de plonger ses yeux dans le bleu de la mer et de contempler Villers de haut. Accueil très gentil des jeunes propriétaires. Une sympathique adresse bien au calme et pourtant à quelques minutes de la ville.

Où manger?

I Le Mermoz: pl. Jean-Mermoz. 202-31-87-01-68. Fermé le mardi hors saison et hors vacances scolaires. Congés annuels: du 22 décembre au 22 janvier. Menus de 14 à 53 €. Carte assez longue et classique: papillote de maquereaux au thym et au citron, suprême de poulet vallée d'Auge, terrine de poisson à

la ciboulette et, bien sûr, fruits de mer. Si on opte pour une moules-frites, l'addition ne sera pas trop salée. Grande salle à la déco marine (on se croirait sur le pont d'un bateau) avec baie vitrée donnant sur la mer. Belle terrasse en été. Service et accueil impeccables.

À voir

- L'église Saint-Martin : dans le centre de Villers. Imposante construction au clocher néo-gothique. A l'intérieur, ne pas manquer les très beaux vitraux du XIXº siècle.
- Les Vaches noires : sur la route de Villers à Houlgate, au lieu-dit Auberville. Etonnantes falaises de craie et de marnes grises d'une centaine de mètres de haut, qui s'achèvent en chaos dans la mer. Le nom provient de l'aspect des blocs de calcaire tombés dans l'eau puis recouverts par les algues, et qui ressemblent, avec beaucoup d'imagination, à un troupeau de bovidés. On peut s'y rendre à marée basse en longeant la plage. Seule la promenade à pied permet d'apprécier ce paysage d'amas pierreux et de traînées de boue, et de trouver de jolis fossiles (en cherchant bien). Du sommet (en passant par Auberville), large point de vue sur la Côte Fleurie et la Côte de Nacre (à l'ouest).

Randonnées pédestres

- Pour vos randonnées, un guide « À la découverte de Villers-sur-mer » est disponible à l'office de tourisme avec des suggestions pour découvrir la ville à pied ou à VTT. Voici l'une de nos randos préférées :
- Autour de Villers-sur-Mer : 2,5 km, 45 mn aller et retour sans les arrêts. Balade familiale. Balisage : marron. Réf. : Villers-sur-Mer et les circuits des églises, éd. Office de tourisme. Carte IGN au 1/25000, nº 1711 O.

Depuis l'église de Villers-sur-Mer, remontez la rue du Général-de-Gaulle jusqu'à la statue de la Vierge. Traversez le parc de San Carlo. Cette magnifigue résidence appartenait à la comtesse de Béarn. Le parc a été restauré par la ville de Villers. Un chemin longe le ruisseau et se poursuit sous le pont de la résidence des Marines. Au milieu, tournez à gauche à l'extrémité de l'étang. Un très beau panorama se dégage sur le littoral et les environs. Continuez par le chemin de San Carlo jusqu'au rond-point de Bois-Lurette. Redescendez par la rue Clemenceau et l'avenue de la Brigade-Piron pour revenir à l'église de Villers-sur-Mer.

Vers l'église d'Auberville : 6 km, 2 h aller et retour sans les arrêts. Balisage: bleu.

Un second circuit intéressant, parmi les 6 proposés par l'office de tourisme, permet de joindre l'église de Villers à l'église d'Auberville par des panoramas splendides sur la baie de Seine. De l'église de Villers, dirigez-vous vers la résidence Brise du Large. Tournez à droite et descendez jusqu'au chemin du Ravin. Un sentier longe la villa Sainte-Julie. Par quelques marches, vous atteignez le panorama de la villa Spéranza. Attention, il y a quelques années la falaise s'est effondrée avec la villa : ne vous approchez pas du bord! Continuez le long de la falaise par le manoir d'Auberville jusqu'à l'église en partie du XII° siècle. Un petit détour sur la droite conduit au point de vue de l'hôpital militaire. Reprenez le chemin de l'église et le chemin Blandin pour redescendre vers Villers par les chemins des Ormeaux et d'Auberville jusqu'à l'église.

À faire

- Le casino: pl. Fanneau. 5 02-31-14-44-88. Ouvert tous les jours de 10 h à 3 h. lci, 65 machines à sous. Dîners-spectacles.
- Voile: Cercle Nautique de Villers (École française de Voile), rue Feine digue Ouest. 7 02-31-87-00-30. • www.voilevillers.com • Juste au pied des

falaises des « Vaches noires ». Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 45 à 19 h 45 en saison et du mercredi au dimanche jusqu'à 17 h 30 seulement hors saison.

- Équitation : École d'Équitation de la Villedieu, route du Château. 60 06-83-36-22-97. Pour y aller : av. de la Brigade en direction de la gare, passer sous le pont de chemin de fer et suivre la route sur 2 km. Manège couvert, carrière d'obstacles et forêt privée de 40 ha. Belles randos en perspective.

Fêtes et manifestations

 Animarché: marché à thème avec animations, produits du terroir chaque 1^{er} dimanche du mois de mai à décembre (sauf novembre) et le samedi en juillet et août.

Sable Show: concerts de variété en plein air les mardi et vendredi à 21 h

en juillet et août.

Les Feux de l'Été: en juillet et en août. 3 grands feux éclairent la plage.
 Pour l'occasion, une piste en bois et une sono sont montées, et on y danse toutes générations confondues.

 Festival des Nouveaux Talents: mi-août. Concerts quotidiens de musique de chambre par de jeunes musiciens, lauréats de prix du Conserva-

toire national de Paris ou de concours internationaux.

- Fête de la Coquille Saint-Jacques: en octobre. Défilé folklorique dans les rues du bourg et dégustation de coquilles Saint-Jacques (6 tonnes en moyenne!) et autres produits du terroir et de la mer. Attire un monde fou.

> DANS LES ENVIRONS DE VILLERS

- **Beaumont-en-Auge**: n'oubliez pas que la route des Douets est à proximité! On en parle plus haut dans le chapitre « Le pays d'Auge ».
- **19** La Corniche: belle route offrant des panoramas sur la mer. Prendre la D 513 vers Houlgate puis la D 163 à hauteur d'Auberville. Un peu avant l'arrivée à Houlgate, après un virage, prendre le chemin menant à une table d'orientation. On aperçoit (outre la plage splendide d'Houlgate) Le Havre et Arromanches. En face, l'Angleterre...

HOULGATE

(14510)

1840 hab.

Séduisante station construite à la fin du XIX° siècle le long d'une plage de sable fin. Coincée entre l'estuaire de la Dives et les falaises des Vaches noires, la petite ville échappa à la « défiguration » immobilière. Elle conserve l'un des plus beaux assortiments de villas de toute la côte normande, ce qui en fait son principal intérêt avec la très belle plage. Sur le front de mer autant qu'aux flancs des collines voisines, ce ne sont que chalets fantaisistes, manoirs fin XIX° siècle et hôtels somptueux, témoins du passé prestigieux d'Houlgate, du temps où banquiers et têtes couronnées venaient y prendre l'air. Napoléon III, Debussy, Saint-Saeñs, Sacha Guitry et toute l'aristocratie européenne s'y rendirent. Zola s'y promenait en fiacre et Proust allait y acheter ses fleurs! En 1912, l'aviateur Roland Garros y bat le record du monde d'altitude en élevant son coucou à 5000 m. Depuis cette grande époque, Houlgate s'est transformée en station plus modeste.

Adresse utile

Office de tourisme : bd des | fr ● À côté de la mairie. Ouvert tous Belges. 202-31-24-34-79. Fax: 02- les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 31-24-42-27. • www.ville-houlgate. | à 18 h 30.

Où dormir? Où manger?

Que ce soit pour dormir ou pour manger, Houlgate n'offre pas un choix très enthousiamant. Mais, Dives, Cabourg et Villers ne sont pas si loin... Si vous tenez tout de même à séjourner ici, voici quelques adresses.

Campings

Lamping de la Plage : 59, rue Henri-Dobert. Tet fax: 02-31-28-73-07. Ouvert d'avril à fin septembre. Prévoir 12,20 € pour 2 personnes et une tente. Le seul camping sur la plage. Une soixantaine d'emplacements seulement. Préférez les emplacements en hauteur, à l'abri du vent. Equipement limité, mais sanitaires en bon état. Pensez à prévoir 80 cents pour 8 mn d'eau chaude sous la douche! Location de mobile homes et de VTT.

La Campina de la Vallée : 88, rue de la Vallée. 2 02-31-24-40-69. Fax: 02-31-28-08-29. • www.cam pinglavallee.com • Derrière le CREPS. Ouvert d'avril à fin septembre, Environ 23 € pour 2 personnes avec voiture et une tente (moins cher hors saison). Grand 4 étoiles avec piscine chauffée, épicerie, tennis, location de mobile homes, etc.

De prix moyens à plus chic

Aulnettes : route de la Corniche. 2 02-31-28-00-28. Fax: 02-31-28-07-21. % (restaurant). A 2,5 km d'Houlgate, sur la droite de la route menant à Villers. Fermé les mardi soir et mercredi (de novembre à mars). Congés annuels : de midécembre à fin janvier (mais ouvert au Nouvel An). Chambre double avec douche ou bains de 43 à 51 €. Demi-pension à 46 €. Menus de 16 à 45,50 €. Auberge normande traditionnelle, pleine de charme avec son jardin et ses volets verts. La table est bonne, mais les chambres mériteraient une bonne remise en forme. Les nos 12 et 14 sont plus spacieuses et donnent sur la campagne. Belle salle à manger dans le genre néo-rustique et cuisine du terroir : volaille fermière, camembert normand. sole meunière aux tomates confites. Aux beaux jours, on peut manger dans le jardin. Du 1er octobre au

31 mars, 10 % de réduction sur le prix de la chambre offerts à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Hôtel Santa Cecilia: 25, av. des Alliés. 20 02-31-28-71-71. Fax: 02-31-28-51-73. Entre la rue des Bains et le boulevard des Belges. Dans une rue perpendiculaire à la rue principale. A 100 m de la plage. Ouvert toute l'année. Chambre double avec douche et w.-c. ou bains, de 52 à 61 €. Dans l'escalier de bois de cette pittoresque villa balnéaire de 1880, on s'attend à croiser messieurs en maillots de bains rayés et moustaches en quidon de vélo. Les chambres sont dans le même ton, intemporelles, pour ne pas dire hors d'âge...

a Gîte rural Lieu-Carel : chez Mme Marcoz, 6, chemin des Chevaliers. 2 02-31-24-36-83 ou 06-87-58-56-72. Suivre la direction Tennis des Chevaliers. Gîtes pour 4 à 5 personnes à 46 € la nuitée, de 275 à 305 € la semaine, selon la saison et le confort. Un ensemble de bâtisses traditionnelles, à 1 km de la mer. Un gîte en rez-de-chaussée avec cuisine, salon, 2 chambres et salle de bains. Un autre gîte, plus petit et plus simple, avec 1 chambre et une mezzanine. Jardin. Animaux refusés (excepté les chevaux puisque des boxes sont prévus). Pour se la jouer « le bonheur est dans le pré ». Mais, attention aux oies qui réservent un accueil plutôt effrayant.

Où manger?

lei Salon de thé Duteil: 33, rue des Bains. 202-31-24-82-12. Ouvert tous les jours en haute saison et pendant les vacances scolaires, uniquement le week-end le reste de l'année. Crêperie-glacier-salon de thé aux murs moutarde. Si les galettes sont « classiques », les crêpes et les coupes de glaces, sont, elles, extrêmement alléchantes. Côte crêpes, la « houlgataise » tient le haut de l'affiche: compote de pommes, noix, crème fraîche et raisin macérés, le

tout flambé au calva! Dans un coin, on retrouve quelques produits de la maison Dupont (de Dives-sur-Mer) : caramels, sablés...

Iel L'Éden: 7, rue Henri-Fouchard.

© 02-31-24-84-37. Menus de 13 à 26 €. Réputé pour ses poissons et fruits de mer: marmite du pêcheur, filet de daurade rose aux senteurs de vignes, etc. Petite salle (et jardin chauffé!) à la déco mi-classique mi-campagnarde. Un petit resto un peu planqué qui vaut le détour.

À voir

La plage: belle étendue de sable, longée par la promenade Roland-Garros. Au bout, le croquignolet casino. Derrière, l'ancien *Grand Hôtel*, construit en 1870 et considéré comme le premier palace de la côte. Transformé en résidence de luxe, il conserve son architecture particulière, de brique et de pierre, qui évoquerait presque un château (grande tourelle en rotonde).

Les villas : l'un des attraits essentiels de la station. Même si elles furent construites au cours d'une période réduite (de 1860 à 1914), les styles diffèrent suffisamment pour satisfaire tous les goûts : cottages anglais, manoirs gothiques, châteaux rococo, chalets suisses, petits palais d'inspiration médiévale ou mauresque, etc. Beaucoup d'imagination et pas mal de fantaisie, qui démontrent l'insouciance d'une certaine époque, mais aussi sa grande diversité esthétique. Houlgate compte près de 200 villas dignes d'intérêt. On peut notamment s'offrir une courte balade le long de la rue Henri-Dobert (parallèle à la plage) pour découvrir, au n° 26, le bel ensemble des villas dites « Américaines » (Tacoma, Minnehama, Merrimac, Columbia) et, juste en face, aux nos 15 et 13, les curieuses villas jumelles Sirènes et Courlis... Le long de l'avenue du Sporting qui grimpe vers le club de tennis fondé en 1906 (et où une pancarte proclame encore « pour l'agrément et la qualité vous êtes priés de jouer en tenue blanche »), on trouve au nº 32, la superbe villa Le Castel, à colombages et tourelles. Un peu plus loin, route de la Vallée, ne pas manquer le manoir Beuzeval ou la haute villa Madeleine, noyée dans le lierre et le fabuleux moulin Landry (un peu planqué le long de l'adorable et déjà campagnard chemin de la Cascade), ancien moulin à pans de bois, restauré par le fondateur d'Houlgate pendant le Second Empire : dépendances, lavoir à toit de chaume, arbres centenaires, pavillons à clochetons...

Beau *panorama* de la Corniche (voir à Villers), mais aussi, plus à l'ouest, du château de Caumont : en partant de la rue des Bains, vers Dives, prendre à gauche la rue de Neufville puis à droite celle de Caumont jusqu'à l'avenue Faucher et continuer. Le château est privé, mais la butte offre une vue splendide.

À faire

- Le casino : ™ 02-31-28-75-75. Sur la plage. Ouvert tous les jours toute l'année. Une cinquantaine de machines à sous, et l'amusant jeu de la boule. Un bar à la déco néo-coloniale, le Tanka, ouvert à partir de 18 h; soirées à thème ou concerts l'été à partir de 22 h.
- Activités nautiques : tout est rattaché à Port-Guillaume (le port de

Dives). 2 02-31-91-43-14. Promenades en mer, etc.

- Tennis: Sporting Club. ™ 02-31-24-87-65. 10 courts en terre battue, 2 courts en dur. Inscription d'une semaine minimum. Même si vous ne jouez pas, l'endroit vaut le coup d'œil.
- Équitation: Le Clos Guillaume, route du stade. 202-31-28-94-41. Promenades à la campagne ou sur la plage (à marée basse!) et manège.
- Piscine: 2 02-31-24-10-18. Sur la plage. Ouvert uniquement en été.

Manifestations

- Les Kiosqueries Musicales: de mi-juin à mi-août. 8 concerts de différents styles de musique sont proposés au kiosque à musique, dans le parc de loisirs, près de la gare.
- L'Été musical: en juillet et août (normal!). Concerts classiques. On y a notamment entendu Alexandre Lagoya ou Patrice Fontanarosa.
- FestiJazz: l'avant-dernier week-end du mois d'août (du jeudi au dimanche), concerts gratuits de jazz et blues un peu partout dans la ville.

QUITTER HOULGATE

Gare SNCF: av. de la Gare. 508-92-35-35-35 (0,34 €/mn). 1 à 3 trains par jour pour Paris en fin de semaine. Mais attention, la gare étant désormais fermée, les billets se prennent dans le train. La ville est également desservie par la ligne n° 20 des Bus Verts.

DIVES-SUR-MER

(14160)

6040 hab.

Coincée entre Houlgate et Cabourg, au fond de l'estuaire de la Dives, cette charmante bourgade est sans doute la plus chargée d'histoire de la Côte Fleurie, puisqu'elle fut jadis un port de mer important. C'est d'ici que Guillaume de Normandie partit à la conquête de l'Angleterre avec 55 000 soldats embarqués sur plus de 700 bateaux. Belle flotte! Aujourd'hui, il ne reconnaîtrait plus grand-chose: la mer s'est retirée 2 km plus loin, et les vaches ont remplacé l'anse d'où partirent ses vaisseaux! Même si Dives est en train de vraiment redevenir « sur-mer » avec un nouveau quartier les pieds dans l'eau: soit des marinas à l'architecture pas franchement emballante...

Adresse utile

Syndicat d'initiative : 9, rue du | Général-de-Gaulle, face à la mairie. 2 02-31-28-12-50 (mairie) ou 02- 1 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

31-91-24-66 (l'été). % Ouvert seulement du 15 juin au 15 septembre, de

Où manger?

Prix moyens

| Chez Le Bougnat : 27, rue Gaston-Manneville. 2 02-31-91-06-13. Dans le centre. Fermé le soir (sauf les jeudi, vendredi et samedi) et le lundi toute la journée. Congé annuel : les 3 premières semaines de janvier. Menu à 14,50 € en semaine et à 18,30 € le week-end. A la carte, compter 25 €. N'accepte pas les cartes de paiement. Pas un bibelot n'a bougé depuis des années dans cet invraisemblable bric-à-brac (à rendre malade un brocanteur) qui occupe les deux étages de cette ancienne quincaillerie. La cuisine est toujours solidement ancrée dans la tradition, simplissime mais excellente. Le menu offre toujours entrée, plat, fromage et dessert, soit un des (sinon le) meilleurs rapports qualitéprix du coin (réservation obligatoire, donc). Et les viandes du Bougnat (pot-au-feu, rognons ou tête de veau) méritent toujours autant le déplacement. Calva offert aux lecteurs sur présentation de leur guide préféré.

Plus chic

| Hostellerie Guillaume le Conquérant : rue d'Hastings. 🕿 et. 🖔 Dans le centre. Fermé les dimanche soir et lundi hors saison et jours fériés. Congés annuels : du 25 novembre au 25 décembre. Menus à 15 € (en semaine), 24, 36 et 50 €, ce dernier comprenant huîtres et homard grillé. Compter 35 € à la carte. Ancien relais de poste chargé d'histoire(s), cette auberge typique construite au XVI° siècle reçut Mme de Sévigné à la fin du XVII^e siècle puis (transformée en hôtel de luxe) un nombre considérable de personnali-

tés, parmi lesquelles Boudin, Alexandre Dumas, Poincaré, Churchill, etc. Les cours et dépendances forment un ensemble absolument étonnant (on en parle plus loin : voir « Le village Guillaume le Conquérant »). Luxueux resto à la décoration ancienne raffinée et aux séduisantes spécialités : cassolette de pétoncles au pommeau ou suprême de lotte au poivre vert flambé au calvados. Agréable terrasse au sein du village Guillaume le Conquérant aux beaux jours. Café offert sur présentation de ce quide.

Où acheter de bons produits?

Pâtisserie Dupont : 42, rue Gaston-Manneville. 2 02-31-91-04-30. En face du Bougnat, face à l'église. Ouvert tous les jours en été et pendant les vacances scolaires. Fermé le lundi. Congés annuels : 3 semaines en février et 3 semaines en octobre. Meilleur ouvrier de France en 1989, cet artisan comme on n'en fait plus concocte des caramels géants, des confitures du XVIII° siècle, des « madeleines de Proust » et des « petits Étienvre » (sablés), ainsi que de magnifiques gâteaux et des chocolats à se damner (mais pas franchement donnés!)... A ne surtout pas fréquenter si, par malheur, vous êtes au régime. D'autant que la maison offre quelques caramels maison aux lecteurs du *Guide du routard*. Également un salon de thé à Cabourg et une crêperie à Houlgate.

 juillet et août, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 30. Fermé de janvier à fin mars, les dimanche, lundi et mardi. Hors saison, fermé les dimanche aprèsmidi et lundi. Dans les sous-sols de l'ancienne lieutenance, vente et dégustation de calva du pays d'Auge et toutes les explications sur la fabrication du calvados et du pommeau.

À voir

L'église Notre-Dame : rue Hélène-Boucher. Remonter la rue Gaston-Manneville de la rue principale (de Gaulle). Admirable édifice datant du XIe siècle. Dans un croisillon, on découvre un Christ Saint-Sauveur (du XVIIe siècle), reproduction (l'original a été brûlé par les protestants) d'une statue trouvée dans la mer au XIe siècle. Placé dans une chapelle, ce christ attira très vite un nombre considérable de pèlerins et on a dû, pour les accueillir, construire cette église (grâce aux dons de Guillaume le Conquérant). Détruite, elle fut reconstruite au XV° siècle. Elle abrite toujours, gravée à l'intérieur au-dessus de l'entrée sur 24 m, la liste des principaux participants à son expédition. Le style gothique flamboyant domine. À l'intérieur (fermé de 12 h à 14 h), on est frappé par la lumière émanant des vitraux. d'une grande finesse. Un escalier de pierre mène à une galerie d'où l'on a un bel aperçu de la nef. Dans le mur de la première travée du chœur, le « trou aux lépreux », creusé au XIVe siècle pour leur permettre de suivre les offices de l'extérieur sans contaminer les autres fidèles! Riche mobilier : tableaux, Vierge polychrome, lutrin en bois doré du XVIIIe siècle.

Les halles: en sortant de l'église, reprendre la rue Manneville puis la rue Paul-Canta (remarquer, au n° 15, l'amusante façade de la boucherie avec ses animaux sculptés, dont une vache qui rit!). Les halles de Dives sont impressionnantes par les dimensions de la toiture et leur superbe charpente. Construites aux XIV° et XV° siècles, elles sont encore utilisées aujourd'hui. Elles ont conservé des stands de bois usé et quelques vieilles enseignes en fer forgé: cochon, cheval, coq... Ne pas manquer le marché du samedi toute l'année et également le mardi matin en saison.

Le village Guillaume le Conquérant : entre la rue d'Hastings et celle de la Baronnie, à deux pas des halles. Une enfilade de petits commerces, restos, antiquaires et artisans, à l'atmosphère médiévale tout à fait plaisante. Les bâtiments, restaurés dans le plus pur style normand, donnent sur trois cours intérieures, dont une de style Louis XIV, qui touche au sublime. Nombreuses sculptures et quelques façades anciennes admirablement décorées : poutres sculptées, galerie en brique, petit clocher, fenêtres ouvragées, pots de fleurs, grilles en fer forgé, etc. Dans une cour, monumentale table d'Apollon, en granit.

Manifestation

 Festival de la Marionnette : mi-juillet. Plus d'une vingtaine de spectacles pendant une semaine. CABOURG

(14390)

3540 hab.

Au milieu du XIX^e siècle, quelques financiers, séduits par la plage de Cabourg, eurent l'idée d'y développer une station balnéaire. Il fallut vaincre les réticences de toutes sortes et les problèmes purement topographiques : construire sur du sable n'est pas chose facile. Et pourtant, le projet aboutit. Cabourg devint une station balnéaire mondaine dès le début du XX^e siècle. Marcel Proust la décrivit sous le nom de Balbec dans À l'ombre des jeunes filles en fleurs. Le centre-ville avec ses magnifiques villas est pratiquement resté intact, ce qui lui donne un charme fou. La ville est bâtie selon un plan très régulier, tiré au cordeau, avec de longues avenues rayonnant en éventail autour du casino. Les parterres de fleurs, la promenade Marcel-Proust (le long de la mer, et piétonne!), une plage magnifique accentuent le charme gentiment décadent de cette petite ville bourgeoise qui a aussi, bizarrement, de sérieux airs de station bien populaire.

Rappelez-vous aussi *La Dentellière*, adapté du roman de Pascal Lainé, dont l'héroïne, jouée par Isabelle Huppert, vient y passer ses vacances...

Adresses utiles

fl Office de tourisme: jardins du Casino. ☎ 02-31-91-20-00. Fax: 02-31-24-14-49. • www.cabourg.net • Ouvert tous les jours, du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, et le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h; pendant les périodes de vacances scolaires, du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30, et les dimanche et

fêtes de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; en juillet et août, tous les jours de 9 h 30 à 19 h. Organise des promenades à travers l'histoire et des balades gourmandes autour du terroir.

Gare SNCF de Dives-Cabourg: à l'entrée de Dives. © 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn). Trains directs pour Paris (gare Saint-Lazare).

Où dormir?

De bon marché à prix moyens

a Hôtel Le Champagne: pl. du Marché. ② 02-31-91-02-29. Fax: 02-31-91-17-26. • www.hr-lecham pagne-cabourg.com • Chambres simples mais bien tenues avec douche et w.-c. ou bains de 39 à 43 € suivant la saison. Au rez-de-chaussée, un bistrot d'habitués et un bon resto (voir « Où manger? »). Possibilité de demi-pension. Accueil sans chichis mais néanmoins sympathique.

♣ Hostellerie de l'Ôie qui Fume:
18, av. de la Brèche-Buhot. ☎ 02-3191-27-79. Fax: 02-31-91-40-02. À
5 mn à pied de la plage. Restaurant fermé les lundi soir, mardi et mercredi en février, mars et octobre. Du
15 novembre au 1 et janvier, l'hôtel n'est ouvert que le week-end. Éta-

blissement fermé du 1er janvier au 15 février. Chambre double avec douche et w.-c. de 51 à 55 €. Demipension de 58 à 61 € par personne. Menu à 21 €. Grande maison de style normand, au calme, dotée d'un jardin agréable. Au resto, on trouvera (logiquement!) foie gras ou cuisse d'oie. Accueil un brin frileux, c'est dommage.

Hôtel du Parc: 31-33, av. du Général-Leclerc. © 02-31-91-00-82. Fax: 02-31-91-00-18. • www.hotel duparc-cabourg.com • Ouvert toute l'année. Chambres avec douche ou bains de 42 à 52 €. À deux pas du centre-ville, près de l'église. 5 % de réduction aux lecteurs du GDR en basse saison et hors week-ends.

LA CÔTE FLEURIE

Plus chic

- ♣ Hôtel Castel Fleuri: 4, av. Alfred-Piat.
 © 02-31-91-27-57. Fax: 02-31-91-31-81.
 www.castel-fleuri. com Chambres confortables et avenantes de 65,60 à 76,60 €, petit déjeuner inclus. À 200 m de la plage, dans une jolie demeure (anciennement une pension de famille) entourée d'un plaisant jardin. La décoration de l'ensemble est progressivement revue par le nouveau patron, avec un goût certain. Un hôtel très agréable.
- Hôtel Le Cottage: 24, av. du Général-Leclerc. © 02-31-91-65-61. Fax: 02-31-28-78-82. Face à l'église. Chambres doubles de 60 à 77 € avec douche ou bains. On est vraiment tombé sous le charme de cette maison normande typique, entourée d'un joli jardin plein de fleurs. Certes, elle est en bord de route, mais les chambres sont calmes. Merci le double-vitrage! Et ce seul point ne pouvait nous faire oublier l'accueil
- vraiment chaleureux et convivial de la patronne qui vous reçoit comme un ami de longue date et le charme indéniable des chambres. Décoration résolument *cosy*, très Laura Ashley. La n° 2 dispose, en outre, d'un jacuzzi et la n° 5, *Citrine*, vient d'être refaite. Sauna et machine à bronzer. Comme s'il pleuvait tout le temps en Normandie!
- Hôtel Beaurivage: allée du Château, route du Home. 202-31-24-08-08. Fax: 02-31-91-19-46. www. hotel-beaurivage-cabourg.fr ♣ Å 800 m à l'ouest du centre, à deux pas de la mer. Fermé de mi-novembre à mi-décembre. Chambres doubles avec douche ou bains de 61 à 75 €. Un hôtel qui a vécu, mais les chambres, classiques, demeurent confortables et bien tenues. Cette grande maison du XIX° est à deux pas, par un petit sentier, de la plage et le coin est très calme. Piscine. Parking privé.

Beaucoup plus chic

Grand Hôtel Mercure: promenade Marcel-Proust. © 02-31-91-01-79. Fax: 02-31-24-03-20. ● www. grandhotelcabourg.com ● Resto fermé les lundi soir et mardi soir (sauf pour les clients de l'hôtel qui ont opté pour la demi-pension). Congés annuels (pour le resto toujours) en janvier. Chambres doubles avec bains (TV satellite et Canal +) de 155 à 442 €. En saison, supplément de 16 € pour toutes les chambres. La chambre de Marcel est à 221 €, mais pensez à réserver, elle est très demandée! Pour citer l'hôtel: « La

Pléiade y est disponible et le temps semble s'y être arrêté. » Construction du début du XXº siècle, style Renaissance italienne. Le luxe classique, évidemment « chic »... mais on s'y fait. On vous indique surtout cet hôtel parce que Proust venait ici chaque été, travaillant le jour et sortant la nuit. Au resto, menus de 37 à 45 €. Le dimanche, grand buffet à 44 € par personne. Les enfants paient 3 € par année d'âge, mieux vaut donc qu'ils aient moins de 15 ans!

Où manger?

In the staurant Le Champagne: pl. du Marché. © 02-31-91-02-29. Fermé les dimanche soir et lundi (hors vacances scolaires). Menus de 13 à 25 €. Un accueil sans chichis, un bistrot d'habitués (bonne ambiance les jours de marché) et un resto offrant une bonne cuisine toute simple, entre tradition et terroir, qui fait la

part belle aux poissons et autres fruits de mer (moules au cidre, raie aux câpres, etc.). Bref, la petite adresse populaire et bon marché dans toute sa splendeur.

lel Aux Choix des Roses : 45, av. de la Mer. © 02-31-91-45-45. Ouvert tous les jours en saison et du jeudi au dimanche le reste de l'année. On y

mange pour moins de 10 €. Toute petite saladerie avec une jolie terrasse à l'abri du vent. Au programme, des salades légères, bien sûr, mais aussi différentes sortes de croq'. Accueil charmant.

Iol Le Luthécia: 54-56, av. de la Mer. © 02-31-91-17-01. Dans la rue principale. Fermé les lundi et mardi en hiver (sauf pendant les vacances scolaires). Service non-stop le week-end. Menus à 12,20, 15,90, 25 et 35 €. Resto-crêperie tout simple, qui permet de se sustenter pour un prix modique. Cuisine traditionnelle pour les menus, salades et crêpes à la carte.

lel Le Beau Site: 30, av. Foch.

2 02-31-24-42-88. Donne sur la promenade Marcel-Proust. Fermé les lundi et mardi (sauf le midi pendant les vacances scolaires de la zone C). Congés annuels : du 1er au 26 décembre et du 4 au 10 janvier. Menus à 16, 24 et 34 €. Compter 40 € à la carte. Une situation idéale, grâce à sa magnifique terrasse face à la mer. Grandes baies vitrées dans la salle à manger, à la déco assez chicos. Service parfait. Une bonne adresse pour se repaître de fruits de mer et de poisson : langoustines et huîtres chaudes gratinées, homard grillé ou flambé au whisky, etc. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

Où dormir? Où manger dans les environs?

a lei Auberge de l'Écarde : 19, route de Cabourg, 14390 Amfréville.
302-31-72-47-65. Fax : 02-31-72-47-65. À 10 km au sud-ouest de Cabourg par la D 514. Hors saison, fermé les dimanche soir et lundi. Chambres doubles à 29 € avec lavabo et à 37 € avec douche, côté jardin. Menus de 14 € (en semaine) à 23 €. Petite maison en pierre qui se fait discrète sur la départementale. On prendrait d'ailleurs à peine le temps de s'y arrêter. Et ce serait dommage! Dommage pour l'accueil discrèt et gentil du jeune couple.

Dommage pour l'agréable petite salle et, aux beaux jours, la tranquille terrasse dans le jardin. Dommage surtout pour cette cuisine qui, sous ses airs de ne pas y toucher, sait tirer toute la saveur de produits soigneusement sélectionnés : médaillons de lotte rôtie aux pommes et pommeau et un pavé de bœuf au calvados. Menus d'un réjouissant rapport qualité-prix, surtout à deux tours de roue de Cabourg. Quelques chambres, toute simples, au calme pour celles côté jardin.

Où manger des douceurs?

lel Dupont avec un thé: 6, av. de la Mer. 202-31-24-60-32. Vaste salon de thé dont la réputation n'est plus à faire. Les produits sont les mêmes que Chez Dupont, à Divessur-Mer: caramel en plaques, chocolats, sablés « les petits Étienvre »

(du nom du patron!), sans oublier les « madeleines de Proust ». Dans la salle sont exposés des objets d'époque 1900 ayant trait aux métiers de la pâtisserie et de la confiserie. En été, concerts de piano le week-end.

Où boire un verre? Où sortir?

T Chez Guillou: 4, av. de la Mer.

02-31-91-31-31. • www.chezguil
lou.com • Dans la rue principale.
Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires, le week-end seu-

lement hors saison. Fermé en janvier. Jean Guillou, qui avait fait de l'endroit le bar le plus connu de la côte, n'est plus parmi nous. Mais on continue à passer ses soirées ici, ne serait-ce que pour les délicieux cocktails au champagne (et ceux à la crème), de loin les meilleurs de Cabourg. Superanimation quand les habitués débarquent. À noter : une nouvelle salle de dégustation de cigares et une vente à emporter de cocktails.

T Grand Hôtel Mercure : prome-

nade Marcel-Proust (voir « Où dormir? »). Même si vous n'y dormez pas, vous pouvez venir admirer ce majestueux édifice qui semble égaré dans ce siècle. Tout rappelle la Belle Époque : les hauts plafonds, les tentures... Bar cosy, avec un pianiste jouant quelques airs surannés.

À faire

- Casino: © 02-31-28-19-19. Ouvert à partir de 10 h. Machines à sous et « grands jeux » : roulette, black jack, baccara, etc. Bar-discothèque et resto.
- Piscine municipale: © 02-31-91-38-88. Face au casino, sur la plage. Ouvert toute l'année (la piscine est couverte). Sinon, deux piscines décou-
- vertes, l'une au Club de la Plage, l'autre au Sporting Club.

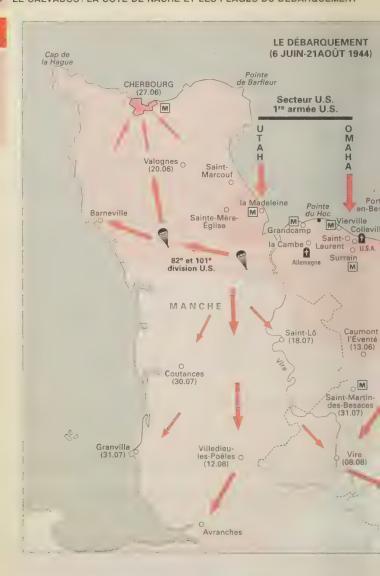
 Location de chars à voile, speed-sail, planches et dériveurs : à l'école de voile, derrière le Grand Hôtel Mercure. 202-31-91-27-00. De mi-juin à fin
- Karting: av. de la Divette. ☎ 02-31-24-24-9. Ouvert toute l'année (fermé les lundi matin et mardi, hors vacances scolaires). On peut louer des petits bolides et s'amuser comme des fous sur la piste de compétition.
- Tennis: au Garden-Tennis, 1, av. Charles-de-Gaulle. 202-31-91-31-91. 19 courts, dont 4 couverts. Egalement 5 courts en dur au Sporting Club, av. des Voiliers. 202-31-91-85-85.
- Équitation: les Écuries de Cabourg, route de Caen (face au camping La Pommeraie). ☎ 02-31-28-06-59. Ouvert de Pâques à la Toussaint. Promenades, stages, poney-club, etc.

Manifestations

- Festival du Théâtre universitaire et des grandes écoles : du 3 au 5 mai.
- Festival du film de Cabourg « Journées Romantiques » : en juin, on projette sur un écran géant, au pied du Grand Hôtel du casino, les grands succès romantiques de l'année.
- Festival du Livre : le 10 août.
- Epona: en octobre, concours international du film d'actualité (réalisé pour la télévision) consacré au cheval.

LA CÔTE DE NACRE ET LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT

Une côte qui porte bien son nom : sur des dizaines de kilomètres, des étendues de sable clair dont tout le monde connaît les images, ponctuées de-ci de-là par d'impressionnantes falaises de craie. Des plages de rêve dans un décor sauvage, que l'occupant – peu préoccupé d'écologie – tenta de noyer dans le béton : ces sites superbes sont désormais associés aux centaines de blockhaus, casemates et autres batteries censés en interdire l'accès aux forces alliées...



Ici se déroulèrent des combats sans merci pour la libération de l'Europe. Des moments d'héroïsme dignes des récits médiévaux, comme la fameuse prise de la pointe du Hoc. Des exploits techniques incroyables, comme la construction du port artificiel d'Arromanches. Des catastrophes militaires, comme l'hécatombe des soldats américains à Omaha Beach.

Les plages immenses de la Côte de Nacre, plus de 50 ans après le Débarquement, ont conservé leurs cicatrices : cratères de bombes, blocs de béton



LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT

armé, abris souterrains inexpugnables... Des chars alliés, sortis des eaux, ont éte transformés en glorieux monuments. Plus parlantes encore, même si elles restent muettes, les tombes de dizaines de milliers de victimes, des deux camps. Le sable nettoyé des champs de combat, les bunkers transformés en musees et les villes reconstruites n'ont plus grand-chose à voir avec ces journees terribles de notre histoire. Mais les cimetières nous rappellent l'essentiel : des êtres humains, ni plus ni moins innocents que

d'autres, ont perdu leur vie loi même parce qu'une poignée d'illuminés avait décidé de conquérir le monde.

COMMENT REVIVRE LE JOUR J?

La précision historique voudrait que l'on suive l'ordre chronologique du Débarquement qui, rappelons-le, se fit d'ouest en est. Mais le circuit traditionnel s'opère en sens inverse, de Ouistreham à Sainte-Mère-Église, via Arromanches, Bayeux. Colleville et la pointe du Hoc. Plusieurs communes se partagent le territoire des cinq plages aux noms de code (Sword, Juno, Gold, Omaha et Utah), conservant d'innombrables souvenirs du mur de l'Atlantique et du Debarquement : batteries et bunkers aliemands, matériel de transport, musées, monuments et cimetières. L'ensemble de la visite, soyons francs, pourrait paraître indigeste à des visiteurs se sentant peu concernés. Mais l'essentiel du circuit (les musées les plus importants, le port d'Arromanches, le site du Hoc et les principaux cimetières américains, britanniques, canadiens et allemands) vaut vraiment la visite, tant l'émotion est poignante.

De plus, outre les fameuses plages du Débarquement, la Côte de Nacre et son prolongement du Bessin comportent de nombreuses stations balnéaires charmantes (Riva Beila, Luc-sur-Mer, Saint-Aubin, Courseulles...) où la detente (si l'on peut dire) est bien sûr au rendez-vous. La région est enfin, et

avant tout, un lieu de vacances, ne l'oublions pas!

Nous conseillons de commencer la visite des sites liés au Débarquement par l'indispensable Memorial de Caen et de suivre l'estuaire de l'Orne jusqu'à Ouistreham, pour ensuite longer la côte jusqu'à Longues-sur-Mer, de faire une incursion obligatoire à Bayeux, puis de retrouver la côte. Le reste est traité d'une part dans notre chapitre « Le Bessin », d'autre part (pour Utah Beach et Sainte-Mère-Église, entre autres) dans le chapitre consacre au département de la Manche.

Comment s'y rendre?

Le « circuit D-Day » des Bus Verts permet la visite de tous les sites du Debarquement dans le Calvados, de juillet à debut septembre Itarifs : de 15 à 17.50 €). Il a été mis en place pour le cinquantenaire du Débarquement (1994). Le principe : circuier sur l'ensemble des sites du Debarquement avec des reductions aux entrees des musées. Liaisons directes au depart de Caen. Courseulles et Arromanches et de toutes les stations de la Côte de Nacre. Des correspondances sont assurees à Caen et Bayeux, avec les trains en provenance de Paris La carte « Liberte » permet de circuler librement sur tout le reseau Bus Verts pendant 3 jours consecutifs pour environ 27 € ou 17.50 € à la journée.

Renseignements voyageurs 8 0810-214-214 là Caeni ou • www bus verts14.fr • Informations, horaires et plan du reseau dans les points d'accueil des gares routières de Caen. Lisieux. Bayeux. Deauville et Honfleur.

RANVILLE

148601

1910 hab

À une diza ne de kilomètres au nord de Caen, un peu à l'ecart de la route de Cabourg. À proximite d'un point strategique ille canal de l'Ornei. Ranville reste indissociable de inisteire du Debarquement il cest le premier village de France à avoir ete libere! Le 6 juin, peu de temps après le largage des paras britanniques, à 0 n 20 exactement. En effet, les eclaireurs de la 6° Airborne furent parachutes par une trentaine diappareils e long de la route Ranville. Breville Equipes de baisses radio et de feux de signal sation, ils delimiterent les aires de largage des 2 000 paras que venaient expedier 30 mn plus tard

110 avions de la Royal Air Force. Le 13^e bataillon parachutiste se disposa rapidement autour du bourg, qu'il défendit jusqu'à la libération de Caen. En souvenir de ses libérateurs, le village conserve, au pied de son église du XVIe siècle, les corps de plus de 200 soldats britanniques.

A voir

Mémorial-Pegasus: av. du Major-Howard. 🕾 02-31-78-19-44. • www. normandy1944.com • 5 Ouvert tous les jours, de 9 h 30 à 18 h 30 en saison, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h hors saison. Fermé du 15 décembre à fin janvier Entrée : 5 € ; réductions (3,50 € pour les enfants et les étudiants).

Visite guidée incluse dans le prix.

Nouveau musée consacré tout particulièrement à la 6^e Division aéroportée britannique, les premiers soldats débarqués dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Collection d'objets et de documents authentiques et, dans une des vitrines, des Big Jims habillés en parachutiste, en pilote ou en soldat. Muséographie réussie. Dans la salle de vidéo, une maquette géante pour visualiser toutes les zones d'intervention de la 6^e Division. Dans le parc du musée, on trouve même le pont de Bénouville d'origine, rebaptisé « Pegasus Bridge ».

BENOUVILLE

(14970)

A mi-chemin entre Caen et Ouistreham, une charmante petite cité des bords de l'Orne, célèbre pour son pont, le Pegasus Bridge. Ce nom lui fut donné en hommage à la division aéroportée britannique qui le libéra, la 6th Airborne, dont l'écusson était un cheval ailé. Ce pont historique, à la charpente métallique originale, vient hélas d'être démonté pour être remplacé par une copie presque conforme, un moindre mal. Au grand dam des habitants de Bénouville, mais aussi des bérets rouges survivants qui risquèrent leur vie pour le défendre. C'était bien la peine ! disent certains. Toujours est-il que, selon les autorités, le pont ne pouvait pas laisser passer les bateaux de plus en plus gros qui longent le canal.

UN PEU D'HISTOIRE

La conquête du site qui entra dans l'Histoire sous le nom de Pegasus Bridge fut confiée à la compagnie britannique du major John Howard, immortalisée par Le Jour le plus long. Aux premières minutes du 6 juin, six planeurs (dont un se perd au loin) atterrissent, à raison de trois par pont, entre l'Orne et le canal de l'Orne. En 10 mn, les ponts sont saisis, intacts. Le 7^e bataillon parachutiste larqué au-dessus de Ranville accourt, traverse le pont de Bénouville et tient la rive gauche du canal jusqu'à la jonction, attendue pour midi, avec les commandos débarqués à Colleville.

Pour les Alliés, le site était capital puisqu'il assurait la protection du flanc est

du Débarquement...

Parmi les nombreuses anecdotes liées à cette longue attente sur le pont figure en bonne place l'arrivée des bérets verts et de leur cornemusier, vers 13 h 30. Lord Lovat, l'Écossais qui commande la petite troupe, s'avance poliment vers le major Howard : « Sorry, sir, j'ai deux minutes de retard ».

Où dormir? Où manger?

🧰 📵 Hôtel-restaurant La Glycine : 🕦 11, pl. du Commando-N° 4. 7 02-31-44-61-94. Fax: 02-31-43-67-30. www.la-glycine.com
 X. Au centre du bourg, face à l'église. Fermé le

annuels du 20 décembre au 15 janvier. Chambres doubles à 53 €. Menus de 16 € (sauf le dimanche) à 39 €. Parking privé. Jolie bâtisse en couverte d'une glycine. dimanche soir hors saison. Congés | Chambres sans histoires, contemporaines et fonctionnelles. Même genre de déco pour la salle de resto (un bon point toutefois pour les tables rondes). Foin de considérations esthétiques, c'est avant tout une bonne table. Le jeune chef n'a pas son pareil pour mitonner le homard sauce corail et les fruits de mer gratinés. Sorbet normand offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

À voir

- Le Café Gondrée: dans le village. La première maison libérée le jour du Débarquement! Les lieux furent d'ailleurs transformés en hôpital de campagne dès l'arrivée des Anglais. Le patron du café, pour fêter dignement la libération du village, apporta 3 000 bouteilles de champagne qu'il avait enterrées pour qu'elles échappent aux Allemands. Bref, un endroit mythique, que l'on pourrait prendre pour un musée tant les souvenirs de l'époque débordent sur les murs : photos de soldats, écussons, drapeau à l'effigie du cheval ailé, etc. C'est le rendez-vous des vétérans, accueillis à bras ouverts par la chaleureuse Arlette, patronne des lieux. Une sacrée ambiance à chaque anniversaire du D Day!
- Le château de Bénouville: un peu à l'écart du village, au bord du canal. 202-31-95-53-23. Propriété du conseil général, il se visite du 1er juillet à miseptembre, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Entrée gratuite. Imposante construction du XVIIIe siècle, due au célèbre Claude-Nicolas Ledoux, l'architecte maudit (la plupart de ses œuvres, hormis acélèbre saline d'Arc-et-Senans, ont été détruites). Portique monumental, à colonnes, typique du néo-classicisme. On peut voir les salons, l'immense escalier d'honneur, la chapelle et, bien sûr, le parc.

MERVILLE-FRANCEVILLE-PLAGE (14810) 1540 hab.

Entre Ouistreham et Cabourg, petite station construite entre l'estuaire de l'Orne (port de plaisance et réserve ornithologique) et la Côte Fleurie. À la fin du XVIII^e siècle, Vauban y établit une « redoute » pour protéger l'embouchure de l'Orne. Mais la batterie qu'installèrent les Allemands à Merville était autrement plus redoutable!

Adresse utile

fi Office de tourisme : pl. de la Plage. ☎ 02-31-24-23-57. Fax : 02-31-24-17-49. • office tourisme .fran ceville@wanadoo.fr • Ouvert hors saison tous les jours sauf le mardi.

de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 17 h 30, et le dimanche matin; en saison, tous les jours de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h 30. Petite brochure complète sur la station.

À voir

La batterie de Merville : a et fax : 02-31-91-47-53. • museebatterie @compaqnet.fr • . Au sud du village. En mars et octobre, ouvert les lundi, mercredi et week-ends de 10 h à 17 h , d'avril à fin septembre, tous les jours de 10 h à 18 h. Entrée : 3,50 €; réductions.

Sur un site de 16 ha protégé de barbelés, mines et fosses anti-tanks, ce dispositif était l'un des plus impressionnants du mur de l'Atlantique. Dotée de 4 gros canons, la batterie protégeait Ouistreham et les environs. Pas étonnant que les Britanniques en aient fait l'un de leurs principaux objectifs avant le débarquement sur les plages de Sword... Aux premières heures du 6 juin. 150 paras et commandos débarqués de planeurs parvinrent à s'emparer du site et à neutraliser la batterie. Sinon, on imagine les dégâts sur les péniches de débarquement!

L'une des 4 casemates (protégées par 2 mètres de béton armé) est transformée en petit musée. Comme ailleurs, vitrines, armes (dont un canon), photos et souvenirs militaires rappellent les opérations sur les lieux.

OUISTREHAM, RIVA-BELLA

(14150)

8760 hab.

Un village ancien, Ouistreham, et une station balnéaire, Riva-Bella, L'une des plus réputées de la Côte de Nacre d'ailleurs, grâce à ses vastes plages, son port, son casino et ses multiples activités balnéaires. C'est aussi l'une des portes ouvertes sur l'Angleterre, avec des liaisons régulières en ferry vers Portsmouth. Avant de venir y passer leurs week-ends, les Anglais y débarquèrent d'une manière un peu moins confortable.

UN PEU D'HISTOIRE : L'OPÉRATION SWORD

Le 6 juin, l'assaut fut rude pour s'emparer des plages d'Hermanville, Colleville et Riva-Belia!

Ces trois plages (nom de code Sword Beach) sont les plus à l'est de l'opération Overlord. Les forces alliées y débarquent à 7 h 25 précisément. L'unité de commandos de Lord Lovat compte parmi ses rangs les 177 bérets verts français du commandant Philippe Kieffer, qui sont courtoisement invités à débarquer les premiers, histoire de ne pas blesser l'orqueil national. Les hommes bondissent de leurs barges devant Colleville de manière à contourner par la route de l'intérieur les 60 ouvrages bétonnés s'échelonnant à Ouistreham, le long du boulevard Aristide-Briand. Premier objectif: attaquer les blockhaus qui ont remplacé le casino. Une fois la ville nettoyée, la troupe réussit à assurer la jonction, à 13 h 30, avec les paras qui attendent à Pegasus Bridge...

A Colleville même, dans les premières minutes du débarquement, le 2nd East Yorshire perd près de 200 hommes sous les mortiers, les canons antichars et les armes légères. Des chars amphibies sont en flammes dès l'abord de la plage. Les obstacles en bois, surmontés de mines (selon la méthode des « asperges » mise au point par Rommel) entravent la marche vers Riva-Bella. La marée monte et bientôt recouvre les véhicules, désorganise les plans et compromet, pour 33 jours, la libération de Caen. A Hermanville, la 1st South Lancashire (dernière unité à avoir évacué Dunkerque en juin 1940) débarque au même moment, en proie au mal de mer et trempée jusqu'à l'os par les embruns déferlant dans les chalands. Ses hommes se ruent jusqu'à l'actuelle rue du Havre, appuyés par les chars lance-flammes et les charsmortiers. Par le premier chenal neutralisé, ils atteindront Hermanville à 9 h 30.

Adresses et infos utiles

11 Office de tourisme : jardins du Casino, pl. Alfred-Thomas. 3 02-31-97-18-63. Fax: 02-31-96-87-33. • www.

principale, au bout de l'avenue de la Mer. Ouvert tous les jours, sauf les dimanche et jours fériés hors saison. ot-ouistreham.fr • Près de la plage | D'avril à fin juin et en septembre. de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30; en juillet et août, de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h; du 1 octobre au 31 mars, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Plein d'infos. On y trouve le plan de la ville, très utile et très précis. Nombreuses activités et loisirs (équitation, minigolf et voile, bien sûr, car la station bénéficie du label Station Voile). Également une annexe sur le port, ouverte d'avril à septembre.

Gare maritime: rue des Dunes, au bout du port. On y trouve un bureau d'info du CDT, un bureau de change et bien sûr un stand *Brittany Ferries*. Possibilité d'y louer une voiture (chez *Océane*).

■ Brittany Ferries: à la gare maritime.
© 0825-828-828.
● www.brit tany-ferries.fr
• 2 bateaux assurent la liaison avec Portsmouth.

 Marché: halle au poisson tous les matins sur le port.

Où dormir?

hótel de la Plage: 39-41, av. Pasteur. 2 02-31-96-85-16. Fax 02-31-97-37-46. • hoteldelaplage@ aol.com · A Riva-Bella: à 100 m de la plage, près du centre piéton. Parking clos. Congés annuels de minovembre à mi-février. Chambres doubles avec douche ou bains de 45 à 59 € suivant la saison. Petit déjeuner à 6 €. Installé dans une ancienne villa balnéaire du XIXº siècle à la facade fleurie de géraniums dont le sympathique patron prend grand soin. Un certain charme, donc. Chambres claires et à la déco discrète, rénovées pour la plupart. 4 chambres familiales (pour 4). Petit déjeuner servi sur la terrasse aux beaux jours. Pas de resto, mais micro-ondes et frigo à disposition. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ». Pour les

lecteurs du GDR, 10 % de réduction sur le prix des chambres hors saison. Le Normandie - Le Chalut : 71 et 100, av. Michel-Cabieu, 2 02-31-97-19-57. Fax: 02-31-97-20-07. www.lenormandie.com
 Fermé les lundi et dimanche soir de novembre à mars. Congés annuels du 20 décembre à mi-janvier. Chambres doubles avec douche ou bains et TV satellite, de 56 à 60 € suivant la saison. Petit déjeuner à 8 €, très copieux. Parking. L'un en face de l'autre, deux hôtels aux chambres à la déco classique et un peu vieillie. Les sanitaires mériteraient un petit lifting. Pour nos lecteurs, 10 % de ré-

duction sur le prix de la chambre

hors week-ends et jours fériés. Bon

resto, lire ci-dessous. Labellisé « Nor-

mandie Qualité Tourisme ».

Où manger?

I Le Métropolitain : 1, route du Lion. ② 02-31-97-18-61. Près de la poste principale, en direction de Ouistreham-bourg. Fermé les lundi soir et mardi (d'octobre à mai). Congés annuels : fin novembre-début décembre. Menus à 10,70 € (en semaine) et de 15,50 à 23,50 €. La déco (on s'installe dans une rame du métro parisien des années 1930) déroute. Mais carte et menus ramènent vite sur la côte normande : assiette de coquillages, turbot grillé a la fleur de sel, etc

101 Le resto du casino : voir « À

faire ». Ouvert tous les jours de 11 h à 2 h (dans la salle de la boule). Menus de 14,50 à 25,50 €. Propose une bonne cuisine dans un cadre superbe. Belles salades, délicieux desserts et service classieux, comme il se doit dans ce genre de lieu. Mais ne soyez pas effrayé: on n'est pas à Deauville et les prix restent raisonnables. Les tables sont réparties autour du jeu de la boule, ou le spectacle est souvent amusant. Apéritif maison ou café ou digestif offert aux porteurs de ce guide.

Plus chic

Iel Le Normandie: 71, av. Michel-Cabieu. ② 02-31-97-19-57. Restaurant de l'hôtel Normandie. Fermé le dimanche soir et lundi de novembre à mars. Congés annuels du 22 décembre au 20 janvier. Menus de 16 € (en semaine) à 57 €. Superbe salle de resto dans les jaune et bleu. Bonne cuisine, genre terroir revu et

corrigé : filet d'empereur étuvé et ses pommes au lard, par exemple. Dommage simplement que (par souci de bien faire, sûrement...) le service soit un peu pompeux, l'intitulé des plats un rien frime... Un peu plus de simplicité, siouplaît, merci! Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

Où manger dans les environs?

lel La Ferme Saint-Hubert: 3, rue de la Mer, 14880 Colleville-Montgomery. 36 02-31-96-35-41. 36 À 2 km à l'ouest d'Ouistreham par la D 35A. Fermé le dimanche soir et le lundi (sauf en juillet, août et les jours fériés). Congés annuels: du 23 décembre au 15 janvier. Menus de 15 € (en semaine) à 40 €. Grande

maison de style normand (à colombages, donc!). On y déjeune, au choix, dans une salle à manger rustique et chaleureuse ou sous une vérauda lumineuse. Une bonne étape gastronomique. Cuisine de terroir généreuse et bien tournée. Café offert sur présentation de ce guide.

À voir

Le musée du Mur de l'Atlantique : av. du 6-Juin. © 02-31-97-28-69.

bunkermusée@aol.com
Dans le grand bunker de l'avenue. Du 8 février au 15 novembre, ouvert tous les jours de 10 h à 18 h; du 1et avril à fin septembre, de 9 h à 19 h. Entrée : 6 €; réductions.

Sur cinq niveaux, dans une impressionnante tour-blockhaus ayant servi de poste de direction de tir aux Allemands. On visite la salle des filtres antigaz, le poste de direction des batteries, puis l'infirmerie (nombreux souvenirs sur la vie quotidienne des soldats). Une salle est consacrée à l'expo sur le mur de l'Atlantique, qui comprenait environ 2000 ouvrages fortifiés, nécessita 13 milliards de mètres cubes de béton (quel gâchis!) et employa 300 000 personnes. Après une visite d'inspection du mur, Rommel ordonna la mise en place de pièges plus « raffinés » parmi lesquels les fameux hérissons tchèques, les « dents de dinosaures » (pour stopper les tanks) et les amusantes « asperges de Rommel », qui dissuadaient les planeurs de se poser sur les plages... Dans la salle radio, expo sur l'assaut des Alliés et la libération de Ouistreham. Au dernier étage, le poste d'observation avec son télémètre géant. On imagine un peu mieux, d'ici, le choc qu'ont dû ressentir les Allemands en voyant foncer sur eux les milliers de navires alliés.

- Le musée N° 4 Commando: pl. Alfred-Thomas. © 02-31-96-63-10. ★ Face au casino, au rez-de-chaussée d'une résidence. Du 15 mars à fin septembre, ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h. Entrée: 4 €; réductions; gratuit pour les moins de 10 ans. Le n° 4 commando était formé de plusieurs troupes internationales, dont les 177 soldats du commandant Kieffer, seuls combattants français à avoir participé à la « première vague » du Débarquement. Ils opérèrent la jonction avec les éléments aéroportés ou parachutés par les planeurs près de Pegasus Bridge. Riche collection d'armes, d'uniformes et de documents en tout genre, retraçant cette journée historique.
- L'église Saint-Samson: pl. Lemarignier. Dans le centre de Ouistre-ham. Belle et vaste, elle fut édifiée par les seigneurs normands aux XI" et

XIIe siècles, témoignant de la richesse du bourg à cette époque. Clocher massif, typique des débuts du gothique dans la région. Sa hauteur ainsi que ses contreforts (rares dans les petites villes), qui lui ont valu l'appellation d'église-forteresse, s'expliquent par le fait qu'elle devait à la fois guider (comme un phare) et protéger les marins. Elle temoigne également de la prospérité du bourg dans le trafic maritime au Moyen Âge: l'exportation de la « Pierre de Caen ». Façade remarquable pour ses rangées de piliers imposants, surmontés de chapiteaux, aux voûtes en partie boisées. Originale aussi, la galerie intérieure creusée dans le mur. Arcatures dans le chœur roman. Un très beau triforium avec une galerie de circulation court autour de l'édifice.

- **19.** La grange aux dîmes : à côté de l'église avec laquelle elle forme un superbe ensemble de bâtiments monastiques. Vaste édifice des XV⁶ et XVI° siècles, épaulé par des contreforts. Beau porche.
- 🐧 Joli port de plaisance : construit à l'est du canal de l'Orne ; 650 anneaux.

À faire

- ¶ La pointe du Siège: à l'est du port, une avancée de bancs de sable bordée par l'estuaire de l'Orne, rendez-vous des eaux marines et fluviales. Le site, riche en oiseaux, a été transformé en réserve naturelle. Cette très belle promenade (compter 2 h) permet d'apercevoir échassiers (curieuses avocettes au bec effilé), canards (notamment des tadornes colorés), oiseaux migrateurs et mouettes rieuses (oui, comme dans Gaston Lagaffe!). Flore également originale, grâce à la haute teneur en sel : arbousiers et salicornes, surnommées ici « cornichons de la mer ». On voit encore quelques maisons de pêcheurs. Une tour d'observation permet une vue exceptionnelle sur l'estuaire. On peut compléter cette visite par les autres sites naturels de l'Orne, à Merville-Franceville et à Sallenelles (maison de la Nature, ™ 02-31-78-71-06).
- Le chemin de halage: promenade super le long du canal de l'Orne (du port) jusqu'à Caen, à 15 km. Se fait à pied ou à vélo. On peut ensuite poursuivre la balade en suivant la piste cyclable qui fait le tour de la ville et va jusqu'à Colleville.
- Le casino: ☼ 02-31-36-30-00. Sur la plage principale, entre le centre de thalasso et l'office de tourisme. En saison, ouvert tous les jours, de 10 h à 2 h (4 h le week-end); hors saison, ouvert en semaine de 10 h à 2 h. Entrée interdite aux mineurs. Entièrement reconstruit et rebaptisé Queen Normandy, c'est l'un des plus beaux de la côte. Intérieur élégant, au design moderne, sans luxe tapageur. Mises réduites grâce aux machines à sous. Bar et resto agréables (voir « Où manger?).

- Équitation : chevaux et poneys au club L'Étrier, sur la plage. 202-31-96-

69-51. Ouvert toute l'année, tous les jours.

- École de voile: 302-31-97-00-25. Sur le port, derrière le phare. Propose des stages de dériveurs, catamarans et planches. Ouistreham est « station voile ».
- -- Croisière sur le canal Ouistreham-Caen: avec le bateau-mouche Hastings, tous les jours de mars à novembre sur réservation. 202-31-34-00-00.

> DANS LES ENVIRONS DE OUISTREHAM, RIVA-BELLA

Le bunker Hillmann: au Haut-de-Colleville. © 02-31-97-12-61 (mairie).
A 1 km au sud du village de Colleville-Montgomery. Ouvert au public pen-

dant le week-end du 6 juin et la journée du Patrimoine (en septembre). Imposant site fortifié allemand, pris le 7 juin par le 1st Suffolk Regiment. Long souterrain divisé en chambres, dans lequel on peut voir une expo sur l'attaque du site. À côté, un autre *bunker*, très grand, que l'on visite librement à condition d'avoir une lampe de poche!

Sword Beach Memorial: sur la plage d'Hermanville-sur-Mer. Une stèle commémore l'arrivée des Alliés avec, au dos, le détail des opérations. On a conservé de l'époque un char d'assaut et sa rampe de débarquement. Expo dans un petit bureau attenant (ouvert en été seulement). Cimetière britannique dans le village.

LION-SUR-MER

(14780)

2410 hab.

L'une des plus anciennes stations balnéaires de Normandie, que fréquentèrent en leur temps Anatole France et Émile Littré pour sa longue plage et son air chargé d'iode. Agréable promenade le long de la digue piétonne de 5 km.

LION PENDANT LE JOUR J

Limite occidentale du secteur Sword, la plage est confiée au 41° commando de la Marine royale. Mais les barges, qui ont dérivé à quelques centaines de mêtres de la position prévue, sont accueillies par des tirs de mortiers. Dès les premières minutes, le commando perd deux officiers et une trentaine d'hommes. Une première force doit donner l'assaut à un poste d'observation allemand et des abris. Une autre est lancée à l'attaque du château du Haut-Lion, soupconné d'être un quartier général allemand.

Adresse utile

fi Office de tourisme: pl. du 18-Juin-1940. ☎ 02-31-96-87-95. • www. mairie-lion-sur-mer.fr • lion-office-tou risme@wanadoo.fr • Ouvert d'avril à septembre le week-end de 11 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h; tous les jours en juillet et août de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h. Fermé en février. L'hiver et l'automne, parfois ouvert le week-end. Petit guide sur les villas en vente à 2 €.

Où dormir? Où manger?

 Congés annuels d'octobre à février. Chambres doubles de 29 € avec lavabo à 44 € avec douche ou bains et w.-c. Menus de 15 à 20 €. Le petit hôtel familial pur jus. Chambres à la déco gentiment désuète (oubliez le « Moderne » de l'enseigne). Accueil aimable, honnête cuisine de tradition et de terroir, et apéritif maison offert aux lecteurs du GDR.

À voir

¶ La maison du Fossile: 2, pl. des Victimes-du-2-Juillet-1944. ② 02-31-96-88-00. ໕ Face à l'église. Ouvert du 1er juin au 30 septembre tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; en mai et octobre, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h; de novembre à avril, ouvert le week-end et pendant les vacances scolaires (sauf le mardi) de 14 h à 18 h. Entrée : 4 €; réductions. Tout ou presque sur les fossiles au travers d'une importante collection normande : nautiles, bélemnites et autres ammonites, coraux, éponges, oursins, œufs et ossements de dinosaures, etc. Évocation de cette autre spécialité normande qu'est la chasse aux fossiles au travers de l'œuvre de Flaubert. Présentation des grands sites géologiques de la région. Possibilité de visites guidées (et de chasse aux fossiles!) le long de la falaise des Confessionnaux.

Les villas balnéaires: Lion possède aussi son lot de pittoresques villas, qu'on découvrira notamment en se baladant sur le front de mer (boulevard Maritime), rue de Ouistreham (croquignolette Villa Nancy, au n° 5) ou boulevard du Calvados (au n° 22, le Chalet Henri, tout en bois). Ne pas manquer, à Hermanville-sur-Mer (commune mitoyenne), la villa La Bluette (272, rue du Pré-de-l'Isle, parallèle au front de mer), superbe exemple d'Art nouveau (signée Guimard, architecte des entrées du métro parisien) mais construite à partir de galets et de coquillages!

LUC-SUR-MER

(14530)

3060 hab.

Agréable station thermale réputée pour la pureté de son air iodé. Luc a réussi à se développer autour de son centre de thalasso et son casino. Belle plage, sur laquelle vint s'échouer à la fin du siècle dernier la plus grande baleine trouvée en Europe. Son squelette trône désormais dans le joli parc municipal. Cela n'a aucun rapport, mais savez-vous comment s'appellent les habitants de Luc-sur-Mer? Les Lutins!

UN PEU D'HISTOIRE

Le 6 juin 1944, le bourg est resté entre deux secteurs d'assauts alliés : Sword (à l'est) et Juno (à l'ouest). C'est dans cette brèche que réussirent à s'infiltrer des chars allemands de la 21^e division de panzers, le soir du 6 juin. Mais ils seront obligés de faire demi-tour, faute de renforts! Dans la soirée du 7, un commando britannique débarqué à Saint-Aubin le matin même libère Luc-sur-Mer après avoir triomphé des résistances de la Wehrmacht, au lieu-dit Petit-Enfer (qui portait bien son nom), recueillant une soixantaine de prisonniers, sans subir la moindre perte.

Par la suite, la station s'organisa en base de détente et de convalescence pour permissionnaires et blessés. Pas mal, comme endroit, pour se reposer du front...

Adresse utile

I Office de tourisme: \$\infty\$02-31-97-33-25. Fax: 02-31-96-65-09. • luc. sur.mer@wanadoo.fr • Sur le front de mer, face aux hôtels. En haute saison, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 19 h; en basse saison, les lundi et mercredi de 10 h à 12 h; les mardi, vendredi et week-ends de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Où dormir? Où manger?

A Camping La Capricieuse: 202-31-97-34-43. Fax: 02-31-97-43-64. www.campinglacapricieuse.com A proximité de la plage. Ouvert du 1er avril au 30 septembre. Autour de 13 € l'emplacement pour 2 avec un véhicule. Tout le confort d'un 4 étoiles. 2 courts de tennis. Location de bungalows.

du Docteur-Charcot. © 02-31-96-49-51. Fax: 02-31-96-86-15. • www. hotel-beaurivage-lucsurmer.fr • Congés annuels: du 15 décembre au

15 janvier. De 44,20 à 50,30 € suivant la saison. Chambres bien tenues avec, pour certaines, vue sur la mer. Une des deux suites, par exemple, embrasse de plein fouet l'horizon marin. Quant au restaurant, le chef de cuisine impose à ses clients, pour leur plus grand bien nous direzvous, une demi-pension avec des produits frais. Bon accueil. Parking réservé. Apéritif maison ou café ou digestif offert sur présentation du GDR.

Où manger dans les environs?

lei La Valise Gourmande: 7, route de Lion-sur-Mer, 14440 Cresserons. 202-31-37-39-10. À à 3 km au sud de Luc-sur-Mer. Fermé le lundi et le dimanche soir (sauf jours fériés). Congés annuels: 15 jours fin mars et 15 jours fin septembre. Menus de 27 à 48 €. Dans une belle maison du XVIIIe siècle avec jardin et terasse (service jusqu'à 21 h 30 pendant la belle saison). Cuisine sophis-

tiquée et clientèle chic. Le chef travaille, avec un brio certain, poissons (comme le turbot ou la sole) et fruits de mer : queues de langoustines ou encore homard en gaspacho, etc. Une très bonne adresse, mais assez chère tout de même, donc à fréquenter pour les grandes occasions. Café offert sur présentation du GDR.

À voir

La maison de la Baleine: parc de l'hôtel de ville, 45, rue de la Mer. © 02-31-97-55-93. ⊈ En juillet et août, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h; en juin, tous les jours de 14 h à 18 h; en avril, mai et septembre, les week-ends, jours fériés et pendant les vacances scolaires de 14 h 30 à 18 h. Entrée: 2,30 €; enfants: 1,25 €; tarif réduit sur présentation du GDR. Installée dans un agréable parc, plein d'oiseaux et avec quelques animaux (volailles et chèvres). On y a aussi exposé le squelette de la baleine échouée à Luc en 1885. La maison abrite un amusant petit musée évoquant l'univers des cétacés. Le tunnel d'entrée donne l'impression de pénétrer dans le ventre d'une baleine... À l'intérieur, légendes et anecdotes sur les baleines, mémorandum sur la chasse et la protection des cétacés, etc.

SAINT-AUBIN-SUR-MER

(14750)

1820 hab.

Ancien village de pêcheurs qui s'est transformé en station balnéaire un brin désuète mais pas désagréable. Un lacis de ruelles étroites qui servaient autrefois à étendre les filets et une belle promenade le long de la grande plage. Ici aussi, tout est prévu pour des séjours de détente : hôtels, camping, commerces, casino, tennis, planche à voile, cheval, pêche, etc.

LE D DAY À SAINT-AUBIN

Englobée sous l'appellation *Juno*, c'est la plus orientale des plages affectées aux unités de la 3° DI canadienne (à ne pas confondre avec la 3° DI britannique). L'objectif du major-général Keller est d'occuper le soir même du 6 juin une position dominante à Putot-en-Bessin (entre Caen et Bayeux). Le North Shore Regiment débarque à 7 h 40 pour s'en prendre essentiellement à l'abri bétonné que l'on peut encore voir aujourd'hui à l'extrémité ouest de la plage. Le site sera nettoyé à 11 h 30, mais les escarmouches se prolongeront jusqu'en fin de journée.

Adresse utile

fi Office de tourisme : digue Favreau. ☎ 02-31-97-30-41. Fax : 02-31-96-18-92. • tourisme-st-aubinsmer-14@wanadoo.fr • Dans un ri-

golo petit pavillon sur le front de mer. Ouvert de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h (jusqu'à 17 h hors saison). Fermé le lundi, Acqueillant.

Où dormir? Où manger?

ill Le Clos Normand: 2, digue Guynemer. 2 02-31-97-30-47. Fax: 02-31-96-46-23. • closnormand@ compuserve.com • % Ouvert de début mars à fin novembre. Chambres doubles avec douche ou bains de 49 à 73 € selon la saison. Demi-pension de 52 à 68 €. Menus de 20 € (le midi en semaine) à 54 €. Grande bâtisse en L, à peine séparée de la plage par une promenade piétonne. Chambres à la déco d'inspiration marine, fraîches et agréables. Demandez celles avec vue sur mer. Vaste salle à manger où virevoltent les serveuses en noir et blanc. Cuisine de terroir pas mal amenée. Une maison qu'on aime bien. Toutefois, si vous voulez y programmer un week-end en amoureux, renseignezvous : hors saison l'hôtel accueille pas mal de groupes... Apéritif maison ou café ou digestif offert à nos lecteurs. Labellisé Normandie Qualité Tourisme ».

Verdun. 2 02-31-97-30-39. Fax: 02-31-97-41-56. • hotelsaintaubin@ wanadoo.fr • À l'extrémité de la dique, face à la plage. Fermé les lundi et dimanche soir d'octobre à mars. Congés annuels de début janvier à début février. Chambres doubles avec douche ou bains de 43 à 58 € suivant la saison. Demi-pension obligatoire l'été. Menu à 14,50 € en semaine, puis menus de 21 à 47,50 €. Bâtiment insignifiant en forme de cube, mais face à la mer. Chambres classiques mais plutôt pas mal, fonctionnelles et confortables. Certaines ont vue sur la mer. Salle de resto dans les tons bleus - style pont de bateau. On peut y déguster une bonne cuisine traditionnelle de la côte. Service attentif. Café offert sur présentation du GDR. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

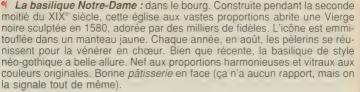
DOUVRES-LA-DÉLIVRANDE

(14440)

5010 hab.

À 3 km de la côte, en retrait de Saint-Aubin, Langrune et Luc-sur-Mer. Petite cité réputée dans tout le Calvados pour son pèlerinage.

À voir



A 30 m de la basilique, dans la rue du Général-de-Gaulle, remarquer l'extraordinaire facade Art déco de la pharmacie, décorée par Guimard (eh oui! encore celui des métros parisiens). Belle découpe en courbes des fenêtres, grille ouvragée et ardoises peintes, le tout dans un vert éclatant. Etonnant dans un lieu pareil...

BERNIÈRES-SUR-MER

(14990)

1910 hab.

Entre Saint-Aubin et Courseulles, une station modeste, qui se distingue par sa très belle église. Les « îles » de Bernières, connues dans la région, sont en fait de gros rochers sous-marins qui se découvrent à marée basse. Ce qui en fait un petit paradis pour les pêcheurs de crabes. Mais il n'y a presque plus de homards, dommage... Belle plage de 2,5 km de long.

UN PEU D'HISTOIRE GUERRIÈRE

Le 6 juin, à 8 h 05, les soldats canadiens débarquent sur la plage de Bernières, centre du secteur connu sous le nom de code Juno. Manque de chance, l'une des barges de la compagnie B, déportée par la marée, se retrouve face à un poste allemand équipé de deux canons de 50 mm et de 7 mitrailleuses! Une soixantaine d'hommes s'écroulent en parcourant la centaine de mètres qui les sépare de la dique. Le bataillon est suivi par le légendaire régiment francophone la Chaudière, composé exclusivement de volontaires venus « libérer leurs cousins ». Le correspondant de guerre d'un journal rapporte : « Les gens de Bernières sont surpris et ravis de se trouver libérés par des soldats parlant leur langage. Les Français sont assez accueillants et beaucoup nous acclament au milieu des ruines de leurs maisons! » Les premières dépêches de presse du Débarquement sont expédiées de la rue de l'Hôtel-de-la-Plage (aujourd'hui rebaptisée rue du Régiment-de-la-Chaudière), par pigeons voyageurs lâchés vers Londres...

Adresse utile

fi Syndicat d'initiative : 179, rue | Victor-Tesnières. 2 02-31-96-44-02. Fax: 02-31-96-98-96. • si-bernieres | et de 14 h à 17 h 30.

@wanadoo.fr . Ouvert toute l'année du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30

À voir

L'église: difficile de la rater, son clocher est l'un des plus hauts de la région. Très bel édifice construit du XIII^e au XV^e siècle, mêlant avec harmonie les styles roman et gothique. Beau porche et nef superbe, décorée d'arcades et de chapiteaux sculptés. Mobilier assez riche, parmi lequel un retable en pierre du XVII^e siècle, un autel rococo et un tableau du XVI^e siècle.

COURSEULLES-SUR-MER

(14470)

3920 hab.

Importante station balnéaire connue pour son port, son musée, sa plage... et ses huîtres. La ville est particulièrement bien équipée pour le tourisme, mais son architecture est un peu « brut de béton ». Multiples activités. C'est assez difficile de s'y ennuyer, mais l'endroit, autant être prévenu, est très fréquenté...

JUIN 1944 : UNE PETITE VILLE AU CŒUR DES ÉVÉNEMENTS

Les Courseullais auront du mal à oublier ce mois de juin. Tout y a défilé, du modeste homme de troupe aux grands de ce monde! Ça commence, bien entendu, le 6 au matin. Le port, protégé par 26 constructions bétonnées surarmées, exige deux attaques. Après d'épuisants combats de rues, les Allemands cèdent vers 10 h. Mais les dégâts humains sont lourds. L'une des compagnies ne compte plus qu'un capitaine et une poignée d'hommes. Le port de Courseulles, en attendant que celui d'Arromanches soit prêt, voit défiler quantité d'hommes et de matériel. Le 12 juin, Winston Churchill arrive, pour vérifier les premiers résultats du Débarquement qu'il organisa. Deux jours après, c'est au tour du général de Gaulle, qui doit prononcer un discours à Bayeux, de mettre le pied sur le sol (en partie) libéré. Puis le 16 juin, apothéose à Courseulles, Sa Majesté le roi d'Angleterre, George VI en personne, débarque sur la plage, à la limite de Graye, et va féliciter ses hommes.

Adresses utiles

Il Office du tourisme : pl.du 6-Juin. ☎ 02-31-37-29-25 et 02-31-37-46-80. ● tourisme courseulles@wa nadoo.fr ● Ouvert d'avril à juin et en septembre de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h; en juillet et août, ouvert sans interruption de 10 h à 19 h; d'octobre à mars (hors vacances scolaires), ouvert les mardi et vendredi de 9 h à 13 h, les mercredi et jeudi de14 h à 18 h, le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h,

et le dimanche de 10 h à 13 h; pendant les vacances scolaires, ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h, et le dimanche de 10 h à 13 h.

■ Également, nombreux renseignements à la *mairie*. Ouvert en basse saison du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

■ Infos Bus Verts: ☎ 0810-214-214.

Où dormir? Où manger?

Camping

▲ Camping du Champ de Course: av. de la Libération. ☎ 02-31-37-99-26. Fax: 02-31-37-96-37. ఈ Ouvert de Pâques au 30 septembre.

Prévoir 12 € l'emplacement, pour 2 personnes et un véhicule. Le confort d'un 4 étoiles. En bord de mer.

De prix moyens à plus chic

a lei Les Alizés: 4, quai Ouest.
Coloration 2º quinzaine de novembre et au mois de mars. Sur le port, juste à côté du P'tit Mousse. Doubles de 45 à 54 € en fonction de la taille et de la saison. Chambres sans charme particulier, mais fonctionnelles et propres, proposées à des prix corrects pour Courseulles. Menus de 13 à 42 €. Cuisine d'inspiration régionale et marine (préparée par le patron), avec, tous les vendredis, le couscous de la mer.

a lol La Pêcherie : pl. du 6-Juin. 2 02-31-37-45-84. Fax: 02-31-37-90-40. • www.la-pecherie.com • Au centre-ville, face à l'avant-port. Congés annuels en janvier. Chambres confortables avec douche, w.-c. et TV (Canal +) de 60 à 74 € pour 2. Dans une maison normande, 6 chambres récentes, concues sur le modèle de cabines de bateau. Menus de 16 à 42 €. Cuisine plaisante : soupe de poisson courseullaise, rouget barbet à la crème de poivrons. On peut aussi opter pour les suggestions du jour, fraîches et économiques. Réduction de 10 % accordée sur le prix des chambres sur présentation du GDR.

1●1 *Le Brin de Folie :* 22, rue Amiral-Robert. ☎ 02-31-37-53-05. Une

petite salle à l'écart du centre touristique, tout près du musée. Menus de 12,50 à 21,50 €, ainsi qu'une formule déjeuner à 8,50 €. L'alliance presque parfaite des traditions normande et périgourdine. Plats copieux comme le duo de Rossini (filet de bœuf, magret de canard et foie gras) ou la marmite du pêcheur (350 a. de poisson en filets). Une adresse telle qu'on les aime, assez cachée pour ne pas attirer les masses, mais suffisamment réputée pour que la salle se remplisse toute seule! Petite courette dans laquelle on installe quelques tables aux beaux jours.

💼 I●I Le P'tit Mousse : 2, quai Ouest. 2 02-31-37-46-32. Sur le port de plaisance. Fermé hors saison les lundi soir, mardi soir et mercredi. Congés annuels : 10 jours en septembre et à la période de Noël et du Nouvel An. Chambres doubles modestes avec lavabo ou douche (w.-c. sur le palier) de 30 à 45 €. Menus de 9 € (en semaine) à 27 €. Une adresse plutôt conventionnelle, il faut l'avouer. Grande salle claire bien agencée. Accueil sympa, mais on cherche toujours le mousse! Aux menus, surtout du poisson et des crustacés... Logique, on est près de l'eau! Parfait pour une moules-frites.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte de la Ferme Le Petit Val: 24, rue du Camp-Romain, 14480 Banville. Set fax: 02-31-37-92-18. À 4 km de Courseulles par la D 12; dans le village et à 3 km des plages du Débarquement. Fermé de la Toussaint à Pâques. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. de 43 à 49 €, petit

déj' compris. Sur une exploitation agricole, dans une jolie maison du XVIII° siècle en pierre de Caen. 5 chambres coquettes : 3 dans un bâtiment annexe et 2 dans la maison des proprios (une préférence pour la « chambre camomille »). Aire de pique-nique avec barbecue et vélos à disposition des hôtes.

À voir

¶ La maison de la Mer: pl. Charles-de-Gaulle. ☐ 02-31-37-92-58.
¶ De mai à fin août, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h (en juillet et août sans interruption): de septembre à fin avril, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et d'octobre à janvier, ouvert l'après-

midi seulement. Entrée : 6 €; réductions. Dans un tunnel de 100 000 l d'eau (dont 10 000 au-dessus des têtes!) évoluent la faune marine locale, mais également des tortues marines, un homard bleu, etc. Sans compter des spécimens vraiment étonnants, venus du monde entier : murex couvert d'arêtes, tritons, casques des Caraïbes, syrinx d'Australie, etc. Superbe collection de coquillages, de toutes les formes. La visite est complétée par un petit film.

- Le mémorial du 1st Hussard: en face de la maison de la Mer, sur la place. Un char Sherman amphibie, retrouvé au fond de l'eau. Il est dédié aux soldats canadiens.
- Le mémorial de Juno Beach: sur la plage de Graye, à la sortie de Courseulles, après un joli moulin. Plus loin, casemate allemande en béton.
- Le cimetière militaire canadien : à Reviers (4 km au sud de Courseulles).
- La croix de Lorraine marquant le retour du général de Gaulle le 14 juin 1944.
- Les parcs de l'île de Plaisance: route d'Arromanches, juste après le pont de Courseulles. Ces parcs à huîtres, qui couvraient autrefois 10 ha, étaient au XIXº siècle un vrai parc d'attractions avec balançoires et chevaux de bois. Détruits par les bombardements, ils sont à nouveau exploités depuis les années 1950. Vente à emporter (huîtres, coquillages, crustacés, plateaux de fruits de mer sur commande) tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h.
- ★ Le musée de Courseulles: centre culturel, 17, rue Amiral-Robert. ② 02-31-37-70-00. Dans le haut de la ville. Ouvert de mai à septembre tous les jours sauf le mardi, de 14 h 30 à 18 h . Entrée: 4.50 €; réductions: gratuit pour les moins de 12 ans. Évoque, l'histoire de Courseulles au travers de documents anciens, maquettes de bateaux, costumes traditionnels, etc. Histoire du destroyer La Combattante qui ramena Charles de Gaulle à Courseulles-sur-Mer le 14 juin 1944. Découverte de la mémoire populaire courseullaise et normande en lien avec les activités maritimes et ostréicoles. Sinon, expositions temporaires organisées autour de l'histoire locale.

À faire

- Piscine d'eau de mer chauffée : av. de la Combattante. 202-31-37-47-60. Ouvert de mai à fin septembre.
- École de voile : sur la plage ouest. 8 02-31-37-92-59.
- Club de tennis: rue des Tennis. 2 02-31-37-46-62. 9 courts.
- Club hippique: av. de la Libération. 2 02-31-37-82-04.

Marchés

- Le marché au poisson : le long du port. Tous les week-ends et jours fériés, poisson, moules, huîtres et homards...
- Marché classique : les mardi et vendredi sur la place du... Marché.
 Important et très bien achalandé en saison.

VER-SUR-MER, LA RIVIÈRE, LE HAMEL

(14114) 1340 hab

Un village, deux hameaux et autant de plages qui constituent, à l'aube du 6 juin 1944, une seule entité stratégique du secteur Gold Beach. L'opération

est confiée aux unités de la 50^e division d'infanterie britannique. Objectif : prendre la crête de Saint-Léger, entre Caen et Bayeux, La Rivière, sévèrement bombardée, est complètement détruite lorsque débarquent les fusiliers. Il faut faire appel à l'artillerie navale pour pilonner les ouvrages camouflés. Plusieurs heures seront nécessaires, et le site ne sera nettoyé qu'au prix de nombreuses victimes.

Les soldats débarqués à Ver ont moins de problèmes : ils s'emparent tout de suite des canons de la Mare Fontaine, les artilleurs allemands ayant quitté leur poste pour se rendre, traumatisés par des heures de bombardements! Au Hamel, le 1st Hampshire ne s'empare du site qu'à 16 h, après s'être heurté à des retranchements protégés et diverses fortifications. L'église d'Asnelles servira d'hôpital ce jour-là.

Adresse utile

1 Syndicat d'initiative : 2, pl. Amiral-Byrd, à Ver-sur-Mer. Au même endroit que le musée. a et fax : 02-31-22-58-58. Ouvert tous les jours | tembre et octobre.

du 1er mai au 31 octobre de 10 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. Fermé le mardi en mai, juin, sep-

Où dormir?

Chambres d'hôte Castel Provence: chez Mme Josette Boury, 7, rue de la Libération. 2 02-31-22-22-19. • www.castel-provence.fr.st • Une seule chambre à 40 € pour 2, mais quelle chambre! Un vrai petit studio : lit. clic-clac, kitchenette très bien équipée, et tout cela de plainpied sur le beau parc. La maîtresse de maison aime recevoir, et les petites attentions qu'elle réserve à ses hôtes sont autant d'atouts à l'héber-

gement qu'elle propose : sablés d'Asnelles (fabriqués dans une biscuiterie artisanale de la région), thé, tisanes, etc., sont à disposition. Les petits déjeuners se prennent dans une belle cuisine avec cheminée, et il va de soi que les confitures sont... maison. Demandez à Mme Boury qu'elle vous raconte l'intéressante histoire de la demeure. Réservez vite, voici une adresse rare dans le

A voir

Le musée America Gold Beach : 2, pl. Amiral-Byrd, à Ver-sur-Mer. 🛜 02-31-22-58-58. De début mai à fin octobre, ouvert tous les jours sauf le mardi (hors juillet et août), de 10 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 4 €; réductions; sur présentation du GDR : 3,20 €. On a surtout trouvé ce petit musée intéressant pour son espace consacré aux traversées aériennes transatlantiques. Pourquoi à Ver-sur-Mer? Un peu d'histoire : le 1er juillet 1927 (soit peu après le premier record de Lindbergh), 4 aviateurs décollaient de New York pour tenter d'assurer la première liaison aéropostale entre les États-Unis et la France. À bord d'un Fokker baptisé America, ils réussirent à traverser le redoutable Atlantique Nord, mais, en panne d'essence, perdus dans le brouillard, ils furent contraints d'amerrir au large de Ver-sur-Mer. Un épisode méconnu de l'histoire de l'aviation et largement évoqué ici : maquette et pièces de l'America. 1er sac postal transporté entre les deux continents... Pour l'anecdote, ils ont dû se trouver à leurs aises à Ver, puisqu'en 1929, Byrd, premier à survoler le pôle Sud, baptisa « Ver-sur-Mer » l'une des baies de l'Antarctique. Ce petit musée rappelle aussi toute la fabuleuse histoire de l'aéropostale au travers de quelques figures célèbres (Daurat et Saint-Ex). Toujours utile, à l'heure d'Internet, de se remettre en

mémoire les risques énormes qu'ont pris ces hommes, simplement pour

qu'une lettre arrive un peu plus vite...

L'espace « Gold Beach » évoque bien sûr les moyens mis en œuvre par l'Intelligence Service britannique pour préparer le Débarquement et rend hommage aux soldats anglais qui débarquèrent à Ver-sur-Mer et libérèrent la première ville française (Bayeux).

ARROMANCHES

(14117)

560 hab.

Cette toute petite station de la côte normande n'est pas une plage du Débarquement à proprement parler, comme on l'imagine souvent à tort. Elle fut libérée... par voie de terre le soir du 6 juin, mais la garnison allemande d'Arromanches continua de résister quelque temps : le 7 juin, seules six maisons demeuraient intactes.

Arromanches est devenue l'un des hauts lieux de l'espace historique de la bataille de Normandie, grâce à l'inimaginable port flottant qui y fut installé, considéré comme la plus grande prouesse technique de la guerre.

L'INCROYABLE HISTOIRE DU PORT ARTIFICIEL

« Qui tient les ports tient l'Europe », disaient les Allemands. Le Havre, Brest, Cherbourg étant entre leurs mains, un quelconque débarquement en France ne pouvait être longtemps tenable faute d'approvisionnement... Malins comme tout. Churchill et Lord Mountbatten avaient trouvé la parade : on ne peut pas prendre les ports, trop bien gardés, alors autant en apporter un! Le Mulberry, vaste port flottant préfabriqué, est construit en Angleterre en 1943, dans le plus grand secret. Le projet est à la mesure de l'enjeu : 115 caissons géants en béton armé (appelés Phenix), pesant chacun 7000 tonnes, serviront de brise-lames, sur 8 kilomètres de long; 22 plates-formes métalliques supportées par des béquilles accrochées au fond de la mer feront office de quais de déchargement; d'immenses routes sur flotteurs (dont l'une de 1200 m), reliées aux plages par éléments téléscopiques, permettront de faire circuler le matériel et les troupes. Pour compléter le dispositif, 60 navires seront volontairement sabordés au large d'Arromanches, pour former un abri contre la houle. Le 9 juin, les éléments arrivent, tirés par 200 remorqueurs. Une fois assemblés, on s'y croirait : les Alliés ont un vrai port, qui leur permettra, protégé de l'ennemi par 600 pièces de DCA et d'immenses ballons dirigeables « captifs », de débarquer de quoi alimenter la bataille de Normandie. En 100 jours, le port d'Arromanches aura été plus productif que n'importe quel autre à l'époque. Il aura vu passer 2,5 millions d'hommes, un demi-million de véhicules et 4 millions de tonnes de matériel!

Adresse utile

1 Office de tourisme : 2, rue du j Marechal-Joffre. 3 02-31-21-47-56 ou 02-31-22-36-45. Fax: 02-31-22-92-06. Ouvert de 10 h à 12 h 30 et 1

de 14 h à 17 h (jusqu'à 18 h en haute saison). Borne Internet utilisable avec une carte téléphonique à puce.

Où dormir? Où manger?

🍵 🕪 Hôtel de La Marine: 2. quai | 02-31-22-98-80. • www.hotel-de-ladu Canada. ☎ 02-31-22-34-19. Fax: I marine.fr • 🐒 (resto). En bordure de

mer, sur la dique. Congés annuels : du 15 novembre au 15 février. Chambres doubles de 61 à 71 € avec bains. Petit déjeuner-buffet à 7 €. Menus de 18 € (en semaine) à 35 €. Grosse maison blanche à l'ambiance un brin huppée, posée sur un quai, face à la mer. Un tiers des chambres donne de ce côté-là, comme les tables installées près des grandes baies vitrées d'où l'on voit la plage jalonnée par les pontons du Débarquement. Un emplacement qui, évidemment, se paie. Et si les chambres sont classiques et confortables, la cuisine, d'inspiration marine, ne tient pas toutes ses promesses...

■ Iol Hôtel d'Arromanches - Restaurant Le Pappagall : 2, rue du

Colonel-René-Michel. 2 02-31-22-36-26. Fax: 02-31-22-23-29. • www. hoteldarromanches.fr • Fermé les mardi et mercredi (hors vacances). Congés annuels de janvier à mi-février. Chambres doubles avec douche ou bains et TV satellite de 46 à 53 €. Menus de 14.50 à 24.50 €. Un 2 étoiles restauré récemment, d'un bon rapport qualité-prix. Chambres bien tenues et bien équipées. Cuisine résolument marine : moules à la crème, sole meunière et crème brûlée aux framboises. Dommage seulement que la carafe d'eau soit payante! Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du Guide du routard. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme »

Où dormir? Où manger dans les environs?

101 Chambres d'hôte L'Ancienne École: route d'Arromanches, 14960 Meuvaines. © 02-31-22-39-59. Fax: 02-31-22-39-11. www.gites-defrance-calvados.fr • À 4 km au sudest d'Arromanches par la D 65. Ouvert toute l'année, le soir uniquement. 3 chambres doubles et douilettes avec douche et w.-c. à 42 €, petit déj' compris. Elles portent toutes le prénom d'un des enfants de la

famille. Table d'hôte à 14 €. Au cœur d'un tout petit village paisible, dans une solide maison de pierre du XVIII° siècle. Françoise, la maîtresse de maison, assure l'accueil, tandis que Georges prépare les repas, servis dans l'ancienne salle de classe, au coin de la cheminée. De quoi donner envie de retourner à l'école! Apéritif maison ou café et digestif offert sur présentation du GDR.

Où acheter de bonnes choses dans les environs?

originaux de cette fameuse maison dans tout le Calvados! Antoine Cormier fabrique aussi des sablés fins (au beurre demi-sel) et même des sablés bio! Sans compter les variations autour du même thème (sablés fourrés au chocolat, à la confiture...) et la teurgoule, préparée uniquement en été. Voici une sympathique étape gourmande.

À voir

Le port artificiel : ou ce qu'il en reste, une partie ayant été démontée et les caissons Phenix s'etant enfonces dans le sable. Les vestiges, léches par les flots depuis 55 ans, temoignent tout de même de la solidite du système. Les jetees les plus eloignees montrent à quel point le port pouvait être

étendu... On se rend mieux compte du dispositif de l'époque après avoir vu les maquettes exposées au musée de la ville.

- N. Le musée du Débarquement: face aux vestiges du port. © 02-31-22-34-31. Cuvert tous les jours en été de 9 h à 19 h; en hiver, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Fermé en janvier. Entrée: 6 €; réductions. Des dizaines de vitrines et de souvenirs d'époque, certains rares: lancegrappin et échelle de corde utilisés à la pointe du Hoc, grosse mine marine, morceau du pipe-line Pluto, modèle d'une des 10 000 bombes jetées à l'aube du 6 juin, scaphandre (en cuivre!) utilisé par la Royal Navy, mot de condoléances adressé par le roi d'Angleterre aux familles des victimes, etc. Encore plus intéressant, les maquettes, très bien faites, du port artificiel. Le personnel commente la visite et fait fonctionner les digues flottantes miniatures. Ensuite, un diorama de 7 mn, exposé très clair des premières manœuvres du Débarquement. Puis un petit film de 15 mn, produit à l'époque par l'armée britannique, sur la construction du port. Passionnant.
- N. Le cinéma Arromanches 360: chemin du Calvaire. © 02-31-22-30-30. Ouvert tous les jours; d'avril à fin octobre, de 10 h 10 à 17 h 40 (de 9 h 40 à 18 h 40 en juin, juillet et août); de février à fin décembre, de 10 h 10 à 17 h 10 (jusqu'à 16 h 40 en février et décembre). Séances à 10 et 40 de chaque heure. Fermé en janvier. Entrée: 3,70 €; réductions; gratuit pour les moins de 10 ans.

Sur les coteaux d'Arromanches, le conseil régional de Basse-Normandie a construit une salle de cinéma circulaire (sur le même principe que celle du Futuroscope). Le film de 18 mn, *Le Prix de la liberté*, est projeté sur 9 écrans à 360°, qui permettent au spectateur, au travers d'images d'hier et d'aujourd'hui, de plonger au cœur de l'action et de ressentir l'intensité de ce grand événement que fut le Débarquement. Un moment exceptionnel sur le parcours historique de la bataille de Normandie.

La table d'orientation: à 500 m d'Arromanches, sur la route de Courseulles. Du sommet de la falaise qui domine Arromanches, très beau panorama sur la mer et le port. Pendant la guerre, le site était occupé par une station radar.

Manifestation

 Pages du Débarquement : vers la mi-juillet. Une quarantaine d'auteurs ayant écrit sur le Débarquement sont réunis chaque année au musée du Débarquement.

LONGUES-SUR-MER

(14400)

600 hab.

Charmant village construit autour de sa vieille abbaye, en retrait de la mer (malgré son nom). Ici, pas de plage, mais de hautes falaises dans un site sauvage battu par les vents, où les Allemands construisirent une redoutable batterie. Ce fut l'une des rares de la côte normande à tirer sur la marine alliée.

HISTOIRE DE CANONS

Édifiée en septembre 1943, la batterie de Longues aurait pu nuire au bon déroulement du Débarquement si elle avait été achevée. Mais l'aviation alliée troubla fortement la fin des travaux, et les bombardements sur le site redoublèrent peu avant le D Day. Les artilleurs de Longues furent pourtant

les seuls à répondre à l'artillerie de marine à l'aube du 6 juin : ils manquèrent d'ailleurs de peu le navire transportant le commandant du corps d'armée allié! La batterie fut réduite au silence par les canons de l'Ajax après 20 mn de duel. Mais ses 4 pièces de 152 reprirent ensuite le feu, jusqu'à ce qu'un croiseur français mette deux coups au but (cocorico!). Le 7 juin, toute la garnison allemande de Longues se rendit aux Britanniques venus d'Arromanches. Et les habitants retrouvèrent le sommeil...

À voir

- La batterie: à la sortie du village, vers la mer. Visite libre (possibilité toutefois de visites guidées de juin à août : renseignements : 8 02-31-06-06-45). Il s'agit de 4 casemates en béton et de leur poste de commandement. La première est en ruine, mais les autres conservent leurs longs canons. Impressionnant. Plus loin, en continuant vers la mer, un chemin mène à une petite crique de galets, au pied d'une falaise surnommée « le Chaos ». Joli cadre de verdure.
- L'ancienne abbaye de Sainte-Marie : en contrebas du village. Propriété privée. Visite autorisée le jeudi, de 14 h à 18 h. Entrée : 1,50 € ; gratuit pour les moins de 15 ans. Bâtiments conventuels bien restaurés. Au fond du jardin, chapelle en ruine, dont subsistent un beau portail normand et quelques frises. Fondée au XIIe siècle, l'abbaye fut plusieurs fois remaniée. Dans la salle du chapitre, superbe dallage du XIIIe siècle et fresques du XVIe siècle.

DANS LES ENVIRONS DE LONGUES-SUR-MER

Port-en-Bessin et le musée des Épaves sous-marines : voir la suite des plages du Débarquement dans le chapitre « Le Bessin » ci-après.

LE BESSIN

Le Bessin, c'est cette région s'étendant à l'ouest de la plaine caennaise et au nord du bocage normand. Moins homogène que le pays d'Auge, le Bessin est à la fois un pays côtier et rural. D'où la diversité des produits qui ont fait sa réputation, dont le beurre (Isigny) et les fruits de mer (Port-en-Bessin). Le Bessin a, comme le pays d'Auge, sa propre production de cidre, et vous trouverez sur votre route nombre de producteurs. On y trouve peu de villes, si ce n'est Bayeux, mais une ribambelle de stations balnéaires (charmantes), des forêts et, bien sûr, des prés (93 % dans la région d'Isigny!).

Ses atouts : les plages du Débarquement, de sauvages falaises (pointe du Hoc), un étonnant château (Balleroy), une multitude de fermes fortifiées, la route des Moulins, un zeste de bocage et une plaine agricole où les traditions demeurent, en « vert » et contre tout. Bref, une région sans faste tapageur, pleine d'authenticité, qui se laisse savourer en toute quiétude, loin du

brouhaha de la Côte Fleurie.

LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT (SUITE)

Une partie importante du Débarquement eut lieu dans le Bessin, sur le territoire duquel se déroulèrent certains des épisodes les plus fameux : l'enlisement américain à Omaha Beach et l'assaut héroïque de la pointe du Hoc. On trouve également dans la région (à l'ouest de Bayeux) des témoignages poignants de ces sanglantes batailles, parmi lesquels deux des cimetières les plus « fréquentés » (si l'on peut dire) : celui, américain, de Colleville-Saint-Laurent, et celui, allemand, de La Cambe. Sans oublier de nombreux petits musées consacrés à cette période de l'histoire.

Pour des raisons pratiques, nous avons traité une partie côtière du Bessin dans le chapitre « La Côte de Nacre et les plages du Débarquement »... Pas de panique, nous indiquons dans les deux chapitres, en cours de route, les sites à ne pas manquer, en renvoyant au chapitre concerné. Ce n'est pas assez clair? Mais si, voyons, il suffit de tourner les pages...

BAYEUX

(14400)

15400 hab.

Voilà une ville gâtée. D'abord, c'est l'une des très rares de Normandie à ne pas avoir souffert des destructions de la guerre. Mais c'est aussi une ville préservée de la modernité : pas de banlieue, pas d'immeubles, pas d'industrie. La vieille ville est restée intacte, on se croirait presque au XIX^e siècle! La capitale du Bessin attire beaucoup de touristes, ne serait-ce que pour sa fameuse tapisserie et sa fastueuse cathédrale. Mais ne vous contentez pas de ces deux trésors : le centre-ville recèle un nombre considérable de vieilles maisons et d'hôtels particuliers superbes, ainsi qu'un passionnant musée consacré à la bataille de Normandie.

UN PEU D'HISTOIRE

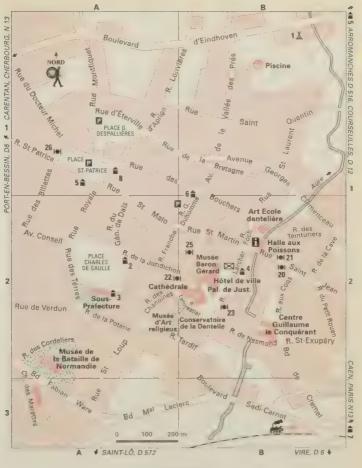
« Ici Londres... ». Non, l'appel du 18-Juin n'a pas été lancé de Bayeux! Mais la capitale du Bessin reste associée dans l'histoire à l'un des plus fameux discours du général de Gaulle et... à l'Angleterre. La ville a d'abord été gauloise : ici se réunissaient les Bajocasses, dont les actuels habitants de Bayeux ont gardé le nom. Au X^e siècle, c'est au tour des Vikings de s'y intéresser.

Mais l'Angleterre dans tout ca? Bayeux est la ville de l'évêgue Odon, demifrère de William (pardon, Guillaume) qui, comme on sait, conquit la perfide Albion en 1066. Aux mains des Anglais pendant la guerre de Cent Ans, la ville ne redevient française qu'en 1450. Elle se remet à prospérer jusqu'au XVIIIe siècle, époque où le classicisme y triomphe : la noblesse se fait construire de somptueux hôtels particuliers en pierre. L'Angleterre renoue avec l'histoire de la ville le 7 juin 1944, lorsque les troupes britanniques y entrent pour la libérer.

Mais de Gaulle dans tout ça? Débarqué... d'Angleterre, le 14 juin, le chef de la France combattante fait à Bayeux l'honneur de son premier discours sur le sol reconquis, au milieu d'une foule en liesse dont on imagine l'émotion. Cette ville symbole lui sert à nouveau de théâtre en juin 1946 : il y prononce un discours devenu célèbre, dans lequel il énonce pour la première fois les fondements de la Ve République, qui ne verra le jour que 12 ans plus tard! Mais pour les Bajocasses, il manifeste aussi ce jour-là l'attachement de l'homme du 18 Juin à leur ville...

LA PLUS GRANDE B.D. DU MONDE

La ville de Bayeux est, depuis longtemps, associée à la fameuse tapisserie de la reine Mathilde. Deux rectificatifs s'imposent : ce n'est pas une tapisserie (puisqu'elle n'est pas tissée), mais plus exactement une broderie; et on ne la doit pas, selon les historiens, à la reine Mathilde (épouse de Guillaume



BAYEUX

Adresses utiles

- fl Office de tourisme
- Poste
- Gare SNCF

X ♠ Où dormir?

- Camping municipal
- 2 Family Home
- 3 Chambres d'hôte Les Remparts
- 4 Hôtel de la Reine Mathilde
- 5 Hôtel d'Argouges

- 6 Grand Hôtel du Luxembourg
- 7 Château de Bellefontaine
- 8 Hôtel Mogador

Où manger?

- 20 La Table du Terroir
- 21 La Rapière
- 22 Le Petit Bistrot
- 23 Le Petit Normand
- 25 Le Pommier
- 26 Le Bistrot de Paris

le Conquérant), mais à l'évêque Odon, qui la commanda en 1066 à un atelier anglais pour décorer sa cathédrale! Longue de 70 m (sur 50 cm de hauteur) et brodée avec du fil de laine sur une toile de lin, cette incroyable fresque relate la conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie. Elle fut exécutée après son accession au trône et inaugurée en 1077 (un 14 juillet!) en même temps que la cathédrale de Bayeux...

Reprenons les faits, tels qu'ils sont racontés par la Telle du Conquest (autre nom donné à la tapisserie) : le vieux roi d'Angleterre, Edouard le Confesseur, doit choisir un successeur. Ayant du sang normand, il songe à Guillaume, bâtard de Normandie. Il envoie donc un émissaire le chercher. Un certain Harold, chouchou de la Cour, est choisi pour cette périlleuse mission (le vol Londres-Paris en une heure n'existait pas encore). Mais le bateau d'Harold est dévié de sa course et échoue sur les côtes picardes. Un seigneur local le capture et exige une rançon. Guillaume, apprenant que l'envoyé du roi Édouard est aux mains de son voisin, parvient à le faire libérer. Il emmène ensuite Harold en Bretagne (on reconnaît le Mont-Saint-Michel sur la tapisserie) pour guerroyer (l'un des plaisirs de l'époque) : les Normands prennent Dinan et Rennes. En hommage au courage d'Harold sur les champs de bataille, Guillaume le fait chevalier. Pour le remercier, Harold jure de l'aider à obtenir la couronne d'Angleterre. Il rentre alors faire son rapport au vieux roi Edouard, qui meurt peu après. Mais, tatatam, renversement de situation : la Cour propose à Harold de devenir lui-même roi! Le félon accepte. Mais après son couronnement, le ciel envoie un signe de mauvais augure : la comète de Halley! (on voit le passage de l'étoile sur la tapisserie). Guillaume, trahi, ne va pas se laisser faire: il fait construire 450 vaisseaux de guerre et arme 8 000 hommes, avec lesquels il traverse la Manche. Le camp est établi à Hastings puis les combats ont lieu. Les cavaliers normands ont vite le dessus sur les fantassins anglais (reconnaissables sur la tapisserie à leurs cheveux longs, bien sûr). Harold, le traître, meurt après avoir reçu une flèche dans l'œil... Ainsi s'achève la conquête.

Adresses et infos utiles

1 Office de tourisme (plan B2) : pont Saint-Jean. 2 02-31-51-28-28. Fax: 02-31-51-28-29. • www.bayeuxtourism.com . Au début de la rue Saint-Jean. Du 1er juin au 31 août, ouvert tous les jours de 9 h à 19 h (de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h le dimanche); en avril, mai et septembre. ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; de janvier à mars et d'octobre à décembre, ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Personnel compétent. Demander le plan de Bayeux, clair et précis. Borne de connexion à Internet.

- Gare SNCF (plan B3): bd Sadi-Carnot. ☎ 08-92-35-35-35 (0,34 €/ mn). Au sud de la ville.
- Location de voitures : Hertz. bd du 6-Juin. 2 02-31-92-25-33.
- Location de vélos : Cycles 14, bd Winston-Churchill. 2 02-31-92-27-75. Loue quelques VTT et des VTC.
- Marchés : rue Saint-Jean le mercredi, et place Saint-Patrice le samedi.

Où dormir?

Camping

- Lamping municipal (plan B1,) 1): bd d'Eindhoven. a et fax: 02-31-92-08-43 (hors saison : 2 02-31-
 - 51-60-78. Fax: 02-31-50-60-70). & Au nord du centre-ville. Ouvert de mai à fin septembre. Compter 9,42 €

pour 2 personnes et une tente. Un i ombragé. Douches chaudes gra-3 étoiles assez bon marché. Terrain | tuites. Piscine juste à côté.

Bon marché

Family Home (plan A2, 2): 39, rue Général-de-Dais. 8 02-31-92-15-22. Fax: 02-31-92-55-72. En plein cœur de Bayeux, dans une vieille maison, une auberge de jeunesse agréable et confortable, qui propose des lits en dortoirs à 16 € (18 €

sans la carte des AJ), petit déj' compris. Ils ont aussi quelques chambres doubles très sympas à 28 €. Cuisine à disposition et, de temps en temps, table d'hôte. Une très bonne adresse petit budget.

Prix moyens

Hôtel Mogador (plan A1, 8): 20, rue Alain-Chartier, pl. Saint-Patrice. 2 02-31-92-24-58. Fax: 02-31-92-24-85. Fermé pendant les vacances de février. Chambre double avec douche et w.-c. ou bains de 41 à 46 €. Un petit hôtel discret à peine à l'écart des foules qui arpentent, en saison, le centre touristique. Les chambres sont classiques, confortables et d'une vraie tranquillité pour celles qui s'ordonnent autour d'une petite cour intérieure. Et l'accueil décontracté et sympa du patron nous a franchement emballés. Réduction de 10 % du 15 novembre au 15 mars pour les porteurs du GDR.

 Chambres d'hôte Les Remparts (plan A2, 3): 4, rue Bourbesneur. 2 02-31-92-50-40. cidrele cornu@wanadoo.fr • Double à 45 €. petit déjeuner compris, sauf en été où l'on ajoute 4 €. Christèle et Francois Lecornu vous accueillent dans leur maison du XVIII°, au cœur du

quartier historique de Bayeux. 2 chambres (dont une familiale) à la déco soignée. Notre préférence va à la jolie chambre mansardée, très intime. Juste à côté, la cave-magasin du ieune couple, qui produit aussi du cidre et du calvados.

Hôtel de la Reine Mathilde (plan B2, 4): 23, rue Larcher. 2 02-31-92-08-13. Fax: 02-31-92-09-93. Resto ouvert le midi seulement; fermé le dimanche de novembre à mars. Congés annuels : du 20 décembre au 1er février. Chambre double avec douche et w.-c., à 45 €. Menus à partir de 9 €. À la carte, compter 25 €. Un hôtel du centreville dont les chambres, de bon confort, portent des noms de reines et de rois anglo-saxons. Resto qui n'a d'autre intérêt que de proposer des formules très bon marché le midi. Accueil totalement banal. Les touristes passent...

Plus chic

â Hôtel d'Argouges (plan A1, 5) : 21, rue Saint-Patrice. 20 02-31-92-88-86. Fax: 02-31-92-69-16. • dar gouges@aol.com . Chambres doubles avec douche ou bains de 50 à 76 € suivant la taille et la saison. Chambres « familiales » (pour 4). Petit déj' à 8 €. Un ancien hôtel particulier du XVIII° siècle, en plein centre mais au calme, au fond d'une grande cour pavée. « Charme d'autrefois, confort d'aujourd'hui », dit le slogan maison et... qu'ajouter de plus? Sinon que même si la salle à manger est somptueuse, prendre son petit déjeuner dans le jardin

planté d'arbres fait partie de ces petits bonheurs qu'on ne se refuse pas. Une belle adresse où nos lecteurs, les veinards, bénéficieront toute l'année d'un petit déjeuner offert par chambre et par nuit, sur présentation du quide.

Grand Hôtel du Luxembourg (plan B1-2, 6): 25, rue des Bouchers. 2 02-31-92-00-04. Fax: 02-31-92-54-26. • hotel.luxembourg@ wanadoo.fr • % (resto). Chambres doubles avec douche ou bains de 74 à 100 €. Menus de 17,53 à 45 €. Demi-pension proposée à partir de 125,48 €. Très jolie adresse pour ceux qui aiment le confort. Et en plus, l'accueil est souriant, presque amical, ce qui n'est pas toujours le cas dans les établissements de cette catégorie. Ici, le vieux côtoie le neuf avec harmonie. Restaurant (Les Quatre Saisons) de très bonne tenue. Cuisine très colorée et pleine de saveurs du coin et du monde : homard rôti au beurre de pamplemousse, galette d'andouille à la cannelle...

a Château de Bellefontaine (hors plan par B3, 7) : 49, rue de Bellefontaine. ☎ 02-31-22-00-10. Fax : 02-

31-22-19-09. • www.hotel-bellefon taine.com • Å 800 m au sud-est du centre-ville, en retrait de la route pour Caen (N 13). Ouvert toute l'année. Chambres doubles avec bains (TV satellite et Canal +) de 101 à 119 €. Demeure du XVIII° siècle dans un beau parc de 2 ha traversé par un canal. Accueil souriant. Chambres raffinées. Les nºs 4, 5 et 6 sont plus spacieuses, disposent d'une cheminée et ont vue sur le parc. Tennis, location de vélos et promenades en barque. Calme assuré. Le pied (si l'on peut se l'offrir)...

Où dormir dans les environs?

a Chambres d'hôte et gîtes ruraux Côté Campagne : chez Marie-Christine Teillant, 14400 Vaux-sur-Aure (Le lieu Aubin). 2 02-31-92-53-56. • cote.campagne@wanadoo. fr • A 5 km de Bayeux par la D 6 direction Port-en-Bessin; à Maisons, tourner à droite, la ferme se trouve sur la gauche, 2 km plus loin. Chambre double avec douche et w.-c. à 34 €, petit déj' compris. Table d'hôte (sauf en juillet et août) à 12 €. Gîtes pour 4 à 8 personnes : de 150 à 380 € la semaine suivant la saison. En pleine campagne, autour de la jolie cour close d'une ferme, 3 chambres d'hôte toute simples, avec un bel espace commun où l'on peut cuisiner, et 2 gîtes bien équipés. Excellent accueil, authentique et chaleureux. Marie-Christine Teillant. randonneuse infatigable, peut vous emmener sur les sentiers du coin et son mari vous faire visiter la presque futuriste ferme expérimentale dans laquelle il travaille. Pommeau ou café offert sur présentation de ce quide.

Chambres d'hôte Le Grand Fumichon: chez Agnès et Joseph Duyck, 14400 Vaux-sur-Aure. tax: 02-31-21-78-51. duyckja@wanadoo.fr À la sortie du village, sur la route de Longues-sur-Mer (D 104). Compter 32 € pour 2. Une belle ferme fortifiée du XVII° siècle qui abrite 3 belles chambres avec literie très confortable et une exploitation

laitière et cidricole : les Vergers de Fumichon, dont le cidre a récemment été primé. Notre préférence va à la belle chambre familiale avec cheminée, un luxe particulièrement apprécié pendant l'arrière-saison. Cuisine à disposition des hôtes, et, dans la maison des propriétaires, une chambre aménagée pour les personnes à mobilité réduite. Agnès et Joseph Duyck vous réservent un accueil chaleureux.

Chambres d'hôte Manoir Les Équerres: chez Marie-Catherine et Didier Chambry, 14400 Monceaux-en-Bessin. Se et fax: 02-31-92-03-41. À 2 km de Bayeux. Suivre la direction de la gare, puis Tilly-surscules et Monceaux Bourg. Une petite route sur la droite mêne à ce beau manoir normand. Élégantes chambres à 54 €. Agréable véranda dans laquelle se prennent les petits déjeuners (pains variés, laitages, jus de fruits...) en été et beau parc boisé entourant la demeure. Une adresse de charme.

Camping et chambres d'hôte Manoir de l'Abbaye: chez Yvette et Maurice Godfroy, 14740 Martragny. © 02-31-80-25-95. • maurette@mul timania.com • À 9 km de Bayeux par la N 13, direction Caen. Joli terrain de camping au milieu d'arbres fruitiers avec bloc sanitaire, coin cuisine et machine à laver. 3 chambres (dont 2 familiales), ordinaires mais correctes, à 39 € avec le petit déj' (confiture maison et même, parfois,

omelette aux fines herbes!). Également 3 gîtes (dont un studio) de 155 à 350 € selon la saison. Une adresse toute simple dans une belle

ferme, mais qui vaut le détour pour la gentillesse des propriétaires qui sauront vous indiquer de nombreuses balades dans les environs.

Où manger?

Iel Le Petit Normand (plan B2, 23): 35, rue Larcher.
© 02-31-22-88-66. Fermé le jeudi hors saison. Congés annuels en novembre. Menus de 9 € (sauf soir, dimanche et jours fériés) à 23 €. Honnête cuisine normande et traditionnelle à petits prix. On opte pour la terrine de canard aux pommes ou pour le jarret de porc en choucroute au cidre. À la carte, salades et omelettes pour les petits budgets. Vue sur la cathédrale. Accueil très gentil et service diligent.

III La Table du Terroir (plan B2, 20): 42, rue Saint-Jean. 20 02-31-92-05-53. 🖔 Fermé les dimanche soir et lundi. Congés annuels : de mi-octobre à mi-novembre. Menus à 11 € (à midi, en semaine), puis de 16 à 26 €. Une table d'hôte à la ville, ouverte par le boucher d'à côté. Donc pour la qualité des produits, ça suit. Solides murs de pierre et grandes tables de bois que se partagent habitués du quartier comme touristes anglais venus « faire la tapisserie » : l'ambiance est conviviale, comme on dit. Et la cuisine fait évidemment dans le registre « tradition et terroir » : terrines maison, tripes à la mode de Caen, etc. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

I●I Le Pommier (plan B2, 25) : 40, rue des Cuisiniers. 2 02-31-21-52-10. Fermé les mardi et mercredi (sauf de mi-juin à mi-septembre). Congés annuels : la 2° quinzaine de novembre et de mi-février à mimars. Menus de 9.50 € (le midi en semaine) à 25 €, dont un menu végétarien. Sympathique petit resto. Voûtes de pierre et nappes à carreaux rouges et blancs pour le côté auberge de campagne. Terrasse de poche tout près de la cathédrale. Jolie petite cuisine de terroir, pleine de saveurs. Roboratif, le menu D Day, inspiré de ceux servis dans les fermes du Bessin aux combattants des forces alliées! Trou normand offert aux lecteurs du *Guide du routard* d'octobre à avril (par temps de pluie, précisent-ils!). Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

I Le Petit Bistrot (plan A-B2, 22): 2, rue du Bienvenu. 8 02-31-51-85-40. À côté de la cathédrale. Fermé les dimanche et lundi hors saison. Congés annuels : en janvier. Menus à 16 et 28 €. Un vrai petit bistrot, un peu chic quand même, mais vraiment très agréable. La patronne vous attend derrière un superbe comptoir de... bistrot. Femme de caractère, elle peut paraître un peu brusque, mais dès que la glace est brisée, tout va pour le mieux. Son mari est aux fourneaux et il fait bien, car il prépare, au gré des saisons, une cuisine fraîche, pleine de saveurs, sachant magnifier les produits locaux au travers de recettes intelligentes. Les rognons de veau sauce au laurier sont un exemple à suivre et à goûter, tout comme les noix de Saint-Jacques en brochettes.

lel Le Bistrot de Paris (plan A1. 26): pl. Saint-Patrice, 3, rue du Dot-Guillet, 2 02-31-92-00-82, 5 Fermé les dimanche et lundi. Menus de 12,20 € (sauf le samedi soir) à 32.80 €. On avait quitté cette bonne adresse à Caen, on la retrouve sur cette place de Baveux, un peu excentrée. Il n'y a que la déco de la salle (réussie même si un brin chic) et le principe des plats inscrits à l'ardoise pour évoquer quelque bistrot parisien. Pour le reste, on y sert une cuisine de marché moderne et imaginative comme ce pintadeau à la crème de cassis.

lel La Rapière (plan B2, 21): 53, rue Saint-Jean. ☎ 02-31-21-05-45. Fermé le mercredi et le jeudi midi. Dans un petit passage (secret)... Menus à 15 € (le midi uniquement, sauf week-end et jours fériés) puis à

24 et 30 €. Ce resto, c'est une histoire de famille : le père et le fils œuvrent en cuisine, la mère et la belle-fille en salle. Cuisine normande raffinée, comme la salade Rapière avec foie gras, gésiers confits et langoustines poêlées ou le magret de

canard au cru de Normandie. En fin de repas, goûtez absolument au camembert affiné au calvados. Une adresse fréquentée par les habitués et par les touristes (anglais) de passage. Réservation conseillée. Accueil très souriant.

À voir

La cathédrale (plan B2): entrée rue du Bienvenu. Ouvert tous les jours de 8 h 30 à 18 h (19 h en juillet et août), sauf pendant les offices. Visites guidées en juillet et en août (renseignements auprès de l'office de tourisme).

Cette cathédrale, qui compte parmi les plus belles de France, a été élevée au XIº siècle. On en doit l'essentiel à Odon, évêque de Bayeux et accessoirement demi-frère de Guillaume le Conquérant (qui assistera à l'inauguration des lieux avant de faire enfermer Odon, devenu trop gênant!). Les tours, la crypte et une partie de la nef datent de l'époque. Le chœur fut reconstruit

un siècle plus tard et les chapelles furent ajoutées au XIVe siècle.

Très belle façade principale avec ses 5 portails décorés de sculptures. On est saisi dès l'entrée par les vastes proportions de la nef (102 m de long, tout de même). Remarquables sculptures aux murs, typiques de l'art roman mais remplies de réminiscences anglo-saxonnes, scandinaves et même orientales. Dans la nef, bel exemple de juxtaposition architecturale avec des arcades romanes en plein cintre et, au-dessus, des arcs-boutants gothiques. Outre les frises, on remarque des motifs décorant les chapiteaux : personnages grimaçants, animaux fantastiques, trèfles à quatre feuilles, etc. C'est sous les grandes arcades que l'évêque Odon avait décidé d'installer la tapisserie. Elle y était accrochée une fois par an (cela pendant quatre siècles). Chœur d'une grande luminosité, sur trois niveaux, d'époque gothique. Au plafond, peintures du XIIIe siècle. Sur la droite, dans une chapelle, fresques restaurées du XVe siècle. On y découvre une intéressante représentation de la Sainte Trinité: un vieillard barbu... d'une guarantaine d'années, son fils lui ressemblant trait pour trait, crucifié, et une colombe symbolisant le Saint Esprit. Juste à côté, une amusante série consacrée à la légende de saint Nicolas (quand il sauve, par exemple, trois petits enfants égorgés par un vilain boucher!). Etonnant de trouver une représentation de cette légende en terre normande, alors que l'évêque de Myre est le patron de la Lorraine. Riche mobilier un peu partout. Dans la nef, jolie chaire sculptée (XVIIIe siè-

Riche mobilier un peu partout. Dans la néf, jolie chaire sculptée (XVIII° siècle); dans le chœur, une cinquantaine de stalles Renaissance et un maîtreautel très travaillé du XVIII° siècle. Dans l'une des chapelles (côté gauche) subsistent des vitraux du XIIIe siècle.

 La crypte: sous le chœur. Les trois petites nefs sont séparées par des colonnes aux chapiteaux sculptés (art roman là aussi). Fresque du XV^e siècle au plafond.

Ca tapisserie de Bayeux (plan B2) : centre Guillaume-le-Conquérant. rue de Nesmond. 20-31-51-25-50. Fax : 02-31-51-25-59. • tapisseriede bayeux@dial.oleane.com • Du 15 mars au 30 avril et du 2 septembre au 2 novembre, de 9 h à 18 h 30 : du 3 novembre au 14 mars, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h : du 1 et mai au 1 et septembre. de 9 h à 19 h. Fermé à Noël et au Nouvel An. Entrée : 6.40 € : réductions. Billet d'entrée valable pour l'hôtel du Doyen et le conservatoire de la Dentelle de Bayeux.

Le centre Guillaume-le-Conquérant est entièrement voué à la tapisserie, qu'il abrite depuis 1983. La tapisserie de Bayeux est un chef-d'œuvre du XI[®] siècle relatant la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie. Une grande galerie fut spécialement aménagée, au rez-de-chaussée, pour

mettre en valeur LE trésor de Bayeux. Des salles situées aux étages font office de musée, expliquant en plusieurs phases l'histoire de la tapisserie et celle de ses personnages. Ceux qui sont pressés ont donc la possibilité de filer directement à la galerie du rez-de-chaussée. Sinon, un parcours fléché conduit aux différentes salles explicatives et s'achève avec le clou du spectacle... Dans la salle Guillaume (1er étage), audiovisuel sur les Vikings (ancêtres directs des Normands de l'époque). Une bonne idée : les écrans de projection symbolisent des voiles de drakkars! Puis on passe à l'explication de la tapisserie : une bande dessinée de 70 m de long, complétée par des légendes, des photos et des cartes. La salle attenante nous plonge dans l'Angleterre du temps de Guillaume, à l'aide de maguettes et de reconstitutions de scènes. Au 2^e étage, la salle Mathilde est consacrée à la Normandie et à la vie de Guillaume. Dans la salle Odon, projection toutes les 40 mn d'un film de 15 mn racontant l'histoire relatée par la tapisserie. On redescend ensuite pour pénétrer dans le Saint des Saints : la longue galerie où est exposé le chef-d'œuvre. Des écouteurs sont loués pour permettre de suivre l'histoire de Guillaume qui défile sous vos yeux (environ 20 mn).

La salle, plongée dans la pénombre, met parfaitement en valeur la grande broderie, protégée par une vitre blindée (comme La Joconde) et éclairée de l'intérieur. En suivant cette bande lumineuse, écouteurs aux oreilles (11 langues différentes), on se croirait presque en train d'assister à un dessin animé. Les coloris (intacts), le relief donné aux dessins par les « points », le mouvement de certaines scènes (de combats notamment) entretiennent l'illusion. La naïveté des traits et la déformation des proportions expliquent la comparaison souvent employée avec la bande dessinée. On trouve même des textes tout au long de la broderie, que les forts en latin pourront décrypter sans trop de mal! Il ne s'agit pas vraiment d'un chef-d'œuvre pictural, mais la force et l'originalité de l'ensemble sont évidents, ainsi que la qualité des matériaux (qui ont résisté plus de 900 ans) et l'impressionnant travail fourni (onze ans de travail, tout de même), digne de Pénélope... On y décèle pourtant encore des centaines de trous! La tapisserie fut d'ailleurs plusieurs fois rapiécée au fil des siècles. Il paraît qu'il fut même prévu de s'en servir comme d'une vulgaire bâche pendant la Révolution... En tout cas, l'œuvre est inachevée : il manque apparemment un bout à la fin. Et, sans doute pour des raisons de délai de livraison (rappelons qu'elle devait inaugurer la cathédrale), le travail de broderie est moins sensible en fin d'histoire (moins de fils et moins de couleurs)...

Moins ambitieux que celui de Caen, ce musée établi dans un vaste bâtiment moderne présente tout de même un panorama complet et passionnant des opérations militaires de 1944. Le choix de Bayeux était évident : première ville (continentale) libérée, elle fut choisie par de Gaulle comme « capitale territoriale du gouvernement provisoire de la République ». C'est également ici (juste en face du musée) que repose le plus grand nombre de combattants anglais morts en Normandie.

On commence par la salle Overlord, qui récapitule les grandes phases du Débarquement à l'aide de schémas, de photos et de coupures de presse, puis l'avancée alliée et les batailles importantes, comme celle de Caen (photo saisissante de la ville en ruine). Dans des vitrines, des soldats en uniforme et le béret porté par Montgomery en personne. Au plafond, l'une des poupées parachutées par les Américains pour tromper l'ennemi! Intéres-

sant, la propagande des journaux de l'époque (à la botte des nazis) relatant les prétendus massacres causés par les Alliés dans la population, du genre : « 40 000 Français tués à Caen! ».

On passe ensuite aux exposés sur la « poche de Falaise », les combats du Bocage, la chute de Cherbourg... Dans une petite vitrine, les souvenirs d'un agent secret français travaillant pour les Américains. Plus loin, les suites de la bataille de Normandie. Une affiche choc: « Taisez-vous, l'Allemand a fui, l'espion reste! « Après le diaporama, on passe à la salle Eisenhower où sont présentés par theme les outils de la victoire : Artillerie, Blindés, Aviation, Génie, Transmissions. Vitrines a theme : les soldats canadiens, la Résistance, l'aviation, le déblaiement des ruines, etc. Un grand diorama achève la visite sur la légendaire jonction des troupes polonaises et américaines à Chambois, conclusion de la bataille de Normandie.

- Le cimetière britannique : de l'autre côté de la route, face au musée de la Bataille de Normandie. Sous de sobres piquets blancs reposent près de 4700 soldats anglais morts pour libérer la France. Un monument rappelle également les quelque 1 800 disparus. On trouve d'autres cimetières anglais le long des plages du Débarquement, mais celui-ci est le plus important du genre.
- Le mémorial du Général-de-Gaulle (plan A2) : 10, rue Bourbesneur. 2 02-31-92-45-55. Pres de la place du Général-de-Gaulle. Ouvert du 15 mars au 15 novembre tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Derniere visite 30 mn avant la fermeture. Entrée : 3,05 € : étudiants : 1,83 €.

Installé en 1990 dans l'ancien hôtel du Gouverneur (des XV^e et XVII^e siècles), ce musée est un hommage au chef de la France combattante, qui lui-même rendit de nombreux hommages à la ville. Ce qui explique la présentation tout de même tres apologique (mais assez pédagogique) du Grand Homme (« le visionnaire ", " le rebelle "...). Mais on peut le comprendre, surtout qu'il est plus question ici du libérateur que de l'homme politique. Au rez-de-chaussée, biographie du général, de sa naissance (1890) a la veille de son retour sur le sol de France (14 juin 1944) Au 1" étage, de Gaulle et Bayeux. On apprend qu'il revient en France libérée à bord du destroyer la Combattante. Puis if prononce a Bayeux (sur la place qui porte aujourd'hui son nom) un discours qui enflamme les esprits : « Nous allons tous ensemble, bouleversés et fraternels, (...) remonter du fond des abîmes... » Il revient dans la ville en 1945 pour accueillir les déportés, mais c'est son passage du 16 juin 1946 qui aura le plus de portée historique. Au dernier étage, des souvenirs divers (certains anecdotiques), dont un amusant meuble créé pour le centenaire de la naissance de De Gaulle. On conclut avec une vidéo d'archives de 15 mn.

- Hôtel du Doyen (plan A-B2) : rue Lambert-Leforestier 🖀 02-31-92-14-21. www.mairie bayeux,fr
 Ouvert de 10 h a 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Entrée ; 2,60 6, réductions. Abrite, sous forme d'expositions temporaires, la collection de l'ancien musée Baron-Gérard, dont les locaux sont en restructuration jusqu'en 2006 Porcelaine, dentelle de Bayeux, peinture.
- Le conservatoire de la Dentelle de Bayeux (plan A-B2) : maison Adam et Eve, rue du Bienvenu. 2 02-31-92-73-80. Face a la cathédrale. Ouvert de 10 h a 12 h 30 et de 14 h a 18 h Fermé le dimanche.

Tout sur la célébrissime dentelle de Bayeux, presque aussi connue que la tapisserie. Un art qui remonte a la deuxième moitié du XVIIº siècle, apparu chez les sœurs de la Providence. Dans les années 1950, Bayeux assiste à la disparition des dernieres dentellieres qui rangent les fuseaux. Seul subsista, jusque dans les années 1970, l'école de dentelle. Aujourd'hui, les passionnés peuvent a nouveau s'initier a la fabrication de la dentelle traditionnelle pour apprendre à faire des ronds que l'on mettra sur la télé et des jolis rideaux aux fenêtres! On ne fait pas dans la dentelle quand on taquine. Sérieusement, c'est somptueux!

La vieille ville

Petit circuit de notre invention, au départ de la cathédrale. Recommandé aux amateurs d'architecture ou aux simples badauds friands de curiosités esthétiques...

- ¶ Face à l'entrée de la cathédrale, un peu décalée, superbe maison à colombages, aux poutres sculptées.
- À l'angle de la rue des Cuisiniers et de la rue Saint-Martin, la très belle **maison** à pans de bois (XIV^e siècle), était autrefois une auberge.
- Le Grand hôtel d'Argouges: 4, rue Saint-Malo. Belle maison à pans de bois du XV^e siècle. Remarquez les personnages sculptés sur les chapiteaux. Revenez sur vos pas pour la suite du circuit.
- **%%** La maison du Cadran : 6, rue Saint-Martin. De la fin du XVIII^e siècle, avec porche, balcon ouvragé et (comme son nom l'indique) un curieux cadran solaire.
- Me En continuant dans la rue Saint-Martin, on arrive à la *halle aux poissons*, sur l'Aure (où est installé l'OT). Petit pont très chou, d'où la vue est charmante. Derrière la halle, une rue pavée conduit à des maisons en pierre et à un moulin en état de fonctionnement. On remarque, d'ici, que la halle est construite sur le pont!

> DANS LES ENVIRONS DE BAYEUX

- L'abbaye Saint-Martin de Mondaye: ② 02-31-92-58-11. www.mon daye.com Au sud de Bayeux. Suivre la route de Tilly-sur-Seulles sur 8 km puis prendre à droite la D 33; c'est 3 km plus loin. Visites guidées les dimanche et jours de fête à 15 h et à 16 h; en juillet et août, visites à 15 h et à 17 h en semaine sauf le mercredi à 15 h seulement. Pas de visite entre les 26 et 31 août. Entrée : 3 €; réductions; gratuit pour les moins de 12 ans. Vaste ensemble de bâtiments du XVIIIe siècle, encore occupés par une communauté de prémontrés (possibilité d'être accueilli pour les offices). Tout y est de pur style classique. Parmi les temps forts de la visite, la bibliothèque (fabuleuse) et les orgues, réputées pour leur qualité acoustique.
- Tour-en-Bessin: sur la N 13, à 6 km à l'ouest vers Isigny. Le village est connu pour sa très belle église, en partie romane. Tour et transept du début du XIII[®] siècle. Mais c'est incontestablement le chœur qui remporte la palme. De style gothique, il présente un plan remarquable grâce à ses voûtes et ses arcades. Autre originalité: les petits bassins attenants au chœur.
- Noron-la-Poterie: à 7 km au sud-ouest de Bayeux par la D 572. À l'orée de la très belle et profonde forêt de Cérisy (voir chapitre « La Manche »). Un village-rue qui aligne de part et d'autre de la route un nombre impressionnant de boutiques de poteries. On fabrique ici depuis le XVIII" siècle de jolis pots de grès, mais il semblerait que les nains de jardins et autres fausses colonnes antiques soient aussi une spécialité locale! Authentique et kitsch à la fois.

PORT-EN-BESSIN

(14520)

2170 hab.

Premier port de pêche de Normandie. Pratiquement toute la population active se dévoue pour le poisson. Les nombreux pêcheurs qui réparent les filets sur le port permettent de s'en rendre compte. « Port » (comme on dit ici) est de surcroît une charmante bourgade. Son site à lui seul vaut le coup d'œil, port naturel niché entre deux hautes falaises érodées, couvertes d'un velours vert (ça doit être de l'herbe). Spécialisée, entre autres, dans la coquille Saint-Jacques, la ville connaît une activité économique importante au regard de sa taille modeste. La criée a été informatisée : un vrai Wall Street de la pêche!

L'HISTOIRE DE PORT PENDANT LE DÉBARQUEMENT

Port-en-Bessin est libéré le 7 juin au soir par le 47th Royal Marine Commando. Avant d'entrer dans la ville, les soldats anglais ont dû livrer de durs combats entre Le Hamel et les collines est de Port. Ils peuvent enfin établir un contact avec le 5^e corps US, ce qui offre aux Alliés une bande littorale continue sur 56 km. En attendant une autre liaison avec les Américains débarqués à Utah Beach, qui n'aura lieu que le 12 juin, à Carentan.

Une fois libéré, le port est transformé en terminal pétrolier, pour alimenter en carburant les forces alliées. En attendant l'ancrage du Pluto (qui n'a rien à voir avec le chien de Mickey : c'était en fait les initiales de « pipe line under the ocean ») entre l'île de Wight et Cherbourg, Port-en-Bessin est donc un centre important de l'intendance alliée où sont déchargés des bidons et des bidons de gasoil. Il servira jusqu'au mois d'octobre 1944.

Adresse utile

1 Office de tourisme : 2, rue du Croiseur-Montcalm. 2 02-31-22-45-50. Un peu à l'écart du bourg, au carrefour des principales routes d'accès à Port-en-Bessin. Ouvert hors saison du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h et le dimanche de

14 h 30 à 19 h; tous les jours en juillet et août de 10 h à 19 h. Fermé le lundi hors saison. Doc de base sur Port-en-Bessin. Dans les locaux, le centre culturel Léopold-Senghor accueille des expos diverses.

Où dormir?

A Nombreux *campings* sur la route de Colleville dont celui d'Étreham (14400): La Reine Mathilde. 2 02-31-21-76-55. Fax: 02-31-22-18-33. camping.reine-mathilde@wanadoo.fr & Ouvert du 1er avril au 30 septembre. Fléché sur la gauche de la route. Piscine. Autour de 14 € l'emplacement pour 2 et un véhicule. En prime, l'apéritif est offert aux lecteurs du GDR. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

Beaucoup plus cher (c'est un 4 étoiles tout neuf), le camping Port'Land, chemin du Castel, à la sortie de Port-

en-Bessin en allant vers Grandcamp-Maisy. 2 02-31-51-07-06. Fax: 02-31-51-76-49. • campingportland@wa nadoo.fr · Piscine chauffée, épicerie, bar, etc. Ce camping est assez classe. En plus, on peut rejoindre le port de Port-en-Bessin à pied : c'est à 600 m. Mais, il faut débourser 25 € à 2 en haute saison, sans compter la taxe de séiour...

Hôtel La Marine : quai Letourneur. 2 02-31-21-70-08. Fax: 02-31-21-90-36. Congés annuels : la 2º quinzaine de novembre et 3 semaines environ en février. Chambre double avec douche ou bains de 45 | raine et, pour la plupart, avec une joà 58 €. Un 2 étoiles aux chambres confortables, à la déco contempo- l'repassez plus tard!

lie vue sur le port. Pour l'accueil...

Où manger?

101 Le Vieux Pêcheur : 5, pl. Fontaine. 2 02-31-21-71-27. Fermé le dimanche soir et le lundi hors saison. Congés annuels en janvier. Menus de 12.50 à 25.15 €. Tout près du port, on vous invite évidemment ici à venir savourer les produits de la mer. Aux recettes du terroir, le chef ajoute sa petite touche d'originalité teintée d'exotisme, pour offrir une cuisine finalement fine et réussie. L'escalope de turbot rôtie au gingembre ou la lotte en infusion de vanille en sont deux exemples probants. Alors, poussez la porte de ce joli petit resto à la façade bleu et iaune pâle et dégustez!

I Le Bistrot d'à Côté : 12, rue Lefournier. 2 02-31-51-79-12. & Au centre-bourg, à 100 m du port. Ouvert tous les jours de juillet à miseptembre. Le reste de l'année, fermé les mardi et mercredi. Congés annuels en janvier. Menus de 14,50 à 23 €. Compter 25 € à la carte. Dans un décor bleu et jaune, on déguste la cuisine d'un chef qui joue dans un registre très marin, plein de saveurs iodées. Beaucoup de talent et de maîtrise dans les préparations ainsi que dans le choix des produits. Menus affichés sur une ardoise et qui évoluent presque quotidiennement en fonction des arrivées à la criée.

Où dormir dans les environs?

château du Bosq : Le Bosq, 14520 Commes. 2 02-31-92-52-77. Fax: 02-31-92-26-71. • www.cha teau-du-bosq.com • & À 4 km au sud-est de Port-en-Bessin, fléché depuis la D 514 et la D 6. Ouvert de Pâques à la Toussaint. Chambres de 29 € avec lavabo à 68,50 € avec bains. Dans un petit hameau, adorable château du XV° siècle, encore entouré de ses douves et d'un parc de 3 ha. Chic et cher? Pas vraiment! Accueil tout de simplicité et équipe décontractée. Certaines chambres (les nos 3 et 5, par exemple) sont grandes, claires, ensoleillées et do-

tées d'une literie neuve. Les autres sont également confortables et celles du haut (les nos 6 et 7), mansardées, se partagent une belle salle de bains à la moquette rouge. On peut s'installer tranquillement devant le château, dans l'herbe, pour profiter du calme environnant. Cela dit, une précision pour les adeptes des tranquilles weekends en amoureux : la maison accueille parfois réceptions, mariages et concerts... Café offert sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte et gîtes ruraux Côté Campagne : voir « Où dormir dans les environs de Bayeux? ».

À voir

Les falaises : visibles de la jetée, elles semblent protéger le port de chaque côté. A certains endroits, ces monstres de calcaire atteignent 70 m. Un sentier (derrière la tour, sur le côté droit face à la mer) permet de suivre les falaises sur quelques kilomètres, jusqu'au fameux Chaos de Longuessur-Mer. Attention : il arrive que des couches d'argile s'effondrent dans la mer! Au pied de ces falaises, du côté de Sainte-Honorine-des-Pertes, Bouvard et Pécuchet, les deux « enfants » de Flaubert, furent emmenés au poste pour détention d'ammonites provenant du coin.

- La tour Vauban : elle veille sur le port, du haut de son monticule. Construite à la fin du XVII^e siècle par Descombe, assistant de Vauban, elle permettait de protéger le port contre les corsaires et les incursions anglaises. C'est au pied de cette tour que Zanuck a tourné la scène de l'attaque du casino de... Ouistreham dans Le Jour le plus long.
- La débarque : quai de Gaulle, au fond du port. C'est tôt le matin que l'on peut venir assister à ce spectacle toujours pittoresque de la vente des poissons et crustacés. Ambiance garantie. 10000 tonnes sont débarquées ici chaque année! Visite guidée de la débarque un mardi soir sur deux et de la vente le mercredi matin, tous les 15 jours. Renseignements à l'office de tou-

Manifestation

- La bénédiction de la Mer : tous les cinq ans, le 15 août; la prochaine aura lieu le 15 août 2003 et la suivante en 2008 pour le centenaire. Une des plus importantes manifestations de ce genre en France, avec 25 000 participants en moyenne. Pour cette fête qui existe depuis 1908, rues et maisons se parent de filets multicolores. Une procession grimpe jusqu'à la statue de la Vierge Notre-Dame-des-Flots, puis les bateaux décorés de milliers de roses de papier confectionnées par les habitants sortent en mer pour se recueillir autour d'un catafalque flottant, symbolisant les péris en mer. Bénédiction par l'évêque de Bayeux des bateaux et des flots.

DANS LES ENVIRONS DE PORT-EN-BESSIN

- L'église Saint-Pierre : à Huppain, petit bourg à 1 km à l'ouest désormais rattaché à la commune de Port-en-Bessin. Aux XIIe et XIIIe siècles, l'église dépendait en son temps de l'abbaye de Cerisy. Façades austères, mais portail sculpté et beau clocher à colonnades. Nef romane du XIIe siècle.
- Le musée des Épaves sous-marines du Débarquement : à Commes. 2 02-31-21-17-06. Sur la route de Bayeux, à 1 km de Port-en-Bessin. Ouvert de juin à septembre tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; en mai, les week-ends et jours fériés uniquement, aux mêmes horaires. Entrée : 5,50 € ; enfants : 2,50 €. Rassemblés dans un bâtiment moderne et à l'extérieur, des centaines de vestiges patiemment sortis des flots par un plongeur chargé il y a 25 ans par l'État de dégager les tonnes de carcasses laissées après la guerre, dangereuses pour la navigation des bateaux. Jacques Lemonchoix a décidé de sauvegarder les plus intéressantes : débris d'avion, chars coulés, effets personnels retrouvés dans les véhicules, armes diverses éparpillées au large... C'est fou tout ce qu'on peut trouver sous l'eau! Certaines pièces sont même en vente : on peut, par exemple, acquérir une authentique bouteille de whisky vide pour environ 15 €! L'exposition est complétée par des documents et un film (toutes les 30 mn).

OMAHA BEACH

Sous le nom de code d'Omaha, entré dans la légende, les plages de trois villages paisibles: Vierville-sur-Mer, Colleville-sur-Mer et Saint-Laurent-sur-Mer. Les Américains qui débarquèrent ici connurent les pires conditions : mer démontée, obstacles meurtriers dressés partout (mines, barbelés...), site quasi imprenable (falaises truffées de bunkers, dunes fortifiées), ennemis plus nombreux que prévu, etc. On vous raconte en détail ces moments tragiques dans la rubrique « Le Débarquement » des « Généralités ». Omaha, seule plage où le réembarquement fut envisagé (au risque de compromettre les opérations futures), reste le symbole de l'acharnement des militaires américains. Mais aussi, avec le bilan le plus catastrophique du D Day (on estime le nombre de blessés, tués et disparus à environ 3000), le symbole du prix payé pour libérer l'Europe. Ce n'est pas pour rien que le site qui domine la plage fut choisi pour être transformé en cimetière : ici reposent les corps de plus de 9000 Américains tués sur les champs de bataille normands...

Au fait, savez-vous pourquoi les photos les plus connues du Débarquement sont floues? Mais si, ces images archidiffusées des marines en train de se précipiter sur la plage d'Omaha! Alors voilà : il n'y avait qu'un seul photographe à bord des premières barges : Robert Cappa, futur fondateur de l'agence Magnum. Ce courageux reporter avait un scoop assuré. Il parvient à prendre une pellicule entière, malgré les bombes et le feu nourri autour de lui. Seulement, manque de chance, le labo photo se trompe de produits au moment du développement! Ce qui fait des seuls documents visuels de ces minutes historiques les plus mauvaises photos de l'histoire de la presse...

Où dormir? Où manger?

Camping

du Nord adôôôrent camper en Normandie! Bref, petit terrain avec sanitaires réduits à l'essentiel mais praticables tout de même. À l'entrée, bar-resto-crêperie.

De prix moyens à plus chic

â I●I Hôtel-restaurant La Sapinière: « Le Ruquet », 14710 Saint-Laurent-sur-Mer. 2 02-31-92-71-72. Fax: 02-31-92-92-12. • www.chez. com.lasapinière • % Ouvert de Pâques à la Toussaint. Chambre double de 60 à 65 € en fonction de la taille. Idéalement situé à deux pas de la plage, voici un établissement fort séduisant. Les chambres, installées dans de petits chalets modernes en bois, sont grandes, lumineuses, sobrement décorées, équipées de bains (ou douche) tout neufs, et elles disposent toutes de terrasses. Pour ne rien gacher, les lits sont extra-confo et la TV est câblée. Le resto, une belle salle avec des baies vitrées (et une terrasse aux beaux jours), sobre et tout de bois, affiche sur ses murs les œuvres très gaies de John Pepper

(certainement un fan de Toy Story). Petite carte de plats simples, de type brasserie (moules-frites, belles salades, etc.) et aussi d'intéressantes suggestions du jour. On s'en sort pour environ 20 €. Mieux vaut réserver le soir en saison. Le resto est autant fréquenté par les gens du coin que par les personnes qui logent à l'hôtel. Sandwichs et gaufres (extra!) à emporter pour les plagistes. Le patron, à la fois super décontract' et sympa se balade pieds nus partout! Accueil vraiment adorable. Terrasse et jardin très prisés l'été pour l'apéro après la plage, confortablement installé dans un transat...

■ 1el Hôtel du Casino: bd de Cauvigny, 14710 Vierville-sur-Mer.

© 02-31-22-41-02. Fax: 02-31-22-41-12. Congés annuels: du 15 no-

vembre au 15 mars. Chambre

double avec douche ou bains de 50

à 56 €. Menus de 17 à 28 €. A la carte, compter 31 €. Demi-pension

de 50 à 62 € selon la saison. Une

maison grise et un peu vieillotte,

mais ô combien superbement située, face à un coin de mer où s'est écrite l'une des pages les plus sanglantes du Débarquement. Et puis, depuis trois générations, la même famille accueille des clients parmi lesquels D. W. Eisenhower, Bradley et de nombreux vétérans. Bon accueil. Poisson et fruits de mer au resto.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Chambres d'hôte La Ferme du Mouchel: chez Odile et Jean Lenourichel, 14710 Formigny. 2 02-31-22-53-79. Fax: 02-31-21-56-55. Par la D 517 depuis Omaha, puis suivre les indications sur la gauche, avant d'arriver à Formigny. Depuis Bayeux, direction Cherbourg, sortie Formigny. Chambre double de 39 à 42 €. 4 belles chambres (certaines familiales). Super adresse : on y viendrait rien que pour le sourire et la gentillesse d'Odile. Environnement paisible et, dans une belle maison en pierre, des chambres confortables à la déco rustique. Super petit déjeuner. Plein de conseils pour partir à la découverte des environs. Un accueil sincère et sincèrement sympathique qu'on a apprécié à sa juste valeur.

Chambres d'hôte Ferme de Vacqueville: chez Elisabeth et Hippolyte d'Hérouville, 14170 Viervillesur-Mer. 2 02-31-22-13-88. Fax : 02-31-51-82-24. • elisabeth.dherou ville@libertysurf.fr • Depuis Bayeux, direction Formigny, puis D 30 vers Vierville, Depuis Omaha, D 30 vers Trévières, jusqu'au hameau de Vacqueville. Dans une ferme du XVIIIe siècle, typique de la région, 2 chambres doubles à 42 € pour 2, mais pouvant accueillir jusqu'à 4 personnes chacune. Frigo et micro-ondes à disposition des hôtes pour pique-niquer. En face, dans l'ancienne boulangerie, un gîte pour 4 personnes. Déco sobre et de bon goût, avec quelques meubles anciens. Joli jardin avec balançoire et toboggan. Demandez à Elisabeth de vous raconter l'intéressante histoire des lieux et notamment ce qui arriva à la maison en juin 1944. Très gentil accueil. Nos amis les chiens ne sont pas admis.

Chambres d'hôte Le Clos Saint-Jean: route de la Mer, 14250 Sainte-Honorine-des-Pertes. 2 02-31-21-79-34 et 06-85-83-28-72. Fax: 02-31-34-60-51. • katepar@wanadoo. fr • A 6 km à l'est d'Omaha Beach. par la D 514; tourner à gauche au centre du village (direction la mer). 200 m de la mer. Chambres doubles avec douche et w.-c. de 34 à 45 € selon la saison, petit déjeuner compris. Dans une maison bourgeoise tout en longueur, au calme derrière son jardin. Jolies chambres disposées le long d'une coursive, à la déco toute simple. Propose également un gîte pour 6 personnes de 229 à 427 € la semaine selon la saison. Bon accueil. Réduction de 10 % sur le prix de la chambre pour les lecteurs du GDR du 15 septembre au 1er avril.

I●I La Tartine à Véro : 14520 Sainte-Honorine-des-Pertes. 2 02-31-92-15-15. • www.latartineavero. com • Le long de la D 514. Fermé les lundi, mardi et mercredi hors saison. Un p'tit café-resto bien sympa où manger... des tartines! Variées (de la mer, vallée d'Auge, forestière et même landaise) et copieuses, les tartines de Véro constituent un repas à elles seules, pour environ 10 €. À la carte également, omelettes, salades et. pour les gourmands, salidou (caramel au crêpes au beurre salé). Une petite adresse sans prétention mais bien plaisante. Ils organisent aussi des soirées à thèmes de temps en temps, louent des mobs et des VTT et préparent le couscous le 1er samedi du mois!

À voir

Le cimetière americain : à Colleville-sur-Mer, au bord de la falaise. \$\infty\$ 02-31-51-62-00. • normandy cemetery@abmc ec.org • Ouvert tous les jours, de 9 h à 17 h. Entree gratuite, mais tenue correcte exigée let chiens interdits, bien sûr).

Le plus grand, le plus connu et le plus emouvant des cimetières du Debarquement. Cette vaste necropole, etendue sur environ 70 ha, fut achevée en 1956 pour qu'y soient reunis les corps des soldats initialement enterres sur la plage de Vierville et differents autres champs de bataille. Les autorites americaines ont vu grand pour rendre hommage aux glorieux defenseurs de la Liberte tombes en Normandie. D'un côte, le cimetière proprement dit, avec sa majestueuse esplanade de gazon verdoyant, donnant accès aux alignements de croix blanches (9387, dont celles de 307 soldats inconnus). De l'autre, un monumental memorial, compose d'un peristyle neo-grec, d'une statue de bronze de 7 m de haut (symbolisant l'Ame de la jeunesse americaine), d'un « jardin des Disparus » et d'un plan d'eau. Sur les murs encadrant le portique, d'immenses cartes sculptees retracent les operations du Debarquement Côte falaises, une table d'orientation indique l'emplacement des differentes plages attaquees le 6 juin. Des escaliers permettent de descendre jusqu'à celle d'Omaha. L'amenagement du site et l'agencement du cimetière donnent presque l'impression d'être aux Etats Unis... D'ailleurs, on y est! Figurez-vous qu'en vertu d'un accord passe avec la France, l'endroit a acquis le statut très particulier de territoire americain en sol français.

- Le musee memorial d'Omaha Beach. Musée Omaha 6 Juin 1944 : à Saint-Laurent-sur-Mer. Les Moulins, rue de la Mer 8 02 31 21 97-44. • www.musee-memorial omaha.com • % Ouvert tous les jours de mi-fevrier à mi-mars, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h; de mi-mars à mi-mai et du 1er octobre au 15 novembre, de 9 h 30 à 18 h 30; de mi-mai à fin juin et en septembre, de 9 h 30 à 19 h (19 h 30 en juillet et août). Entree : 5 € : etudiants: 4 €; entree à 4,50 € sur presentation du GDR
- Dans le bric-à-brac d'une grande salle de 600 m², des vehicules militaires, des mannequins en uniforme, mais aussi une foule de souvenirs et de documents rares, certains passionnants (comme ce drapeau allemand pris par les Americains le jour du débarquement), amasses pendant des années

Ceux qui n'ont pas connu l'epoque verront à quoi ressemblent des tickets de rationnement (un pour chaque aliment!), un casque pour enfant, un certificat de « non appartenance à la race juive » (1), et diverses coupures de jour naux sous l'Occupation. Edifiant, par exemple, les declarations de Petain pour qui les « làches attentats » (entendez ceux des resistants) » font horreur à toute la France » Drôle d'epoque... Côte militaire, une importante collection de mines, obus, bombes et autres engins de mort allemands. Reconstitution d'une « scène de plage » le 6 juin : manneguins en uniforme au milieu des obstacles. Amusant, la panoplie du petit soldat US exposee dans une vitrine paquet de quatre Chesterfield, savon soluble à l'eau de mer, livret d'instruction en cas de capture et trousse de correspondance (Remember the tolks at home!). Sur le parking, un canon et un char, pour compléter l'ensemble.

- Et bien sûr, les plages d'Omaha, superbe enfilade de sable bordee de falaises. Nombreux monuments commemoratifs un peu partout et quelques bunkers allemands. Beau panorama general à partir du cimetière US
- A Vierville et Saint-Laurent, on peut remarquer (à maree basse seulement) les vestiges du 1^{er} port artificiel. Il devait avoir la même fonction que celui d'Arromanches, mais suite à la grosse tempète du 19 au 21 juin 1944, celui-ci ne fonctionna pas à plein temps ; cependant, 600 000 hommes reussirent à debarquer jusqu'en fevrier 1945.

LA POINTE DU HOC

L'un des plus beaux sites naturels de la côte normande. Imaginez une falaise abrupte, atteignant 35 m de haut à certains endroits, constamment battue par les vents. Formant comme une étrave, la pointe proprement dite. arête tranchante détachée du reste du plateau calcaire. Ce lieu sublime, qui n'est pas sans évoquer Étretat, fut choisi par les Allemands pour l'implantation d'une puissante batterie de canons, particulierement bien gardée. L'héroïque prise du site par les rangers américains allait faire de l'assaut de la pointe du Hoc l'une des pages les plus lues de l'histoire du Débarquement.

UNE ATTAQUE AU GRAPPIN

La délicate mission de prendre ce site réputé imprenable fut confiée à un Texan, le colonel James Rudder, ancien entraîneur de foot d'un lycée! L'entraînement, en effet, sera capital : il s'agit d'escalader la pointe du Hoc. transformée en un véritable château fort, comme si l'on était encore au Moyen Âge... On déniche en Angleterre une falaise comparable a celle du Hoc. Les 225 rangers américains, durant des semaines, vont y simuler des attaques, tout en mettant au point un équipement spécial : lance-grappin. échelles emboitables et cordes a nœuds. Le 6 juin, peu de chose se passent comme prévu. Le débarquement est retardé a cause du brouillard, puis une erreur de navigation oblige la troupe a passer sous le nez de l'ennemi! Les vagues d'un mètre de haut coulent même l'une des péniches. A 7 h 10, les hommes de Rudder mettent enfin pied a terre. 5 mn plus tard, un premier ranger parvient au sommet de la falaise. Les autres sont terrassés sur les galets par le feu de la garnison allemande. Mais le plus dur reste à faire : déloger l'ennemi, replié dans ses casemates de béton armé. Il faudra plus de deux jours pour y parvenir. Le 7 juin, le poste de direction de tir est dégagé au lance-flammes. Le commandant, caché dans une position antiaérienne, résistera jusqu'au lendemain. Une fois le site en main, les rangers ne comptent plus parmi eux que 90 hommes valides.

Un « morceau de gloire » qui n'en valait pas vraiment la chandelle. la batterie censée mettre en péril les débarquements d'Utah et d'Omaha avec ses 6 dangereux canons de 150 mm... ne contenait en fait aucune piece d'artillerie! Les Allemands les avaient tout simplement déménagées en cachette. dans des champs, pour éviter de les perdre dans un bombardement. A la place, les rangers dépités n'ont trouvé dans les blockhaus que de vulgaires madriers...

Une consolation, peut-être : leur opération de commando reste un modele du genre, encore enseigné dans les écoles militaires!

À voir

Le site de la pointe du Hoc : a 5 km a l'est de Grandcamp Accès par la D 514. Entrée libre. Entierement protégé, le site est une concession a perpétuité, propriété des États-Unis. Cas suffisamment rare dans l'histoire du Débarquement pour être souligné, il est resté intact, c'est-a-dire dans l'état même ou il avait été laissé par les rangers le 8 juin 1944! Exception faite. bien sur, du monument élevé a la gloire des héroiques rangers. On visite donc un champ de bataille ou se mêlent bunkers en ruine et crateres de bombes, barbelés et amas de rocaille, herbes folles et béton criblé de balles. Lorsqu'il y a peu de monde (hors saison de préférence). l'atmosphere de désolation qui s'en dégage est tout a fait a la hauteur des évenements qui s'y déroulèrent. Certains des bunkers, restés intacts, peuvent être visités, notamment le grand poste de direction de tir. Panorama superbe de la pointe.

GRANDCAMP-MAISY

(14450)

1850 hab.

Petite station animée, sans charme évident, mais à l'atmosphère plaisante grâce à son port et sa grande plage. Ici, les pêcheurs traquent surtout la coquille Saint-Jacques. En outre, le sentier du littoral offre de belles promenades. Une étape agréable pour visiter les environs.

Comment y aller?

En bus: 4 à 5 liaisons par jour de Bayeux (à 1 h de route), Port-en-Bessin et la plupart des stations de la Côte de Nacre, via la pointe du Hoc. Renseignements auprès des Bus Verts: 80810-214-214.

Adresse utile

il Office de tourisme: pl. de l'Ancienne-École, près du musée des Rangers. © 02-31-22-62-44. Fax: 02-31-22-99-95. • grandcamp-maisy @wanadoo.fr • Ouvert du 15 mars au 15 décembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h (jusqu'à 18 h en été). Fermé le dimanche, sauf en juillet et

août. On peut aussi se procurer des infos au *chalet*, sur le port. 202-31-22-18-47. Ouvert de Pâques à fin octobre, tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h. Documentation sur la région et vente de promenades en bateau.

Où dormir? Où manger?

Camping

2 personnes et une tente. 300 emplacements dans ce 2 étoiles assez bien équipé. Accès direct à la mer.

De bon marché à prix moyens

a lel Hôtel Le Du Guesclin: 4, quai Crampon. © 02-31-22-64-22. Fax: 02-31-22-34-79. Chambre double de 45 à 53 €. Petit hôtel à la déco un peu passée, dont l'intérêt principal est d'être face à la mer. D'ailleurs, il vaut mieux choisir une des chambres donnant de ce côté-là. Sinon, vous aurez droit à l'annexe, récente, sur la cour intérieure. Une autre annexe entièrement rénovée au centre de la station (donc à nouveau sans vue sur la mer) à l'enseigne de la Grandcopaise.

a lei Auberge Au Petit Mareyeur :

av. Marcel-Destors, pl. de la Mairie, à Maisy.
© 02-31-22-65-91. Fax: 02-31-51-98-69. • ch.floranceau@ wanadoo.fr •
(au resto seulement.) Fermé le dimanche soir hors saison. Congés annuels en février. Chambres doubles de 28 € avec lavabo à 39 € avec douche et w.-c. Menus de 11 à 21 €. Une petite adresse toute simple et sans prétention. Chambres bien tenues. Un conseil, essayez d'arriver au resto juste avant que l'heure ne sonne à la pendule; vous aurez l'impression d'être à Londres! Patrons passionnés par

les aquariums et sachant préparer une cuisine goûteuse bien que parfois un peu trop riche : Saint-Jacques à la nage au blanc de poireaux, choucroute de la mer...

I Bar de la Plage: 52, quai Crampon. © 02-31-22-12-19. Ouvert tous les jours du 1er avril au 30 septembre. Moules-frites à 7,50 € et délicieuse fricassée de pétoncles à 10,50 €. Menus de 10 à 13 €. Une petite salle à la déco marine et une terrasse face à la mer. Frédéric et Agnès, les sympathiques propriétaires, organisent des concerts de temps en temps. Souvent bondé en été. Une adresse bien agréable.

Iol La Trinquette : route du Joncal. 3 02-31-22-64-90. En allant vers le camping, juste à côté du port. Ouvert tous les jours de Pâques à septembre. Hors saison, fermé les mardi et mercredi. Menus de 15 à 25 € avec, évidemment, la mer à l'honneur. Un p'tit bistrot qui ne paie pas de mine mais qui jouit d'une excellente réputation : fraîcheur des produits et bonne cuisine au rendez-vous. Accueil sans chichis mais néanmoins aimable.

9, route du Petit-Maisy. 202-31-22-61-23. Fermé les mercredi et jeudi. Dans une petite rue, à 50 m du port. Menus de 11 à 25 €. Compter 28 € à la carte. Salle toute simple, mais en été on peut se faire servir sous le patio recouvert d'un filet... Intéressant pour son bon rapport qualité-prix. Parmi les spécialités : duo de poissons à la crème de poireaux, soufflé glacé au calvados. Café offert sur présentation du Guide du routard.

Un peu plus chic

 Ambiance feutrée. On vient de loin pour apprécier le poisson frais (belle sole de Grandcamp au beurre d'Isigny), les couchers de soleil sur le port et l'accueil charmant de la maison. Et les prix sont honnêtes pour une cuisine de qualité. Terrasse agréable en été.

À voir

- Me Le musée des Rangers: quai Crampon. © 02-31-92-33-51. ★ (rez-dechaussée). Face à la plage. Ouvert d'avril à octobre, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Entrée: 3.05 €; scolaires: 1,50 €. Exclusivement consacré à l'assaut de la pointe du Hoc. moment épique du juin 1944 (on en parle plus haut). Des panneaux explicatifs retracent l'événement au travers de témoignages, photos et plans. Dans des vitrines: armes, souvenirs de rangers, materiel de soin et divers objets ayant appartenu aux soldats allemands qui defendaient le site. À l'étage, maquette de la pointe du Hoc reconstituant la prise d'assaut. Toutes les 20 mn. projection d'un film documentaire: extraits du Jour le plus long, visite de Reagan à la pointe du Hoc en 1984, etc.
- Les roches de Grandcamp: curiosite géologique située... dans la mer! Ces roches calcaires, qui s'étendent sur près de 8 km, se dévoilent pendant les marées importantes. Curieux spectacle, évoquant un peu les paysages lunaires. C'est aussi le paradis des pêcheurs de crustacés...

> DANS LES ENVIRONS DE GRANDCAMP-MAISY

À voir

Le cimetière militaire allemand de La Cambe : à 7 km au sud de Grandcamp. Une fois au village de La Cambe, prendre la N 13 direction Isigny sur 1 km; l'entrée du cimetière est à gauche de la route. Ouvert tous les

jours, de 8 h à 17 h (jusqu'à 19 h 30 en été).

L'un des plus grands cimetières allemands de France. Près de 21 300 soldats sont enterrés ici, issus de 1 400 communes d'Outre-Rhin. Site poignant, dans un genre radicalement différent de celui de Colleville (voir plus haut, « Omaha Beach »). Ici, la teinte dominante est le noir, alors que les Alliés ont préféré le blanc. Doit-on y voir un symbole de défaite? Sur la pelouse parfaitement entretenue, des rangées de dalles sobres, séparées par des croisillons de basalte. Au centre, un tertre couvert de gazon, ceinturé d'une haie de roses vives. Au sommet, une croix monumentale, en pierre brute et sombre, semble écraser deux personnages ténébreux, qui symbolisent les parents des victimes. L'effet voulu est saisissant. L'atmosphère des lieux est vite poignante. La devise du cimetière, dénuée de tout esprit revanchard, est pleine de sagesse : « Réconciliation par-dessus les tombes »...

On continue à enterrer ici des soldats allemands retrouvés chaque année dans la Manche et le Calvados. Et l'association chargée du site continue de mener l'enquête pour retrouver les disparus de la guerre. Histoire de se souvenir que, même si les Allemands étaient les ennemis pendant la guerre, tous n'étaient pas des nazis abjects, mais des citoyens combattant pour leur pays. Ils avaient beau ne pas être d'accord avec les choix politiques démentiels d'un chef arrivé au pouvoir par voie électorale, ils furent contraints d'accepter. Ce que certains (au vu du livre d'or) n'ont pas encore vraiment

compris. A méditer.

À faire

Mini-croisières vers la pointe du Hoc et les îles Saint-Marcouf (fort construit sous Napoléon I^{er}), avec le vieux voilier La Grandcopaise. Réserver au moins une semaine avant. Renseignements : ☎ 02-31-22-18-47 et 02-31-22-68-96 (hors saison).

Autres excursions avec la vedette Colonel-Rudder (8 02-31-21-42-93).
 Plusieurs circuits de 1 h à 6 h : plages du Débarquement, pointe du Hoc, îles Saint-Marcouf ou marais de la baie des Veys. Également des sorties de pêche en mer.

 Planche à voile, catamaran, dériveur, stages et sorties en mer : avec l'école de voile de Grandcamp-Maisy. 8 02-31-22-14-35.

ISIGNY-SUR-MER

(14230)

3030 hab.

Voilà un nom qui évoque immédiatement le beurre, et pas n'importe lequel puisque l'appellation Isigny regroupe l'essentiel des productions laitières du Bessin. On est d'ailleurs accueilli, en arrivant, par l'immense laiterie d'Isigny-Sainte-Mère. Située au confluent de la Vire et de l'Aure, la petite bourgade a réussi à remplacer ses marécages par des pâturages. Mais, bombardée à 60 % en juin 1944, elle ne conserve pas de témoins du passé, excepté un ancien palais transformé en mairie. Signalons qu'Isigny peut se prévaloir d'être le berceau de la famille Disney (oui, le créateur de Donald et Mickey). À l'époque de Guillaume le Conquérant, deux frères Deisigni figurent parmi les compagnons du roi. C'est de la branche américaine que naîtra le célèbre Walt.

LA LIBÉRATION D'ISIGNY

La ville devait être libérée, en théorie, le 6 juin 1944. Mais, dès Longueville, de durs combats attendent les Gl's. Les Américains seront contraints de

bombarder durement Isigny. La compagnie de tête du 175^e RI entre dans la ville en flammes le 9 juin : elle y découvre les ponts intacts et non minés. Isigny entre dans l'histoire de France grâce au discours prononcé par le général de Gaulle le 14 juin, dans la foulée de son débarquement éphémère à Courseulles et de son passage à Bayeux.

Adresse utile

fi Office de tourisme : 1, rue Victor-Hugo. 20 02-31-21-46-00. Fax : 02-31-22-90-21. • www.isigny-surmer.fr . Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 (17 h 45 le samedi); en juillet et août, de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h et également le dimanche matin. Richement documenté (sur l'ensemble de la Normandie) pour un tout petit office. Et en plus, on vous y offre des caramels (autre spécialité d'Isigny)! Bravo!

Où dormir? Où manger?

Camping

Le Fanal: rue du Fanal. 2 02-31-21-33-20. Fax: 02-31-22-12-00. & Ouvert du 1er avril au 15 octobre.

Autour de 10 € l'emplacement pour 2. Piscine (pas toujours pleine). Au nord-ouest du centre.

Prix moyens

Chambres d'hôte Les Quatre « C » : chez Mme et M. Coussic, 12, rue Lazare-Carnot. 2 02-31-21-39-17. Chambre double à 46 €. En plein centre d'Isigny, 2 chambres pouvant accueillir jusqu'à 4 personnes. La chambre jaune, très grande, a notre préférence. Salle de sport et table de ping-pong à la disposition des hôtes, et libre accès au jardinet stylisé. La déco ne plaira peut-être pas à tout le monde, mais l'accueil est vraiment charmant.

â lei Hôtel de France : 13, rue Emile-Demagny. 2 02-31-22-00-33. Fax: 02-31-22-79-19. • www.hotel. france.isigny.com • % Dans centre. Fermé le soir les vendredi, samedi et dimanche (hors saison et hors longs week-ends). Congés annuels : du 15 novembre au 15 février. Chambres doubles de 28 € avec lavabo à 45 € avec bains. Menus de 12 à 20 €. Parking privé. Style un peu motel. Les chambres sont vieillottes. Cuisine réputée dans le coin : huîtres farcies, choucroute de poisson, escalope de veau normande. Accueil pro. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

I Restaurant La Flambée : rue Émile-Demagny. 2 02-31-51-70-96. Z Près du canal. Fermé les dimanche soir et lundi, 15 jours en mars et en septembre. Menus de 12 à 24,50 €. Salle intime, dans le genre rustique, où trône une cheminée dans laquelle grillent les viandes. Cuisine très classique mais d'un fort bon rapport qualité-prix comme les huîtres chaudes d'Isigny au cidre. Accueil aimable et service tout aussi gentil qu'efficace. L'adresse qui ne fait pas de vagues mais qui s'avère hautement recommandable. Café offert sur présentation du Guide du routard.

À voir

Laiterie Isigny-Sainte-Mère: 2, rue du Docteur-Bourtrois. 202-31-51-33-88. • www.isigny-ste-mere.com • Visite guidée et dégustation : 4 €; réductions. En été, du lundi au samedi toutes les heures de 10 h à 16 h. Hors saison, sur rendez-vous. Mieux vaut visiter le matin, car le nettoyage a lieu l'après-midi. Début de la visite par un film qui retrace l'historique de la

coopérative. Puis, visite de la fabrique.

Avec 4 produits AOC et 3 Label Rouge, *Isigny-Sainte-Mère* vend ses 60 ans de savoir-faire, ses vaches normandes qui broutent de la vraie herbe (ils ont même une production bio) et ses camemberts moulés à la louche. Cela dit, si certains sont moulés à la main, la plus grande partie de la production est automatisée (eh oui! un brevet a été déposé en 1985 pour robotiser le louchage). Lorsque vous saurez tout sur le parcours des 500 000 litres de lait, des pis de la vache à l'affinage, vous pourrez enfin passer à la dégustation.

> DANS LES ENVIRONS D'ISIGNY

À voir

**Les Vergers de Romilly : 14230 Saint-Germain-du-Pert. © 02-31-22-71-77. • www.multimania.com/vergerromilly/home-page.html • Suivre la direction « Cimetière militaire allemand ». C'est juste derrière. Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h (dégustation et vente). Visite gratuite le mercredi à 14 h 30. C'est Mme Renaud, la charmante propriétaire et présidente des producteurs de cidre du Bessin. qui guide la visite de l'exploitation cidricole. Tout d'abord, les vergers. Une trentaine de pommes différentes poussent ici sur des pommiers basse tige ou haute tige (c'est sous ceux-là que paissent les vaches). Parmi les pommes les plus fameuses, citons la Gros-Bois de Bayeux, la Cartigny, la Tête de Brebis ou encore la Doux Verret de Carrouges. Tout en visitant, on apprend qu'aux V" et VII° siècles, sainte Radegonde et sainte Ségolène, pour se mortifier, buvaient du pommacium (l'ancêtre du cidre) qui était, dit-on, bien pire que le pyracium (l'ancêtre du poiré). Comme quoi, déjà à l'époque, on fabriquait du cidre dans la région, mais apparemment pas de la même qualité qu'aujourd'hui!

On poursuit la visite dans la cave. Les divers modes de culture du pommier sont présentés (greffage, récolte, production...), la fabrication du cidre, du pommeau et du calvados est également abordée. Ensuite et enfin, on arrive à l'espace de dégustation. À noter qu'en plus d'un très bon cidre et de pommeau et calvados AOC, on peut acheter un très bon miel des vergers et une délicieuse gelée de cidre concoctée par Annelise, la fille de Mme Renaud.

Une visite à la fois instructive et agréable.

- Ne château de Colombières: 14710 Colombières. © 02-31-22-51-65. À 10 km à l'est d'Isigny. Ouvert en juillet et août du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h; en septembre, ouvert le week-end aux mêmes horaires. Visites guidées uniquement: 4,50 € plein tarif et 0,80 € pour les enfants. Une belle forteresse moyenâgeuse dont l'édification remonte à la fin du XIV° siècle, flanquée de tours et de douves toujours en eau. La visite est limitée puisque le château est toujours habité, ce qui n'enlève cependant rien à son intérêt. Vous découvrirez la salle à manger, la cuisine, sa cheminée monumentale et son four à pain, et surtout, le très bel escalier à vis du XVI° siècle. L'environnement est exceptionnel puisque le château se situe au cœur du Parc naturel régional des marais du Cotentin. Terminez donc la visite par un tour dans le parc qui abrite ânes et cygnes (attention toutefois, ces derniers ont leurs humeurs!).
- **Le Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin : il s'étend surtout sur le département de la Manche (voir plus loin), mais les environs d'Isigny, partie intégrante du parc, cachent quelques sites naturels intéressants : les marais de l'Aure, la baie des Veys, où vit une colonie de phoques-veaux, etc. Renseignements à l'office de tourisme.

Où dormir? Où manger dans le coin?

Jaro: chez Jeanine et Roger Blestel. 14230 Géfosse-Fontenay. 2 02-31-22-65-05. D'Isigny, prendre la N 13 vers Bayeux; à 2 km, tourner à gauche (D 200) vers Géfosse. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. à 37 €, petit déj' compris. Table d'hôte le soir à 16 € (10 € pour les petits), boisson incluse. Une bonne occasion de savourer une cuisine authentique avec, souvent, du poisson et des crustacés. Dans une agréable ferme recouverte d'ampélopsis, à proximité de la mer et des parcs à huîtres. Intérieur rustique et accueillant. Egalement un grand gîte (tout équipé) pour 8 personnes, avec vue sur la mer, de 260 à 565 € selon la saison. Accueil très convivial. La preuve : café ou apéritif offert à nos lecteurs!

Chambres d'hôte Manoir de l'Hermerel: 14230 Géfosse-Fontenav. 2 et fax: 02-31-22-64-12. • le mariehermerel@aol.com • A 5 km de Grandcamp par la D 514 direction Isigny puis la D 199A, direction Géfosse. Congés annuels : du 15 décembre au 1er mars, 4 chambres doubles avec salles de bains neuves, à 50 €, petit déj' compris. Dans leur manoir du XVIIe siècle, deux adorables producteurs de lait. Agnès et François Lemarié, ont aménagé de ravissantes chambres d'hôte, chacune dans un style différent : l'une mansardée, l'autre dans les tons roses (pour amoureux), une autre encore au superbe pavement de pierre blanche... Dans la cour, un vieux pigeonnier et une sublime petite chapelle du XV° siècle (dans la quelle est installé un salon d'été)! Vous avez compris : l'endroit ne manque ni de charme, ni de caractère... Cartes de paiement non acceptées.

Chambres d'hôte La Rivière : 14230 Saint-Germain-du-Pert. 2 02-31-22-72-92. Fax: 02-31-22-01-63. À 6 km à l'est d'Isigny. Congés annuels de novembre à fin mars. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. à 43 €, petit déj compris. En pleine campagne, magnifique ferme-manoir du XVIe siècle. Ca fait toujours drôle de voir une propriété agricole avec tourelle et portail sculpté! L'intérieur fait également de l'effet : murs épais, dallage usé, vieil escalier... Paulette et Hervé Marie, les propriétaires, proposent 2 chambres avec vue sur les marais de l'Aure. Et comme on est déjà dans le parc des marais du Cotentin, un petit sentier de découverte a été aménagé autour de la ferme (classée « gîte Panda »).

Chambres d'hôte Le Château : 14230 Vouilly. 2 02-31-22-08-59. Fax: 02-31-22-90-58, • château. vouilly@wanadoo.fr • A 6 km d'Isigny, sur la route du Molay-Littry. Fermé de décembre à mars. Chambre double avec bains de 60 à 70 €, petit déj' compris. Dans un joli château entouré de douves, construit en 1600 et arrangé au XVIII° siècle. Belle facade couverte de vigne vierge. 5 chambres spacieuses, avec chacune son nom (Giverny, Les Jardins, etc.). On dirait presque un hôtel, en fait. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sur présentation du GDR.

LE MOLAY-LITTRY

(14330)

2690 hab

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte Le Clos Monfort : chez Thérèse et Alain Fauvel. 14170 Colombières. To et fax : 02-31-22-20-53. • leclosmonfort@wana doo.fr • A 10 km d'Isigny, par la D 5, direction Le Molay-Littry. Tourner à gauche environ 1,5 km avant Colombières et suivre les indications! Chambres de 38 à 45 € (pour celle avec la meilleure literie, sommeil profond et doux rêves garantis!), petit déleuner avec confitures maison. Dans une ancienne et belle ferme bien conservée (potagère d'origine dans la salle à manger, cheminée et buffet encastré) et bien restaurée. Salles de bains très bien équipées. Déco réduite au minimum, mais les meubles sont beaux. Ce qui compte ici, et ce qui importe à Thérèse et Alain, c'est l'atmosphère des lieux. Leur maison est avant tout un endroit où calme et ressourcement se conjuguent au présent. Nombreuses balades à faire alentour, à la découverte des marais.

2 02-31-22-19-28. Fax: 02-31-22-68-74. • www.chateaugoville.com • Restaurant fermé le mardi hors saison. Chambres doubles de 105 à 155 €. Petit déjeuner à 11 €. Menus de 30 à 40 €. Compter environ 50 € à la carte. Un coup de folie pure pour cette adresse pas vraiment routarde! Au cœur d'un joli parc, ce château offre le charme d'une demeure de famille. Les meubles anciens et les objets qui agrémentent les lieux ont appartenu aux générations précédentes. Un vrai petit musée familial. Très belles chambres portant le nom des ancêtres (!). La salle de restaurant est dans le même ton. Dîner éclairé à la bougie (sans oublier le lustre de cristal). Cuisine à base de produits frais. d'inspiration régionale : ballottine de rognons de veau, gambas flambées au calvados, poulet à la mode de Bayeux, etc. Service et accueil à la hauteur de cette adresse de charme. N'oubliez pas d'admirer les trouvailles des chineurs et les maisons de poupées disséminées cà et là.

À voir

Le musée de la Mine: rue de la Fosse-Frandemiche. © 02-31-22-89-10.
Fermé en janvier et février. Ouvert tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée: 5,30 €: réductions: gratuit pour les moins de 6 ans. Possibilité de billet jumelé avec le moulin de Marcy: 7,60 et 3,80 €. Visite audioguidée

En début de visite, film de présentation de l'histoire de la mine. Situé sur l'unique bassin houiller de Normandie, qui fonctionna jusqu'au milieu du XX^e siècle, ce musée est particulièrement intéressant. D'abord parce que, à l'aide d'outils, d'objets (lampes, barrettes, casques de protection en cuir bouilli) et de documents anciens, on y découvre la vie quotidienne des « queules noires du bocage », quand la mine était une vraie ville avec son monument au directeur (!) et sa société philharmonique. Ensuite, on s'y balade dans une reconstitution très réussie de galerie qui permet d'appréhender la (considérable!) évolution des techniques d'extraction depuis 1740. Enfin, sont exposées ici quelques pièces exceptionnelles : une machine à vapeur de 1800 servant à l'extraction de la houille, unique en France, et une maquette au 1/10 du carreau de mine de la fosse nº 5 de Bruay-en-Artois (dans le Pas-de-Calais), construite pour l'Exposition universelle de 1900. Entièrement animée, elle permet de découvrir dans les moindres détails (jusqu'aux douches réservées aux contremaîtres...) le travail d'une mine à la surface. Seul bémol, le commentaire enregistré est un peu trop scolaire.

¶ Le moulin de Marcy: ☎ 02-31-21-42-13. À 3 km de Molay. La route est fléchée du musée de la Mine. Mêmes horaires. Fermé de novembre à mars. Dans le cadre idyllique d'un petit vallon, ferme-moulin à eau du XIX^e siècle au dispositif mécanique encore en état de marche, que l'on visite avec des guides en habits traditionnels. Marché artisanal avec animations et danses traditionnelles tous les dimanches matin de juillet et août.

BALLEROY

(14490)

840 hab.

Voilà une commune qui n'est pas sans rappeler... Versailles! Toutes proportions gardées, bien sûr. Les plans de Balleroy furent tracés uniquement en fonction de son important château. D'où cette étrange impression quand on pénètre dans cette petite bourgade : les maisons semblent n'avoir été construites que pour mettre en valeur l'imposante avenue qui mène au parc du château... Une belle perspective architecturale, unique en son genre en Normandie. Le château, où régnèrent pendant 300 ans les marquis de Balleroy, fut construit dans la première moitié du XVIIe siècle pour le conseiller du roi, Jean de Choisy, qui engagea le meilleur architecte de son temps, l'incontournable Mansart, et demanda évidemment à Le Nôtre de dessiner les jardins. Dans les années 1970, la somptueuse propriété fut acquise par un personnage haut en couleur, le milliardaire américain Malcom Forbes, éditeur de Fortune et fana des montgolfières. Il y créa un musée consacré à sa passion et organisa, dans l'immense parc, des festivals de dirigeables qui firent de Balleroy la rivale d'Albuquerque! Ces rassemblements ont continué après la mort de Forbes. Tous les deux ans, le château laisse la vedette aux ballons géants les plus fous...

À voir

Le château et le musée :
 © 02-31-21-60-61.
 (musée). Ils peuvent se visiter ensemble ou séparément. Ouvert du 15 mars au 15 octobre tous les jours sauf le mardi (excepté en juillet et août), de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h; en juillet et août, tous les jours de 10 h à 18 h. Fermé d'octobre à mi-mars. Entrée du château : 5,35 €; enfants : 4,57 €. Entrée du musée : 4,27 €;

enfants : 3,81 €. Billet groupé : 6,86 et 5,35 €.

- Le musée des Ballons : dans le pavillon d'entrée du château. C'est, paraît-il, le seul au monde dans son genre. À l'étage, l'histoire du ballon dirigeable, depuis le premier vol (1783) jusqu'aux différents records, aux expéditions phares et à l'utilisation des dirigeables pendant les guerres. On y apprend que, pendant la Seconde Guerre mondiale, Londres fut protégée des bombardements par un bouclier de 444 ballons! Forbes n'est pas absent de son propre musée : il fut le premier à traverser les États-Unis en ballon. Plus amusant, au rez-de-chaussée, dans le magasin : les photos des dirigeables imaginés pour promouvoir la paix dans le monde : un éléphant gonflable (Thaïlande), un minaret aérien (Pakistan) et une montgolfière représentant la tête de Beethoven (Allemagne réunifiée)! On peut voir ces ballons uniques lors du grand rassemblement de Balleroy, dans le parc du château (tous les deux ans, la 3^{tr} semaine de juin).

Le château: visite guidée uniquement, de 40 mn. Cette construction de pierre, aux proportions harmonieuses, passe pour être un exemple typique du style Louis XIII. Elle est le premier chef-d'œuvre de l'architecture François Mansart. Beau parterre à la française encadré par les communes et des douves. On peut admirer une importante collection d'œuvres des plus grands maîtres (Baudry, de la Fosse, Vignon...). Magnifique salle à manger

décorée de boiseries. Dans un petit salon, Forbes a fait peindre au plafond des ballons aux couleurs... fluo. Ça contraste un peu avec le mobilier d'époque! Au 1er étage, très beau salon d'honneur connu pour ses tableaux de rois et son plafond peint, celui-ci, au XVIIe siècle. La visite permet également de découvrir le jardin à la française réalisé par Louis Duchêne, d'après les plans d'André Le Nôtre...

> DANS LES ENVIRONS DE BALLEROY

N'oubliez pas que la *forêt de Cerisy* (abbaye superbe) est à quelques kilomètres de Balleroy... (voir plus loin la partie « La Manche »).

LA ROUTE DES MOULINS

Situé dans la campagne orientale de Bayeux et une partie de l'arrière-pays de la Côte de Nacre, ce circuit fléché créé par le Département n'a en fait plus rien à voir, ou presque, avec les moulins, même si la région en comptait beaucoup. Il a en revanche le mérite de faire découvrir des villages typiques du Bessin, de belles maisons en pierre de Caen, de charmantes églises et quelques beaux châteaux. On peut se procurer le dépliant et le plan du circuit auprès de Calvados Tourisme (voir la rubrique « Adresses utiles » à Caen) ou dans la plupart des syndicats d'initiative de la région, comme celui de Courseulles (50 02-31-37-46-80). De Bayeux, la route est accessible par la D 12.

Où dormir? Où manger sur la route des Moulins?

Camping

Camping des Trois Rivières: route de Tierceuille, 14480 Creully. et fax: 02-31-80-12-00. Dans le village de Creully. Ouvert du 1er avril (ce n'est pas une blague...) au 30 septembre. Arriver avant 22 h. Pas cher du tout: 9 € pour 2 per-

sonnes. Un sympathique endroit, modeste mais bien tenu. Douches et laverie. Tennis, ping-pong et pétanque. Le château est à 800 m. Clientèle d'habitués. Réservations par écrit seulement.

Prix moyens

 vraiment l'impression d'être dans un roman de Dumas genre La Dame de Monsoreau. Chambres évidemment rustiques, un brin cossues et bien tenues. Au resto, le 1er menu est sans réel intérêt; les suivants sont beaucoup plus attirants. Ceux qui en ont les moyens goûteront surtout les délicieuses spécialités proposées à la carte : feuilleté de sole aux poireaux, magret de canard au miel... Service stylé. Apéritif maison offert aux lecteurs du GDR.

Plus chic

14480 Crépon. 2 02-31-22-21-73. Fax: 02-31-22-98-39. • www.ran conniere.com • % Restaurant fermé en janvier. A 3 km au nord de Creully, vers Arromanches. Chambres doubles toutes avec douche ou bains de 45 à 165 €. Demi-pension obligatoire en saison : de 55 à 115 € par personne. Petit déjeuner à 10 €. Menus à 15 € (sauf le samedi), 25, 32 et 38 €. Menu-enfants à 9 €. Dans un petit village tranquille, sur la route qui mène aux plages du Débarquement. Belle et imposante ferme fortifiée dont les parties les plus anciennes remontent au XIII° siècle. Une adresse de charme mais pas du tout guindée : l'accueil reste à la sincérité, l'ambiance familiale. Chambres dans le genre rustique douillet, mignonnes comme tout avec leurs poutres posées il y a quelques siècles, leurs meubles qu'on jurerait de famille. Sous les voûtes de pierre de la salle à manger, cuisine logiquement de terroir et qui a bonne réputation dans le coin : terrine de pavé d'Isigny ou magret de canard à

l'estragon, sans oublier les desserts, dont le parfait au calvados sauce abricotée. Remise de 10 % sur le prix des chambres hors saison pour les lecteurs du *GDR*.

💼 🖭 Château du Baffy : 14480 Colombiers-sur-Seulles. 2 02-31-08-04-57. Fax: 02-31-08-08-29. Sur la D 176 entre Creully et Courseulles-sur-Mer. Congés annuels : de novembre à février. Chambres de 73,20 à 85,30 €, petit déj' compris. Demi-pension possible à partir de 3 nuitées, à 18,30 € par personne. Menus de 21,50 à 27,50 €. Un de nos coups de folie dans le Calvados. L'adresse nimbée d'un charme tout romantique, spécial week-end en amoureux. Chambres agréables et confortables. Au resto est servie une cuisine de tradition, généreuse mais raffinée. On garde un bon souvenir du carré de veau « Marie Harel », des croquants de langoustines à la vanille... Pour se refaire une santé, salle de muscu, tennis, VTT, tir à l'arc, cheval. Pour les lecteurs du GDR, 10 % de réduction sur le prix de la chambre.

À voir

- **Ryes: en venant de Bayeux, quitter la D 12 à Sommervieux puis prendre la D 205. À la sortie de Ryes (vers Arromanches), une adorable église romane. La nef du XI^e siècle présente des arcades aux chapiteaux sculptés: on remarque (comme souvent dans l'art roman) des feuilles et des têtes de monstres. Manoir Renaissance dans le village. Isolés sur une colline dominant Ryes, au niveau du carrefour entre la D 112 et la D 87. les ruines d'un moulin à vent et un cimetière militaire britannique se font face, témoignant du passé de la région.
- Creullet: sur la D 12. Le château du XVII^e siècle ne se visite pas, mais il eut une certaine importance historique: c'est ici qu'immédiatement après le Débarquement le général Montgomery a établi son premier PC!
- Creully: bourg ancien connu pour son château. Trois entrées, dont une presque en face de l'église. Visite de début juillet à mi-septembre, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. Visite guidée toutes les 30 mn. Entrée: 3 €; enfants: 1,50 €. Toute l'année, accès libre au parc. Réductions accordées aux lecteurs du GDR sur présentation du guide.

Le château n'est pas spécialement beau, mais la construction, à mi-chemin entre le manoir et la forteresse, est des plus originales. À l'arrière, terrasse donnant sur la campagne environnante. Différents styles marquent l'architecture générale, des remparts du XIII^e siècle (longés par des fossés) à la



LA ROUTE DES MOULINS

tour du XVI^e siècle, en passant par une tour du XV^e siècle et un donjon du XIV^e siècle. À l'intérieur, belle salle romane. Le château compta, parmi ses propriétaires, un certain Colbert... Après le Débarquement, les journalistes de la BBC s'y installèrent pour transmettre les nouvelles du front.

En sortant, voir aussi l'église Saint-Martin de Creully, jolie église romane en partie du XII^e siècle. Au fond de la nef, une Vierge à l'Enfant en pierre, anciennement polychrome, et sur le mur sud, des graffiti de bateaux (caravelles et gréements). À l'extérieur, les modillons du XIX^e siècle, sous la corniche, d'amusantes figures humaines et animales stylisées.

- Pierrepont : peu après Creully, sur la D 22. Paisible village, mignon comme tout avec son grand étang et sa vieille église.
- Fontaine-Henry: prendre la D 141 de Pierrepont. Le château le plus réputé de la route des Moulins © 02-31-80-00-42. Ouvert de mi-juin à miseptembre tous les après-midi sauf le mardi, de 14 h 30 à 18 h 30; de Pâques à mi-juin et de mi-septembre à début novembre, les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée : 5,35 €; 3,80 € sur présentation du GDR; enfants : 3,05 €; gratuit pour les moins de 12 ans. Ce château Renaissance a fière allure. Ses toits pentus sont considérés comme les plus hauts de France. Remarquez cette curieuse tourelle au chapeau pointu incroyablement effilé. Agencement vraiment original. Les sculptures de la façade principale sont également remarquables. A l'intérieur, tableaux et mobilier ancien. Dans le parc, intéressante chapelle, en partie du XIII° siècle. En octobre, « Château-Flore », grande manifestation florale dans le parc.
- Thaon: à 2 km au sud de Fontaine-Henry. Le bourg n'a pas grand intérêt, mais il possède une étonnante église, perdue en pleine campagne mais

fléchée de la route; puis faire 500 m à pied. Cachée au bord de la Mue, dans un charmant vallon, cette église du XI^e siècle a réussi à traverser le temps sans dommages importants. Beau clocher à colonnades et curieuses fenêtres aveugles. On remarque quelques chapiteaux sculptés. Notez également, sous les ardoises, ces corniches aux masques grimaçants. Dommage qu'un trésor pareil soit à l'abandon.

- Rucqueville: voir l'église romane, très mignonne avec son petit cimetière autour. Si vous parvenez à vous procurer la clé (demander aux maisons voisines), ne manquez pas d'admirer les chapiteaux, réputés pour leurs remarquables sculptures.
- N Les jardins du château de Brécy: © 02-31-80-11-48. Fax: 02-31-80-11-90. Peu après Rucqueville, tourner à gauche sur la D 158C direction Saint-Gabriel. De Saint-Gabriel, suivre la D 35 en direction de Bayeux puis tourner à gauche sur la D 158C (rue de Brécy). Visite de Pâques à fin octobre les mardi, jeudi et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée: 6 €: gratuit pour les moins de 10 ans. Sans doute la plus belle propriété de la région, grâce à ses jardins en terrasses (créés vers 1660). décorés de sculptures. Le site enchanta, entre autres, La Varende et Jacques de Lacretelle. Le château, de la fin du XVIIe siècle (qui ne se visite pas), rappelle le style de Mansart. Portail sculpté exceptionnel. Sur le côté, une chapelle des XIIIe et XVe siècles.
- **Le prieuré de Saint-Gabriel : à 1 km de Brécy. Ancien prieuré au cadre fleuri. Et pour cause : il héberge désormais un centre d'horticulture! Accès libre, profitez-en. Disposés autour du jardin, de beaux bâtiments de pierre, la plupart remontant au XI° siècle. On remarque de splendides portails romans, bien conservés, un petit manoir et des tours du XIV° siècle. L'église, à la façade austère, abrite un chœur du XII° siècle absolument remarquable. Superbes voûtes en arc, aux lignes harmonieuses.

LE BOCAGE ET LA SUISSE NORMANDE

Au sud de Caen et de Bayeux se trouve l'extrémité nord du Bocage normand, également appelée Pré-Bocage. C'est la partie cachée du Calvados, une région d'apparence austère, mais qui à nos yeux présente au moins deux avantages : être peu fréquentée et être préservée. Au cours des siècles, les hommes ont aménagé le terrain en un étonnant patchwork de vergers, bosquets et champs d'une grande variété de couleurs. Mais les paysages sauvages ne manquent pas : vallons, forêts et plaines. Forêts et pâturages semblent se partager le terrain, le plus pacifiquement du monde. Ici, la population gère paisiblement la nature, avec le plus grand des respects. Pour éviter un enclavement trop radical par rapport aux régions touristiques voisines, les autorités départementales ont créé un circuit, la route des Traditions, qui rend hommage à ces agriculteurs et artisans attachés à leur patrimoine. La Suisse normande, elle, a déjà sa clientèle fidèle : ses curiosités naturelles, ses villages de charme et ses activités sportives ont fait sa promotion.

LA ROUTE DES TRADITIONS

Une région dépeuplée car trop décentralisée, mais où l'homme, malgré un climat peu hospitalier, est parvenu à se fondre dans le paysage. Tout cela donne un caractère particulier, riche en traditions, en métiers oubliés, en

légendes et en sagesse rurale. Longtemps, à cause du peu de rendement des exploitations agricoles, les habitants du Bocage ont dû recourir à toutes sortes de petits métiers, désormais inconnus ailleurs : moissonneurs, charbonniers, fileurs de chanvre, charretiers, pileurs de pommes, bûcherons et même taupiers... On utilise au mieux les matériaux de la région. Les habitations sont en schiste et en ardoise. On trouve encore des maisons aux toits de chaume. Bien sûr, la vie religieuse bat son plein. Les mystères, les histoires de sorcières occupent les esprits. On fabrique aussi ses propres boissons : cidre, calva et une goutte locale, redoutable. La charcuterie, elle, a fait la réputation de la région. Ah! au fait, on trouve plein de bonnes petites auberges sur la route.

Adresses utiles

il Office de tourisme du Pré-Bocage: pl. de l'Hôtel-de-Ville, à Aunaysur-Odon. ☎ 02-31-77-60-32. Fax: 02-31-77-94-97. • otprebocage@ voila.fr • Ouvert du 15 juin au 15 septembre tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du 16 septembre au 14 juin, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h.

il Office de tourisme de Villers-Bocage: © 02-31-77-16-14. Du 15 juin au 15 septembre, ouvert les lundi et vendredi de 13 h 30 à 17 h, les mardi et jeudi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h et le samedi de 9 h à 12 h 30. Le reste de l'année, ouvert les mercredi et samedi matin. Location de VⅢ avec circuits fléchés.

Où dormir? Où manger en cours de route?

■ I●I Le Relais Normand: 14210 Novers-Bocage. 2 02-31-77-97-37. Fax: 02-31-77-94-41. À la sortie de Novers-Bocage, sur la D 675 reliant Caen à Vire. Fermé le mercredi toute l'année et le mardi hors saison. Chambres doubles de 37 à 45 € avec douche. Menus de 11 à 43.50 €. Des chambres modernes et fonctionnelles, plutôt confortables; certaines (les nos 113 et 114) viennent d'être refaites. Un accueil aux petits soins. Une salle de resto d'un rustique cossu. Un patron (« grand maître » de la confrérie des fins goustiers du Pré-Bocage!) qui propose une cuisine toute de rigueur et de respect des produits du terroir : caneton à l'orange, huîtres pochées au champagne, tarte normande flambée au vieux calvados... L'hôtel de campagne pur jus! Pour nos lecteurs, 10 % de réduction sur le prix de la chambre.

i lei Auberge de la Cordière ; route de Cheux, 14120 Noyers-Bocage. © 02-31-77-97-38. Fax: 02-31-77-01-77. • www.lacordiere.com • % Par la D 174, à 500 m de Noyers. Fermé le lundi, et en soirée les mardi et dimanche. Congés annuels : de Noël à mi-janvier et pendant les vacances scolaires de février. Chambres doubles de 30 € (avec douche) à 38 € (avec sanitaires complets). Menus de 13 à 31 €. Dans la campagne normande, halte dans un cadre agréable (plan d'eau, tennis). Au programme : grillades au feu de bois ou petits plats normands. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ». Café offert à nos lecteurs sur présentation de ce guide.

a Chambres d'hôte et gîtes Ferme de la Cordière : chez Anne-Marie et Philippe Flaguais, route de Cheux, 14120 Noyers-Bocage. ☎ et fax : 02-31-77-18-64 et 06-81-17-48-89.

• www.vacances-flaguais.com • Au même endroit que l'auberge du même nom. Chambres à 41 € pour 2 et à 58 € pour 4. Elles portent toutes des noms de fleurs. Notre préférence va à Églantine. Également 3 gîtes. Il y a aussi un club d'équitation, si bien que l'on peut organiser différents types de randos. Anne-Marie propose les

« week-ends relax à la ferme » qui comprennent le logement, 5 h d'équitation et l'accès à la piscine (à laquelle tous les hôtes ont accès). Accueil sympathique et chaleureux.

Ioi Auberge des Trois Rois : pl. Jeanne-d'Arc, 14310 Villers-Bocage. 2 02-31-77-00-32. A 8 km au sud de Novers, sur la route reliant Caen à Vire. Fermé en hiver les lundi, mardi midi et dimanche soir. Congés annuels : en janvier et la dernière semaine de juin. Chambres doubles avec douche ou bains de 32,50 à 58 €. Chambres régulièrement rénovées et bien tenues. Menus de 18,50 à 29 €. Cette maison en pierre, sur la grande place du village, annonce l'auberge de campagne bien traditionnelle. C'est une fausse impression. Fort de trois décennies passées derrière les fourneaux, le chef aurait pu se reposer sur ses tripes à la mode de Caen tellement de fois diplômées qu'on a renoncé à en tenir le compte. Raté! Sa cuisine est pleine d'allégresse et de créativité, inventant encore et toujours de réjouissantes recettes au gré du marché : harmonie de la mer poêlée sur une émulsion d'huîtres ou petite cocotte de rognons aux senteurs normandes. Une bonne adresse.

allesse.

I Hôtel-restaurant Saint-Michel:
6-8, rue de Caen, 14260 Aunay-sur-Odon. 20-31-77-63-16. Fax: 02-31-77-05-83. Fermé les lundi et dimanche soir (sauf en juillet et août). Congés annuels: du 15 janvier au 15 février. Chambre double de 30 à 39 € avec douche et w.-c., TV. Une poignée de chambres, toute simples mais pas désagréables. Demi-pension obligatoire pendant les longs week-ends et l'été: de 34 à 39 €. Menus de 12 à 35 €. Voilà une bien bonne auberge de campagne! Le chef

y travaille (et fort bien) tout ce que la Normandie compte de bons produits comme la bavette au pont-l'évêque... Cuisine de terroir servie dans une salle à la déco moderne.

Juin-1944, 14260 Aunay-sur-Odon. 🕿 02-31-77-60-73. Fax : 02-31-77-90-07. Resto fermé le dimanche soir en hiver. Chambres doubles de 28 € avec douche à 45 € avec bains et w.-c. Menus de 9.50 € (le midi en semaine) à 27,50 €. C'est la première maison reconstruite après la Libéra-Une plaque commémorative orne le mur de l'hôtel car Aunay fut entièrement détruit. Maison plutôt sympathique à la déco un peu surannée des hôtels de VRP, mais on sait bichonner ses clients. Chambres simples et propres. Quelques bons petits plats au resto : croustillant d'escargots au beurre de cidre, paupiettes de veau à l'ancienne... Apéritif offert à nos lecteurs.

🔒 📵 Chambres d'hôte La Vauterie : chez Mme Simone Laiman, 14260 La Bigne. 2 et fax: 02-31-77-95-21. Par la N 42, prendre direction La Bigne au croisement de Jurques. Chambre double à 38 €. Table d'hôte à 13 € (apéritif compris). Dans une belle ferme, 4 jolies chambres personnalisées, toutes différentes et toutes charmantes. La plus grande et la plus romantique, Ravel, jouit d'une jolie vue sur la campagne et les pommiers du voisin. On aime bien Yang aussi, pour sa déco moderne. Dans toutes les chambres, on peut admirer les œuvres de Jean-Pierre Daveluy, le compagnon de Simone, artiste peintre et céramiste. Les repas sont concoctés, en partie, avec les produits du jardin. Accueil vraiment cordial et convivial des pro-

À voir

- Tracy-Bocage: à 3 km au sud de Villers-Bocage, sur la D 193. Église fortifiée du XIII" siècle, en schiste, typique de l'architecture bocaine.
- Saint-Georges-d'Aunay: à 5 km de Villers-Bocage, tourner à gauche après Quéry. On peut encore entendre les habitants de ce minuscule village parler le patois pittoresque du Bocage... Notez les noms amusants des hameaux voisins: Monpied et Petit-Coucou!

- Très belle *route* menant de Villers-Bocage à Saint-Martin-des-Besaces. Vallons, coteaux, haies et pâturages à perte de vue, dans un dégradé de marron, de beiges et de verts que l'on croirait sortis de la palette d'un peintre.
- Saint-Martin-des-Besaces: voir le musée de la Percée du Bocage, sur la RN 175.
 © 02-31-67-52-78.
 © Ouvert le week-end et les jours fériés en mai et tous les jours sauf le mardi du 1^{er} juin au 15 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée: 3,80 €; gratuit pour les moins de 12 ans. Musée passionnant et bien présenté, qui évoque la libération de la région en 1944 ainsi que ces épisodes fameux de la « bataille du Bocage », dont les conséquences ne furent pas négligeables pour l'avancée alliée en Normandie. Maquettes, documents divers, armes et souvenirs de vétérans illustrent ces moments capitaux. Intéressant pour les quelque 300 photos panoramiques retraçant toute la libération de la région.
- **Caumont-L'Éventé**: voir le *Souterroscope des Ardoisières*, route de Saint-Lô. © 02-31-71-15-15. ★ Ouvert d'octobre à avril de 10 h à 17 h (sauf le lundi). En mai, juin et septembre, de 10 h à 17 h, et jusqu'à 19 h le weekend. En juillet et août, ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Fermé de midécembre à fin janvier. Entrée: 7,62 €; 3,81 € pour les enfants. Billet couplé souterroscope-exposition: 9,45 € et 4,73 € pour les petits.

Visite surprenante d'une « grotte » en pleine Normandie, située sur d'anciennes ardoisières qui fonctionnaient à l'époque de Zola (de 1850 à 1890). Un casque sur la tête, vous parcourez les 400 m de galeries souterraines, animées par des lacs aux eaux féeriques tandis que les rochers sont illuminés par d'étranges couleurs. Le son et la lumière vous guident dans ce parcours initiatique qui vous mène tout droit vers le fameux « arc en terre » animé par des jeux d'eau. N'oubliez pas votre petite laine!

Dampierre : à 5 km au nord de Saint-Martin. Joli village chargé d'histoire. Dans l'église, crypte du XI^e siècle.

LES GORGES DE LA VIRE

En plein bocage virois, cette route touristique fléchée de 35 km permet de découvrir le site naturel le plus sauvage du Pré-Bocage, un pays infiniment secret et plein de charme. La Vire, petite rivière dont le cours musarde, lent et sinueux, se gonfle dans le Bocage d'un tas d'affluents et de ruisseaux vagabonds, et dévale furieusement dans un corridor de granit – les gorges proprement dites –, avant d'aller se jeter dans la Manche. Le paysage est celui du Bocage virois : hautes haies, forêts, collines granitiques et petites vallées. Sur cet itinéraire, point de monuments imposants ou de châteaux délirants mais, çà et là, un manoir discret caché dans un écrin d'arbres ou une petite église rurale comme celles de Malloué ou de Sainte-Marie-outre-l'Eau.

Adresse utile

fi Pays d'accueil touristique du bocage virois : La Papillonnière, à Vire. 25-00. ● bocagevirois@yahoo.fr ●

Où dormir? Où manger?

● I® Le Castel Normand: 14360 Bény-Bocage. ② 02-31-68-76-03. Fax: 02-31-68-63-58. ● www.lecas

telnormand.com • Entre Villers et Vire. Face à la place du Marché. Fermé les lundi et mardi midi. Congés annuels : la 2º quinzaine d'août. Chambres doubles avec douche et w.-c. ou bains de 41 à 50 €. Menus de 21 à 50 €. Menu-enfants à 10 €. Belle maison de pierre sur une place superbe avec ses halles séculaires et sa fontaine. Salles d'un rustique raffiné où l'on mange sur des tables rondes et conviviales. La cuisine s'accorde bien avec le cadre. Pleine de saveurs, comme cette chartreuse d'andouille au pommeau, ou le dos de lotte entrelardé. Service impeccable. Si vous tombez sous le charme, les chambres vous attendent. Elles sont dans le même esprit que le reste de la maison. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction sur le prix de la chambre toute l'année, sur présentation du GDR.

À voir. À faire

Le viaduc de la Souleuvre : à La Ferrière-Harang. De Bény-Bocage, prendre la D 56 vers Torigny; c'est 6 km plus loin. Bien fléché. Parking payant. Surplombant d'une soixantaine de mètres une gorge vertigineuse, une passerelle de 140 m de long, construite en 1889 selon les plans de Gustave Eiffel (eh oui, le même que la tour!).

Ancien viaduc ferroviaire de la ligne Vire-Caen, le site fut abandonné en 1964, avant d'être redécouvert par des dingues de saut à l'élastique, qui le réaménagèrent en 1990 pour en faire le premier endroit au monde spécialement conçu pour ce sport. Plus de 120 000 volontaires ont déjà fait le grand saut, parmi lesquels un obèse et un octogénaire! Une des scènes les plus drôles du film Rien du tout (avec Fabrice Lucchini) fut même tournée ici. Renseignements auprès de la société AJ-Hackett-Bungy (2002-31-66-31-66; • www.ajhackett.fr •). Ouvert de fin mars à fin novembre les samedi. dimanche et jours fériés ; tous les jours en juillet et août. Environ 64 € le premier saut. Une expérience fabuleuse et sans risque. On nous signale également une nouvelle activité, « unique au monde » : le « scable » (tyrolienne géante de 400 m de long). N'hésitez pas à nous raconter si vous essayez! Compter 40 € en tandem, 30 € tout seul. Un nouveau parcours aventure vient d'être créé, accessible à toutes les personnes mesurant plus de 1,20 m! 10 % de réduction sur présentation du GDR.

Panorama superbe de la passerelle. Sur la droite, un chemin descend au bord des gorges. Possibilité de promenades pédestres (le GR 221 n'est pas loin) et équestres dans le coin.

Bény-Bocage: charmante place centrale, avec sa fontaine et surtout sa superbe halle.

- Le parcours fléché des gorges de la Vire commence un peu avant Campeaux. Prendre la D 293, à l'écart de la D 56, entre Bény-Bocage et La Ferrière.
- Malloué: joli site, dans une boucle de la Vire. Petite église du XVIII^e siècle, charmante. Statues anciennes à l'intérieur.
- Pont-Farcy: au carrefour des plus belles routes du secteur, dans un méandre de la Vire. On y trouve un camping municipal (ouvert du 1er avril au 30 septembre, compter 9 € pour 2 personnes) et une Base de Plein Air. Renseignements: 5 02-31-68-32-06. Possibilité de pêcher, de faire du canoë-kayak, de louer des VTT, de jouer au tennis, etc.

VIRE

(14500)

13900 hab.

Capitale du Bocage virois. Vire est une sous-préfecture paisible et construite dans un joli site. La ville fut, hélas, détruite en grande partie en 1944, par les bombardements. Il reste toutefois quelques monuments, parmi lesquels sa curieuse porte-clocher. Vire est surtout connue pour son andouille, grande rivale de celle de Guéméné-sur-Scorff (Morbihan). Sa fabrication remonte au moins au XVIe siècle, et la recette a peu varié depuis.

VIRE ET SON ANDOUILLE

L'origine de l'andouille se perd dans la nuit de l'histoire. Qu'importe, elle est toujours bonne, fumée à souhait. Car tout le secret réside dans le fumage de cette charcuterie composée de l'estomac, de l'intestin grêle et du gros intestin du porc. Pas moins d'un mois passé dans une cheminée alimentée de bois de hêtre est indispensable. L'andouille perd alors plus de 50 % de son poids et de son volume. Heureusement, on trouve encore de nombreux artisans qui ont conservé ce savoir-faire séculaire de l'andouille. Ainsi, on peut encore jeter l'opprobre sur ces aberrations industrielles que l'on trouve de plus en plus. Et tous les ans, au mois de novembre, lors d'une énorme foire, Vire rend hommage à cette spécialité qui a fait sa réputation dans les ventres du monde entier. Renseignements à l'office de tourisme.

Adresse utile

1 Office de tourisme : square de la Résistance. 2 02-31-66-28-50. Fax: 02-31-66-28-55. • www.viretourisme.com . Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de

13 h 30 à 18 h 30; en juillet et août. de 9 h 30 à 18 h 30. On v trouve un petit livret de « promenades dans la ville ».

Où dormir? Où manger?

d'Aignaux. 2 02-31-68-00-35. Fax : 02-31-68-22-65. & Congés annuels : du 20 décembre au 20 janvier. Chambres doubles avec douche ou bains de 36 à 56 €. TV satellite. Demi-pension obligatoire en saison : de 40 à 42 € (suivant le menu) par personne. Menus de 12 à 40 €. Chambres toutes différentes et stylisées (on aime ou on n'aime pas!), plutôt claires. Seuls les couloirs sont un peu sombres. Comme l'hôtel est posé à un carrefour très fréquenté, et malgré l'efficace double-vitrage, demander une chambre sur l'arrière : la vue sur les vallons du Bocage virois est vraiment belle. Au resto, il faut goûter l'andouille de Vire. Pour le reste, la cuisine est d'un honnête classicisme et le service hésitant (lors de notre passage). Pour nos

lecteurs, café offert sur présentation du GDR.

- De l'autre côté de la place, les patrons possèdent aussi l'hôtel Saint-Pierre, même genre. De 33 à 48 € la chambre double.
- I Au Vrai Normand: 14, rue Armand-Gasté. 8 02-31-67-90-99. 🐍 Fermé les mardi soir, mercredi soir et dimanche soir sauf jours fériés; congés annuels durant les vacances scolaires de février. Menus à 10.80 € (le midi en semaine), puis de 15 à 25,50 €. Une belle maison sympathique, à la salle élégante mais sans fioritures ostentatoires, où l'on sert une bonne cuisine régionale avec quelques petites surprises comme cette andouille chaude sur fondue de poireaux et les moules à la moutarde.

Où manger dans les environs?

lel Auberge Saint-Germain : pl. | Fermé les dimanche soir et lundi. de l'Eglise, 14500 Saint-Germain-de-Tallevende. 2 02-31-68-24-13. A

Congés annuels : fin janvier-début février et du 15 au 30 septembre. Me-5 km au sud de Vire par la D 577. I nus de 12 € (en semaine) à 26 €. Compter 30 € à la carte. Jolie maison en granit, typique du bocage virois. Salle à manger chaleureuse et accueillante, avec cheminée et poutres basses. Service souriant et rapide. Le chef met en vedette les plats du terroir, notamment l'andouille de Vire chaude façon tarte Tatin à la crème de cidre. Un très bon rapport qualité-prix pour une cuisine locale agréable et bien travaillée. Petite terrasse devant la maison aux beaux jours.

lel Ferme-auberge La Petite Fosse: La Petite Fosse, 14500 Saint-Germain-de-Tallevende. a et fax: 02-31-67-22-44. À 3 km au sud-ouest de Vire par la D 577, tourner à gauche 2 km après être sorti de la ville par la C4; la ferme est à 1 km. Sur réservation uniquement, Menus de 13 à 21 €. Dans une maison en granit au milieu d'une belle exploitation agricole avec des vaches (c'est le pays des belles normandes!), Anne-Marie prépare des repas copieux pour pas cher. On a une large préférence pour le 2^e menu : salade du bocage, omelette normande flambée, poulet rôti au cidre, fromages et riz gratiné à la palette. Une vieille recette de famille. La côte de veau normande tire aussi son épingle du jeu. Avis aux amateurs de calme : on y trouve souvent des groupes. Réservation conseillée le week-end. Café offert sur présentation de votre guide préféré.

Où acheter une véritable andouille de Vire?

Au marché (très sympa), le vendredi matin sur la place du Donjon, et chez les nombreux artisans charcutiers du centre-ville.

L'un des plus réputés : Jean Garnier, 1, rue du Général-Leclerc (près de l'hôtel Saint-Pierre). 202-31-68-05-10. Fermé le dimanche aprèsmidi, le lundi, pendant les vacances de février et en août. On peut ache-

ter une andouille entière ou simplement à la coupe. La recette de fabrication traditionnelle est vieille de près de 3 siècles! La spécialité de la maison, le feuilleté d'andouille à la pomme, est un délice.

☼ On peut aussi acheter de la véritable andouille de Vire chez *Paul Darjou*, le long de la D 577 en direction de Caen. ☎ 02-31-68-04-00.

À voir

- ***La porte-horloge : entre la rue du Général-Leclerc et l'église Notre-Dame. Porte fortifiée construite au XIII" siècle. Entre les deux grosses tours crénelées, un clocher d'une trentaine de mêtres de haut, ajouté au XV° siècle. La forme générale est pour le moins originale. Avec sa couleur particulière, la tour évoquerait presque une andouille. Mais ce n'est sans doute pas volontaire... Beau point de vue sur la ville du sommet. Souvent ouvert en été, pendant les expositions.
- **% L'église Notre-Dame :** bel édifice construit du XIII" au XVI[®] siècle. Portail du XIV[®] siècle. À l'intérieur, nef aux voûtes élégantes, décorée de colonnes et de chapiteaux. Chœur aux vastes proportions, richement décoré.
- Le donjon: pl. du Château (derrière l'église). Construit au XII° siècle par les Normands, le château fort qui dominait la vallée de la Vire fut rase par la suite. Le donjon résista plus longtemps et il en reste de belles ruines, caractéristiques des constructions normandes de l'époque.

XVIII^e siècle, de belles collections évoquent la vie dans le Bocage virois. Un complément culturel idéal après la visite de la région. À voir, entre autres : des ateliers reconstitués d'artisans, des meubles normands, des costumes, bijoux et coiffes traditionnels, etc. Au dernier étage, œuvres d'art diverses, parmi lesquelles le fonds d'atelier du caricaturiste Charles Léandre, réputé au XIX^e siècle (il travailla pour Flaubert). Dans le jardin, reconstitution d'une ferme typique (qu'on ne peut regarder que de l'extérieur).

LA SUISSE NORMANDE

Paradis des sportifs et des écolos, cette région touristique s'étend le long de l'Orne (la rivière), sur les départements du Calvados et de l'Orne. On est ici en basse montagne, d'où le nom donné à la région. Paysage évidemment verdoyant, parsemé de cours d'eau et ponctué de falaises, certaines impressionnantes, comme le fameux Pain de Sucre. Rendez-vous des varappeurs, des randonneurs et des pêcheurs, la Suisse normande propose aussi les charmes de ses petits villages, des routes croquignolettes et toutes les activités nécessaires aux vacanciers. Assez bondée en été.

Randonnée

Week-end de la randonnée en Suisse normande à Thury-Harcourt: le 2º week-end de septembre. Rendez-vous des adeptes de randonnées pédestre, équestre, cyclo et VTT. Le samedi soir, les randonneurs pourront suivre une randonnée nocturne aux flambeaux. Diverses animations: cerf-volant, tir à l'arc, etc. Renseignements à l'office de tourisme de la Suisse normande à Thury-Harcourt: 80 02-31-79-70-45.

CONDÉ-SUR-NOIREAU (14110)

Entre Vire et Pont-d'Ouilly, c'est l'une des portes d'entrée de la Suisse normande. Condé est la patrie de Dumont d'Urville, explorateur qui découvrit la terre Adélie et qui rapporta en France l'Aphrodite de Melos, connue surtout par son pseudo : la Vénus de Milo. Cet explorateur intrépide devait mourir bêtement dans l'incendie d'un train entre Paris et Versailles. Shakespeare s'inspira également d'une figure locale de Condé : John Falstolf fut gouverneur de la ville sous l'occupation anglaise pendant la guerre de Cent Ans. Et le bon William fit de lui Falstaff. Complètement rasée pendant la guerre, la ville a heureusement été reconstruite en respectant l'architecture du pays. À voir, l'église Saint-Martin, en partie du XII° siècle.

Où dormir? Où manger?

 vince qui a de la bouteille, mais qui a su avancer avec le temps. Un brin kitsch mais très propre. On est acueilli comme un ami de toujours par une dame fort gentille. Elle est vice-présidente de l'office de tourisme local et connaît la Suisse normande par cœur (randonnées et vélo-randonnées). Son mari règne sur les cuisines et cultive l'art du terroir. Goûter le grenadin de veau poêlé au

camembert ou l'émincé d'andouille au beurre de cidre et le délice au miel et sa gelée de pommeau. Terrasse dans le jardin aux beaux jours. 10 % de réduction les week-ends du 1er novembre au 15 mars pour les lecteurs de ce guide. Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

lel Saladerie-Restaurant Le Jardin de Victor: 4, rue Dumont-d'Urville. 202-31-69-13-33. Fermé les mardi soir et mercredi en hiver. Menus de

10 € (sauf week-ends et fêtes) à 35 €. Compter environ 25 € à la carte. Ici, on mange (à l'intérieur!) sur des tables de jardin avec des parasols, histoire de faire oublier la grisaille de la vie quotidienne. Cuisine simple et bon marché : jambon rôti crème de cidre, andouille préparée de différentes façons, et pas mal de copieuses salades. Café offert sur présentation du Guide du routard.

Où dormir dans les environs?

Chambres d'hôte La Calbrasserie: chez Évelyne et Michel de Saint-Léger, 14410 Vassy. 202-31-68-51-53. • www.calbrasserie.fr.st • Entre Condé et Vire. La ferme est à 2,5 km de Vassy par la D 26. Ouvert toute l'année. Chambre double avec douche et w.-c. à 34 €, petit déj' compris. Accueil cordial de la famille de Saint-Léger qui propose 2 chambres confortables, dont l'une avec cheminée et coin cuisine! Idéal pour un séjour dans le Bocage. Une bonne adresse pour les randon-

neurs, un GR passe à côté. D'ailleurs, il y a aussi un très beau gîte, L'Épine, pouvant accueillir 4 personnes, de 180 à 315 € la semaine selon la saison. Évelyne connaît très bien la région et saura vous suggérer des idées de randonnées (plein de documentation à disposition). Les enfants apprécieront sûrement de découvrir les activités de la ferme et de dire bonjour aux animaux. Panier-repas avec les produits du terroir. 10 % de réduction à nos lecteurs.

> DANS LES ENVIRONS DE CONDÉ-SUR-NOIREAU

- Pont-d'Ouilly: nous traitons cette charmante petite ville dans la partie « L'Orne ».
- Le château de Pontécoulant: © 02-31-69-62-54. À 8 km au nord de Condé, par la D 105. De mi-avril à fin septembre et du 1er au 15 novembre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h (16 h 30 en novembre); le reste de l'année, l'après-midi seulement, de 14 h 30 à 16 h 30, sauf le mardi. Fermé en octobre. Visite guidée uniquement. Entrée : 1,52 €; demi-tarif pour les moins de 18 ans et gratuit pour les moins de 12 ans.

Élégante bâtisse de granit, tout en longueur, construite au XVI° siècle et agrandie au XVII° siècle. Aujourd'hui, propriété du conseil général du Calvados. La visite permet d'admirer le mobilier d'époque, diverses œuvres d'art et maints souvenirs du comte. Grand parc derrière le château, au bord d'un lac. Jolie route dans les environs.

CLÉCY (14570)

Autoproclamé « capitale de la Suisse normande », Clécy est un charmant village aux maisons de granit, construit dans un site superbe. Beaucoup de touristes. La gualité des adresses s'en ressent parfois.



LA SUISSE NORMANDE

Adresse utile

ii Office de tourisme de la Suisse normande: pl. du Tripot. ☎ 02-31-69-79-95. Fax: 02-31-69-76-50. • www. suisse-normande.com • 丞 Du 1er mai au 10 septembre, ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de

14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 30 septembre, ouvert seulement le matin et le samedi jusqu'à 17 h. Infos sur la « Suisse normande ». Demander la liste des chambres d'hôte et des activités sportives.

Où dormir? Où manger?

De bon marché à prix moyens

a lel Les Alpes Normandes: dans le centre. ☼ 02-31-69-45-39. Eh oui, en Suisse il y a les Alpes, alors en Suisse normande, il y a les ... Alpes normandes! Chambres doubles de 23 à 30,50 € selon le confort (douche à l'intérieur ou pas). Menus de 10,88 à 18,60 €. Petit hôtel-resto simple et mignon, avec ses nappes à carreaux rouges et blancs sur les tables et son juke-box. Les menus proposent de petits plats bien fran-

çais : museau vinaigrette, agneau braisé, etc. Accueil sans chichis et ambiance familiale.

Chambres d'hôte La Ferme du Manoir: 14570 Le Vey. 20 02-31-69-73-81. Dans un hameau voisin de Clécy. Chambre double avec douche et w.-c. à 35 €, petit déj' compris. Belle propriété du XVI° siècle (manoir à tourelle entouré de communs), dans un site magnifique. De gentils agriculteurs à la retraite proposent

quelques chambres spacieuses (l'une avec cheminée de pierre et grosses poutres). Panorama sur les environs. Une bonne adresses si l'on veut profiter du calme. Dégustation de produits cidricoles offerte aux routards qui présenteront leur quide!

chambres d'hôte La Loterie: chez M. et Mme Aubry. 28 02-31-69-74-38. Accès par la D 168A, suivre Pont-d'Ouilly jusqu'au hameau de La Loterie. Ouvert de Pâques à la Toussaint. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. à 35 €, petit déj' compris. Une jolie maison normande bien typique, avec des fleurs un peu partout. Mme Aubry vous accueillera avec attention et gentillesse. Dans la maison ou dans un bâtiment voisin, 3 chambres croquignolettes, dont 2 pour 4 personnes. Très propres,

avec de belles salles de bains. On a l'impression d'aller en vacances chez sa mamie.

Chambres d'hôte et gîtes ruraux La Ferme du Vey : famille Leboucher, 14570 Clécy-Le Vey. 2 02-31-69-71-02. Fax: 02-31-69-69-33. • pbris set@online.fr • Ouvert toute l'année. Chambre double avec douche ou bains et w.-c. à 33 €, petit déj' compris Gîtes de 190 à 600 € la semaine selon la capacité (groupe) et la saison. Le Club Med du tourisme vert local, dirigé par une vraie dynastie du coin, qui règne sur 7 gîtes ruraux et 2 gîtes de groupes, dans différentes fermes et même un manoir! S'y prendre à l'avance, c'est vite complet. Sinon, quelques chambres d'hôte mignonnes dans le manoir. Vente de calvados, de pommeau et de cidre.

Plus chic

a lei Hostellerie du Moulin du Vey : Le Vev. 2 02-31-69-71-08, Fax: 02-31-69-14-14. • www.moulinduvev. com • Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi midi du 1er novembre à fin mars. Hôtel fermé le dimanche soir aux mêmes dates. Congés annuels en décembre et janvier (mais ouvert au Nouvel An). Chambres doubles avec douche ou bains, de 69.50 à 97 € suivant la saison. Menus de 22,80 à 62,40 €. Un ancien moulin à blé qui a conservé ses colombages malgré sa transformation en un très élégant hôtel 3 étoiles. Cadre enchanteur : jardin touffu et saules pleureurs trempent le bout de leurs branches dans l'Orne. Chambres romantiques aux murs pastel et aux rideaux fleuris. Café offert aux lecteurs du GDR, sur présentation du guide.

Le Manoir de Placy: © 02-31-59-20-00. Fax: 02-31-69-14-14. • www. moulinduvey.com • À 600 m du Moulin du Vey. Fermé d'octobre à Pâques. Chambre double avec bains à 75 €. C'est une annexe du Moulin du Vey en plus discret et un poil moins cher (mais on n'est pas au bord

de la rivière). Calme garanti toutefois et accueil souriant dans cette belle demeure recouverte de vigne vierge. Chambres tout confort, joliment décorées.

Auberge du Chalet de Cantepie : 2 02-31-69-88-88. Fax: 02-31-69-66-72. • auberge.cantepie@wana doo.fr • 🐍 À 500 m du bourg. Fermé les dimanche soir et lundi hors saison. Congés annuels : de début ianvier à début février. Menus à 18 € (sauf le dimanche), puis de 23 à 35 €. Quand on arrive, on est déjà sous le charme de cette maison traditionnelle. Décor agréable dans le style rustique chic. Le chef concocte une cuisine fine et raffinée qui est une ode sans faille au terroir de Normandie. Feuilleté d'andouille à la crème citronnée, tripes à la mode Tellement ancré Cantepie. dans la tradition que les serveuses sont en costume normand. Evidemment, ce n'est pas donné, mais vous avez le grand jeu des saveurs d'une des meilleures tables de la région. Coupe de pétillant offerte au dessert sur présentation du Guide du routard.

À voir

- Les bords de l'Orne: en contrebas de Clécy-Centre, à 800 m environ. Ça rappelle curieusement les bords de la Marne. Ambiance de week-ends champêtres avec guinguettes, saucisses grillées et pédalos. Terrasse agréable. Bondé par beau temps.
- L'église du bourg: vaste édifice de granit, aux belles proportions. Curieux clocher à étages, orné de petites fenêtres.
- Le musée Hardy: pl. du Tripot (à l'office de tourisme). © 02-31-69-79-95. Fax: 02-31-69-76-50. www.suisse-normande.com Ouvert en avril du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h; de mai à septembre, tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf le dimanche après-midi). Sur rendez-vous le reste de l'année. À vérifier auprès de l'office de tourisme. Entrée: 2,30 €; 1,20 € pour les enfants. Exposition d'une centaine d'œuvres de cet impressionniste qui trouva l'inspiration dans le coin.
- ¶ Le musée du Chemin de fer miniature: entre les bords de l'Orne et Clécy-Centre. ② 02-31-69-07-13. chemindefer@clecy.com ⅙ De Pâques à fin septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (18 h 30 en juillet et août); le reste de l'année, le dimanche uniquement, de 14 h à 17 h 30 (17 h en hiver). Fermé de début décembre à fin février. Entrée: 4,50 €; enfants: 3 €. Sur plus de 300 m, des centaines de wagons, maisonnettes et décors divers, pour faire rêver les petits et les grands enfants. Cela dit, atmosphère très touristique.
- Routes sublimes autour de Clécy, notamment après le hameau du Vey, vers Saint-Omer. L'office de tourisme vous indiquera tous les coins de promenades.

THURY-HARCOURT (14220)

Petite cité des bords de l'Orne, à l'entrée nord de la Suisse normande. Lieu touristique assez prisé (Caen n'est pas loin), le bourg a conservé une église du XIII^e siècle et les souvenirs de son ancien château. Belles balades à faire dans les environs.

Adresses utiles

1 Office de tourisme: 2, pl. Saint-Sauveur. 202-31-79-70-45. Fax: 02-31-79-15-42. • www.suisse-nor mande.com • En saison, ouvert tous les jours sauf le dimanche aprèsmidi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30; hors saison, ouvert du lundi midi au samedi midi. Le 2° week-end de septembre, week-

end de la randonnée et des sports organisé par l'office de tourisme. Ils proposent aussi des randos le 3° samedi du mois et toutes les semaines en été. Vente de topoguides pour les marcheurs et les VTTistes.

■ Location de VTT et de kayak : KCTH. ☎ 02-31-79-40-59. Fax : 02-31-79-40-10.

Où dormir? Où manger?

 Camping du Traspy: rue du Pont-Benoit. © 02-31-79-61-80. Fax: 02-31-84-76-19. Ouvert de mi ou fin avril à mi-septembre. Autour de 12 €

l'emplacement pour 2 avec un véhicule. Forfait famille (jusqu'à 6 personnes) en juillet et août : 97 € la semaine. Au cœur de la vallée, au bord de la rivière, dans un coin très, très sympa. Sanitaires impeccables. Tout le confort d'un 4 étoiles. Patron accueillant, qui saura vous indiquer les randos à faire dans le coin et aussi les bonnes petites adresses. Tarifs préférentiels pour le centre aquatique voisin (toboggan géant, cascades, etc.).

a lei Hôtel du Val d'Orne: 9, route 28 02-31-79d'Aunay-sur-Odon. 70-81. Fax: 02-31-79-16-12. En contrebas du bourg sur la D 563. Fermé le samedi midi en saison, les vendredi soir et samedi midi hors saison. Congés annuels : vacances scolaires de novembre ou fin janvier ou février. Chambres doubles de 21 € avec lavabo à 30 € avec douche et w.-c. ou bains. Menus de 9 € (le midi en semaine) à 18 €. Avec du lierre qui grimpe sur la façade blanche, la maison est conforme à l'idée qu'on se fait d'un petit hôtel de campagne. L'accueil est courtois. Les chambres sont modestes. La salle à manger est évidemment rustique, et, pour enfoncer le clou, les murs s'ornent de toiles naïves représentant des scènes de la vie à la campagne. Il y a une petite terrasse pour les beaux jours. La cuisine, de terroir, n'a d'autre prétention que de nourrir (généreusement) son monde.

le Le Relais de la Poste : route de Caen. © 02-31-79-72-12. ☼ À peine en contrebas du bourg, sur la route de Caen. Fermé les dimanche soir et lundi hors saison. Congés annuels : de mi-décembre à mi-janvier. Menus de 15 € (en semaine) à 69 €. Compter 54 € à la carte. Ce resto est l'une des tables renommées du coin : homard flambé, langoustines grillées au verjus, jambon au cidre, etc. Belle carte des vins. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du guide.

Iel Auberge de la Suisse Normande:

02-31-79-72-37. Fermé le mercredi et le dimanche soir. Menus de 13,42 à 23,63 €. Plat de bistrot le midi à 9 €. Cuisine de terroir : salade de camembert croustillant, terrine d'andouille à la moutarde, parmentier de canard au pommeau et, pour les non-viandards, belles assiettes végétariennes. Terrasse de

poche aux beaux jours.

Où dormir? Où manger dans les environs?

💼 📵 Auberge du Pont de Brie : 14210 Goupillères. 8 02-31-79-37-84. Fax: 02-31-79-87-22. • www. pontdebrie.fr • Fermé le lundi. Congés annuels : du 15 décembre au 8 février. A une dizaine de kilomètres de Thury-Harcourt, par la D 562 en direction de Caen. Au lieudit « la halte de Grimboscq ». Chambres doubles de 42 à 46 €. Menus de 14,50 à 37,50 €, mais mieux vaut tenter le 2° menu à 20,50 €, voir le 3°, si on en a les moyens. Etablissement à la déco classique, posé là, tout seul, au milieu d'une belle na-Chambres confortables, mais surtout, une très bonne table. Cuisine authentiquement normande, telle l'entrecôte au livarot et ses petits farcis ou le filet de bar au beurre de cidre. En dessert, la marmelade de pommes aux trois senteurs nous a laissé un très bon souvenir. Service impeccable et accueil très gentil. Un bon point de départ pour visiter la Suisse normande, en commençant par la forêt de Grimboscq! Labellisé « Normandie Qualité Tourisme ».

lel Restaurant des Bois du Roy:
Le Bourg Culey le Patry. 202-31-79-73-50. En direction de Condésur-Noireau, puis direction Saint-Lambert et Culcy, à 7 km de Thury-Harcourt. Menus à partir de 10 €. Un p'tit resto de terroir qui sert une cuisine copieuse et goûteuse très appréciée dans les environs. Les fidèles s'y retrouvent autour de la fameuse morue au cidre du vendredi, mais les autres jours, ce n'est pas mai non plus.

I el Auberge de la Crémaillère : 2, rue du 18-Juillet-1944, 14190 Saint-Sylvain. ☎ 02-31-78-11-18. Accès par la D 132A. Fermé le lundi (sauf férié) et le dimanche soir. Menus de 19,50 à 39,50 €. De l'extérieur, cela

a l'air d'une simple auberge de campagne. Mais il serait dommage de ne pas en pousser la porte... L'établissement, récemment repris, s'est refait une beauté : déco très réussie en rouge framboise et blanc. Le premier menu tient toutes ses promesses. Cuisine vraiment fine et savoureuse. Salade de rouget à la tapenade, terrine de canard à l'aigredoux de mangue, etc. Quant aux desserts, on se damnerait pour l'un d'entre eux, et même la tarte fine aux pommes allie avec adresse tradition et originalité. Service dans les règles de l'art et accueil très cordial. Assurément une bonne adresse.

À voir

- ¶ Le parc et les jardins du château: dans le village de Thury. № 02-31-79-65-41 ou 02-31-79-72-05. ☼ (partiel). De mai à septembre, ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30; en avril et octobre, les dimanche et jours fériés aux mêmes horaires. Entrée: de 3,80 à 4,27 € suivant la saison; enfants de 12 à 16 ans: 1,52 €. Le château est en ruine (les fenêtres sont murées), mais la chapelle se visite et le parc est splendide. Carrément 70 ha étalés le long de l'Orne. Un beau but de promenade (en tout 4 km) pour admirer les massifs de fleurs, variant selon les saisons: jonquilles, tulipes, etc. Visite incluant un audiovisuel sur le château.
- 49 La boucle du Hom: à la sortie de Thury, prendre la D 6 direction Aunay puis à droite la D 212 vers Le Hom. Cette délicieuse petite route suit une boucle de l'Orne, qui forme ici ce que l'on appelle un méandre. D'un côté, la forêt, de l'autre la rivière et les vaches. Avant le pont (en venant de Thury), la route passe par la Tranchée du Hom, qui serpente entre deux falaises!

FALAISE

(14700)

8800 hab.

Au sud de la plaine de Caen et à l'écart du circuit de la Suisse normande, Falaise est pour ainsi dire située au fin fond du Calvados. Ça explique pourquoi certains touristes la délaissent. Cette petite ville date pourtant du IX" siècle! Il est vrai qu'elle eut le malheur de servir de champ de bataille pour la conclusion de la bataille de Normandie (comme le rappelle son intéressant musée). Il reste pourtant des traces non négligeables de son glorieux passé, dont le château qui vit naître Guillaume le Bâtard, futur Guillaume le Conquérant! Et le centre cache aussi quelques belles surprises.

UN PEU D'HISTOIRE PAILLARDE

À l'âge de 17 ans, le jeune duc Robert traînait souvent au pied du donjon familial. Ce petit manège n'avait qu'un but : parvenir à reluquer en douce la jolie Arlette, fille du pelletier du village, qui venait régulièrement laver son linge au pied du château de Falaise. Fou d'amour, le futur Robert le Magnifique parvint à faire entrer la jeune fille au château, grâce à la complicité d'un chanoine. Selon la légende, Arlette eut par la suite un rêve étrange : elle accouchait d'une forêt, qui envahissait la Normandie et l'Angleterre! En réalité, à Noël, elle enfanta un petit bâtard, dans la cellule du donjon... On l'appela Guillaume. D'abord élevé au château, il fut contraint, une fois son père mort, de se réfugier dans les environs. Mais en lui bouillonnait un sang ducal : il finit par s'emparer de force du château familial et restaura sa qualité de duc de Normandie. Cet instinct de conquête le poursuivra jusqu'à celle de l'Angleterre.

LA « POCHE » DE FALAISE

En 1944, après le Débarquement et la percée du Bocage, les Alliés, soutenus par l'entrée en ligne de l'armée de Patton, arrivent dans la région de Falaise début août. Les *panzers* allemands contre-attaquent mais, en quelques jours, les voilà coincés par les Anglais et les Canadiens au nord, les Américains à l'ouest et bientôt les Français (la 2" DB de Leclerc) et les Polonais au sud | Cet étau allié forme alors une poche, dans laquelle les Allemands ne tardent pas à étouffer... Mais ça, c'est une autre histoire, qu'on vous raconte dans les paragraphes consacrés à Chambois et au Mont-Ormel (voir la partie « L'Orne »)... Autre poche, celle de Mortain, dans laquelle des centaines de chars allemands se feront pilonner (voir la partie La Manche »). La ville de Falaise, elle, n'est libérée que le 17 août, par les Canadiens. Elle a été détruite à 80 %.

Adresse utile

Il Office de tourisme du pays de Falaise: le Forum, BP 54. ☎ 02-31-90-17-26. Fax: 02-31-90-98-70. • www. otsifalaise.com • info@otsifalaise.com • Du 1[®] mai au 30 septembre, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; ferme à 17 h 30 le reste de l'année. Plein d'infos sur la région. Pour les randonneurs, topoguides en vente

(également pour les VTTistes). Différentes promenades à thème sont organisées par l'office de tourisme : randonnées-découvertes, promenades théâtrales, etc. Un feuillet « Falaise et ses mystères » vous suggère une belle balade à la découverte de la ville. Borne de connexion à Internet.

Où dormir? Où manger?

Camping

calme, dans un site agréable, juste au pied du château de Guillaume! Vue imprenable sur le château fort. Tennis au camping et piscine à proximité.

Bon marché

Le Gars de Falaise: 1-3, pl. Belle-Croix. ☎ 02-31-90-16-79. Fax: 02-31-90-72-09. Un pub-brasserie-hôtel situé en plein centre-ville, sur une grande place. C'est là que se retrouvent les jeunes de Falaise, à l'heure de l'apéro. Chambres doubles

de 24 à 32 €, les plus chères ayant sanitaires à l'intérieur. Sans être luxueux, c'est assez confortable. Le petit déj', à 5,60 €, se prend dans une petite salle à l'étage. Accueil agréable. Un bon rapport qualitéprix.

Prix moyens

a lel Hôtel-restaurant de la Poste:
38, rue Georges-Clemenceau. 20231-90-13-14. Fax: 02-31-90-01-81.
• hotel.delaposte@wanadoo.fr
Fermé le dimanche soir et le lundi.
Congés annuels en janvier. Chambres doubles de 49 à 52 € avec

douche ou bains, w.-c. et TV (Canal +). Demi-pension possible. Menus de 16 € (sauf le dimanche) à 36 €. Une hostellerie sympathique. Plusieurs chambres ont récemment été refaites à neuf. Au resto, une cuisine simple et traditionnelle (panaché

de poissons sauce au cidre ou encore rognons de veau poêlés à l'échalote et à la moutarde). 10 % de réduction pour nos lecteurs sur le prix des chambres de début septembre à fin décembre et de fin janvier à fin mai, sur présentation du GDR.

I La Fine Fourchette: 52, rue Georges-Clemenceau. 2 02-31-90-08-59. Fermé le mardi soir hors saison. Congés annuels : 3 semaines à partir de mi-février. Menus de 13,50 € (tous les jours sauf fêtes) à 32 €. A la carte, compter 50 €. Les couleurs chatoyantes de la salle mettent en joie le voyageur affamé qui s'arrête ici. Peut-être fourbu mais de bonne humeur, il pourra apprécier pleinement cette cuisine de qualité aux recettes toujours renouvelées. D'ailleurs chaque année, le chef part en stage chez quelques grands toqués parisiens pour nous offrir. exemple, un filet de canette au miel d'épices ou une gigolette de canard confite aux pommes. L'accueil est vraiment sincère, le service souriant. Et une fois n'est pas coutume, le 1er menu permet déjà d'avoir un bon apercu de ce qu'on sait faire en cuisine. La « petite liqueur du chef » (ou un café) gracieusement offert(e) sur présentation du Guide du rou-

A voir

1991 Le château : à l'entrée de la ville en arrivant de l'ouest. 20 02-31-41 61-44. Ouvert tous les jours d'avril à septembre de 10 h à 18 h (jusqu'à 19 h en juillet et août). Fermé les mardi et mercredi à partir du 1er octobre, ainsi que le 25 décembre et le 1er janvier. Fermeture annuelle en janvier (après les vacances scolaires). Entrée : 5 € ; enfants (jusqu'à 16 ans) : 3 €. Visite quidée incluse dans le prix (selon disponibilités). Parcours audioguidé : 1 h. Sur son éperon rocheux se dresse une imposante forteresse construite au XI" siècle par Guillaume le Conquérant, transformée et agrandie au siècle suivant et achevée sous Philippe Auguste. Les trois donjons sont protégés par les guinze tours de l'enceinte castrale. La plupart des tours (une guinzaine) sont du XIIIe siècle. Hautes murailles, épaisses à certains endroits de 4 m. Un immense donjon se distingue du reste des remparts.

A la fin du XIX^e siècle, le château était dans un état de délabrement avancé; il fut, à l'époque, sauvé plus que restauré. Puis, après 10 ans de rénovation, cet édifice médiéval a été rouvert au public. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que les travaux entrepris par l'architecte Bruno Decaris n'ont pas fait l'unanimité (certains Falaisiens sont même allés jusqu'au procès...). Il est vrai que les énormes blocs de béton disposés sur la façade rappellent plus le mur de l'Atlantique que l'esthétique médiévale. En revanche, on a bien aimé (on va se faire quelques copains, là!) certaines audaces de l'architecte comme, dans la grande salle noble de l'étage (l'Aula), les planchers disparus qui ont laissé la place à du verre translucide. La visite balade dans la tour Talbot, qui a peu ou prou retrouvé son aspect du XIII^e siècle, sous les gracieuses voûtes de la salle haute, dans les salles basses baignées d'une belle lumière avant de grimper sur la plate-forme du grand donjon d'où l'on a une chouette vue de la campagne environnante. Les pièces du château accueillent expos (comme celle, prestigieuse, consacrée en 1999, à Richard Cœur de Lion) et concerts. Une mise en scène fait revivre le château et ses illustres occupants: animations, projections, maquettes, musique et commentaires (spectacle permanent).

- La fontaine d'Arlette : derrière le château, au pied du donjon (juste avant le camping), sur le chemin de la Roche. Une plaque rappelle la rencontre entre Arlette et le duc Robert. Derrière la fontaine, un vieux lavoir, vestige d'une ancienne tannerie qui constitue le dernier témoignage de l'industrie du cuir qui fit, pendant des siècles, la prospérité et la renommée de la ville.
- Les églises : la ville en compte quatre. La plus importante, celle de la Sainte-Trinité (dans le centre-ville), construite du XIIIe au XVIe siècle, se dis-

tingue par son porche flamboyant, représentatif, comme le chœur, des débuts de la Renaissance dans la région. L'église *Notre-Dame-de-Guibray*, à l'est du centre, est connue pour son orgue de Parizot du XV^e siècle, superbe. L'église *Saint-Gervais*, au nord-est du centre, illustre l'évolution de l'architecture religieuse normande des XI^e et XII^e siècles.

Consacré à l'importante bataille de la « poche de Falaise », et installé dans une ancienne fromagerie, un musée bien conçu : la chronologie des événements est respectée, et des panneaux explicatifs (rédigés par notre ami Eddy Florentin, spécialiste de la question) permettent de s'y retrouver. Reconstitutions de scènes avec décor de pierraille, véhicules et mannequins en uniformes. Parmi les objets exposés, certains assez insolites comme ce masque à gaz allemand pour chevaux! On apprend que la ville de Falaise fut libérée avec 72 jours de retard par rapport à l'objectif initial (maquette représentant la ville en ruine). Les combats furent si rudes qu'on surnomma le site le « chaudron de Falaise »! Les Allemands l'appelleront, eux, « Stalingrad en Normandie ». Ça veut tout dire. En effet, avec la réduction de la poche par les Alliés, le 22 août, c'était le commencement de la fin de la guerre... En complément de la visite, une salle à la mémoire de la Résistance normande.

M Automates Avenue: bd de la Libération. © 02-31-90-02-43. Fax: 02-31-90-07-26. • www.automates-avenue.com • € Juste à côté de l'office de tourisme. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h du 1er avril au 1er octobre et pendant les vacances scolaires (toutes zones); uniquement les week-ends et jours fériés le reste de l'année. Fermé de la 2e semaine de janvier à la 1er semaine de février. Entrée : 4,60 €; enfants (de 6 à 16 ans): 3,10 €; tarif réduit à 3 € sur présentation du GDR.

Depuis qu'un fabricant d'automates a proposé au Bon Marché de créer une vitrine animée pour rendre hommage à Peary, premier homme à atteindre le pôle en 1909, des générations de gamins se sont collé le nez aux vitrines des grands magasins parisiens. Cet épatant musée en a récupéré une dizaine (créées entre le début du XX^e siècle et les années 1950), mises en scène dans un décor franchement réussi qui évoque les rues du vieux Paris. Ces vitrines animées mettaient à contribution, outre les fabricants d'automates (3 mois de travail pour quelques minutes de rêve d'enfants), les grands illustrateurs de l'époque. La Sérénade à la fée signée Peynet (oui, celui des Amoureux) avec un crabe qui se fait les ongles (pardon, les pinces!) ou la poétique Naissance des poupées de Jean Effel s'adressent à ceux qui ont gardé une âme d'enfant. Mais on resterait des heures devant les deux vitrines inspirées par Dubout : le très drôle Tour de France ou le Marathon de la danse, à l'ambiance très « on achève bien les chevaux » avec ses grosses bonnes femmes si caractéristiques et son pianiste délirant. Une nouvelle vitrine a été installée en 1999, créée par la célèbre maison Roullet et Descamps : le Couronnement de la Rosière, mettant en scène une tradition villageoise qui consistait à attribuer à la jeune fille la plus vertueuse une couronne de roses. Un musée magique qui nous replonge quelques instants dans nos rêves d'enfants.

Musée Lemaître: bd de la Libération. Dans le même bâtiment que Automates Avenue (mêmes horaires). Entrée: 3 €: 2 € pour les enfants et les lecteurs du GDR. Environ 80 des œuvres de ce peintre normand, né à Falaise. Nombreux paysages normands et nus.

Manifestation

 Les Hivernales: en décembre. Exposition sur le thème de Noël, vitrines décorées et spectacles médiévaux autour du château.

> DANS LES ENVIRONS DE FALAISE

Les alentours sont riches en curiosités. Demander à l'office de tourisme le petit Guide du pays de Falaise.

- Pierrefitte-en-Cinglais: à 16 km à l'ouest de Falaise (et un peu au nord de Pont-d'Ouilly). Incroyable petite église du XVIII^e siècle, décorée à l'intérieur d'un somptueux baldaquin!
- La brèche au Diable: à 9 km au nord de Falaise (N 158). Un site réputé dans la région. Beau panorama du mont Joly sur les gorges du Laizon.
- M. L'abbaye cistercienne de Villers-Canivet: P.-Rocher, 14420 Villers-Canivet. © 02-31-90-81-80. abv.canivet@wanadoo.fr À 6 km de Falaise, par la D 6 en direction de Thury-Harcourt. Ouvert de 14 h à 18 h de mai à septembre. Fermé le mardi en juillet et août, et également le lundi les autres mois.

Au bord d'un vaste étang, d'un bois royal et d'une voie romaine, l'abbaye a conservé cet exceptionnel caractère rural propre aux cisterciens. Le calme est tel que l'on pourrait espérer un instant croiser le pas de l'une de ces cisterciennes contemporaines de Louis VI le Gros, premières pensionnaires de la communauté pour femmes créée en 1127 et élevée au rang d'abbaye royale au XVIII siècle. Les bâtiments tombèrent ensuite peu à peu en ruine. Reconstruite à la veille de la Révolution, elle fut alors confisquée et vendue comme bien national en 1792. Depuis 25 ans, le maître des lieux s'attache à sauver de l'oubli, pierre par pierre, cet ensemble étonnant, dont certains éléments ont déjà été admirablement restaurés : la grange aux dîmes, la porterie médiévale à double passage (la dernière de la sorte existant en France). Expos et concerts y sont régulièrement organisés.

**M. La chapelle Saint-Victor : à Saint-Martin-de-Mieux. Direction Pont-d'Ouilly / Condé-sur-Noireau par la D 511, à 3 km de Falaise. Ouvert du 15 juin au 15 septembre le week-end et les jours fériés de 14 h à 18 h. Jolie petite église du XV" siècle, perdue dans la campagne et merveilleusement restaurée par l'architecte japonais Takubo. Une création plastique éton-nante, mettant en jeu la lumière, la couleur et l'intemporalité. De l'extérieur, la restauration est réussie mais ne semble pas époustouflante, mais à l'intérieur, il en va tout autrement : l'agencement des tuiles de verre coloré (jaune, vert, violet...) illumine la chapelle. Et dès que le soleil apparaît, l'enchantement est à son comble. Chaque mur met en scène des branches de pommiers chargées de fruits que l'artiste a gravées directement à partir d'un empilement de feuilles de plomb teintées. Une création contemporaine devenue un lieu symbolique d'échanges culturels et de collaboration franco-japonaise. À voir absolument!

LA MANCHE

CARTE D'IDENTITÉ

Superficie: 5938 km².
Préfecture: Saint-Lô.

· Sous-préfectures : Avranches, Cherbourg, Cou-

tances.

Population: 481 500 hab.

La Manche est un département trop mal connu. Il porte un nom évident et pourtant personne ne sait exactement ou le situer. Peu savent que Cherbourg est la ville principale, quant a Saint-Lô, la préfecture... mieux vaut ne pas poser la question! Sans parler du Mont-Saint-Michel, pourtant le monument le plus visité de France, que tout le monde situe en Bretagne, alors que l'adage dit bien « le Couesnon en sa folie mit le Mont en Normandie »!

Quelques souvenirs reviennent pourtant lorsqu'on évoque le Débarquement du 6 juin 1944. Il a eu lieu en Normandie, c'est sûr, mais où? Sûrement sur les côtes du Calvados. Mais aussi sur celles de la Manche. Mais on l'oublie. Personne ne sait situer Utah Beach, Sainte Mère-Église, hauts lieux de ce D-Day. En fait pour beaucoup la Normandie c'est Deauville, les falaises d'Étretat; les églises de Rouen, Honfleur, la tapisserie de Bayeux... ce n'est pas la Manche.

Il faut dire que les manchois (autrefois on disait les « manchots », mais les élus ont dû trouver cela un peu péjoratif) n'ont pas fait grand-chose pour attirer les hordes de touristes, même si cela commence a changer depuis quelques années. Ils savent qu'ils habitent un pays superbe, aux ciels admi-

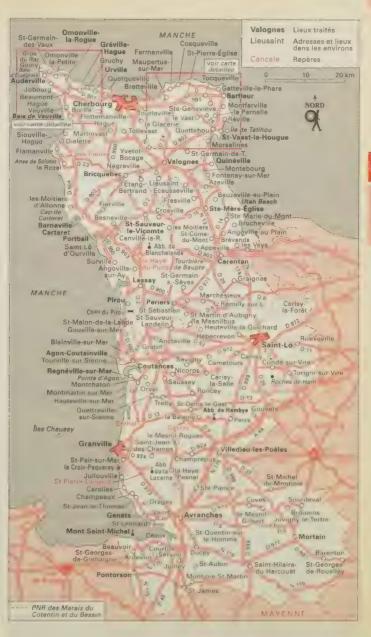
rables et aux produits inestimables.

Avec 350 km de côtes, la Manche est le département le plus maritime de France C'est un des départements ou le conservatoire du littoral a acheté le plus grand nombre de côtes. Les plages s'étendent a perte de vue (pourquoi croyez-vous qu'ils ont débarqué ici le 6 juin 1944?), et on trouve plus de châ

teaux, manoirs et fermes manoirs que nulle part ailleurs.

Mais ce pays maritime est aussi profondément rural, et détient d'ailleurs le plus grand nombre d'exploitations agricoles. Vertes prairies bien sûr, où paissent les meilleures lattieres de France, des chevaux presque partout (la Manche est le premier éleveur), des clos entourés de haies vives (25 000 km²), qu'un remembrement paisible a su préserver, où poussent tant de pommiers. Des cultures maraîcheres à perte de vue grâce à la douceur du climat. Un pays qui n'est jamais completement plat, ni réellement vallonné. Pays de l'équilibre il ne fait jamais tres chaud, ni vraiment froid.

Il ne gele quasiment jamais, ce qui permet la culture des primeurs et la pousse des palmiers. Le soleil est bien plus présent que ce que prétendent les mauvaises langues Cherbourg, la cité la plus septentrionale du département compte plus d'heures d'ensoleillement que Paris, sans parler de tant d'autres régions françaises. Certes il pleut, mais rarement très longtemps. Presqu'île effliée lancée dans la mer en travers des vents dominants d'ouest, la Manche n'arrête pas longtemps les gros nuages.



Sachez enfin que le département est en fait l'addition de 3 pays aux charmes differents. Au nord, le Cotentin. De la Hague à La Houque, de Cherbourg à Carentan, c'est la véritable presqu'île. Au sens propre du mot, car le pied du Cotentin n'est qu'un vaste marais qu'il suffit d'inonder pour couper du reste du pays. Le spectacle de ces terres marécageuses qui « blanchissent » l'hiver lorsqu'elles sont recouvertes d'eau est somptueux. Même s'il est très divers, des petits murets de pierre sèche de la Hague, aux plages de Barneville-Carteret en passant par le bocage du Plain, le Cotentin a une unité. C'est en dehors du Mont-Saint-Michel, la partie la plus touristique du département: c'est aussi la plus originale. Plus au sud, le Centre Manche, pays de transition qui, de Villedieu-les-Poêles à Granville, incarne une certaine douceur de vivre. On sent que les vikings qui ont colonisé le Cotentin ne se sont pas reconnus dans ces terres plus civilisées. Enfin, le sud-Manche avec ses deux pôles que sont à l'ouest l'Avranchin et le Mont-Saint-Michel, à l'est le pays de Mortain qui appartient déjà à la Normandie armoricaine. Arpentez donc tous ces pays à pied, les sentiers balisés abondent.

Et puis côté papilles le terroir regorge de produits de qualité, sachez ne pas

passer à côté!

LE CENTRE ET LE SUD DE LA MANCHE

LA RÉGION DE SAINT-LÔ

SAINT-LÔ

(50000

21 580 hab.

Assise sur le plateau délimité par les trois vallées de la Vire, de la Dollée et du Torteron, Saint-Lô est préfecture de la Manche. Ville administrative, à l'écart des grands axes, elle est au centre du département de la Manche.

UN PEU D'HISTOIRE

Ancienne cité celte (Briovère), la ville devint Villa Sancti Laudi sous l'autorité de l'évêque Laud (évêque de Coutances au VI° siècle), d'où son nom actuel (nous ne nous étalerons pas sur la glissade orthographique entre Laud et Lô, bien que le sujet soit de la plus grande importance). Il paraît qu'une décision de Charlemagne fut à l'origine de la première tentative de construction des fiers remparts de la ville. D'abord edifiés en bois, ils ne firent pas long feu : la ville fut conquise en 890 par les Normands, puis au début de la querre de Cent Ans par Édouard III.

À partir du XIII" siècle. l'industrie textile donna à la ville une importance considerable. Un peu plus tard, pendant les guerres de Religion (quel bonheur de manier les siècles à la louche...). Saint-Lô se rangea plutôt du côté protestant. En 1574, le chef huguenot Montgomery y résista vaillamment face aux catholiques. Les remparts (qui avaient entre-temps eu le bon goût de passer du bois à la pierre de l'actuelle muraille) furent à nouveau l'objet de furieux assauts. Les brèches ne purent être reparees qu'en démolissant, entre autres, des eglises (dont l'ancienne église Saint-Thomas). Après cette période houleuse, de nombreuses constructions empiétant sur les fortifications firent oublier aux habitants de la ville l'existence des remparts. Au XIX" siècle, la revolution industrielle oublia presque Saint-Lô, qui conserva une vocation de centre agricole importante.

Alors que la ville fut détruite à 99 % lors des combats de juin 1944 (elle y gagna le surnom de « capitale des ruines »), les Saint-Lois, dans leur malheur, redécouvrirent les imposants fondements de l'histoire de leur cité : les remparts, desquels se dégage une étonnante sensation de puissance. Bien que totalement moderne (et pas toujours du meilleur style), et pour cause, la ville est plus gaie qu'elle ne pourrait en avoir l'air au premier abord.

Adresses et infos utiles

1 Office de tourisme (plan B2) : pl. du Général-de-Gaulle. 2 02-33-77-60-35. Fax: 02-33-77-60-36. • sce. tourisme@mairie-saint-lo.fr • En été, ouvert du lundi au samedi sans interruption de 9 h à 18 h, fermé le dimanche; le reste de l'année, ouvert le lundi de 14 h à 18 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Comité départemental du tourisme de la Manche : maison du Département, route de Villedieu. N° Vert: 2 0800-065-050 (0800-77-993 depuis la Belgique). Appel gratuit. Fax: 02-33-56-07-03. • www. manchetourisme.com . Se renseigner pour les horaires d'ouverture. Excellent matériel touristique, brochures pour toutes les activités et tous les services (campings, gîtes ruraux, chambres d'hôte, centres équestres, etc.) que l'on peut obtenir sur place, par téléphone ou par courrier. Abrite également le Comité départemental de la randonnée (Codérando 50), même téléphone, même fax.

Relais des gîtes de la Manche et locations Cléavancances : maison du Département. 2 02-33-56-28-80. Fax: 02-33-56-07-03. Ouvert du lundi au samedi.

Marché: le samedi de 8 h à 15 h. Bonne animation.

Où dormir?

Camping

Croix: 783, av. de Paris. 2 02-33-55-16-14. Fax: 02-33-57-27-52. A quelques encablures du centre-ville, | 25 emplacements seulement.

Camping municipal Sainte- | en direction de Bayeux. Ouvert du 1er mai au 30 septembre. Compter 5,35 € pour 2 avec un véhicule.

De bon marché à prix moyens

Armoric Hôtel (plan C2, 10): 15, rue de la Marne. 2 02-33-05-61-32. Fax: 02-33-05-12-68. A 2 mn du centre-ville et à l'écart de la circulation. Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 29 € avec lavabo à 49 € avec bains. Petit déj' frugal à 6 €. Parking privé. TV avec Canal +. Très bon rapport qualité-prix, ce qui explique l'affluence, mais la qualité de l'accueil en pleine saison peut parfois en pâtir. Chambres agréablement décorées et confortables, mais certaines sont cependant assez petites.

Pour les routards fatigués par le voyage, les chambres nos 16 et 21 à 49 possèdent même un bain bouillonnant. Une de nos meilleures adresses en Manche malgré tout.

Hôtel-restaurant La Crémaillère (plan A2, 11): 10, rue de la Chancellerie. 2 02-33-57-14-68. Fax: 02-33-55-25-73. A l'angle du 27, rue Belle; face à la préfecture, dans la ville close. Restaurant fermé le vendredi soir et le samedi. Congés annuels : du 24 décembre au 2 janvier et la dernière semaine d'août. Chambres



doubles à 39 € avec douche et w.-c., et 42 € avec bains. Toutes avec TV satellite. Demi-pension à partir de 40 €. Menus à 8,50 € (le midi en se-

maine), 11,50 et 17,50 €. Hôtel confortable, dans un coin calme, face à la préfecture.

Plus chic

Les Voyageurs (plan A2, 12): 5-7, av. de Briovère (place de la Gare). © 02-33-05-08-63. Fax: 02-33-05-14-34. Ouvert toute l'année. Chambre double avec salle de bains, TV (Canal + et satellite), prise modem et minibar à 65 €. Un vaste

3 étoiles récemment rénové, au confort sans surprise. Parking devant l'hôtel ou garage privé (payant). Resto à côté, *Le Tocqueville* (☎ 02-33-05-15-15), avec un 1^{er} menu à 18,50 €. Apéritif maison offert sur présentation du *GDR*.



SAINT-LÔ

Où manger?

De bon marché à prix moyens

lel Le Bistrot de Paul et Roger (plan C2, 20): 42, rue du Neufbourg. 202-33-57-19-00. À mi-chemin entre l'hôtel de ville et l'église Sainte-Croix. Formules plat + dessert à 11 €, entrée + dessert à 9,50 €, ou entrée + plat à 12 €. Dans un décor et une bonne am-

biance de bistrot (vous êtes ici chez de fervents supporters du Caen Football Club), ce bon restaurant accueille une clientèle de gens pressés, désireux de ne pas manger n'importe quoi. On y savoure de bons plats de notre enfance: queue de bœuf bourguignonne, tête de veau sauce gribiche, tarte Tatin... Très copieux. Bon rapport qualitéprix, mais attention au prix des boissons qui fait vite grimper l'addition. I●I L'Auberge Normande (plan A2, 21): 20, rue de Villedieu. 2 02-33-05-10-89. Dans le centre-ville. Fermé le lundi et le samedi midi. Congés annuels : 15 jours fin décembre-début janvier et 3 semaines en juillet. 1er menu à 13,50 €, et autres menus à 19,50 et 27 Chambres doubles (avec TV) à 27,29 € avec lavabo, 30 € avec douche et 37 € avec douche et w.-c. Elisa et Sylvain Maguaire prodiquent un bon accueil dans cette bonne maison de Saint-Lô qu'ils ont reprise en main et rénovée. Le patron est l'auteur d'une cuisine soignée perche au beurre blanc, bar au pommeau, filet de veau aux cèpes, magret au pommeau et au miel sont quelques-unes de ses spécialités... Terrasse agréable.

Brasserie La Terrasse (plan C2,
 23): 20, rue du Docteur-Leturc.
 02-33-57-08-36. Plat du jour à
 6.40 €. Un endroit qui porte bien son

nom, où il est agréable de déguster une salade dès qu'un rayon de soleil apparaît. Une cuisine simple mais faite avec de bons produits et servie rapidement.

lei L'Entraînement (plan B2, 24) : 15, rue du Neufbourg. 26 02-33-55-09-94. Menus à 8,50, 8,90 et 11 €. Une brasserie accueillante pour déjeuner dans la partie piétonne de la rue du Neufbourg. Pas de surprises gastronomiques mais une cuisine traditionnelle dans un décor chaleureux. C'est le rendez-vous des Saint-Lois qui ne rentrent pas déjeuner chez eux.

I Le Toucan (plan B2, 25): 24, rue du Neufbourg. © 02-33-57-09-91. Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h. Menu à 8,70 € pour le déjeuner. Galettes de 2,50 à 8,50 €. Malgré son nom exotique, c'est un pub à dominante irlandaise, mâtiné de normand. On y mange crêpes et galettes au milieu des souvenirs de la Croix-rouge irlandaise qui fit tant pour aider les Saint-Lois après la destruction de la ville.

Plus chic

IN Le Péché Mignon (plan D2, 22): 84, rue du Maréchal-Juin. 202-33-72-23-77. A l'écart du centre-ville, côté est. Fermé les lundi, samedi midi et dimanche soir. Congés annuels: du 20 juillet au 10 août. Menus de 13,60 à 49,50 €. Dans un cadre feutré mais un peu triste, un jeune chef a décidé de s'attaquer à la gastronomie haut de gamme. Le service est on ne peut plus soigné

(voire obséquieux...). Et dans l'assiette, une merveille : salade de homard et chèvre frais, filet de sandre au pistil de safran et fèves de cacao, ris de veau braisés aux morilles, éventail de poire au caramel de cidre... Pourquoi la vie n'est pas tous les jours comme ça? Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Sachez que dans les environs, « Dieu que la campagne est belle »...

Bon marché à prix moyens

Chambres d'hôte La Rhétore-rie: chez Marie-Thérèse et Roger
Osmond, 50750 Saint-Ébremondde-Bonfossé. © 02-33-56-62-98. À
4 km de Saint-Lô. Direction Villedieu, puis prendre la D 38, direction
Canisy. Compter 38 € pour 2, petit

déj' copieux compris. Dans une sympathique ferme typique du bocage, chez des agriculteurs en retraite hauts en couleur et chaleureux. Marie-Thérèse vous en dira plus sur la région que n'importe quel office de tourisme. Des chambres confor-

tables et rétro à souhait (vive les napperons et les gravures bondieu-

sardes!).

Chambres d'hôte La Crespinière : chez Jacqueline et Marcel Chapon, 50880 Pont-Hébert. 2 02-33-56-41-61. Fax: 02-33-56-83-16. Par la N 174 direction Carentan, à 6 km au nord de Saint-Lô (à gauche -D 446 - en arrivant à Pont-Hébert). Ouvert de Pâgues à la Toussaint. Compter 40 € pour 2, petit déji compris. Les cartes de paiement ne sont pas acceptées. Dans une belle exploitation agricole. Accueil des plus chaleureux et chambres confortables. Lavabo et w.-c. dans chacune des 2 chambres et douche commune aux 2. Et pour nos lecteurs, café, thé ou cidre offert sur présentation du Guide du routard.

chambres d'hôte du Château: chez Élisabeth et François de Brunville, à Lamberville, près de Torignisur-Vire (50160). ☎ 02-33-56-15-70. Fax: 02-33-56-35-26. À 14 km à l'est de Saint-Lô par la D 11; à côté de l'église. Fermé de décembre à fé-

vrier. Compter 49 € pour 2, petit déj' compris. Du château, bombardé en 1944 par les Allemands, il ne reste que les écuries. Mais les 3 chambres installées au 1er étage sont princières : lumineuses, confortables, propres et très spacieuses. Le jeu en vaut largement la chandelle! Parc séculaire et étang (poissonneux!). La vraie vie au vert. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

I Auberge des Tisserands : Le Bourg, 50570 Cametours. 2 02-33-46-10-10. A mi-chemin entre Coutances et Saint-Lô (une quinzaine de kilomètres). Fermé le dimanche soir, le lundi et le mercredi. Congés annuels : une semaine en novembre et 10 jours en février. Menus de 14 € (le midi en semaine) à 27 €. Une jolie maison dans un petit village perdu dans la campagne. Bon accueil. Salle à manger spacieuse et chaleureuse. Cuisine du terroir de très bonne tenue et tous les vendredis soir, la spécialité de la maison : le jambon au foin (de préférence sur réservation)!

Plus chic

Lei Château de la Roque: 50180 Hebecrevon. 202-33-57-33-20. Fax: 02-33-57-51-20. www.chateau-de-la-roque.fr À 6 km à l'ouest de Saint-Lô. Situé sur une petite route reliant la D 972 et la D 900 (route de Périers). De superbes chambres de 75 à 80 € pour 2, petit déjeuner compris. Repas du soir à 23 €. Très beau manoir rural du XVI° siècle dans un parc. Atmosphère très « bon-

chic bon-genre ». On ne peut plus vraiment parler de chambres d'hôte, mais plutôt d'une sorte d'hôtellerie confidentielle. Le dîner est servi dans une très belle salle à manger et devant un grand feu de cheminée. Spécialités : canard au cidre, tarte à l'ancienne. Apéritif maison offert sur présentation du *Guide du routard* de l'année.

À voir. À faire

4 Le musée des Beaux-Arts (plan C1): centre culturel Jean-Lurçat, pl. du Champ-de-Mars. © 02-33-72-52-55. Fax: 02-33-57-82-49. Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé les mardi, 1^{er} janvier, dimanche et lundi de Pâques. 1^{er} mai, jour de l'Ascension, 1^{er} novembre et 25 décembre. Entrée: 1.50 €.

Moderne, spacieux et intéressant. Vous tomberez d'abord immanquablement sur les étonnantes tapisseries de Jean Lurçat (refondateur de la tapisserie), sorte d'anachronisme dans l'évolution de l'art contemporain. Tapisseries d'Aubusson, tenture des *Amours* de Gombault et Macée. Émaux de Limoges. Peintres des écoles françaises : *Académie masculine* de J.-F. Millet, *Le Havre, coucher de soleil* d'Eugène Boudin, *Paysage de rivière* de Théodore Rousseau, *Homère et les bergers* et *L'Étang* de Corot, *La Mort de Sapho*, exquis petit Gustave Moreau. Cabinet des dessins : Géricault, Fer-

nand Léger, Jacques Callot... Gustave Doré et son émouvant Retour d'Ophélie, gorgé de romantisme. Vous ralentirez peut-être le pas devant le travail surprenant de Jaro Hilbert, avec sa Cène, très naturaliste, évocation biblico-nietzschéenne... Enfin, une galerie de portraits de la famille des Matignon rappelle que les Grimaldi, princes de Monaco, sont toujours barons de Saint-Lô!

- Les remparts (plan A1-2): un petit tour du côté de la sympathique promenade des remparts s'impose. Joliment aménagé, ce chemin de ronde domine toute la ville basse et la vallée de la Vire.
- **L'église Notre-Dame (plan B2) : située au cœur des remparts. Date des XV° et XVI° siècles. Cruellement endommagée lors de la dernière guerre, sa façade mutilée le rappelle de façon pathétique. Subsiste cependant l'élégante chaire extérieure gothique. À l'intérieur, beaux vitraux du XV° siècle dont le grand vitrail royal. Lutrin en cuivre du XVII° siècle.
- Yell Le haras national: rue du Maréchal-Juin. © 02-33-55-29-09. Fax: 02-33-55-26-14. Uvert de juin à septembre, en visite guidée, de 14 h à 17 h 30; en juillet et août, visite supplémentaire à 11 h. Se renseigner pour le reste de l'année. Visite de 1 h environ. Entrée: 4 €; tarif réduit sur présentation du GDR de l'année.
- Le haras national de Saint-Lô, premier dépôt créé en France en 1806, est célèbre pour son nombre d'étalons (près de 80 reproducteurs). Le dépôt, qui abrite 7 races différentes dont le cob normand (très apprécié des amateurs d'attelage), le trotteur français ou le percheron, est plus particulièrement spécialisé dans le selle-français (spécialisé en concours hippiques). Sachez que ce haras est aussi le tout premier en France quant au nombre de juments saillies (belle santé en effet : plus de 3000 par an...)! Une salle abrite une très belle collection de voitures hippomobiles, la sellerie d'honneur et des expositions temporaires. À ne pas manquer, les jeudis du haras, présentation d'étalons, montés, attelés et en main, du dernier jeudi de juillet au premier jeudi de septembre à 15 h (entrée : 3 €). Beau spectacle en musique.
- Promenade en gabare sur la Vire: © 06-74-59-62-95. Embarquez à bord d'une gabare traditionnelle pour 1 h de balade commentée sur les eaux de la Vire. En juillet et août, départ toutes les heures, de 14 h 30 à 19 h, du quai à Tanque. 5 € par personne; gratuit jusqu'à 5 ans.

Manifestation

- Les Nuits Foraines: le 2° week-end de septembre. Durant 2 jours et 3 nuits, les bords de Vire accueillent compagnies de théâtre, marionnettes, cirque, musique pour des dizaines de spectacles pour grands et petits. Sympa comme tout et gratuit!

> DANS LES ENVIRONS DE SAINT-LÔ

À voir. À faire

Vers l'est

- L'église de La Barre-de-Semilly: à 6 km à l'est de Saint-Lô. Belle église romane du XII^e siècle. Appareillage de pierre original en « arêtes de poisson ». Grosse tour trapue. Intéressants chapiteaux sculptés.
- Le parc des sources d'Elle : à Rouxeville. © 02-33-56-17-90. À 12 km à l'est de Saint-Lô par la D 11. Ouvert tous les jours de mars à fin octobre de

7 h 30 à 19 h. Entrée : 2 € par véhicule. Joli parc privé situé en plein bocage. parcouru d'étangs entourés de prairies et de bois. Avant tout, paradis des pêcheurs qui viennent y taquiner la truite dans l'un des 8 étangs qui parsèment le parc, c'est aussi un très agréable lieu de balade familiale. Des sentiers aménagés parcourent ce domaine de 35 ha planté de nombreuses espèces arboricoles, et notamment de splendides massifs de rhododendrons. Espaces de pique-nique ou bar-crêperie sur place.

- L'abbaye bénédictine Saint-Vigor de Cerisy-la-Forêt : \$\infty\$ 02-33-57-34-63 et 02-33-56-12-15. À une vingtaine de kilomètres au nord-est de Saint-Lô. Ouvert de Pâques au 15 novembre tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Possibilité de visite quidée tous les jours de Pâques à septembre et les week-ends et jours fériés en octobre et novembre. Entrée : 2 €. Visite guidée des bâtiments et du musée : 4 €. L'un des chefs-d'œuvre de l'art normand roman. Un grand moment de bonheur pour ceux qui auront le bon goût d'être là au coucher du soleil... Abbaye fondée en 1032 par le duc Robert le Magnifique en hommage à saint Vigor. Elle perdit au début du XIX^e siècle ses cinq premières travées. Ne pas manquer le point de vue sur l'abside exprimant tout à la fois solidité, harmonie et équilibre. Chœur remarquable avec ses cinq baies romanes sur trois niveaux et son élégante envolée de voûtes d'ogive. Anges musiciens à la retombée des arches. Stalles du début du XVe siècle. À l'extérieur, s'il ne subsiste aucun vestige du cloître, il reste cependant un beau logis conventuel du XIIIe siècle. Petit musée lapidaire. Ravissante chapelle de l'Abbé.
- A deux pas, en Calvados, la forêt de Cerisy, superbe lieu de balades.
- Les roches de Ham: près de Torigni-sur-Vire (au sud-est de Saint-Lô, à 15 km). Roches saisissantes et tourmentées dominant les gorges de la Vire d'une centaine de mètres. La vue sur le bocage environnant mérite franchement le détour. En plus de la simple beauté du site, il y a ici de belles balades à faire, et, en prime, un joli terrain d'entraînement pour les amateurs d'escalade.
- les avaleurs de crêpes et autres | dre avec les galettes bretonnes...). Pantagruel en herbe trouveront sur | 2 02-33-56-51-57. Ouvert les diplace une petite *crêperie* sympa- manche et jours fériés des Rameaux thique, spécialisée dans les vraies galettes du pays (à ne pas confon- 1 1er juin au 15 septembre.

à la Toussaint; tous les jours du

- A Condé-sur-Vire: dynamique base de plein air, où l'on peut notamment louer des canoës et des kayaks pour découvrir les roches de Ham par le bas. La base est ouverte toute l'année, mais en été, il est indispensable de réserver longtemps à l'avance. 2 02-33-55-20-84.
- A partir de Tessy-sur-Vire, on peut descendre la Vire jusqu'à Saint-Lô (26 km) par l'agréable chemin de halage, accessible aux piétons, aux cyclistes et aux cavaliers. A Saint-Lô, le chemin prend naissance au pied du pont Merveilleux du Vigneaux, à deux pas de la gare SNCF. Autre accès à la base de canoës de Condé-sur-Vire.

Vers l'ouest

Le château de Canisy : à une dizaine de kilomètres sur la route de Saint-Denis-le-Gast (D 38). Ne se visite pas, mais on l'aperçoit bien de la route. Date du XII^e siècle, remodelé à la fin du XVI^e siècle par François Gabriel, ancêtre de la fameuse famille d'architectes. Donne une impression de solidité et d'élégance tout à la fois, avec ses murs en belle pierre grise du pays et les encadrements de fenêtres en bossage de couleur améthyste.

QUITTER SAINT-LÔ

En train

- **Gare de Saint-Lô** (plan A1): **3** 02-33-05-10-63. Renseignements et réservations (n° national): **3** 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).
- Pour Caen, Bayeux, Lison, Coutances, Avranches, Pontorson (le Mont-Saint-Michel), Rennes: micheline directe.
- Pour Paris, Cherbourg: changement à Lison.

En car

Pour Carentan, Valognes, Cherbourg: avec la STN. Petit kiosque rue de Neufbourg. Environ 3 départs quotidiens. ☎ 02-33-77-44-88.

LE PAYS DE COUTANCES

Au centre de la Manche, une région bien séduisante. Le rouleau compresseur du remembrement n'a pas réussi à détruire l'un des plus délicieux bocages de l'Hexagone, et peut-être l'un des plus variés. Ainsi se termine-t-il parfois le nez dans l'Océan, comme à Regnéville, où les moutons paissent dans des prés plus que salés. Autour de Saint-Sauveur-Lendelin et du Mesnilbus, il propose une remarquable architecture rurale. Vers Montpinchon et La Baleine, les rivières Soulles et Sienne l'entaillent profondément et lui donnent presque l'aspect de vallée. Région essentiellement rurale donc, propice aux longues errances bucoliques à travers un adorable treillis de petites routes balisées de manoirs de poche, châteaux, charmantes églises et abbayes. Au milieu émergent les « flèches vers Dieu » de Coutances, petite capitale de l'un de nos coins préférés en Manche...

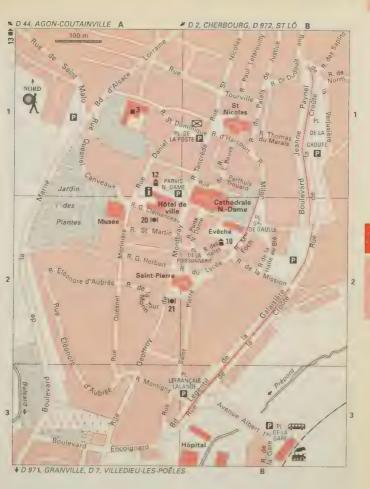
COUTANCES

(50200)

11500 hab.

Ancienne cité gauloise puis capitale du Cotentin sous le règne des ducs normands, Coutances ne fut dépossédée de sa suprématie régionale qu'après la Révolution, en 1796, lorsque Saint-Lô devint chef-lieu du département. Quand on arrive de loin sur la ville, n'apparaissent que les trois églises, éclipsant totalement les demeures qui les entourent. Elles les dévorent même littéralement. Puis s'impose la merveilleuse cathédrale, choc spirituel et architectural qui fit fondre Bernard Pouchèle, grand écrivain vagabond, pourtant endurci par dix ans de route.

Mais Coutances ne se réduit pas à sa cathédrale. La ville est devenue une sorte de capitale culturelle du département, avec en particulier son fameux festival « Jazz sous les pommiers », devenu en peu de temps l'un des plus sympathiques festivals de jazz européen (voir la rubrique « Loisirs, fêtes et culture »). En bref, une délicieuse petite ville qui se met en quatre pour votre bon plaisir...



COUTANCES

Adresses utiles

- fl Office de tourisme
- □ Poste
- Gare SNCF
- Gare routière
 - 3 Centre culturel des Unelles

■ Où dormir?

- 10 Bar-hôtel Les Trois Piliers
- 12 Hôtel-restaurant Le Parvis
- 13 Hôtel Cositel

o Où manger?

- 20 Crêperie Le Râtelier
- 21 Le Vieux Coutances

Adresses et infos utiles

1 Office de tourisme (plan A1) : pl. Georges-Leclerc. 2 02-33-19-08-10. Fax: 02-33-19-08-19. • tourismecoutances@wanadoo.fr . En juillet et août, ouvert tous les jours (sauf le dimanche matin) de 9 h 30 à 18 h 30 : le reste de l'année, ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Efficace, dynamique et bien documenté. Edite le prospectus Bons Plans, à réclamer absolument : idées de balades, Carte pass offrant des avantages (de septembre à juin)... Poste (plan B1): rue Saint-Dominique (perpendiculaire à la rue Tancrède, la rue principale).

- Marché : le jeudi matin, au marché couvert et rue du Maréchal-Foch. Lieu de rencontre des habitants de la région. Bons produits frais, canetons et lapereaux côtovant les pépiniéristes. Ne pas manquer d'y acheter le coutances, délicieux fromage local qui cache sous une fine modestie un gros cœur crémeux.

Où dormir?

Camping

Camping Les Vignettes : 27, route de Saint-Malo. 2 02-33-45-43-13. K À la sortie de la ville, en direction d'Agon-Coutainville. Ouvert

toute l'année. 7,80 € pour 2 personnes. Une centaine d'emplacements. Piscine.

Bon marché

Bar-hôtel Les Trois Piliers (plan B2, 10): 11, rue des Halles. 02-33-45-01-31. Dans une rue qui donne place de la Poissonnerie. Fermé les dimanche et jours fériés. Chambres doubles à 21 € avec lavabo et à 23 € avec douche. Petit bar-hôtel tenu par un sympathique couple de jeunes. Le rendez-vous convivial, genre pub mâtiné de bistrot des Sports. Pas le velours, ni la soie, mais des chambres simples et propres. Mais attention, en période scolaire, la plupart d'entre elles sont occupées au mois par des étudiants. Excellente animation blues au moment du festival « Jazz sous les pommiers ».

💼 **Le Relais du Viaduc** (hors plan

par B3): 25, av. de Verdun. 2 02-33-45-02-68. Fax: 02-33-45-69-86. A la sortie de la ville, sur la route de Granville, à côté de la station-service. Fermé le vendredi soir et le samedi hors saison. Congés annuels : la 2° quinzaine de décembre et la quinzaine de juillet. Chambres doubles à 29 € avec douche. Demipension à 32 € par personne. Menus de 9,50 € (en semaine) à 23 €. Chambres simples mais agréables. Les n° 4, 6 et 8 possèdent une jolie vue sur la ville haute et les tours de la cathédrale. Le resto est un relais routier de bonne tenue. De belles tentatives, comme le foie gras de canard maison et la terrine de pommes au caramel de cidre.

De prix moyens à plus chic

Hôtel-restaurant Le

Parvis | En plein cœur de la vieille ville, au-(plan A1, 12): pl. du Parvis. 2 02- dessus de la brasserie La Taverne. 33-45-13-55. Fax: 02-33-45-68-00. Des chambres correctes mais un

COUTANCES

peu vieillottes, de 42 à 67 € pour 2. Menus de 9,20 à 16,80 €. Spécialité: la choucroute. Pour ceux qui souhaitent se laisser réveiller en douceur au son des cloches de la cathédrale. Accueil un peu aléatoire, comme la météo. 10 % de réduction sur le prix de la chambre hors saison

A Hôtel Cositel (hors plan par A1,

13): route de Coutainville. 202-33-19-15-00. Fax: 02-33-19-15-02. Chambres de 51 à 59 € pour 2. Une chambre pour 5 à 84 €. Côté restaurant, des menus de 19,80 à 39,60 €. Hôtel de chaîne récent et (trop?) fonctionnel, mais confortable et efficace. 10 % de réduction accordés à nos lecteurs sur présentation du GDR, entre octobre et mars.

Où manger?

Voir plus haut Le Relais du Viaduc, relais routier au très bon rap-

port qualité-prix.

lel Créperle Le Râtelier (plan A2, 20): 3 bis, rue Georges-Clemenceau. 302-33-45-56-52. 5 En plein centre-ville, près de la cathédrale. Fermé le lundi hors saison et le dimanche toute l'année, ainsi que pendant les vacances scolaires de février. Galettes de 3,05 à 7,20 €. Menus complets de 7,35 à 15,20 €. Intérieur frais et agréable. Quelques jolies gravures, assiettes décorées et, bien sûr, un râtelier. Une bonne

cinquantaine de variétés de galettes de blé noir et presque autant au froment

I Le Vieux Coutances (plan A2, 21): 55, rue Geoffroy-de-Montbray. 20-33-47-94-78. Fermé le lundi. Menus à 10,70, 14, 21,35 et 32 €. Ancien relais de poste à l'angle de la place Saint-Pierre. En dehors des crêperies, c'est sans doute la meilleure adresse de Coutances. Une cuisine raffinée, comme souvent à base de produits du terroir. Service discret et efficace.

Où dormir? Où manger dans les environs?

De bon marché à prix moyens

盲 🍽 Chambres d'hôte du Manoir de la Foulerie : chez Sylvie et Michel Enouf, 50200 Ancteville. 2 02-33-45-27-64. Fax: 02-33-45-73-69. • www.manoirdelafoulerie. com • % A 8 km au nord de Coutances. 3 chambres confortables à 38 € pour 2, petit déj' compris. Table d'hôte le soir à 15 €. Gîte d'étape (20 places) à 13 € par personne et 5 € le petit déj'. Font également crêperie le week-end et pendant les vacances scolaires. Réservation recommandée. Dans une superbe fermemanoir du XVI° siècle (avec une vraie tour), en pleine campagne. En saison. l'endroit se transforme assez vite en une « ferme des loisirs » : on peut y faire du tennis ou des randonnées à cheval, louer des VTT, profiter d'un petit étang. En d'autres termes, cet endroit bien sympathique peut être à déconseiller (lors des périodes d'affluence) aux amateurs de

calme radical. Idéal pour ceux qui ne se déplacent jamais sans une brochette de bambins farceurs.

富 🔎 Au Château de la Tournée : 2, rue de la Libération, 50660 Quettreville-sur-Sienne. © 02-33-07-82-07. Fax: 02-33-07-48-07. & A 10 km au sud de Coutances, sur la D 971. Fermé les dimanche soir, lundi et mercredi en hiver. Congés annuels : de mi-septembre à mi-octobre et 2 semaines pendant les vacances de février (zone A). Chambres à 33,50 € pour 2, très correctes. Demi-pension à 46 €. Menus de 14 € (le midi) à 43 €. En bord de route, ce n'est pas forcément l'emplacement idéal pour un long séjour, mais ça reste une étape très plaisante pour prendre un repas. Cadre rustique de bon goût. Cuisine très soignée, renouvelée selon les saisons. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Plus chic

Hêtres, 50210 Savigny. 2 02-33-07-60-32. Fax: 02-33-46-25-28. À 8 km à l'est de Coutances. Bien signalé de la route Saint-Lô-Coutances. Accès au lieu-dit La Chapelle par la D 52. Egalement par la D 380. Fermé les dimanche soir, lundi et mardi midi. Congés annuels: 1re quinzaine de janvier, pendant les vacances scolaires de février et 2 semaines fin octobre-début novembre. Le dimanche midi, réservation obligatoire. Chambre double à 37 €. Menus de 15 € (sauf jours fériés) à 35 €. Grande demeure de charme en rase campagne, au milieu d'un grand jardin. Seulement 4 belles chambres, joliment meublées à l'ancienne. Cuisine de très bonne tenue et fort renommée dans le coin. Poisson délicieux et bons fruits de mer. Superbes desserts. Digestif maison offert sur présentation du GDR de l'année.

Chambres d'hôte Le Manoir de Bas : chez Albane de Montzev. 50560 Heugueville-sur-Sienne. 2 02-33-46-67-25. A 6 km à l'ouest de Coutances. Prendre la direction Montmartin jusqu'au pont de La Rocque, puis tourner à droite direction Cherbourg/Coutainville; 500 m plus loin, prendre l'allée sur votre droite : c'est là! Compter 53 € pour 2, petit déj' compris (gache et confitures maison). En retrait d'une petite route qui mène en bord de mer, joli manoir niché dans un petit domaine. Il est dans la famille d'Albane depuis plusieurs générations, les meubles et les tableaux témoignent de son histoire. Au 1er étage, 2 chambres vastes avec de luxueux sanitaires privés, dont une avec baignoire et douche (ah madame, quand on a de la place!). Gentil jardin avec agréable roseraie. Belle vue sur la campagne, novée pendant les grandes marées (des voiliers passent juste en face!). Ambiance décontractée et accueil de qualité. Pas de table d'hôte mais petit resto sympa à Hauteville-Plage. 💼 📵 Verte Campagne : Le Hamel au Chevalier, 50660 Trelly, 2 02-33-47-65-33. Fax: 02-33-47-38-03. Pour s'y rendre: prendre plein sud, la D 7 ou la D 971. Indiqué au départ de chacune. Resto fermé le dimanche soir (sauf en juillet et août) et le lundi. Congés annuels : la 1º semaine de décembre et la 2º quinzaine de janvier. Menus de 22,50 à 58 €. Pour dormir, chambres doubles plaisantes de 33,55 € avec cabinet de toilette à 58 € avec douche et w.-c. Dans un minuscule village situé en pleine nature. Ravissante demeure à l'architecture traditionnelle, croulant sous le lierre, bordée d'un jardin à l'anglaise. Environnement et décoration intérieure de charme. Grosses poutres, murs de pierre sèche, beaux objets. Accueil pas trop souriant (peut-être est-ce de la timidité?) pour une excellente cuisine, souvent d'inspiration méditerranéenne. Belle carte des vins à

prix raisonnables. Pensez à réser-

À voir

La cathédrale Notre-Dame (plan B1-2): ouvert tous les jours de 9 h à 19 h. Possibilité de visites guidées de mai à septembre : à 10 h 30, 14 h 30 et 16 h en juillet et août, sauf le samedi et le dimanche matin; uniquement à 14 h en mai, juin et septembre. Pas de visite guidée le 14 juillet et le 15 août. Attention : pour des raisons de sécurité, visite interdite aux enfants de moins de 10 ans. Tarif : 5.35 €. Voir en particulier les parties hautes (à ne pas manquer!). Derrière la cathédrale. l'évêché du XVIII* siècle. Renseignements et réservations à l'office de tourisme : ③ 02-33-19-08-10.

Un miracle... cette merveille fut épargnée par les bombardements de juin 1944! Initialement construite par l'évêque Geoffroy de Montbray au XI° siècle, elle fut remplacée par un nouvel édifice (de style gothique, celui-

ci) au début du XIIIe siècle. De la cathédrale romane, on conserva les structures de la nef et les tours de façade qui furent chemisées d'un parement gothique. Chaque flèche est entourée de clochetons effilés qui semblent jailir comme des fusées et tirent l'ensemble vers le ciel. Prodigieuse sensation de verticalité, d'allleurs renforcée par les longues arcatures aveugles. Au centre de la façade, une ravissante galerie ajourée du XIVe siècle au-dessus

d'une large baie en tiers-point. Admirable abside, chef-d'œuvre d'harmonie alliant l'équilibre des volumes à la romane et la verticalité du gothique. Toutes les lignes convergent vers la tour et semblent là aussi partir à l'assaut du ciel. À l'intérieur, on retrouve les mêmes harmonieuses proportions. À la croisée du transept, la tour-lanterne avec son puissant jeu de lignes et de colonnettes et le violent sentiment d'aspiration vers le haut. S'attarder sur les vitraux, notamment celui du Jugement dernier du XVe siècle. On y retrouve les 12 apôtres et, en dessous, saint Michel pesant les âmes. De chaque côté, ange et démon s'emparant de leur dû. Autre fascinante verrière, du XIIIe siècle celle-là, Les Trois Martyrs, qui se lit de droite à gauche et de bas en haut, et met en scène saint Blaise, saint Georges et saint Thomas Becket. Chœur entouré d'un large déambulatoire. Pour résoudre le problème de la faible hauteur de la nef (prisonnière des structures romanes), on a joué ici sur les phénomènes optiques : fenêtres, baies, faux triforium sont sciemment étirés. Effet assez réussi! Dans les chapelles, quelques verrières du XIIIe siècle.

M. Le Musée municipal (plan A2): 2, rue Quesnel-Morinière. © 02-33-45-11-92. Fax: 02-33-76-55-76. • musee-de-coutances@wanadoo.fr • En juillet et août, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf les dimanche matin, mardi et jours fériés); le reste de l'année, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h (même jours de fermeture). Entrée: 2,30 €; gratuit pour les moins de 18 ans.

Abrité dans l'ancien hôtel particulier Quesnel-Morinière. Collection d'intérêt régional : une très belle collection de céramiques normandes anciennes, une collection de costumes, des estampes et quelques peintures du XVII° au XX° siècle. Sculptures (essentiellement religieuses) du XV° au XX° siècle. Les amateurs d'histoire régionale y trouveront aussi des œuvres du « pou qui grimpe », fameux groupe de peintres imagiers coutançais du début du siècle. Le musée propose aussi d'intéressantes expositions autour d'artistes contemporains.

Le jardin des plantes (plan A1-2): accès par le musée, ou par la rue Quesnel-Morinière. En juillet et août, ouvert de 9 h à 23 h 30 (avec illuminations en musique); d'avril à juin, en septembre et en octobre, ouvert de 9 h à 20 h; de novembre à mars, ouvert de 9 h à 17 h.

Splendide jardin bâti en terrasses, jadis propriété de la famille Quesnel-Morinière qui le légua à la ville en 1850, avec comme exigence « qu'on y cultivât des plantes officinales à l'usage gratuit des indigents ». Syncrétisme réussi de la grâce des jardins anglais, de la symétrie rigoureuse des jardins à la française et du charme des terrasses italiennes. Au milieu, l'obélisque du généreux donateur. Partez maintenant à la découverte des 47 000 plantes et essences rares qui le composent, pins de l'Himalaya, savonniers, séquoia géant, cryptoméria du Japon, araucaria, ginkgo biloba, tulipiers de Virginie, chicots du Canada, etc. En été, les senteurs des héliotropes et autres lantanas vous accompagneront. Ne pas manquer, en face du musée, l'immense pressoir à cidre du XVIII° siècle (appelé « à longue étreinte ») et, tout en bas, à gauche, le labyrinthe pour les enfants. À l'opposé du labyrinthe, au bout de l'allée, panorama sur le vallon du Bulsard et le bois des Vignettes.

➤ Balade dans le vieux Coutances : la rue Quesnel-Morinière donne une bonne idée de ce que fut la ville jadis. Bien reconstruite après les bombardements de la dernière guerre, en partie grâce aux efforts de l'architecte Louis Arretche. Au n° 10, linteau sculpté. Belle demeure au n° 18. Au n° 24,

porche voûté et poutres vénérables menant à une cour entourée d'édifices à l'élégante sobriété. Quelques ouvertures en accolade. Au n° 40, ancien hôtel particulier. Rue Geoffroy-Herbert, maison avec tourelle à encorbellement en brique. La rue Saint-Pierre, derrière l'église, offre également un intéressant visage du vieux Coutances : devantures d'anciennes échoppes, fenêtres en accolade, porches donnant accès à de pittoresques ruelles pavées.

- ↑ L'église Saint-Pierre (plan A-B2): rue Geoffroy-de-Montbray. Plus discrète que la cathédrale, elle n'en présente pas moins une remarquable architecture. Noter le très riche décor de la tour-lanterne de style Renaissance, contrastant avec la sobriété intérieure. Sa forme rappelle vaguement une tiare et évoquerait l'aide apportée par le pape Alexandre VI à son édification. À l'intérieur, belles stalles du XVII° siècle sculptées d'entrelacs. Dans le transept gauche, quelques vitraux anciens (scène de baptême). Élégantes arches à quadruples voussures. À la croisée du transept, élégante tourlanterne voûtée en étoile. Espace intérieur particulièrement lumineux.
- L'église Saint-Nicolas (plan B1): aujourd'hui fermée au culte. Fondée au XIII^e siècle, maintes fois victime des vicissitudes des guerres, elle fut complètement reconstruite entre la fin du XVI^e siècle et le XVIII^e siècle dans le style gothique. Le chœur, élevé vers 1620, est particulièrement élégant.
- L'aqueduc (plan A1): rue de Saint-Malo (vers Agon-Coutainville). Pittoresques vestiges d'un aqueduc gothique construit au XIII^e siècle. Détruit par les huguenots trois siècles plus tard puis réparé, il fut complètement abandonné à partir du XVII^e siècle.
- **La mairie (plan A1-2) : elle occupe l'ancien hôtel de Cussy (XVIII°-XVIII° siècles) depuis 1819, mais la façade principale date du début du XX° siècle. Voir, dans la cour, l'élégant perron avec sa rampe en fer forgé. À l'intérieur, ne pas manquer de jeter un œil sur les peintures murales de la salle des mariages, réalisées par Charles Rocher de Gérigné dans les années 1930. Elles racontent les péripéties de la vie d'un couple de paysans normands au siècle dernier. Dans le hall d'entrée, autre peinture assez cocardière. Visite de mi-juin à mi-septembre, sauf le dimanche et le lundi matin.
- Pour le château de Gratot, voir, plus loin, « Dans les environs d'Agon-Coutainville ».

Loisirs, fêtes et culture

- Centre culturel des Unelles (plan A1, 3): rue Saint-Maur, BP 524. [∞] 02-33-76-78-50. Fax: 02-33-45-48-36. lesunelles@wanadoo.fr Installé dans les imposants bâtiments de l'ancien grand séminaire. Construit en 1868, il accueillit jusqu'à 300 séminaristes. La crise des vocations a quand même du bon : depuis sa création en 1983, le centre des Unelles est l'épicentre du sympathique bouillonnement culturel de Coutances. Photo, peinture, sculpture, artisanat, histoire... Sans oublier, bien sûr, son rôle pilier lors du festival de jazz que voici...
- Festival « Jazz sous les pommiers » : tous les renseignements à l'office de tourisme (☼ 02-33-19-08-10) ou au centre des Unelles, instance brillamment organisatrice (☼ 02-33-76-78-50 ou 02-33-76-78-60). www.jazz souslespommiers.com Se déroule généralement en mai, la semaine de l'Ascension (pas bête, il n'y a pas encore de pommes!). Sorte de réplique bucolique et intimiste du célébrissime festival de Jazz de Montréal. L'un des festivals majeurs de l'Hexagone et l'un des meilleurs publics que l'on connaisse. Depuis 1982, date de sa création, le « Jazz sous les pommiers » s'offre une programmation et une atmosphère uniques... À titre d'exemple, les dernières cuvées livraient aux pommiers pêle-mêle les p'tits loups du

jazz ou grandes pointures telles Dee Dee Bridgewater, Paco De Lucia, Henri Texier, Abdullah Ibrahim et Max Roach, ou encore Renaud Garcia-Fons. Archie Shepp... La musique déborde bien entendu largement dans la rue et les cafés, terrains de prédilection des nombreux groupes normands et bretons mis à l'honneur pour l'occasion. Pensez à réserver vos places pour les concerts et chambres d'hôtel.

- Les Estivales du Pays de Coutances : en été, l'office de tourisme propose des découvertes insolites ou des visites-spectacles dans les plus beaux sites du pays de Coutances. Renseignements : 2 02-33-19-08-10.

QUITTER COUTANCES (SNIF!)

En train ou car SNCF

- Gare de Coutances (plan B3): © 02-33-07-50-77. Renseignements et réservations (n° national) : \$\frac{10}{100}\$ 0892-35-35 (0.34 €/mn).
- Pour Caen, Lison (correspondance pour Paris et Cherbourg), Bayeux, Saint-Lô, Avranches, Pontorson (le Mont-Saint-Michel), Rennes.
- Pour Saint-Lô, Lison, Bayeux, Caen, Cérences et Granville : en bus.

En car

Pour Cherbourg (via Saint-Sauveur-Lendelin, Périers, Lessay, La Havedu-Puits, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Bricquebec, etc.): 2 cars quotidiens en moyenne (dimanche et jours fériés inclus). STN: 802-33-45-00-50.

LE SUD DU PAYS DE COUTANCES

Il faut se perdre dans le treillis des petites routes. Comme ca. au hasard, en partant vers le sud. Voici quelques suggestions, juste pour aiguiser votre appétit. En prime, quelques bonnes adresses dans le coin de l'abbaye d'Hambye.

À voir

Le manoir de Saussey: 2 02-33-45-19-65. À quelques kilomètres au sud de Coutances, sur la D 7. Bien indiqué. De Pâques à septembre, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h 30; en octobre, novembre et mars, ouvert les week-ends et jours fériés de 14 h à 17 h. Entrée : 5,50 €. De Noël au 7 janvier, exposition de crèches.

Le propriétaire, sympathique collectionneur d'antiquités, propose en son délicieux manoir une très importante collection de verreries antiques, de Venise, des Pays-Bas, de Bohême, de France, etc. Également une originale collection de crèches françaises et italiennes des XVIIIe et XVIIIe siècles, en papier roulé (paperolles), verre filé, albâtre, ivoire et corail, cire, mie de pain, etc. Quelques véritables chefs-d'œuvre comme la crèche napolitaine de la cathédrale d'Amalfi, les crèches-reliquaires, etc. Autre remarquable collection : la verrerie, avec des verres gravés de toutes les formes, quelques pièces rares, comme les verres maçonniques, les opalines du XVIIIe siècle, les verres érotiques... Noter le Robespierre gravé évoquant un hologramme. Ravissants jardins tout autour.

Les jardins du manoir d'Argences ; à Saussey. © 02-33-07-92-04. À 3 km au sud de Coutances, direction Gavray; bien fléché à partir de la D 7. Ouvert du 1er juin au 15 octobre tous les jours de 14 h à 18 h. Entrée : 5 €:

gratuit jusqu'à 14 ans. Au creux d'un vallon perdu en pleine campagne, le manoir d'Argences, construit au XVIIe siècle, est composé d'un superbe ensemble de bâtiments entourés de douves et organisés autour d'une cour. C'est dans ce cadre magnifique que ses actuels propriétaires ont aménagé plusieurs petits espaces arborés et fleuris : jardin à la française, jardin d'eau, roseraie, jardin de sous-bois, bassin, ruisseau... une explosion de senteurs et de couleurs dans un cadre bucolique et plein de charme. Meilleure époque : juin, juillet et septembre.

- **Roncey : village typique du Bocage coutançais, où naquit Émile Eudes, dit « le général Eudes », grand dirigeant de la Commune de Paris. Surtout, Roncey symbolise le village martyr de la « guerre des Haies » lors des combats du Débarquement de 1944. Le 29 juillet, Roncey se retrouva dans la tourmente de la fameuse « poche de Roncey », au centre de la contre-offensive alliée. Un énorme embouteillage de 500 véhicules et chars allemands était bloqué dans le village, sous un déluge d'obus et de bombes américaines. Roncey fut détruit à 80 %.
- Pour les amateurs d'insolite, partir à la recherche du *mausolée d'Auguste Letenneur*. Route de Guéhébert, direction La Chapelle, puis à gauche direction La Rousserie, et à nouveau à gauche après 300 m. Visite du 1^{et} avril au 30 octobre, le dimanche de 15 h à 17 h. Entrée : 3 € avec remise d'un feuillet pour la visite. En semaine, sur rendez-vous. Contacter M. Helaine : 302-33-46-86-56; ou la mairie : 302-33-46-93-35. Balade pour le moins originale.

Auguste Letenneur (1832-1916), gars du pays né dans la misère, avait les jambes trop courtes pour faire fonctionner le métier à tisser familial. Il partit ainsi gagner sa vie sur les routes de Normandie, et fit fortune dans le commerce de la toile et du drap, en utilisant le transport par chemin de fer, alors en plein essor. Sur la fin de sa vie, il se fit édifier, en pleine campagne, un incroyable tombeau complètement mégalo: l'objectif était qu'il soit plus haut que l'église du village!... En fait, peut-être pas si mégalo qu'il y paraît: Letenneur était convaincu que sa réussite matérielle était le résultat d'une

grâce. Le tombeau serait un hommage rendu à cette grâce.

Particulièrement imposant, le mausolée comprend une crypte où Auguste Letenneur et son épouse reposèrent longtemps, une salle à manger audessus pour que ses descendants puissent festoyer au moins une fois par an et deux chambres, tout en haut, pour ceux qui souhaitaient y passer la nuit. Un escalier mène ensuite à la tour. Dans le genre grandiloquent pour être sûr de ne pas être oublié, assez imbattable! Abandonné pendant de nombreuses années, le mausolée menaçait de tomber en ruine quand il fut légué par les héritiers à la commune de Roncey, comme patrimoine régional. Des travaux de restauration permirent récemment de réhabiliter la crypte. Un projet de mausolée-expo sur la vie d'un homme qui sortait assurément de l'ordinaire est sérieusement envisagé pour l'avenir.

Ne point manquer, à 50 m du mausolée, l'étrange fontaine dite « du Pucelage », symbolisant la fécondité féminine. L'étonnant Letenneur est ici un sérieux concurrent du Facteur Cheval. Au travers de cette fontaine au coquillage vulvesque, l'ami Auguste ambitionnait ni plus ni moins de nous résumer

sa vision du monde, de la femme, du destin!

**Cerisy-la-Salle et son château : à partir de Roncey, pour se rendre à Cerisy-la-Salle, voici un chouette parcours. Suivre la D 102 dans un bocage riant et ondoyant, le long de larges vallées berçant de gentils cours d'eau. Après avoir franchi la Soulles, prendre la première à droite. Un délice. La route suit la rivière en hauteur. Traversée du hameau Le Val et arrivée sur la D 29. Tourner à gauche pour Cerisy-la-Salle.

A l'entrée sud du village, vous découvrirez le château, en surplomb d'un petit affluent de la Soulles. Visites en juillet et août le jeudi à 15 h et 16 h 30. Entrée : 4 € ; réductions. Construit au début du XVII" siècle par Jean Richier,

un grand seigneur huguenot. Ce qui explique l'architecture sévère, rigoureuse, de ce logis flanqué de pavillons d'angle aux hauts toits. Seule fantaisie, quelques lucarnes sculptées. Certaines fenêtres longilignes semblent même plus proches des meurtrières médiévales que des ouvertures Renaissance. En ces temps troublés, en terre protestante, on conservait un état d'esprit défensif.

Le château abrite aujourd'hui les Colloques de Cerisy, organisés par l'association des Amis de Pontigny-Cerisy. Ils se déroulent de juin à octobre et se fixent pour objectif de favoriser les échanges entre intellectuels, chercheurs, artistes, savants de tous les horizons et pays. Les thèmes abordés sont extrêmement variés : par exemple, en 2003 sont prévus notamment « Artaud », « Conrad », « La Francophonie », « Les nouvelles de science-fiction », etc.

- L'église de Savigny: au nord-ouest de Cerisy-la-Salle, ne pas rater cette petite église édifiée en 1128. À l'intérieur, dans l'abside en cul-de-four, petites arcades de facture assez primitive, rythmées par des colonnettes doubles et d'exquises fresques du XIVe siècle. Quelques sculptures intéressantes: une Vierge à l'Enfant polychrome et à gauche, côté tour, sainte Barbe du XVIe siècle. Sur le mur de la nef, autre fresque, une remarquable Cène. Une curiosité: il y a 14 convives. L'artiste dut prendre la liberté d'y ajouter saint Paul! Tout autour de la nef et du chœur, jolie frise de modillons avec figures étranges, monstres, animaux, petites scènes, feuillages, etc.
- Saint-Denis-le-Gast: dans l'église, grand retable au beau décor rocaille de 1740. À noter, dans le bourg, un intéressant alignement de demeures des XVIII° et XIX° siècles présentant de beaux encadrements de fenêtres en pierre de taille et les toits rythmés par une série de « retroussis » (petits frontons triangulaires percés de lucarnes).

L'ABBAYE D'HAMBYE

(50650)

Sur la D 51, au sud d'Hambye.

UN PEU D'HISTOIRE

Comme à leur habitude, les moines surent choisir leur site : vallon verdoyant arrosé par une gentille rivière. Calme et recueillement assurés pour méditer sur les malheurs de l'époque. Abbaye fondée au XII^e siècle par Guillaume Paisnel, seigneur d'Hambye. Une communauté de moines bénédictins l'occupa du XII^e siècle à la Révolution. Les papes, les rois d'Angleterre et les ducs normands contribuèrent à son essor. Elle connut une grande prospérité aux XIII^e et XIV^e siècles. Le déclin vint ensuite lentement. Au XVII^e siècle, il ne restait plus qu'une poignée de moines sans moyens. La Révolution mit un point final à ce déclin.

Où dormir? Où manger dans la région d'Hambye?

Un choix quasiment cornélien! Voir aussi nos adresses à Villedieu-les-Poêles et dans les environs de Villedieu (chambres d'hôte).

a lei Auberge de l'abbave d'Hambye: à Hambye, bien sûr. 🕿 02-33-61-42-19. Fax: 02-33-61-00-85. A 100 m de l'abbaye, sur la D 51. Fermé les dimanche soir et lundi. Congés annuels : pendant les vacances scolaires de février et du 1er au 15 octobre. Chambres doubles (TV satellite) de 49 à 52 €. Menus de 19 à 50 €. Petit hôtel tranquille offrant de mignonnes et confortables chambres, dans un cadre de verdure idéal. L'ensemble est tenu avec un soin méticuleux. Micheline et Jean Allain recoivent fort courtoisement et proposent une délicieuse cuisine régionale, ainsi que de bonnes « crêpes auberge ». 10 % de remise sont offerts à nos lecteurs sur le prix de la chambre.

Chambres d'hôte Le Cottage de La Voisinière : chez Daniel et Mary-Claude Duchemin, La Voisinière, 50410 Percy. 20 02-33-61-18-47. Fax: 02-33-61-43-47. • cottage.voisi niere@wanadoo.fr • Situé route de Sourdeval (D 98). De 40 à 45 € pour 2, petit déjeuner avec pâtisserie et confiture maison compris. En pleine campagne, au fond d'un grand jardin fleuri (environ 400 rosiers!). Grande demeure à l'architecture traditionnelle. Hôtesse absolument charmante. 5 chambres très agréables et ioveusement fleuries. Dans une petite maison à côté, chambres avec kitchenette et une salle à manger avec réfrigérateur et coin cuisine à la disposition des hôtes. Possibilité d'acheter calva, cidre, miel.

À voir

- Informations pratiques: © 02-33-61-76-92. Fax: 02-33-61-99-91. Ouvert d'avril à octobre, tous les jours (sauf le mardi pour les bâtiments conventuels) de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermeture des guichets une demi-heure avant. Audiovisuel de présentation. Entrée: 4 €; réductions.

√ L'église abbatiale: elle avait pourtant réussi à passer la tourmente révolutionnaire, mais fut vendue comme carrière de pierre en 1810. Elle y perdit façade, toiture, cloître. Aujourd'hui, très mutilée, l'abbaye continue cependant à susciter l'admiration. Grand squelette de pierre majestueux dégageant une impression d'élévation, de grâce, de légèreté sans limite, avec ses voûtes à ciel ouvert. L'ensemble dégage beaucoup de grandeur romantique.

 La sacristie: simple pièce voûtée en berceau. Au fond, une ravissante pietà habillée comme une paysanne normande et semblant tenir son bébé

(Christ disproportionné).

La salle capitulaire: architecture harmonieuse. Au milieu, six colonnes la partagent en deux nefs. Tout autour, le banc de pierre des moines pour les

assemblées. Sur une colonne, moine aux grandes oreilles.

 Le parloir : petite salle à voûtes d'arêtes à l'aspect plus rustique. Colonne centrale composée de pierres cylindriques. Peintures du XIII^e siècle (fleur de lys et fleurs à cinq pétales). La pièce servait également de chambre mortuaire.

 Le chauffoir : c'était le scriptorium. la seule pièce chauffée du monastère, pour permettre le travail des moines copistes. Elle servit de cuisine et salle à page de la company des la company de la c

manger aux derniers moines.

- Les bâtiments agricoles : bien préservés. Ils présentent de belles portes cintrées. On y trouve un imposant pressoir du XVII^e siècle. Dans l'ancienne écurie, expo de toiles peintes d'Hambye, typiques de l'artisanat local de la

première moîtié du XIX e siècle. Elles servaient à décorer les lits-alcôves. — La cuisine : imposante cheminée. Elle a conservé placards et évier. À l'étage dormaient les gens de passage. L'ancien réfectoire, aujourd'hui disparu, était relié à la cuisine.

 Pour finir, la maison des convers, gens qui voulaient servir dans un monastère mais rester laïcs en même temps. Ils étaient surtout affectés aux tâches manuelles. L'ancien dortoir présente une belle charpente de bois.

Petit musée d'objets et ornements liturgiques.

K. L'église Saint-Pierre d'Hambye : reconstruite au XVII^e siècle, mais elle possède toujours son porche du XV^e siècle en accolade. À l'intérieur, superbe retable baroque polychrome, expression typique du catholicisme triomphant.

> DANS LES ENVIRONS D'HAMBYE

19 La Baleine: à 5 km à l'ouest d'Hambye. Adorable village lové dans la vallée de la Sienne.

Voir la *chapelle Notre-Dame* du XVII^e siècle. À l'intérieur, un os de baleine en quise d'ex-voto!

Ne pas manquer de rendre visite à l'andouillerie de la vallée de la Sienne. 02-33-61-44-20. Visites guidées en juillet et août à 11 h et toutes les heures de 14 h 30 à 17 h 30; les dimanche et jours fériés, sur rendez-vous. Hors saison, sur rendez-vous. Entrée : 2 €; gratuit jusqu'à 14 ans. C'est l'un des derniers artisans à fumer l'andouille de façon traditionnelle. Ça prend du temps (au moins trois semaines), mais quelle réussite! L'une des meilleures qu'on ait jamais goûtées. Parfumée, pas grasse pour un sou, emballée sous vide pour le voyage. Vous saurez tout de la fabrication : le nettoyage, le salage. le fumage au feu de bois, la cuisson, etc.

LE BORD DE MER DU PAYS DE COUTANCES

De Granville à Lessay s'étend une immense et superbe plage de sable fin ourlée d'un cordon de dunes, interrompue de temps à autre par des « havres », sortes de petits ports naturels creusés par le lit paisible d'une rivière cherchant à prendre l'air du large. De belles balades en perspective, longeant la mer, et notamment le fameux GR 223 qui traverse ici une lande odorante, là une forêt (comme à Pirou), ou ailleurs cet étonnant bocage à haies de tamaris.

À noter que ce superbe paysage de plages et de dunes est très peu abîmé par les constructions balnéaires inopportunes que l'on peut voir dans d'autres régions. Deux raisons à cela : cette côte dunaire est très fragile, instable et difficilement constructible, mais surtout un étonnant travail de préservation et de rachat des terrains côtiers pouvant faire l'objet de spéculation immobilière est l'œuvre du Conservatoire du littoral, particulièrement actif dans cette région.

L'huître de Normandie : une belle réussite!

En 1970, la Normandie produisait 3 % des huîtres en France. En 1995, un tiers des huîtres consommées en France sont normandes. Tout ça à cause d'un coup de froid en 1963, qui détruisit tous les ennemis des coquillages (le bord de mer gela cette année-là), associé à un immense engouement pour l'élevage des huîtres dans l'après-1968.

Aujourd'hui. la Manche possède avec la côte ouest et Saint-Vaast-la-Hougue deux des trois grands bassins ostréicoles de Normandie. Le troisième, celui de la baie des Veys, étant « frontalier » avec le Calvados. Les trois sites produisent environ 30 000 tonnes. À la différence des autres parcs ostréicoles français, les parcs de la Manche s'étendent très loin à cause de l'amplitude des marées. Les ostréiculteurs normands y ont gagné le surnom de « maraîchers de la mer », à cause de la noria de tracteurs allant travailler sur les sites. L'huître de la côte ouest, de Port-Bail à Granville, en passant par Blainville-sur-Mer, présente un goût corsé et un parfum très iodé. Celle

de Saint-Vaast-la-Hougue, l'« ancêtre » des bassins, est réputée pour son goût de noisette (d'où son surnom local). Quant à celle du cru d'Isigny, en baie de Veys, elle permet de délicieuses préparations culinaires.

Possibilité de visiter les parcs à huîtres et à moules à marée basse avec moult intéressantes explications, ainsi que les ateliers d'expédition. Parfois, dégustation. Renseignements sur les dates et les horaires des visites et inscription auprès des offices de tourisme des régions productrices.

Adresses utiles

il Office de tourisme d'Agon-Coutainville : 202-33-76-67-30.

☐ Office de tourisme de Saint-Vaast-la-Hougue : ☎ 02-33-23-19-32.

Office de tourisme de Denneville: 8 02-33-07-58-58.

D'autre part, l'association Attelage et Tourisme en Pays de Coutances propose un moyen original de découvrir des parcs à huîtres en voiture hippomobile tirée par des cobs normands. Renseignements et inscriptions auprès de l'office de tourisme de Gouville-sur-Mer: 202-33-47-84-33. Pour plus d'infos, lire le chapitre « Dans les environs d'Agon-Coutainville ».

REGNÉVILLE-SUR-MER

(50590)

810 hab.

Charmant petit port d'échouage bordant le havre de la Sienne, face à la pointe d'Agon. Vu la quiétude de l'endroit, comment pourrait-on deviner que Regnéville fut l'un des ports les plus importants du Cotentin au Moyen Âge? La jetée naturelle formée par la presqu'île d'Agon y est évidemment pour quelque chose. Port stratégique pendant l'occupation anglaise au début du XIV" siècle, l'endroit a conservé de ce passé prospère quelques traces de pierre : les murets séparant les parcelles (au lieu des traditionnels talus du bocage coutançais), des traces d'anciens hôtels, et de solides demeures, sans parler bien sûr du château (en cours de restauration, voir ci-dessous). Aujourd'hui, ce village fort peu urbanisé, au charme gentiment désuet, livre de belles occasions de balades sur ses grèves. L'occasion de le dire : un havre de tranquillité!

Où dormir? Où manger?

Camping

 pelouse, avec quelques arbres. Joliment situé, en bordure de l'adorable baie de la Sienne. Sanitaires corrects (douche chaude, payante).

De bon marché à prix moyens

â Chambres d'hôte du musée de Regnéville : ☎ 02-33-46-82-18. Fax : 02-33-45-34-74. • musee. regneville@wanadoc.fr • Compter 34 € pour 2, petit déj' compris. Le musée dispose de 4 chambres d'hôte au grand calme, coquettes, clai-

res et spacieuses. Une d'entre elles a vue sur la mer, les autres sur le bocage environnant. Fort agréables et confortables.

le Le Jules Gommès, pub-crêperie-restaurant : 8 02-33-45-32-04. & Devant Le Havre, sur la D 49, en arrivant à Regnéville : au bout de la ligne droite, vous avez la mer, et sur votre droite, avant de plonger dans l'eau, le Jules Gommès. Fermé les mardi et mercredi, sauf pendant les vacances scolaires. Congés annuels en novembre et en février. De bons petits menus très supportables de 11 à 22,10 €. Le Jules Gommès est quasiment au mouillage, comme l'illustre ancêtre qui passait le cap Horn plusieurs fois l'an. Kékséksa? Un endroit à mi-chemin entre le restaurant, la crèperie et le pub irlandais. Une déco aux petits oignons,

des meubles au quart de poil, et des murs chargés de délicieuses aquarelles inspirées de la beauté de la région. Le tout tenu par des jeunes sympathiques, face à la mer... Et ce n'est pas tout : ce que vous aurez dans l'assiette est dans le même mouvement de plaisir. De bonnes crêpes et galettes et de bons petits menus très abordables. Ah, au fait, pour ce qui est des rencontres (du genre... chaleureuses...), le pub n'est pas mal du tout. Apéritif maison offert sur présentation du *Guide du routard*.

Où dormir? Où manger dans les environs?

X Camping Les Gravelets: 3, rue du Rey, 50620 Montmartin-sur-Mer.
② et fax: 02-33-47-70-20.
● camp grav@chez.com
● À l'entrée de Montmartin en venant de Regnéville. Ouvert d'avril à octobre. Forfait pour 2 personnes avec voiture et tente à 4,80 €. Lové dans une ancienne carrière dont les parois sont couvertes d'une opulente végétation. Agréable, le genre amphithéâtre protégé. Une centaine d'emplacements et une quinzaine de bungalows en location (de 191 à 282 € par semaine).

🔒 🕒 Hôtellerie du Bon Vieux Temps: 7, rue Pierre-des-Touches, 50590 Montmartin-sur-Mer. 2 02-33-47-54-44. Fax: 02-33-46-27-12. A 2 km de la mer, en face de la poste de Montmartin. Fermé le dimanche soir et le lundi hors saison. Congés annuels: 10 jours fin janvier et 10 jours fin septembre. Menu à 12 € le midi en semaine. Autres menus de 17 à 32 €. Chambres doubles, très bien tenues, à 25 € avec lavabo, 38 € avec douche et w.-c., 41 € avec bains, toutes avec TV. L'auberge porte bien son nom. Les boiseries de la grande salle et les tableaux nous plaisent bien. Tout comme la bonne cuisine campagnarde au cidre et à la crème. Homard grillé (sur commande), andouille chaude aux deux pommes sauce pommeau, filet de saumon farci aux huîtres pochées, tarte Tatin... Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte Le Quesnot : chez Ginette et Jacques Germanicus, 3, rue du Mont-César, 50660 Montchaton. 2 02-33-45-05-88. A 4 km à l'est de Regnéville. Ouvert de Pâgues à la Toussaint. Chambres impeccables à 40 € pour 2, petit déj' inclus. Dans une propriété en pierre du XVIIIº siècle agrémentée d'un joli jardin paysager, 3 chambres confortables aménagées au 1er étage d'un bâtiment entièrement à l'usage des hôtes. En bas, séjour avec cheminée et cuisine à disposition. C'est là que vous débuterez votre journée par un délicieux et copieux petit déjeuner. Accueil discret et souriant.

l'Aumesle, 50590 Hauteville-sur-Mer; sur la plage nord. 2 02-33-47-52-11. Fermé le mardi soir et pour les fêtes de fin d'année. Un bon petit menu du jour à 9 € le midi en semaine. Au menu à 13 €, assiette de bulots et crevettes mavonnaise, colin poché sauce béarnaise. Autres menus à 18 et 25 €. À 50 m de la plage, un sympathique petit restaurant qui fait aussi bistrot et hôtel (28 € la chambre double). Bon rapport qualité-prix, dans un décor coquet sur fond de jazz (une véritable épidémie, dans la région - voir « Jazz sous les pommiers », à Coutances, pour ceux qui ne suivraient pas). Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

À voir

N Le Musée maritime de Regnéville et les fours à chaux du Rey: © 02-33-46-82-18. Fax: 02-33-46-03-74. • musee.regneville@wanadoo.fr • À 800 m de l'église. Ouvert en avril, mai et pendant toutes les vacances scolaires de toutes les zones (sauf aux vacances de Noël) tous les jours de 14 h à 18 h; en juin et septembre, de 11 h à 18 h; en juillet et août, de 11 h à 19 h. Entrée: 4 €: réductions.

Présentation particulièrement bien faite. Tout sur la vie maritime de la région du temps où Regnéville était encore un port important : maquettes et « portraits » de caboteurs à voile (bricks et goélettes à huniers), instruments de navigation, grenier de capitaine. Reconstitution de la dernière corderie (qui ferma en 1925), vestiges de bateaux qui transportaient les pierres, doris du coin, instruments de pêche à pied, charrette à tangue, beau tableau de Charles Jourdan, *Le Brûlage du varech*. Dans le parcours, des tableaux de nœuds pour s'entraîner au matelotage.

 Au 1ei étage: histoire de la chaux (Antiquité, Moyen Âge, XIXe siècle) et de la construction des fours à chaux du Rey (1852). Reconstitution d'un dessus

de four, wagonnet, usage de la chaux, etc.

— A l'extérieur, aller sans hésitation jeter un coup d'œil aux fours à chaux, un exemple impressionnant et assez exceptionnel d'architecture industrielle du XIX^e siècle. Imposant appareillage de pierre lui donnant un air de fortification. Il s'agit de l'un des très rares exemples européens de fours à chaux mixtes (fonctionnant à la fois au charbon et au bois). Le charbon venait d'Angleterre et le calcaire de Montmartin. La chaux ainsi obtenue servait à amender le sol du littoral breton et des îles Anglo-Normandes. Intéressants panneaux explicatifs sur les différents aspects du procédé de production.

- Et pour terminer la visite, les amateurs de belles mécaniques peuvent aller au fond de la cour jeter un coup d'œil sur l'atelier de forge de Louis et Jean Sauvey, mécanos de père en fils de 1910 à 1970 à Coutances. Bel ensemble d'enclumes, perceuse à colonne, touret et fraiseuse qui entourent la forge. Dans le hangar à côté trône un impressionnant moteur à gaz pauvre, qui a alimenté en énergie la scierie Delamare à Coutances de 1912 à 1978! C'est dire la fiabilité de la bête, qui consommait quand même un stère de bois par jour...
- L'église: date du XII° siècle. Le clocher orné de quatre clochetons a perdu sa flèche. À l'intérieur, ensemble remarquable d'une dizaine de statues en bois ou pierre polychrome, dont une ravissante pietà du XV° siècle (à droite de la nef). Maquette de bateau ex-voto.
- Le château: élevé au XII° siècle, il fut détruit sur ordre de Richelieu après le siège de La Rochelle (religions, quand vous nous tenez...). Reste encore le donjon carré (il était constitué de quatre étages voûtés) et le flanc ouest. où l'on peut voir un escalier en spirale et des murs plutôt imposants: pas moins de 3 m d'épaisseur! Malgré les destructions de Richelieu, l'endroit conserve encore une belle allure. Des fouilles sont en cours qui enrichiront l'histoire locale. Accueille également des expositions temporaires.

Où écouter intelligemment de la musique?

Chauffer dans la noirceur - Festival des Musiques actuelles: à Montmartin-sur-Mer, le week-end du 14 juillet. Renseignements auprès de l'association: © 02-33-07-91-91. Fax: 02-33-07-19-55. • www.chaufferdanslanoir ceur.com • Pendant 4 jours et 4 nuits, sur la magnifique plage de Montmartin et dans les bars des alentours se succèdent les petits groupes qui montent: reggae, folk-rock, dub, hip-hop, latino-rock, pop... Il y en a vraiment pour

tous les goûts, dans une ambiance chaleureuse. Si vous survivez au rythme des nuits, les organisateurs ont prévu une overdose d'activités pendant la journée : beach-volley, kayak en mer, sandball et même vide-grenier. En bref, un festival de musique qui ne se contente pas uniquement de satisfaire les oreilles.

> DANS LES ENVIRONS DE RÉGNEVILLE

- ** Montchaton: village livrant un joli panorama sur l'estuaire de la Sienne et sur la région. Au Pont-de-la-Roque (visible depuis la D 20), au pied d'une colline où siégeait un camp romain, vestiges de l'étonnant vieux pont par lequel les paysans allaient chercher la « tangue » pour enrichir les sols. Dans l'église romane, un étonnant bas-relief polychrome représentant saint Georges terrassant le dragon (symbole du paganisme).
- Orval: petit village tout tranquille, et surtout une église du XI^e siècle, dédiée à sainte Hélène, intéressante par son architecture de transition, à michemin du préroman et du roman. Quelques stalles sculptées du XVI^e siècle. Jetez un coup d'œil à la crypte primitive, rare en Manche. Accès à l'extérieur par une petite porte à gauche.

AGON-COUTAINVILLE

(50230

2810 hab.

Créée sous Napoléon III, l'une des plus anciennes stations balnéaires de la Manche et LA plage des Coutançais. Pas trop bétonnée. Villas classiques et sam'suffit s'alignent familièrement le long d'une dune surplombant la plage de Coutainville.

Adresse et info utiles

fi Office de tourisme: pl. du 28-Juillet. ☎ 02-33-76-67-30. Fax: 02-33-76-67-31. • www.ot-agoncoutain ville.com • De fin juin à fin août, ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30, et le di-

manche de 10 h à 13 h et 15 h à 18 h; se renseigner pour le reste de l'année.

Marché: les mardi et samedi matin à Coutainville.

Où dormir?

Camping à la ferme

eau chaude. Très agréable. Découverte de la pêche à pied et dégustation d'huîtres, vente à la ferme (foie gras, confits, rillettes maison) et petit marché hebdomadaire. Ping-pong, terrain de volley et location de vélos sur place.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Bon marché

Chambres d'hôte Village Grouchy: chez Jacqueline et Robert Sebire, 11, rue du Vieux-Lavoir, 50560 Blainville-sur-Mer. 22 et fax: 02-33-47-20-31. Fermé du 1er janvier au 15 mars. Compter 37 € pour 2, avec le petit déj'. Au cœur du village, dans une petite impasse au calme, jolie maison du XVII° siècle en pierre et granit. Au 1er étage, 4 chambres, dont 3 ouvrent sur le jardin avec le golf en fond de décor; la dernière, familiale, est orientée côté cour. Déco sobre et élégante. Jacqueline et Robert ont beaucoup voyagé et profitent de leurs deux mois de fermeture pour partir en escapade à travers le monde. Cuisine d'été et vélos à disposition. 10 % de réduction sur le prix de la chambre hors saison pour nos lecteurs.

chambres d'hôte Villa Alice: chez Jean Bouton, La Louverie, 21, route de la Louverie, 50560 Blainville-sur-Mer. ☎ et fax: 02-33-47-28-39. ● jeanbout@club-internet.fr ● Ouvert du 1^{er} juin au 15 septembre, et pendant les vacances scolaires. 3 chambres agréables, avec salle de

bains commune, à 35 € pour 2, petit déj' compris. Grande demeure bourgeoise du début du XXº siècle, avec un beau jardin. À l'intérieur, décor élégant. Les deux salons avec pianos ne manqueront pas de ravir les musiciens. Entretien irrégulier, dommage. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction en juin et septembre sur présentation du GDR.

I Crêperie L'Antilope : 83, rue du Littoral, 50560 Gouville-sur-Mer. 2 02-33-47-86-45. • antilope100@ aol.com • Dans le bourg de Gouville, prendre à droite direction Blainville: c'est à 800 m, au bout d'un chemin perdu. Fermé les mardi et mercredi hors saison. Congés annuels : en janvier et les 15 derniers jours d'octobre. Compter environ 10,50 € pour un repas complet. A ce prix, vous vous en mettrez jusque-là! Adorable petit bar-crêperie. Salle très coquette, rafraîchie récemment (dans les tons roses, des fleurs partout), du jazz dans les oreilles. Terrasse pour les beaux jours. Aux manettes, un jeune couple bien sympathique. Bon rapport qualité-prix.

Très chic

Iel Le Mascaret : 16, rue de Sienne, 50200 Heugueville-sur-Sienne. © 02-33-45-86-09. Fax : 02-33-07-90-01. Sur la D 72, en direction d'Agon-Coutainville. Ouvert midi et soir les mardi, jeudi, vendredi et samedi, le midi seulement les mercredi et dimanche. En juillet-août, on rajoute le mercredi et le dimanche soir, mais on ferme le mercredi midi. Fermeture annuelle en janvier. 1 menu à 29 €. Dans l'ancien presbytère,

Nadia et Philippe Hardy pratiquent l'hospitalité et la gastronomie à un haut niveau. Elle est Bulgare, et lui cuisine les produits du pays (fruits de mer, betteraves de Créances, cochon de Bayeux) en y associant fleurs, épices et herbes sauvages. L'association de toutes ces saveurs est évidemment magique. Attention, la magie a un coût! Pour les riches gourmets, menu de sept plats à 54 €.

À voir

¶¶ La Forge d'Aumace : 24, rue du Feugré, à Agon. ☐ et fax : 02-33-07-82-75. Téléphoner pour réserver. Visite en saison le jeudi à 10 h 30, et toute l'année sur rendez-vous ; compter 4 € par personne.

La forge où officie Pascal Turpin, qui date de 1880, porte le nom de l'épée de l'archevêgue Turpin citée dans la célèbre Chanson de Roland. Ce coutelierforgeron traditionnel, un des seuls apprentis-taillandiers de France, nous fait découvrir les secrets de fabrication des couteaux, daques et épées dans la plus pure tradition chevaleresque. Le maître des lieux présente les multiples étapes d'élaboration de ces armes séculaires, selon des critères de fabrication qui remontent au Ve siècle av. J.-C. Un lieu authentique et empreint d'histoire.

DANS LES ENVIRONS D'AGON-COUTAINVILLE

- **La pointe d'Agon**: classée zone protégée. Pointe extrême du havre, livrant un chouette panorama. Grandes dunes herbues et, tout au bout, une langue de sable avec un petit phare de poche. Idéal pour pique-niquer. En été, possibilité de découvrir ce site classé en effectuant une traversée du havre au départ de Régneville-sur-Mer avec un guide du Conservatoire du littoral. Renseignements sur les dates et horaires : Michel David, 2 02-33-07-25-31.
- Tourville-sur-Sienne: village rappelant le souvenir du grand amiral de Tourville (statue devant la mairie) dont la famille est originaire du coin. De l'église, beau point de vue sur les alentours et notamment sur la baie de Sienne.
- Le château de Gratot : entre Coutainville et Coutances, un château à ne pas manguer. 20 02-33-45-18-49 (en été) et 02-31-50-37-69 (le reste de l'année). Fax : 02-31-27-97-45. Ouvert tous les jours, toute l'année, de 10 h à 19 h. Entrée : 3 €; réductions. Parking près du cimetière.

Construit entre le XIVe et le XVIIIe siècle et propriété de la famille d'Argouges pendant cinq siècles. Beaucoup d'allure et romantique. Complètement entouré de douves en eau. Longtemps abandonné, entièrement rénové grâce à l'enthousiasme d'une équipe d'amoureux vraiment mordus. Débarrassé de sa ganque végétale, certains édifices remontés, il peut présenter enfin sa grande élégance architecturale.

Accès aux communs du XVIe siècle par un pont remplaçant l'ancien pontlevis. Dans la cour s'élève la façade de la maison seigneuriale du XVIIe siècle. À sa droite, la tour à la Fée, joliment construite avec une base octogonale, et, tout en haut, une chambre carrée construite sur sa trompe. A gauche, grand pavillon d'angle du XVIIIe siècle qui vient d'être complètement restauré. Derrière, tour nord avec gargouille surplombant un vénérable pont à trois arches en pierre, à l'appareillage très rustique.

- Attelage et Tourisme en Pays de Coutances : au départ de Gouvillesur-Mer. Un moyen original de découvrir des parcs à huîtres et un atelier ostréicole au cours d'une balade de 2 h 30 à marée basse, en voiture hippomobile tirée par des cobs normands. Ces chevaux de trait, anciennement utilisés pour l'agriculture et le transport dans la région, sont désormais classés comme espèce menacée par l'Union européenne. Le must : la dégustation d'huîtres arrosées de muscadet en voiture! Nombreuses excursions en juillet et août, horaires en fonction des marées. Tarifs : 10 € pour les adultes, 6 € de 3 à 12 ans. Renseignements et inscriptions auprès de l'office de tourisme de Gouville-sur-Mer: 8 02-33-47-84-33.

PIROU

(50770)

1340 hab.

À *Pirou-Plage*, joli spectacle des bateaux de pêche, au mouillage devant l'estran, ou tentant de rejoindre l'eau à marée basse, tirés par des tracteurs. Une bonne partie de ces embarcations sont des « bulotiers », bien que l'on pêche aussi une jolie palette de fruits de mer : étrilles, tourteaux, araignées, homards, sèches...

Adresse utile

1 Office de tourisme : 6, rue du Canal. 8 02-33-46-30-47. Ouvert de Pâques à début septembre.

Où dormir? Où manger?

Camping

X Camping à la ferme : La Morinière.
© 02-33-45-29-29. Fax : 02-33-45-88-26.
Couvert de Pâques au 15 septembre. Pour 2 personnes avec une voiture et une tente, forfait à 9,40 €. Bien éloigné de la route et à 800 m de la mer à travers champs et dunes. Terrain herbu et arboré à

côté de la ferme. Sanitaires impeccables. Possibilité d'acheter lait, œufs, légumes et cidre bouché. Avantage: 1 ha pour 25 emplacements seulement. Possibilité de réserver. Bon accueil et 10 % de réduction pour nos lecteurs hors juillet et août.

Bon marché

Iel La Marée : 11, rue F.-Desplangues, Pirou-Plage. ☎ 02-33-46-40-44. Dans la rue principale qui mène à la plage. Fermé du lundi au jeudi hors saison et le mois d'octobre. Menu à 10 € le midi en semaine et des petites suggestions pour les fauchés : genre moules à la crème-

frites à 8,40 €! Accueil sympa, ambiance bonne franquette et rapport qualité-prix de derrière les fagots. Beaucoup de cuisson au feu de bois et des fruits de mer à gogo. Une bonne petite adresse. Café offert sur présentation de ce guide.

Prix movens

Plage. 20 02-33-46-43-36. Devant la plage, face à la mer. Fermé les lundi soir, mardi soir et mercredi (sauf en juillet et août) et de début janvier à

début février. Menus de 16,50 à 28 €. Excellentes spécialités de fruits de mer. Cuisine de qualité et produits frais.

À voir

Le château de Pirou: bien indiqué.

et fax: 02-33-46-34-71.

• www. château-pirou.org

to (sauf chemin de ronde et intérieur du logis neuf).

Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 (17 h d'octobre à mars).

Fermé le mardi d'octobre à mars.

Congés annuels en janvier et février.

Entrée: 4

réductions.

**

Tressort

T

Construit au XII* siècle (à l'emplacement d'un camp viking, paraît-il), un adorable petit château sur une île au milieu d'un étang. Couvert de lierre, transformé en bâtiment agricole, il fut tout à fait oublié jusqu'à il y a trente ans. Il s'agit d'une des très rares forteresses médiévales encore visibles en Manche. Elle fut prise en 1370 par les Anglo-Navarrais, et occupée par les Anglais de 1418 à 1449.

Étonnante bâtisse : on passe d'abord trois portes fortifiées (il y en eut cinq par le passé), puis on le découvre effectivement tout petit, râblé, bien proportionné. On distingue encore les deux rainures du pont-levis. Une des tours possède une forme originale (supportée en partie par une trompe). À l'intérieur, à droite, le vieux logis datant d'Henri IV; à gauche, le logis neuf du début du XVIIIe siècle. Beau corps de bâtiment avec lucarnes ouvragées. Devant, puits vénérable. Salles avec hautes cheminées à tablier de granit ou cheminées géantes. Escalier à vis. Dallage très ancien. De juillet à septembre, expo d'une tapisserie inspirée par celle de Bayeux, et racontant l'épopée des Tancrède en Sicile (rappelons que cette famille plutôt gonflée qui régna sur la Sicile, les Tancrède de Hauteville, était originaire du pays de Coutances).

En face de l'entrée du château, les longs bâtiments des communs à l'appareillage de pierre serré. On y trouve la boulangerie, le pressoir, la chapelle, les étables, les écuries et, en retour d'équerre, la charretterie avec trois belles arches.

A faire

- Avis aux amateurs de pêche : Pirou possède des eaux qui permettent de pratiquer des types de pêche plus que variés : le surf casting, à l'entrée des estuaires, tous types de pêche en bateau... Bars, plies, soles, mulets... Pour les mordus s'est créé à Pirou un centre de pêche sportive, qui propose des stages à la journée, à la semaine... (spécialité : la pêche au bar, et au lancer). Renseignements: Bertrand Gaujé, 27, Les Mielettes, 50770 Pirou. **2** 02-33-47-99-43.

LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL

Continuation de notre itinéraire au sud de Coutances. D'abord Granville, puis lente dérive vers le Mont-Saint-Michel, par Avranches, avec, de-ci de-là, des incursions dans le bocage pour quelques ravissantes églises et abbaves.

GRANVILLE

(50400)

13500 hab.

Troisième ville du département, surnommée un peu exagérément la « Monaco du Nord » (en outre, ce n'est pas gentil pour Granville!). Port de pêche, port de commerce, port de plaisance et célèbre plage, c'est aujourd'hui l'un des poumons économiques de la Manche. La haute ville s'étire spectaculairement sur son promontoire rocheux et offre une superbe balade tout au long de ses vieilles demeures de granit. Et quel bonheur, au beau milieu d'une ville, d'assister au spectacle touchant de ces bateaux échoués dans le port vidé de son eau à marée basse! Enfin, pour ajouter la culture à l'esthétique, des musées intéressants devraient achever de vous convaincre de ne pas manquer Granville...

UN PEU D'HISTOIRE

Personne n'est vraiment sûr de l'origine viking de Granville, aussi nous rabattrons-nous sur ce qui ne fait aucun doute, c'est-à-dire la création de la ville par les Anglais au XVe siècle pour surveiller le Mont-Saint-Michel (toujours pas conquis). Essor économique reposant sur la pêche à la morue, la





GRANVILLE

guerre de course et... la pêche aux huîtres. La ville basse fut d'ailleurs édifiée sur une montagne de coquilles. Armateurs et corsaires se firent élever de beaux hôtels particuliers. En 1793, la ville fut républicaine et résista aux milliers de Vendéens dirigés par La Rochejacquelin. L'activité des terreneuvas cessa en 1930. C'est le tourisme qui prit alors le relais. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, les bains de mer de Granville étaient renomés, et une ligne de chemin de fer fut même construite pour y conduire les vacanciers. Michelet, Stendhal, comme toujours, amoureux, et Victor Hugo ne furent pas les derniers à apprécier la station.

Aujourd'hui, outre le tourisme. la ville perpétue sa vocation maritime au travers de la pêche côtière et possède un certain nombre de petites industries, ainsi qu'une petite activité de port de commerce (liaisons avec les îles Anglo-Normandes et les îles Chausey).

L'INCROYABLE RAID ALLEMAND DE 1945

Granville fut libérée le 31 juillet 1944, sans trop de dégâts, par Patton. La ville, dans un cul-de-sac, ne représentait pas un objectif stratégique de très grande importance. Une vie normale y revint rapidement, tandis que les bruits de la guerre s'éloignaient de plus en plus vers l'est. Les Granvillais purent ainsi goûter aux joies de la paix en se disant que tout était bien fini pour eux. Pourtant, dans la nuit du 8 au 9 mars 1945, un déluge d'obus s'abattit sur le port, causant de sérieux dégâts aux bateaux et aux installations portuaires. Parmi la population civile et les militaires américains présents dans la ville, une vingtaine de morts! Que s'était-il passé? On avait tout simplement oublié qu'à Jersey, il y avait encore une garnison allemande fortement équipée et qui s'inventa son petit débarquement à elle, avec bateaux, péniches de commandos, chalutiers armés... Les Allemands n'y laissèrent que 6 hommes et repartirent avec un cargo chargé de charbon et plusieurs *Gl's* faits prisonniers.

Adresses utiles

defice de tourisme (plan C2): 4, cours Jonville. © 02-33-91-30-03. Fax: 02-33-91-30-19. • office-tourisme@ville-granville.fr • Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h; en été, de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h 30; le dimanche, de 10 h à 13 h.

- Gare SNCF (plan D2): ☎ 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

Où dormir? Où manger?

Camping

ter 17 € le forfait pour 2 personnes. 145 emplacements, à 200 m de la plage.

Bon marché

a lel Auberge de jeunesse (plan C3, 10) : dans le Centre régional de nautisme, bd des Amiraux (port du Hé-

rel). 8 02-33-91-22-60. Fax: 02-33-50-51-99. Fermé le dimanche hors saison, ainsi que du 20 décembre

au 5 janvier. Nuitée à 14,60 € avec la carte des AJ (petit déj' en sus). Possibilité de repas (menu à 8,80 €). Fort bien située. Dans un édifice moderne. Environ 160 lits, dont 40 sont réservés à la FUAJ; chambres doubles (nºs 1, 8, 12 et 19) ou à 4 lits. Nombreuses activités : voile, planche à voile, kayak de mer, etc. Caté offert sur présentation du Guide du routard.

 Crêperie L'Échauguette (plan B2, 11): 24, rue Saint-Jean. 202-33-50-51-87. Fermé les mardi et mercredi hors saison (uniquement le mardi en période de vacances). Congés annuels : 3 semaines après le 11 novembre et 2 semaines en mars. Compter 10 € environ le repas. Dans le dédale de jolies petites rues de la ville haute (la vieille ville) se cache cette petite créperie de derrière les fagots. Accueil gentil comme tout et atmosphère chaleureuse. Les crêpes y sont délicieuses, particulièrement les gratinées, mais les grillades au feu de bois, préparées devant vous, sont très bien aussi. Une bien bonne petite adresse. Kir normand offert à nos lecteurs.

Prix moyens

Actel Le Michelet (plan C2, 12): 5, rue Jules-Michelet. 20 02-33-50-06-55. Fax: 02-33-50-12-25. Ouvert toute l'année. Les chambres doubles les moins chères (lavabo et bidet) sont à 22 €. Avec douche et w.-c. à 37,50 €; avec bains à 46.50 €. A 50 m du casino et du centre de thalasso, près du bord de mer, une belle façade blanche abrite ce petit hôtel comme on les aime. Un jeune couple tout ce qu'il y a de plus sympathique prodigue un accueil comme on devrait en voir plus souvent. Les chambres sont simples mais très bien tenues et ont été récemment refaites. 10 % de réduction pour nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives (hors vacances scolaires)

Chambres d'hôte La Hoque Marine: chez Nicole Elie, 152, rue de la Hogue, 50380 Saint-Pair-sur-Mer. 2 02-33-50-58-42. Fax: 02-33-50-64-92. • elie.nicole@wana doo.fr • % (une chambre). A 3 mn au sud de Granville. Ouvert du 15 iuin au 15 septembre. Compter 51 € pour 2, petit déj' compris, servi dans une jolie véranda. Une belle maison bourgeoise du XIXº siècle, dotée d'un superbe jardin en pente. L'accueil est délicieux et raffiné, tout comme la décoration des chambres. Un régal de confort et de gentillesse. Le plus dur, c'est de s'en aller... Mais si, comme nous, vous tombez sous le charme, possibilité d'y louer un gîte de février à novembre (pour 4 personnes : compter de 272 à 457 €. la semaine selon la saison). A noter, les chambres sont non-fumeurs et nos amis les animaux ne sont pas acceptés. Café, thé ou jus de fruits offert à nos lecteurs.

III Hôtel-restaurant de la Mer (plan B2, 14): 74, rue du Port. 2 02-33-50-01-86. Fax: 02-33-50-67-56. Fermé le lundi toute l'année et le mardi hors saison (sauf jours fériés). Congés annuels : du 15 novembre au 15 décembre. Chambres doubles de 34 à 39 € avec douche (ou bains) et w.-c. Menus aguichants de 15 à 43 €. Sur le port, un bel hôtel récemment refait à neuf. Vu l'omniprésence des différents tons de bleu, on a cru comprendre que le thème du lieu est la mer (perspicace, non?). De bien belles chambres, à des prix très raisonnables. En bas, une belle salle de restaurant, avec vue sur le port de pêche. Plateaux de fruits de mer et poisson sont bien sûr les spécialités du lieu.

I Pestaurant Le Phare (plan B3, 13): 11, rue du Port. © 02-33-50-12-94. E Fermé le mardi toute l'année et le mercredi hors saison. Congés annuels: du 20 décembre au 10 janvier. Menus de 10,55 € (sauf le dimanche) à 58 € avec homard. Sur le port. Salle au 1° étage avec vue panoramique sur la flottille des bateaux de pêche et des voiliers au mouillage. À une portée de harpon de la criée, ce restaurant ne pouvait que privilégier les produits de la mer. Le panaché de poisson au beurre blanc résume assez bien

la fraîcheur de cette cuisine de chef à prix modérés. Pour les clients en appétit (et pas fauchés) qui veulent fêter ça, le menu le plus cher, gargantuesque, propose, entre autres, le fameux homard grillé de Chausey. À noter que tous les desserts sont faits maison. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Plus chic

â Hôtel des Bains (plan C2, 16) : 19, rue Georges-Clemenceau. 2 02-33-50-17-31. Fax: 02-33-50-89-22. 🖔 Fermé en janvier. Doubles de très bon confort de 46 à 64 €. Petit déjeuner-buffet à 8 €. Face au casino et au centre de thalasso, vaste et élégante bâtisse du début du XX° siècle. Toutes les chambres ont été rénovées. Déco élégante et personnalisée et tons très rafraîchissants. Certaines d'entre elles (les plus chères) ont vue sur mer. Chose rare, on vous proposera d'office (dans la limite des places disponibles!) d'en visiter plusieurs avant de faire votre choix. Très bon accueil.

lel La Citadelle (plan B3, 15): 34,

rue du Port. 2 02-33-50-34-10. % Fermé les mardi et mercredi d'octobre à mars, le mercredi seulement d'avril à juin. Congés annuels : 3 semaines aux vacances de Noël et 3 semaines aux vacances de février. Menus de 14 € (en semaine) à 29 €. Un sympathique petit resto qui est la valeur montante de la gastronomie locale. Le jeune chef et patron a du talent à revendre. Prix tout à fait raisonnables, vu la qualité. Spécialités : gâteau de crabe sauce crémeuse, homard grillé de Chausey, pâtisserie maison. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du Guide du routard.

À voir

Itinéraire permettant de découvrir sites, rues pittoresques et musées les uns après les autres. Mais avant toute chose, et pour vous mettre en appétit, on vous conseille la balade le long des fortifications de la haute ville, côté nord, de préférence au coucher du soleil... Un régal.

Autre solution pour les amateurs de lectures, suivre les « balades littéraires » organisées de mai à octobre par la médiathèque et l'association *Pages à Pas*, qui permettent de visiter la haute ville sur les pas de Victor Hugo, Michelet ou Stendhal. Renseignements à la médiathèque, rue Clément-Desmaisons (202-33-50-34-09) ou auprès de l'association (202-31-79-92-73). Cette dernière organise aussi le même type de balades dans les marais du Cotentin, sur les chemins de douaniers du Mont-Saint-Michel, à Carteret et dans le pays de Coutances.

- La haute ville: accès par la Grand'Porte et son pont-levis. Dans la rue Lecarpentier, à droite, le logis du Roi où habitait son représentant, le lieutenant général. Sous la Révolution, maison commune. Aujourd'hui, il abrite le musée du Vieux Granville.
- N. Le musée du Vieux-Granville (plan B2): 2, rue Lecarpentier. © 02-33-50-44-10. Fax: 02-33-50-36-33. Du 1e avril au 30 septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du 1e octobre au 31 mars, ouvert les mercredi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. Entrée: 2,50 €.

Témoignages du passé maritime de la ville : documents sur l'armement en course, « lettre de marque » de corsaire, contrat d'engagement d'équipage. Scènes de mer sur faïence, maquettes de bateaux, huiles, proue de navire, cuivres, meubles régionaux et granvillais. *Plage de Granville* par Isabey. — 1^{er} étage : toiles d'Hambye (qui décoraient les lits-alcôves), costumes

granvillais et de Basse-Normandie, coiffes de deuil, bonnettes de mariée et

de fiancée. Superbes coiffes de Valognes, Barfleur, Cherbourg et Coutances, « frileuse », robes de baptême, bijoux (curieuses croix faites de cheveux). Ravissantes aquarelles de Ludovic Houyvet. Dentelles, blouses et gilets de paysans.

2º étage: Granville, station balnéaire. Tenues de bain du début du XXº siècle, cartes postales, assiettes décorées. Lire l'affiche (aujourd'hui désopilante) de la « police de la plage et des bains de mer ». Petite section sur les

activités de pêche.

- Exposition temporaire chaque été sur un thème maritime ou un sujet touchant à l'histoire de Granville, à la halle au Blé, annexe du musée, située rue du Roc (près de la pointe).
- **La rue Lecarpentier (plan B-C2; défenseur de la ville contre les Vendéens en 1793) : les grandes dalles des marches proviennent des anciens remparts. Noter les ruelles coupant à angle droit et permettant aux défenseurs de passer d'une muraille à l'autre rapidement. Beau panorama sur la ville basse. Arrivée place de l'Isthme. Table d'orientation. Escalier pour rejoindre le casino et la basse ville.
- Le musée d'Art moderne Richard-Anacréon (plan C2): pl. de l'Isthme. © 02-33-51-02-94. Fax: 02-33-51-98-52. De juillet à fin septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 11 h à 18 h; hors saison, ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Entrée: 2,50 €; réductions. Sur présentation du GDR: 1,30 €.

Un musée d'art moderne tenant une place à part. Né grâce aux collections léguées par Richard Anacréon, l'un des plus grands libraires parisiens du XX° siècle, originaire de Granville. Il fut tout d'abord le grand ami de Colette, Paul Valéry et Claude Farrère qui l'encouragèrent à ouvrir une librairie. Il côtoya alors dans sa boutique, *L'Originale*, toute l'élite intellectuelle et artisique de cette première moitié du siècle : Utrillo, Picasso, Léautaud, Cendrars, Cocteau, Prévert, Claudel, Dufy et tant d'autres. Dans le même temps, intuitif et collectionneur, il accumula les œuvres des uns et des autres, sollicitant dédicaces originales et dessins. Ainsi, aujourd'hui, visiterez-vous un étonnant chassé-croisé d'artistes et d'écrivains ayant chacun à leur manière parlé des autres peintres ou graveurs, et pas une accumulation ordinaire d'œuvres. Expositions par thèmes. Quelques œuvres et artistes et artistes persentés de façon permanente. Dessins, sculptures et aquarelles de Rodin et Bourdelle. Des expositions temporaires sont organisées régulièrement.

La rue Saint-Jean (plan B-C2) : continuation de notre itinéraire dans cette haute ville à l'architecture grise, dure, d'une austérité empreinte de noblesse. Peu d'ostentation dans la richesse chez les armateurs et corsaires ayant réussi « socialement ». Elle s'exprime seulement par la sobre élégance des façades et quelques détails architecturaux marginaux. Au nº 105 : un curieux linteau Vive Jésus, Marie, Joseph 1672. Vieilles venelles transversales, comme la rue Saint-Denis et ses bornes anti-carrosses. La rue Étroite mérite bien son nom. Au nº 61 : hôtel particulier édifié en 1734 pour un lieutenant de police. Il aimait les bébêtes à en croire les jolies chatières au-dessus des lucarnes à la Mansart. Les rues Marché-au-Pain, des Plâtriers, etc., témoignent des petits métiers qu'elles abritaient. Au nº 45 : hôtel Ganne-Destouches. Elégante bâtisse de granit. On y arrêta en 1798 Destouches, un chouan célèbre (immortalisé dans l'un des romans de Barbey d'Aurevilly). En face, maison de 1673. Au nº 39 : maison de Fortuné de Boisgobey, écrivain fameux au XIXº siècle pour ses romans-feuilletons. À côté, au nº 37, l'une des plus anciennes demeures de la ville. Elle appartint au XVIIIe siècle au proprio des îles Chausey (d'où venait le granit de tous ces édifices). Dans ses caves se déroulaient les messes clandestines sous la Terreur. Au nº 19 : linteau gravé 1622 Poe. Au nº 4, belle maison avec encadrement de granit et encorbellement. Au nº 3, curieux haut-relief en terre cuite dans la facade.

L'église Notre-Dame (plan B2) : les Anglais débutèrent sa construction en 1441, mais à peine les fondations creusées, ils furent boutés hors de France. C'est malin, elle mit ensuite trois siècles à être achevée! Donne l'impression d'une mini-cathédrale complètement ramassée sur elle-même, comme pour mieux résister aux tempêtes. Imposante façade du XVIII^e siècle.

A l'intérieur, arches de la nef en plein cintre, tandis que celles du déambulatoire sont ogivales. Beau buffet d'orques de 1660. Chaire et stalles du XVIIIe siècle, ainsi que le tabernacle en bois sculpté et doré. Au rond-point du chœur, chapiteaux sculptés. A gauche, grand bénitier en granit du XVe siècle (ancienne cuve baptismale). Pittoresques fonts baptismaux (grille du XVIIIe siècle).

Par la porte Saint-Jean, accès aux anciennes casernes, remarquable architecture du XVIIIe siècle (aujourd'hui collège, la fonction a-t-elle vraiment changé?). Continuer l'itinéraire de la ville haute par la rue Notre-Dame. Au nº 14 bis, l'une des plus vieilles demeures (XVIe siècle). Au 3, rue Cambernon, hôtel des comtes de Matignon. Au nº 43, hôtel du Val ès-Fleurs de 1635. Au nº 54, hôtel Le Mengnonnet. Un peu en retrait, style élégant. Au nº 76, hôtel de l'Amirauté, au fronton triangulaire avec massive lucarne de granit.

Mese et le jardin Christian-Dior (plan D1, 20) : villa Les Rhumbs. 8 02-33-61-48-21. • museechristiandior@wanadoo.fr • Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée : 5 € ; pour

nos lecteurs, 4 € sur présentation du GDR.

Devant la plage, au bout de la promenade du Plat-Gousset, « Les Rhumbs », la maison d'enfance de Christian Dior se cache au cœur d'un exceptionnel jardin de falaise (actuellement en cours de restauration). Face à la mer, cette villa couleur rose sorbet, construite par un armateur à la fin du XIX^e siècle, est devenue depuis peu un musée permanent qui présente d'intéressantes expositions, comme celle qui retrace les grandes étapes de l'évolution de la mode de 1937 à 1952 : « De la nécessité au New-Look » ou « La femme mise en scène » qui évoque la maison Dior au travers de toutes les stars que le couturier a habillées. La collection de ce musée a été constituée à partir de dons et d'acquisitions. Il présente également de nombreux dessins et aquarelles signés Dior, Gruau, Blossac, etc. Evolution des silhouettes, des matériaux... tourbillon de la Libération, avec la création en 1947, par Christian Dior, du tailleur Bar et du style New-Look, qui redonne à l'élégance française sa vraie place. Chaque année, de mai à septembre, une nouvelle exposition permet de découvrir, à travers accessoires, dessins, tableaux, flacons de parfum et de nombreux modèles de haute couture, tout le talent et l'œuvre de Christian Dior et de ses successeurs. Une visite à ne pas manquer!

¶ L'aquarium, la Féerie des Coquillages, le Palais minéral et le jardin des Papillons (plan A3): Le Roc. 202-33-50-19-83. Fax: 02-33-50-89-46. www.aquarium-du-roc.com
 Tout au bout de la haute ville. Horaires d'ouverture compliqués : d'avril à septembre, de 9 h 30 à 19 h; en février et mars, octobre et novembre, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; le reste de l'année, seulement le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Même billet pour la totalité : 6,80 € : réductions.

- La féerie des Coquillages : vous n'imaginez pas tout ce qu'on peut faire avec des coquillages. Ça frôle parfois le chef-d'œuvre, aux frontières ténues du kitsch et du sublime. Mosquée du Caire, temple d'Angkor, maisons de poupées, masques, la Vénus de Botticelli, etc., dans un judicieux jeu de

lumière, des mises en scène féeriques.

 L'aquarium : précédé d'un petit musée de la Mer. Souvenirs divers, coquillages, peintures, gravures, maquettes de bateaux, poissons naturalisés et coraux. Dans l'aquarium, bel éventail de poissons multicolores des mers tropicales. Quelques otaries ludiques en prime pour les enfants.

Le jardin des Papillons: découverte très pédagogique de l'univers des papillons et des insectes; phasmes (animaux et insectes mimétiques), Tropidacris titanicris (criquets du Brésil), le Kallima inachus (qui se confond avec les feuilles mortes), l'Ancyluris formosissima (papillon cocardier), le Phryne grossetaiti (araignée aux longues pattes pour tromper les chauves-souris)... présentés dans des tableaux originaux. Là encore, l'esthétique est priviléquée.

- Le palais des Minéraux : là aussi, on découvre avec surprise avec quel sérieux (et quel sens artistique tout à la fois) les bois silicifiés, séquoias minéralisés, marbres paysages, pyrites, énormes géodes d'améthyste, cristaux de toutes sortes, ont été mis en valeur, parfois superbement mis en

scène.

En conclusion, des musées insolites qui intrigueront, puis enchanteront petits et grands routards!

La plage (plan C1-2-D1): entre le casino et la pointe de Lude. Bordée par la fameuse digue-promenade du Plat-Gousset. En hiver, il y a parfois de furieuses vaques.

À faire

Rappelons aux mordus un peu inattentifs que Granville est un haut lieu en matière de voile, avec une bonne activité de régates, allant du dériveur au croiseur, en passant par la planche à voile, le catamaran de sport, etc. Et pour cause : s'ouvre devant vous l'un des plus beaux plans d'eau qui soient, avec la baie du Mont-Saint-Michel, les îles Anglo-Normandes, des courants et des marées en-veux-tu-en-voilà, juste ce qu'il faut pour régaler les vrais amateurs, pas les poules mouillées genre bronzing méditerranéen...

Centre régional du nautisme (plan C3, 10): bd des Amiraux, port du Herel. 2 02-33-91-22-60. Fax : 02-33-50-51-99. • www.granville.cci. fr.crng • Possibilité d'hébergement sur présentation de la carte d'AJ (voir plus haut « Où dormir? »). Base régionale de la Fédération française de voile. Accueil de classe de mer. Planche, dériveur, catamaran, kayak de mer, aviron, char à voile... Stages d'initiation ou de perfectionnement, cours particuliers, pratique libre... Le tout avec de superbes infrastructures. Qu'est-ce qu'il vous faut de plus?

Yacht Club de Granville (plan B3) : port du Herel. 2 02-33-50-04-25. Fax: 02-33-50-06-59. Fondé en 1933. L'un des clubs les plus actifs en France, organisateur d'une impressionnante brochette de belles régates (pratiquement tous les weekends). Son nouveau club house est le sympathique rendez-vous de tous les mordus de mer, du pêcheur au coureur océanique (Christophe Auguin, double vainqueur de la course autour du monde en solitaire, est un p'tit gars d'ici), en passant par le simple plaisancier rêvant à de futures traversées héroïques...

Sorties en mer à bord de vieux gréements

La Bisquine La Granvillaise: légendaire bateau de pêche du XIX° siècle. typique de la baie du Mont-Saint-Michel, doté d'une imposante voilure (293 m', et 340 m² en régate!), la star locale. Sorties d'avril à octobre, à la journée, demi-journée, week-end ou plus... selon vos envies. Renseignements: Association des Vieux Gréements Granvillais, Maison de la Bisquine, bd des Amiraux, BP 219, 50402 Granville Cedex. ☎ 02-33-90-07-51.

Le Lys Noir: le charme d'un ketch aurique (yacht de plaisance) de 1914. Sorties à la journée, au week-end, croisières dans les îles Anglo-Normandes, en participant aux manœuvres... Tout ça avec un passionné du coin, qui vous fera découvrir les petits îlots perdus... Renseignements: 202-33-90-48-63.

Le Charles-Marie: un superbe voilier de 1968 réhabilité en l'an 2000. Tout nouveau et tout beau, donc. Pour découvrir le charme de la croisière traditionnelle avec un équipage connaissant particulièrement bien l'archipel de Chausey et les îles Anglo-Normandes. À bord, initiation à la navigation, participation aux manœuvres et même dégustation des produits de la mer et de la terre. Renseignements: 202-33-46-69-54. • egl@espritgrandlarge.

> DANS LES ENVIRONS DE GRANVILLE

Me La ferme de l'Hermitière - écomusée du cidre et de la ferme : 50320 Saint-Jean-des-Champs. © 02-33-61-31-51. Fax : 02-33-61-87-27. • www. ferme-hermitière.com • À 10 km à l'est de Granville par la route de Villedieu. Ouvert de Pâques à juin du lundi au vendredi de 14 h à 18 h; de juillet à septembre, du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h (en septembre, fermé le samedi). Entrée : 3 € (2,50 € pour nos lecteurs); gratuit jusqu'à 14 ans. Visite guidée de 1 h environ.

Pour tout savoir sur la fabrication traditionnelle du cidre, du pommeau ou du calvados, Jean-Luc Coulombier, propriétaire-récoltant, vous ouvre les portes de son exploitation. Une vidéo de 10 mn présente tout d'abord le travail de la ferme tout au long de l'année. La découverte se poursuit par la visite guidée des installations, du pressoir aux caves, de la salle d'embouteillage aux chais. Enfin, un mignon écomusée présente une importante collection de pièces rares (pressoirs, alambics, vieux outils...) et la reconstitution de scènes de la vie rurale au début du XX^e siècle. Et pour conclure en beauté, une dégustation est offerte en fin de visite! Avant de repartir, possibilité de pique-niquer au bord d'un joli étang ou de faire un tour dans l'un des vergers. Une visite très instructive et vraiment passionnante.

LES ÎLES CHAUSEY

Seul archipel normand resté français après le traité de Brétigny (1360). À marée haute, 52 îles et îlots. À marée basse, il y en a, paraît-îl, autant que de jours dans l'année (parmi elles, bien sûr, beaucoup de simples rochers). Situées à 17 km de Granville. Grâce à l'énorme amplitude des marées (plus de 14 m), leur surface à marée basse est multipliée par 70! D'origine granitique, elles fournirent la pierre utilisée pour construire le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo et une partie des trottoirs de Paris et de Londres. De nos jours, à peine une dizaine de personnes vit aux îles Chausey en hiver. Un grand moment d'harmonie et de paix, pour qui veut réellement se défaire de sa névrose urbaine, mais on vous prévient : pas facile d'éviter les hordes de touristes pique-niqueurs et plagistes en juillet et août.

La *Grande-Île* (la seule à être habitée et la seule visitable) mesure 2 km de long sur 200 à 700 m de large. Une grande partie de l'île est privée, mais l'accès est autorisé aux promeneurs (ne pas toucher aux plantations, ne pas laisser de papiers gras!). L'économie repose sur la pêche au casier (homards, crabes, crevettes roses, congres, etc.) et la culture des moules,

des huîtres et des palourdes.

lci et là, sur les plages, des squelettes de bateaux en décomposition. Histoire de nous aider à comprendre qu'ici, l'hiver, la mer n'est pas qu'une toile de fond pour dépliant touristique : elle ne plaisante pas...

Un peu d'histoire

Des monuments mégalithiques attestent la présence de l'homme à Chausey dès la préhistoire. Au XI^e siècle, l'archipel est cédé à l'abbaye du Mont-Saint-Michel par Richard II, duc de Normandie. Les moines vont extraire des îles le granit nécessaire à la construction de l'abbaye (voir, plus loin, le laïus sur la superbe histoire du Mont-Saint-Michel...). Au XVI^e siècle, le roi Henri II fait édifier sur la Grande-Île un château fort, avant de confier l'archipel aux comtes de Matignon, ancêtres de l'actuelle famille princière de Monaco. Après avoir été pris par les Anglais en 1756, l'archipel est rattaché à la commune de Granville en 1804.

En 1949, les carrières de granit furent rouvertes, pour reconstruire la vieille ville de Saint-Malo, détruite par les bombardements.

Comment y aller?

Vedette « Jolie France II » et catamaran « Jeune France » : gare maritime de Granville. ☎ 02-33-50-31-81. Fax : 02-33-50-39-90. Prix : 16,30 € aller-retour; enfants de 3 à 14 ans : 10,30 €; plus les taxes de transport en juillet-août (autour de 0,80 €). D'avril à septembre, de un à trois départs quotidiens; en mars, octobre et novembre, un départ tous les deux ou trois jours; en décembre, janvier et février, un départ deux fois par semaine. Réservation obligatoire par téléphone. La traversée dure 55 mn. Billets à retirer une demi-heure avant le départ.

Emeraude Lines: gare maritime de Granville. 202-33-50-16-36. Fax: 02-33-50-87-80. Prix: 15,76 € aller-retour; enfants: 10,26 €. De mi-avril à

mi-septembre seulement. 50 mn de traversée.

Où dormir? Où manger?

a lel Hôtel du Fort et des Îles:
a et fax: 02-33-50-25-02. À 100 m
à gauche au-dessus du débarcadère, donnant sur le fameux Sound.
Ouvert de mi-avril à fin septembre.
Restaurant fermé le lundi, sauf pour
les pensionnaires. Demi-pension à
51 € par personne en chambre
double. Menus à 16 et 24 €. Seul
hôtel de l'île. Réservation conseillée.
Des chambres simples donnant, au

choix, sur la campagne ou sur le dédale d'îlots. Demi-pension ou pension complète obligatoire, mais lci, cela va de soi : il n'y a pas d'autre véritable restaurant sur l'île. La plupart des poissons et crustacés que vous aurez dans votre assiette sont pêchés dans les eaux de Chausey. Difficile de faire plus frais, donc. Apéritif maison offert aux lecteurs du GDR.

Des *gîtes* ont également ouvert sur l'île (location au week-end ou à la semaine) :

La Ferme de Chausey: chez M. et Mme Lair. 202-33-90-90-53. Fax: 02-33-90-93-50. De 110 à 252 € le week-end (uniquement hors saison) et de 458 à 1022 € la semaine en juillet et août. Réservation fortement recommandée. Dans l'ancienne ferme, récemment rénovée. Gîtes très bien aménagés, confortables et fonctionnels. Du studio pour 2 à 3 per-

sonnes jusqu'au duplex 4 pièces pour 7 à 9 personnes.

 près d'une jolie plage. Prix peu éle- i presbytère, seul le plus grand posvés, mais confort très minimaliste (pas de douche dans les gîtes du

sède une salle d'eau)...

À voir. À faire

Balade à pied (qui ne vous épuisera pas) : hors saison, cure de calme, de repos, d'authentique. Voir le phare haut de 37 m et d'une portée de 43 km, le fort (construit en 1860 pour se défendre des Anglais et qui ne servit jamais), la chapelle des Pêcheurs (de 1840).

On peut également s'adresser au Conservatoire du littoral qui organise plusieurs fois par semaine en juillet et août une visite quidée (et gratuite!) de la grande île. Durant les 3 h qui vous feront faire le tour de l'île, vous saurez tout, tout, tout sur son patrimoine naturel, historique et culturel. Passionnant. Renseignements: Rodolphe Bion, 2 02-33-48-00-74.

- Les Blainvillais : micro-village qui tient son nom de la commune de Blainville, d'où venaient chaque été les « soudiers », employés à brûler le varech pour en extraire la soude exploitée dans les verreries.
- L'ancien sémaphore : désaffecté depuis 1939, il fait désormais le bonheur des ornithologues.
- 🐧 *Le château Renault :* ne se visite pas. En 1928, sur les ruines du château bâti par les Matignon en 1558, dominant la superbe grève de Port-Homard, Louis Renault (le constructeur automobile) fit construire, sur ses propres plans, cet étonnant château à taille humaine, taillé dans le granit, qui dégage une impression de sobriété et de puissance paisible. Vous nous direz ce que vous en pensez, mais nous, on est franchement jaloux des nouveaux propriétaires...
- Belles plages de Port-Homard, Port-Marie et la Grande Grève. Possibilité, à marée basse, de rejoindre les îlots graniteux de l'Eléphant et des Moines.
- 🔻 Les îles Chausey constituent une superbe *réserve ornithologique*. Pour les mordus, le Groupe ornithologique normand (2 02-31-43-52-56) ainsi que le Conservatoire du littoral (2 02-33-58-54-86) organisent régulièrement des visites de découverte de la réserve sur la Grande-Île. Huîtriers-pies, goélands, cormorans, tadornes de Belon, sternes et consorts s'ébattent ici en paix; alors, en période de nidification, allez-y sur la pointe des pieds...

QUITTER GRANVILLE

En car

Pour Avranches et le Mont-Saint-Michel (plan D2)) : avec la STN. 2 02-33-50-77-89. En été seulement, 3 ou 4 départs pour Avranches et 1 pour le Mont-Saint-Michel, par la côte (Saint-Pair, Jullouville, Carolles, Saint-Jean-le-Thomas, Genêts, Vains).

En train ou car SNCF

- Gare SNCF: plan D2. Renseignements et réservations: 3 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).
- Pour Coutances : 2 à 3 départs quotidiens.
- > Pour Saint-Lô: changer à Folligny.
- Pour Argentan, L'Aigle et Paris-Montparnasse (par Villedieu, Vire, Flers, Verneuil-sur-Avre et Dreux): 4 départs quotidiens.

En bateau

Pour les îles Chausey : voir la rubrique « Comment y aller? » plus haut. > Pour Jersey, Guernesey et Sark (via Jersey): avec Emeraude Lines. en catamaran Normandie Express. 20 02-33-50-16-36. Fax: 02-33-50-87-80. Prix pour Jersey, pour la journée, aller-retour : 45 €; enfants (de 4 à 15 ans) : 27 €; tarifs famille (2 adultes + 1 à 4 enfants) : de 110 à 150 € (aller-retour dans la journée uniquement). Tarifs promotionnels le dimanche. Pour Guernesey ou Sark, la journée : 55 €. À partir de Pâques jusqu'à la miseptembre, 1 départ tous les deux jours au départ de Granville, en alternance avec Carteret (en fonction des marées; toujours téléphoner pour avoir la confirmation des horaires). 65 mn de trajet jusqu'à Jersey. Possibilité de

réserver une voiture de location. Ne pas oublier sa carte d'identité.

VILLEDIEU-LES-POÊLES

(50800)

4320 hab.

Important carrefour routier. C'est aussi l'une des villes les plus anciennes de Normandie. Spécialisée depuis le XIII^e siècle dans l'industrie du cuivre, de l'étain et la fonderie de cloches. Rabelais rapporte que les poêliers de Villedieu participèrent à la fabrication d'un réchauffoir à bouillie pour Pantagruel. La ville échappa aux bombardements de 1944.

Aujourd'hui, si les Sourdins – habitants de Villedieu – ne confectionnent plus quère de cloches ni de poêles, les activités de dinanderie se sont tournées vers la fabrication d'objets et ustensiles « décoratifs ». C'est un peu le « Lourdes » de l'étain et du cuivre. Si l'on oublie le mauvais goût d'une partie de la production, les visites des musées et des ateliers de Villedieu se révèlent des moments extrêmement enrichissants. D'ailleurs, comparée à d'autres petites cités de même importance, Villedieu possède une animation touristique tout à fait inhabituelle. Prévoir au moins une journée (en courant) pour tout voir.

Adresses utiles

tils. 🕿 02-33-61-05-69. Fax : 02-33- | le dimanche en basse saison). 91-71-79. Ouvert tous les jours de | Poste : pl. des Costils.

Office de tourisme: pl. des Cos- 19 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (sauf

Où dormir? Où manger?

Camping

Camping municipal Jean-Louis Bougourd : le Pré de la Rose, rue des Costils. 2 02-33-61-02-44. 🖔 Bien placé en bordure de la Sienne, pas loin du centre-ville. Ouvert de

Pâques à fin septembre. Compter 8 € le forfait pour 2 personnes avec une tente et un véhicule. Une centaine d'emplacements. Tennis et piscine à proximité.

Bon marché

101 Créperie du Bocage : 10, rue i du Général-Huard. 2 02-33-51-53-93. Dans le haut de la rue principale. Ouvert tous les jours d'avril à sep-

tembre : d'octobre à mars, ouvert du vendredi soir au lundi midi. Compter environ 10 € le repas complet (pas de menu, tout est à la carte). Une petite crêperie-saladerie à l'atmosphère chaleureuse. Accueil charmant, et crêpes de bonne tenue à prix raisonnables. Café offert sur présentation du GDR.

Prix moyens

a lel *Le Fruitier*: pl. des Costils. 202-33-90-51-00. Fax: 02-33-90-51-01. • www.le-fruitier.com • ★ En plein centre-ville. Fermé de mi-décembre à mi-janvier. Doubles de 43 à 48,50 € avec douche ou bains et TV (satellite et Canal +). Au restaurant, formule express à 10,50 €. Menus de 13,50 à 30,40 €. Un hôtel moderne aux chambres bien arrangées et très spacieuses. Au resto, on déjeune dans une salle à manger aux couleurs pastel avec moquette épaisse et des fresques sur les

murs. Cuisine soignée et excellent accueil. Pour nos lecteurs qui dînent sur place, remise de 10 % sur le prix de la chambre du 1^{er} novembre au 15 mars, sur présentation du guide.

10 Hôtel Saint-Pierre et Saint Michel : 12, pl. de la République.
20 2-33-61-00-11. Fax : 02-33-61-06-52. Congés annuels : 1 mois entre janvier et février. Chambres doubles de 40 à 43 € selon la saison. Menus à 13,21 et 31 €. Agréable maison très classique; bonne cuisine du terroir. Parking payant.

Où dormir? Où manger dans les environs?

De bon marché à prix moyens

Chambres d'hôte du Manoir de la Porte : chez Annick et Hervé Lagadec, à Sainte-Pience. 🕿 02-33-68-13-61. Fax: 02-33-68-29-54. • www. manoir-de-la-porte.com • 🖔 À michemin entre Villedieu et Avranches. Au lieu-dit Le Parc, en arrivant à Sainte-Pience, prendre la D 175. Compter de 43 à 49 € pour 2, petit déj' compris. Dans une belle propriété du XVI° siècle, 5 chambres confortables et aménagées avec goût. 2 chambres dans le manoir et 3 dans une annexe avec cuisine et salle à manger à disposition. Très recommandable. Apéritif maison offert aux porteurs du GDR.

IN Auberge du Mesnil-Rogues ; 50450 Le Mesnil-Rogues . 202-33-61-37-12. À 10 km à l'ouest de Villedieu. Accès par la D 7. Dans le bourg. Bien indiqué. Fermé les lundi et mardi toute l'année plus le mercredi soir hors saison. Congés annuels : du 22 septembre au 10 octobre et du 13 janvier au 7 février. Le midi, menu à 9,50 €. Autres menus de 17,50 à 35 €. Dans ce village au rythme indolent, une sympathique auberge de campagne dans un ancien presbytère. Grande salle classique avec (ô, comble!) de fausses

poutres apparentes! En revanche, vraie cheminée de granit où rôtit chaque vendredi soir un beau jambon (penser à réserver). Joseph Cotentin est en effet un des derniers maîtres rôtisseurs au feu de bois de France! Vous découvrirez ici une cuisine du terroir sérieusement revisitée et goûteuse. Quelques plats vedettes: magret de canard sauce camembert, poule au pot crème fermière. Sur commande: civet de homard à la crème de calvados.

I Restaurant Les Bruyères : 50420 Gouvets. 2 02-33-51-69-82. 3 Sur la RN 175 (direction Caen), à 12 km de Villedieu. Accès possible par l'aire de service « Vallée de la Vire » sur l'A 84. Fermé le dimanche. 1er menu à 11 € le midi, formule rapide à 13 €, de très bonne tenue, avec un plat et un dessert exquis. Autres menus à 15 et 22 €. Sur le bord de la nationale, une construction récente sans grand charme vue de l'extérieur. Mais une fois à l'intérieur, l'accueil, l'atmosphère printanière et surtout l'excellent rapport qualité-prix de ce que vous avez dans l'assiette, tout cela mérite bien le déplacement. Le menu est renouvelé toutes les semaines selon les arrivages du marché. Café offert sur présentation du *Guide du routard*.

1 Le *Moulin de Jean*: La Lande, 50670 Cuves. 02-33-48-39-29.

www.lemoulindejean.com Entre Brécey et Saint-Pois, à une vingtaine de kilomètres au sud de Ville-

dieu. Ouvert tous les jours. Formule 2 plats à 16,50 € ou 3 plats à 27,50 €. Un ancien moulin joliment retapé, installé en plein champ. Une cuisine inventive et élaborée avec des produits on ne peut plus frais.

Où prendre un verre?

Le Pussoir Fidèle: 2, pl. Pussoir-Fidèle. 202-33-51-94-58. Fermé les dimanche et lundi en hiver. Congés annuels: de mi-octobre à mi-novembre. Un des meilleurs pubs de la région. Déco surchargée d'objets et d'écriteaux, vieilles pierres et grande cheminée, comme il se doit. Dès qu'il fait beau, la terrasse investit la place devant le musée du

Meuble normand. Mais surtout, une ambiance très conviviale et une foule d'idées pour remuer ce coin de bocage : des concerts chaque weekend en été et des manifestations théâtrales dans la rue. Possibilité également d'y casser la graine avec de belles salades en été et de délicieux plats mijotés dans la cheminée (comme chez mémé!) en hiver.

À voir

**L'église Notre-Dame : construite en 1460 dans le plus pur style gothique flamboyant. Superbe clocher. Un curieux détail de construction : le chœur part vers la gauche. C'est un truc qu'on trouve parfois dans le plan d'autres églises et qui symboliserait la tête penchée du Christ sur la croix (ou alors l'architecte avait trop bien arrosé l'achèvement du transept!). À l'intérieur, on remarque d'ailleurs tout de suite qu'il n'avait guère confiance en lui : nef basse avec d'énormes piliers. Atmosphère sombre favorable cependant à la méditation. Remarquable mobilier : dans le chœur, joli tabernacle en bois doré du XVIII" siècle. Magnifique devant d'autel figurant des anges avec encensoirs, corbeilles de fruits et de fleurs. À gauche du chœur, fonts baptismaux du XVe siècle en granit. Noter les fleurs de lys destinées à rappeler (pas loin de la Bretagne rebelle) le pouvoir du roi de France. Tout autour, une exquise broderie chinoise en soie. Vierge à l'Enfant en pierre. À droite du chœur, belle statuaire de 1656. Petit autel bricolé avec des devants de stalles.

Dans la chapelle à droite du chœur, disposition originale du chemin de croix (tous les tableaux ensemble). Lutrin en forme d'aigle du XVIII° siècle. À côté, lampe du sanctuaire en cuivre repoussé du XVIII° siècle, œuvre d'un artisan de la ville. Dans le transept droit, intéressante statuaire là aussi. Sur l'autel, à droite, sainte Barbe, patronne des fondeurs, des plombiers, des pompiers et des artilleurs (les arts du feu). Elle porte une tour. Dans le transept gauche, belle chaire de 1683. Tout à côté (près de la porte latérale), statue polychrome de Notre-Dame de Pîtié (de la fin du XV° siècle). Vénérée par les fidèles de la région, elle frappe par la disproportion du corps du Christ. Probablement pas une pietà, mais une Vierge à l'Enfant dont l'avenir est déjà symboliquement représenté! Noter la tête de mort dans les plis de la robe.

La fonderie des cloches Cornille-Havard: rue du Pont-Chignon.

3 02-33-61-00-56. Fax: 02-33-90-02-99. • www.cornille-havard.com • ★
À deux pas de l'église (bien indiqué). Atelier ouvert au public des vacances scolaires de février à celles de la Toussaint du mardi au samedi; en juillet et août, tous les jours, de 9 h à 17 h 30. Entrée: 3,90 €; réductions.

Visite assez exceptionnelle, vu le très faible nombre de fonderies de cloches en France. Celle-ci a été brillamment reprise en main en 1981 par un couple

de passionnés. Las de leur vie de cadres à Paris, ils décidèrent de tout larguer pour fondre des cloches. Fondus, dites-vous? Pas tant que ça : après des premieres années difficiles, la fonderie a repris du poil de la bête, et elle peut se vanter d'avoir a son palmarès récent de fort belles cloches : celle de la cathédrale de Rennes, celle du château de Vincennes, celles moins imposantes du lycée Louis-le-Grand, à Paris, ou, dans un autre genre, celle du sous-marin nucléaire Le Triomphant et celle du porte-avion Charles-de-Gaulle. L'heure semble être à la revalorisation du patrimoine, et c'est tant mieux : les mairies redécouvrent l'importance d'un bon « son de cloche » pour la cohésion des villageois...

En tout cas, la maison Cornille-Havard a le goût des traditions artisanales. Cet atelier, construit en 1865, a quasiment conservé son aspect d'origine. Ce qui donne un cachet, un certain charme même à la visite (sol en terre battue, pont roulant en bois, outils traditionnels en cuivre). La maison possède en outre plus de deux siècles d'expérience (plus neuf siècles de tradition). Accueil très sympa. Essayez d'effectuer la visite guidée en semaine (25 mn environ) pour admirer le travail des compagnons-fondeurs (si vous arrivez au bon moment), pour les voir « mouler au trousseau » d'énormes cloches à partir d'argile, de poil animal et de crottin de cheval. Imposant fourréverbère à double voûte de 20 tonnes. Également pittoresques : les fosses à mouler, l'immense balance romaine (fléau long de 4 mètres!), les bois sculptés pour les décors en cire. Les planches de hêtre devant devenir qabarit de troussage doivent sécher plus de 10 ans!

Aujourd'hui, une quinzaine de cloches de plus de 500 kg sont fabriquées chaque année. Autres productions de l'atelier : les paratonnerres, coqs de clocher, plaques commémoratives en bronze, médaillons en bas-relief, etc. Boutique à « prix d'atelier ». Une visite à ne point manquer pour tous ceux qui apprécient la noblesse des vieux métiers et, en général, pour tous les amateurs d'archéologie industrielle ! lci, on vous expliquera tout sur la fabrication des cloches. Avant de repartir, les enfants (ainsi que les grands!) pourront jouer « Frère Jacques » ou « Le bon roi Dagobert » sur de petites cloches à l'aide d'un maillet ou s'effrayer gentiment en sonnant une cloche

de plus d'une tonne dans la cour.

production normande.

patrimoine artisanal normand.

4. Le royaume de l'Horloge: 50, rue Carnot. 702-33-90-95-38. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30; du 15 juillet au 20 août, le dimanche en plus, de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée: 4 €; réductions. Remarquable musée né de la passion de la famille Tabard. horlogers depuis plus d'un siecle et qui, pièce par pièce, a constitué cette collection unique en France. Chaque horloge est superbement mise en valeur.

La Normandie (et plus particulièrement le coin de Pont-Farcy, à 11 km de Villedieu), fut l'une des grandes régions de production d'horloges. De 1650 à 1840, on y produisit donc les fameuses horloges normandes. D'abord objets de luxe que seuls pouvaient s'offrir les seigneurs et riches abbés. Puis, au XVIII" siècle, le remplacement du laiton par le fer réduisit les coûts de production et permit sa démocratisation dans la campagne. En 1840, la technique franc-comtoise, moins chère et fournissant une autonomie plus longue. l'emporta. Elle permit la fabrication en série et provoqua l'arrêt de la

La plus ancienne exposée dans ce musée est une horloge gothique Renaissance de 1580. Vous découvrirez ensuite les premières montres Louis XIV, les luxueuses horloges-lanternes, les premières horloges à caisse (avec poids en pierre). Un superbe spécimen en chêne Louis XVI commandé par le roi, les horloges de couvents, celles de Pont-Farcy (assorties aux armoires normandes), les « demoiselles » de vestibules (très hautes), les horloges-cercueils (par leur forme seulement!), la montre pour cheminots (pour leur apprendre la différence entre 2 h et 14 h) et bien d'autres. Visite agrémentée d'explications particulièrement didactiques sur ce qui fut l'un des fleurons du

N. Le musée du Meuble normand: 9, rue du Reculé. © 02-33-61-11-78.
(partiel). Ouvert tous les jours du 1^{er} avril à la Toussaint, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, et pendant les vacances scolaires d'hiver. Sur rendez-vous pour les groupes toute l'année. Entrée: 3,50 €; réductions. Possibilité de billet jumelé avec le musée de la Poeslerie et la maison de la Dentellière: 5 €.

Intéressant musée sur l'artisanat normand. Vous y découvrirez plus de 150 meubles du XV^e au XIX^e siècle. Reconstitution d'une pièce commune du Coutançais de la moitié du XVIII^e siècle. Beaux coffres (seule richesse des domestiques), table avec plateau de pierre du XVI^e siècle, armoire de mariage de Mondebourg. Le ciselage du bois rappelle parfois l'art indien.

Coffre gothique du XVe siècle avec décor à parchemin.

Au 1^{er} étage : belles armoires de mariage, notamment de Bayeux (XVIII^e siècle), buffet de Vire, intérieur paysan du pays d'Auge, armoire de sabotier sculptée en creux de 1829, buffet offert par le marié (avec un cœur), superbe coffre Renaissance à pilastres, meubles vitrés pour montrer les faïences, les coiffes, le linge.

Le musée de la Poeslerie et la maison de la Dentellière : cour du Foyer, 25, rue du Général-Huard. 20 02-33-90-20-92. Mêmes horaires et mêmes tarifs que le musée du Meuble normand.

Très intéressant musée situé dans la cour du Foyer, là-même où se travaillait le métal et où se développa l'industrie de la poêle durant des siècles. Aujourd'hui, cette cour n'a pratiquement pas changé d'aspect. Noter les escaliers extérieurs (pour gagner de la place). Projection d'un film vidéo sur les techniques du cuivre et de l'étain, puis visite des anciens ateliers. Vous y découvrirez d'abord les outils en bois (orme et buis) qui servaient à marteler le cuivre et la « briseresse » (réservée aux femmes) qui cassait le cuivre en morceaux pour l'envoyer à la fonte. Vieille forge, soufflet, expo d'alambics, etc. Chaque marteau donnait un son différent. Un ouvrier pouvait ainsi, de l'extérieur, déterminer exactement l'objet qu'on fabriquait. À la longue, beaucoup de travailleurs devenaient fatalement sourds.

Au 1^{er} étage, expo de vieux cuivres : turbotières, curieux couverts à deux têtes (pour gagner du métal), cuillères à bouillie personnelles (qu'on gardait toute sa vie). Notez que la façon de manger donnait au fil des années une forme particulière à la cuillère! Vous trouverez aussi des « cannes à lait » (pour traire les vaches), bassinoires, chauffe-eau, fontaines d'appartement,

girouettes, etc.

Section consacrée à la dentelle, l'une des grandes activités de Villedieu. Production de la ville reconnaissable aux motifs en trèfles, roses et marguerites. Vieilles photos de « troupeaux de dentellières ». Anciens métiers, touseaux servant à leur art. Surplis d'enfants de chœur, coiffes, mouchoirs-bavoirs, corsages, parures de drap donnent un aperçu des nombreuses applications de la dentelle.

- ¶ La maison de l'Étain: 15, rue du Général-Huard. © 02-33-51-05-08. Fax: 02-33-51-04-96. Ouvert de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Fermé le dimanche hors saison. Entrée: 3,50 €; réductions. Possibilité de billet jumelé avec l'atelier du Cuivre: 7,50 €, avec un cadeau en prime!
- Au 1et étage, histoire de l'industrie de l'étain avec vidéo. Ravissantes assiettes ornementées, aiguière persane, collection de seringues, clystères et bouillottes en étain. Salle 2 : reconstitution d'un atelier, moule en fonte, tour à guillocher, etc. Salle 3 : expo de moules, notainment d'étains religieux et de plats pour les hôpitaux. Sortie par l'atelier (moins de personnel, moins d'activités les lundi et samedi).
- L'atelier du Cuivre: 54, rue du Général-Huard. 202-33-51-31-85. Fax: 02-33-51-04-96. Même direction, mêmes horaires et mêmes tarifs que la maison de l'Étain.

L'un des plus anciens ateliers du cuivre de Villedieu. Vous y observerez le savoir-faire des artisans locaux et comment se fabriquent les objets d'usage courant et décoratifs. Film d'une dizaine de minutes pour vous familiariser avec les techniques.

Balade dans la ville: à faire de bonne heure car, dans la journée, vraiment, vraiment beaucoup de touristes dans les rues et ruelles. Découvrir surtout les anciennes petites cours et les passages étroits coupant la rue du Docteur-Havard (la principale rue piétonne). Au nº 41, rue du Docteur-Havard, adorable petite cour de la Luzerne. Au nº 42, élégante demeure aristocratique avec fenêtres à accolade et à meneaux. Au nº 81, un porche voûté mène à la cour des Hauts-Bois. Au nº 87, cours Bataille et de l'Enfer. Au nº 17, rue du Général-Huard, long passage pour parvenir à la cour des Moines. Au nº 25, la cour du Foyer (qui abrite le musée de la Poeslerie). Festival de petits escaliers. Au 16, place de la République (place principale), cour des Trois-Rois avec un bel escalier à vis (un autre dans la cour).

> DANS LES ENVIRONS DE VILLEDIEU

¶¶ Le parc zoologique de Champrépus: à 8 km à l'ouest de Villedieu, sur la route de Granville.
② 02-33-61-30-74. Fax: 02-33-61-71-43.
● www. zoochamprepus.com
● Pendant les vacances de février et d'octobre à début novembre, ouvert tous les jours de 13 h 30 à 18 h; d'avril à septembre, tous les jours de 10 h à 19 h. Fermé après les vacances de la Toussaint jusqu'en janvier. Entrée: 9,60
€; enfants de 3 à 12 ans: 5,30
€. Sur présentation du GDR: 8,50
€ et 4,80
€ enfants. Compter 2 h de visite.

Fondé en 1957 grâce à la passion de Lucien Lebreton, ancien agriculteur et grand-père des actuels propriétaires, ce parc animalier est aujourd'hui l'une des plus belles attractions du genre dans le département. Loin du concept du zoo-exhibition, la philosophie de la famille Lebreton est de favoriser le bien-être de ses hôtes et de contribuer à la préservation d'espèces en voie d'extinction. Ainsi, ce très joli parc paysager de 6 ha accueille une cinquantaine d'espèces animales, domestiques ou exotiques, à travers plusieurs espaces ponctués de panneaux pédagogiques et informatifs. Un certain nombre de ces espèces participe à un programme d'élevage en vue de leur conservation : baudets du Poitou, ânes du Cotentin, moutons d'Ouessant, canard de Rouen, etc., qui peuplaient autrefois nos campagnes françaises, oryx d'Arabie, tigres de Sumatra, panthère de Perse, babiroussa des îles Célèbes, lémuriens de Madagascar sont quelques-uns de ces hôtes particulièrement choyés. Et ils se sentent visiblement fort bien ici, vu le nombre des naissances enregistrées. Il faut dire que les guépards, tigres, zèbres, chimpanzés, yacks, lamas, et autres perroquets évoluent ici dans un cadre adapté et d'une rare qualité.

Brei, une vraie réussite et de quoi passer un délicieux moment, conjuguant plaisir des yeux et pédagogie, contribuant ainsi à une meilleure connaissance du patrimoine naturel de notre planète. Pour ne pas quitter trop vite ce joli lieu, possibilité de se restaurer sur place (de Pâques à fin septembre), de pique-niquer, d'assister au goûter des animaux (en saison), et pour les plus petits de s'ébattre dans un bain de boules, sauter sur des structures gonflables, etc.

La Haye-Pesnel: sur la D 7, au centre du triangle Villedieu-Granville-Avranches. Voir la cloche révolutionnaire devant l'église du village. Fondue en 1793, on peut y lire (et on respecte l'orthographe): « Égalité, Liberté, vive la République Française. Vive les patriote. Périsse les tirans, leur satellite et tous les arristocrates. May 1793, l'An 2º de la République ». Dans l'église, deux confessionnaux de la fin du XVIIº siècle.

Nª L'abbaye de La Lucerne : La Lucerne-d'Outremer, 50320 La Haye-Pesnel. © 02-33-48-83-56. Fax : 02-33-60-16-52. ● www.abbaye-lucerne fr ● En marge de la route Granville-Avranches, à l'ouest de La Haye-Pesnel. Ouvert du 15 février au 31 décembre tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 (17 h d'octobre à mars). Fermé le mardi en février, en mars et décembre. Fermeture annuelle en janvier. Entrée : 4 € : réductions.

Superbe abbaye du XII^e siècle de l'ordre des prémontrés. Située dans un cadre délicieusement bucolique, le vallon du Thar. De l'église en restauration subsistait un portail roman d'une grande sobriété. L'église est couverte en charpente avec des collatéraux voûtés. Massif clocher à longues baies (ou lancettes), balustrade et flèche en pierre. La longue nef fut autrefois croisée d'ogives (complètement rénovée en 2002). Arcades imposantes. Transept et chœur revoûtés bien conservés. Gisants du XII^e siècle. Les bâtiments conventuels qui restent ont été aménagés au XVII^e siècle. Grand orgue de 1781 intégrant huit jeux datant de 1514. Grand-messe en latin à 11 h 15 tous les dimanches et jours fériés. À l'extérieur, du cloître il ne reste qu'un angle au nord-ouest, et à l'est, deux arcades qui correspondent à l'entrée de la salle capitulaire. Lavabo avec quatre petites arcades. Réfectoire restauré (avec ses vitraux, son dallage et sa charpente lambrissée en chêne). Cellier roman voûté sur colonnes. Beau colombier rond.

En juillet et août, concerts de musique sacrée dans l'abbatiale.

QUITTER VILLEDIEU-LES-POÊLES

En train

Pour Granville, Vire, Flers, Argentan, L'Aigle et Paris-Montparnasse: renseignements au ☎ 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

En car SNCF

> Pour Folligny, Vire, Flers, Briouze et Argentan.

DE GRANVILLE À AVRANCHES PAR LA CÔTE

- Saint-Pair-sur-Mer: agréable petite station balnéaire familiale. On y trouve une grande partie des campings de Granville. Église au beau clocher roman (seul vestige de l'édifice primitif). À l'intérieur, christ en bois polychrome dans le transept droit. Au sud, Jullouville, un poil touristique mais avec une belle pinède.
- La Croix-Paqueray: ne point manquer ce point de vue offrant un beau panorama jusqu'à Granville. On y trouve d'ailleurs une piste de parapente. Situé également sur un pittoresque chemin de randonnée, le « grand circuit des falaises de Carolles », partant de la plage de Carolles et incluant la vallée du Lude et celle des Peintres (2 à 3 h aller-retour).
- Carolles: offre une belle côte escarpée avec, là aussi, des possibilités de balades charmantes. Au sud de la plage, vallée des Peintres. Plus au sud, vallée du Lude, délicieux chemin menant à la mer. Laisser le véhicule au parking, pour suivre cette toute petite vallée, au milieu des schistes, roches granitiques et d'une riche végétation d'iris et balsamines. Selon la légende, cette vallée serait née d'un coup d'épée de l'archange saint Michel luttant contre Satan! Ne pas manquer « l'immense petit escalier », sous la végétation, qui mène au-dessus de la ville (circuit de la vallée des Peintres).
- Petit circuit des Falaises également, de 1 h aller-retour (Le Lude, rocher du Diable, cabane Vauban, bois des Chatelliers). La cabane Vauban est un

édifice de pierre, ancien corps de garde datant du XVIIIe siècle. De là, belle vue sur la baie.

- Saint-Jean-le-Thomas: en partant de Carolles (toujours par la D 911), on longe d'abord les « falaises » de Champeaux. Par coucher de soleil démago, ce petit bout de route surplombant la baie du Mont-Saint-Michel mérite amplement son surnom de plus beau kilomètre de l'Ouest (de France, disent les plus enthousiastes!). Pour tout vous dire, on a carrément lâché le volant de stupeur, on s'est arrêté comme on a pu, et on s'est retrouvé en pleine crise d'ébahissement aiguë. Puis, lorsque ce perchoir rocheux prend fin, on atterrit en douceur à Saint-Jean-le-Thomas, petite station balnéaire tranquille. Son église possède une nef et un chœur appartenant à la période préromane. Vestiges de fresques. Près de la porte, saint Michel terrassant le dragon. Fonts baptismaux en granit du XVIIIe siècle. Dans la nef, à gauche, statue de Moïse (ancien lutrin). Vierge à l'Enfant et sainte Anne du XVe siècle. Pierre tombale très ancienne (fils de Jehan du Bé 1589). Sous le porche, pietà du XVe siècle.
- Magey: sur la route de Saint-Jean-le-Thomas à Genêts, on traverse ce village qui s'est fait une spécialité (très répandue dans les alentours) de l'élevage de chevaux de course. À Dragey, il y a plus de chevaux que d'habitants! On peut voir les athlètes équins s'entraîner sur des pistes en plein champ, ou sur la plage. Les immenses étendues de sable qui se découvrent à marée basse constituent d'excellents terrains d'entraînement. À Saint-Jean-le-Thomas s'entraînait le célébrissime Idéal du Gazeau. Pour ceux qui souhaitent se plonger dans cet univers, une petite nuit dans une chambre d'hôte de Florence et Olivier Brasme (voir ci-après) est à recommander.

Où dormir? Où manger dans la région?

De bon marché à prix moyens

- **Chambres d'hôte Le Nid :** chez Louis et Bernadette Malle, 7, bd Stanislas, 50530 Saint-Jean-le-Thomas. ☎ 02-33-68-10-37. • louis.malle@ wanadoo.fr . Gîte ouvert toute l'année, chambres d'hôte de février à septembre. Chambres tout à fait confortables à 42 € pour 2, petit déj' compris, et un gîte à 46 € pour 4. Sympathique villa sans style particulier, mais dotée d'une vue époustouflante sur la baie du Mont-Saint-Michel. Du jardin, accès direct à la plage. Accueil plus que sympathique et, en outre, les hôtes, rompus à l'art du partage, sont d'une grande érudition et passionnément amoureux de cette région. Pour nos lecteurs : 40 € la chambre à partir de 2 nuits.
- Iol Hôtel des Bains: 50530 Saint-Jean-le-Thomas. 202-33-48-84-20. Fax: 02-33-48-66-42. • www. Manchegastronomie.com • Dans le

centre-ville. Fermé le mercredi midi et le jeudi midi hors saison, le mercredi toute la journée en octobre. Congés annuels de novembre à fin mars. Chambres agréables et tout confort de 43 à 49 €. Menus de 15 à 30 €. Un hôtel 2 étoiles comme on les aime. Charme provincial, décor style rustico-campagnard, accueil affable. Hôtel tenu par la même famille depuis quatre générations! Grande salle de restaurant distillant une ambiance France profonde bien sympathique. Nappes et serviettes en tissu, tables fleuries, bande son qui sait rester discrète. Atmosphère à peine bourdonnante, rassemblant gourmets et habitués. Nos amis anglo-saxons ne sont pas les derniers à connaître cette adresse, ce qui est souvent bon signe... Service efficace, diligent.

De prix moyens à plus chic

Chambres d'hôte Les Hauts : chez André et Suzanne Leroy, 5 av. de la Libération, 50530 Saint-Jeanle-Thomas. 2 02-33-60-10-02. Fax: 02-33-60-15-40. • www.chateau-leshauts.com · A l'entrée du village, sur la gauche quand on arrive de Juliouville, sur les hauteurs donc, Compter de 75 à 140 € pour 2, avec un copieux petit déjeuner (fromage, charcuterie, fruits, gâteau et confitures maison...). Nous avons eu un vrai coup de cœur pour cette vaste bâtisse de 1830 on ne peut mieux située. Entourée d'un parc très soigné, cette demeure recèle bric-à-brac étonnant : hall d'entrée avec des mâts de galion en guise de piliers, frises dans toutes les pièces. immense salon avec piano, billard et cheminée dédié aux hôtes, robinetteries du XIX^e siècle en parfait état de fonctionnement, chambres dans les tonalités bleues, jaunes ou Art déco mais toujours de bon goût. Le must, la vue sur le Mont-Saint-Michel de toutes les chambres et le concert (jazz ou classique) donné chaque soir à l'heure de l'apéro!

Chambres d'hôte de Belleville : chez Florence et Olivier Brasme. 50530 Dragey. 2 02-33-48-93-96. Fax: 02-33-48-59-75. • belleville@ mt-st-michel.net • Compter 55 € pour 2, petit déjeuner copieux compris. Dans une maison de maître du

XVII^e siècle. Accueil des plus sympathiques de madame, pendant que monsieur élève ses chevaux de course alentour, 2 chambres d'hôte plus que spacieuses, avec juste ce qu'il faut d'élégance et de distinction (belles salles de bains). Petit déjeuner servi dans une agréable salle à manger. Egalement un gîte pour 2 à 3 personnes avec kitchenette, terrasse couverte et jardin privé à louer à la semaine (420 €) ou à la nuitée (70 €).

50530 Champeaux. 2 02-33-61-85-94. Fax: 02-33-61-21-52. • www. marquisedetombelaine.com • & Sur la côte, entre Carolles et Saint-Jeanle-Thomas. Fermé les mardi soir et mercredi, ainsi qu'en janvier et fin novembre. Chambres confortables de 44.21 à 50.31 € avec douche ou bains et TV. Menus de 17,10 à 53.36 €. Demi-pension à 44.21 € par personne. Salle à manger dégageant une atmosphère d'intimité, mariage réussi de pierre, boiseries et poutres. Cuisine renommée du chef, disciple d'Auguste Escoffier. Il fait des merveilles avec son escalope de morue à l'andouille chaude. ses huîtres chaudes au cidre, son homard Thermidor... Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.

GENÊTS

450 hab.

Dernière halte le nez face à la baie du Mont-Saint-Michel, sur ce parcours côtier vers Avranches. Qui pourrait croire que Genêts, aujourd'hui complètement ensablé et envahi par les herbes, fut, au Moyen Âge, le principal port pour le Mont-Saint-Michel? Les pèlerins partaient également d'ici à marée basse, à pied ou en maringotte (voiture à cheval), accompagnés de guides locaux pour éviter de s'enliser. Aujourd'hui, de nouvelles traversées sont organisées (voir plus loin). Genêts possède une architecture bien particulière. Rues étroites bordées de maisons à un étage se serrant les unes contre les autres. Murs de schiste ou de grès avec encadrements de fenêtres en granit. Urbanisme harmonieux, à l'aspect un peu austère.

LES PETITES SALINES

Ne pouvant utiliser la technique des marais salants de l'Atlantique ou des salins méditerranéens (recueil du sel par évaporation solaire), les sauniers normands durent recourir à la technique des « petites salines », technique

difficile, coûteuse en bois de chauffage et peu rentable, mais qui permettait de faire vivre (mal) quelques centaines de familles et surtout de ne pas dépendre des autres régions. On choisissait des greves bien planes, couvertes par les grandes marées d'hiver et de mars, et on raclait la surface. D'énormes tas de sablon (sable plus sel) étaient chargés, stockés près des salines et recouverts d'argile pour les protéger de la pluie. En hiver, on procédait au lessivage du sablon dans de grandes fosses en bois. La saumure recueillie dans des tonneaux était ensuite placée dans des cuves de plomb et chauffée, pour obtenir le sel par évaporation. Le travail des petites salines était tres codifié. Chaque famille de saunier ne pouvait posséder que trois cuves de plomb, et l'opération globale devait durer 80 jours maximum. Chaque évaporation durait 2 h environ, et le sel était mis à sécher dans des ruches, sorte de paniers en osier coniques.

Ce procédé épuisant fut pourtant le seul utilisé sur les côtes d'Europe du Nord depuis la nuit des temps. Activité particulièrement artisanale qui ne subsista dans certains coins que parce qu'elle était éloignée des grands circuits commerciaux ou qu'elle bénéficiait de certains privilèges. La tentative de sa suppression par Richelieu entraîna la fameuse révolte des « Nupieds ». La technique dite de « petite saline » dura jusqu'en 1865 en baie du

Mont-Saint-Michel.

Adresses utiles

- Il La maison de la Baie: derrière la mairie, dans une ancienne chapelle.

 202-33-89-64-00. Fax: 02-33-89-64-09. maison baie.genets@wa nadoo.fr De Pâques à fin septembre, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; le reste de l'année, ouvert du lundi au vendredi, aux mêmes horaires. Toutes les informations utiles (hébergements, activités, etc.) et documentation concernant la baie (espace librairie, vente de topoguides...). Expositions en été.
- Découverte de la Baie : La Maison du Guide, 1, rue Montoise.
 ② 02-33-70-83-49. Fax : 02-33-48-25-67. www.decouvertebaie.com Dans la rue principale, près du pont.
- Sympathique société créée par le plus ancien guide de la baie. D'avril à octobre, Serge Neveu organise plusieurs types de randonnées à pied dans la baie. Durée : de 4 h à 6 h. Les must : la traversée de nuit (de juin à août) ou la promenade jusqu'au Groin du Sud en voiture à cheval!
- Les Chemins de la Baie: 14, pl. des Halles. © 02-33-89-80-88. Fax: 02-33-89-80-88. Fax: 02-33-89-80-87. www.cheminsde labaie.fr À côté de la mairie. Les guides proposent des traversées à pied traditionnelles mais également des sorties découverte du patrimoine (faune, flore...) de la baie ou de l'arrière-pays, à pied ou à vélo. Durée: de 2 h à 6 h.

Où dormir? Où manger?

- Camping Les Coques d'Or: 14, route du Bec-d'Andaine. © 02-33-70-82-57. Fax: 02-33-70-86-83. Ermé de novembre à mars. Forfait à 15 € pour 2 personnes avec emplacement et véhicule. Un peu cher mais sur un bel emplacement, avec piscine chauffée.
- **Auberge de jeunesse :** 28, rue de l'Ortillon. ☎ 02-33-58-40-16. Fax : 02-33-58-42-38. www.hostelboo

king.com ● Dans l'ancienne gare. Accès en bus n° 12 depuis Avranches et Granville. Téléphoner à l'AJ, ils ont les horaires. Fermé de minovembre au 1° février. Nuitée et petit déjeuner : 12,25 €. Repas du soir, sur réservation : 8,40 €. Toute nouvelle AJ, comptant 51 lits répartis en 15 chambres de 2 à 6 personnes. Un bon plan pour loger pas cher près du Mont-Saint-Michel.

chambres d'hôte Le Moulin : chez M. et Mme Louis Daniel. et fax : 02-33-70-83-78. À la sortie du bourg de Genêts, direction Avranches. Compter 33 € pour 2, petit déj' compris. Un ancien moulin à eau très joliment restauré, dans lequel les proprios ont aménagé 4 chambres confortables.

 à 28 € avec douche (w.-c. sur le palier). Compter environ 15 € pour un repas complet. Une adresse très conviviale et pas chère. La cheminée trône dans la petite salle encombrée de grandes tables rustiques. Tout est cuit au feu de bois, simple et sain. Vous y croiserez sûrement quelques randonneurs qui ont un petit creux, et quand la conversation s'engage, qui sait quand elle finit... Réserver impérativement.

À voir. À faire

- "No Traversée de la baie: attention, nous vous rappelons qu'un guide compétent est absolument nécessaire (voir coordonnées dans nos « Adresses utiles » plus haut). Compter 4 h aller-retour (avec 1 h au Mont-Saint-Michel). Départ du bec d'Andaine: 7 km aller (avec Tombelaine à mi-chemin). Marche dans la tangue (sorte de vase) et traversée des rivières (comme les pèlerins d'autrefois). Excursion effectuée pieds nus (mais emporter des chaussures pour le Mont, ainsi qu'un coupe-vent et un vêtement chaud). Les horaires et dates appropriés dépendent évidemment des marées, renseignez-vous...

 Compter 5 € par personne; réductions; gratuit pour les moins de 12 ans.
- L'église de Genêts: construite au XII° siècle. Clocher modifié au XVI° siècle avec baies géminées, balcons ajourés et gargouilles. Chœur révélant le début de l'ogive. Autel du XVIII° siècle avec baldaquin. Derrière, vitrail en grande partie du XIII° siècle. Croisée de transept originale reposant sur quatre puissants piliers entourés de colonnes à chapiteaux de style primitif. De part et d'autre de la nef, un saint Sébastien du XVI° siècle et une Vierge en pierre du XIV° siècle. Baptistère et bénitier en granit très anciens.
- Le bec d'Andaine: que de beauté sur ces immenses plages de sable fin, face au spectacle incessant de la baie et du Mont-Saint-Michel! On est ici à 800 m du point de départ des traversées à pied pour le Mont-Saint-Michel.

DANS LES ENVIRONS DE GENÊTS

- Vains-Saint-Léonard: petit village paisible qui n'a guère changé d'aspect (à part la perte de ses toits de chaume). Demeures modestes aux murs de schiste. C'est là qu'habitaient beaucoup de saulniers travaillant dans les petites salines. Voir surtout le petit prieuré datant de 1087 et fondé par Guillaume le Conquérant (une partie est habitée, mais la chapelle accueille souvent des expositions en été). Belle tour avec toit en bâtière. C'est à proximité de Saint-Léonard que Guillaume s'élança pour combattre Conan le Breton. Enfin, ne surtout pas manquer de faire un détour par la Maison de la Baie, superbe espace muséographique pour découvrir tous les aspects de la vie dans la baie du Mont-Saint-Michel. À deux pas, le Grouin du Sud offre un des plus beaux panoramas sur le Mont-Saint-Michel, les îles Chausey (par temps dégagé) et la côte normande.
- La maison de la Baie relais de Vains-Saint-Léonard : ☎ 02-33-89-06-06. Fax : 02-33-89-06-07. musee.vains-saint-leonard@wanadoo.fr ★

De juin à septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 18 h (19 h en juillet et août); d'avril à mai et pendant les vacances scolaires, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h. Entrée : 4 €; réductions; sur présentation du *GDR* : 2,50 €. Installée dans un site majestueux avec vue le Mont-Saint-Michel et Tombelaine, une ancienne longère superbement restaurée présente, dans un très bel espace muséographique, moderne et ludique, une exposition permanente sur la vie, au sens large, dans la Baie : son écosystème, son environnement animal et végétal, ses activités humaines présentes et passées... Intéressants documents, notamment sur les petites salines, une activité qua profondément marqué l'histoire de la baie jusqu'au milieu du XIX° siècle (lire plus haut « Les petites salines »). Différents aspects évoqués à travers plusieurs espaces thématiques sonorisés et agrémentés de vidéos, de maquettes, de bornes interactives.

Observation des marées: l'un des meilleurs endroits est le Grouin du Sud, petit éperon rocheux situé à quelques centaines de mètres de la maison de la Baie. La montée du flot dans les lits de la Sée et de la Sélune est très spectaculaire (surtout à l'époque des vives-eaux), avec le fameux phénomène du mascaret, cette petite vague déferlante provoquée par la puissance du courant de marée. En été, cela se produit une bonne dizaine de fois. Dates et horaires à la maison de la Baie. Ce Grouin du Sud offre par ailleurs l'un des plus beaux points de vue qui soient sur la baie du Mont-Saint-Michel.

AVRANCHES

(50300

9230 hab

Les noms d'Avranches et du Mont-Saint-Michel sont indissociables. En effet, c'est l'évêque d'Avranches qui fut à l'origine de la fondation du premier oratoire sur le mont Tombe (appelé plus tard Mont-Saint-Michel). Capitale administrative de la Manche-Sud. ville commerçante, marché agricole avec également de petites industries, Avranches est une cité animée et plaisante.

UN PEU D'HISTOIRE

Pendant trois siècles, importante cité romaine. Évangélisation à partir du IV^e siècle. Règne de saint Aubert, évêque de la ville au VIII^e siècle, premier promoteur, sur le Mont-Saint-Michel.

Au XI[®] siècle, Avranches brille d'un éclat particulier. Les ducs de Normandie en font une place forte à la frontière de leur domaine face aux Bretons. Après la conquête de l'Angleterre en 1066, elle obtient de nombreuses possessions Outre-Manche. La ville est reconstruite au XIII[®] siècle par Saint Louis après les destructions liées au rattachement de la Normandie à la France en 1204. Au cours de la guerre de Cent Ans, les habitants connaissent les occupations anglaises et des libérations successives. Louis de Bourbon, évêque autour de 1500, fait construire le palais épiscopal (aujourd'hui palais de justice) et restaurer la cathédrale Saint-André.

En 1639, révolte des « Nu-pieds », les sauniers de la baie du Mont-Saint-Michel, contre l'édit de Richelieu supprimant les privilèges des salines et imposant la gabelle. Répression féroce, mais l'édit ne fut pas appliqué. Pendant la Révolution. Avranches voit passer l'armée vendéenne qui marche sur Granville. Les campagnes alentour sont acquises à la cause royaliste. Barbey d'Aurevilly y situe l'emprisonnement de son chevaluer Destouches. En 1794, elle perd sa cathédrale. XIX^e siècle paisible. Aménagement du



AVRANCHES

Adresses utiles

- Office de tourisme
- Poste
- Gare SNCF
- Gare routière

o Où dormir? Où manger?

- 10 Hôtel La Renaissance
- 11 Le Littré
- 13 Hôtel de La Croix d'Or

Où prendre un verre?

14 Pub Liberty

fonds ancien. En 1944, la percée d'Avranches sonne l'heure de la liberté pour l'Europe. Bien sûr, la ville souffre beaucoup des bombardements, mais elle n'est pas totalement rasée. Elle conserve aujourd'hui pas mal de traces de son prestigieux passé.

Adresses utiles

1 Office de tourisme (plan A1): 2, | Hors saison, ouvert du lundi au venrue du Général-de-Gaulle. 20 02-33-58-00-22. Fax : 02-33-68-13-29. | le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à

dredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h et avranches-tourisme@wanadoo.fr
 17 h; en juillet et août, ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Poste (plan B2): rue Saint-Gervais.

Gare routière (plan A-B1) : pl. Valhubert. 202-33-58-03-07.

■ Location de VTT: M. Guéno, au Val-Saint-Père, à 1 km à l'ouest d'Avranches. ② 02-33-68-10-00 ou 06-14-70-55-14. Il vous apporte même votre vélo au lieu souhaité!

Où dormir? Où manger?

De bon marché à prix moyens

↑ Iol Hôtel La Renaissance (plan B1, 10): 15-17, rue des Fossés. © 02-33-58-03-71. • larenaissance@wanadoo. Très central, en face du donjon. Chambres de 23 à 28 € pour 2 avec lavabo (douche et w.-c. sur le palier). Petite restauration rapide (sandwichs, quiches, omelettes) et menu du jour à 7,70 €. Tenu par un couple de jeunes sympathiques, un petit hôtel offrant des chambres toute simples mais correctes et bien tenues. Parfaites pour les budgets serrés.

lei Le Littré (plan A1, 11): 8, rue du Dr-Gilbert. 6 02-33-58-01-66. Situé en face de la mairie. Fermé les dimanche et lundi (sauf en juillet et août). Congés annuels : la dernière semaine de juin et la 1^{re} semaine de juillet. Menus de 14 à 21 €. Derrière la façade d'un restaurant quelconque se cache une adresse des plus sympathiques et une salle à manger pleine de charme. Pas de mauvaise surprise possible, on peut commander le plat du jour les yeux fermés. Bonne cuisine traditionnelle, tendance cuisine des repas du dimanche chez grand-mère. Spécialité : la choucroute de poisson. Bons desserts.

De prix moyens à plus chic

comme un musée normand. Vasque de pierre et vieux pressoir à cidre, pierre patinée, poutres, cheminée monumentale, cuivres, étains, faïences sur les murs. Beaucoup de charme. Au resto, service irréprochable bien qu'un peu du genre « j'ai avalé mon parapluie ». Tables abondamment fleuries dans une très belle salle à manger. C'est, à l'évidence, l'endroit chic de la ville. Café offert à nos lecteurs.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Voir plus loin le chapitre « Le Mont-Saint-Michel ».

Où prendre un verre?

▼ Pub Liberty (plan B1, 14): 16, pl. d'Estouteville. ☎ 02-33-58-10-01. Pour ceux qui veulent tâter du rendez-vous rugueux de la jeunesse lo-

cale. Le bon rade tendance irlandonormande, enfumé à souhait. Des concerts de temps à autre.

À voir

basilique Saint-Gervais): 4,50 €.

Architecture médiévale plutôt austère. Collections de peinture, sculpture et ethnographie. *Madeleine agenouillée* du XVIII^e siècle, statuaire bois et pierre polychrome (saint Roch, saint Michel). Peintres régionaux. Très intéressante section ethnographique: œuvres des peintres Albert Bergevin, Jacques Simon, *Noce campagnarde* de Charles Léandre, coiffes normandes, armoire de mariée, meubles traditionnels, rouet, armoires à claies pour réfrigérer lait et beurre, gravures. Reconstitution d'une habitation campagnarde de l'Avranchin. Nombreux portraits et représentations du Mont-Saint-Michel. *Jeune Fille souriante* de Constantin Le Roux. Croix reliquaire du XIV^e siècle, calice de l'évêque Louis de Bourbon, carreaux émaillés de l'abbaye d'Hambye. Reconstitution de l'atelier du vannier, potier, tonnelier, artisan du cuivre, etc.

NMM Les manuscrits du Mont-Saint-Michel: à la bibliothèque du fonds ancien. située dans l'hôtel de ville (plan B1). Renseignements: ☎ 02-33-89-29-50. Ouvert tous les jours du 1^{er} juin au 30 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (en juillet et août, ouverture sans interruption de 10 h à 18 h). Entrée: 3,05 €.

Si vous avez adoré *Le Nom de la rose*, vous aimerez cette superbe exposition présentée dans un cellier voûté du XII^e siècle, reconstituant un *scriptorium* monastique. Commencez d'abord par le *Musée municipal*, où sont très bien expliquées les techniques employées par les enlumineurs de l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

La suite de l'exposition se passe dans la bibliothèque du fonds ancien, à l'hôtel de ville. Parmi les 203 manuscrits conservés ici, une trentaine est exposée chaque année, qui illustre la diversité d'une bibliothèque monastique médiévale : bibles, évangiles, ouvrages consacrés aux arts profanes, à l'histoire ou aux sciences. Grâce à une loupe obligeamment prêtée, on peut découvrir la richesse de ces véritables chefs-d'œuvre. Et quand vous aurez levé votre nez des vitrines, vous pourrez musarder le long des rayonnages de cette superbe bibliothèque au charme désuet. On y trouve, par exemple, la correspondance de Napoléon I^{er} en 32 volumes! Avis aux amateurs.

- ¶ La basilique Saint-Gervais (plan B1): édifiée en 1843 avec un élégant clocher néo-Renaissance en granit de 74 m de haut. Ne pas manquer de visiter le trésor. Ouvert tous les jours de juin à septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (fermé le dimanche matin en juin et septembre). Hors saison, possibilité de visite sur demande auprès de l'office de tourisme. Entrée: 1,52 €. Vous y découvrirez le célèbre crâne de saint Aubert avec le trou dedans, provoqué par le doigt de saint Michel (lorsqu'il lui ordonna de construire le sanctuaire sur le Mont). Orfèvrerie religieuse, ostensoirs, pyxide, vêtements, etc. Belle statuaire, lutrin imposant, armoire normande avec chapes. Superbe ostensoir du Second Empire en argent doré, émaux et lapis-lazuli. Bannière de Saint-Gervais-Saint-Protais.
- → Balade dans la vieille ville : départ de la « plate-forme » (à côté de l'ancien évêché), emplacement de la cathédrale démolle à la Révolution. C'est là qu'Henri II Plantagenêt fit amende honorable le 22 mai 1172 pour le meurtre de Thomas Becket, archevêque de Canterbury. De là, rejoindre la venelle Engibeault qui a conservé son caractère médiéval avec sa rigole au milieu, ses gros pavés, ses jardins secrets qu'on devine derrière de hauts

murs. Tout en bas, minuscule maison à encorbellement face à une élégante demeure d'angle.

Accès au donjon et à son joli jardin fleuri par la cour du n° 15 rue Geôle. Au n° 32, maison à pans de bois et encorbellement. Par une impasse de la rue Chevrel, accès à la maison Bergevin, intéressant exemple d'édifice bourgeois du XVIII^e siècle. Puis on pénètre dans l'ancien quartier médiéval commerçant, dont les rues ont conservé leur dénomination d'antan : rues Pomme-d'Or, du Pot-d'Étain, des Chapeliers. Dans cette dernière, quelques boutiques avec les entablements d'époque. Place du Marché s'élève une superbe demeure à colombages, l'hôtel des Trois Marchands (du XV^e siècle). Au n° 12 de la place, élégante bâtisse du XVIII^e siècle. Retour place Littré (par la place Saint-Gervais) où se concentre une bonne part de la vie nocturne avranchaine (cafés sympas).

- La place Patton (plan B2): à pied, par la rue de la Constitution, on parvient à la place Patton et à son monument qui commémore la percée d'Avranches le 31 juillet 1944. Le square est territoire américain, et la terre et les arbres furent apportés des États-Unis.
- ¶ Le musée de la Seconde Guerre mondiale : à Pontaubault, à 2 km d'Avranches. ② 02-33-68-35-83. Ouvert tous les dimanches et pendant les vacances scolaires, ainsi que tous les jours d'avril à novembre de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (sans interruption en été). Entrée : 7 € ; réductions. Sur deux étages, collections d'uniformes et armes avec mannequins mis en scène. Expo de vieilles motos et de matériel américain, anglais, canadien, français et allemand. Vous pourrez voir aussi la cloche allemande qui prévint du Débarquement. Film-vidéo sur la percée d'Avranches. Pour les fanas d'ambiance quéquerre et de souvenirs en kaki.
- Le jardin des plantes: devant l'église Notre-Dame-des-Champs (édifice néo-gothique, pas intéressant en soi, mais voir la chaire polychrome du XVIII^e siècle). Ouvert toute l'année de 8 h à la tombée de la nuit. Musique et illuminations de juin à septembre. Beaucoup d'essences rares. Au bout, un remarquable panorama sur la baie du Mont-Saint-Michel. Au passage, noter le portail roman, vestige d'une ancienne chapelle du XI^e siècle. Le jardin a malheureusement souffert de la tempête de décembre 1999.

> DANS LES ENVIRONS D'AVRANCHES

Spectacle

- Les Féeriques de Montgothier : au château de Montgothier, 50540 Isi-gny-le-Buat. © 02-33-60-60-70. Fax : 02-33-60-48-77. • www.feeriques. com • Réservation recommandée. Représentations les 19 et 26 juillet à 22 h 30, tous les samedis du mois d'août à 22 h. Entrée : 15 €; enfants de 5 à 11 ans : 6 €.

L'un des sons et lumières les plus importants de la région, qui attire plusieurs milliers de spectateurs chaque année. Pas moins de 650 acteurs bénévoles participent à cette gigantesque reconstitution romanesque de l'histoire du bocage normand. Les moyens sont titanesques : une scène de 7 ha, 1500 costumes, 35 chevaux, un château fort de 50 m de large et une reconstitution du Mont-Saint-Michel lui-même. Le scénario déroule sans à-coup les scènes intimistes et « cécilbédemilesques ». 1 h 40 de grand spectacle. Possibilité de se restaurer avant le spectacle avec une formule complète à 10 €.

QUITTER AVRANCHES

En train

Pour Caen, Bayeux, Lison, Saint-Lô, Coutances, Pontorson, Dol et Rennes: renseignements à la gare d'Avranches, 2 02-33-58-00-07. Ou 2 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).

En car

Pour Folligny, La Haye-Pesnel, Pontorson: renseignements à la com-

pagnie EFFIA, 2 02-35-98-13-38.

Pour Le Mont-Saint-Michel, Saint-Jean-le-Thomas, Carolles, Julioville. Granville: renseignements à la compagnie STN. 202-33-58-03-07.

LE MONT-SAINT-MICHEL

42 hab.

UN PEU D'HISTOIRE

Comme toute bonne légende, l'histoire du Mont est née d'une apparition : celle de l'archange saint Michel ordonnant à Aubert, évêque d'Avranches, la construction d'un oratoire sur le mont Tombe qui s'élevait alors au milieu d'une forêt (on n'en est même pas certain). Aubert n'aurait d'abord pas cru à l'apparition. Probablement un peu exaspéré, saint Michel réapparut durant son sommeil et lui ordonna à nouveau d'élever son oratoire, non sans lui pointer le doigt sur la tête pour que ça lui rentre bien dans le crâne. Assez rudement semble-t-il, si l'on en juge par le résultat (voir plus haut le commentaire sur le trésor de l'église Saint-Gervais à Avranches). L'archange lui indiqua aussi une source pour que les premiers moines puissent s'installer. Début de reconnaissance, le roi Childebert vint déposer sa couronne au pied de l'oratoire dédié à saint Michel en 710. En 713, cadeau de plusieurs reliques par le pape. Aubert put mourir tranquille en 725, mission accomplie! À la suite d'un phénomène géologique (peut-être un raz-de-marée), les terres alentour s'effondrèrent, isolant le Mont dans les eaux de la mer. Les pèlerins continuèrent pourtant à affluer et la modeste chapelle, sans cesse agrandie, devint, après la guerre de Cent Ans, cette magnifique abbaye. On doit sa réalisation à une poignée de moines bénédictins, venus de Saint-Wandrille, et qui se révélèrent de remarquables bâtisseurs, doublés d'étonnants ingénieurs : les blocs de granit acheminés par bateau depuis les îles Chausey, à 40 km, furent hissés au sommet du Mont après avoir été taillés. Toute cette « merveille » aurait bien pu disparaître au XIXe siècle, sans l'intervention de Monsieur Corroyer. Plus de trois millions de visiteurs chaque année font de ce modeste rocher l'un des sites les plus fréquentés de France, que se disputent Bretons et Normands. Administrativement, la commune du Mont-Saint-Michel est dans la Manche, donc en Normandie. Mais, à l'origine, le Mont était breton et ne fut cédé aux Normands qu'en l'an 933. La limite entre les deux provinces est constituée par le Couesnon. rivière capricieuse qui, aujourd'hui canalisée, passe au pied du rocher.

LE MONT ET SES PÉRILS

La baie s'enfonce jusqu'à 23 km dans les terres. La marée montante y est, dit-on, aussi rapide qu'un cheval au galop (précisons : il s'agirait plutôt de la vitesse d'un homme au galop... seulement à mi-marée, et lors des plus grandes marées de l'année uniquement!). Pour cette raison, il vaut mieux regagner le Mont deux heures avant la pleine mer. Se méfier aussi de certains sables mouvants et de la brume qui tombe parfois rapidement. Donc, mieux vaut ne jamais s'aventurer seul à pied dans la baie. Chaque année des accidents mortels s'y produisent. À bon entendeur... guide obligatoire (voir plus haut nos « Adresses utiles » à Genêts)!

Aujourd'hui, le péril du Mont ne vient plus tellement de la mer, mais plutôt de l'ensablement de la baie. Pour gagner des terres cultivables, les hommes ont construit des digues de plus en plus loin sur la mer. Le Couesnon a été canalisé et régularisé par un barrage. Les eaux n'ont donc plus toute leur vigueur pour évacuer les sédiments qui se déposent tout autour du Mont. Depuis 1972, scientifiques et politiques tentent d'y remédier. Une solution radicale est en vue : le Mont va être rendu à la mer. Les courants traversiers entre l'îlot et le continent vont être restaurés. Une passerelle sera construite au-dessus de l'eau, permettant d'accéder à ce qui redeviendra une île. Le Couesnon va être à nouveau laissé à lui-même, hors de son cours artificiel. Il en coûtera plusieurs millions d'euros pour permettre à nouveau à dame nature de faire son boulot! Cocasse, non? Toutes ces décennies dédiées au sacro-saint progrès technique, pour se rendre compte finalement que la nature fait mieux que nous ce qu'elle a à faire... L'Unesco devrait participer au financement, car le Mont-Saint-Michel figure sur la liste du patrimoine mondial depuis 1984.

Autre péril : la marée touristique, flux d'une puissance chaque année croissante...

Le plus étonnant, c'est qu'au beau milieu de ce flot humain bruyant et consommateur persiste une petite communauté de moines. Chassés du Mont par la Révolution, les bénédictins furent de retour à l'abbaye en 1966. Mais leur père prieur confiait il y a quelque temps : « La règle de saint Benoît nous impose le silence. Vous voyez déjà le paradoxe : deux millions cinq cent mille personnes qu'il nous faut non seulement accepter, mais plus encore, aimer »... Finalement, le flot humain qui envahit le Mont à chaque saison a eu raison de leur quête de tranquillité. Les bénédictins se sont finalement retirés dans des contrées plus paisibles pour laisser place, depuis juin 2001, à une petite communauté des Fraternités monastiques de Jérusalem.

À PROPOS DES FAMEUSES MARÉES DU MONT...

Le Mont-Saint-Michel connaît les plus fortes marées d'Europe. Environ 15 m en période de grandes marées. À titre indicatif, les plus fortes du monde, celles de la baie de Fundy au Nouveau-Brunswick (Canada) sont de 18 m. Quand la mer se retire du Mont, elle libère 25 000 ha de tangue, sables, herbus et rivières. Cela impressionna tellement les ingénieurs hollandais, en 1609, qu'ils proposèrent à Sully de construire une digue de Cancale à Carolles. Ainsi, aux grandes marées, la mer peut s'éloigner jusqu'à 18 km du fond de la baie. Il fallut attendre le XVIII° siècle pour en connaître l'explication scientifique. Avant, on évoquaît des accès de fièvre. une sorte de « respiration animale » de la mer, on parlait d'intervention divine ou tout simplement de providence quand elles permettaient aux bateaux d'atteindre les ports. Pourtant puten procession à la pleine lune, les mers « se purgent ».

C'est Newton, grâce à sa théorie de la gravitation universelle, qui expliquera le phénomène : les masses d'eau des océans se gonflent grâce à l'attraction combinée du soleil et de la lune et se dégonflent quand cette attraction diminue. À la nouvelle lune (lorsque le Mont. la terre, la lune, le soleil sont par exemple dans le même axe), c'est la période des « vives-eaux ». Lorsque soleil et lune sont les plus proches de la terre (en mars et septembre), ce sont les marées d'équinoxe, les plus importantes de l'année. En revanche, en juin et décembre, ce sont les marées de solstice, les plus faibles. La différence entre marées haute et basse peut alors se réduire à 5 m. Lors de la

pleine lune, lorsque soleil, terre, Mont et lune sont dans le même axe (mais cette fois-ci, vous aurez noté : la terre entre le soleil et la lune), c'est également les vives-eaux, avec les fameux 15 m de différence. Bon, on essaie d'être plus technique : en baie, comme sur les autres côtes de la Manche, la mer monte et descend deux fois par jour (6 h pour monter, 6 h 30 pour descendre). A cause de la position de la lune qui change et à cause de la terre qui tourne sur elle-même, il y a un décalage de 50 mn des horaires de marées d'un jour à l'autre. À cause aussi de la distance de la terre à la lune qui varie (de 356 000 km à 407 000 km), la force des marées varie selon les mois de l'année. Attendez, on n'a pas encore abordé le cas particulier de la Manche où les marées répondent (en plus de l'attraction du soleil et de la lune) aux violents coups des marées de l'Atlantique, sous la forme d'une onde qui part de Brest jusqu'à Dunkerque. Cette onde heurtant perpendiculairement le Cotentin, il y a donc augmentation de son amplitude dans la baie du Mont-Saint-Michel.

Tout cela pour expliquer l'expression la « marée qui remonte à la vitesse d'un cheval au galop ». En effet, cette onde marée pénétrant dans la baie avec ses fonds très plats (au moment des vives-eaux), la succession des vagues se transforme rapidement en vague unique à l'approche du rocher de Tombelaine, avec alors une vitesse de 10 km/h...

Pour finir, à nos lecteurs qui haïssent les marées et préfèreraient se baigner dans le lac Léman, nous précisons quand même qu'ils en trouveront également là-bas, mais de 20 cm d'amplitude...

Comment y aller de Paris?

Par la route

Trois itinéraires au choix.

Le premier (336 km), le plus court, mais pas le plus rapide, passe par Dreux et Alençon (N 12) jusqu'à Pré-en-Pail, puis la N 176, en passant par Domfront et Saint-Hilaire-du-Harcouët.

Le deuxième (365 km) passe par Évreux, Lisieux, Caen et Avranches. Sortir de Paris par l'autoroute A 13, puis prendre la A 84 direction Rennes -Le Mont-Saint-Michel.

Le troisième (373 km), le plus long mais le plus rapide. Suivre l'autoroute A 11 jusqu'à Laval, puis la D 30 qui passe par Fougères et Antrain.

En train

Départs de la gare Montparnasse. Deux itinéraires au choix.

Le premier, en prenant la ligne de Granville. Descendre à Folligny où la correspondance pour Pontorson est assurée à l'arrivée de certains trains.

Le second, le plus « efficace », consiste à aller à Rennes en TGV (2 h de trajet). Arrivé à Rennes, deux possibilités : prendre l'autocar jusqu'au Mont (1 h 30 de trajet; Courriers Bretons: 202-99-19-70-70), ou prendre le train jusqu'à Pontorson (9 km du Mont), d'où une navette assure la liaison avec le Mont (Courriers Bretons, voir ci-dessus). Il est aussi possible de louer des vélos à la gare de Pontorson (2 02-33-60-00-35).

Adresses et infos utiles

f Office de tourisme : 🖀 02-33- 1 60-14-30. Fax

Dans le corps de garde des Bour-02-33-60-06-75. geois, à l'entrée du Mont, juste à OT.Mont.Saint.Michel@wanadoo.fr
 I gauche après la première porte. En juillet-août, ouvert de 9 h à 19 h. En mai, juin, septembre, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. En mars, avril et octobre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. De novembre à février, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Distribution de prospectus dans toutes les langues.

Location de vélos : Cyclo'vert. 202-33-60-09-33. Sur la digue.

 Traversées des grèves à pied : nous vous rappelons qu'il est indispensable de s'adresser à des guides expérimentés. Se référer à nos « Adresses utiles » à Genêts, plus haut.

Parkings (payants : 4 €) à l'extrémité de la digue, juste avant l'entrée du Mont. Bien vérifier les panneaux indiquant si le parking est submersible ou non à l'heure de la marée. On vous conseille cependant de laisser votre véhicule à l'entrée de la digue et de faire le trajet à pied. C'est bien plus chouette et beaucoup plus écolo!

Où dormir? Où manger?

Deux options : dormir sur le Mont ou à l'extérieur, notamment à l'entrée de la digue ou, mieux encore, dans les environs. La première solution est la plus tentante mais les établissements installés sur le rocher sont souvent complets, les chambres pas terribles, et la note plutôt salée. À l'extérieur, le choix est plus grand, la qualité et l'accueil sont nettement meilleurs, et les prix nettement plus bas (toute proportion gardée). Et puis, découvrir le Mont dans l'écrin de sa baie par un beau matin...

Sur le mont

Prix moyens

Iel Crêperie La Sirène: ☎ 02-33-60-08-60. Fermé en janvier. Menu à 12,20 €. À la carte, compter environ 12 €. En montant vers l'abbaye sur la gauche, au 1er étage d'un magasin de souvenirs. Un escalier en colimaçon vous mène à une petite crêperie aux prix pas exagérés. Malheuresement, la qualité des crêpes nous a laissé sur notre faim. Et oui, on est au Mont-Saint-Michel...

♠ III Hôtel Du Guesclin: \$\infty\$ 02-33-60-14-10. Fax: 02-33-60-45-81. • ho tel.duguesclin@wanadoo.fr • Fermé les mardi soir et mercredi, et de début novembre à fin mars. Chambres doubles confortables et bien

tenues de 55 à 75 €. Prix en hausse mais présentant encore un bon rapport qualité-prix (comparé à la concurrence locale...). A l'étage, menus de 15 à 33 €. Au rez-de-chaussée, menus brasserie à 9,50 et 11 €. Restaurant à deux vitesses : en bas, brasserie rapide avec des formules express et en haut, dans un cadre très rafraîchissant avec une superbe vue sur la baie, des menus classiques, avec des spécialités régionales et marines au programme. Un seul problème : le service et l'accueil sont également à deux vitesses. En revanche, apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Un peu plus chic

101 L'Auberge Saint-Pierre : 202-33-60-14-03. Fax : 02-33-48-59-82. Ouvert toute l'année. Chambres doubles avec bains, et TV satellite de 84 à 145 €. Petit déjeuner à 10 €. Menus de 21 à 32 €. Une

vingtaine de chambres, agréables et confortables, réparties soit dans la Grande-Rue, soit dans le village. Même direction que l'hôtel La Croix Blanche, situé quelques mètres plus haut et, si vous souhaitez une cham-

bre avec vue sur la Baie, c'est là-bas que vous logerez. Très bon accueil.

■ Iel Hôtel La Croix Blanche:

© 02-33-60-14-04. Fax: 02-33-48-59-82. Fermé du 15 novembre au 10 février. Chambres doubles tout confort de 84 à 145 € (certaines avec vue sur mer). Toutes avec

TV satellite. Menus de 19 à 32 €. Salle de restaurant avec vue panoramique sur la mer. Saumon poché à l'oseille, gratin de poisson et fruits de mer au programme. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR* de l'année.

Beaucoup plus chic

Terrasses Poulard: 2 02-33-89-02-02. Fax: 02-33-60-37-31. • www. mere-poulard.fr . Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 65 à 195 €. Accueil professionnel et plutôt agréable. La décoration des chambres et leur confort font de cet établissement l'un des meilleurs du Mont. Mais attention, toutes les chambres ne sont pas de même qualité, demandez à en voir plusieurs. Seules deux chambres sont à des prix « accessibles » (69 €). Il s'agit de la Guv de Maupassant (nº 108) et la Du Guesclin (nº 101). Mais pour qu'elles soient à un tel prix, vous l'aurez deviné, il y a une bonne raison : elles sont minuscules et, de plus, comme elles donnent sur la réception elles sont assez bruyantes. Attention, refuser systématiquement la demi-pension, car le restaurant situé un peu plus loin que l'hôtel n'est pas terrible. En effet, la cuisine, annoncée sur des panneaux comme « renommée », est celle d'une brasserie.

La Mère Poulard: 25 02-33-89-68-68. Fax: 02-33-89-68-69. Même maison que les *Terrasses Poulard*, mais direction différente. Chambres doubles de 95 à... 245 €. Chambres très confortables, avec ou sans vue sur la baie, joliment décorées, mais on trouve que les prix sont tout de même un peu surévalués!

19 La table de la Mère Poulard:
202-33-89-68-68. Menu déjeuner à
19 €, servi de 11 h 30 à 14 h 30.
Autres menus à 40 et 55 € ou carte...
à prix himalayesque! Impossible de
ne pas vous dire quelques mots sur
cette institution que vous ne pourrez
d'ailleurs pas louper, vu sa situation
stratégique à l'entrée du Mont. Il y a
un siècle, les gastronomes venaient

en pèlerinage devant l'âtre où étaient dorées les fameuses omelettes de « la mère Poulard ». Véritable spectacle que d'observer, de l'extérieur, la cuisine où officiaient comme des métronomes les batteurs et les cuisinières en tablier blanc. Sur la grande table de chêne, des pyramides d'œufs et des mottes de beurre. On a écrit beaucoup sur le secret des fameuses omelettes d'Annette Poulard (1851-1931), que Clemenceau, Pagnol, le roi des Belges, Maurice Chevalier, Rita Hayworth et, plus récemment, François Mitterrand, entre autres, sont venus déauster. Les livres d'or contiennent des centaines de signatures célèbres. Mais attention, derrière cette jolie tradition, vous découvrirez très vite le revers de la médaille : l'exploitation touristique intensive de la formule. Avant tout, on joue sur les gens de passage. Ca commence, avant même d'entrer, par la préparation de la « fameuse » omelette donnée comme un spectacle avec cuisiniers en costume devant une grande cheminée. Ensuite, dès le seuil franchi, vous n'êtes considéré que comme un portefeuille et on n'a qu'une idée en tête : faire du chiffre. Si vous voulez tenter l'expérience sans trop de frais (en vous essayant par exemple à la « formule dégustation » - juste l'omelette et uniquement entre 14 h 30 et 18 h! - à 19 €). attendez-vous à de sournoises sollicitations. Apéritif? Eau minérale? Pourquoi ne choisiriez-vous pas le menu supérieur? Un café monsieur? Un digestif madame?... Tout cela à des prix exorbitants, sans réelle justification et pour une qualité de cuisine pas toujours convaincante. Bien entendu, les vins sont très chers et le cidre hors de prix.

De l'entrée de la digue, à Beauvoir (à 2 km du Mont)

Sur le continent, c'est l'option la plus proche du Mont (bande d'impatients...). L'entrée de la digue est un simple entassement hôtelier construit pour absorber le trop-plein du flux touristique. Beauvoir est un petit village plutôt paisible, déjà un peu à l'écart. En saison, il est préférable de réserver.

Campings

Zamping du Mont-Saint-Michel:

02-33-60-09-33. Fax: 02-33-6822-09. S'adresser à la réception de l'hôtel Motel Vert. Ouvert de février à début novembre. Compter 13 € pour 2 personnes, avec l'emplacement, en haute saison. Le plus proche du Mont-Saint-Michel. 300 places. Pas donné donné, mais bon accueil. Toutes les facilités d'usage. Possibilité d'y louer des vélos.

 50 places. 10 % de réduction pour

nos lecteurs d'avril à juin. Camping Sous les Pommiers : 28. route du Mont Saint-Michel, également à Beauvoir. 8 et fax : 02-33-60-11-36. En venant de Pontorson, 1er camping sur la droite à l'entrée de Beauvoir. Ouvert d'avril à fin octobre. Forfait 2 personnes avec véhicule et tente autour de 9,30 €. Location de sympathiques petits chalets en bois pour 4 personnes, et de mobile homes également. Une centaine d'emplacements spacieux. Bardé de commodités en tout genre. Café offert sur présentation de ce GDR.

De bon marché à prix moyens

datière : chez Monique et Gilbert Hennecart, 8, rue Maurice-Desfeux, à Beauvoir. 2 et fax: 02-33-68-11-17. Dans le bourg de Beauvoir, entre la mairie et l'église. Chambre double à 32 € (avec bains et w.-c.), petit déjeuner compris. Table d'hôte sur réservation à 14 €. Dans une maison charmante et très au calme. Monique et Gilbert proposent 4 chambres spacieuses et confortables, à des prix très discrets. La plus chère possède une kitchenette. Accueil fort sympathique et ambiance très conviviale. Apéritif maison offert pour nos lec-

Chambres d'hôte des Polders Saint-Joseph: chez Brigitte et Michel Faguais, 50170 Beauvoir. 202-33-60-09-04. Fax: 02-33-48-62-25. ● mbfaguais(@wanadoo.fr ● De Beauvoir, direction les polders; traverser le pont sur le Couesnon et prendre la 1^{re} route à droite.

Compter 40 € pour 2, petit déj' compris; 10 € par personne supplémentaire. Au cœur des polders, face au Mont, grande ferme de culture maraîchère dans laquelle Brigitte et Michel ont aménagé 4 chambres, simples mais agréables et confortables. 1 chambre avec kitchenette au rez-de-chaussée, et 3 chambres à l'étage, dont une familiale. Le must : toutes ont vue immanquable sur le Mont depuis le lit! Et de plus, l'accueil est bon. 10 % de réduction sur le prix de la chambre à partir de 3 nuits, sur présentation du GDR.

♣ Hôtel Le Gué de Beauvoir : 5, route du Mont-Saint-Michel, à Beauvoir. ♣ 02-33-60-09-23. Fermé du 1er octobre à Pâques. Des chambres simples mais pleines de charme, de 35 € avec lavabo à 43 € avec douche et w.-c. ou bains. Petit déjeuner à 4,60 €, servi sous une agréable véranda. Une belle maison bourgeoise dans un joli parc, joux-

tant le camping du même nom. Bon confort et bon accueil. Aux antipodes de la fadeur de la plupart des hôtels du coin. 10 % de réduction pour nos lecteurs d'avril à juin.

💼 🍽 Hôtel Motel Vert : 🕾 02-33-60-09-33. Fax: 02-33-60-20-09.

contact@interhotelvert-montsaintmi

chel.com • % Chambres doubles de 48 à 57.80 € en haute saison, certaines sous forme de petits bungalows dans la verdure. Juste à côté, restaurant-brasserie La Rôtisserie avec menus de 12 à 22 €. Service non-stop de 11 h 30 à 21 h 30. Café offert à nos lecteurs.

Un peu plus chic

🔒 🍽 Hótel de la Dique : 🕿 02-33-60-14-02. Fax: 02-33-60-37-59. www.ladigue.fr
 Fermé du 6 novembre au 25 mars. Chambres tout confort (avec téléphone et TV satellite) de 60 à 82 €. Petit déjeuner-buffet à 8,60 €. Nombreux menus, de 16 à 35 €. Pas un charme fou, mais vue sur le Mont depuis la salle à manger et de certaines chambres (nos 16, 17, 18 et 19).

💼 া Relais du Roy : 🕿 02-33-60-14-25. Fax: 02-33-60-37-69. • www. le-relais-du-roy.fr • % Chambres de 62,50 à 76 €, avec bains. Menus de 14,50 à 31,50 €. Demi-pension de 50 à 62 € par personne. Partie ancienne style rustique chaleureux. Restaurant de bonne réputation (sole au cidre sec, huîtres gratinées au champagne, gigot de présalé).

Mont-Saint-Michel. 2 02-33-60-14-18. Fax: 02-33-60-39-28. • contact @hotelmercure-montsaintmichel.com • Fermé de mi-novembre à mi-février. Chambres au confort sans surprises, de 66 à 102 € selon la saison. Menus de 15,70 à 41,50 €. Rien à dire que vous ne sachiez déjà sur les chambres. Menus sans grand intérêt mais, à la carte, on peut manger de l'agneau de pré-salé de la baie, tout simplement grillé et... délicieux! Parking privé. Apéritif maison offert aux lecteurs sur présentation du GDR.

Nettement plus chic

2 02-33-89-32-00. Fax: 02-33-89-32-01. • www.relais-st-michel.com • Prix des chambres carrément surréalistes : de 99 à 260 € la nuit (avouons néanmoins qu'elles sont bellissimes et donnent toutes sur les polders ou sur le Mont). Menus de 24 à 39 €. Sur la dique, aux premières loges devant le Mont, la nouvelle acquisition de la galaxie Poulard. Il faut avouer que la vue y est somptueuse, et que l'atmosphère est à la fois élégante et de bon goût. Un petit verre au bar en fin de journée, alors que le soleil déclinant souligne les contrastes de la huitième merveille du monde, voilà qui en apaisera plus d'un. Le restaurant promet, et ses prix ne sont (pour l'instant) pas trop exagérés.

Dans la campagne alentour

De bon marché à prix moyens

Chambres d'hôte : chez Louise Audienne, ferme de la Rive, 50170 Ardevon. 2 02-33-60-23-56 ou 02-33-48-28-89. A 2 km de la digue, dans la direction d'Avranches, sur la D 275. Ouvert toute l'année. En été. 35 € pour 2, petit déj' compris. Mme Audienne propose 5 chambres tout confort avec vue imprenable sur Mont (en particulier celles du 1er étage) et sur les prés-salés. Entrée indépendante. Produits de la ferme et accueil sympa.

â Gîte d'étape : chez Élie et Marie-Joseph Lemoine, La Guintre, 50220 Courtils. 2 02-33-60-13-16.

Avant d'arriver à Courtils, sur la route de la baie (la D 275, en venant du Mont-Saint-Michel). Ouvert toute l'année. Compter 8,50 € la nuit. Petit déjeuner à 3,50 €. Dans une ferme typique de la région des prés-salés

typique de la région des prés-salés. face, le fils fait chambres d'hôte : chez Damien et Sylvie Lemoine, 82, rue du Mont-Saint-Michel. 2 02-33-60-06-02. Fax: 02-33-60-66-92. Fermé du 18 novembre au 18 décembre. Compter 31 € pour 2, 40 € pour 3, petit déj compris. Ce jeune couple élève des moutons de prés-salés. Vous l'aurez donc deviné, les chambres (bien tenues) ont une splendide vue sur les prés-salés (et les moutons) et. tenez-vous bien, sur le Mont-Saint-Michel! Pas de restauration mais un petit coin cuisine est à votre disposi-

Chambres d'hôte Au JardinFleuri: chez Michel Guesdon, La

Mottaiserie, 50220 Céaux. ★ et fax:
02-33-70-97-29 ou 06-71-09-77-88.

aujardin@club-internet.fr Du

Mont-Saint-Michel, prendre la route
de la Baie (D 43); face à l'hôtel Au

P'tit Quinquin, prendre la route de
Servon: c'est la 1¹⁶ maison sur la
droite. Compter 35 € pour 2 avec le
petit déj'. 5 chambres agréables et
confortables dans une maison ancienne joliment restaurée. Devant un
adorable jardin arboré et... fleuri.

Bon accueil. Bourg, 50170 Servon. 8 02-33-60-17-92. Fax: 02-33-60-35-26. • au bergeduterroir@wanadoo.fr • % Axe Pontaubault-Pontorson, à droite sur la D 107. Fermé les mercredi et samedi midi. Congés annuels : de mi-novembre à début décembre et pendant les vacances scolaires de février. Dans le presbytère, 6 chambres agréables, refaites, de 46 à 55 € avec salle de bains. 1er menu à 15 €. Autres menus de 24 à 38 €. Parking privé. Petit hôtel de charme dans un petit village tranquille. Atmosphère des plus paisibles, dans un cadre aménagé avec goût par un jeune couple accueillant. Un tennis et un joli parc. Cuisine délicieuse dans une agréable salle à manger. Le chef prépare avec bonheur des spécialités périgourdines comme le foie gras mi-cuit au torchon et le magret au miel, mais aussi beaucoup de poisson : marmite du pêcheur, saumon au chou vert... Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

Chambres d'hôte Le Petit Manoir: chez Annick et Jean Gédoin, 21, rue de la Pierre-du-Tertre, 50170 Servon. © 02-33-60-03-44. Fax: 02-33-60-17-79. (en partie). Belle ferme à la sortie du village, proposant 5 chambres doubles à 36 ou 43 € selon le classement (2 ou 3 épis), petit déjeuner compris. 10 % de réduction sur la chambre à partir la 4° nuit.

Chambres d'hôte La Ferme du Grand Rouet: chez Isabelle et Christian Fardin, 50220 Juilley. 2 02-33-60-65-25. Fax: 02-33-60-02-70. • c.fardin@wanadoo.fr • A 15 km du Mont, par la D 998. Ouvert toute l'année. Compter 39 € pour 2, petit déj' compris. Dans une ferme en pleine campagne, tenue par un jeune couple d'agriculteurs. Des chambres spacieuses et très bien tenues, la plupart donnant sur un petit étang. Accueil très sympathique. 10 % de réduction sur la chambre à partir de 4 nuits sur présentation du GDR.

♠ I●I Chambres d'hôte La Ferme de l'Etang : chez Brigitte et Jean-Paul Gavard, Boucéel, 50240 Vergoncey-Saint-James. 🕿 02-33-48-34-68. Fax: 02-33-48-48-53. A une douzaine de kilomètres du Mont. A La Croix-Avranchin (D 40) prenez la direction Vergoncey (mais n'y allez pas!), roulez tout droit pendant 2 km, vous trouverez à droite la D 308 et l'indication de la ferme. Compter 40 € pour 2 en saison, petit déjeuner compris. Font aussi table d'hôte, sur réservation, à 15 €, boisson comprise. En pleine campagne, grande et belle demeure ancienne. couverte de lierre, face à un étang. Excellent accueil. 4 belles chambres avec salle de bains, dont 2 chambres familiales. A disposition, billard, table de ping-pong... Café offert à nos lecteurs.

À voir

La digue de 2 km qui relie depuis 1879 le Mont au continent aboutit à la porte du Roi, condamnée. Une passerelle de bois conduit jusqu'à la porte de l'Avancée, la seule ouverte dans les remparts. La Grande-Rue qu'empruntaient les pèlerins grimpe à l'assaut du rocher, entre deux haies d'hôtels-restos et de magasins de souvenirs. Il faut oublier tous ces étals de bimbeloterie et bignouseries made in Hong Kong et faire preuve d'un peu d'imagination pour remonter dans le temps. Quelques maisons anciennes caractéristiques de l'architecture civile du Moyen Âge vous aideront à reconstituer le décor d'origine.

L'église paroissiale Saint-Pierre, flanquée d'un cimetière où fut enterré saint Aubert, le fondateur du Mont, mérite une halte avant d'aborder l'escalier qui conduit à la barbacane et marque l'entrée de l'abbaye. Au Mont, on n'en finit jamais avec les escaliers. Celui que l'on appelle le Gouffre arrive à la salle des Gardes (billetterie). Il faut encore monter entre les logis de l'abbatiale et les murs de soutènement pour atteindre la terrasse de l'Ouest, dont l'accès est libre. Si le temps est dégagé, les îles Chausey (40 km) sont visibles au loin.

L'abbatiale

Renseignements pratiques

Horaires d'ouverture: du 2 mai au 31 août, de 9 h à 19 h (dernière entrée à 18 h; du 1^{er} septembre au 30 avril, de 9 h 30 à 18 h (dernière entrée à 17 h). Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, et le 25 décembre.

Pour ceux que ça intéresse (et qui ne prennent pas une cérémonie religieuse pour une parade d'Euro-Disney), la *messe* a lieu chaque jour (sauf le lundi) à 12 h 15; rendez-vous à 12 h aux grilles d'entrée de l'abbaye.

Pour les puristes : retenez que les visites fonctionnent aussi l'hiver, loin des hordes de touristes. Les guides vous bichonneront, et vous pourrez découvrir en toute paix la véritable magie et le dépouillement du lieu (le granit et l'hiver font assez bon ménage, pour qui sait se munir d'un bon gros pull!).

- Pendant la journée, trois types de visite possibles (les tarifs mentionnés sont en plein tarif; réductions pour les enseignants et les moins de 25 ans; gratuit jusqu'à 17 ans et pour tous le 1^{er} dimanche du mois d'octobre à mars inclus).
- La visite libre : 7 €, avec, pour ceux que ça intéresse, les commentaires éclairés d'un guide sur un parcours limité. Durée : 1 h environ.
- La visite « conférence » : 4 € en plus de la simple entrée. Un conférencier passionnant et passionné vous entraînera dans une découverte approfondie des moindres recoins perdus de cette invraisemblable abbaye (durée d'environ 2 h). À faire absolument si vous en avez le temps.
- Troisième possibilité : l'audioguidage. 4 € en plus de l'entrée simple. Pour ceux qui n'ont pas le goût des guides en chair et en os, et qui préféreraient plutôt « Le Meilleur des Mondes », la location d'un casque vous permet de déambuler à votre rythme avec les commentaires « interactifs » bien calés sur vos oreilles. Cette solution permet effectivement d'éviter de vous laisser polluer par les gamins brailleurs et autres éléments perturbateurs de visites.
- Visites nocturnes de l'abbaye : sous réserve. Renseignements
 ☐ 02-33-89-80-00.

Visite

Les commentaires intéressants et vivants des guides permettent de mieux comprendre ce que fut le Mont au cours de son histoire. Il est difficile de ne pas ressentir un choc dans le vaisseau de la *grande nef* qui monte comme une prière avec ses arches de pierre inondées de lumière. Le *chœur* est l'un des plus beaux exemples de gothique flamboyant. L'homme a enfin réussi, après des siècles de recherche, à vaincre les poussées de la voûte et à percer les murs d'ouvertures laissant pénétrer le soleil. Le chœur roman s'effondra en 1421. Chaque colonne gothique repose sur une colonne romane.

Toute cette construction tient de la prouesse technique, car elle repose en grande partie sur une plate-forme artificielle, en équilibre au sommet du rocher. Pour des raisons esthétiques (et symboliques), les bâtisseurs de l'époque ont voulu donner à l'église la même dimension en longueur que la hauteur du rocher, soit 80 m, ce qui nécessita la construction d'infrastructures très complexes dans lesquelles se trouve enchâssée l'église préromane du Xe siècle. Ce « carré parfait » symbolisait également le centre du monde.

Impressionnante *crypte* des gros piliers (salle des pas perdus du tribunal). Assez oppressant même. Les piliers romans furent enrobés pour les renforcer.

 Flanc nord: Notre-Dame-des-Trente-Cierges. La voûte en cul-de-four resserre le regard.

 Le promenoir des moines: en dessous, c'était la salle des pèlerins. Audessus, le dortoir. Aux XI^e et XII^e siècles, le réfectoire primitif. Gros murs romans. Voûtes refaites en 1103 en croisée d'ogive. Début de la technique.

Mortier qui sert de joint (erreur du gothique primitif).

- La chapelle : c'est la plus ancienne de l'abbaye (style carolingien). Arches en brique reliées par du mortier de même épaisseur. Double nef, deux petits chœurs et tribune pour présenter les reliques. En 1960, on retrouva dans le chœur de droite le mur d'origine du sanctuaire. La chapelle fut donc enchâssée dans les structures de l'abbaye (les baies sont aujourd'hui bouchées).

- L'infirmerie était le seul endroit où les moines pouvaient manger de la viande rouge (pour se refaire une santé), et se lever quand bon leur semblait. Il était tentant de se faire porter pâle. Moins drôle : la fosse remplie de chaux (en guise de désinfectant...) dans laquelle étaient jetés les moines morts, pour éviter la prolifération des épidémies.

 La crypte Saint-Martin: sous le bras sud du transept. Très belle voûte en berceau de 8 m. Exploit technique pour supporter tout le poids de l'église au-

dessus.

- En passant dans le cloître, on pénètre dans la *Merveille*, c'est-à-dire dans un ensemble de six salles réparties sur trois étages, construit en 1211, achevé en dix-sept ans. Suspendu entre le ciel et la mer, le *cloître* est comme un balcon ouvert sur l'infini. Tous les murs étant en porte-à-faux, il était indispensable de construire quelque chose de léger. Ce qui explique la disposition en quinconce des 227 colonnettes en pierre de Caen. Lieu de méditation et de prière, le cloître a retrouvé son jardin de buis et une toiture en schiste de Cherbourg, lci, tout est à la mesure de l'homme, contrairement aux autres parties du monastère.
- Le réfectoire surprend par sa démesure et ressemble plutôt à une église avec sa voûte en berceau. Logique puisque le repas des moines était presque une messe. Les moines y prenaient en silence leur repas toujours frugal en écoutant la lecture d'un texte sacré. Noter l'extraordinaire technique utilisée par l'architecte pour capter un maximum de lumière sans affaiblir la solidité des murs. En outre, jeu optique subtil au niveau symbolique : on s'enferme, mais on laisse la lumière pénétrer quand même. Espace superbement maîtrisé. Cette salle résume bien toute la spiritualité du Mont-Saint-Michel.

Le monte-charge utilisant les prisonniers comme moteur est original, avec sa grande roue pouvant contenir jusqu'à six hommes. Car le Mont fut aussi une prison. Louis XI, venu, dit-on, trois fois en pèlerinage, y fit installer une cage de fer restée célèbre. Au XVIIIe siècle, le Mont reçut des prisonniers politiques incarcérés sur lettres de cachet. Puis il fut transformé en maison de correction et abrita jusqu'à cinq cents détenus de droit commun. Après la révolution de 1848, Blanqui, Barbès et Raspail, entre autres, furent internés dans le monastère-prison. Victor Hugo s'en indigna et Napoléon III supprima le pénitencier en 1863.

La salle des Hôtes, réservée aux pèlerins nobles, a perdu son revêtement de couleur bleue, mais garde son architecture majestueuse et élégante, d'une grande fluidité correspondant à la fonction de la salle. Poussée maintenue par des contreforts intérieurs. Royaumont copia cette salle, et la technique des contreforts fut utilisée à la Sainte-Chapelle. Deux gigantesques cheminées dans lesquelles on pouvait faire rôtir plusieurs agneaux de prés-salés. Elle devait être bruyante; ce qui n'était pas le cas du scriptorium, dit salle des Chevaliers, où les moines travaillaient à la copie et à l'enluminure des manuscrits. Noter qu'elle possède la même hauteur que l'autre, mais qu'on s'y sent plus écrasé.

 Les deux grandes cheminées dissimulent des latrines extérieures. La visite se termine par le cellier et l'aumônerie, destinée aux pèlerins de condi-

tion modeste. Elle abrite aujourd'hui les comptoirs de la librairie.

Visite du Mont

- Le tour des remparts s'impose pour la vue sur la baie et sur le rocher de Tombelaine, à 3 km, ce frère jumeau qui fut occupé par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans. Le Mont, lui, resta toujours français grâce à la protection de l'archange saint Michel qui, pour sauver le royaume, alla chercher à Domrémy une petite bergère dont l'histoire finira sur un bûcher, place du Marché, à Rouen.
- ¶ Les musées, au nombre de quatre, sont privés et pas d'un intérêt fou. Enfin, si vous avez du temps... Un billet unique (15 €; étudiants : 11,50 €; enfants : 9 €) permet de visiter l'Archéoscope (l'histoire sacrée de l'abbaye, ses légendes...), le Musée maritime (les plus grandes marées d'Europe, de la Baie, maquettes de bateaux...), le Musée historique (personnages de cire, périscope, dioramas ; il faut quand même être amateur du genre!) et le logis de Tiphaine Raguenel, temme de Bertrand Du Guesclin. Mais on peut aussi visiter chaque musée indépendamment (7 €).
- Pour clore la visite du Mont, il faut s'y **promener le soir**, lorsque les remparts sont déserts et que les marchands du Temple ont tiré le rideau de fer sur toute leur quincaillerie. Les murs de l'abbatiale, illuminés, surgissent alors dans la nuit comme une armure de pierre et l'archange aux ailes dorées (il a été restauré et replacé par hélicoptère en novembre 1987) se dresse au milieu des étoiles. Magique...

➤ DANS LES ENVIRONS DU MONT-SAINT-MICHEL

49 La maison de la Baie: au Relais de Courtils, au Bas-Courtils. © 02-33-89-66-00. Fax: 02-33-89-66-09. À 9 km du Mont. Accès par la route de la Baie (D 275 puis D 43) en direction d'Avranches. En avril, mai et pendant les vacances scolaires, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h; de juin à septembre, tous les jours de 10 h à 18 h. Entrée: 4 €; enfants: 1,60 €. Une présentation intéressante de la formation et de l'évolution du Mont-Saint-Michel depuis 20 000 ans à travers un parcours audioguidé très bien

fait. Projection de films, panneaux explicatifs vous permettront de remonter le temps pour parcourir les grandes étapes de l'histoire de la Baie. Accueille également de belles expos temporaires de photo ou de peinture, liées à la baie sous tous ses aspects. Observatoire avec table d'orientation au fond du jardin offrant une vue imprenable sur le Mont, la Baie et les moutons de présalé.

Le Reptilarium du Mont-Saint-Michel: 62, route du Mont-Saint-Michel, à Beauvoir.
 © 02-33-68-11-18. • www.reptilarium-montsaintmichel.com • Ouvert tous les jours: d'avril à septembre, de 10 h à 19 h; d'octobre à mars, de 14 h à 18 h (uniquement le week-end en janvier). Entrée: 6,50 €; réductions.

Des crocos, des tortues, et autres serpents au pays du Mont-Saint-Michel?... Depuis 1994, grâce à la passion de Jean-Pierre Mace, des centaines de reptiles ont trouvé domicile près de la perle normande. Dans un espace couvert de 700 m², près de 200 reptiles (boas, varans, pythons, caméléons, crocodiles...) évoluent dans des vivariums, quasiment à portée de main : des ponts suspendus, échelles, tunnels, pyramides et tours de verre permettent en effet d'observer au plus près les gentilles bébêtes. Une opportunité qui ravira les plus jeunes. À l'extérieur, un jardin paysager accueille pour sa part une vingtaine d'espèces de tortues terrestres et aquatiques, dont d'impressionnantes tortues géantes des Seychelles (de 100 à 200 kg tout de même!). Bref, un petit coin d'exotisme en terre normande pas déplaisant.

- Survol du Mont en ULM: s'adresser à Didier Hulin, © 02-33-48-67-48 ou 06-07-54-91-92. Fonctionne, à la demande, toute l'année. Une façon originale mais onéreuse de découvrir la baie: compter environ 60 € pour un survol de 20 mn au-dessus du Mont-Saint-Michel. Départs de l'aérodrome du Val-Saint-Père, à Avranches.
- La baie du Mont-Saint-Michel en calèche: renseignements auprès de la société VMPS 3 jours au cœur de la baie, 4, rue de la Métayerie, 50170 Boucey.
 06-86-90-95-01. Réservation conseillée. Parcours à la demijournée ou la journée dans des calèches de 5 ou 9 places. Un peu cher (il est conseillé de se grouper), mais de bien belles balades hors des sentiers battus et au petit trot.

Randonnées pédestres

> Sur la baie du Mont-Saint-Michel: 4 km, 1 h 15 aller et retour, sans les arrêts. Balade facile en bord de mer. Les jumelles sont conseillées pour les oiseaux migrateurs et les mammifères marins. Balisage: blanc et rouge du GR 223 et jaune du PR. Réf: Les balcons du Sud-Manche, éd. FFRP. Carte IGN au 1/25000, nº 1215 E.

Avec de la chance, les phoques, veaux marins et grands dauphins sont au rendez-vous; sinon, l'observation de la vague du mascaret, à marée montante, et les maisons des pêcheurs à Saint-Léonard méritent déjà de mettre ses chaussures. Et si vous rencontrez un bébé phoque en difficulté, ne l'affolez pas et prévenez la maison de la Baie (2-33-89-66-00).

Gagnez le parking du Grouin du Sud à 10 km au sud-ouest d'Avranches, rien que pour le point de vue sur la baie du Mont-Saint-Michel. Depuis le parking, laissez-vous conduire par le balisage blanc et rouge du GR 223 le long de la pointe qu'il contourne sur la gauche au-dessus des plissements schisteux. Laissez le GR pour remonter en suivant le balisage jaune d'un chemin de terre qui rejoint une route. 100 m sur la droite, et le chemin des Moines remonte vers les maisons pittoresques des pêcheurs de Saint-Léonard. En contournant le prieuré du XII* siècle, vous redescendez vers la maison de la Pêche et les anciennes salines (ouvertes en été). La statue de saint Léonard

veille sur la chaussée et le bord de mer. Entre prés et littoral, continuez par le chemin ombragé des Gaudines jusqu'à une route. Oiseaux migrateurs et mascaret par grande marée sont sûrs de vous distraire jusqu'au retour vers le parking du Grouin du Sud.

Pour les fous de la marche et du Mont, à qui la traversée de la Baie à pied laisserait un petit goût de trop peu dans les mollets, l'association *Les chemins du Mont-Saint-Michel* a concocté deux *chemins de randonnée* qui rejoignent le Mont à partir de Cherbourg ou de Barfleur. 180 km à boucler en une semaine de marche sur les traces des anciens pèlerins (à peu de choses près). De Cherbourg, le chemin côtier passe par Port-Bail, Lessay, Coutances et Granville. De Barfleur, on prend le chemin de l'intérieur en traversant Montebourg, Carentan, Périers, Coutances et Saint-Pierre-Langers. Le tout (histoire, topoguide, numéros de téléphone pour les hébergements) est consigné dans un petit livre pratique et bien présenté (à compléter quand même avec les cartes IGN), *Les Chemins de pèlerinage dans la Manche*, publié aux éditions Ouest-France.

Fêtes

- La Saint-Michel d'automne : les 27, 28 et 29 septembre.
- Pèlerinage: à travers les grèves, le 22 juillet. Rendez-vous à 8 h du Bec d'Andaine à Genêts. Renseignements: presbytère de Santilly. © 02-33-48-80-37.

PONTORSON

(50170)

4 190 hab.

À 9 km au sud du Mont-Saint-Michel. Petite ville tranquille, située à la limite entre Normandie et Bretagne, Pontorson conviendra aux fins stratèges, à ceux qui préfèrent prendre un peu d'élan avant d'aborder l'ascension de la « huitième merveille du monde ». Une de vos chances de trouver où loger si tout est complet.

La ville n'est d'ailleurs pas dénuée d'intérêt historique : Guillaume de Normandie faillit disparaître dans les dangereuses eaux du Couesnon, alors qu'il allait régler une bisbille avec les Bretons (un épisode raconté dans la célèbre tapisserie de Bayeux). La très intéressante église Notre-Dame de Pontorson aurait été érigée en action de grâce à cette occasion (voir plus loin).

La ville fut longtemps le dernier poste fortifié de la Normandie face à la Bretagne. Du Guesclin fut capitaine de Pontorson pendant la guerre de Cent Ans. et Montgomery – le chef huguenot – y a longuement séjourné pendant les guerres de Religion. En représailles, Richelieu fit démanteler les fortifications. On peut noter quelques beaux immeubles du XVI° siècle, comme l'hôtel Guiscard de la Mesnardière (rue Saint-Michel).

Adresse et infos utiles

Office de tourisme: pl. de l'Hôtelde-Ville. © 02-33-60-20-65. Fax: 02-33-60-85-67. ● MONT.ST.MICHEL. PONTORSON@wanadoo.fr ● En salson, ouvert du lundi au vendredi de

9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30 et le dimanche de 10 h à 12 h 30 : hors saison, ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et le samedi de 10 h à 12 h et de | - Marché : le mercredi matin. 15 h à 18 h. Borne Internet payante. - Foire locale: fin septembre.

Où dormir? Où manger?

Camping

Lamping Haliotis: chemin des Soupirs, au bord du Couesnon. 2 et fax: 02-33-68-11-59. 🖔 Fermé de novembre à avril. Compter 12,70 € pour 2 en saison. Une centaine d'emplacements. Bungalows (6 personnes) également. Un 3 étoiles confortable.

De bon marché à prix moyens

Auberge de jeunesse : Centre Du Guesclin, 21, rue du Général-Patton. 2 et fax: 02-33-60-18-65. aj@ville-pontorson.fr • % Ouvert toute l'année. Nuitée à 8,40 €; 8 € avec la carte des AJ. Petit déjeuner à 3,20 €. 57 couchages, dont 5 chambres individuelles avec sanitaires, dans une grande bâtisse du début du XXº siècle. Pas très guilleret, genre hôpital désaffecté, mais très bien tenu et accueil sympa. Possibilité de cuisiner sur place. Café offert sur présentation du GDR. 🔒 🍽 Hôtel-restaurant La Brette: 8, rue Couesnon. 2 02-33-60-10-69. Fax : 02-33-48-59-66. Dans la rue principale. Resto fermé le mercredi. Congés annuels : en décembre et du 10 au 20 mars. Chambres doubles à partir de 29 €. Menus de 10 à 17,60 €. Un petit hôtel tout simple, proposant 10 chambres sans prétention mais fort bien tenues. Toutes avec douche, w.-c., téléphone et double-vitrage. La providence des petits budgets et un excellent rapport qualité-prix-accueil.

Nestaurant Le Relais mand: 15, rue de Tanis. 2 02-33-58-20-96. & Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h. Fermé le jeudi (toute la journée en hiver et le soir en été) et la dernière semaine de décembre. Le mercredi, jour de marché, collations dès 8 h (avec tripes, tête de veau...!). Menus à 8,50 € (le midi) puis de 11 à 20 €. Le bon restaurant des familles, tenu par des profes-sionnels, sur la route des vacances. Bien sûr, cuisine normande : côtes de veau à la crème et poissons selon la marée. Mais le patron n'a pas oublié ses origines aveyronnaises et propose aussi des confits de canard, magrets et autres aligots. Cidre à la bolée et vin... à la ficelle (vous verrez bien!). Une bonne adresse. De plus, l'apéritif maison est offert sur présentation du GDR!

🔒 📵 Hôtel-restaurant La Cave : 37. rue de la Libération. 8 02-33-60-11-35. Fax: 02-33-60-48-95. • www. hotel-la-cave.com • % (resto). Fermé les jeudi et vendredi. Congés annuels du 20 décembre au 4 janvier. Chambres doubles à 29 € avec cabinet de toilette et de 35 à 43 € avec douche ou bains, w.-c. et TV (satellite et Canal +). Menus de 10,50 à 22 €. Une jolie façade pleine de charme. Atmosphère chaleureuse, et restaurant à l'excellent rapport qualité-prix. Fait aussi crêperie. Parking privé fermé la nuit. Café offert sur présentation du GDR.

💼 🕪 Hôtel-restaurant Le Bretagne: 59, rue Couesnon. 2 02-33-60-10-55. Fax: 02-33-58-20-54. % Dans la rue principale de Pontorson. Fermé le lundi et du 5 janvier au 5 février. Chambres doubles tout confort de 45 à 59 €. Menus de 14,50 à 38 €, et carte. Ancien relais de poste proposant des chambres très agréables. Bon accueil. Cuisine soignée. Au resto, on trouve (et c'est bon signe) une clientèle d'habitués de la région. Le chef ne travaille qu'avec des produits frais. Parmi ses spécialités : la rillette de maquereau au coulis de concombre, le millefeuille d'andouille aux deux pommes ou la tarte aux poires et son caramel à l'orange. Globalement, bon rapport qualité-prix. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Plus chic

in the Hotel Montgomery: 13, rue Couesnon, 2 02-33-60-00-09, Fax : 02-33-60-37-66. • www.hotel-mont gomery.com • Dans la rue principale. Resto, pour les clients de l'hôtel uniquement, ouvert tous les soirs, sauf le samedi. Fermé à midi. Chambres doubles tout confort de 52 à 75 € selon la saison, avec TV câblée. Une chambre grand luxe avec jacuzzi et lit à baldaguin à 129 €. Petit déjeuner-buffet à 9 €. Dîner à 15 € ou carte. 32 chambres dotées d'un mobilier exceptionnel. dans la maison du XVI° siècle des comtes de Montgomery. Un petit déj' par chambre offert sur présentation du Guide du routard.

À voir

- L'église Notre-Dame: ouvert de 10 h à 18 h. Date du XI^e siècle pour ses parties les plus anciennes. À l'intérieur, le granit gris lui donne un côté austère. Sur le sol, pierres tombales du XVIIe siècle. Voir le retable des Saints cassés, montrant la vie du Christ en 22 compartiments. Réalisé en 1500 et très mutilé pendant les guerres de Religion et la Révolution française, il exprime cependant encore beaucoup de noblesse. A côté, le retable de L'Ascension (12 apôtres entourant la Vierge) et un grand Christ du XVIIIe siècle. Lutrin de la même époque. Sur la gauche, belle Vierge en bois ancienne. Curieux couvercle en bois sculpté du baptistère (du XVIIIe siècle).
- Le labyrinthe végétal du Mont-Saint-Michèl : renseignements à l'office de tourisme. Sur la commune de Moidrey, route de Pontorson-le Mont-Saint-Michel. Ouvert tous les jours de fin juin à début octobre, de 10 h 30 à 19 h (entrées acceptées jusqu'à 18 h). Entrée : 5,90 €. Réductions. Un labyrinthe différent, une partie de la recette étant réservée à des associations humanitaires, qui vous permettra de mieux connaître le Mont-Saint-Michel à travers ses légendes.

QUITTER PONTORSON

En train

Pour Caen, Rennes, Dol, Folligny, Coutances, Saint-Lô, Lison, Bayeux : renseignements, \$\text{208-92-35-35-35} (0,34 €/mn).

En car

- Pour Le Mont-Saint-Michel: 4 à 5 liaisons quotidiennes avec les Courriers Bretons. 2 02-33-60-11-43.
- Pour Saint-Malo, Fougeres et Avranches : avec les Courriers Bretons également.

LE PAYS DU SUD-MANCHE

A l'est du Mont-Saint-Michel s'étend une région moins connue, donc moins touristique, très bucolique et idéale pour la randonnée. Symbolisée par la vallée de la Sélune et le Mortainais, région typique du Bocage normand. On y trouve de nombreux témoignages de la vie rurale passée. Habitat utilisant le matériau local, complètement adapté au paysage : granit de l'Avranchin, schiste de Sourdeval, pierre blanche du Mortainais. Parfois de longues crêtes rocheuses livrent de jolis panoramas; ailleurs, la paisible vallée de la Sélune, bucolique à souhait, vous invite à des balades tranquilles au fil de l'eau...

Adresse utile

fi Office de tourisme cantonal : | Proposent de fort belles suggestions mairie, 50240 Saint-James. 2 02-33-89-62-10. Fax: 02-33-89-62-11. | balades de tout poil...).

à faire (randonnées, découvertes,

D'AVRANCHES À MORTAIN (PAR SAINT-JAMES ET LES LACS DU SUD-MANCHE)

Pour découvrir tranquillement l'une des régions les plus bucoliques et les moins touristiques de la Manche, nous vous proposons un petit itinéraire qui démarre dans le bocage serré du sud de l'Avranchin, sur les traces des « chemins de Paradis » - chemins empruntés par les pèlerins pour relier Saint-Jacques-de-Compostelle au Mont-Saint-Michel -, pour s'enfoncer ensuite aux abords de la sinueuse vallée de la Sélune.

🐧 Saint-Quentin-sur-le-Homme : par la sympathique D 78, dès la sortie d'Avranches, l'un des points de passage pour les pèlerins venant de Compostelle. À côté de l'église du XIIe siècle (intéressante, avec sa nef romane et son porche du XIIIe siècle), un calvaire incrusté des symboles des Évangélistes (référence à Saint-Jacques-de-Compostelle), devant lequel les pèlerins devaient donc faire leur chapelet (ca vous ferait beaucoup de bien...).

DUCEY (50220)

En continuant la D 78, on rejoint Ducey, qui appartenait depuis le début du XVI^e siècle à la famille des Montgomery. Gabriel de Lorges de Montmorency v trouva refuge en 1559, après avoir mortellement blessé Henri II au tournoi des Tournelles. Se ralliant à la Réforme, il devint la tête de file du protestantisme normand. Au début du XVIIe siècle, son fils Gabriel II construisit l'étonnant château que l'on voit sur la gauche en montant dans le bourg. Il fut partiellement rasé au XIX^e siècle! À Ducey, on entre aussi au pays de la Sélune, paradis des pêcheurs de saumons et de truites. Le vieux pont (de 1613) plein de charme dans le bas du bourg marque en quelque sorte la limite entre le cours estuarien de la rivière, chargé d'eaux saumâtres et limoneuses, et le lit maieur de la Sélune, aux eaux de plus en plus transparentes au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la mer.

Adresse utile

fil Office de tourisme : 4, rue du | 33-60-54-07. • www.ducey.tourisme. Génie. 2 02-33-60-21-53. Fax: 02- | com •

Où dormir? Où manger?

a lel Auberge de la Sélune: 2, rue Saint-Germain. © 02-33-48-53-62. Fax: 02-33-48-90-30. • www.se lune.com • & Devant le vieux pont de Ducey. Fermé le lundi du 1^{er} octobre au 31 mars. Congés annuels: du 20 janvier au 10 février. Compter de 49 à 54,50 € pour une double, avec douche ou bains. Menus très soignés et savoureux de 14 € (en semaine) à 34,60 €. Un ancien hospice, vaste demeure sur l'ancienne

route du Mont-Saint-Michel. Les chambres mal insonorisées mériteraient d'être rafraîchies. Quelquesunes donnent sur un vrai jardin bordant la Sélune au cours paresseux. Une adresse pour ceux qui viennent profiter de la région avec leur canne à pêche. L'hôtel leur accorde quelques facilités pratiques et des conseils. Digestif régional offert à nos lecteurs.

SAINT-AUBIN-DE-TERREGATTE (50240)

À Ducey, prendre la D 178, cap au sud. Sachez au passage qu'entre Ducey et Saint-James, il y a de merveilleux chemins de randonnée *ad pedibus*, notamment le long de la Sélune, et par le bois d'Ardennes, mais bon, on ne veut surtout pas vous forcer... Au sud de Saint-Aubin (par la D 178), allez jeter un coup d'œil à *Montjoie-Saint-Martin*. Si la météo est avec vous, on aperçoit depuis « là-haut » le Mont-Saint-Michel. On est ici encore sur les traces d'un ancien « chemin de Paradis ». C'est ici que les pèlerins apercevaient pour la première fois le Mont-Saint-Michel « en chair et en os ». D'où leur joie, d'où Montjoie (cela est pure supposition de notre part...).

Où dormir? Où manger?

à lel Chambres d'hôte de La Patrais: chez Hélène et Jean-Pierre Carnet, La Patrais. ② 02-33-48-43-13. Fax: 02-33-48-59-03. ఈ Chambre double à 35 €. Table d'hôte à 13 €; sur réservation, sauf le dimanche soir. Dans une ancienne ferme, de belles chambres indépendantes et bien tenues, en pleine campagne évidemment.

I●I Ferme-auberge de Mirande : ☎ 02-33-60-05-46. ఈ Accès : par la D 178, entre Ducey et Saint-Aubin. Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que la 1^{re} quinzaine de février. Menus de 13,50 à 24 €. Dans une belle ferme typique de la région, une bien sympathique famille d'agriculteurs vous gâtera avec une copieuse cuisine du terroir. Pintade rôtie, poule au pot, poule au cidre... Vend aussi des produits de la ferme : cidre, pommeau, calvados... Apéritif maison offert à nos lecteurs.

Saint-James (prononcez « jâme » à la française!) : retour sur notre D 178 préférée, toujours cap au sud, puis la D 30 sur la droite après Montjoie. Sans en avoir l'air, cette petite ville de Saint-James fut fondée en 1067 par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie puis roi d'Angleterre, qui y édifia des fortifications et un château. Avant lui, les Romains, puis les Vikings s'étaient intéressés à ce promontoire stratégiquement intéressant et facile à défendre. loi encore, les fortifications furent démantelées après les guerres de Religion (décidément, Richelieu était sans pitié!). Restent de cette histoire quelques rues très anciennes (rues Pendante. Cardin ou Brûlée). Saint-James est aujourd'hui plus connue pour son gigantesque cimetière américain (il couvre 12 ha!) ou pour ses fameux tricots.

- Belles *balades*: à partir d'Argouges (6 km à l'ouest de Saint-James), de superbes balades (plan à votre disposition à l'office de tourisme de Saint-James), parmi les plus belles du coin, empruntant de jolis « chemins de Paradis ». L'ancien maire d'Argouges (par ailleurs châtelain du château du Gault) fut l'auteur d'un des plus beaux exemples de remembrement inteligent de la région. Les anciens chemins de terre bordés d'arbres et autres talus de tout genre ont été conservés aussi souvent que possible, pour servir en particulier de réserve naturelle à la faune. Résultat : ces chemins de rêve pour randonneurs écolos ont pu être (maintenant que la tendance est à la « redécouverte » de la richesse des campagnes) exhumés, retapés, débroussaillés. Départ dans le bourg d'Argouges (où vous ne manquerez pas de jeter un petit coup d'œil à l'église et à son joli cadran solaire en ardoise), passage par le bois de Jautais, le bois de Blanchelande, le moulin de Roche-Garé...
- "Le lac de Vezins: créé par des barrages successifs sur la Sélune (à des fins hydroélectrique, bien sûr), il s'étend sur plus de 15 km (200 ha), comme un long serpent liquide posé dans un pli du bocage, entre Ducey et Saint-Hilaire-du-Harcouët. Il constitue une zone de balades surprenantes et bucoliques, tant sur l'eau (canoë, etc.) que sur ses berges boisées aux nuances de verts apaisantes. C'est aussi l'un des grands rendez-vous régionaux des fins hameçons de la pêche à la ligne. Balades en bateaux électriques sur le lac; départ à l'embarcadère de la dynamique base de loisirs La Mazure. Plein d'autres activités possibles (canoë, pêche, voile, loisirs divers) et de nombreuses possiblités d'hébergement (gîtes, camping, camp de tipis, etc.). Renseignements: La Mazure, Les Biards, 50540 Isigny-le-Buat.

 202-33-89-19-50. Fax: 02-33-89-19-55.

 www.lamazure.com ■

SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUËT (50600)

Par la D 30 depuis Saint-James, après s'être un peu dépaysé les yeux aux abords des lacs du Sud-Manche, on arrive à Saint-Hilaire qui, malgré l'apparence (merci aux bombardements de 1944, ici encore...), fut fondé au XI^e siècle par Guillaume le Conquérant entre les vallées de la Sélune et de l'Airon. L'intérêt majeur de cette sympathique bourgade réside dans son église néogothique, son Centre d'Art sacré et dans son marché (tous les mercredis) très animé; de 7 h 30 à 9 h, marché aux veaux et de 9 h à 11 h, marché aux volailles. Bonne ambiance garantie, et ça vous changera des samedi aprèsmidi chez *Auchan*!

Adresse utile

1 Office de tourisme : pl. du Bassin. © 02-33-79-38-88. Fax : 02-33-79-38-89.

Où dormir?

Chambres d'hôte La Jaunais : chez Brigitte Ermeneux, route de la Bliais, 50600 Virey. ☎ 02-33-49-14-75. À 2 km à l'ouest de Saint-Hilaire par la N 176. Une chambre double à 33 € (déjà plus que confortable), une autre à 43 € (carrément princière!), petit déjeuner compris.

Dans une belle maison récente, attenante à une exploitation agricole, en rase campagne. Monsieur est éleveur et madame travaille d'arrachepied à l'animation touristique de la région (elle a dans ses cartons une mine de belles idées de balades...). Une belle terrasse pour le farniente fants : les ânes, les chevaux et les | calva offert à nos lecteurs. vaches touchent quasiment la mai-

au soleil, et le bonheur pour les en- I son. Apéritif maison, pommeau ou

À voir

Le Centre d'Art sacré : 37, bd Gambetta. 202-33-49-67-06. Fax : 02-33-59-60-57. Ouvert de Pâgues au 15 octobre, du mercredi au dimanche de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Entrée : 4,50 € pour les adultes ; réductions; gratuit pour les moins de 12 ans. Aménagé dans l'ancien monastère des clarisses, l'un des très rares bâtiments de la ville ayant échappé aux bombardements (un miracle, sûrement...).

On visite d'abord le musée de la Vie monastique, évoquant la vie quotidienne dans un couvent de femmes : mises en scène (au chœur, au réfectoire, au parloir...), photos, quelques explications juste ce qu'il faut sur la journée d'une clarisse - lever à 5 h, dîner à 16 h 15, sans oublier les pausesprières -, le tout assorti de recommandations bien senties, du style « Que vos propos soient toujours bienveillants » ou « Que vous mangiez, que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu ». Puis, on passe à la salle d'art sacré, regroupant une centaine d'objets d'orfèvrerie : calices, encensoirs, burettes, ciboires, coffrets des saintes huiles, on en passe et des chasubles. Les grenouilles de bénitiers seront aux anges!

MORTAIN

(50140)

2450 hab.

Importante ville-carrefour, au point de jonction de la Bretagne, du Maine et de la Normandie. Prix national des villes fleuries. Dernier soubresaut de la Suisse normande, et fort joli soubresaut! La région présente un relief accidenté, et Mortain elle-même est bâtie sur les flancs d'une colline qui culmine à 327 m. Superbe abbaye et collégiale, et paysages grandioses à ne point manquer! Géricault, Courbet et Corot n'ont pas pu résister à l'envie de venir peindre dans les parages, c'est quand même un signe, non?

L'origine de la ville remonte au Bas-Empire romain. Mais c'est surtout à partir du Xe siècle que Mortain entra réellement dans l'histoire : les Normands en firent une forteresse se dressant face à la Bretagne et au Maine. Le demifrère de Guillaume le Conquérant, Robert, comte de Mortain (que l'on voit figurant à côté de Guillaume sur un détail de la tapisserie de Bayeux), donna au comté une stature politique, voire artistique.

Un petit millénaire plus tard (navré pour la brutalité de la transition), la ville fut l'héroïne de l'un des épisodes les plus dramatiques de la bataille de Normandie...

L'« OPÉRATION LUTTICH » À MORTAIN

A Mortain se déroula une offensive allemande décisive qui aurait pu retarder considérablement la victoire. Hitler donna l'ordre au maréchal von Kluge d'attaquer vers l'ouest pour couper l'armée américaine en deux dans le goulot d'Avranches (l'« opération Luttich »). Par chance, le 2 août 1944, son message fut intercepté par hasard et décodé par un simple radio de l'armée américaine. L'offensive allemande était fixée le 6 août. L'info parut suffisamment importante pour être transmise à Churchill au 10 Downing Street et au quartier général d'Eisenhower. Et c'est là que se situe un gag incrovable : les doutes sur l'efficacité de l'offensive émis par von Kluge et les réponses cinglantes d'Hitler furent tous, par la suite, interceptés par les Alliés. Ils purent suivre en direct les contradictions de l'état-major ennemi.

L'attaque allemande se révéla particulièrement brutale, et Mortain fut prise. Les éléments avancés des panzers arrivèrent même à moins de 2 km du PC du général Hobbs, commandant de la 30^e division d'infanterie américaine. L'offensive allemande fut à un cheveu de réussir. Mais la brume matinale finit par s'estomper et permit aux avions alliés de bombarder les colonnes allemandes. Incroyable, le général Gerhardt, chef de la 116º Panzer, refusa de s'engager dans l'attaque. Ce dernier, impliqué dans le complot du 20 juillet contre Hitler, ne croyait plus à la victoire!

Von Kluge décréta l'arrêt de l'opération. Hitler ordonna de la reprendre. L'armée allemande était alors étirée dans une poche pénétrant profondément les lignes alliées et prise totalement en tenaille. Hitler, finalement, ordonna alors la retraite. La tenaille pouvait se refermer. Ce fut le piège de la « trouée de Falaise », suivi du « Stalingrad » en Normandie à Chambois

(feuilleton à suivre aux chapitres « Orne » et « Calvados »).

Adresse utile

1 Office de tourisme : rue du p Bourglopin, 28 02-33-59-19-74, Fax: 02-33-59-75-70. Ouvert de mai à 18 h 30.

septembre tous les jours (sauf le lundi) de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à

Où dormir?

Camping

Camping municipal Les Cascades : pl. du Château. 2 02-33-59-19-74 (office de tourisme). En centre-ville. Ouvert de Pâques à la Toussaint, inscriptions à 9 h et 19 h.

Compter autour de 4 € pour 2 personnes et une tente. Une quinzaine d'emplacements, et une aire de jeux pour les enfants.

Où dormir? Où manger dans les environs?

A Sourdeval (50150)

de Vivre : 12, rue Saint-Martin. 2 02-33-59-60-41. Fax: 02-33-59-88-34. • le-temps-de-vivre@wana doo.fr . Fermé le lundi et pendant les vacances scolaires de février. De 35 à 44 € la chambre double, avec douche. Petit déjeuner à 4.30 €. Me-

nus de 10,30 à 20 €; et carte. 6 chambres rénovées (dont 3 familiales) dans des tons très frais. Bonne cuisine traditionnelle (terrine de foie de volaille, tarte normande au calvados). A l'hôtel, 10 % de réduction pour nos lecteurs d'octobre à fin avril.

Au nord-ouest du Mortanais

Superbe vallée de la Sée, et délicieux paysages de Suisse normande.

in loi Chambres d'hôte Le Logis de Juvigny: chez Marylène Fillâtre, 50520 Juvigny-le-Tertre. 2 et fax : 02-33-59-38-20. Compter 37 € pour 2, petit déjeuner compris. Table d'hôte à 13 €, boisson comprise. Dans

une belle ferme superbement restaurée. Des chambres agréables aménagées dans un pigeonnier à l'écart de la ferme. Font aussi de sympathiques goûters à la ferme (sur réservation), et vendent des produits fermiers comme cidre, calva, pommeau, confitures, miel, etc. Possèdent également 2 gîtes, à louer à la semaine (295 € pour 4-6 personnes, 395 € pour 8-10 personnes). Apéritif maison offert sur présentation du *Guide du routard*.

lel Chambres d'hôte La Ferme de la Motte: chez Agnès et Anne Lemarchant, 50670 Le Mesnil-Gilbert. 202-33-59-83-09. Fax: 02-33-69-45-46. • lemarchant@wana doo.fr • À 500 m du village, direction Brecey. Des chambres spacieuses et propres, à 35 € pour 2, petit déjeuner compris. Table d'hôte à 13 € avec des produits garantis de la ferme. Dans une belle ferme tenue par des hôtes charmants, agricul-

teurs passionnés par leur région. Une grande salle commune (salonsalle à manger) est à la disposition des clients. Le bocage environnant est propice aux randos. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction sur un séjour de plus de 4 nuits.

Chambres d'hôte La Terteriede Haut: chez Christian et Marylène Dubois, 50150 Brouains. ☎ et fax: 02-33-69-49-74. • dub.tertre rie@wanadoo.fr • À 4 km à l'ouest de Sourdeval. Compter 26 € pour 2, petit déj' compris. Dans une ancienne ferme restaurée de manière originale, avec vue sur la vallée de la Sée. 2 chambres confortables avec sanitaires privés. Apéro offert sur présentation du Guide du routard.

À Barenton (9 km au sud de Mortain)

IN Restaurant Le Relais du Parc: 46, rue Pierre-Crestey. 28 02-33-59-51-38. Fax: 02-33-69-39-65. Fermé le lundi et le soir en semaine, entre Noël et le Jour de l'An et pendant les vacances de février. Très heureux menu à 11,20 €. Autres menus à 19,10 et 26,70 €. En arrivant tôt, on entend le patron, un Viking aux yeux

vifs, donner ses ordres en cuisine d'un ton jovial et comminatoire. On est entre de bonnes mains : il fait partie de la confrérie des Vikings du Bocage. Fichtre! Le 1er menu offre des produits du terroir concoctés avec imagination. Un bon repas entre la cheminée et l'horloge de grand-mère.

À voir. À faire

L'abbaye Blanche: à la sortie du bourg, direction Villedieu-Sourdeval. 202-33-79-47-47. Ouvert toute l'année tous les jours sauf le mardi et le dimanche matin, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h.

L'abbaye tient son nom de l'habit de bure blanche propre à l'ordre de Cîteaux, couleur prescrite par saint Bernard (les sœurs de Mortain se rallièrent à Cîteaux en 1147). La construction s'étala de 1150 à 1205, et fut richement dotée par les comtes de Mortain, dont Henri II Plantagenêt. Bel exemple d'architecture cistercienne. Clocher tout en bois. Abbatiale en forme de croix latine, voûtes bombées, stalles de style gothique flamboyant. Beaux vestiges du cloître roman (il ne reste que 11 colonnes de la fin du XII° siècle, une partie considérable ayant été détruite à la Révolution). Chapiteaux très stylisés, d'une grande sobriété, tous différents. Réfectoire des sœurs converses. Salle voûtée avec vieux puits. Salle capitulaire voûtée d'ogives sur quatre colonnes de granit.

**La collégiale Saint-Évroult : datant de 1082, elle fut reconstruite au XIII° siècle à la suite des destructions causées par Philippe Auguste. De la première période reste notamment le somptueux portail au décor en chevron, côté sud. Massive tour assez impressionnante. Hautes baies particulièrement fillformes évoquant de longues meurtrières. À l'intérieur, belles stalles du XV° siècle (s'attarder sur les miséricordes), buffet d'orgues du XVIII° siècle.

Le trésor de l'église possède deux chefs-d'œuvre : un chrismale, coffret d'origine irlandaise du VIIe siècle qui servait à transporter les hosties, en

hêtre recouvert de cuivre doré. Orné de 38 signes runiques en vieil anglosaxon et de représentations assez primitives du Christ et de saint Michel. L'autre pièce est un *évangéliaire* enluminé du XI^e siècle, de l'école de Winchester.

- **La grande cascade :** peu après l'abbaye Blanche. Elle plonge d'une vingtaine de mètres dans un défilé rocheux. C'est la plus importante de l'Ouest. Courbet aimait la peindre. Environnement agréable, d'une grande fraîcheur. Couvert de rhododendrons en fleur et lauriers-roses en mai et début juin.
- La chapelle Saint-Michel: sur une colline à 314 m d'où, par beau temps, on peut embrasser l'horizon sur 40 km et apercevoir le Mont-Saint-Michel. Mémorial de la bataille de Mortain, en hommage aux 700 hommes qui tinrent la colline, complètement encerclée pendant sept jours (la fameuse colline 314), 300 seulement en revinrent vivants.
- Ancienne voie de chemin de fer : les lecteurs parisiens du GDR et les amateurs de l'histoire des transports en commun vont retrouver ici une vieille connaissance : Fulgence Bienvenüe, constructeur du métro (le Bienvenüe de la station Montparnasse-Bienvenüe, c'est lui). Mais ce Polytechnicien est aussi l'ingénieur qui a dirigé les travaux de construction de la voie de chemin de fer qui reliait, jusqu'en 1939, Vire à Fougères et Domfront, via Mortain. La voie a été débarrassée de ses rails et traverses, mais le tracé et les gares sont restés. Et un sentier de rando accessible aux marcheurs, aux vététistes et aux cavaliers a été aménagé à la place.

L'idéal pour une balade tranquille et agréable. Le must, les vaches qui ne regardent plus passer les trains et qui, du coup, prennent le temps de faire la causette avec le routard de passage. Au carrefour des lignes venant de Vire, Fougères et Domfront, Mortain est le point de départ idéal de la promenade. Attention cependant : le tracé est parfois interrompu par des constructions ou des routes qui ont repris leurs droits, et il n'y a ni fléchage, ni topo-quide

approprié. La carte IGN est donc recommandée.

> DANS LES ENVIRONS DE MORTAIN

Au sud de Mortain

¶ La maison de la Pomme et de la Poire: à Barenton (50720).
☐ 02-33-59-56-22.
☐ en partie. À une dizaine de kilomètres au sud-est de Mortain, direction Domfront. Ouvert du 1er avril au 30 septembre tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Entrée: 4 €; réductions; sur présentation du GDR: 2,60 €.

Installé dans une ancienne ferme du bocage. Présentation d'une activité typique de Basse-Normandie. Tout sur les techniques de fabrication du cidre, du poiré et du calva. Sympathique plongeon dans la pomologie (sic!) et la cidriculture, qui constituait jusqu'au début du XX* siècle l'une des toutes premières ressources économiques de l'ouest de la France. Avis aux écluseurs : dégustation gratuite de poiré, cidre, jus de pomme ou de poire. Intéressante visite d'un verger de poiriers et pommiers, après laquelle on pénètre dans un ancien atelier d'écrasage et de brassage, avec son vieux pressoir à levier, héritier des techniques de l'Antiquité. Et pour clore le débat : une boutique de produits cidricoles (un bon citoyen est un citoyen qui consomme...).

La Fosse Arthour: à Saint-Georges-de-Rouelley (bien indiqué depuis la D 907). Un fort bel endroit, appuyé sur une belle légende: il s'agit encore de l'indépassable roi Arthur, héros du cycle de la Table Ronde, roi des Bretons (pas les nôtres, ceux d'outre-Manche, ou plutôt du sud de l'Écosse). Le génie des lieux n'aurait autorisé Arthur à visiter son épouse qu'au coucher du soleil. Comme cet effronté a évidemment tenté de la voir avant (le désir, ma bonne dame, quels écarts monstrueux ne nous pousse-t-il pas à faire...), il fut noyé dans le torrent, dans lequel sa belle se jeta elle aussi (par désespoir, dit-on...). Mais la légende semble hésiter : est-ce Arthur, ou Merlin l'Enchanteur, qui repose en ces lieux?... Quoi qu'il en soit, le doux mélange de rivière mélodieuse, de relief accidenté et de forêt ondoyante font de la Fosse Arthour un bon endroit, bien bucolique.

Et d'ailleurs l'endroit ne s'adresse pas qu'aux poètes : on vient ici pour l'escalade (180 voies répertoriées!), les balades à cheval, la randonnée et le VTT. Et on peut également y faire du pédalo et y camper. Renseigne-

ments à La Vieille Auberge (ci-après).

I La Vieille Auberge: la Fosse Arthour, Saint-Georges-de-Rouelley (50720). © 02-33-59-44-14. Ouvert tous les jours de Pâques à septembre; le reste de l'année, uniquement le week-end (la semaine sur réservation). Fermé en janvier. Menus de 12 à 23 €. Une bonne petite crêperie-bar tenue par le sympa-

thique et dynamique animateur de la Fosse Arthour, Guy Lesellier. Nombreuses salades et spécialité de cuisses de grenouilles flambées au cognac. Dîner dansant avec orchestre le 1^{er} samedi de chaque mois. Kir normand offert sur présentation du *Guide du routard*.

Au nord de Mortain

** Le Musée régional de la Poterie : © 02-33-79-35-36. Entre Sourdeval et Mortain, à 4 km de Ger. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h en juillet et août, jusqu'à 18 h en juin et septembre ; ouvert tous les après-midi de 14 h à 18 h en avril, mai et pendant les vacances scolaires (sauf Noël). Entrée : 4 € ; réductions

À partir du XV° siècle. l'industrie de la poterie va connaître un essor grandissant à Ger, où l'on utilisait l'argile à grès de la région de Domfront et le bois de la forêt de Mortain pour fabriquer des poteries réputées pour leur qualité et leur élégance. Sachez qu'au XIX° siècle. 700 ouvriers potiers travaillaient à Ger, et jetez un œil sur la vitrine reconstituée d'un marchand de poteries, où l'on trouve pèle-mêle biberons à veaux, canards à malades (pour les infusions), secouettes (pour le tabac à priser) et « trompe-couillons » (tasses à calvados pour fins de banquets arrosés). En bref, jusqu'à l'arrivée de la boîte de conserve et du plastique, le grès était tout simplement le contenant numéro un. Ateliers et habitations reconstitués, fours de cuisson restaurés, vitrines savamment éclairées, bornes interactives et démonstration de tournage : voilà toute une histoire résumée dans un musée mariant heureusement tradition et modernité. Une exposition temporaire est organisée tous les étés, et un marché de potiers a lieu le dernier week-end d'août.

%% Le moulin de la Sée : écomusée de la vallée de Brouains, 50150 **Brouains**. © 02-33-59-20-50. Fax : 02-33-69-31-59. • www.moulin-de-lasee.com • & Ouvert en été de 9 h à 19 h en semaine (à partir de 11 h le week-end); de septembre à juin, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h en

semaine (l'après-midi uniquement le week-end): fermeture annuelle du 22 décembre au 1er mars. Visite possible toute l'année pour les groupes, sur réservation. Entrée : 4 €; enfants : 2,30 €. Réduction pour nos lecteurs : 3,05 €.

Dans un ancien moulin sur la Sée, l'histoire des moulins de la vallée, notamment celle des moulins à papier, et celle des petites industries qui s'alimentaient en énergie sur la Sée (dont les ateliers de fabrication de couverts de Guy Degrenne). Ne pas rater, au 2° étage, l'histoire de l'énergie de la superbe roue à aubes en action. Sympathiques présentations aussi des différents types de pêche pratiqués sur la Sée et des différentes étapes de la vie du saumon et son fabuleux périple à travers l'océan. Pour les plus jeunes, parcours spécifiques au sein du musée à l'aide de livrets-jeux.

N. Le musée du Granit : à Saint-Michel-de-Montjoie.
© 02-33-59-02-22.
En marge de la D 33 (route de Villedieu), près de Saint-Pois. Ouvert tous les jours du 16 juin au 31 août de 14 h à 18 h; du 1e mai au 15 juin et en septembre, ouvert uniquement le dimanche, aux mêmes horaires. Entrée : 4 €; de 7 à 15 ans : 1,60 €.

À inclure dans la catégorie « musées de charme ». Toutes les applications du granit dans l'habitat, l'architecture, l'agriculture. Appareillages de pierre anciens, cheminées, fontaines, pressoirs à cidre, refroidisseur en granit d'alambic, etc. Plus de 250 pièces présentées. Outillage ancien et moderne pour l'extraction et la taille. Reconstitution d'une carrière dans un grand parc très agréable.

LE NORD

d'art de France...

LE COTENTIN

CHERBOURG-OCTEVILLE

(50100)

44 100 hab.

Au fond de son golfe, c'est depuis toujours un grand port grâce à sa position stratégique au bout du monde occidental. Immense rade qui, tenez-vous bien, est la plus grande rade artificielle du monde. La montagne du Roule. qui surplombe Cherbourg, a fourni les milliers de blocs de « roule » (le grès brut) qui servirent à édifier les longues diques qui ferment le port (il failut presque un siècle pour l'achever!). Aujourd'hui, c'est le port français couvrant le plus d'activités : port militaire, port de commerce, port de pêche, port de voyageurs (avec l'Irlande et l'Angleterre) et port de plaisance (le deuxième de France, après Cannes!). En 2002, la Cité de la Mer a été inauqurée. Elle est le fruit de deux ambitions : sauver l'immense bâtiment de la gare maritime transatlantique et faire du Redoutable ile 1º sous-marin nucléaire français) le clou d'une exposition axée sur l'univers sous-marin. Depuis quelques années, Cherbourg a sa fabrique de parapluies qui perpétue la tradition inventée de toutes pièces par Jacques Demy. On peut même la visiter (renseignements à la Maison du tourisme). Quant au temps il n'est de toute façon pas plus pluvieux qu'ailleurs. Alors découvrez l'animation du centre-ville de Cherbourg et le charme ancien de nombre de ses demeures. En prime, un ravissant jardin botanique et l'un des plus fascinants musées

UN PEU D'HISTOIRE

Au moment de la conquête viking (IXe siècle), la ville devint l'un des importants points de colonisation des Northmen, puis ville normande stratégique. Construction d'un château au début de l'an 1000. Dès cette époque, tous les pouvoirs n'auront de cesse de faire de Cherbourg une place défensive. Pendant la guerre de Cent Ans, elle fut rarement prise. Même Du Guesclin, après six mois de siège, ne put prendre la ville. De même, Montgomery, le célèbre chef huquenot pendant les guerres de Religion.

Pourtant Louvois fait stupidement annuler les grands travaux de fortification de Vauban, et l'amiral de Tourville, faute de refuge, se fait battre en 1692 à la bataille de La Houque. Construction de la grande digue, entreprise en 1783. Louis XVI vint lui-même assister au début des travaux. Un ingénieur avait imaginé de construire d'immenses structures en bois en forme de cône, remorquées en mer, chargées de milliers de blocs de pierre et qui devaient servir d'assises à la dique. Puis le port connut un va-et-vient incessant de personnalités et d'événements. Napoléon ordonna la militarisation de Cherbourg et vint lui-même en 1811. Marie-Louise lui succéda en 1813. Le duc de Berry y rentra d'exil l'année suivante. Quant à Charles X, il l'utilisa pour son propre exil en 1830. En 1840, la rade vit le retour des cendres de Napoléon le de Sainte-Hélène.

CHERBOURG DANS LA BATAILLE DE NORMANDIE

Cherbourg fut, dans le plan du Débarquement de juin 1944, l'un des éléments stratégiques clés. En effet, dans le choix des plages pour débarquer, il fallait nécessairement un port en eau profonde à proximité, pour remplacer rapidement les ports artificiels. Les parachutistes de la 82° Airborne et la 101°, larqués sur la région de Sainte-Mère-Église, avaient comme principale mission de couper la ligne de chemin de fer et la route Cherbourg-Paris pour préparer la prise de la ville. L'armée allemande tenait solidement Cherbourg, notamment le fort du Roule, renforcé d'ouvrages défensifs en béton. Après d'âpres combats, la ville fut prise par le 7^e corps américain les 26 et 27 juin. Aussitôt, avec l'aide de la Royal Navy, le port fut déminé et dégagé de ses épaves en un temps record pour permettre son refonctionnement. Un pipe-line (resté dans l'histoire sous le nom de Pluto), installé entre l'île de Wight et Cherbourg, commença début août 1944 à fournir une grande partie de l'essence nécessaire aux armées de libération. Puis la ville connut une incroyable activité portuaire. À titre d'exemple, jusqu'à fin 1944, le trafic fut deux fois supérieur à celui des années les plus actives du New York d'avant-guerre.

Adresses utiles

- Maison du tourisme
- D Poste
- Gare SNCF
- Gare routière

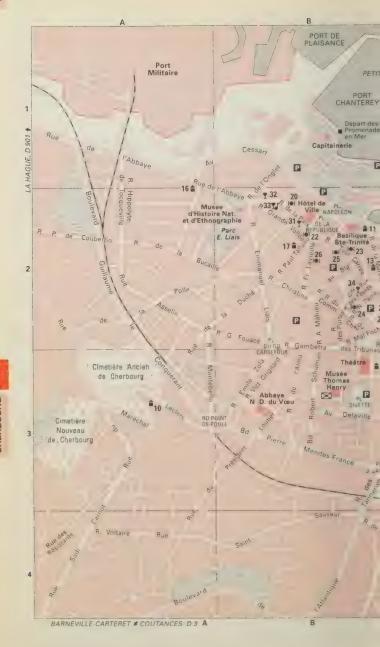
Où dormir?

- 10 Foyer des jeunes travailleurs
- 11 Hôtel de la Renaissance
- 12 Hôtel de la Croix de Malte
- 13 Moderna Hôtel
- 14 Chambres d'hôte
- 15 Bed and Breakfast
- 16 Auberge de jeunesse
- 17 Hôtel d'Angleterre

- 20 Snacks et cafés des rues de la Paix et de l'Union
- 22 La Cale
- 23 Au Provençal
- 24 Le Tire-Bouchon
- 25 Le Faitout
- 26 Brasserie Le Commerce
- 27 Le Cotentin
- 28 Café de Paris

Où boire un verre? Où sortir?

- 30 Yalta
- 31 Au Diapason
- 32 Pub The Diver
- 33 Boîte de nuit Le Crabe Tambour
- 34 Le Solier





COMBAT NAVAL INSCLITE, GROSSE « GALÈRE » POUR NAPOLÉON III ET HISTOIRE DE PARAPLUIES...

Quelques anecdotes peu banales ont eu pour cadre Cherbourg. D'abord, un des épisodes dramatiques de la guerre de Sécession s'y déroula. Le bateau sudiste Alabama y affronta le bateau nordiste Kearsage. Les Cherbourgeois investirent la montagne du Roule pour observer cette insolite bataille navale. suivis également par plusieurs centaines de touristes et spectateurs venus exprès de Paris par train. Finalement, le 19 juin 1864, l'Alabama fut coulé. Manet, qui passait par là et avait oublié son appareil photo, en fit un tableau. À la même époque. Napoléon III, qui se piquait de reconstitution de machines de guerres antiques, se passionna pour les galères romaines. Il fit construire à grands frais une authentique trirème et l'expérimenta sur la Seine avec le club des rameurs d'Asnières... malheureusement. elle n'avança pas d'un pouce. Furieux, l'empereur fit transporter la galère en rade de Cherbourg et y mit près de deux cents solides gaillards de la marine impériale. Là, la trirème ne bougea guère plus 'Quelque part, il manqua un architecte naval romain pour effectuer les bons calculs... Ce brave Badinquet n'avait vraiment pas de chance, ayant échoué précédemment dans la construction d'une énorme catapulte médiévale (le roc fit quelques mètres au lieu des 180 prévus)...

Pour finir, c'est à une histoire de parapluies... de Cherbourg que nous vous convions. Le tournage du célèbre film eut lieu au cours de l'été 1963. Beaucoup d'habitants se rappellent encore, avec un sourire amusé, les faux chalutiers en contre-plaqué cachant les vrais, mais surtout, que, pour les scènes de pluie, il avait fallu abondamment arroser, avec des lances à incendie, la délicieuse Catherine Deneuve. La météo se révélait scandaleusement exceptionnelle cette année-là. Concédons cependant que la neige carbonique pour les scènes hivernales se révélait plus dans l'ordre des choses.

Adresses utiles

I Maison du tourisme (plan B2):
2, quai Alexandre-III. 202-33-93-52-02. Fax: 02-33-53-66-97. • www. ot-cherbourg-cotentin.fr • Face au pont tournant. Du 15 septembre au 30 juin, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (18 h 30 en juin); en juillet et août, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 18 h 30 et le dimanche de 10 h à 12 h 30. Annexe à la gare maritime, ouverte tous les jours aux heures d'escale de mai à septembre. 20 2-

33-44-39-92. Excellent accueil, compétent. Propose d'intéressantes visites de la ville, de belles idées de randonnées, de circuits touristiques...

✓ Poste (plan B3): 1, rue de l'Ancien-Quai.

■ Location de vélos : Cycles-Peugeot-Kerhir, 31, bd Schumann. ② 02-33-53-04-38. La station-voile de Cherbourg-Hague loue aussi des vélos de mai à mi-septembre (voir plus loin la rubrique « À faire »). ② 02-33-78-19-29

Où dormir?

Camping

bourg, vers Barfleur. Fermé d'octobre à fin mai. Compter 11,50 € l'emplacement pour 2 personnes avec un véhicule. Situé dans un parc de loisirs de 10 ha, avec un espace sur les

dunes. Un 3 étoiles abrité du vent par les dunes, confortable, avec cafétéria, équipements complets, jeux

pour enfants. A côté : piscine couverte, centre nautique, plage de sable.

De bon marché à prix moyens

Foyer des jeunes travailleurs (plan Á3, 10): 33, rue du Maréchal-Leclerc. 802-33-78-19-78. Fax: 02-33-78-19-79. De la gare SNCF bus nº 8. Ouvert toute l'année sauf les week-ends. Forfait nuit et petit déi' à 13 €. Possibilité de manger au self pour environ 5 €. Peu éloigné du centre-ville. Pour les voyageurs, une vingtaine de places sont disponibles en chambres collectives (3 à 5 lits) ou en chambres individuelles (dont certaines avec douche). Quelques-unes offrent même une superbe vue sur la ville et la rade. à moins que l'on ne préfère celles donnant sur le cimetière! Grande et agréable salle commune avec jeux, flipper, bibliothèque, cheminée, TV... Préférable de réserver. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

💼 Auberge de jeunesse (plan A1-2, 16): 55, rue de l'Abbaye. 2 02-33-78-15-15. Fax: 02-33-78-15-16. cherbourg@fuaj.org
 %
 Situé à mi-chemin entre l'arsenal et le centre-ville. Accueil de 8 h à 12 h et de 17 h à 23 h. Congés annuels en décembre. Forfait nuit et petit déj' à 15,20 € (carte FUAJ nécessaire). L'auberge de jeunesse de Cherbourg a été inaugurée en 1998. Et ça se voit : chambres et locaux impeccables, mobilier moderne... Il ne manque pas un bouton de manchette! Et en plus, l'accueil est efficace et souriant. Possibilité de restauration sur place et cuisine pour les « ajistes » cordons-bleus. Deux bons plans : la terrasse extérieure pour prendre son petit déj' au soleil, et la possibilité de faire un stage à la station de voile de Cherbourg, située à quelques encablures.

Chambres d'hôte (hors plan par D2, 14): chez Mme Lemetais, 68, rue du Val-de-Saire. 2 02-33-20-08-59. Quartier du Val-de-Saire (à l'est de l'avant-port, dans l'axe du pont tournant, direction Tourlaville). Chambres agréables, avec douche sur le palier, à 32 € pour 2, petit déj' compris. Accueil charmant. Réduction possible à partir de 3 nuits.

Bed and Breakfast (plan C2, 15): chez Mme Colette Leblond, 14, rue Piedagnel. 2 02-33-44-12-31 ou 06-08-64-27-15. % Compter 36 € pour 2 personnes, petit déj' inclus. Plusieurs chambres confortables dans cette jolie maison typiquement cherbourgeoise, à la superbe façade jaune canari. S'il fait beau, on peut déjeuner dans le jardin. S'il pleut, on peut se consoler en regardant le port de commerce et la rade, qui donnent juste en face des chambres du second étage. Dommage toutefois que le petit déjeuner soit décevant.

Hôtel de la Renaissance (plan B2, 11): 4, rue de l'Eglise. 2 02-33-43-23-90. Fax: 02-33-43-96-10. Devant la charmante église de la Trinité. Chambres doubles de 49 à 58 € avec douche ou bains. Parking privé (payant). Très bien situé, avec des chambres totalement refaites, coquettes et confortables, qui donnent toutes sur le port. Très bon accueil et excellent rapport qualité-prix.

Hôtel de la Croix de Malte (plan B3, 12): 5, rue des Halles. 2 02-33-43-19-16. Fax: 02-33-43-65-66. • hotel.croix. malte@wana doo.fr • % Fermé pendant les fêtes de fin d'année. Chambres doubles à 30 € avec douche et toilettes et à partir de 39 € avec bains. Fort bien situé à proximité du port, du théâtre et du casino. Cet hôtel a été entièrement refait. D'un grand confort, les chambres sont pimpantes et très calmes. Les patrons vous accueillent personnellement, de façon charmante. Si vous réservez à l'avance, les plus belles chambres sont les nos 3, 6, 8 ou 15, très spacieuses. Excellent rapport qualité-prix. 10 % de réduction aux lecteurs du Guide du routard hors juillet et août.

Moderna Hôtel (plan B2, 13): 28. rue de la Marine. 2 02-33-43-05-30. Fax: 02-33-43-97-37. • www.

moderna-hotel.com • Très central. Rue partant du quai Caligny. De 22 € la chambre double avec lavabo à 47 € avec bains. Petit déjeuner à 5 €. Hôtel sympathique (le sourire colombien de la patronne n'y est pas pour rien...) aux chambres rénovées et bien tenues. TV satellite, et bon petit déjeuner. 10 % de réduction sur le prix de la chambre offerts à nos lecteurs, du 1er octobre au 30 avril

(sauf pour les chambres les moins chères).

Hôtel d'Angleterre (plan B2, 17):
8, rue Paul-Talluau.

○ 02-33-53-70-06. Fax: 02-33-53-74-36. Chambres doubles de 27,50 à 43 €. Au calme, à proximité du centre-ville et du port de plaisance de Chantereyne. Décoration sobre et de bon goût. Un des rares endroits du centre de Cherbourg où il est facile de se garer.

Où manger?

De bon marché à prix moyens

lel Nombreux snacks, cafés, sandwicheries rues de la Paix et de l'Union (plan B2, 20), pas chers et fréquentés par les jeunes Cherbourgeois. Bonne animation le soir (voir, plus loin, « Où boire un verre? »).

lel Sucre d'orge (plan B2): 7, rue des Fossés. 2 02-33-93-40-80. Ou-

vert du mardi au samedi, de 11 h à 20 h. Une minuscule sandwicherie où une p'tite dame très gentille propose salades, galettes et sandwichs bons, copieux, et à des prix très raisonnables. Plateau-repas complet à emporter pour 4,50 €. Une crêpe offerte à nos lecteurs.

Prix moyens

I●I Le Faitout (plan B2, 25): 25, rue **2** 02-33-04-25-04. Tour-Carrée. Ouvert jusqu'à 21 h 45. Fermé les dimanche et lundi. Plat du jour copieux à 9,50 €. Formule « Faitout » à 18 € avec entrée et plat du jour, fromage et dessert. Cadre agréable en bois et pierre. Salle calme au sous-sol. Le type même du p'tit resto qui fait consciencieusement son boulot, sans tapage. Très souvent plein. Bonne cuisine traditionnelle à des prix très digestes. La formule du jour propose des plats genre croustillant de canard, tête de veau gribiche, andouillette au calvados ou saumon frais grillé. Sympathique carte des vins. Pensez à réserver, surtout le soir et le week-end.

iel Brasserie Le Commerce (plan B2, 26): 42, rue François-Lavieille. ☼ 02-33-53-18-20. ⅙ Service continu de 11 h à minuit. Fermé le dimanche. 1er menu (normand) à 12 €. Située dans le centre-ville, cette grande brasserie comblera les appétits insatiables. Les plats qu'on y sert sont en effet simples, de qualité et surtout copieux. De plus, service efficace et atmosphère agréable et décontractée.

C'est donc souvent bondé. En attendant qu'on vous apporte votre apéro (offert sur présentation du *GDR*), vous pourrez toujours jeter un œil sur les photos et tableaux exposés.

101 Le Cotentin (plan B2, 27): 30, quai de Caligny. 2 02-33-43-51-80. & Fermé la 1^{ré} semaine de janvier. Deux menus à 15,50 et 29,50 €, ou formules à 11 et 22 € qui permettent de choisir deux plats dans les deux menus précédents, ou fruits de mer à la carte. Une grande brasserie-restaurant située juste devant l'avantport de Cherbourg, où se balancent doucement caseveurs et cordiers aux couleurs vives. Pas étonnant qu'on y trouve surtout des spécialités de poisson et de fruits de mer, servies avec bonhomie et efficacité par un équipage sympathique. Au choix, à la carte ou dans un vaste éventail de menus, une cuisine recherchée, faisant appel aux produits du pays. La carte change tous les trois mois, en fonction des arrivages. Si vous réservez, pensez à préciser si vous voulez une vue « iodée » : au 1er étage, la vue sur le port est splendide, et la salle très agréable. Apéritif maison aux porteurs du *GDR* de l'année.

IN La Cale (plan B2, 22): 2, pl. de la République. ☎ 02-33-93-11-23. Ouvert tous les jours sauf le dimanche soir hors saison. Menus de 10 à 17,50 €. Sympathique brasserie où dominent les huîtres et le poisson. C'est l'un des rendez-vous des « voileux » de Cherbourg. Agréable

terrasse en été.

• Au Provençal (plan B2, 23) : 29, rue Tour-Carrée. 20-33-53-38-24. Ouvert tous les jours. Quand vous serez rassasié de poisson et de beurre

normand, vous pourrez retrouver ici l'huile d'olive et la cuisine italo-provençale. De 5,80 à 11 € la pizza, selon la taille. Attention, comme dans beaucoup de restos de la ville, il ne faut pas arriver après 14 h.

lel Le Tire-Bouchon (plan B2, 24):
17, rue Notre-Dame. ☎ 02-33-53-54-69. Ouvert de 11 h à 23 h tous les jours sauf les dimanche et lundi. De 15 € à plus, selon votre soif. Sympathique bar à vins où l'on peut déguster de bonnes bouteilles (vin au verre aussi) en se régalant de grillades ou de plats de ménage (très bonne blanquette).

Plus chic

(plan B2, 28): 40, quai de Caligny. 2 02-33-43-12-36. 🖔 Fermé les dimanche soir et lundi hors saison, ainsi que la 1re quinzaine de mars et la 1^{re} de novembre. Donne, lui aussi, sur l'avant-port. Menus de 17 à 32,50 €. Également de superbes plateaux de fruits de mer de 12,50 à 85 €. Une véritable institution cherbourgeoise et bourgeoise (navré pour le vilain jeu de mots), pour ne pas dire guindée... Considéré par beaucoup comme LE restaurant de fruits de mer de la ville, et ce n'est pas par hasard. Des produits d'une grande fraîcheur.

I●I La Gourmandine: 24, rue Sur-

couf. 2 02-33-93-41-26. % Dans la rue principale d'Equeurdreville. Fermé les dimanche et lundi, ainsi que de mi-juillet à début août et pour les fêtes de fin d'année. 3 menus à 17,50, 25 et 33 €. Réservation recommandée. surtout si on lorgne l'une des trois superbes tables très convoitées qui donnent sur la grande rade, à quelques mètres. Rien de tel pour ouvrir l'appétit! Des différents menus s'exprime une cuisine recherchée mais pas surfaite : cassolette de ris de veau aux morilles, huîtres gratinées à l'andouille et aux pommes... Cave équilibrée, décor sobre et service efficace.

Où boire un verre?

Dans un port digne de ce nom (et Cherbourg en est un, à l'évidence), difficile de ne pas consacrer un chapitre au meilleur ami du marin en escale : le bar, le bistrot, le rade, le pub, la taverne, la buvette, l'estaminet, le mastroquet...

T Valta (plan B2, 30): 46, quai de Caligny. ☎ 02-33-43-02-81. Ouvert tous les jours de 16 h à 4 h. On aime bien ce grand pub dont les fenêtres à l'étage donnent sur le pont tournant et le port de pêche. Les amateurs de jazz et de rock pourront aller siroter leur boisson favorite au 1er étage (moyennant, pour certains concerts, un ridicule supplément) pour écouter les groupes et chan-

teurs français et étrangers qui s'y produisent souvent. En moyenne, 1 à 3 concerts par mois, dont un chaque 1er vendredi du mois. Quant à l'ambiance, elle y est souvent chaude, pour ne pas dire survoltée! Après 1 h du matin, l'endroit peut être un peu limite pour les âmes sensibles : tous les « chauds » du fond du port y débarquent, avec les poings qui sortent assez vite des poches...

Pour les acharnés de la tombée de la nuit, les « rues de la Soif » locales sauront nourrir vos appétits de sensations fortes : *rue de la Paix* et *rue de l'Union* (près de la place de la République, *plan B2*), on a testé pour vous quelques petits rades pas mal :

I Au Diapason (plan B2, 31) : 21, rue de la Paix. 2 02-33-01-21-43. Ouvert de 17 h à 1 h (jusqu'à 2 h en été); le dimanche, after de 5 h à 8 h. Fermé le lundi, en octobre et en mars. Un petit troquet où les habitués (et les autres) sont chouchoutés par le patron : un concert par mois (en général le samedi), et toujours une expo de photo ou de peinture à se mettre sous l'œil. La bière y est fraîche et la musique variée, du rock au folk en passant par la world music. Pub The Diver (plan B2, 32): 6, rue de l'Union. 2 02-33-93-26-13. Ouvert de 17 h à 1 h (2 h en été). Fermé le lundi. Genre bon petit pub

Tout près, place de la République, la brasserie *La Taverne*, d'inspiration plus paisible et classique, prodigue l'un des plus beaux choix de bières de la ville et possède une terrasse, très agréable aux beaux jours.

T Le Solier (plan B2, 34): 52, Grande-Rue. ☎ 02-33-94-76-63. Ouvert de 18 h à 1 h (2 h le week-end en été). Fermé le dimanche. Concerts de temps en temps, genre folk, blues ou musique celtique. Un petit café tout en longueur, où l'on peut déguster tranquillement sa bière en jouant aux fléchettes ou en se chauffant le dos à la cheminée. Bonne ambiance.

Où guincher?

T → Boîte de nuit Le Crabe Tambour (plan B2, 33): 5, rue de l'Union. Ouvert du mercredi au dimanche, de 23 h à 4 h. Bonne am-

rugueux mais pas trop, presque cosy. Ambiance plutôt blues-rock.

biance, plutôt blues-rock que tendance techno (tant mieux, diront certains, dont nous sommes...).

À voir

Avant de commencer la visite, un petit tuyau pour les fauchés (et les radins) : les trois musées de Cherbourg sont gratuits le dimanche.

** Balade dans le vieux Cherbourg : le centre-ville n'a découvert que récemment le charme de certaines de ses demeures, lorsqu'on a gratté l'enduit qui cachait les façades pittoresques en schiste rugueux. La rénovation a ainsi fait réapparaître des morceaux de rue d'une belle homogénéité.

Voici un petit itinéraire qui vous permettra de les découvrir.

- La rue au Blé : du nº 41 au nº 65, l'ensemble médiéval le plus significatif de la ville. Joliment restauré. Les maisons possèdent souvent une façade XVIII siècle, mais dans les cours subsistent des bâtiments plus anciens (XVII et XVII siècles). Tours, tourelles, escaliers à vis que vous dénicherez en arpentant couloirs, passages, courettes, qui tous communiquent entre eux. Au nº 63, enfilade de cours et placettes avec arbres. Au nº 65, superbe cour avec tours. Au nº 41, une plaque racontant la vie de Phelippot Le Cat, décapité en 1429. Au nº 31, le passage Digard avec son entrée voûtée et ses demeures du XVIII esiècle. Au 32, rue au Fourdray, curieuse inscription datant de 1569.
- La Grande-Rue: au nº 7, cour intérieure s'ouvrant sur un ancien grenier a sel du XVI" siècle. Porte basse sur un pittoresque escalier à vis. Parallèlement à la Grande-Rue, la rue des Fossés avec des impasses du XVI" siècle. Bel escalier à vis de la même époque.

- La place de la Révolution : à l'angle avec la Grande-Rue, aux nos 20-22, élégant édifice en schiste du XVI⁶ siècle. Au n° 18, façade avec arcades et encorbellement. Continuer rue des Moulins, rue d'Espagne, avec d'autres maisons du XVIII^e siècle. Rue Tour-Carrée, au n° 14, hôtel de Garantot du XVIIe siècle, précédé d'un porche (cour pavée avec ancre de marine). Prison pendant la Terreur.
- La rue des Portes : au nº 18, entrée pour la cour Sainte-Marie, bel ensemble architectural. Façades en schiste avec appareillages de pierre différents. Sur l'une d'elles, énormes linteaux de granit. Débouche sur l'impasse Aubry. Elégante demeure au-dessus du porche.
- La rue de la Marine : c'était la rue des armateurs. Beaux hôtels particuliers, même si certains sont souvent recouverts de crépis. Au n° 9, noter les flèches et carquois en fer forgé des balcons. Intéressant appareillage de schiste dans toutes les nuances de vert et bleu.
- La basilique Sainte-Trinité (plan B2) : face à la mer. Bâtie par Guillaume le Conquérant en 1035. La tour ne fut jamais achevée, l'argent qui lui était destiné partit à Madrid pour la rançon des enfants de François le (prisonniers à la place du roi). En 1820, on remplaça la façade ouest et sa tour inachevée par le clocher-porche actuel, dans le style bien disgracieux de l'époque. Heureusement, il reste la remarquable facade sud avec sa baie et son portail flamboyants, surmontée de sa petite forêt de pinacles en gothique fleuri, les dentelles des balustrades, les gargouilles.

À l'intérieur, nef aux piliers ronds décorés au XIX^e siècle. Sur les piliers du transept, cadres de pierre en gothique fleuri. De chaque côté de la nef, sur la galerie supérieure, ne point manquer les bas-reliefs représentant une danse macabre d'un côté, et des scènes de la Passion de l'autre. Beaux fonts baptismaux du XIV" siècle. La chaire, œuvre de Pierre Fréret (1762), mérite l'attention, ainsi que le retable du maître-autel. Dans les tons gris, baptême du Christ éclairé par un puits de lumière. Enfin, à l'entrée du chœur, superbes bas-reliefs en albâtre de Nottingham, du XV^e siecle.

- La rue Grande-Vallée (plan B2) : si d'aventure vous passez par là, jetez un coup d'œil aux nº5 40 et 44, où habita Marie-Louise Giraud. Jusqu'à son arrestation par la police en octobre 1942, cette « faiseuse d'anges » procéda à 27 avortements. A cette époque, ca ne pardonnait pas. Condamnée à mort par le régime de Vichy, elle sera exécutée « pour l'exemple » le 30 juillet 1943 dans la cour de la prison de la Roquette. De cette histoire, Claude Chabrol a tiré son superbe film Une Affaire de femmes.

- La rue du Port (plan B2) : au nº 13 se trouve la boutique qui servit de décor principal au film Les Parapluies de Cherbourg. Malheureusement, son rideau est baissé depuis longtemps.

- L'abbaye du Vœu : rue de l'Abbaye. Fondée au XIIe siècle, gravement endommagée lors de la dernière guerre. En cours de restauration. Jardin et ancien réfectoire accessibles au public. On peut encore admirer l'entrée de la ravissante salle capitulaire et l'aile méridionale avec son cellier roman du XII" siecle resté intact, ainsi que le vaste réfectoire du XIII" siècle au 1er étage.
- Le théâtre (plan B3) : construit en 1882 par Charles de Lalande, éleve de Garnier (celui de l'Opéra). C'est un des très rares théâtres « à l'italienne » de l'Hexagone. Superbe façade en calcaire, ornée de colonnes, chapiteaux et autres cariatides. A l'intérieur, imposant lustre de cristal, plafond peint par Georges Clairin, balcons et baignoires richement décorées. Bref, un théâtre superbe que l'on peut admirer, notamment lors des excellentes visites guidées proposées par la Ville de Cherbourg (renseignements : 28 02-33-87-88-
- 99 Le musée Thomas-Henry (plan B3) : centre culturel, rue Vastel. 2 02-33-23-39-30 Ouvert en basse saison du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h; en haute saison, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le

dimanche matin et le lundi matin. Entrée : 2,30 €. Vous découvrirez ici un ensemble remarquable d'œuvres de courants artistiques très différents, dans une répartition pourtant harmonieuse, équilibrée, au sein d'un cadre idéal

 Primitifs religieux et flamands : ravissante Madone du Maître de la légende de sainte Ursule, Mise au tombeau de Filippino Lippi (le maître de Botticelli), remarquable Conversion de saint Augustin de Fra Angelico. Belle série de Flamands : Joyeuse Compagnie de Jan Massys (dans la manière

de Bruegel), Atalante et Meleagre de Van Dyck...

École française: Portrait du financier Montmartel de Rigaud, Portrait du baron Denon de Greuze, Patrocle de David (style nettement revivifié après un séjour à Rome). Curieuse et pas inintéressante collection d'orientalistes. Malgré un style maniéré, fine utilisation de la lumière dans Geneviève de Brabant baptisant son fils. Peu habituelle collection de portraits de J.-F. Millet (dont on connaît surtout les scènes pastorales). Notamment celui de Pauline Ono, sa première femme, morte de tuberculose. Remarquer la manière « forte », le coup de pinceau peu complaisant! Maîtrise de la lumière et excellente technique dans L'Atelier de Houdon de Louis Léopold Boilly. Splendide Christ au calvaire de Murillo, Pietà de Poussin, Nature morte de Chardin, école française du XVIII° siècle (délicats paysages).

Vaste expo de Guillaume Fouace (1837-1895), très célèbre en son temps, peu connu aujourd'hui. Contemporain, donc, des impressionnistes qu'il ignora superbement. Grand spécialiste des paysages académiques, des natures mortes, des portraits des bourgeois de l'époque. Clin d'œil un peu méprisant à Édith retrouvant le corps d'Harold d'Horace Vernet (qui fut à la peinture du XIX^e siècle ce qu'Abadie fut à l'architecture!). Retour de pêche au soleil couchant de Boudin. Adorables miniatures de Jan Van Kessel.

% Le musée d'Ethnographie et d'Histoire naturelle (plan B2) : parc Emmanuel-Liais. 8 02-33-53-51-61. Mêmes horaires que le musée Tho-

mas-Henry. Entrée : 1,50 €.

Il occupe la maison d'Emmanuel Liais qui fut astronome et mathématicien, directeur-adjoint de l'Observatoire de Paris et créateur de celui de Rio de Janeiro. Installé en 1910, le musée n'a presque pas changé et possède ainsi une espèce de vieux charme désuet bien sympathique. Certaines parties rappellent parfois les « cabinets de curiosités » des collectionneurs. Deux grandes sections : collections zoologiques, ornithologiques, minéralogiques et, au 1^{er} étage, la section ethnographique.

Oiseaux de tous les pays, du toucan du Para à l'apteryx de Mantell (le kiwi, quoi!), en passant par le cotinga bleu. Animaux naturalisés dont quelques-uns curieux qui raviront les enfants (tatou, musaraigne pygmée, gerboise, maki catta de Madagascar, albatros hurleur, casoar, tortue-alligator, requins, iguanes). Pittoresques compositions florales et oiseaux colorés sous cloche. Entomologie: phasmidas, insectes, papillons, pandinus imperous particular de la colore del colore de la colore de la colore de la colore de la colore de l

rator (scorpion du Cameroun).

Pour routard(e)s rêveurs(veuses): parmi la riche section ethnographique, au hasard, tenture funéraire chinoise, armes mélanésiennes, « couteaux à jet » africains, bijoux, fétiches, instruments de musique. Section Asie: armures de samouraï, étranges personnages de la mythologie chinoise sculptés dans des racines, rares planches xylographiques. Collection esquimaude très ancienne, protohistoire et section égyptienne.

Le parc botanique Emmanuel-Liais et les serres (plan A-B2): parc ouvert en janvier de 8 h 30 à 17 h 30, en février de 8 h 15 à 18 h, en mars et octobre de 8 h à 18 h, en avril, mai et septembre de 8 h à 19 h, en juin, juillet et août de 8 h à 19 h 30, en novembre de 8 h à 17 h 30, en décembre de 8 h à 17 h.

Balade fort agréable parmi les essences rares, les rhododendrons, les magnolias et actinidias de Chine. Au passage, vous croiserez l'ancienne tour d'observation.

- Les serres : ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Fermé les week-ends et jours fériés. Là aussi, musarder parmi les fougères arborescentes, broméliacées, cactées et solanacées diverses.
- Le musée de la Libération fort du Roule (plan C4) : 8 02-33-20-14-12. Accès par le rond-point Themis. De mai à septembre, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sauf les dimanche matin et lundi matin; d'octobre à avril, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Entrée : 3 € Abrité dans le célèbre fort du Roule. Lieu stratégique donc, dominant la baie. Il y eut ici un ermitage jusqu'à la Révolution, remplacé par un petit fort en 1793. La fortification actuelle, construite entre 1852 et 1857 sous l'impulsion de Napoléon III, fut l'ultime pilier du système de défense de la ville, concu pour résister à une éventuelle attaque anglaise. Elle ne servit pourtant pas à grand-chose et se retrouva désaffectée au début du siècle. Dans les années 1930, avec les rumeurs de guerre montante, l'armée française occupa à nouveau le site. Le Roule fut le dernier bastion à résister aux troupes allemandes de Rommel en 1940 et tomba le 19 juin. Celles-ci occupèrent à leur tour le fort et le renforcèrent considérablement. Le 26 juin 1944, ce fut encore le fort qui résista le dernier aux troupes alliées, vérifiant l'adage : « Qui tient le Roule, tient Cherbourg. »

Le musée a été entièrement refait à l'occasion du 50e anniversaire du Débarquement. Il raconte l'étonnante épopée du port de Cherbourg lors de la Libération. Ce port, que les Allemands prirent soin d'anéantir avant leur reddition. fut pourtant réhabilité en quelques mois par les Américains, au point de devenir le premier port au monde en octobre-novembre 1944! Au premier niveau, des affiches, photos, cartes, objets divers et petites mises en scène évoquent la période de l'Occupation et les préparatifs du Débarquement, tant du côté Alliés qu'Allemands. À noter, la présence d'un poste de TSF branché alternativement sur la BBC et Radio-Paris : la guerre des ondes en direct! Le deuxième niveau est consacré au Débarquement, à la progression des troupes américaines dans le Nord-Cotentin, et rappelle le rôle crucial que joua le port de Cherbourg dans la suite des opérations à base d'archives audiovisuelles (en français et/ou en anglais).

Le port militaire de Cherbourg (plan A1) : accès par la porte du Redien. 20 02-33-92-65-30. Visites guidées gratuites l'été du lundi au vendredi à 10 h et 15 h.

Se présenter à la porte du Redan (entrée principale de l'arsenal), muni d'une pièce d'identité en cours de validité. Appareils photos, caméscope et magnétophones sont bien sûr interdits, et seuls les citoyens français sont autorisés à pénétrer dans l'enceinte de l'établissement : on ne plaisante pas!

Composé de 3 bassins, d'une multitude d'ateliers, de bureaux et de gigantesques nefs de construction et d'assemblage des sous-marins, l'arsenal de Cherbourg est une véritable ville dans la ville, qui emploie encore, malgré les restrictions budgétaires de la Défense, près de 4000 personnes. Depuis 1797, plus de 400 navires y ont été construits et lancés. L'arsenal est spécialisé depuis 1899 dans la construction des sous-marins. La visite inclut la projection d'une vidéo, la visite des expositions et un tour vers les bassins où les vieux sous-marins de la Marine attendent leur démantèlement. On ne visite pas les cales de construction : le secret défense a encore frappé.

La gare transatlantique (plan C1) : c'est un élément essentiel du patrimoine cherbourgeois. Son port en eau profonde fut créé en 1924. Avant, les paquebots étaient obligés de jeter l'ancre dans la grande rade. Le bâtiment de la gare, œuvre de l'architecte René Levavasseur (originaire de Vire), est considéré comme l'un des plus élégants de France (avec ceux de La Rochelle et de Limoges). Conçue dans le style Art déco qui commençait à obtenir du succès. Elle possède une largeur de 93 m et le hall des trains mesure 280 m, avec un large toit de cuivre et de verre cathédrale. Si les rares grands transatlantiques ont considérablement réduit leurs passages, et

n'y déversent plus quère leurs voyageurs, l'architecture de ce qui fut l'une des plus grandes gares françaises n'en continue pas moins à impressionner et charmer tout à la fois. Elle a d'ailleurs retrouvé son lustre d'antan après cing années de travaux. Les amoureux des grands bateaux se remémoreront avec nostalgie les grands événements de jadis : Charcot, ancien médecin-chef de l'hôpital maritime, embarquant avec le Pourquoi Pas et la tristesse des Cherbourgeois lors de sa disparition; le paquebot Atlantique remorqué en flammes, la dernière escale du Titanic avant la tragédie, les bateaux de la Hamburg-Amerika Line emportant les émigrants vers le Nouveau-Monde; les sirènes du Queen Mary et du Queen Elizabeth, etc. Une anecdote: Cherbourg posséda avec l'hôtel Atlantique son petit Ellis Island. Une équipe d'agents de l'émigration américaine y officiait directement, ce qui évitait aux candidats pour l'Amérique le risque d'être refoulés à New York! Inscrite depuis 1989 à l'inventaire des Monuments historiques, la gare transatlantique accueille depuis le printemps 2002 la Cité de la Mer.

999 La Cité de la Mer : 0825-00-50-50 ou 02-33-20-26-26. Fax : 02-33-20-26-27. • www.citedelamer.com • & (accès limité dans le sous-marin). Parking gratuit. Ouvert toute l'année (sauf le 25 décembre, le 1er janvier et trois semaines en janvier). De début juin à la mi-septembre, ouvert de 9 h 30 à 19 h, de la mi-septembre à la fin mai, ouvert de 10 h à 18 h. Fermeture des caisses 1 h avant. Tarif de mai à septembre : 13 € : réductions. Un peu moins cher le reste de l'année. Attention, pour des raisons de sécurité, les

enfants de moins de 6 ans n'ont pas accès au Redoutable.

La Cité de la Mer a pour vocation d'expliquer et de partager l'aventure des hommes sous la mer, depuis les mythes et légendes jusqu'aux sous-marins et aux techniques d'océanograhie les plus modernes. La visite se fait de haut en bas, comme une plongée sous-marine. Compter 3 h 30 de visite. Appelée à évoluer dans l'avenir, la Cité de la Mer est pour l'instant articulée

autour de trois pôles :

 Un pôle océan (c'est par lui que commence la visite) qui retrace la complexité du monde sous-marin (faune, flore, géophysique, économie...) et les relations que de tous temps, de Léonard de Vinci au commandant Cousteau, l'homme a entretenues avec l'univers sous-marin. Le tout illustré de manière didactique et ludique avec force photos, vidéos, bornes interactives, maquettes, quiz pour les enfants... Au centre, l'incroyable aquarium abyssal de 12 m de haut représentant une faille sous-marine et accueillant quelque 3000 poissons multicolores de Tahiti, pour la plupart concentrés en surface (plus on descend, moins il y a de vie). Pour résister à la pression des 350000 litres d'eau de mer, les vitres font 35 cm d'épaisseur! Et puis, d'autres bassins plus petits avec des méduses translucides, des murènes, des requins et d'impressionnants crabes-araignées du Japon, ainsi qu'un bassin tactile permettant aux enfants d'approcher les poissons des côtes normandes. Le bassin des nautiles, ces cousins des calamars qui vivent jusqu'à 750 m de profondeur et fonctionnent exactement comme des sousmarins, fait la transition entre le pôle océan et le pôle sous-marin.

 Un pôle sous-marin, dont la vedette incontestée est évidemment Le Redoutable, premier sous-marin nucléaire français (pour les accros, il s'agit d'un SNLE, sous-marin nucléaire lanceur d'engins), lancé à l'arsenal de cherbourg en 1967 par De Gaulle et désarmé en 1991. Installé en cale sèche, c'est aujourd'hui le plus grand sous-marin visitable au monde. En 45 minutes (qui passent à toute allure), équipé d'un audioquide qui diffuse les commentaires du commandant de bord, on arpente les 128 m du bâtiment pour revivre de façon très réaliste le quotidien d'une patrouille en mer. Même les bruits et l'odeur sont au rendez-vous. Incroyable d'imaginer que 130 personnes cohabitaient là-dedans pendant 70 jours! On visite ainsi les postes de commandement (avec manomètres, leviers, boutons, et des kilomètres de tuyaux), la salle des missiles balistiques (silos impressionnants), les cabines spartiates de l'équipage, le carré des officiers (avec son mobilier seventies furieusement tendance!), la cafétéria, le mini-hôpital avec son bloc opératoire (il faut pouvoir faire face à une appendicite en pleine mer), sans

oublier bien entendu le périscope.

À la sortie du *Redoutable*, une section sur l'histoire, les techniques de fabrication et la vie quotidienne à bord des sous-marins. Là encore, l'accent a été mis sur la pédagogie et le jeu : rien de tel qu'une démonstration toute bête pour comprendre le principe de la poussée d'Archimède. Enfin, des simulateurs permettent de piloter virtuellement un sous-marin en plongée.

 Une médiathèque (ouverte au grand public depuis le printemps 2003), ayant pour ambition de devenir un centre de documentation reconnu sur la

recherche dans les grands fonds marins.

Enfin, dans la halle des trains, on trouve outre la billetterie, un restaurant très agréable mais un peu exigu pour accueillir les foules estivales, un bar, une boutique, un bureau de poste, le tout dominé par le bathyscaphe Archimède, qui réalisa en 1962 une plongée à 9 545 m dans la fosse des Kouriles au Japon.

** La dique de Cherbourg (hors plan par A1): suivre le front de mer vers la Hague. À Querqueville, tourner à droite vers le CIN de la Marine. Se garer au petit port du Becquet. Bien que propriété de la Marine nationale, on peut aller à pied jusqu'au bout de la digue ouest, laquelle, mine de rien, approche les 2 km. C'est là qu'on se rend compte de l'énormité de l'ouvrage et de l'immensité de la rade. Attention aux jours de tempête : ça souffle très fort.

À faire

- Le tour de la rade de Cherbourg: ceux qui ont le pied marin pourront avoir un bel aperçu de la rade en embarquant à bord de la Véga. Cette vedette (80 places) permet une sympathique balade commentée d'environ † h 30. Tarifs: 7,50 €; 4 € jusqu'à 12 ans. Fonctionne d'avril à fin septembre. Réservation recommandée. Renseignements et réservations: 202-33-93-75-27. Embarcadère à Port-Chantereyne, ponton J.
- Voile: pour rester côté océan (il est difficile de passer à côté, tellement la mer fait intimement partie de la culture de cette ville), signalons que Cherbourg est l'un des meilleurs camps de base pour « voileux » en Manche. Le port accueille régulièrement les grandes classiques de la course au large: Course de l'Europe (open UAP), Tour de France à la voile, Course du Figaro, Cutty Sark... D'excellents marins sont des enfants du pays, comme Halvard Mabire ou Thierry Lacour. La Grande Rade, parfaitement abritée de la houle du large, permet aux voiliers de petite taille de sortir dans les conditions de vent les plus difficiles. Le port de plaisance de Cherbourg (Chantereyne) accueille chaque année plus de plaisanciers que la ville ne compte d'habitants (c'est le 1er port français par le nombre d'escales). Si, avec ça, vous n'avez pas envie de goûter l'air du large... Les petits rusés sauront qu'en allant traîner ses guêtres du côté de la capitainerie du port, il est toujours possible de trouver un embarquement... Chaque jour, des bateaux restent au port par manque d'équipiers (même peu qualifiés).
- Centre nautique Albert-Livory : port de Chantereyne. 8 02-33-94-99-00. École de voile de Cherbourg, une des plus importantes de la région.

■ Station-voile Cherbourg-Hague: Vigie de l'Onglet. © 02-33-78-19-29. Fax: 02-33-78-19-28. • www.cher bourg-hague-nautisme.com • A l'entrée du port de plaisance Chantereyne. Propose tout un éventail d'activités sportives axées autour de l'eau et du vent : parapente, fun board, speedsail, aviron de mer, plongée, etc. En tout, plus d'une quinzaine d'activités à pratiquer en toute liberté (stages,

baptêmes, location...) sur une heure, une journée et jusqu'à une semaine. Idéal pour tâter de ces sports *a priori* peu accessibles et méconnus. Fonc-

tionne en tandem avec l'auberge de jeunesse et peut donc organiser des séjours « clés en main » avec hébergement, restauration et activités.

- La ville de Cherbourg a mis au point des **sentiers urbains historiques balisés**: derrière cette appellation barbare, une sympathique initiative. Ces « sentiers » (plans de ces chemins disponibles à la Maison du tourisme) parcourant la ville sont ponctués de bornes, comportant à la fois une photo ancienne du quartier et un bref laïus le concernant. Façon intéressante de comparer le Cherbourg d'hier à la ville d'aujourd'hui.
- Les marchés: les mardi et jeudi toute la journée (tous produits) devant le théâtre et dans les rues avoisinantes. Le samedi, toute la journée, marché aux fleurs devant le théâtre, et marché alimentaire le matin place Centrale. Marché aux puces, place des Moulins, le 1er samedi du mois. Le marché d'Octeville (banlieue sud-ouest de Cherbourd). le dimanche

matin, vaut le déplacement.

> DANS LES ENVIRONS DE CHERBOURG

N. Le château de Martinvast : domaine de Beaurepaire. 202-33-87-20-80. À 5 km au sud de Cherbourg par la D 900. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf les matinées des samedi, dimanche et jours fériés. D'octobre à mars, fermé le samedi. Entrée : 6 €; réductions enfants.

De cette forteresse normande, il ne reste que le donjon du XI^e siècle. Le château fut superbement reconstruit au XIX^e dans un style néo-médiéval. Le parc fut alors transformé en parc à l'anglaise avec étangs, cascades, bois et jardins plantés d'essences exotiques telles que séquoias, cyprès chauves, tulipiers, liquidambars, palmiers, chênes d'Amérique... le tout sur une centaine d'hectares. Un délice!

- ¶ Le Musée maritime Chantereyne: quai Pierre-Le-Conte, port des Flamands, Tourlaville. © 02-33-20-04-71 ou (de préférence) 06-86-90-92-56. Visite sur rendez-vous uniquement. Entrée: 3,05 €; gratuit jusqu'à 10 ans. Compter 1 h 30 à 2 h. Créé et tenu par un ancien commandant de marine, nonagénaire passionneé et passionnant. Un musée qui présente, dans une véritable caverne d'Ali Baba, une collection impressionnante de souvenirs de la mer: plus de 400 maquettes, près de 6000 livres, des gravures, estampes et reconstitutions diverses.
- ★★ Le château des Ravalet: à Tourlaville. Pour s'y rendre en voiture, prendre la direction du Mesnil-au-Val ou de Saint-Pierre-Église (vers l'est): puis la rue des Alliés jusqu'à la rue du Château-des-Ravalet. Ne se visite pas, mais le parc, classé monument historique, est ouvert au public en janvier de 8 h 30 à 17 h 30, en février de 8 h 15 à 18 h, en mars de 8 h à 18 h, en avril, mai et septembre de 8 h à 19 h, en octobre de 8 h à 18 h, en novembre de 8 h à 17 h 30 et en décembre de 8 h 30 à 17 h.

Quel contraste de découvrir, à quelques centaines de mètres d'un ensemble de HLM sans grâce, ce ravissant petit château Renaissance construit de 1562 à 1575 par Jean II de Ravalet, seigneur de Tourlaville. Jolies fenêtres à meneaux, encadrées de pilastres corinthiens. Festival de cheminées et élégantes lucarnes. Grand parc romantique. Le château fut, de 1777 à 1906, prepriété de le temille Teaguerille.

à 1906, propriété de la famille Tocqueville.

Achetés par la Ville de Cherbourg en 1935, le château (lui aussi classé) et le parc font l'objet de soins particuliers. Début 2000, 2300 enfants des écoles de Cherbourg ont participé à la plantation du « Bois de l'an 2000 ». Chaque enfant a ainsi planté son arbre et pourra dans une dizaine d'années venir se promener dans les allées de ce bois. Pendant la saison estivale, l'intérieur

du château et les communs accueillent des expositions temporaires. Quelques visites guidées sont également organisées en été. Renseignements : mairie de Cherbourg, 2 02-33-87-88-89.

- Le musée de La Glacerie : hameau Luce, 50470 La Glacerie. 202-33-20-33-33 ou 02-33-44-13-67. Du 1er juillet au 10 septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h 30 à 18 h; de Pâques au 30 juin, ouvert les dimanche et jours fériés. Entrée : 3 €; gratuit jusqu'à 12 ans. Musée d'ethnographie régionale. Expo de costumes et vieux métiers du Cotentin. Témoignages sur l'activité de l'ancienne manufacture royale des glaces créée par Colbert, ainsi que sur la corporation des couvreurs du passé et de leur curieux outillage. Une exposition temporaire à thème y est également présentée chaque année.
- La Maison du Littoral et de l'Environnement : espace loisirs de Collignon, 50110 Tourlaville. 2 02-33-22-22-16. Fax: 02-33-22-22-96. • mai son.littoral@mairie-tourlaville.fr . Ouvert du mardi au vendredi, le samedi et le dimanche après-midi (fermé le samedi en hiver). Cette petite structure propose très régulièrement expos, conférences et sorties-nature, le tout animé par un personnel compétent et sympathique. Un centre de ressources documentaires général sur l'environnement est aussi à la disposition du public. Les sorties et les conférences sont payantes (3 € par personne, gratuit pour les moins de 16 ans). Idéal pour identifier ce que vous avez ramené dans votre « pousseux ».
- L'église de Tollevast : à une dizaine de kilomètres au sud de Cherbourg, l'une des plus belles églises romanes du Cotentin. Édifiée au XIIe siècle. Clocher en bâtière et portail complètement usé. Détailler avec attention la remarquable frise de modillons qui court tout le long du toit, particulièrement sur l'abside (animaux fantastiques, boucs, dragons ailés). On retrouve les mêmes représentations sur les consoles supportant les ogives du chœur avec, de plus, des visages grimaçants ou truculents (l'homme aux moustaches) et des figures géométriques. Riche statuaire, dont un beau Saint Sébastien du XVIe siècle, un Saint Hubert du XVIIe siècle et une Vierge à l'Enfant du XVIII° siècle.
- 🐧 La chapelle Saint-Germain de Querqueville : vers le cap de la Hague, à quelques kilomètres. En viking, le « village de l'Eglise » (querque = kirke). La petite église Saint-Germain, à côté de celle de la paroisse, est l'une des plus anciennes de la Manche. Les amateurs apprécieront son côté très rustique et la rare et originale abside en plan tréflé. A l'intérieur, elle se révèle bien fraîche et émouvante. On y a retrouvé nombre de sarcophages, ainsi que des peintures murales qui devraient faire l'objet d'une campagne de restauration. Belle vue sur la rade de Cherbourg.

QUITTER CHERBOURG

En train

- Renseignements et réservations : ™ 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn).
- Pour Paris-Saint-Lazare, Valognes, Carentan, Lison, Bayeux, Caen.
- Pour Saint-Lô et Coutances : correspondance à Lison.
- Pour Caen: par Valognes et Bayeux.

En car

Pour Barfleur, Saint-Vaast, Valognes, Port-Bail, Carteret, Bricquebec, Carentan, Saint-Lô, Les Pieux, Flamanville, Siouville et Coutances : renseignements au 8 02-33-44-32-22.

En bateau

Pour Portsmouth: avec P & O European Ferries. 2 0825-013-013. Fax: 02-33-88-67-05. Au moins un départ tous les jours pendant toute l'année. De mai à mi-octobre, la P & O met Cherbourg à 2 h 45 de Portsmouth avec son catamaran à grande vitesse Portsmouth Express. En fonction de la météo, deux allers-retours quotidiens. Possibilité d'embarquer sa voiture.

Pour Rosslare (Irlande): avec Irish Ferries. To 02-33-23-44-44. Fax: 02-33-23-44-40. D'avril à septembre, un départ tous les deux jours ; d'octo-

bre à décembre et en mars, trois départs par semaine.

Pour Dublin (Irlande): avec P & O Irish Sea. 8 0825-013-013. Fax: 02-33-88-67-05. Du 1er juin au 1er septembre, cette nouvelle ligne permet de débarquer directement dans la capitale irlandaise, après 17 h de mer. Un aller-retour par semaine (départ le dimanche de Cherbourg ou le samedi de Dublin)

Pour Poole: avec Brittany Ferries. 2 02-33-88-44-88. Fax: 02-33-88-44-86. Un ou deux départs quotidiens toute l'année (durée : 4 h 15) avec le Barfleur. Du 24 mai au 30 septembre, trois départs quotidiens dont un rapide

(durée 2 h 15) avec le Condor Vitesse.

Pour Aurigny: pour les groupes uniquement (12 personnes). Possibilité de relier Aurigny au départ de Cherbourg avec le Lady Maris de mars à octobre. Renseignements: Worms, services maritimes, 2 02-33-43-34-02.

LA PRESQU'ÎLE DE LA HAGUE

On a coutume de la comparer à une Irlande en miniature! C'est vrai qu'elle en possède bien des traits. Au contraire du val de Saire, plat ou légèrement vallonné, la Hague est une terre déchirée, une longue échine décharnée entourée d'écueils. Ses habitants étaient mal vus des autres Contentinais. Pensez donc, ils préféraient le gin de contrebande (ou récupéré sur les épaves des navires anglais) au calva national! C'est un morceau d'Armorique évadé, Finistère le plus proche de Paris, véritable bout du monde tombant abruptement dans le raz Blanchard (le courant le plus violent de la Manche). Tiens, il faudrait presque qu'il bruine, qu'il vente. Par beau temps, à marée basse, son côté dramatique risque d'être estompé. Egalement terre qui se dépeuplait, retournant lentement à l'état sauvage.

Est-ce cela qui incita les pouvoirs publics à décider d'y implanter la centrale nucléaire de Flamanville et la monstrueuse usine de retraitement de déchets nucléaires de Beaumont-Hague (Cogéma)? Et pourtant, c'est le miracle, l'omniprésente usine apparaît rarement. Le treillis de routes étroites qui l'entourent plonge sans cesse dans les terres et l'efface du paysage. Comme la mer d'ailleurs, qu'on sent plus souvent qu'on ne voit... Vous découvrirez alors ces petites vallées riantes (comme à Omonville-la-Rogue) entaillant l'austère plateau de la Hague. En prime, des villages de cartes postales, une superbe architecture rurale à découvrir le long de sauvages sentiers de douanier. Au passage, à Omonville-la-Petite, « Bonjour, Monsieur Prévert »...

Adresse utile

1 Office de tourisme de la Haque : 45, rue Jallot, 50440 Beaumont-Haque. 3 02-33-52-74-94. Fax: 02-33-52-09-64. Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h. l

Egalement un point-accueil à Goury (au bout de la presqu'île), 5 02-33-04-52-26, de Pâques à mi-octobre et pendant les petites vacances scolaires (sauf Noël). • www.lahague. org •



LA PRESQU'ÎLE DE LA HAGUE

URVILLE-NACQUEVILLE

(50460)

2290 hab.

Première étape de l'itinéraire. Les amoureux de jardins grandioses s'arrêteront au *château de Nacqueville.* ② 02-33-03-21-12. ③ (parc). Ouvert de Pâques au 30 septembre, tous les jours sauf les mardi et vendredi non fériés. Visites guidées à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h. Entrée : 6 € ; reductions. Au creux d'un vallon boisé, un superbe château Renaissance, restauré au XIX siècle par Hippolyte de Tocqueville, le frère d'Alexis. Tout autour, conçu par un paysagiste britannique en 1830, un splendide parc à l'anglaise avec de nombreuses essences rares : hêtres pourpres, acanthes, bambous, lauriers du Portugal, fougères arborescentes, araucaria du Chili, arums, chênes rouges d'Amérique, etc. Un enchantement avec le lac, les anciennes douves, le castelet devant le château. Aujourd'hui habité, on n'en visite que le vestibule. Beau mobilier et cheminée Renaissance.

En continuant vers la Hague, vous passerez le long du *manoir de Dur-Écu.* © 06-80-23-23-14. Ouvert tous les jours du 7 juillet au 30 septembre, de 15 h à 18 h. Visite des cours et du pigeonnier : 4 €. Visite des cours et du labyrinthe : 5 €. Un dépliant permet de déambuler parmi les cours et reconnaître les éléments d'architecture des 10 bâtiments qui composent ce beau manoir du XVI° siècle. Donjon avec tourelle et corps de logis avec tour poivrière. Devant, un gros pigeonnier de 1000 cases. Un peu plus loin, ne manquez pas d'aller vous perdre dans le labyrinthe dessiné dans un dédale de maïs de 1 ha, au tracé renouvelé chaque été (ouvert de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h).

Où dormir? Où manger?

des Douanes. 8 02-33-03-43-00. Fax: 02-33-45-42. K Fermé la 2º quinzaine de novembre et la 1^{re} quinzaine de janvier. Resto fermé le lundi midi (sauf les jours fériés), les samedi midi et dimanche soir hors saison. De 25 à 50 € la chambre double. Menus à 14 et 29 €. Grande maison en bord de mer, à l'atmosphère chaleureuse. Tenu par un couple très sympathique.

Chambres spacieuses au 1er étage, ou chambres mansardées au 2º étage. Certaines chambres ont vue sur la mer (nos 1, 5, 6 et 10). Resto de très bonne tenue dans une belle salle à manger le nez dans l'océan. Au programme, filet de daurade sébaste à la meunière, petits boudins de volaille sur émincé de champignons... Apéritif offert sur présentation du Guide du routard.

Où faire de l'équitation?

Centre équestre La Valette : | 2 02-33-03-57-69. Sur la D 45 dans Nacqueville. Les mordus trouveront leur bonheur : des balades à cheval

sur la plage aux randonnées de plusieurs jours dans la Hague ou le val de Saire, en passant par les pros du concours complet...

Où observer les étoiles?

🦋 Ludiver, Observatoire-planétarium du cap de la Hague : à Flottemanville-Hague, près de la route Cherbourg-Beaumont. 2 02-33-78-13-80. Fax: 02-33-78-13-89. • www.ludiver.com • Ouvert tous les jours en été de 10 h à 19 h; de septembre à juin, en semaine de 9 h à 13 h et de 13 h 30 à 18 h, les week-ends et jours fériés de 14 h à 18 h. De 2 à 4 séances de planétarium par jour selon la période. Billet couplé musée + planétarium : 6 €; réductions. Observation de nuit les mardi et vendredi soir : 6 €.

Un complexe tout récent, entièrement dédié à tout ce qui régit l'univers : les planètes, les étoiles, le temps, la météo... Les férus de la chose y trouveront leur compte grâce à l'équipement haut de gamme dont a été pourvu Ludiver (deux téléscopes de 600 et 300 mm pour des séances d'observation nocturnes, un planétarium de 7000 étoiles, une liaison directe avec Météo-Sat...), les novices y découvriront avec plaisir et étonnement comètes, éclipses et soleil de minuit. Que l'on soit pro ou profane, on y apprendra, ou réapprendra en tout cas, une foule de choses qu'on avait oubliées depuis l'école primaire. Qu'est-ce que la tectonique des plaques? Comment se forment les nuages? Comment fonctionne le système solaire? Autant de questions sérieuses qui remettent les pieds sur terre quand on a tendance à être dans la lune!

GRÉVILLE-HAGUE

(50440)

730 hab.

Village pittoresque où naquit le peintre Jean-François Millet. Buste sur le parking de la Maison Millet, vestige de la statue en pied du peintre qui fut très abîmée (fondue) par les Allemands pendant la guerre. Une nuit, deux Haguais, aux âmes de nobles protecteurs du patrimoine local, vinrent scier ce qui restait de Millet, et cachèrent ce qui restait de la statue en lieu sûr... Plus récemment, d'autres passionnés réunirent suffisamment d'argent pour faire refaire à l'artiste Louis Debré une statue complète de l'artiste. Ainsi, depuis 1998, une statue en bronze, identique à l'originale, trône de nouveau près de l'église.

MILLET, PEINTRE DU « SOCIAL RURAL »

Né en 1814 à Gréville (plus précisément au hameau de Gruchy) dans une famille de paysans, Millet apprit à aimer la peinture en fréquentant le musée Thomas-Henry. Promu « pensionnaire de la ville de Cherbourg », il étudia aux Beaux-Arts à Paris en 1837, et commença d'abord par peindre des nus, d'une manière sensuelle (à la Fragonard), ainsi que des portraits. En 1849, il s'installa définitivement à Barbizon où le monde paysan devint son unique sujet. Il se rappelait que, jusqu'à 18 ans, il avait travaillé aux champs. Sa représentation des scènes paysannes est bouleversante de force et d'humanité, avec une admirable lumière. Les bourgeois les plus réac ne s'y trompaient pas en accusant Millet d'être un peintre socialiste. Le célèbre Angélus, le Semeur, les Botteleurs, les Moissonneurs, les Glaneuses, la Tricoteuse, l'Église de Gréville, autant de chefs-d'œuvre qui inspirèrent Van Gogh et Pissarro...

À voir. À faire

- Intéressante église Sainte-Colombe du XIIe, modifiée au XVIe siècle. Chapelle à droite reliée au chœur par une double arcade. Voûtes d'ogives retombant sur les bustes des quatre évangélistes. Dans la chapelle de gauche, saint Michel terrassant le démon. Juste avant, traces de fresques du XIVe siècle. Tout au fond, les fonts baptismaux où fut baptisé Millet, le 5 octobre 1814. À côté, Vierge à l'Enfant en calcaire.
- Memeau de Gruchy: en bord de mer. Constitué de solides demeures du XVIII^e siècle, comme l'indiquent la plupart des linteaux. Balade très sympa. Maison de l'auteur du célèbre *Angélus*, Jean-François Millet, récemment restaurée, et désormais ouverte au public (dans le haut de la rue principale, sur la gauche en venant du parking). © 02-33-01-81-91. De juin à septembre, ouvert tous les jours de 11 h à 19 h; d'avril à mai et durant les vacances scolaires (sauf Noél), ouvert tous les jours de 14 h à 18 h. Toute l'année sur réservation. Entrée : 4 € ; réductions. Entrée à 2,50 € sur présentation du *GDR*.
- Pas grand-chose à voir dans ce musée, hormis quelques superbes fusains originaux du maître, et la dernière salle, justement nommée « la rançon de la gloire », où s'entassent services de table, boîtes de camembert, bouteilles de vin, calendriers, reproduisant évidemment L'Angélus et Les Glaneuses, deux des plus célèbres tableaux. Les amateurs de mauvais goût seront aux anges. La meilleure solution pour (re)découvrir Millet est encore de se promener dans les environs de Gruchy, avec un bouquin sur le peintre sous le bras. Au Castel Vendon, à Gréville, les paysages que peignait Millet n'ont pas tellement changé. À propos du village, Millet écrivit un jour : « Cette espèce de petit vallon, si peu creux qu'il soit, l'est suffisamment pour empêcher un passant étranger de soupçonner qu'il y a là un village... ». Difficile aussi de soupçonner quelle fut la maison du peintre...
- Sous Gruchy, en suivant le sentier littoral, on longe le *Trou Sainte-Colombe*, ancien repaire de contrebandiers, hanté par de vieilles légendes...
- → De Landemer à Omonville, charmant sentier des douaniers dans un superbe paysage (il suit le GR 223).

OMONVILLE-LA-ROGUE

(50440)

520 hab.

L'un des plus beaux villages de la Manche, niché dans une toute petite vallée verdoyante, bien protégée du vent. Divisé en deux parties, le port et le bourg. Remarquable architecture villageoise. Demeures de granit et grès aux toits de schiste, composant un ensemble particulièrement homogène. Charmant tableau formé par l'église et les maisons fleuries agglutinées autour. Quelques passerelles devant les maisons enjambent un petit ru.

Où dormir? Où manger?

Camping

▲ Camping municipal Le Hable : | 2 02-33-52-86-15. Fax: 02-33-01-86-01. Fermé d'octobre à mars. mer. 65 emplacements.

Compter 7.20 € pour 2, avec l'emplacement. Bien situé, à 100 m de la

De bon marché à prix moyens

Chambres d'hôte L'Épine d'Hûe : 8 02-33-52-81-28. A la sortie d'Omonville, vers Cherbourg. Prévoir 33,50 € pour 2, petit déj' compris. Dans une demeure de caractère, au fond d'un vaste jardin fleuri aux belles essences. Nos lecteurs qui affectionnent les décors à l'ancienne et les atmosphères désuètes apprécieront le lieu. 5 chambres avec deux salles d'eau à l'étage. Café offert sur

présentation du Guide du routard. lel Chez Jacky : 52, rue Général-Leclerc. 2 02-33-52-72-93. Dans le haut du village. Resto fermé le week-end, 30,50 € la chambre double. Petit bistrot offrant un menu du jour à 10 €. C'est là que vont déjeuner pas mal de gars de la Cogéma. Propose aussi 4 chambres. petites, simplettes mais bien tenues. Bon accueil.

Prix movens

| Restaurant du Port : 2 02-33-52-74-13. Sur... le port, après le Mar-Bella. Ouvert tous les jours en juillet et août. En basse saison, ouvert uniquement le midi en semaine (sauf le lundi) et le samedi soir. Menus à 19,50 et 27,50 €. À la carte : 12 huîtres à 10,50 €, plateau de

fruits de mer à 26 €, marmite d'Omonville, raie à la crème fer-mière, etc. Décor touristico-hybride pour une bonne cuisine, bien sûr largement tournée vers la mer. Un petit sourire en plus ne serait pas pour nous déplaire.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Prix moyens

â Hôtel Saint-Martin des Grèves : anse Saint-Martin, 50440 Omonvillela-Petite. 2 02-33-01-87-87. Fax : 02-33-01-87-88. • perso.wanadoo.fr/ hotel.st.martin/ • Chambres avec vue sur la mer de 40 à 47 €. Pour les autres, compter de 35 à 40 €. Une maison isolée face à la mer, en-

tourée d'un douce campagne. Presque le bonheur. 5 chambres (nºs 1, 3, 5, 7 et 9) seulement sur les 22 offrent une vue sur l'anse Saint-Martin, mais quelles chambres! Coquettement mansardées, confortables et bien décorées, certaines ont même une baignoire avec vue sur la mer. Les autres à l'arrière sont moins chères, bien sûr, même si elles sont tout aussi bien équipées. 10 % de

réduction d'octobre à avril sur présentation du GDR.

Un peu plus chic

Hôtel La Fossardière : hameau de La Fosse, 50440 Omonville-la-Petite. 2 02-33-52-19-83. Fax: 02-33-52-73-49. 🖔 Sur la paisible D 45. qui longe la côte. Fermé de mi-novembre à mi-mars. De 40 à 60 € la chambre double tout confort. A 500 m de la mer, dans cette somptueuse partie du Cotentin, un adorable petit hameau fleuri, à cheval sur le lit d'un ruisseau. Un accueil chaleureux du patron des lieux, Gilles Fossard, mêlé à la sensation d'être dans un nid pour happy few, c'est déjà un bon point de départ. Le confort des chambres, le petit coup de sauna et de bains à remous (payants), les prix assez doux, et vous serez convaincu. Petit déjeuner offert pour nos lecteurs dès la 2º nuit (hors juillet et août).

lel Le Moulin à Vent : hameau de Danneville, 50440 Saint-Germain-des-

Vaux. 2 02-33-52-75-20. Fax: 02-33-52-22-57. Au-dessus de Port-Racine. Ouvert le soir jusqu'à 21 h. De Pâques à la Toussaint, fermé les dimanche soir et lundi. Très conseillé de réserver (midi et soir). 1er menu à 18 € servi en semaine (avec 8 huîtres), présentant un remarquable rapport qualité-prix. Autre menu à 25 €. Dominant la baie, les pieds dans l'eau, à côté des vestiges d'un ancien moulin, découvrez l'un des hauts lieux des plaisirs du palais du Nord-Cotentin. Grande salle agréable aux tons doux, donnant sur un petit jardin exotique (yuccas, minipalmiers, etc.) et sur l'anse Saint-Martin. La cuisine de marché de Michel Briens, à base de produits très frais, est particulièrement soignée. Plats exquis. A la carte, assez cher cependant.

À voir

L'église: édifiée au XIII° siècle. À l'intérieur, un très rare et curieux trône d'abbé à baldaquin du XVI° siècle. Décoré d'une bande dessinée sculptée polychrome d'un joyeux style primitif. À côté, reliques de saints rapportées des croisades dans de petits médaillons. Cuve baptismale en pierre sculptée avec sa vénérable cloche en bois.

➤ DANS LES ENVIRONS D'OMONVILLE-LA-ROGUE

- ¶ Omonville-la-Petite: très joli village divisé en hameaux aux délicieuses maisons et fermes de schiste. C'est là que résidait Alexandre Trauner, le grand décorateur de cinéma (Les Enfants du Paradis, Les Portes de la nuit...) décédé en 1993, là aussi qu'est enterré, dans le petit cimetière, son grand copain Jacques Prévert (1900-1977). Tombe simple, fleurie et poétique, ça va de soi! À côté, sa fille Michèle et sa femme Janine.
- Mai tous les jours de 14 h à 18 h et de juin à septembre tous les jours de 11 h à 18 h; le reste de l'année, ouvert pendant les vacances scolaires de 14 h à 18 h (sauf Noël). Entrée : 4 € ; réductions sur présentation du GDR : 2.50 €. Stationnement devant l'église. En 1970, Janine et Jacques Prévert, amoureux de la région, achètent une adorable maison dans ce petit coin de paradis qu'est Omonville-la-Petite. Couverte de lierre, respirant la modestie et l'humanité, à l'image du poète, la maison est aujourd'hui ouverte au public. Au 1e étage, on peut retrouver intacte l'atmosphère qui fut celle de la famille Prévert. Au rez-de-chaussée, des expositions tournant autour de l'œuvre de

Prévert, approfondissant l'une de ses multiples collaborations artistiques ou

une amitié avec un peintre...

- L'église Saint-Martin : avec clocher-campanile. Au-dessus du porche, pietà du XVI^e siècle, encadrée de deux statues complètement usées. À l'intérieur, une seule nef d'origine romane. Transept et chapelles latérales du XVIII siècle. Chœur reconstruit au XVIII siècle. Fonts baptismaux en pierre sculptée avec décor végétal et traces de polychromie sur quatre pieds. Dans le transept gauche, jolie sainte Hélène en bois.

- Le Tourp : tout près d'Omonville-La Roque, sur la route de Gréville (D45). 8 02-33-01-85-89. • www.letourp.com • C'est dans ce beau manoir du XVII" siècle qu'en 1978, Roman Polanski a planté ses caméras pour y tourner les extérieurs de Tess, le film qui révéla Nastassia Kinski. Propriété du Conservatoire du littoral et des villages lacustres depuis 1994, ce remarquable ensemble magnifiquement rénové accueille depuis 2002 un espace culturel muséographique consacré à la presqu'île (ses paysages, et ceux similaires de l'ouest européen - Irlande, Ecosse, Galice, Bretagne... - avec prolongation dans un jardin du Voyageur dédié à l'hémisphère austral). Des expositions temporaires y sont régulièrement organisées. Hôtel-restaurant (prix moyen à plus chic) sur place.
- Port-Racine : sur la route de Saint-Germain-des-Vaux. Considéré comme le plus petit port de France. Un jour, un congre en a vraiment bouché l'entrée!

AUDERVILLE

(50440)

290 hab

Ravissante bourgade fleurie à l'architecture haguaise traditionnelle. Demeures d'apparence modeste, mais, à y regarder de près, constructions solides de grès et granit au style ramassé. Serrées les unes contre les autres, le long de ruelles étroites et pentues. Pour mieux se protéger des vents marins violents assommant parfois ce Finistère bis. Afin de mieux leur résister, les fenêtres sont d'ailleurs petites. L'église et certaines maisons possedent un toit de schiste. Vers la pointe et le phare du Goury, le Cotentin se prend pour le Kerry. Cultures et pâturages viennent lécher la mer et confient leur protection à des murets de pierre sèche couverts de mousses et de lichens.

A Goury, il faut presque vous souhaiter une belle tempête. En effet, par beau temps, le paysage pourrait paraître trop mièvre les glissant entre les murets. pliées en deux, nos lectrices se prendront pour les sœurs Brontë. Tout au bout, le phare veillant sur le raz Blanchard, méchants courants menant la vie dure aux navigateurs. Dans un édifice octogonal, l'une des stations de sauvetage les plus modernes de l'Ouest. Impressionnant bateau tournant, prét à s'élancer sur l'une des deux rampes suivant les courants et le niveau de la mer. Au mur, un panneau indiquant toutes les sorties et les gens sauvés au long des années. Ouvert au public le dimanche après-midi. Boutique de souvenirs au profit de cette formidable association de bénévoles.

Où dormir? Où manger?

Bon marché

â Chambres d'hôte : chez M. et | à 34 € la nuit pour 2, petit déi Mme Alain Lecouvey. 8 02-33-01compris. Longue demeure tradition-56-39. Fax: 02-33-01-56-30. De 29 | nelle en retrait de la rue. 4 chambres

E NORD-COTENTI

charmantes avec salle de bains, auxquelles on accède par un superbe escalier de caractère. Dans le prolongement de la maison, gîte pouvant accueillir jusqu'à 8 personnes, à la semaine ou au week-end. Environ 540 € la semaine et 300 € le week-end.

pose 8 chambres spacieuses tout confort, toutes avec vue sur la mer (sauf celle du rez-de-chaussée, équipée pour handicapés). Indiscutablement un bon plan.

Iel L'Auberge d'Auderville: ☼ 02-33-52-77-44. À côté de l'église. Fermé le mardi. Menus très corrects de 9,50 à 15 €. Bon petit resto-bistrottabac de village. Ils font aussi des crêpes.

De prix moyens à plus chic

I L'auberge de Goury : port de Goury. 2 02-33-52-77-01. Fax: 02-33-08-14-37. A 1 km d'Auderville. Fermé le lundi, ainsi que la 1^{re} semaine de janvier et pendant les vacances de février. Menus de 15 à 55 €. Le dernier menu, pantagruélique, comprend du homard, Restaurant du bout du monde, à l'extrême pointe de la Hague. Avec son patron haut en couleur (comme on les aime), l'ancienne et rustique auberge des pêcheurs est devenue une institution de la Hague. Dans la petite salle, une superbe cheminée. Dans la nouvelle salle, de vastes baies ouvrent sur le large, clément ou déchaîné selon le temps. Spectacle garanti des deux côtés! Beaucoup, beaucoup de monde en été. Obligation de réserver en saison et le dimanche midi. Spécialité de poisson grillé au feu de bois et homard réputé. Le 1er menu comprend, entre autres, assiette de pêcheur et daurade ou gigot grillé; le suivant propose deux plats, assiette du pêcheur, feuilleté de lotte aux poireaux... Autant dire aux amateurs de bonne chère qu'ils en auront pour leur argent.

I Auberge des Grottes : Le Nezde-Jobourg, 50440 Jobourg. To 02-33-52-71-44. & A 6 km au sud d'Auderville. Fermé les lundi soir et mardi (sauf en juillet et en août), ainsi que d'octobre à Pâques. Menus de 16 à 38 € et plateaux de fruits de mer de 31 à 43 €. Auberge complètement perdue, petit bout du monde au fin fond de la Hague, au sommet des plus hautes falaises d'Europe. Depuis des années, Henry-Paul Fauvel règne en maître ici, en haut de ses falaises, devant son fonds de commerce : un paysage à couper le souffle. Petits hics : un cadre de rêve certes, mais des fruits de mer pas toujours des plus frais, des prix plutôt élevés et un accueil parfois bourru en pleine saison! Mais comme l'après-midi ça fait aussi crêperie et salon de thé, une bonne étape tout de même pour une pause avant d'attaquer ou de continuer une balade sur le chemin des douaniers qui longe l'auberge. Si vous y prenez un repas, le café vous sera offert sur présentation du GDR de l'année.

> DANS LES ENVIRONS D'AUDERVILLE

Pas de recette particulière, du camp de base d'Auderville, rayonnez alentour, à l'inspiration, le nez au vent, dans l'adorable treillis de routes entre Saint-germain, Omonville et Jobourg. Sûr que des hameaux réussiront à vous échapper. Voici quand même une jolie balade possible.

Pabord un petit tour à *Goury*, devant le phare et le fameux *Gros du Raz*. Les amoureux d'humeurs marines pourront observer, surtout au moment des grandes marées et à mi-marée (renseignez-vous), l'un des plus

saisissants spectacles qui soient : les courants du raz Blanchard soulèvent souvent de véritables barrières d'écume, infranchissables par beaucoup de bateaux. Le courant est ici l'un des plus puissants au monde (plus de 10 nœuds par marée de 110). Pour la plupart des marins, franchir le raz Blanchard est toujours un moment d'émotion (ici ont péri des centaines d'embarcations...). A contre-courant, c'est le plus souvent impossible (pour les voiliers en tout cas). Par tempête d'équinoxe, le spectacle est total, Jean-Michel Jarre peut aller se rhabiller!

En quittant Goury, prendre à droite la route minuscule qui va à La Roche,

délicieux petit hameau à découvrir sur la pointe des pieds.

Après, et revenu sur la sympathique D 401, cap plein sud pour le Nezde-Jobourg. Au passage, vous savourerez l'un des plus savoureux paysages du coin : la baie d'Ecalgrain. Suspendue entre nuages et vagues, la baie préside, dans son cadre éternel et romantique, à l'affrontement traditionnellement acharné de la mer et de la terre. Ni vainqueur ni vaincu, mais notre vieille deuche s'est, d'émotion, arrêtée d'elle-même. N'hésitez pas, à Ecalgrain, à faire un petit stop, en bas, sur la plage. L'une des plus belles plages de galets qui soient (Bernadette en a perdu la tête...). Profitez-en pour reprendre à pied un bout du sentier des douaniers, le long des bruyères, des prairies, des massifs d'ajoncs... Et pour Monsieur? Tranche de paradis iodé avec son coulis de verdure? Du haut du Nez-de-Jobourg, ca se passe de commentaire. Tout ce qu'on peut vous conseiller, c'est de vous engager ad pedibus sur le chemin des douaniers (Bernadette s'est pratiquement évanouie de bonheur...).

- Et si vous avez des fourmis dans les jambes, contactez l'association A la découverte de la Hague, qui connaît par cœur tous les sentiers du coin (☎ 02-33-53-86-12 ou 06-12-42-86-97; adhésion : 6,50 €). De mi-juillet à fin septembre, l'association offre la possibilité de découvrir les grottes de Jobourg. Une balade hors des sentiers (des douaniers) battus, à faire obligatoirement avec un guide: il y a des passages un peu délicats, et il est hors de question de plaisanter avec la marée.
- Tuis traversée des pittoresques hameaux Mouchel, Sanson et Dannery, avant de parvenir, par la D 202, au Nez-de-Jobourg. À 126 m, la falaise la plus haute d'Europe continentale. Par beau temps, on voit l'île d'Aurigny. Au village de Jobourg, ne pas manquer la belle église du XII^e siècle avec son clocher haguais typique. Basse et trapue pour donner le moins de prise au vent. Millet disait d'elle : « On dirait que le temps s'est assis des-SUS ».
- Beaumont-Haque et l'usine de retraitement : après bien des manœuvres dilatoires, on finit quand même par lui tomber dessus (D 901 incontournable par l'itinéraire sud!). Quelques mots donc du monstre, dont dépend tant l'économie haguaise. Pensez, il fournit 8 000 emplois à la région! Créée au début des années 1960. l'usine de retraitement s'est progressivement étendue sur plusieurs centaines d'hectares. Il n'y en a que deux de ce type au monde. A partir des combustibles irradiés, on y sépare l'uranium, le plutonium, les produits de fusion et les enveloppes des matériaux nucléaires. Les déchets traités sont ensuite vitrifiés, puis stockés à grande profondeur. Les responsables de l'usine font un énorme travail de communication pour convaincre de la fiabilité totale des installations. Cela n'empêche pas un sentiment de légitime inquiétude, teinté de fatalisme chez un certain nombre de gens. Mais hôteliers et restaurateurs bénissent ce potentiel énorme de clientèle. Quant aux habitants de la Haque, dans leur ensemble, vous en trouverez également peu pour souhaiter la disparition d'un aussi gros générateur... d'emplois. Bien cornélien tout ça!
- Possibilité de visiter (gratuitement) quelques installations caractéristiques. avec une petite conférence sur la finalité de l'usine et ses activités. Du lundi

au vendredi. Réserver 48 h à l'avance. Pour tout renseignement : \$\insigma\$ 02-33-02-61-04. Fax : 02-33-02-66-11. Âge minimum : 13 ans. Posséder une carte d'identité ou un passeport. Visite commentée de 3 h environ. Il y a aussi le *Point Information*, ouvert de juin à novembre, tous les jours de 10 h à 18 h. \$\infty\$ 02-33-02-73-04.

— Andra-centre de stockage des déchets radioactifs de la Manche: 02-33-01-69-13. Juste à côté de l'usine de retraitement. Accès par la D 901, zone industrielle de Digulleville. Visite gratuite, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h; réservation par téléphone indispensable. De 1969 à 1994, 527000 m³ de déchets radioactifs à durées de vie courte et moyenne ont été enterrés là, confinés dans des blocs de béton et d'acier, puis recouverts de plusieurs couches de matériaux divers. Cette gigantesque décharge est censée perdre sa radioactivité dans 300 ans (au moins). Qu'y a-t-il à voir? Rien, hormis une immense pelouse de 14 ha. les installations assurant la surveillance du site, et des expositions périodiquement organisées dans le bâtiment d'accueil, et dont le sujet n'a en général pas grand-chose de commun avec ce qui dort à quelques pas, hormis l'invocation d'un vague alibi de conservation du « patrimoine industriel collectif ». Histoire de noyer le poisson? Libre aux lecteurs de passage d'en discuter avec les guides du centre.

LA BAIE DE VAUVILLE (DE VAUVILLE AU CAP DE FLAMANVILLE)

Après le petit moment de déprime de l'usine de la Hague, on aurait tendance à vous conseiller d'aller vous décontaminer les mirettes au contact des paysages du Sud.

Où dormir? Où manger dans le coin?

À Biville (50440)

â Gîte d'étape: Mme Françoise Levillayer, centre d'accueil Thomas-Hélye. © 02-33-04-52-19. Derrière l'église. À 1 km de la mer. Fermé du 1° janvier au 15 février. Compter 10 € par personne. Petits dortoirs de 4 et 5 lits, un de 8 lits et quelques chambres pour 2 ou 3 personnes. 60 lits au total. Location de draps (4 €). Grande salle avec cheminée.
â lei Chambres d'hôte: chez Jacqueline et Charles Renet. © 02-33-52-76-62. Dans le village. Ouvert toute l'année. Compter 39 € pour 2,

petit déj' compris. Table d'hôte à 12 € par personne. Bon accueil. L'extérieur (très quelconque) est trompeur : l'intérieur est très joliment meublé, et l'atmosphère est vraiment chaleureuse. 5 chambres très confortables avec sanitaire à l'étage. À peu de frais, vous serez bien nourri, mais attention, le prix ne comprend ni le vin ni le café. Dommage! Dommage aussi que la télévision soit allumée pendant le repas. Mais c'était peut-être occasionnel?

À Siouville-Hague (50340)

Manoir du Valciot : 14, chemin des Costils. et fax : 02-33-52-93-15. Compter 36 ou 40 € pour 2, petit déjeuner compris. Menus à 7 et

15 €. Dans un manoir du XVI° siècle. 2 chambres d'hôte dont une familiale (possibilité de coucher à 4 personnes). Les 2 chambres, assez rustiques, ont évidemment vue sur la mer. Agréable jardin pour pique-niquer ou faire la sieste à l'ombre des palmiers. Possibilité de dîner sur demande. Accueil un peu dilettante.

Chambres d'hôte : chez Solange et Pierre Gogibu. ☎ 02-33-52-45-15. Sur la D 2, entre Siouville et

Helleville. Compter 25 € la nuit pour 2, petit déj' inclus. Dans une agréable maison de pierre avec son portail bleu. Un accueil sympathique, et des chambres correctes. 10 % de réduction pour nos lecteurs d'octobre à avril.

Au Rozel (50340)

a Chambres d'hôte du Château du Rozel: ☎ et fax: 02-33-52-95-08. À l'entrée nord du village du Rozel. Compter 76 € pour 2 personnes, petit déj' compris. Dans cette grosse ferme fortifiée, à l'origine propriété de Bertrand du Rozel, compagnon d'armes de Guillaume le Conquérant, 4 chambres ont été aména-

gées avec sobriété et élégance. Vue imprenable sur la mer des 2 chambres du haut. Pour ceux qui voudraient rester plus longtemps, 2 gîtes sont installés dans les dépendances : idéal pour les petits déjeuners au soleil et au calme, dans le magnifique jardin.

À Flamanville (50340)

💼 🔎 Gîte d'étape du Sémaphore : 3 02-33-52-18-98. Fax: 02-33-52-36-39. & Sur le cap de Flamanville, à 2 km du village. Fermé le dimanche soir, le lundi toute l'année et le mardi soir (hors saison). Congés annuels de mi-décembre à début février. De 7,62 € la nuit par personne. Menus de 13 à 23 €. Ancien sémaphore joliment restauré et qui domine superbement le cap. Accueil agréable. Trois petits dortoirs en continu, pouvant loger une vingtaine de randonneurs. Un conseil : réservez à l'avance. Petite salle à manger agréable, avec superbe vue sur le large et la côte sud. Au rez-de-chaussée, une crêperie-grill propose de petits menus de bonne tenue. L'après-midi, salon de thé et glaces.

Hôtel Bel Air: ☎ 02-33-04-48-00. Fax: 02-33-04-49-56. • www.ho

telbelair.biz • & À 300 m du château de Flamanville par la D 4. Fermé du 20 décembre au 15 janvier. De 55 à 85 € la chambre double selon le confort et la saison. Un 3 étoiles et une bien jolie maison en pleine campagne, à un battement d'ailes du cap. On s'y sent très vite chez soi, tellement l'accueil et le cadre sont souriants. Au choix, vue sur les champs ou sur un joli jardin. Une paix royale! Les chambres sont dotées d'un bon confort, avec un petit charme en plus. Dans l'« annexe » adorables petites chambres cosy à souhait (avec douche et w.-c.), ou chambres « grand large » (bains et w.-c.), dans la maison principale. A vous de voir, mais nous, on reste... 10 % de réduction sur le prix de la chambre hors saison aux porteurs du GDR de l'année.

À voir. À faire

- En descendant vers par la D 318, ravissante vallée veloutée et verdoyante, ondoyant en pente douce vers l'une des plus belles plages de l'Ouest.
- Vauville est un de ces superbes petits villages de bord de mer plus que préservés de la gangrène touristique. Amateurs de frime en décapotable et de minijupes s'abstenir, esthètes et amoureux des plans « loin des hordes » accourir. Et ce château, et le prieuré tout en haut sur la colline, ce jardin...

Le château et son jardin botanique: 50440 Vauville. © 02-33-10-00-00. Fax: 02-33-10-00-01. • jbotvauville@wanadoo.fr • Ouvert en mai et juin les mardi, vendredi, week-ends et jours fériés; en juillet et août, tous les aprèsmidi de 14 h à 18 h; en septembre, le mardi et le week-end. Fermé le reste de l'année. Visites guidées. Entrée: 6 €; sur présentation du GDR: 5 €. À ne rater sous aucun prétexte.

Seul le jardin botanique se visite, pas le château. Face à la mer, ce petit bijou de végétation (pas si petit que ça : 40 000 m²), créé par les parents des actuels propriétaires, Guillaume Pellerin et Cléophée de Turckheim, abrite aujourd'hui plus de 900 espèces, toujours à feuillage persistant et souvent de l'hémisphère austral. Tantôt une petite palmeraie, tantôt un délicieux et surprenant jardin d'eau, le tout ondulant paisiblement vers la mer. Amaryllis, bambous, aloès étonnante collection d'hydrangea... Le contraste avec les landes déchirées de la Hague est saisissant. Mais comment ont-ils réussi à faire pousser tout ça? Tout simplement en créant des barrières végétales protégeant les espèces exotiques des tempêtes de l'hiver. Et avec beaucoup d'acharnement et de patience! Un dépaysement à ne rater sous aucun prétexte, tant pour la beauté insolite de l'endroit que pour l'accueil chaleureux de ses propriétaires, passionnants et passionnés.

 Le prieuré de Saint-Hermel: au nord-est de Vauville, perché sur la colline (superbe point de vue). Étonnant prieuré médiéval, qui dépendait de

l'abbaye de Cerisy-la-Forêt.

- Vol à voile: au-dessus du Grand-Thot, au sud de Vauville (et dans un cadre enchanteur), le camp Maneyrol est le rendez-vous des mordus de vol à voile. Depuis la jolie D 237, on peut assister au décollage des planeurs, tirés comme des chiens en laisse un peu récalcitrants.
- ¶ Ensuite, par une route (D 237) parallèle à la mer, monter vers le *Grand Thot*. Panorama remarquable. Prairies allant se dérouler en bandes étroites vers la mer. Superbes nuances de vert, ourlées de l'immense plage déserte. Paysage serein, tout à fait unique en Normandie.
- ¶¶ Plus au sud, de *Biville* on accède au stupéfiant *massif dunaire*. Vision assez fascinante, surtout en fin d'après-midi ensoleillée, lorsque les dunes prennent du relief grâce aux ombres rasantes. Entre le versant de la colline et les dunes s'étire une petite lagune. Tout le coin est classé réserve naturelle. Intéressantes faune et flore (protégées). Étape ou lieu de résidence de nombreux oiseaux. Sentier balisé pour observer les quelque 30 espèces de libellules sur les 90 répertoriées en France... En juillet et août, possibilité de balade commentée (gratuite) des dunes de Biville ou des landes de Vauville avec un guide du Conservatoire du littoral. Renseignements sur les dates et horaires : Éric Oulhen, ☎ 02-33-04-61-59.

À Biville encore, point de vue assez saisissant depuis le *calvaire des Dunes*. Dans le village, l'*église* est originellement du XIII^e siècle, mais fut très remaniée et agrandie au début du siècle pour accueillir les pèlerins vouant un culte à Thomas Hélié, qui fut aumônier de Saint Louis.

- ¶¶ Au sud de Biville, l'immense et belle *plage de Siouville*, très prisée des mangeurs de vagues de tout acabit à marée haute (surfeurs et *funboarders*), et des amateurs de chars à voile à marée basse (location de chars à voile sur le parking de la plage).
- Accolé à Siouville, côté sud, le pittoresque ancien port de Diélette.
- Le GR 223 de la Hague fait tout le tour du cap de Flamanville depuis Diélette. Au passage, dolmen de la Pierre-au-Roy, et l'inévitable centrale nucléaire de Flamanville...
- * Flamanville : on rencontre d'abord sa centrale nucléaire, bâtie sur le site de l'ancienne mine de fer sous-marine. L'électricité produite fournit la région de Caen, une partie de la Bretagne et les îles Anglo-Normandes. Bien

sûr, la centrale déclencha en son temps moult polémiques, tant du point de vue sécurité que du point de vue esthétique. Pour les nuclear-addicts, possibilité de visiter du lundi au samedi. Réservation : 2 02-33-04-12-99.

- L'exposition sur la mine sous-marine de Diélette : à la salle des fêtes de Flamanville (juste à côté de l'église). Ouvert tous les après-midi en juillet et août. Entrée : 0,80 €. Incroyable mais vrai! Dans ce coin perdu de la Hague, une mine de fer a été exploitée (avec des à-coups) de 1855 à 1962. Encore plus incroyable mais toujours aussi véridique, les galeries de la mine étaient situées sous la mer! Et comme il était impossible de transporter le minerai par voie ferrée, c'est par mer qu'il était évacué. L'un des seuls vestiges encore visibles de toute cette activité, par ailleurs, est le wharf de chargement, situé à plusieurs centaines de mètres de la côte, près duquel venaient s'amarrer les cargos chargés d'emporter le minerai vers les hautsfourneaux d'Allemagne et d'Angleterre. Car le minerai de Diélette était réputé pour sa très haute teneur en fer : 600 g de fer pur par bloc d'un kilo! C'est cette étonnante saga industrielle qui est racontée dans cette petite expo sans prétention mais drôlement intéressante : photos, outils, plans, articles de presse et vidéo contribuent à retracer l'univers des mineurs de Diélette. Un bon plan : venir le dimanche ou un jour férié, quand ce sont les anciens mineurs eux-mêmes qui assurent les commentaires. Anecdotes garanties. Et si Germinal vous manque, ne pas hésiter à aller faire un tour dans la cité Sainte-Barbe, ancienne cité des mineurs construite sur le modèle des corons du Nord.
- Le château de Flamanville : près de l'église. Construit sur les vestiges d'un ancien manoir du XI^e siècle par le marquis de Flamanville. Dans son joli parc, trois étangs, des palmiers et une collection de dalhias (meilleure période, de juillet à mi-octobre). Dans les communs du château, un relais équestre. Pour les enfants, promenades à poney dans le parc du château. Le parc et les bois sont en accès libre toute l'année, entrée gratuite. Le château ne se visite pas. Un spectacle historique et pyrotechnique est proposé chaque 2e week-end d'août. Tarif: 6,10 €. Renseignements: 2 02-33-52-12-30.
- De Diélette, liaison maritime directe pour Guernesey et Aurigny avec la compagnie Alizés-Côte des Isles. 2 02-33-52-10-01. Fonctionne de mi-avril à mi-octobre, mais il n'y a pas de bateau tous les jours (et il est souvent en panne). Pensez donc à vous renseigner avant.
- Au-delà de la centrale, en longeant la côte, on arrive au cap de Flamanville. Aux alentours de l'ancien sémaphore, la vue est propre à vous déboucher les sinus (par temps clair, les îles Anglo-Normandes apparaissent nettement), et la campagne alentour vous met du baume au cœur.
- Un cran plus au sud, l'anse de Sciotot offre de beaux rouleaux par vent d'ouest, très appréciés des surfeurs. Les jours de « baston », comme ils disent, « ca donne »!
- 101 Possibilité de déguster d'excellents poissons et fruits de mer à L'Anse de Sciotot. L'idéal, c'est d'aller

y dîner pour profiter du coucher du soleil: paysage totalement sublime!

Où déguster et acheter cidre, calvados et pommeau?

W Chez Théo Capelle : 1, le Hautde-la-Lande, à Sotteville. 2 02-33-04-41-17. Fax: 02-33-04-58-32. Sur la D 56 entre Couville et Les Pieux

(très bien indiqué). Ouvert de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h, sauf le dimanche hors saison. Depuis 1981, Théo transforme les pommes de son fils et de ses beaux-frères en cidre. calvados, pommeau et autres jus de pommes. On peut visiter bien sûr, et, notamment, assister à la distillation du calvados (en août). Une vidéo de 10 mn permet de saisir toute la subtilité du travail de Théo. Le maître des lieux n'hésite pas à engager la conversation avec ses hôtes pour leur apprendre, par exemple, la différence entre les pommes Petit Amer et Marin Onfroy, ou encore les inciter à boire un petit calvados en apéritif! À moins que l'on ne préfère le Cotentinoix, breuvage composé de cidre, de calvados et de noix vertes : une création dont Théo n'est pas peu fier!

LA CÔTE DES ISLES ET LE CENTRE DU COTENTIN

BARNEVILLE-CARTERET

(50270)

2460 hab.

L'une des plus anciennes stations balnéaires françaises. Elle est « divisée » en trois parties: Carteret (port pour Jersey et Guernesey et, pour l'anecdote, village d'origine de la fameuse « Mère Denis »), Barneville (le bourg) et Barneville-Plage. Le premier touriste fut, en 1820, Jules Barbey d'Aurevilly (voir aussi plus loin à Saint-Sauveur-le-Vicomte). En 1842, on notait déià la présence de plus de 20 familles en vacances et la visite de Chateaubriand. En 1881, ouverture d'une ligne avec Jersey et, en 1889, le chemin de fer relie Paris à Carteret!

Adresses et infos utiles

 Office de tourisme de Barneville : 10, rue des Écoles. 2 02-33-04-90-58. Fax: 02-33-04-93-24. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Bon accueil.

Office de tourisme de Carteret : pl. Flandres-Dunkerque. 2 02-33-04-94-54. Ouvert de mai à mi-septembre de 15 h à 19 h, en juillet-août de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h. - Le marché du samedi matin, dans le bourg de Barneville, est à recommander : belle ambiance. À Carteret, marché le jeudi matin (de mijuin à mi-septembre), place de la Gare.

Où dormir?

Campings

Les Bosquets : à Barneville-Plage. 2 02-33-04-73-62. Fax: 02-33-04-35-82. Ouvert d'avril à miseptembre. Forfait 2 personnes autour de 13 €. À 400 m de la mer, un camping 3 étoiles proposant plus de 200 emplacements. Bon accueil et très confortable. Toutes les facilités d'usage.

Camping Le Bocage : à Carteret.

8 02-33-53-86-91. Fax: 02-33-53-87-29. En ville, pas loin du port et à 500 m de la mer. Ouvert d'avril à fin septembre. Forfait 2 personnes autour de 12 €. Pour l'ombre, pas mal d'arbres, plus celle de l'église qui le surplombe. Bon confort. 3 étoiles également.

La Gerfleur : rue Guillaume-le-Conquérant, à Carteret. 2 02-33-04-

38-41. À 1,5 km de la mer. Ouvert | sonnes autour de 13 €. Piscine, bar. d'avril à fin octobre. Forfait 2 per- | Très fleuri, beaucoup d'arbres.

De bon marché à prix moyens

A Hôtel-restaurant-gîte d'étape Le Relais de la Gerfleur : M. André Deloffre, 106, av. de la République. 2 02-33-04-61-31. Fax: 02-33-04-08-45. % Fermé du 15 octobre au 15 mars. Chambres doubles à 28 € avec lavabo et à 39 € avec douche et w.-c.; 10 € par personne en gîte. Petit déj' à 5,34 €. Restauration possible pour les résidents, avec un menu unique à 11 €. Café offert sur présentation du GDR.

Chambres d'hôte La Tourelle : chez Gérard Lebourgeois, 5, rue du Pic-Mallet. 2 02-33-04-90-22. Dans le bourg de Barneville, derrière l'église. Fermé en janvier. Compter 39 € pour 2, 53 € pour 3 et 63 € pour 4, petit déj' compris. Une jolie petite maison de pierre du XVI° siècle. 3 belles chambres avec sanitaires privés. Monsieur est aux petits soins pour vous : il prépare des crêpes, met de la dentelle sous les tasses... Une bonne adresse.

Hôtel Jersey: 4, rue de la Sa-

blière, à Barneville-Plage, 🥸 02-33-04-91-23. Fax: 02-33-04-77-87. • ho tel.jersey@wanadoo.fr • 🐍 Ouvert toute l'année. Dans une petite rue très calme, des chambres doubles de 32 € avec cabinet de toilette à 39 € avec tout le confort. Demi-pension possible de 32 à 39 € par personne.

Les Isles: 9, bd Maritime, à Barneville-Plage. 2 02-33-04-90-76. Fax: 02-33-94-53-83. Situé face à la mer. Ouvert d'avril à octobre. Chambres à partir de 35 € avec lavabo et w.-c. et vue sur jardin calme. Compter de 49 à 65 €, selon la période, pour une chambre double avec douche ou bains et w.-c., certaines avec terrasse, certaines avec vue sur la Manche et les îles Anglo-Normandes au large. Formule à 14 € le midi en semaine; menus à 18 et 29 €. Une grande bâtisse blanche, dans un environnement de villas. Spécialité de poisson et fruits de mer, cela va sans dire.

Un peu plus chic

L'Hermitage : 4, promenade Abbé-Lebouteiller, à Carteret. 2 02-33-04-46-39. Fax: 02-33-04-88-11. bienvenue@hotelrestauranthermi tage.com . Sur le quai devant le port de pêche. Fermé les dimanche soir et lundi en hiver, 10 jours en décembre et 20 jours en janvier. A partir de 35 € la chambre double avec cabinet de toilette jusqu'à 68 € avec

bains et w.-c., et une jolie vue sur le port. Quelques chambres agréables, dont certaines avec balcon et vue sur la mer (nºs 1, 2, 5, 6 et 15). Possède également un bon restaurant (voir « Où manger? »). Réduction de 10 % accordée à nos lecteurs du 15 octobre au 1er avril sur présentation du GDR.

Plus chic

Hôtel des Ormes : quai Barbeyd'Aurevilly, à Carteret. 2 02-33-52-23-50. Fax : 02-33-52-91-65. Fermé en janvier. De 78 à 92 € la chambre double avec TV satellite. Dans une belle maison du XIX° siècle récemment restaurée, face au port de plaisance, un hôtel des plus agréables, à l'atmosphère très cosy. Les chambres sont très joliment décorées, et l'accueil est charmant. Le petit salon-bar très agréable a achevé de nous séduire.

Hôtel de la Marine : 11, rue de Paris. 2 02-33-53-83-31. Fax: 02-33-53-39-60. Sur le port de Carteret. Fermeture annuelle du 12 novembre au 1er mars. De 76,50 à 106 € la chambre double. Petit déjeuner à 8.70 €. Grande demeure toute blanche dominant le port. Vue charmante. Certaines chambres possèdent un balcon, d'autres une petite terrasse. Décor frais et élégant. Mais ce qui fait avant tout la renommée de cet hôtel de la Marine, c'est la cuisine (voir ci-après « Où manger? »).

Où manger?

De bon marché a prix moyens

101 La Cale Marine : promenade Abbé-Lebouteiller, à Carteret. 20 02 33-53-82-50. % Sur le quai devant le port de pêche. Fermé le mardi soir et le mercredi hors saison, ainsi qu'en novembre, décembre et jan vier. Compter 11 € à la carte. En se maine (hors saison), un menu à 11 €. De délicieuses moules frites (on aimerait savoir ce qu'ils mettent dedans...), ultra-copieuses de surcroît. Ici, on attend au bar qu'une table se libère (on ne réserve pas). Ambiance chaude et boisée, avec bonne humeur arrosée au programme. Pour les grincheux allergiques aux moules-frites, il y a aussi quelques solutions alternatives (grillades...).

I Restaurant Le Clos Rubler:
10, hameau Gaillard, 50270 Saint
Jean-de-la-Riviere.

□ 02-33 04-98
10.

□ Å 2 km au sud est de Barne
ville. Fermé le mardi soir et le mer
credi (sauf en saison), et pour les

fêtes de fin d'année. 1er menu à 10 € en semaine. Autres menus à 16, 22 et 26 €. Un menu végétarien à 12 €. Derrière une façade de maison récente, sans charme particulier, se cache un endroit bien sympathique. Une cheminée immense (elle prend tout un pan de mur) devant laquelle officie le patron. Vous voilà au parfum ; vous êtes au royaume de la grillade conviviale. Tout le monde profite du spectacle des coquelets ou du bon gigot d'agneau en train de griller sur leur broche. Ici, le client est traité avec beaucoup de gentillesse. Pour les pressés : n'oubliez pas que si vous demandez une pintade rôtie, il faut laisser au feu le temps de la saisir... Alors prenez votre temps, et admirez l'art du pa tron dans le maniement des braises. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Un peu plus chic

I L'Hermitage : 4, promenade Abbé-Lebouteiller, à Carteret. 202 33-04 96 29. Fermé les dimanche soir et lundi en hiver 10 jours en décembre et 20 jours en janvier. Me nus de 15 à 69 €. D'ou que l'on soit, en salle ou en terrasse, on a vue sur la mer et le petit port de pêche de Carteret. Spécialiste des fruits de

mer. Au 1° menu, blen copleux, on vous propose, par exemple, des moules normandes ou une assiste du pêcheur en entrée, puis une rale à la crême ou une andouillette gril lée Au menu « Tradition », une co pieuse assiste de fruits de mer en entrée, un plateau de fromages et un dessert

Plus chic

I Hôtel de la Marine : 11, rue de Paris.

© 02-33-53-63-31. Sur le port de Carteret. Fermé le lundi midi et le jeudi midi en avril mai jun et sep tembre, les dimanche soir, lundi et jeudi midi en mars et octobre. Fermeture annuelle du 12 novembre au 1 mars. Menus à 25,50 € (tous les jours sauf le samedi soir), à 39 € et

menu dégustation à 72 €. Restaurant très réputé. La cuisine y est raffinée (avec un brin de sophistication même) et imaginative. Salle à man ger au cadre élégant qu'affectionnent nos amis d'outre Manche. At mosphère assez chic. Service efficace, à l'image de Mme Ceane qui veille avec attention à la bonne mar

che de la maison. Son fils Laurent, au piano, a créé de superbes menus, en tout point parfaits, avec par exemple ces huîtres creuses en nage glacée de cornichon, le gros carrelet laqué au miel et au thym, et la galette croustillante de tripes. A la carte, c'est quand même franchement cher, et en plein été, un poil trop touristique...

Où dormir? Où manger dans les environs?

factorial in the second in the chèle et Marcel Lerossignol, La Bretonnerie, 50390 Besneville, 2 02-33-41-66-24. A 7 km de Port-Bail. 2 chambres à 34 € pour 2. Possibilité de repas du soir à 13 €. En pleine nature, sérénité garantie. Demeure de charme couverte de vigne vierge. Jardin abondamment fleuri. Bon accueil, Intérieur meublé à l'ancienne, avec goût. Cuisine à disposi-

tion. Réserver à l'avance. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

Voir aussi le pub-restaurant Le Hamelinet à Surville, à 12 km au sud de Barneville. Une institution du Nord-Cotentin à ne pas rater. 2 02-33-07-10-84. Se reporter, plus loin, au chapitre « Lessay », à la rubrique « Où manger? Où boire et festoyer dans les environs? ».

Plus chic

Manoir de Caillemont : 50270 Saint-Georges-de-la-Rivière. 2 02-33-53-81-16. Fax: 02-33-53-25-66. Entre Barneville-Carteret et Port-Bail. Compter 95 € la nuit pour 2 personnes. Ce beau manoir rustique

propose 4 chambres et suites très confortables. Le petit déj' est compris (avec les confitures maison), l'accueil est sympathique, la piscine chauffée et le billard gigantesque. Que demande le peuple?

À voir

- L'église de Barneville : construite au XII^e siècle. Clocher fortifié. Belle frise de modillons tout autour. Dans la nef, intéressantes arches sculptées (motifs carrés ou en chevron). Beaux chapiteaux ciselés. Entre autres, côté chaire, le pittoresque décor végétal, les entrelacs, les divers personnages, monstres, animaux, ainsi que quelques chapiteaux historiés, etc.
- La plage de Barneville : relativement peu urbanisée. Villas et hôtels de taille et hauteur très mesurées. Longue plage où il y a de la place pour tout le monde.

A faire

De bien belles balades

Balade dans le cap de Carteret : départ du port. On passe d'abord la corniche avec son joli point de vue. Sentier des douaniers. Au passage, anciennes « batteries de 24 » (les boulets pesaient 24 livres). Circuit balisé en jaune. Emouvantes ruines romanes de l'ancienne petite église de Carteret (XIIe siècle). Puis découverte de l'étonnant site dunaire. Si vous avez le temps, allez vous balader dans ces dunes « perchées » (certaines atteignent 60 m). Possibilité de prolonger (toujours le balisage en jaune) vers Hatainville (vieux village de pêcheurs). De là, autre balade sympa dans les dunes basses. Ultime étape : Les Moitiers-d'Allonne (clocher de l'ancienne église Saint-Pierre et église Notre-Dame). De nombreux autres sentiers balisés s'offrent à vous.

Le train de la Côte des Isles: les nostalgiques des petits trains de campagne peuvent monter à bord de ce petit train des années 1930, sympathique tortillard qui relie Carteret à Port-Bail. En juillet et août, fonctionne tous les dimanches à 15 h. Trains à thème tout au long de l'année! Renseignements à l'office de tourisme. On peut aussi se rendre au marché de Port-Bail en partant de Carteret (le mardi à 10 h), ou aller au marché de Carteret (le jeudi à 10 h) en partant de Port-Bail (voyage aller-retour). Renseignements et réservations: le Clos Saint-Jean, 50270 Saint-Jean-de-la-Rivière. © 02-33-04-70-08.

Balades en mer

- À bord de la goélette Neire Maôve: renseignements et réservations au 02-33-04-69-77. Reconstruit à l'identique, cet ancien bateau de pêche de Carteret et des îles Anglo-Normandes propose excursions et mini-croisières autour des îles Anglo-Normandes. La participation des passagers aux manœuvres est requise dans la bonne humeur et, suprême honneur, le capitaine invite régulièrement son monde à venir prendre la barre. En été, avec un peu de chance, on peut même apercevoir des dauphins... Bref, l'occasion rêvée d'user vos chaussures de bateau ailleurs que sur le plancher des vaches!
- À bord du Long John Silver: ceux qui préfèrent écumer la côte ouest du Cotentin sur un bateau beaucoup plus moderne pourront poser leur sac à bord du voilier de Jean Guérin, qui propose le même type de sorties que la goélette. Renseignements et réservations: © 02-33-04-71-51.
- Aviron de mer: pour les gros bras. les nostalgiques de l'époque des baleinières, ou simplement ceux qui veulent essayer l'aviron, un sympathique petit club, à Carteret, devant le port de pêche. Renseignements: 02-33-04-67-36. Font aussi bien des stages à la semaine que des locations pour quelques heures (prix très abordables) de skiffs, doris ou doubles.

École de voile de Barneville-Carteret : stages d'initiation ou de perfectionnement sur Optimist, dériveurs, catamarans et planches à voile. Renseignements : ☎ 02-33-04-83-54.

QUITTER BARNEVILLE-CARTERET

En car

Pour Bricquebec, Carentan, Cherbourg, Port-Bail et Valognes: un car quotidien (départ le matin, retour le soir) toute l'année. Renseignements STN: © 02-33-50-77-89.

En bateau

Pour Jersey: avec Emeraude Lines. ☎ 02-33-52-61-39. À 1 h de Carteret. À partir de Pâques jusqu'à fin septembre, 2 départs par jour au départ de Carteret, en alternance avec Granville (en fonction des marées). Possibilité de correspondance pour Sark et Guernesey. Également avec la compagnie Alizés-Côte des Isles, via Port-Bail. ☎ 02-33-52-10-20. Fax: 02-33-52-09-00. De mai à fin septembre. Les deux compagnies offrent le même service pour à peu près les mêmes prix. À vous de faire votre choix en fonction de vos jours de départ et d'arrivée, du nombre de voyageurs et des éventuelles promotions.

PORT-BAIL

(50580)

Gentille bourgade où il ne faut pas rater l'église Notre-Dame, superbement située en bord de mer. Son emplacement à l'entrée du havre explique probablement son côté fortifié. À l'intérieur, chapiteaux sculptés de style primitif. Dans le chœur, animaux, bête en dévorant une autre, feuillages et entrelacs. Dans le transept droit, les évangélistes.

À deux pas, derrière la mairie, un baptistère à piscine hexagonal très ancien (IVe ou Ve siècle). Le seul connu dans tout le nord de la France. Accès en juillet et août de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. Sinon, visite possible sur réservation auprès de l'office de tourisme. En juillet et août, visite guidée combinée église-baptistère du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h, et le dimanche de 15 h à 19 h (se renseigner à l'office de tourisme : **2** 02-33-04-03-07).

Dans le bourg, jeter aussi un œil sur la petite église Saint-Martin. Bel appareillage de pierre.

Adresse utile

Office de tourisme : 26, rue Philippe-Lebel. 2 02-33-04-03-07. Fax: 02-33-04-94-66. • www.portbail.org • En juillet et août, ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, les dimanche et jours fériés de 10 h à 12 h; hors saison, ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Plein d'infos à glaner et excellent accueil.

Où dormir? Où manger?

Chambres d'hôte Les Courlis : chez Sandrine et Jean-Marc Gaultier, 27, rue Lechevalier. 2 02-33-04-14-42. A la sortie du bourg, direction Barneville, juste après l'église. Compter de 40 à 50 € pour 2, petit déj' compris. Dans leur charmante maison de ville, Sandrine et Jean-Marc ont aménagé 4 chambres au style rétro, spacieuses et confortables. La plus chère (avec salle de bains privée mais non attenante) possède une jolie vue sur le havre. Les autres profiteront de la vue depuis le jardin ou de la véranda où est servi le petit déjeuner. Ambiance familiale et accueil sympa. 10 % de réduction sur le prix de la chambre (sauf en été) aux porteurs du GDR. 🔒 🕪 Hôtel-restaurant Les Pléiades :

pl. Edmond-Laquaine. 2 02-33-04-84-18. Resto fermé le jeudi hors saison. Congés annuels en janvier. Chambres doubles de 26 € avec douche (w.-c. sur le palier) à 42 € avec bains et w.-c. Menus à 9, 13 et 20 € ou carte. Sur une placette tranquille, juste avant le pont qui enjambe le havre de Port-Bail, petit hôtel-bar-brasserie élégamment remis à neuf par un jeune couple plein d'énergie et tout à fait charmant. Une douzaine de chambres, entièrement refaites, simples, coquettes et plaisantes. Cuisine à l'image du lieu. sans chichis et uniquement à base de produits frais. Une adresse alliant confort, prix doux et accueil souriant... Le type même de lieu qui fait notre bonheur... et le vôtre!

À faire

- Char à voile : École du Vent en Côte des Isles. 2 02-33-10-10-96. Location, baptêmes, stages d'une semaine... Pour ceux qui rêvent depuis toujours de goûter aux sports de vent... mais qui ne savent pas nager, voilà un sport qui décoiffe et qui demande un minimum de technique. L'école propose également de vous faire découvrir d'autres activités telles que catamaran, planche à voile, kayak de mer, etc.

Liaison Port-Bail-Jersey: avec la compagnie Alizés-Côte des Isles. 3 02-33-52-10-01. Fax: 02-33-52-10-15. De mai à fin septembre. Un peu moins cher que depuis Carteret.

▶ DANS LES ENVIRONS DE PORT-BAIL

15 Le manoir du Parc d'Ourville : à Saint-Lô-d'Ourville. 6 02-33-94-02-22. • www.manoirduparc.com • À 4 km de Port-Bail, accès par la D 15, direction Saint-Sauveur-le-Vicomte. Ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre, ainsi que tous les week-ends toute l'année et pendant les vacances scolaires de 14 h à 19 h. Entrée : 3 €; réductions enfants et

groupes.

Il y a quelques années, Valentin Girard et sa famille sillonnent la région à la recherche d'un lieu pour monter une exploitation agricole. Fin 1998, ils découvrent le manoir et ont le coup de cœur pour cette propriété dont l'ensemble des bâtiments a été bâti entre les XIIe et XVIIe siècles, Malgré l'état de délabrement avancé des bâtiments, la famille acquiert l'ensemble et se lance alors dans une grande aventure : réhabiliter, avec ses modestes moyens, le manoir du Parc. Après deux années de titanesques travaux de déblaiement, de nettoyage et de terrassement, le manoir a retrouvé un aspect plus présentable. On ne visite que les extérieurs et quelques salles de l'ancien logis seigneurial... et on constate qu'il reste encore du boulot! Sur rendez-vous (à partir de 5 personnes), on peut également visiter l'exploitation agricole (céréales, élevage de chevaux lusitaniens et de poneys shetland, bovins et autres animaux de la ferme). L'occasion de donner un joli coup de pouce à cette famille qui retape avec courage cet impressionnant domaine chargé d'histoire, perdu en pleine campagne. Ferme-auberge dans la grange seigneuriale où les produits de la ferme sont accommodés en plats normands et moyenâgeux (sur réservation uniquement, compter 15 €).

- Canville-la-Rocque: à deux pas de la D 903 et de la D 15. Dans ce petit village, aller admirer les pittoresques fresques de l'église, découverte en 1983 seulement. Datant de la première moitié du XVIe siècle, l'une d'elles illustre l'histoire du pendu dépendu, légende célèbre qui avait cours à la même époque dans de nombreux pays européens. Elle met en scène un jeune pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle, injustement accusé, condamné à mort et exécuté par pendaison. Son père, convaincu de son innocence, provoqua un miracle (un poulet en train de rôtir redevint un coq triomphant et emplumé) ainsi que le retour à la vie de son fils. La légende dut être véhiculée par les nombreux pèlerins de Saint-Jacques. À signaler que Canville se trouvait sur la portion Barfleur - Mont-Saint-Michel du pèlerinage (qui rejoignait ensuite Tours). Dans l'église, également de belles statues et pierres tombales anciennes (marquées 1621 et 1629). Eglise ouverte tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
- Le moulin à vent du Cotentin : La Lande, à Fierville-les-Mines. 202-33-53-38-04. Ouvert en été de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h ; se renseigner pour les ouvertures hors saison. Entrée : 3,50 €; enfants : 1 €.

Sur une butte située à 120 m d'altitude, un superbe moulin-tour datant de 1744 et restauré se dresse fièrement. Attention, le moulin de Fierville est un moulin malin, car il est conçu comme un voilier. Avec son toit pivotant à 360°, il peut prendre le vent d'où qu'il vienne. Et grâce au système d'ailes articulées en bois (un système inventé en 1848 par Berton), le meunier peut réduire ou augmenter la surface des ailes en fonction de la puissance du vent. Pas bête, mais il fallait y penser. A l'intérieur du moulin, toute la machinerie a été reconstituée, et les explications très claires du guide permettent facilement de comprendre comment le moulin fonctionne. Petit plus : on peut repartir avec son sac de farine, de sarrasin, d'épeautre ou de blé, moyennant quelques euros. Sortez les crêpières!

Une récente construction, regroupant boutique, salle de séminaire et salle pédagogique, accueille un espace muséographique consacré à l'histoire des moulins. Sur le site également, possibilité de se sustenter à l'Auberge du Moulin (\$\infty\$ 02-33-93-05-05), ferme au toit de chaume superbement restaurée, proposant un copieux et délicieux menu normand autour de 15 €, qui, à lui seul, vaut presque le détour. Egalement crêpes et produits du terroir à la carte.

SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE

(50390)2410 hab.

Comme nous réalisons nos circuits de la manière la plus logique possible. avant de rejoindre le centre du Cotentin, petit crochet dans le Parc naturel régional des Marais (dont nous reparlerons plus loin) dont Saint-Sauveur-le-

Vicomte fait géographiquement partie.

Aux XI^e et XII^e siècles, la ville fut le siège de la vicomté du Cotentin, titre attribué à la famille Néel de Saint-Sauveur par les ducs de Normandie, consistant en une délégation de l'administration du Cotentin. En participant à la tentative d'assassinat de Guillaume le Bâtard en 1047, Néel II trahit son seigneur, et perdit ainsi sa charge de vicomte, faisant du même coup perdre son influence à Saint-Sauveur. Pourtant, la ville resta longtemps une place stratégique à la frontière du bocage et du marais, et l'imposant château construit au X^e siècle en fit souvent les frais. Il fut d'abord rasé par Philippe II de Valois. Reconstruit par Godefroy d'Harcourt, il subit le siège de 1375, par l'armée de Du Guesclin (quelle santé, cet homme-là!), et le siège de 1450. peu avant la défaite et le départ définitif des Anglais. Au XVI^e siècle, même enjeu pendant les guerres de Religion où Henri IV dut le reprendre aux huguenots...

SAINT-SAUVEUR, PATRIE DE JULES BARBEY D'AUREVILLY

L'écrivain naquit à Saint-Sauveur, en 1808. Sa vie durant, l'auteur normand fut une sorte de décalé absolu, cultivant l'art de la contradiction et de l'outrage. Bien après l'âge d'or du dandysme, il fut dandy, s'exhibant dans les salons parisiens avec une redingote aux revers pointus, une bande de satin à son pantalon et la main gantée de jaune... Après avoir été un farouche républicain, il embrasse finalement la cause royaliste, devenant une sorte de « raciste social intégral », comme dira Paul Morand, idéalisant les vertus d'une aristocratie pourtant décatie et clamant son horreur du peuple et de la multitude démocratisée. Cette sorte d'intolérance portée comme une bannière ne l'empêchera pourtant pas d'être l'auteur d'une des œuvres littéraires les plus singulières et captivantes du XIXº siècle, mêlant une certaine décadence à un goût de l'étrange, fondant l'art du conteur à la fougue du jeune chien pourfendeur d'interdits.

Il publia en 1851 Une vieille maîtresse, qui fit à l'époque un certain bruit. D'autres romans, L'Ensorcelée, Le Chevalier Destouches, suivirent, utilisant le Cotentin comme cadre. Comme George Sand, Barbey d'Aurevilly s'inscrivit dans la grande tradition des écrivains régionalistes. Toute son œuvre fut pénétrée de souvenirs d'enfance et de culture normande. Sa Normandie apparut même parfois dure, âpre, inquiétante au travers des descriptions des campagnes brumeuses et des landes mystérieuses, réminiscences des légendes celtiques et vikings. Les Diaboliques parurent en 1874 (recueil de six nouvelles) et restent aujourd'hui son ouvrage le plus célèbre. Son journal intime et sa correspondance révèlent des passages d'une étonnante modernité. Il mourut en 1889 à Paris.

Adresse utile

Diffice de tourisme: dans la chapelle du château.
□ 02-33-21-50-44. Ouvert du 1° avril au 15 septembre. En avril-mai, ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h et le samedi matin

aux mêmes horaires; en juin et septembre, du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30; en juillet-août, mêmes horaires plus le dimanche de 15 h à 18 h.

Où dormir? Où manger?

Camping

 tembre. Compter 8,70 € l'emplacement pour 2 personnes. Au pied du château, dans un cadre agréable.

De bon marché à prix moyens

🔒 🖭 Auberge du Vieux-Château : 9 av. Division-Leclerc. 2 02-33-41-60-15. Fax: 02-33-21-24-30. • www. auberge-vieux-chateau.fr • Fermé le lundi midi en été, les vendredi soir, samedi midi et dimanche soir entre octobre et avril, ainsi que pendant les vacances de février. Chambres correctes de 21.50 à 26 € avec cabinet de toilette ou douche mais w.-c. à l'extérieur, et de 32,50 à 36 € avec tout le confort, 1er menu à 10 € en semaine. Autres menus de 13 à 23 €. Façade couverte de lierre. Face au château et dos à la campagne, un agréable petit hôtel de village tenu par un jeune couple très sympa. Bonne cuisine, servie dans une agréable salle à manger.

Le Rideau Cramoisi (pub et restaurant): pl. de l'Église. 202-33-

41-62-37. À 50 m du musée d'Aurevilly. Fermé les mercredi après-midi et dimanche, ainsi que 15 jours en mai et 15 jours en septembre. Propose un bon petit menu paisible à 10 € le midi; le reste du temps, c'est à la carte. C'est le quartier général du fan-club de Dionysos et d'Epicure. Cuisine au chaudron! Le patron, Alain Lecog, dit « Coco », a une vraie queule comme on les aime, et s'affiche en digne descendant de Barbey (sans le dandysme et l'élitisme). Un d'Aurevilly bière à la main, en somme. D'ailleurs, le nom du resto est le titre d'une nouvelle de Barbey (dans Les Diaboliques). Cadre chaleureux, du bon blues dans les oreilles... Y'a bon! Apéro maison ou café offert à nos lecteurs.

À voir

**Le vieux château : **© 02-33-21-50-44. Endommagé lors de la dernière guerre, il impressionne pourtant toujours, avec sa grosse tour ronde de 4 m d'épaisseur à la base, ses hautes meurtrières et son donjon carré de 25 m de haut. Au milieu, une élégante porterie. Aujourd'hui, il abrite l'office de tourisme. À sa droite part un chemin menant au tout petit cimetière avec la tombe de Barbey d'Aurevilly. Devant le château, son buste par Rodin.

Le musée Barbey-d'Aurevilly : 66, rue Bottin-Desylles. 60 02-33-41-65-18. Du 1er juin au 15 septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h; hors saison, les samedi et dimanche de 15 h à 17 h. Entrée : 2,30 € ; gratuit pour les moins de 12 ans.

Installé dans la maison familiale de l'écrivain. Manuscrits, autographes, souvenirs, vêtements. On y découvre surtout la Disjecta Membra, grosse compile de 200 pages de poèmes et lettres diverses, ainsi qu'un intéressant travail photographique en noir et blanc visant à illustrer des passages de ses œuvres dont l'action se situe dans la région.

À faire

- Canoë-kavak, escalade: base de canoë-kavak ouverte tous les jours du 15 juin au 15 septembre, le week-end le reste de l'année. 🕿 02-33-21-10-56. Location de kayaks : 15,50 € la journée. La descente de la Douve en canoë est le meilleur moyen pour découvrir les marais au ras des nénuphars. Pour les mordus, sachez qu'il y a un bassin en eaux vives sur la Douve. L'escalade, quant à elle, se pratique en milieu naturel dans les carrières de Taillepied.
- Balades en forêt : la superbe forêt de Saint-Sauveur est la seule forêt domaniale ouverte au public dans le Cotentin. De beaux circuits pédestres ont été tracés à partir des communes de Taillepied, Besneville, et en pleine forêt domaniale. Des topos sont disponibles à l'office de tourisme de Saint-Sauveur: 2 02-33-21-50-44.
- VTT: empruntant les petites routes et les « chasses », les régionaux de l'étape ont tracé autour de Saint-Sauveur 8 circuits en boucle de 4 à 42 km. À faire en tout terrain, ou en toute tranquillité, selon la saison. Topoquides gratuits à l'office de tourisme.

DANS LES ENVIRONS DE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE

- L'abbaye bénédictine de Saint-Sauveur-le-Vicomte : à quelques kilomètres (dans la campagne, ça va de soi!). Toujours en activité, l'abbaye est ouverte au public de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Visite guidée sur demande. Renseignements: 2 02-33-21-63-20.
- La basilique offre de belles proportions, malgré son clocher trapu. Plan à trois nefs. Voûte romane, avec, au-dessus, des arcatures aveugles pour accentuer l'impression d'élévation. Dans la façade, grande baie avec vitrail moderne. Construite au XI^e siècle, et en grande partie détruite au XIX^e siècle, l'abbaye connut bien des vicissitudes (guerre de Cent Ans, Révolution française, bombardements de 1944...), mais se releva toujours. Beau devant d'autel du XVe siècle et sépulture de sainte Marie Madeleine Postel, fondatrice de la communauté de religieuses qui succéda aux bénédictins en 1832.
- Le camp Patton : à Néhou, sur la D 900, entre Saint-Sauveur-le-Vicomte et Bricquebec. C'est ici, entre le 6 juillet et le 2 août 1944, que le général Patton concocta avec son état-major le plan de la percée d'Avranches. La préparation de l'opération Cobra devant être entourée du plus grand secret, tout ce petit monde était simplement logé dans trois camions-roulottes et quelques tentes, plantées au milieu d'un verger. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une stèle et un panneau d'informations, défendus par un char Sherman désormais pacifique.

XX Le château de Crosville-sur-Douve : 20 02-33-41-67-25. Fax : 02-33-40-43-05. • chateaucrosville@aol.com • À 5 km à l'est de Saint-Sauveur. Ouvert de Pâques à fin septembre, tous les jours de 14 h à 18 h; hors saison, sur demande pour les groupes. Entrée : 4 € ; gratuit jusqu'à 12 ans. Somptueuse construction des XVe et XVIIe siècles, ce château a été amoureusement restauré. Superbes frontons moulurés, fenêtres à meneaux, escalier monumental en granit, portes et plafonds peints de scènes de la mythologie, et bien d'autres surprises attendent les amateurs de belles choses. Renseignez-vous notamment pour le programme des expositions à thème et différents événements organisés au château (journées des Plantes, festival B.D., fête des Fleurs, repas normands...).

K L'abbaye de Blanchelande : prendre la D 900 vers le sud, puis à gauche avant d'arriver à La Haye-du-Puits. Récemment restaurée par un couple de passionnés, cette abbaye qui tombait dans l'oubli est chargée d'histoire et d'histoires. Créée au XIIe siècle pour l'ordre des prémontrés, Blanchelande est le fruit d'un serment : alors que son époux le baron Ricard de la Haye venait d'être enlevé par des marins au large de Cherbourg, Mathilde de Vernon promit de faire construire une abbaye si son cher et tendre lui revenait... La construction se poursuivit au XIIIe siècle, et sous le règne de Henri II roi d'Angleterre. Blanchelande fut, comme il se doit, pillée à plusieurs reprises (querre de Cent Ans, querres de Religion...). Cet endroit magique servit de cadre à deux romans : celui de Barbey d'Aurevilly, L'Ensorcelée, et L'Homme aux gants de toile, de Jean de La Varende.

QUITTER SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE

En car

Pour Cherbourg, Bricquebec, Lessay, Périers, Saint-Sauveur-Lendelin et Coutances: renseignements, STN. 8 02-33-44-32-22.

BRICQUEBEC

4440 hab.

Petite ville commerçante on ne peut plus tranquille, qui cache bien son jeu. Son fier château fort, l'un des mieux préservés de la Manche, est la seule trace d'un passé nettement moins paisible. Le premier seigneur de Bricquebec était Anslek de Bastembourg, le petit-neveu de Rollon le Viking, autrement dit pas du sang d'endormi! Parmi ses descendants, Robert Bertrand ler, dit le Tors, débarqua en Angleterre avec Guillaume le Conquérant; un autre s'empara de Jérusalem lors de la première croisade, avec Robert Courteheuse... Quelques lustres plus tard, un autre de ses rejetons, Robert Bertrand, le septième du nom (comme quoi, l'instinct guerrier...), conquit l'île de Guernesey pendant la guerre de Cent Ans. En 1418, le château fut pris par les Anglais, et attribué à Guillaume de la Polle, comte de Suffolk, lequel fut fait prisonnier par Jeanne d'Arc en 1429! (quelle aventure...).

Aujourd'hui, l'aventure de Bricquebec (dont le nom, vous l'avez compris, est d'origine viking) passe plutôt par son grand marché, l'un des plus réputés de la région (le lundi, à ne pas rater), qui couvre une surface presque supérieure à celle de la ville elle-même.

Pour finir, on y trouve aussi l'abbaye cistercienne troppiste Notre-Dame de Grâce (pour visiter, téléphoner au 8 02-33-87-56-10).

Adresse utile

13, pl. Sainte-Anne. 2 02-33-52-21-65. Ouvert tous les jours de mai à septembre de 9 h | seigner.

à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; hors saison, horaires variables, se ren-

Où dormir? Où manger?

De bon marché à prix moyens

2-4, pl. Sainte-Anne. 2 02-33-52-23-15. Fax: 02-33-52-26-50. • www. hotel-le-donjon.com • Face au château. Restaurant fermé le dimanche. Compter 33 € la double avec salle de bains. Demi-pension à 45 € par personne. Menus à 8,70, 10,50 et 14,80 €. Le bon petit bar-hôtel-resto

de village. Les chambres sont confortables (refaites à neuf et à l'écart du bistrot!). Bon petit resto avec un 1er menu offrant par exemple: salade du pêcheur, filet de colin sauce soubise, salade, fromage et dessert. 10 % de réduction pour l'hôtel et le resto à partir de 2 nuits consécutives sur présentation du Guide du routard.

Un peu plus chic

🝵 🔎 Hôtel-restaurant du Vieux-Château: 2 02-33-52-24-49. Fax: 02-33-52-62-71. À l'intérieur même de l'enceinte du château. Fermé pour les fêtes de fin d'année. Chambres confortables avec TV (Canal +) de 53 à 85 € pour 2. Petit déjeuner à 8 €. Un menu à 15 € le midi (quart de vin compris). Autres menus de 18 à 29 €. Passer une nuit dans un

authentique château médiéval... Certaines chambres n'ont pas de caractère particulier. En revanche, d'autres, les nos 2, 3 et 6 par exemple, possèdent un vrai charme (surtout la nº 2 avec ses voûtes apparentes, où séjourna la reine Victoria). Restaurant dans une superbe salle à manger à l'atmosphère médiévale. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

 Voir aussi nos bonnes adresses (camping à la ferme, restos, hôtels chic) dans les environs de Valognes, plus loin.

À voir

Le château : ouvert du 1er juillet au 31 août tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30; hors saison, sur rendez-vous. Téléphoner à l'office de tourisme : 2 02-33-52-21-65 ; ou à la mairie : 2 02-33-87-22-50. Entrée : 1,80 €.

Construit au XII^e siècle, le château en a vu passer, des barbares en armes... Il possède encore son enceinte, huit tours et un énorme donjon polygonal. Accès par la ravissante tour de l'Horloge. Abrite un petit musée ethnographique et archéologique.

👎 Le musée « À la recherche du temps perdu » : 🕿 02-33-52-26-48. 🖔 Situé à la sortie de Bricquebec, sur la route de Saint-Sauveur-le-Vicomte. En juillet, août, et septembre, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h; de Pâques à fin octobre, les week-ends et jours fériés aux mêmes horaires. Entrée : 2,50 €; gratuit pour les moins de 10 ans.

Créé et animé par des passionnés, ce musée a pour vocation de présenter les obiets et les outils de la vie quotidienne dans les campagnes normandes au début du XX^e siècle. De la tapette à souris à trois places en passant par la bouillotte-sac à main pour aller à la messe, sans oublier les faucheuses, batteuses, écrémeuses et autres pince-langues pour chevaux, on découvre un extraordinaire bric-à-brac soigneusement regroupé par thèmes dans plusieurs salles. Mention spéciale pour l'épicerie du village, aux rayonnages regorgeant de boîtes de bouillon Kub, de bouteilles de Dubonnet et autres produits fleurant bon la France d'avant-guerre.

A quelques kilomètres au nord de Bricquebec, à Sottevast très exactement, prend naissance l'ancienne voie ferrée qui reliait Cherbourg à Coutances. Désaffectée, elle est désormais accessible aux randonneurs (à pied, à vélo, à cheval) jusqu'à Cambernon, au nord-est de Coutances. 65 km de voie verte avec arrêts-buffet à Bricquebec, Saint-Sauveur, La Have-du-Puits, Lessay et Périers.

VALOGNES

(50700)

7820 hab.

À l'épicentre du Cotentin (pas moins de 7 routes importantes s'y croisent). Malgré les destructions de la dernière guerre, une ville historique pleine de charme.

UN PEU D'HISTOIRE

D'abord importante cité romaine sous le nom d'Alauna, pour surveiller les turbulentes tribus unelles. Puis, au Moyen Age, le jeune Guillaume y passa sa jeunesse. Au XVIe siècle, manufactures florissantes et construction des premiers hôtels particuliers et de l'abbaye. Au cours du XVIIe siècle, Valognes devint un centre administratif et juridique extrêmement important. De nouveaux hôtels s'élevèrent, encore plus grandioses. On copiait le style des monuments du royaume. Véritable petite capitale à la brillante vie culturelle, Valognes y gagna le surnom de « Versailles normand ». Cependant, coup d'arrêt avec la révocation de l'Edit de Nantes. Les meilleurs artisans, manufacturiers et drapiers, tous huguenots, s'exilèrent. Sous le Premier Empire, la ville acquiert à nouveau un certain lustre grâce à sa fabrique de porcelaine. Le chemin de fer y ramène aussi une certaine prospérité. Cruels bombardements en 1944. Tout le centre-ville et nombre d'hôtels particuliers furent détruits. Mais la reconstruction dans le matériau du pays (la belle pierre blanche de Valognes), ainsi que le respect des proportions antérieures, permirent à la ville de retrouver une grande partie de sa physionomie d'antan.

Adresses utiles

1 Office de tourisme : pl. du Château. 8 02-33-40-11-55. Fax: 02-33-40-00-04. • mairie.officetourisme. valognes@wanadoo.fr . En juillet et août, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 : le reste de

l'année, ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Poste: bd de la Division-Leclerc (place du Château).

- Superbe marché très animé le vendredi matin.

Où dormir? Où manger?

Le choix étant plus varié dans les environs de Valognes, voir aussi la rubrique qui suit...

De bon marché à prix moyens

rue des Religieuses. 2 02-33-40-00-07. Fax: 02-33-40-13-73. Central. Fermé le dimanche soir et le lundi hors saison. Congés annuels en janvier. Chambres doubles de 34 € avec cabinet de toilette à 43 € avec douche et w.-c. Menus de 13.50 à 29 €. Toutes les chambres sont avec TV (Canal + et satellite). Parking privé (payant). Ancien relais de poste depuis 1825. Dans la cour, l'ex-remise des diligences est devenue garage de l'hôtel. Peu de chose a changé. Vieille architecture intacte. On voit encore les portes des écuries. Les chambres du 1er étage, rétros, spacieuses et dotées d'un charme fou, conviendront poètes (Barbey d'Aurevilly dormit dans la nº 4). Celles du 2e étage sont plus classiques mais tout aussi

agréables. Très convivial. Goûtez aux papillotes de fruits de mer aux

légumes croquants!

■ I●I Hôtel de l'Agriculture : 16, rue Léopold-Delisle. 2 02-33-95-02-02. Fax: 02-33-95-29-33. • www.ho tel-agriculture.com • Dans le centre aussi. Fermé le dimanche soir (sauf en été) et le lundi. Congés annuels en janvier. Chambres correctes, ambiance campagne, de 36,50 à 44 € avec douche ou bains. Menus à 12 € (sauf le dimanche) et de 16 à 30 €. Belle façade couverte de vigne-vierge et intérieur très « province ». Au restaurant, une bonne cuisine traditionnelle à l'excellent rapport qualitéprix, servie dans une vaste salle à manger au décor rustique. Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Camping

Camping à la ferme de l'Oraille : 50260 L'Étang-Bertrand. 2 02-33-40-30-37. Pour s'y rendre de Valognes ou Bricquebec, prendre la D 902, puis la D 167 en direction de L'Etang-Bertrand. Vous ne pourrez manquer le sympathique petit lapin, emblème du camping. Ouvert de juin à septembre. Compter 6,40 €. 25 emplacements. On a eu un coup de cœur pour ce camping à la ferme perdu en plein bocage et tenu par une famille vraiment accueillante. Calme, dépaysement et repos assurés dans le grand champ à l'épaisse moquette émeraude. Un détail pour les pointilleux : il n'y a pas d'électricité, mais on vous offre tout de même le café.

De bon marché à prix moyens

🔒 Chambres d'hôte du Haut-Pitois: chez Ghislaine et André Mouchel, 50700 Lieusaint. 2 02-33-40-19-92. A 5 km au sud de Valognes. Bien indiqué en prenant la D 2. Compter 38 € pour 2. Grande ferme à la superbe architecture (entrée sous un porche du XVI° siècle... il faut vous y faire, ici, les fermes sont de vrais manoirs!). Plusieurs bâtiments de caractère autour d'une cour. Accueil très sympa. 5 chambres particulièrement agréables, dont 2 familiales. Salle de séjour, cuisine amé-

nagée. Beau petit déjeuner avec confitures et gâteaux maison, et plateau de fromages. Bicyclettes sur place. Sentiers pédestres débutant pas loin. Comment, vous n'y êtes pas encore? 10 % de réduction sur le prix de la chambre hors été sur présentation du GDR.

■ Epicerie-boucherie-tabac Levéziel: 50700 Rufosses. 2 02-33-40-46-67. A 7 km au nord de Valognes. Facilement accessible par la N 13. Ouvert tous les jours (au déjeuner ainsi que le samedi soir) sauf le di-

E NORD-COTENTIN

manche. Il est conseillé de réserver. Ne soyez pas rebuté par le cadre un peu sommaire, car Mme Levéziel nourrit, à chaque repas, une quaranaine d'habitués qui ne s'en laissent oas compter. Vous aurez, pour 10,90 € (11,50 € avec l'apéritif), un très bon et très copieux menu à base de cuisine familiale, un superbe plateau de romages et un choix de desserts régionaux. Vin ou cidre à discrétion compris dans le menu. A ne pas rater si vous avez faim.

Crêperie du Moulin de la Haulle : au lieu-dit du Tapotin, 50700 Yvetot-Bocage. 🥸 02-33-40-21-37. A 2 km à l'ouest de Valognes, par la D 902. Ouvert tous les jours sauf les mercredi et jeudi, à partir de 12 h. En saison ou le week-end, il est conseillé de réserver. À la carte, compter 12 €. Dans un ancien moulin au pord d'un petit étang, des crêpes de oonne tenue et vraiment pas chères! Dans un cadre rustique genre pierrepoutres et gros bois bien lourd partout, en piste pour le grand concours de la crêperie archétypale. Service très efficace. Café offert à nos lecteurs.

lel La Forge d'Yvetot: 3. lieu-dit du Tapotin, 50700 Yvetot-Bocage. 2 02-33-40-13-01. 🖔 A 2 km à l'ouest de Valognes par la D 902. Fermé les lundi soir et mardi. Congés annuels : 3 semaines en mars et 3 semaines en septembre. Menus à 10,50 et 16,50 €. Le bon plan du coin, dans un cadre chaleureux et agréable. D'excellentes grillades cuites dans la monumentale cheminée, des pizzas et de fameuses crêpes (ah, la galette au beurre d'escargot! oh, la Monstrueuse!). 1er menu avec salade composée et grillade de porc aux pommes. Au 2nd menu : coquilles Saint-Jacques au gratin et brochette composée (avec andouille, pomme, poitrine fumée, oignon...). Bon, il faut en plus qu'on vous fasse un dessin? Café offert sur présentation du GDR.

Où boire un verre?

Carillon's: 13, rue de l'Officiaité. 2 02-33-40-30-40. Dans le centre-ville. Ouvert tous les jours à partir de 17 h. Un petit pub à 'anglaise, où on peut étancher une grande soif (Guinness pression très correcte) et combler un petit creux à des prix très raisonnables.

I le La Civette : 1, rue Poterie.

2 02-33-40-16-68. Café-brasserie ouvert tous les jours de 8 h à 22 h, sauf les dimanche soir et lundi. Plat du jour à 6 €. Un endroit agréable, dans un décor récemment refait, pour un déjeuner rapide et consistant ou pour boire une des nombreuses disponibles.

À voir

L'église Saint-Malo: pl. de Vicq-d'Azir. Symbole des villes martyres. Elle ut en grande partie détruite par les bombardements de 1944, et pourtant, on a l'émotion de découvrir son chœur intact! Parti pris de reconstruction d'une nef moderne d'un grand dépouillement. La transition architecturale s'effectue d'ailleurs en douceur grâce à la tour-lanterne. Belle lumière quand le soleil donne dedans. Galerie courant autour des baies flamboyantes. Beau chevet en gothique fleuri avec gargouilles, pinacles et balustrade ajourée.

La rue de Poterie : elle donne une bonne idée de ce que fut le Valognes riche et prospère des XVIIe et XVIIIe siècles. Succession de demeures à la ois élégantes et d'une certaine sobriété architecturale, édifiées dans le beau calcaire de Valognes. D'autres maisons intéressantes rues de l'Hôtel-Dieu et Weleat.

L'hôtel de Beaumont: 202-33-40-12-30. À l'angle des rues Barbeyd'Aurevilly et du Petit-Versailles. Du 1er juillet à mi-septembre, ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30, (le mardi de 10 h 30 à 12 h), ainsi que les weekends de Pâques et de juin; hors saison, pour les groupes sur rendez-vous. Entrée : 4,60 € ; réductions.

Le plus bel hôtel particulier de la ville, d'une élégance très touchante. Construit au XVIIIe siècle. Longue façade avec avant-corps à colonnes qui ondule. Élégant balcon en fer forgé et fronton triangulaire blasonné. À l'intérieur, escalier à double révolution d'une prouesse inégalée, beaux meubles et objets d'art. Le *must* est quand même de pouvoir assister aux visites aux chandelles qui ont lieu chaque été, 4 soirs autour du 15 août. Dans chaque pièce de la maison est mise en scène une saynète avec costumes et musique d'époque, qui fait replonger le visiteur dans la vie quotidienne de la noblesse d'alors. L'aristocratie avait quand même du bon à cette époque!

L'abbaye de Valognes: 8, rue des Capucins. 202-33-21-62-82. Initialement construite pour une communauté de moines capucins, l'abbaye Notre-Dame-de-Protection est aujourd'hui le lieu de travail et de prière d'une communauté de sœurs bénédictines. Suite aux destructions occasionnées par les bombardements de 1944, une partie de l'abbaye a été reconstruite dans un style assez moderne, tout en respectant une certaine sobriété monas-

L'église se visite. Dans celle-ci, des sculptures et des vitraux du Grand Siècle côtoient des œuvres plus contemporaines. En saison, les sœurs proposent un montage en fondu enchaîné présentant la vie de l'abbaye... Selon la règle de saint Benoît : « Tous les hôtes qui surviennent au monastère doivent être reçus comme le Christ ». Si vous vous sentez capable de ne pas vous prendre pour le Christ, allez donc tâter de cette belle hospitalité. Les sœurs en profiteront pour vous vanter les mérites de leurs pâtes de fruits (le virus du marketing les a contaminées elles aussi...). Si vous succombez, leur magasin est ouvert du mardi au samedi de 10 h 15 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h, et le dimanche de 11 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 17 h 30 ; fermé le lundi.

Le Musée régional du Cidre: rue du Petit-Versailles. 3 02-33-40-22-73. Fax: 02-33-95-88-90. Du 1er avril au 30 septembre, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, fermé le dimanche matin (sauf pour les groupes sur réservation) et le mardi (sauf du 1er juillet au 31 août); hors saison, ouvert sur rendez-vous pour les groupes. Entrée : 4 €; de 6 à 16 ans : 2 €. Fonctionne avec le musée de l'eau-de-vie ci-après (billet unique).

Situé en face de l'hôtel de Beaumont, le musée occupe la superbe maison dite du Grand Quartier, bel exemple d'architecture médiévale du XV^e siècle. Bâtie vers 1480, en bord de rivière, à usage de teinturerie, puis reconvertie en caserne entre 1733 et 1848. Menacée de destruction, elle ne dut son salut qu'à la crise du logement qui suivit la Seconde Guerre mondiale. Inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, ses façades, toitures et cheminées sont aujourd'hui protégées et des travaux de rénovation ont permis de remettre en valeur les beautés du bâtiment.

Rien ne vous sera caché sur l'histoire et la fabrication du cidre.

- Au rez-de-chaussée : pour bien démarrer, ne pas manquer la jolie vidéo contant l'histoire de « l'or blond des Normands ». Salle des tours à piler (pour écraser les pommes) du Ve au XIXe siècle, dont un magnifique tour en bois du XVIII^e siècle. Puis broyeurs en pierre du Cotentin et grands pressoirs.
- Au 1^{er} étage : tous les systèmes de broyage utilisés jusqu'en 1950. Salle des petits pressoirs et expo sur la commercialisation du cidre. Collection d'affiches et documents consacrés à la pomme et au cidre.
- Au 2º étage: petite section d'arts et traditions populaires. Costumes, poteries et ustensiles en terre cuite, vaisseliers, buffets, etc. Reconstitution d'une chambre normande (avec le fameux lit à alcôve). Outils du tonnelier, etc.

- Au 3º étage: outils et ustensiles liés à la culture du pommier. Ne pas rater le fameux lit « croque la pomme », étonnant délire d'un original qui se fit un lit dans un tonneau, délicieusement sculpté...
- Le musée de l'Eau-de-vie et des Vieux Métiers: rue Pelouze. 202-33-40-26-25. À deux pas du musée du Cidre. Mêmes horaires (un seul ticket pour les deux musées). Occupe l'hôtel de Thieuville du XVII° siècle. Il connut précédemment de nombreuses fonctions: entre autres, maison de charité, fabrique de dentelle, caserne de gendarmes, puis de pompiers.
- Dans l'ancienne écurie, expo de tonneaux, foudres, pipes et barriques. L'une d'elles, de 15 000 litres, date de 1808. Alambics ambulants des années 1930. Dans la salle d'à côté, impressionnante colonne de distillation capable de traiter 36 000 l de cidre en 24 h et de produire 2 000 l d'alcool pur. Incroyable, cet alcool n'était pas destiné à la fabrication du calva mais... de la poudre à canon. En effet, pendant la guerre 1914-1918, les champs de betteraves (dont le sucre fournissait l'alcool) étant situés pour la plupart sur le théâtre des opérations, on se rabattit en catastrophe sur le cidre et le vin pour produire l'alcool nécessaire à la production de la poudre. Salle de liquoristerie et de charronnerie. Histoire du fameux café-calva évoquée grâce à la reconstitution d'une petite épicerie de campagne. Au 1er étage, plusieurs salles consacrées aux vieux métiers : constructeurs des pressoirs et alambics, métiers du cuir, travail du fer, du bois et de la pierre, horlogerie... Collections d'ethnographie régionale (costumes, dentelles, coiffes normandes, etc.).
- L'ancien site gallo-romain d'Alauna: à la lisière de la ville. Accès par le chemin des Miquelets ou la rue Pierre-de-Coubertin. Pas vraiment spectaculaire mais toujours curieux, voire émouvant pour les amoureux de l'histoire. Vestiges du castrum (ancien mur de défense de la ville). Un peu plus loin, sur la même route, restes des hauts murs du balnéaire.
- Rrasserie artisanale d'Alauna : au Bas Castellet, à l'entrée sud de Valognes. ☎ 02-33-95-14-98. Baptisée du nom romain de Valognes et à proximité du site gallo-romain, cette jeune brasserie, créée par Luc Léonard, propose des blondes, des brunes et des blanches au calva, naturelles (non filtrées, non pasteurisées), à déguster sur place ou à emporter (9,20 € le pack de six canettes de blonde).

> DANS LES ENVIRONS DE VALOGNES

- L'église de Montebourg: à 7 km au sud-est de Valognes. Construite au XIV° siècle. À l'intérieur, intéressants fonts baptismaux romans, creusés dans un ancien chapiteau. Jolie statue de saint Jacques en albâtre du XV° siècle.
- ¶¶ La batterie d'Azeville : entre Sainte-Mère-Église et Montebourg. © 02-33-40-63-05 ou 06-63-11-60-20. Ouvert tous les jours de 14 h à 18 h d'avril à fin mai et aux vacances de la Toussaint, et de 11 h à 18 h de juin à septembre. Entrée : 4 €.

La batterie d'Azeville est située dans un environnement bucolique à souhait. Évidemment, ce n'est pas pour cette raison que les Allemands ont édifié une batterie côtière à cet endroit dès 1941. Ils servirent à bombarder la batterie voisine de Crisbecq! Le chef de cette dernière avait en effet demandé à son homologue d'Azeville de pointer ses pièces sur Crisbecq pour expédier ad

patres les fantassins américains qui s'apprêtaient déjà à y livrer leur ultime assaut. Dégagée, la garnison de Crisbecq se permit même le luxe de contreattaquer et de ramener 90 prisonniers américains... Atteinte de plein fouet par deux obus du Nevada le 8 juin, la batterie d'Azeville rendra cependant les armes le lendemain.

Aujourd'hui, le site a été complètement nettoyé. On peut visiter les casemates qui abritaient les canons et le dédale impressionnant de souterrains qui servaient de base logistique à la batterie : soutes à munitions, pharmacie, dortoirs, puits... En un mot : ko-lo-ssal!

- **The Labyrinthe de maïs d'Yvetot-Bocage** : sur la route entre Valognes et Bricquebec, juste après le hameau Tapotin. 202-33-40-23-40 ou 06-08-58-35-63. De début juillet à début septembre, ouvert tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (entrée acceptée jusqu'à 18 h). Tarifs : 4,50 €; enfants : 3,50 €; forfait famille à 16 € à partir de 2 adultes et 3 enfants. Un labyrinthe comme les autres? Pas tout à fait. Chaque année, une partie de la recette est reversée à une œuvre humanitaire (Handicap International, tiersmonde...), et les questions-réponses, non contentes de vous quider vers la sortie, vous éclairent aussi intelligemment sur la bonne œuvre en question. Ludique, didactique et généreux : ça devient suffisamment rare pour mériter d'être encouragé. Dans le champ à côté, on peut cueillir fraises, framboises, groseilles et cassis à des prix défiant toute concurrence. Préparez vos pots à confitures!
- 🌹 Le parc animalier de Montaigne-La-Brisette : 🕿 02-33-40-40-98. Sur la D 63 à 2,5 km de Montaigne. Ouvert en semaine de 11 h à 19 h, à partir de 14 h les week-ends et jours fériés. Entrée : 5 € pour les adultes, 3 € pour les enfants. Un bon plan pour occuper les enfants les jours où le soleil n'est pas au rendez-vous. Rien de comparable au zoo de Vincennes ou de Doué, mais la faune locale change un peu des vaches et des chevaux.
- Ferme ou château fort? Si vous allez vers Yvetot-Bocage, depuis la D 2, jetez donc un coup d'œil à cette invraisemblable ferme, sur la D 146, avant d'arriver à Morville bourg : quand on vous disait qu'ici les fermes sont de véritables châteaux... Celle-ci, c'est une vraie ferme-château fort!

QUITTER VALOGNES

En train

Pour Paris, Cherbourg, Carentan, Lison, Bayeux, Caen, Lisieux :

En car

Pour Saint-Lô, Cherbourg, Barfleur et Bricquebec : renseignements STN. 2 02-33-44-32-22.

LE VAL DE SAIRE

À l'est de Cherbourg, le rival du cap de la Hague. Autant le cap apparaît sauvage, tourmenté, accidenté, souvent austère, autant le val de Saire donne une impression de quiétude et de bonhomie rurale. Outre le bocage, vous y découvrirez le plus beau petit port du Cotentin et nombre de châteaux. manoirs au milieu d'un paysage et de côtes étonnamment préservés.

BARFLEUR

650 hab.

Arrh, lôôôvely! Le chouchou des peintres (Paul Signac y vécut longtemps). Le plus beau petit port de la Manche, considéré comme tel depuis le XI^e siècle, et réélu au titre officiel chaque année, depuis 1975. L'église, dans son écrin de nobles demeures de granit et toits de lauzes, compose un ravissant ensemble architectural. Et tout cela a fort bien résisté, à travers les siècles, aux furieuses tempêtes et coups de vent assassins.

Dur à croire, mais Barfleur fut l'un des ports les plus importants de la Manche au Moyen Âge. C'est d'ici, sur le Mora, un navire construit par le chantier naval du coin et piloté par un Barfleurais prénommé Étienne, que le duc Guillaume est parti à la conquête de l'Angleterre en 1066 (et pendant ce temps-là, Mathilde faisait tapisserie...). Et c'est toujours de Barfleur que, par la suite, les chevaliers normands embarquaient pour aller administrer leurs fiefs anglais. En 1120 cependant, la réputation de Barfleur prend un sacré coup : sur le rocher de Quillebœuf, à quelques encablures du port, la Blanche Nef fait naufrage, emportant dans les flots les deux petits-fils de Guillaume et toute leur suite. En 1346, nouveau coup du sort : Edouard III rase Barfleur, dont la population est ensuite décimée par la peste noire. Ca

fait beaucoup pour une petite ville, non?

Après cette chevauchée médiévale, Barfleur retombe dans un anonymat tranquille long de plusieurs siècles, même pas troublé par les visites régulières que lui fit Jules Renard. Comme vous, l'homme était sûrement tombé sous le charme du port « bleu d'eau de Javel, comme si un peuple de blanchisseuses venaient d'y laver leur linge » (Journal de Jules Renard, 1890). Mais cette vision de carte postale ne doit pas faire oublier que Barfleur est aussi un important port de pêche, sans mareyeurs ni criée mais extrêmement actif. En dehors de la pêche traditionnelle des coquilles Saint-Jacques. poissons et autres crustacés. Barfleur se classe aussi comme le premier port moulier de France. 8000 tonnes de « Blondes de Barfleur », moules sauvages de haute mer, sortent des chalutiers chaque année! Une jolie blonde qui a d'ailleurs obtenu récemment le label de qualité « fraîcheur mer ». Ne pas manquer de faire un tour sur le port à l'heure de la « débarque » : spectacle et animation garantis!

Adresse utile

Office de tourisme : rond-point | 14 h 30 à 18 h 30; hors saison. Guillaume-le-Conquérant. 8 et fax : 02-33-54-02-48. En saison, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de

fermé le lundi. Très dynamique et excellent accueil.

Où dormir? Où manger?

Camping

▲ La Blanche-Nef : 2 02-33-23-15-40. Fax: 02-33-23-95-14. • www. lablanchenef.com • & Ouvert toute l'année. Compter 10,70 € l'emplacement pour 2 personnes. 90 emplacements de bon confort. Possibilité de location de mobile homes. Base nautique juste à côté. 10 % de réduction sur le séjour sur présentation du GDR.

De bon marché à prix moyens

I●I Crêperie Chez Buck: 1, rue Saint-Thomas. 2 02-33-54-02-16. Fermé le mardi soir et le mercredi. sauf pendant les vacances scolaires. Congés annuels : du 15 novembre au 1er janvier. Menus de 10 à 16 €. La petite crêperie qui va bien, sur le port, à des prix très raisonnables, profil chaleur humaine et compagnie... C'eût été dommage de passer à côté! Pour ceux qui sont allergiques aux crêpes (sévère handicap, nos condoléances...), menus d'inspiration plus classique (moules ou escalopes normandes, andouillettes au cidre, maquereaux marinés...). Préférable de réserver. Kir normand offert sur présentation du Guide du routard.

I Restaurant du Phare : 42, rue Saint-Thomas-Becket. 2 02-33-54-10-33, Fax: 02-33-54-63-90, Fermé le dimanche soir et le lundi hors saison. Menus de 11,50 à 23 €. Bon plan : les moules-frites avec un verre de muscadet ou une pression, ou le plat du jour avec un quart de vin à 8 €.

a lei Le Moderne : 1, pl. du Général-de-Gaulle. 2 02-33-23-12-44. Fax : 02-33-23-91-58. Devant la poste, à 50 m du port. Fermé le mardi soir et le mercredi (sauf de juillet à mi-septembre). Congés annuels : de janvier à mi-février. Chambres doubles de 40 à 54 €. Menus de 16,80 € (le midi en semaine) à 45 € (menu homard). Dans cette bien jolie maison colorée et fleurie, seulement 3 chambres simples mais propres. Cuisine particulièrement soignée (le dimanche midi, réservation obligatoire). Spécialité de choucroute de poisson au beurre blanc, cocktail de la mer farci et grillé. Le saumon est fumé sur place, de même, le pain et le foie gras sont faits maison. L'endroit a ce petit charme indéfinissable qui nous plaît bien. Une des meilleures adresses de la région. Café offert à nos lecteurs.

III Hôtel Le Conquérant : 18, rue Saint-Thomas-Becket. 2 02-33-54-00-82. Fax: 02-33-54-65-25. Dans la rue principale, à deux pas du port. Fermé du 15 novembre au 15 mars. Restaurant réservé à la clientèle de l'hôtel, et ouvert le soir uniquement. Chambres de 52 à 77 € la double avec douche ou bains. Petit déjeuner de 5,20 à 9,30 € servi dans le jardin aux beaux jours. Menus crêpes entre 14 et 23 € avec, par exemple, soupe de poisson, galette roulée, galette forestière, crêpe sucrée ou glace. Cette belle demeure du XVIIe siècle nous a conquis. Vu son nom, c'est presque normal... Derrière, il y a un grand et magnifique jardin à la française. Pas de vue sur la mer. Fait aussi salon de thé dans l'après-midi (pour les clients de l'hôtel), dans une élégante salle à manger.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Camping

▲ I●I Camping de l'Anse du Brick: 50330 Maupertus-sur-Mer. To 02-33-54-33-57. Fax: 02-33-54-49-66. www.anse-du-brick.com
 X Après le cap Lévi en longeant la côte vers Cherbourg (à une petite vingtaine de kilomètres de Barfleur). Ouvert de mai à mi-septembre. Forfait 2 personnes avec un véhicule et une tente entre 15 et 20,50 €. Un cam-

ping top niveau à tous les égards, dominant la mer, superbement bien équipé (belle piscine face à la mer, aire de jeux...). Pizzeria sur place. Location de mobile homes également et d'un gîte (6 personnes), au week-end ou à la semaine (de 406 à 765 €). Idéal pour les familles. Voilà un camping qui aime ses clients, et ca se sent!

De bon marché à prix moyens

lel Café du Cadran GPLM: 50760 | 89. Sur la route de Barfleur. Fermé Anneville-en-Saire. 2 02-33-54-61- les samedi et dimanche, et tous les

soirs (sauf sur réservation). Congés annuels : la 1^{re} quinzaine de juin et la 1^{re} quinzaine de septembre. 9 € le menu, boisson comprise! Au bout du parking, caché derrière les tracteurs et les semi-remorques qui viennent ici déposer et emporter tous les légumes produits dans le val de Saire. Au comptoir et à table, on cause évidemment cours du chou-fleur, subventions européennes, récoltes et ensilages. Idéal pour le p'tit verre de blanc de 11 h. Tant qu'à faire, on y reste le midi pour goûter au menu du jour : purée maison, bifteck, blanquette d'agneau... Bref, du bon, du solide et du pas cher.

a Fort du cap Lévi : 50840 Fermanville. ☎ 02-33-23-68-68. Fax : 02-33-23-68-69. ⅙ Fermé en jan-

vier. Réservation conseillée. Une fois dépassé le petit port Lévi, continuer plein nord sur le chemin qui vous conduit tout droit jusqu'à cet ancien fort de la marine. Compter 42 € la nuit pour 2. Possibilité de petit déjeuner à 4,60 €. À l'abri de ces gros murs de granit, 6 chambres modernes et confortables (13 lits au total, pas de lit double, mais une salle de bains par chambre) sont proposées à un prix très raisonnable. Attention, il n'y a qu'une chambre qui donne sur le large (n° 2). Vous pourrez vous consoler en allant faire un tour sous la superbe verrière qui surplombe la mer : vue imprenable sur le cap Lévi, son phare et la rade de Cherbourg.

De prix moyens à plus chic

Chambres d'hôte du Manoir de la Fèvrerie : chez Marie-France Caillet. 50760 Sainte-Geneviève. 🕿 02-33-54-33-53. Fax : 02-33-22-12-50. A 3 km de Barfleur par la D 901, puis à gauche la D 10, et 1^{re} à gauche. 2 chambres superbes à 55 €, une 3°, franchement seigneuriale, à 67 €, petit déj' compris. Dans une iolie ferme-manoir en granit des XVIe et XVIIe siècles, 3 chambres plus que confortables et décorées avec beaucoup de soin. Encore un de ces couples d'agriculteurs du Cotentin à avoir infiniment plus des airs de grands aristocrates que les supposés barons du coin. D'ailleurs, qui s'en étonnerait?... lci, les plus beaux manoirs sont tous des anciennes fermes. Accueil des plus charmants, et petit déjeuner de rêve au coin du feu... 10 % de remise accordés à partir de 4 nuits, hors vacances scolaires, sur présentation du GDR.

chambres d'hôte Le Manoir : chez Claudette et René Gabroy, 50760 Montfarville. © 02-33-23-14-21. Pour s'y rendre de Barfleur, prendre la route de Saint-Vaast, puis la 2° route à droite. 2 chambres spacieuses et tout confort à 60 € pour 2, petit déj inclus. Fort bien situé (à 300 m de la mer). Calme total. Élé-

gante demeure de pierre sur une butte herbue. Devant, un grand arbre plié par le vent il y a longtemps. Accueil charmant. Pour les romantiques, l'une de nos bonnes adresses! 10 % de réduction sur la chambre à partir de 3 nuits aux lecteurs du GDR.

🚊 🔎 Au Bouquet de Cosqueville : 38, hameau Remond, 50330 Cosqueville. 2 02-33-54-32-81. Fax: 02-33-54-63-38. • www.bouquetde cosqueville.com • & Entre Fermanville et Barfleur. Fermé les mardi et mercredi sauf en saison; congés annuels en janvier. Chambres de 29 € avec à lavabo à 43 € avec douche et w.-c. Menus de 17.50 à 68 €. Dans cette grande maison perdue dans un petit hameau se tient l'une des meilleures tables du Nord-Cotentin. On vient essentiellement pour déguster les produits de la mer, mitonnés avec un grand art par Eric Pouhier. Service classieux et discret. Cave superbe. Café offert sur présentation du Guide du routard.

I Dans les mêmes murs, le Bouquet a créé le sympathique Petit Gastro: dirigé par le même chef mais très abordable et moins pompeux. Menus à 11 et 20 €, avec quand même beaucoup de soin apporté à la qualité. Gratin de moules à l'oseille, roussette au cidre...

A voir. A faire

- XX L'église Saint-Nicolas : ouvert tous les jours de 10 h à 19 h (17 h en hiver). Construite entre les XVIIe et XIXe siècles. Son aspect ramassé et trapu est renforcé par le fait que son clocher fut rasé à la fin du XVIIIe à la suite d'une très forte tempête. Superbes toits de lauzes. À l'intérieur, belle pietà du XVI^e siècle et une Visitation de Maertens de Vos, superbe tableau de l'école flamande, du XVIe siècle.
- **Balade dans le bourg :** c'est là qu'on réalise que le charme de Barfleur réside avant tout dans sa simplicité, ses lignes rigoureuses, la beauté des matériaux utilisés (schiste et granit). Emprunter la rue parallèle au port. On retrouve cette unité architecturale même dans les maisons les plus simples. A la hauteur du 14, rue Saint-Thomas-Becket, jeter un œil sur la cour Sainte-Catherine. Cour médiévale typique. Maison avec fenêtres à meneaux et à accolade.
- **La poterie Lefebvre :** 56, rue Saint-Nicolas. 🕿 02-33-23-11-51. Ouvert tous les jours, de 14 h 30 à 19 h. Dans la petite rue tranquille parallèle au quai, Patrick Lefebvre a installé son atelier au fond d'un jardin. Il y façonne pièces de vaisselle et éléments de faîtage à sa manière, comme il les aime. Pas de concession à la mode et au superficiel, mais du sobre, du solide et du beau. Le maître, moins ours qu'il n'y paraît, s'arrêtera toujours pour causer de son métier avec les curieux.
- **19 La station SNSM:** ouvert au public de Pâques à fin août, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. La première station de sauvetage créée en France, en 1865. Exposition retraçant toute l'histoire de la station depuis sa création. Du premier canot à rames à l'évocation des différentes interventions effectuées depuis un siècle et demi, une remontée dans le temps très émouvante.

> DANS LES ENVIRONS DE BARFLEUR

À voir

Le phare de Gatteville: 2 02-33-23-17-97. D'octobre à mars, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. D'avril à septembre, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Fermé le 1er mai, de mi-novembre à Noël et en janvier. Entrée : 1,60 €. Gratuit jusqu'à 16 ans.

Au bout du val de Saire, au bout de Gatteville, au bout de sa digue, le phare fascine par sa haute silhouette solitaire. Ce n'est certainement pas pour rien que Jean-Jacques Beineix y a tourné une scène de son film-culte Diva. Construit entre 1829 et 1834, le phare de Gatteville présente la particularité d'avoir 365 marches, 52 ouvertures et 12 niveaux. Ça ne vous rappelle rien? En haut, à 75 m au-dessus de la mer, on découvre évidemment un paysage à couper le souffle (pour ceux qui en ont encore) : par temps clair, on voit jusqu'à Grandcamp. En bas, petite salle d'accueil avec vidéo sur le travail des gardiens et exposition de quelques modèles de lampes anciennes. Devant le phare actuel se trouve l'ancien phare construit au XVIII siècle. désormais sémaphore de la marine nationale.

Tocqueville : village d'Alexis de Tocqueville, homme politique et écrivain, auteur de deux ouvrages magistraux : De la Démocratie en Amérique et L'Ancien Régime et la Révolution. Né à Paris, en 1805, il fait pourtant partie de l'une des plus vieilles familles normandes, puisque l'un de ses ancêtres était aux côtés de Guillaume le Conquérant à la bataille de Hastings. Sur la place du village, buste de l'écrivain. Château (qui ne se visite pas) du XVI^e siècle, modifié au cours des siècles suivants.

- L'église de Montfarville : à 2 km au sud de Barfleur par la D 155. Du XVIII° siècle. Revêtue à l'intérieur de pierres très claires qui procurent une luminosité particulière, elle abrite une étonnante suite de peintures de Guilaume Fouace, surtout connu pour ses natures mortes, qui représentent des scènes de la vie du Christ. Chapelle et clocher du XIII°. Belle vierge polychrome du XIV° siècle.
- Saint-Pierre-Église: comme Tocqueville, Saint-Pierre-Église a aussi son penseur, en la personne de l'abbé de Saint-Pierre. Moins connu que les grands philosophes de l'époque, l'abbé de Saint-Pierre peut pourtant être considéré comme l'un des pionniers du siècle des Lumières. Partisan d'une Europe unie, seul moyen d'éviter la guerre, il rédige un Projet de paix perpétuelle pour l'Europe, toujours d'actualité... Scientifique, humaniste, l'abbé est également l'un des tout premiers à militer contre le célibat des prêtres... et pour la condition féminine (relation de cause à effet?) : « On ne peut se passer de la moitié de l'humanité », écrit-il dans l'un de ses nombreux ouvrages. Tout cela valait bien une statue, au pied de laquelle vous pourrez écraser une larme en mémoire de ce bienfaiteur oublié de l'humanité. De toute facon, c'est le meilleur endroit pour admirer la place du village, superbe de simplicité. L'église présente une tour romane imposante, avec balustrade et tourelles carrées sur encorbellement. Porche avec fronton en demi-lune sur colonnes avec frise sculptée. A côté, belle porte romane avec décor à chevrons. Petits chapiteaux ciselés.
- À 800 m du village, au bout d'une longue et élégante allée, beau château du XVIII^e siècle, œuvre du célèbre architecte Nicolas Blondel.
- Jolie route côtière: de Bretteville à Fermanville (à l'est de Cherbourg). Fermanville, beau village aux nombreux hameaux, est la patrie de la poétesse Marie Ravenel. Belle balade près du cap Lévi. Devant le phare, on comprend ce qu'est l'angoisse d'une côte « mal pavée » pour un marin : ces rochers affleurants, au ras de l'eau, en ont coulé plus d'un... À Bretteville, ne pas manquer l'impressionnante allée couverte, en plein champ (2 km après Bretteville, par la D 320).

Où acheter camembert fermier, beurre et crème?

Ferme du Moulin des Corvées: chez Christine et Samuel Brostin, au Theil. at tax: 02-33-20-05-46. Sur la D 120, en direction de Digosville. Ouvert tous les jours du 1 ar avril au 1 cotobre de 14 h à 18 h; en juillet et août, mêmes horaires avec une petite rallonge de 19 h 30 à 21 h; le reste de l'année, ouvert tous les jours sauf les jeudi et dimanche, de 14 h à 18 h (attention à bien respecter ces horaires, les Brostin ont des journées de travail bien remplies, et aussi une vie de famille). Ici, tout se

fait en famille, de la traite des vaches (vingt belles normandes) à la vente, en passant bien entendu par la fabrication. Une seule indication pour mettre l'eau à la bouche : le camembert du Theil, avec sa belle pâte dorée, sent la vache, le foin, le lait : bref, la vraie ferme! Christine Brostin vend aussi ses produits sur les marchés de Quettehou (mardi), Saint-Pierre-Église (mercredi), Valognes (vendredi) et Beaumont-Hague (samedi).

QUITTER BARFLEUR

En car

SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

(50550)

2130 hab.

Important port de plaisance et de pêche et centre ostréicole, tout autant que lieu de villégiature très prisé. Normal, le microclimat local favorise l'éclosion des fuchsias et mimosas, et les palmiers n'y sont pas rares. Histoire particulièrement présente également puisque y débargua, en 1346, Édouard III d'Angleterre en route pour vaincre les Français à la fameuse bataille de Crécy. En 1692, avec la bataille de La Hougue, la baie connut l'un des plus grands désastres navals de l'histoire de la marine française. Jacques II, roi déchu d'Angleterre, alors allié de Louis XIV en bisbille avec Guillaume d'Orange, y assista. Cela incita Louis XIV et Vauban à construire les forts de La Houque et de Tatihou. En 1944, ce fut le premier port à être libéré.

Adresses utiles

- 1 Office de tourisme : 1, pl. du Général-de-Gaulle. 2 02-33-23-19-32. Fax: 02-33-54-41-37. Face au port. En juillet et août, ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 (15 h les dimanche et jours fériés); le reste de l'année, ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (plus le dimanche en juin).
- Cercle nautique de La Hougue : renseignements au club (sur le port) ou @ 02-33-54-55-73. • cnh@free. fr • Ouvert du lundi au samedi en saison. Stages de voile à la semaine, sorties ponctuelles... Planche à voile, dériveurs et catamaran, kavak de mer...

Où dormir? Où manger?

Voir aussi nos bonnes adresses dans la rubrique suivante et à Monfarville (« Où dormir? Où manger dans les environs? » à Barfleur, plus haut).

Bon marché à prix moyens

III Café du Port : 5, quai Vauban. 2 02-33-23-42-42. Fermé le mercredi hors saison et du 12 novembre au 20 décembre. Menu à 10 € le midi en semaine: autres menus de 15 à 28 €. Ce restaurant-brasserie situé sur le port propose plusieurs formules qui contenteront les pressés pas exigeants. Une adresse où l'on ne fait pas de chichis. Apéritif maison offert sur présentation du GDR de l'année. lel La Marina : port de plaisance. 2 02-33-54-55-38. Ouvert toute l'année et tous les jours. Ce n'est pas uni-

quement le rendez-vous des plaisan-

ciers français ou anglais de passage.

- Plat du jour à 6,80 €, salades, omelettes... à déguster sur la terrasse au soleil en regardant les bateaux. Très sympa. Une des meilleures adresses de Saint-Vaast.
- I Le Chasse-Marée: 8, pl. Charlesde-Gaulle. 2 02-33-23-14-08. 5 Fermé les dimanche soir et lundi. Congés annuels : en janvier et la 2º quinzaine de novembre. Un très beau menu à 14 € le midi en semaine. Autres menus à 17 et 23 €. Sur le port, un adorable petit restaurant. Atmosphère soignée genre « bon petit yacht-club pour initiés pas prétentieux ».



LE VAL DE SAIRE

Plus chic

La Granitière: 74, rue du Maréchal-Foch. © 02-33-54-58-99. Fax: 02-33-20-34-91. Chambres doubles de 45 à 92 €, petit déj' inclus. Une grande maison calme, avec des chambres impeccables et un accueil souriant. Une adresse pour passer le week-end en amoureux.

lel Hôtel de France et restaurant Les Fuchsias: 20, rue du Maréchal-Foch. 20-33-54-42-26. Fax: 02-33-44-6-79. • www.france-fuchsias.com • % À moins de 2 mn du port. Fermé le lundi et le mardi midi sauf en juillet et août, le mardi soir toute l'année. Congés annuels: en janvier et février. Palette de prix idéalement variée de 28 € la chambre double avec lavabo à 38 € avec douche. D'autres chambres de 48 à 67 € avec douche ou bains et w.-c (dont une chambre familiale avec terrasse sur le jardin à 94 €).

Toutes avec téléphone direct et TV satellite. Demi-pension très « souhaitée » en juillet et août de 40 à 71 €. Menus à 14 € en semaine, puis de 22 à 31 €. Un de nos coups de cœur dans le Cotentin! Très jolies chambres, une bonne partie d'entre elles (les plus chères) donnant sur un grand jardin édénique qui sert aussi de cadre à des concerts de musique chambre, organisés chaque année les 10 derniers jours d'août. C'est également l'un des bons restos de la côte est de la Manche. Le chef s'approvisionne dans sa ferme familiale, comme naquère. Goûtez aux huîtres chaudes au beurre rouge ou au feuilleté de pommes tièdes à la crème de calvados. Très beaux fruits de mer également. Dommage que l'accueil, parfois, ne soit pas des plus chauds.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Au Vast et à Quettehou

Camping

Le Rivage: 75, route Sainte-Marie, 50630 Quettehou. 2 02-33-54-13-76. • camping.lerivage@wa nadoo.fr • 🖔 A l'entrée de Morsalines, par la D 14, au hameau Le Rivage. Ouvert toute l'année. Forfait 2 personnes avec voiture et tente à

14,48 € en été. Atmosphère champêtre à 100 m de la mer. 95 emplacements, bon confort. Location de mobile homes bien aménagés. Dommage que l'accueil laisse parfois à désirer. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

De bon marché à prix moyens

a Chambres d'hôte : chez Francoise et Benoît Passenaud, La Dannevillerie, 50630 Le Vast. 2 et fax : 02-33-44-50-45. • ch.hotes.passenaud @wanadoo.fr • Sur la D 26 (et pas loin du GR). 2 chambres agréables de plain-pied sur la nature, à 38 et 43 € (chambre avec annexe) pour 2, petit déi' compris. Dans une ancienne ferme de caractère. Tenu par un sympathique couple de jeunes.

Chambres d'hôte du Creux du Val: chez Nelly et Claude Boulay, 11, chemin des Écoles, 50630 Le Vast. 2 et fax : 02-33-22-20-78. 2 chambres à 30,50 et 33,50 € pour 2, petit déj' compris; 11,45 € par personne supplémentaire. Petit gîte rural, de 167,70 à 244 € la semaine selon la saison. Tenu par Parisiens tombés sous le charme du val de Saire. Sympathique maison fleurie dans le style du pays. Ruisseau à truites qui murmure à côté. 2 chambres à l'étage avec salle de bains, dont une très spacieuse, l'autre possédant une petite pièce « en suite » (pour un enfant). Réduction de 3 € par chambre dès la 4º nuit sur présentation de ce guide.

in lel La Demeure du Perron : rue du Stade, 50630 Quettehou, 2 02-33-54-56-09. Fax: 02-33-43-69-28. www.demeureduperron.com Dans le bourg, en direction de Saint-Vaast. Resto fermé le lundi soir toute l'année, le vendredi midi de septembre à mai, le dimanche soir de septembre à fin juin. Congés annuels (pour le resto) : de fin février à mi-mars. Des chambres agréables donnant sur un jardin, de 40 à 42 € la double. Menus à 14,50 et 21 €. Création d'un jeune couple sympathique et très accueillant. Dans un cadre agréable et frais, de l'adresse et de l'inventivité dans la manière de cuisiner les fruits de mer. Au 1er menu, nous avons beaucoup aimé les pâtes aux coques et adoré le dessert vedette : la « pomme du Perron », un délice de pommes flambées au calvados et de sorbet... Le 2º menu est franchement alléchant. À la carte, de bien belles initiatives également, et à des prix très raisonnables. Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.

I La Chaumière : 6, pl. du Général-de-Gaulle, à Quettehou, 2 02-33-54-14-94. Fermé le mercredi et dimanche soir, ainsi que 3 semaines entre février et mars et 3 semaines en octobre-novembre. Menus de 10 à 30 €. Un des meilleurs rapports qualité-quantité-prix de la région. Spécialité de gigot. Produits de la

I●I Auberge de Ket'hou: 17, pl. du Général-de-Gaulle, à Quettehou, 2 02-33-54-40-23. Fermé les dimanche soir et lundi. Congés annuels non définis. Menus de 15 à 30 €. Cuisine raffinée à base de veau et de poisson. Excellents desserts. Si la décoration ne plaît pas à tout le monde, en revanche l'accueil fera l'unanimité.

Sur l'île Tatihou

IN Restaurant du Fort: 202-33-54-07-20. Dans l'ancienne caserne, au pied de la tour. Ouvert de début juin au 30 septembre, le midi uniquement. Réservation impérative. Plat du jour à 7 € (roussette au cidre, blanquette de veau...). À la carte uniquement. Cuisine traditionnelle. Fait aussi bar-salon de thé l'après-midi.

☐ III est également possible de dormir sur l'île Tatihou. Une trentaine de *chambres* très agréables et tout

confort ont en effet été aménagées au sein même du lazaret. En raison des contraintes d'accès à l'île, sépours en pension complète ou demi-pension uniquement. Compter 45 € par personne en demi-pension et 60 € en pension complète. Les personnes en résidence sur l'île ont droit à la gratuité sur l'aller-retour en bateau, ainsi que l'accès au Musée martime. Renseignements : 202-33-54-33-33. Fax : 02-33-54-33-47.

Où trouver la fameuse huître de Saint-Vaast?

Devant l'île Tatihou, les fonds marins en pente douce permettent à l'océan de se retirer très loin sur la plaine de l'Estran. À 12 m sous l'eau, l'élevage des huîtres est filtré par les courants les plus rapides d'Europe. Elle a un goût très spécial de noisette qui se développe à la cuisson, en cassolette ou en brochette. Elle est nutritive et thérapeutique, et se délivre sans ordonnance. Alors ne manquez pas de déguster l'huître de Saint-Vaast-la-Hougue.

★ L'Huîtrerie de Saint-Vaast: rue d'Isamberville.
 □ 02-33-54-42-70 (en semaine). Les huîtres se vendent au détail chez Michel Hélie, qui posaulte de la chez Michel Hélie

sède plus de 30 ha de parcs à huîtres. Son chien sait même ouvrir les huîtres avec sa gueule!

À voir

- Le port de pêche: 3º en importance après Granville et Cherbourg. Port de plaisance (en cours d'agrandissement) renommé également. Balade sur la grande jetée vers le phare. Voir la jolie chapelle des marins, vestige du chœur roman de l'ancienne église paroissiale. Dans le port encore, une dizaine de bateaux traditionnels de la baie de Saint-Vaast (vaquelotte, chaloupe crevettière, canot-picoteux, chalutier, bisquine, etc.). Quelques visites organisées. Se renseigner au bureau d'accueil de Tatihou.
- Le musée Paul-José-Gosselin: 1, rue des Thins. 202-33-54-45-22. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h. Entrée: 2 € pour les adultes; demi-tarif sur présentation du GDR.
- Paul-José Gosselin, installé à Saint-Vaast depuis 40 ans. a ouvert sous son atelier ce musée (ou cet anti-musée, comme on voudra) pour présenter son œuvre. Superbe dessinateur et graphiste, il excelle également dans d'autres genres. Notamment, des fresques flamboyantes chargées d'un lyrisme parfiois violent, gigantesques toiles débordant d'énergie, sortes de cris gargantuesques en faveur de la vie.
- L'épicerie Gosselin: sans rapport aucun avec le peintre ci-dessus. 27, irue de Verrüe. 202-33-54-40-06. Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 30. Fermé les dimanche après-midi et lundi hors saison.

Ouf! Il reste encore de vraies épiceries en France. Celle de la famille Gosselin (4^e génération) en est un superbe exemple. Une belle affaire de famille, fondée il y a plus de 100 ans, qui sait conserver toutes les traditions. Ici, on vient pour le conseil, l'accueil, le meilleur produit au meilleur prix et l'ambiance incroyable qui y règne. La maison torréfie elle-même son café, propose des spécialités régionales (calvados, caramels, soupe de poisson, cidres...), sélectionne ses thés, ses épices, son whisky, ses chocolats fins, ses fromages, ses fruits et légumes... Mais Gosselin, c'est aussi une cave exceptionnelle qui fait s'exclamer tous les Anglais (et il n'y a pas qu'eux), tant par la qualité des vins que par la beauté du lieu.. Arrrh... la belle épicerie qui fait la nique aux grandes surfaces; et ça marche! Bientôt deux succursales dans Saint-Vaast.

La capitainerie : sur le port. Tous les étés, des expos de peintres ou de photographes liés à la région. Renseignements : 2 02-33-23-61-00.

Manifestation

 Les « Traversées » Tatihou : une belle idée qui devient un rendez-vous incontournable... un festival de musiques du large, venutes du monde celte, de la Réunion, du Québec, de Scandinavie ou d'ailleurs. Pendant quatre jours, autour du 15 août, les « fidèles » et amateurs de tout poil sont invités à traverser les grèves séparant Saint-Vaast de Tatihou pour passer la soirée sur l'île, au rythme de chants de marins et de mélodies inspirées de l'air du large. Sur la même période sont organisés à Saint-Vaast, dans la journée, des concerts gratuits, des stages de danses traditionnelles irlandaises ou d'accordéon diatonique, des projections de films évidemment en rapport avec la thématique... Renseignements : 2 02-33-23-90-70.

L'ÎLE TATIHOU

Un peu d'histoire

Après la défaite de La Houque, il fut donc décidé de fortifier l'île de Tatihou. Vauban s'en chargea, bien sûr. Des travaux d'amélioration furent menés tout au long du XIX^e siècle. Une centaine de fonctionnaires et soldats y résidaient. Pendant la Première Guerre mondiale, l'île servit de lieu de détention aux prisonniers allemands. Elle fut utilisée également comme lieu de quarantaine pour les bateaux. Dès 1723, à l'occasion de la grande peste de Marseille, un lazaret (centre de quarantaine) fut construit sur Tatihou. Tous les navires se présentant à Saint-Vaast devaient s'arrêter dans la baie pour y être inspectés, et les marins suspects étaient internés jusqu'à 40 jours dans le lazaret. Vers 1880, les grandes maladies déclinant, son usage fut abandonné.

L'île fut alors investie par les savants et chercheurs de biologie marine. En 1887, création dans le lazaret du laboratoire maritime de Tatihou, dépendant du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il fonctionna pendant une trentaine d'années. On y étudia le plancton, la direction des courants marins, les algues. Recherches en zoologie aussi. En 1925, le laboratoire cessa ses activités (aujourd'hui, il est à Dinard) et les locaux furent occupés par une colonie de vacances pour enfants défavorisés ou de santé fragile. En 1948, elle fut remplacée par un centre de rééducation pour adolescents difficiles et délinquants primaires, et y gagna à tort le nom de « bagne de Tatihou ». À la fin des années 1960, le centre de rééducation se transforma en collège d'enseignement technique qui fonctionna jusqu'en 1984. Puis l'île fut abandonnée, et tout le monde s'en désintéressa. Elle est réhabilitée depuis quelques années par le Conseil général. Transformée aujourd'hui en un très intéressant espace culturel et maritime. Ouvert en 1992, il a déjà accueilli plusieurs dizaines de milliers de visiteurs. Lieu d'enfermement pendant trois siècles, c'est désormais un lieu d'ouverture et de mémoire.

Comment y aller?

Accessible par bateau amphibie: renseignements et achat des billets à l'accueil Tatihou, quai Vauban. 8 02-33-23-19-92. De Pâques à septembre, un départ toutes les 30 mn à marée haute, et toutes les heures à marée basse tous les jours de 10 h à 17 h. D'octobre à Pâques, le week-end, l'après-midi. Prix : 7,60 €; de 4 à 11 ans : 3,05 €. Comprend le bateau allerretour, l'entrée à la tour et au musée. Conseillé de réserver, car l'accès de l'île est limité à 500 personnes par jour pour protéger l'environnement.

 Ne sovez pas surpris si vous trouvez le bateau pour Tatihou campé sur ses gros pneus sur le quai. Cet étonnant véhicule vous prend et vous

dépose à pied sec dans un vacarme étonnant.

Possibilité de s'y rendre à pied également (à marée basse, vous aviez deviné!). Départ 1 h 30 avant la basse mer et retour 1 h 30 après (2 à 3 h au total sur l'île). Dans ce cas, entrée au musée et à la tour payante (4,60 €).

La découverte de l'île

- Ile-promenade, île-musée, île-observatoire, Tatihou, après avoir été une île pour les exclus et les reclus, s'ouvre totalement. Une expérience à ne vraiment pas rater!
- Le lazaret : construit en 1723. Noter les grandes ouvertures à arcades qui devaient permettre la circulation rapide de l'air. Après les « suspects » et les scientifiques, il accueille aujourd'hui les classes de mer où les enfants s'initient à tout ce qui touche la culture maritime. Pour nos lecteurs instituteurs, renseignements: 2 02-33-54-33-33. Fax: 02-33-54-33-47.
- Le Musée maritime : ouvert de 10 h à 18 h. Superbement aménagé. Grands espaces pour d'intéressantes expositions, comme « Les vaisseaux de Tourville à la bataille de La Houque » (avec des vestiges retrouvés au large de l'île) et « Trois siècles de techniques de pêche ».
- La tour Vauban : du même modèle que celle de La Houque. Grimper les 84 marches dans une atmosphère de mystère. L'étage des petits matelots. celui des officiers, tout en haut celui du commandant. Au sommet, par beau temps, un splendide tour d'horizon de 360°.
- Votre balade vous mènera encore à un jardin botanique et à un observatoire pour oiseaux : goélands bruns, tadornes, rouges-queues noirs, bécasseaux violets, sternes pierre garin, eiders à duvet, huîtriers pies, etc. La plupart installés sur l'Îlet, le fort carré jouxtant l'île.
- De très chouettes week-ends thématiques sont également organisés sur Tatihou, combinant découverte de l'île et atelier pratique autour d'un thème : « matelotage », pour tout apprendre de l'art des nœuds et du travail d'un gréeur : « cuisinez la mer » pour se mettre aux fourneaux et découvrir l'art de cuisiner un poisson ou un coquillage des côtes normandes. Vu le succès grandissant de l'opération et les prix très abordables de cette belle initiative (63,30 € par personne tout compris - transport, visites, repas et hébergement), réservation impérative! Renseignements : 2 02-33-54-33-33.
- L'été, les concerts et les Traversées Tatihou sont de grands moments à ne pas rater (voir la rubrique « Manifestation », plus haut).

> DANS LES ENVIRONS DE SAINT-VAAST

- Le fort de La Hougue : à 1,5 km de Saint-Vaast. Tour importante avec tourelle sur le côté. 20 m de hauteur, avec des murs à la base de 3 m d'épaisseur. Bel exemple d'architecture militaire du XVIIe siècle. Vauban a encore frappé... Superbe balade tout autour (balisée).
- Réville (église du XIe siècle), la pointe de Saire (vue chouette sur Saint-Vaast). Au passage, sur la D 1, élégant manoir de la Crasvillerie (du XVI^e siècle).
- La Pernelle: grimper sur cette colline culminant à 123 m pour le vaste panorama sur la plaine du Val-de-Saire. Au passage, devant l'église, dominant la plaine, cette adorable maison naine, l'une des plus petites mairies de France, et probablement l'une des plus touchantes aussi.
- Le Vast: d'abord jolie route (la D 26) pour s'y rendre de Quettehou. On aime beaucoup ce village à l'adorable architecture, au milieu d'une campagne de rêve (ne pas oublier son chevalet). Ne pas manquer non plus de goûter à la brioche au beurre du boulanger, considérée comme la meilleure de la région.
- Morsalines: à 3 km au sud de Quettehou, un petit village qui nous a bien plu pour deux raisons. La première, c'est qu'on est tombé, au sud du village, sur un étonnant clocher (église du XIe siècle, isolée, pour ne pas dire mise en quarantaine...), qui donne l'impression qu'un jour un géant un peu nerveux l'a écrasé d'un coup de poing. Des passionnés y organisent de temps à autre des concerts de musique classique, sans doute pour lui redonner un peu le sourire. La deuxième raison (raison majeure), c'est ce petit hameau nommé Le Rivage, posé au bord de l'eau, délicieusement composé de belles maisons de pêcheurs. Devant lui, l'étonnant spectacle de la baie de Morsalines (surtout à marée basse...), royaume de la pêche aux coques et point de vue superbe sur Saint-Vaast et Tatihou.

QUITTER SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

En car

Pour Cherbourg, Barfleur et Valognes : renseignements STN. 2 02-33-44-32-22.

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES MARAIS DU COTENTIN ET DU BESSIN

Côté Manche, le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin est compris arosso modo dans un triangle Quinéville - Lessay - Pont-Hébert (il s'étend jusqu'à Trévières dans le Calvados). Paysage de bocages et de vastes prairies sillonnés par une multitude de rivières et de fossés au centre, le Parc naturel régional s'ouvre de part et d'autre sur la mer. Le marais du Cotentin, c'est la région la plus basse de la Manche. Si le niveau de la mer s'élevait d'un mètre, le Cotentin serait vraiment une île. D'ailleurs, les hivers où il pleut pas mal, plus de 14000 ha de terres se retrouvent complètement inondés. Trente communes autour de Saint-Sauveur-le-Vicomte, Marchésieux, Remilly-sur-Lozon, Graignes, Carentan ont quasi en permanence le marais sous leurs yeux. Une région pittoresque qui offre une palette variée de paysages, une intéressante architecture rurale et de nombreuses occasions de randonnées.

UN GRAND PATCHWORK!

En fait, le marais se révèle plutôt comme un grand patchwork. Du bocage à perte de vue et des tourbières. Des haies coupe-vent, mais surtout les « limes » (fossés emplis d'eau) délimitent les parcelles, remplissant la fonction des talus dans le bocage. Ici, on a réussi brillamment à éviter l'écueil du remembrement, pour le plus grand plaisir des yeux. L'une des raisons à cela est que, compte tenu de la platitude de la région et de son exposition aux tempêtes à la fois d'ouest et d'est, conserver les haies est la seule facon de protéger le bétail du vent (faudrait quand même pas qu'elles s'enrhument, ces petites bêtes!). Et aujourd'hui, il est question de replanter des haies dans les régions remembrées. Des études récentes révèlent qu'il n'y a que dans le vrai bocage que le bétail reste en bonne santé... No comment! Le parc possède des dizaines d'espèces animales et végétales originales. Des millions d'oiseaux migrateurs choisissent le marais du Cotentin pour se reposer ou comme zone d'hivernage et de nidification. Anecdote amusante, il semblerait que les marais ne soient plus (ou de moins en moins) imbibés de nitrates (comme quoi les combats écologiques ne sont pas toujours vains...), ce qui a pour conséquence une prolifération des grenouilles, d'où ce phénomène récent : on assiste, notamment entre Marchésieux et Tribehoux, à des arrivées de plus en plus fréquentes de colonies de cigognes (pour qui les grenouilles d'Alsace ne sont plus ce qu'elles étaient...), qui découvrent ainsi depuis peu les charmes de la Normandie. Les autorités cherchent d'ailleurs par tous les moyens à préserver l'équilibre (fragile) du

Autre intérêt du parc, l'habitat. Le parc comprend plus de 3000 maisons construites en terre. L'utilisation de l'argile trouvée sur place se révèle ainsi non seulement économique, mais aussi profondément respectueuse de l'environnement. Les belles nuances rouges, ocre, orange, mordorées de l'argile réchauffent le paysage. Autour de Graignes (au sud de Carentan), on trouve plus de 50 % de demeures en terre. Dans les environs du Mesnilbus, nombreuses fermes proposant un intéressant compromis granit-argile.

Enfin, de nombreux et superbes sentiers de randonnée bien balisés vous faciliteront la découverte de cette région riche et pittoresque.

Adresse utile

Les Ponts d'Ouve - Espace de découverte des Marais du Cotentin et du Bessin: à Saint-Côme-du-Mont, à proximité de Carentan, au cœur des marais. 2 02-33-71-65-30. Fax: 02-33-71-65-31. • www.parc-cotentinbessin.fr • 🐍 De mi-octobre à Pâques, ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h; d'avril à septembre, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 19 h; 11th quinzaine d'octobre, uniquement le week-end. Fermeture annuelle : 3 semaines à partir de mi-décembre. Entrée adultes : 3,05 €; une entrée gratuite accordée aux porteurs du GDR. L'entrée payante donne accès à l'espace de découverte où exposition et projection d'une vidéo permettent de tout savoir sur le patrimoine naturel et culturel du Parc.

Pour prolonger cette instructive visite, une centaine d'hectares aménagés de sentiers de découverte avec bornes pédagogiques et d'observatoires, ce qui permet de découvrir de plus près les diverses espèces d'oiseaux présentes dans le marais (cigogne blanche, sarcelle d'été, chevalier combattant, busard des roseaux... au printemps et en été, bécassine, butor étoilé, canard siffleur... en automne et en hiver). Possibilité de visite guidée sur réservation. Accès du parc pour les personnes à mobilité réduite possible

jusqu'au grand observatoire. Mais les Ponts d'Ouve c'est aussi la maison d'accueil touristique du Parc régional, et vous y trouverez toutes les informations utiles pour découvrir de facon traditionnelle ou insolite ses richesses. On peut ainsi y consulter (ou acheter) une documentation sur

la faune, la flore, l'histoire et les traditions des marais, mais aussi se renseigner sur les multiples sentiers de randonnée, les promenades en bateau, les activités-découverte, les sites culturels ou encore les possibilités d'hébergement et de restauration à l'intérieur du Parc.

Pour découvrir les marais autrement

- Possibilité de visiter les marais à pied en compagnie d'ânes bâtés, en promenade pour la demi-journée et la journée, ou même à la semaine. Seuls les plus petits sont autorisés à monter à dos d'âne. Libres ou guidées, de bien chouettes balades tout public pour découvrir les marais de facon originale. Compter autour de 23 € la demi-journée et 39 € la journée. Se renseigner aux Ponts d'Ouve ou directement auprès de l'association Les Anes du Haut Vernay, à Brucheville : 2 02-33-71-04-45. • www.bouricot.com •
- Autre originalité : participer à une balade littéraire à travers les marais. Combinant autocar et marche à pied, une promenade d'une journée animée par la lecture des grands auteurs normands et le récit des légendes locales. Renseignements et réservation auprès de l'association Pages et Paysages, à Saint-Laurent-de-Condel: \$\infty\$ 02-31-79-92-73. • midola@wanadoo.fr •
- Enfin le summum (c'est le cas de le dire) est peut-être de réaliser un survol des marais en montgolfière. Association Vents d'Ouest : 8 06-08-33-42-07 ou 02-33-42-49-08. Fax: 02-33-42-49-06. • www.normandie-mont golfière.com · Possible uniquement aux premières heures du jour ou le soir. quand le vent tombe, et que les conditions météo sont très bonnes. À part ca, c'est bien sûr inoubliable. Attention, ce n'est pas donné : 210 € par personne pour 3 h, dont 1 h de vol effectif. On peut aussi survoler la baie du Mont-Saint-Michel (270 €).

QUINÉVILLE

(50310)

290 hab.

Au sud de Saint-Vaast-la-Houque, sympathique petite station balnéaire, dotée d'une belle plage, très prisée localement. Particulièrement étendue à marée basse. Au loin, Saint-Vaast d'un côté, les îles Saint-Marcouf de l'autre.

Adresse utile

1 Office de tourisme : av. de la Plage. 2 02-33-21-36-92. Ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre, de 14 h à 18 h. Hors saison,

permanence d'information à la mairie, les mardi et jeudi de 9 h 30 à 12 h 30.

Où dormir? Où manger à Quineville et dans les environs?

Prix moyens

Camping Le Cormoran : à Ra- | 41-33-94. Fermé de fin septembre à venoville-plage (50480). 2 02-33- Pâques. A deux pas de la mer. De 13.75 à 16.80 €. Location de mobile homes. Très bien équipé : épicerie,

bar, piscine chauffée...

la Plage. a et fax : 02-33-21-43-54. 🖔 (pour le restaurant). Fermé le lundi hors saison. Congés annuels : 3 semaines en octobre, 1 semaine à Noël et 10 jours en mars. Compter 37 € la chambre double. Menus de 10 à 18 €. A 50 m de la plage, un petit bar-hôtel bien sympathique. Rafraîchi par des couleurs inspirant la bonne humeur, et doté d'une belle terrasse en bois, providentielle par beau temps. D'agréables petites chambres rénovées avec TV (Canal +) et salle de bains. Fait aussi grill-resto, avec des menus très honnêtes (réservation impérative au mois d'août). Apéritif maison offert sur présentation du Guide du routard.

L'Eucalyptus: à Ravenoville, sur la route entre Ravenoville-bourg et Ravenoville-plage. 2 02-33-41-43-76. Ouvert d'avril à décembre; fermé le lundi de janvier à fin mai, et d'octobre à fin décembre : fermé le dimanche soir de juin à fin septembre. Menus à partir de 16,80 €. Adresse très courue l'été par les vacanciers. Il est prudent de réserver le week-end. De bons produits de la mer, gigot, canard.

Très chic

rue de l'Église. 2 02-33-21-42-67. Fax: 02-33-21-05-79. • www.cha teau-de-quineville.com • % Fermé du 4 janvier au 4 mars. Restaurant fermé les lundi et mercredi midi. De 85 à 100 € la chambre double, TV câblée et satellite. Dans une vaste salle à manger dont le décor n'est pas à la hauteur de l'endroit, des menus de 23 à 42 €. Superbe petit château du XVIII^e siècle, un peu quindé (ancienne

résidence de James II Stuart, tout s'explique...), posé dans un joli et immense parc. Une vingtaine de chambres élégantes et personnalisées, donnant toutes sur la verdure. Certaines aménagées dans les anciens communs (de plain-pied), d'autres au 1er étage du château. Pour votre détente, salon, salle de billard et piscine chauffée. 10 % de réduction sur le prix de la chambre sur présentation du GDR.

À voir

🐕 Le musée de la Liberté : 🚳 02-33-21-40-44. Fax : 02-33-21-52-20. 🖔 Ouvert de mi-mars à mai et d'octobre à mi-novembre de 10 h à 18 h; en juin et septembre de 9 h 30 à 19 h; en juillet et août de 9 h 30 à 19 h 30. Fermé de décembre à février. Entrée : 5,50 €.

Un musée qui vous réconcilie avec les musées. Priorité à l'émotion et à la compréhension. Et surtout, l'un des seuls musées consacrés à la guerre qui n'expose aucune arme et ne flatte aucun instinct guerrier. Bravo! On en pleurait presque en sortant!... Une fois n'est pas coutume, ce musée n'est pas uniquement consacré au Débarquement. Grâce à des photos, affiches, objets de la vie quotidienne et journaux de l'époque, on arrive à palper l'atmosphère oppressante qui régnait en France pendant l'occupation allemande. Point fort de la visite : on déambule dans la rue d'un village français tel qu'il était pendant les années 1940-44.

SAINTE-MÈRE-ÉGLISE

(50480)

1610 hab.

Une des villes symboles du Débarquement du 6 juin, popularisée par le film Le Jour le plus long et l'aventure de John Steele, le parachutiste américain glorieusement passé dans l'histoire pour être resté accroché par le parachute au clocher de l'église. Devant l'hôtel de ville, la borne 0 de la voie de la Liberté, faisant la nique à celle d'Utah Beach à Sainte-Marie-du-Mont qui en fut réduite à devenir la borne 00.

UN PEU D'HISTOIRE

0 h 15 heure alliée, au-dessus de la baie des Veys. Largués de trois C-47. les premiers des quelque 17000 Américains qui s'apprêtent à sauter ou à atterrir (par planeurs pour 4000 d'entre eux) soit autour de Sainte-Mère-Église (82º Airborne, général Ridgway), soit au nord de Carentan (101º Airborne, général Taylor), disposent hâtivement, autour de Saint-Germain-de-Varreville, leurs projecteurs tournés vers le ciel et leurs balises-radio, de manière à guider les 819 appareils survolant déjà le Cotentin par l'ouest. Mission des parachutistes : détruire la batterie de Saint-Martin-de-Varreville qui menacerait l'approche de la flotte de Débarquement, assurer les routes traversant la zone inondée bordant la côte, s'emparer des ponts sur la Douve et le Merderet. Deux heures après avoir roulé-boulé, ceux de la 101°. largués au-dessus d'Angoville-au-Plain, ne sont plus qu'un millier, les 5000 autres étant éparpillés dans les petits champs du bocage, tous semblables, à 20 ou 30 km du lieu de rendez-vous, ou noyés dans les marécages, sinon dans les flots. Quant à la 82°, qui aurait dû atterrir à l'est du Merderet, elle s'est retrouvée, morcelée, à l'ouest. Pourtant, le 3^e bataillon. 505e régiment, atterrit sur la place centrale de Sainte-Mère-Église et tout autour, et s'empare du bourg à 4 h 30. Devant l'hôtel de ville, le premier drapeau américain à flotter sur une portion de France est hissé!

Adresse utile

Office de tourisme : 6, rue Eisenhower. 2 02-33-21-00-33. Fax: 02-33-21-53-91. • ot.stemereeglise @wanadoo.fr • En été, ouvert tous

les jours de 9 h 30 à 18 h; hors saison, ouvert le matin uniquement, du lundi au vendredi.

Où dormir? Où manger?

Camping municipal de Sainte-Mère-Église: 2 02-33-41-35-22. A 500 m du centre. Ouvert toute l'année. Compter autour de 7,60 € pour 2 avec l'emplacement. Un agréable 3 étoiles. Confortable et herbe moelleuse. Des pommiers pour l'ombre. Environ 70 emplacements.

Chambres d'hôte de la Fermemusée du Cotentin : 2 02-33-41-30-20. Fax: 02-33-41-40-24. Fermé en décembre et janvier. Compter 36 € la double, petit déj' compris. Dormir dans un musée, pourquoi pas? Celui-ci a beaucoup de charme. et propose 4 chambres agréables avec leur propre salle de bains et un joli mobilier du XIXº siècle. Pour les plus ambitieux de nos lecteurs, en attendant Grévin... Pour ceux qui se posent la question, la visite du musée est incluse dans le prix de la chambre.

rue du Cap-de-Laine. 2 02-33-41-41-16. Ouvert tous les jours en été. Fermé le mercredi et le dimanche soir hors saison. 7 chambres de 35 à 40 €. Menus de 13 à 25 €. Excellent accueil. Cuisine familiale dans un cadre rustique.

Où dormir? Où manger dans les environs?

I Auberge de l'Ouve : village Longuérac, 50360 Les Moitiers-en-Bauptois. 2 02-33-21-16-26. & A 15 km au sud-ouest de Sainte-Mère-Église par la D 15 et la D 24, à 3 km de Picanville. Ouvert tous les jours d'avril à septembre, mais uniquement sur réservation. Menus de 10 à 18,25 €. Au bord de l'Ouve, quelques maisons anciennes en brique, des chevaux qui gambadent, une haie d'arbres au bord de l'eau, des couchers de soleil romantiques... et cette charmante auberge loin de tout pour dévorer une cuisine de terroir. Excellent accueil, atmosphère chaleureuse et bonne franquette pour des menus à mini-prix. Jugez-en : terrine à volonté, anguilles à la normande, canard aux pommes. Eviter toutefois de manger en terrasse : il y a un élevage de cochons pas loin et les effluves peuvent être désagréables. Digestif maison offert à nos lecteurs.

Chambres d'hôte le Manoir de Grainville: chez Bernard et Rolande Brécy, 50310 Fresville. 8 02-33-41-10-49. Fax: 02-33-21-59-23. • b.bre cy@wanadoo.fr • A 6 km de Sainte-Mère-Église. Prendre la N 13, puis la D 269; c'est après Fresville. Compter 48 € pour 2, petit déj' compris. Dans une belle et solide demeure du XVIII^e siècle. 3 chambres confortables et élégamment meublées.

- Voir également nos bonnes adresses dans le chapitre sur Utah Beach.

À voir. À faire

L'église: édifiée aux XIIe et XVe siècles. Compte pas mal de choses intéressantes. Clocher à grandes baies ogivales surmonté d'une balustrade ajourée. S'attarder sur le portail. Sur les chapiteaux, lapin, feuillages sculptés. Dais flamboyant au tympan. Archivoltes tombant sur des modillons bizarres, presque obscènes... L'une des figures (à droite) semble se tenir les testicules. À gauche, on jurerait qu'une autre exhibe ses fesses! À l'entrée, ancienne cuve baptismale utilisée comme bénitier. Chaire et retable du XVIIIe siècle. Seul le transept subsiste du XIIe siècle. Le lutrin, du XVIIIe siècle, est l'un des plus beaux du département. Détailler les chapiteaux dont certaines figures, là aussi, sont singulières. Notamment, sur le pilier droit du chœur, l'homme avec un poisson dans chaque main, puis une tête de cochon. Ailleurs, on reconnaîtra une poule, un lapin, un joueur d'instrument à cordes, une tête de chevalier, une tête de singe, un chien de chasse, etc. Deux vitraux inhabituels : celui des parachutistes avec les écussons, symboles des troupes Airborne, et saint Michel, patron des paras. L'autre honore le Débarquement (probablement le seul au monde avec une Vierge à l'Enfant entourée d'avions et de parachutistes...).

Le musée Airborne: dans le bourg. 202-33-41-41-35. Fax: 02-33-41-78-87. • www.airborne-museum.org • % Ouvert tous les jours en février, mars, octobre et novembre de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h; d'avril à septembre, de 9 h à 18 h 45. Fermé en décembre et janvier. Entrée : 5 € ; de 6 à 14 ans : 2 €.

Histoire du parachutage sur Sainte-Mère-Église et de sa libération. Nombreuses vitrines avec souvenirs, documents, photos, armes et uniformes. Parmi les pièces exposées les plus spectaculaires : un C-47 transport de troupes, un des 512 planeurs Waco qui participèrent à l'attaque, char Sherman, half-track, jeeps, etc. Projection vidéo.

La Ferme-musée du Cotentin : © 02-33-95-40-20. Pendant les vacances scolaires (sauf celles de Noël), ainsi qu'en avril et mai, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h; de juin à septembre, ouvert tous les jours de 11 h à 18 h (19 h en juillet et août). Entrée : 4 €; de 7 à 15 ans : 1.60 €. Installé dans une ancienne ferme du XVII° siècle, somptueusement restaurée. Expo de matériel et outils agricoles, mobilier paysan, objets domestiques divers. Reconstitution très réussie d'intérieurs du XIXe siècle et du début du XX^e siècle. Et, bien sûr, animaux de la ferme : poules, canards, ânes, moutons, etc. Expositions temporaires et nombreuses animations tout au long de l'année (fête du cheval, de la moisson, du pain, marché du terroir...). Propose également 4 belles chambres d'hôte très spacieuses et meublées fin XIX^e siècle (voir plus haut la rubrique « Où dormir? Où manger? »).

Nostalgiques de la chanson « À bicyclette » interprétée par Yves Montand, voilà au départ de Sainte-Mère-Église, deux circuits cyclistes (baptisés véloroutes) fignolés par les services touristiques du département. D'une vingtaine de kilomètres, sans cols de première catégorie, ces deux circuits empruntent des routes minuscules louvoyant entre la campagne, les marais, les curiosités et les points de vue sur la région. A faire de préférence fin mai, quand la verdure explose. Excellents topoquides disponibles gratuitement auprès du Comité départemental du tourisme (n° Vert : 2 0800-065-050). Une vingtaine d'autres circuits semblables ont été aménagés dans le Parc des Marais, la vallée de la Vire, autour du havre d'Agon, et dans la région du Mont-Saint-Michel: « quand on partait sur les chemins... ».

DANS LES ENVIRONS DE SAINTE-MÈRE-ÉGLISE

- Le pont de la Fière: entre Sainte-Mère-Eglise et Pont-l'Abbé, sur la D 15. Un petit pont tout simple, perdu dans la campagne du Cotentin, à l'écart des circuits traditionnels du Débarquement. Et pourtant, c'est là que pendant plusieurs jours des centaines d'hommes se sont entretués. Car ce petit pont tout simple constituait l'un des objectifs clés du jour J : il était l'un des deux passages (avec le pont de Chef-du-Pont) qui permettaient de relier, à travers les marais inondés, la côte est du Cotentin à la côte ouest. Si vous voulez en savoir plus, le fermier qui possède la maison juste à côté du pont connaît toute l'histoire par cœur. Histoire qui a inspiré Il faut sauver le soldat Ryan, de Spielberg. Enfin, c'est une nouvelle occasion de découvrir les marais en répondant à cette invitation de Barbey d'Aurevilly : « Avez-vous jamais voyagé à travers ces marais du Cotentin qu'on a essayé de décrire, et qui sont assez vastes pour que seulement les traverser puisse vous paraître un voyage? ».
- Beuzeville-au-Plain: dans le sympathique treillis de petites routes champêtres à l'est de Sainte-Mère-Eglise, un petit détour par ce village microscopique ne mange pas de pain : c'est, paraît-il, l'un des très rares villages de l'Hexagone à ne pas avoir son monument aux morts. Et surtout, il est le vainqueur toutes catégories du concours de la plus petite mairie de l'Hexagone. Première fois de sa vie que l'auteur de ces lignes a eu envie de prendre une mairie dans ses bras... Et alentour, ces fermes-manoirs aux pierres blondes sont de toute beauté...
- Ecausseville: direction Montebourg. Vestiges de l'ancien hangar à dirigeables, conçu à l'époque où l'on croyait à l'avenir des Zeppelin, ces monstres plus légers que l'air...

JTAH BEACH

6 h 25 le 6 juin 1944. Ils sont les premiers parmi les premiers à surgir de la mer pour poser pied sur le sol de France. Une plage dont ils ne connaissent que le nom de code - Utah -, voire une section de plage nommée, par exemple, « Uncle Red » ou « Tare Green ». En Normandie, on l'appelait la Madeleine: dunes, marécages et tarets (ruisseaux débouchant sur la mer). Vingt péniches de débarquement transportent l'avant-garde du 8e régiment d'infanterie américain (colonel James A. Van Fleet), de la 4e DI (général Barton). Derrière, suivent les compagnies A et B du 70e bataillon de chars Sherman. Le Débarquement proprement dit a vraiment débuté. Et pourtant, ils avaient débarqué à 2 km au sud de l'endroit. Pendant ce temps-là, deux divisions américaines de parachutistes et la division britannique de Bérets rouges assurent la protection du front (80 km de plages d'assaut). Le soir du 6 juin, ils seront 23250 à avoir pris pied sur Utah. Pour l'heure, l'adjoint au commandant de la 4º DI, le général Theodore Roosevelt, cousin éloigné du président des États-Unis, se promène de long en large sur la dune « comme s'il cherchait un terrain à acheter » et plante sa canne dans le sol en criant d'une voix raugue : « On commence ici! » Le général ne se doute pas qu'il vient de désigner l'emplacement de la borne 00 de la voie de la Liberté.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Un petit conseil : la région étant truffée de chambres d'hôte pleines de charme, profitez-en... Voir aussi nos adresses dans les chapitres sur Sainte-Mère-Église et Carentan.

Campings

X IoI Camping d'Utah Beach: 202-33-71-53-69. Fax: 02-33-71-07-11.
 www.campingutahbeach.com A 200 m de la plage. Ouvert du 1er avril au 30 septembre. Forfait pour 2 à 15,55 € en pleine saison. 100 emplacements sur un sol dunaire. Laverie, snack, épicerie, piscine, école de char à voile...

Camping de la Baie des Veys : Le Grand Vey, 50790 Sainte-Mariedu-Mont. № 02-33-71-56-90. Ouvert de mai à mi-septembre, ainsi que le week-end de Pâques. Compter 10 € pour 2 avec emplacement et véhicule. En pleine campagne verdoyante, tout en étant face à la mer. De la place, un terrain régulier, belle herbe, sanitaires corrects, bon accueil, prix modérés. Location de caravanes et mobile homes possible. Épicerie et bon restaurant pas loin.

De bon marché à prix moyens

lei Créperie Montoise : pl. de l'Église, 50480 Sainte-Marie-du-Mont. 20-33-71-90-28. Couvert uniquement le week-end en mai, et tous les jours de juin à mi-septembre. Fermé le lundi et de mi-septembre à avril. Menu ou carte. Petite crêperie sympathique et fraîche, située devant l'étonnante église de Sainte-Marie. Des crêpes très honnêtes et des salades, servies avec le sourire. Kir normand offert à nos lecteurs.

Le Manoir de Juganville : à Saint-Martin-de-Varreville. ☎ 02-33-95-01-97. De 55 à 90 € la nuit, petit déj' compris. Chantal et Pascal Jean ont aménagé dans leur demeure du

XVIII° siècle, au milieu d'un grand parc, 4 ravissantes chambres d'hôte.

â lei L'Estaminet: pl. de l'Église, 50480 Sainte-Marie-du-Mont. 202-33-71-57-01. Ouvert toute l'année. Fermé les mardi soir et mercredi soir hors saison. Menus de 15 à 24 €. Cuisine originale et recherchée (suprême de canard au miel) dans cet ancien relais de poste qui fait aussi hôtel (30 chambres de 25 à 36 €).

å I●I Ferme de la Guidonnerie: chez Fabienne et Maurice Léonard, 50480 Angoville-au-Plain. ☎ 02-33-42-33-51. En venant d'Utah Beach, prendre la D 913. puis à gauche avant d'arriver à Saint-Côme-du-

Mont. Compter 32 € pour 2, petit déj' compris. En rase campagne, dans une très belle ferme en activité, couverte de lierre, et tenue par un couple d'agriculteurs des plus sympathiques. 3 chambres de très bon confort dans un bâtiment séparé du corps principal de la ferme. Excellent rapport qualité-prix.

Chic

La Rivière, 50480 Sainte-Marie-du-Mont. 2 02-33-71-25-74. Fax: 02-33-71-02-80. & Accès par la D 913 en direction d'Utah Beach. Resto fermé du lundi au jeudi hors saison. Congés annuels en janvier-février. Chambres doubles très confortables de 65 à 80 €. Duplex pour 4 personnes de 110 à 125 €. Petit déjeuner à 8 €. Menus de 14 à 29 €. En pleine campagne, au cœur du Parc des Marais, vaste domaine entouré de prairies; un cadre enchanteur pour lequel Jo et Katrien Sercu, des Belges flamands, ont eu immédiatement le coup de cœur (et on les comprend!). Après quelques années de gros travaux, voilà qu'ils nous ouvrent les portes de cette ancienne

propriété agricole magnifiquement restaurée. Une dizaine de chambres et 5 duplex de grand confort, répartis dans les différentes dépendances. Chambres pleines de charme, spacieuses, personnalisées et meublées en ancien. Les duplex, très bien aménagés, séduiront les familles. Cuisine inventive et raffinée. tout à l'image du lieu. Salon, bar, billard, terrasse et jardin pour la détente, location de vélos et d'attelages, promenades à cheval, randonnées... pour les actifs. Pour ne rien gâcher, accueil très chaleureux et en tout point parfait. Réservation recommandée en saison, nos amis belges ont déjà repéré cette excellente adresse! Café offert à nos lecteurs.

A voir

Le musée du Débarquement : 7 02-33-71-53-35 et 02-33-71-58-00 (mair e). De juin a septembre, ouvert tous les jours de 9 h 30 a 19 h, en avril. ma octobre et novembre de 10 h a 12 h 30 et de 14 h a 17 h 30, en basse sa son, hora res variables i m'eux vaut téléphoner avant de venir. Entrée 4,50 €; réductions.

Instalé dans l'ancien point d'appui allemand W5, entierement rénové en 1994 de musée est consacré au débarquement sur la plage d'Utah. Armes et photos y côto ent cartes et témo gnages d'époque. Film d'archives Face a la mer, deux superbes DUKWS (véhicules amphibles) sont exposés. A l'extérieur, monuments commémoratifs et engins. Les routes et chemins autour du musée portent les noms de soidats morts le 6 juin, donnés par leurs camarades de combat.

La réserve naturelle du domaine de Beauquillot : quand on se trouve au musée du Déparquement prendre sur la droite en direction de Pouppeville. la réserve est située à enviror 15 km. Possibilité de visites guidées Rense grements 62-33-71-56-99

Fondée grâce à l'action de Claude Hettier de Boislampert, la réserve nature e de Beaugur lot s'étend sur 480 ha dont 350 sont situés sur le domaine mantime. Bénéficiant de conditions climatiques et géographiques exceptionne ement favorables. Beauguli ot constitue un espace de vie et de transit privileg e pour er viron 200 especes dio seaux sédentaires et migrateurs. Au hasard des saisons on y trouvera pluviers argentes, huitriers-pies ou chevaliers-gambettes. Toutefois la me eure période pour en observer le plus grand nombre se situe entre octobre et fevrier. Il est tres recommandé de téléphoner à l'avance pour bénéficier des explications éclairées d'un guide. Comme l'accueil est sympatrique et que, de plus, on vous prête les jumelles, il n'y a pas de raison de s'en priver. Pour une meilleure observation, allez-y à marée haute car les oiseaux suivent les mouvements de la mer.

CARENTAN

(50500)

6900 hab.

Porte d'entrée des marais du Cotentin, cité commerçante, gros marché au bétail à un important carrefour de routes et port de plaisance. Carentan a payé un lourd tribut à la libération du pays. La ville fut prise le 12 juin après un assaut à la baïonnette des parachutistes américains.

Adresses utiles

I Office de tourisme: bd de Verdun. © 02-33-71-23-50. Fax: 02-33-42-74-01. ● www.ot-carentan.fr ● En juillet et août, ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 (le dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30); en juin et septembre, du lundi au samedi de 9 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h; le reste de l'année, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 13 h 15 à 17 h 45 (16 h 45 le vendredi). Bonne doc régionale et bon accueil.

Normandie Aventures: 3, rue Torteron. ☎ 02-33-42-33-92. Fax: 02-33-42-37-48. • www.normandieaven tures.com • Outre l'organisation de séjours multi-activités (pour groupes à partir de 8 personnes) dans le Parc naturel des Marais, loue également des vélos et barques pour explorer les marais en toute liberté. Vélo: 13 € par jour; barque: 15 € la demi-journée.

Où dormir? Où manger?

Camping

Camping municipal Le Haut Dick: chemin du Grand-Bas-Pays.
 02-33-42-16-89. • lehautdick@aol. com • Ouvert toute l'année. Compter 8,60 € pour 2 avec l'emplacement.

À côté du port de plaisance. 120 emplacements herbeux et ombragés. Excellent confort. Salle de jeux, barbecues et minigolf à disposition. Piscine à proximité.

De bon marché à prix moyens

a Café-hôtel Les Deux Billards: 2, rue de l'Église. **a** 02-33-42-12-55. Chambre double à 30,50 € avec douche. Petit bistrot-hôtel très provincial, offrant des chambres d'une grande simplicité mais correctes et pas chères. Pour les accros du côté « couleur locale ». Apéro ou café offert à nos lecteurs.

 5,50 €. Menus de 13 à 22 €. Derrière cette belle façade couverte de lierre, c'est le resto qui nous a plu. Salle intime un peu sombre. L'harmonie des tons et le vieux parquet ciré donnent une ambiance reposante au lieu. Très bonne cuisine familiale. Quelques spécialités : beignets de camembert, moules marinière, jambon grillé au cidre... Un panneau vous invite, le cas échéant, à faire part de vos impressions au chef : sympa, non?

hôtel Le Vauban: 7, rue Sébline (pl. Vauban). 202-33-71-00-20.

Très central, face à la poste. Chambres confortables à prix raisonnable : 38,15 € la double, avec salle de bains. Chambres un rien kitsch (moquette sur les murs, sanitaires de couleur, mobilier des années 1970...) mais bien tenues. Atmosphère un peu vieillotte mais néanmoins sympathique. Les routards peuvent profiter gratuitement du garage.

lel
L'Auberge Normande: 11,

bd de Verdun. 8 02-33-42-28-28. Fermé les dimanche soir et lundi hors saison. Située au bord de l'ex-N 13, cette maison revit depuis la construction de la déviation de Carentan. Vous y dégusterez une cuisine typiquement régionale de qualité et sans prétention. 2 chambres disponibles (38 €) pour ceux qui auront abusé du calva.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Prix moyens

Chambres d'hôte de La Capitainerie: chez Jacqueline Féron, 50500 Brévands. 2 02-33-42-33-09. A 4 km au nord-est de Carentan. Compter 38,50 € la chambre pour 2, petit déj' compris. Dans les prés-salés. Une belle ferme avec les moutons dans le jardin, des hôtes charmants, agriculteurs en retraite passionnés par leur région, et 2 chambres on ne peut plus spacieuses, dotées d'un joli charme rétro.

🔒 🍽 Chambres d'hôte Le Haras du Vieux Château : chez Myriam et Denis Avenel, 50500 Les Veys. 8 02-33-71-00-38. Fax: 02-33-71-63-38. À mi-chemin entre Carentan et Isigny-sur-Mer. Compter 50 € la chambre pour 2, petit déj' compris. Fait aussi table d'hôte de Pâques à la Toussaint, pour 18 € par personne (2 personnes minimum; réserver à l'avance). Une superbe

ferme où l'on élève des chevaux de course (plus précisément des trotteurs). 5 belles chambres tout ce qu'il y a de plus confortables, avec sanitaires privés. Excellent rapport qualité-prix. Si vous y mangez, l'apéritif maison vous sera offert.

lel Chez Roger : Le Grand Vev. 50480 Sainte-Marie-du-Mont. 2 02-33-71-57-65. Au bord de la baie des Vevs à mi-chemin entre Carentan et Sainte-Marie-du-Mont. Ouvert vendredi soir et le week-end. 25 € le repas, Roger le Poitevin, épicier, avait fait de cet endroit une légende, en servant dans son magasin à quelques initiés plateau de fruits de mer et gigot rôti dans la cheminée. Roger a pris sa retraite, son successeur plein d'enthousiasme a repris la formule en supprimant les rayons de légumes et de conserves.

Chic

竜 Chambres d'hôte du Manoir d'Ozeville: 50500 Appeville. 2 02-33-71-55-98. Entre Carentan et La Haye-du-Puits. Ouvert de Pâques à la Toussaint. Compter 65 € pour 2 personnes; un appartement à 100 €. Petit déjeuner à 8 €. En pleine campagne, un splendide ma-

noir de la fin du XVI° siècle, qui sent bon l'encaustique. Les 2 chambres, formant un véritable petit appartement et meublées avec goût et sobriété, donnent sur le jardin et les marais. Accueil souriant et discret. Apéritif maison offert sur présentation du GDR.

Voir aussi, plus haut, « Où dormir? Où manger dans les environs? » dans les chapitres sur Utah Beach et Sainte-Mère-Eglise.

À voir. À faire

* L'église Notre-Dame de Carentan : bâtie sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire romain, elle a gardé des XIIe et XIIIe siècles quelques gros piliers à partir desquels l'édifice gothique du XVe siècle a été édifié. Archi-

tecture assez originale.

Sur le flanc sud (façade principale), pignons et pinacles créent un certain rythme. Sur les pignons, des anges musiciens (on reconnaît orque, trompette, viole, harpe). Au milieu, le transept et sa grande baie flamboyante. Côté chœur, trois amusantes gargouilles. Remarquable clocher de 60 m de haut. Tour carrée surmontée d'une élégante flèche octogonale. Petits clochetons renforçant sa « mise en orbite ». Sur la façade ouest (à gauche quand on tourne le dos à la rue de l'Eglise), porche finement sculpté du XIIe siècle. La grande baie au-dessus fut percée tardivement. A droite du porche, restes d'une chaire extérieure (aujourd'hui murée).

À l'intérieur, trois nefs avec dans le chœur une belle envolée de voûtes ogivales. Vitraux anciens, mais seuls les rouges et bleus ont résisté au temps. Poutre de gloire de 1816. Stalles sculptées. Autel baroque aux ors bien pati-

nés. Curieuses figures sculptées entre les arcades du chœur.

Ralade dans le vieux Carentan : commençons par la mairie. Ancien couvent des XVIIIe et XVIIIe siècles. Architecture élégante de brique rouge. Calcaire blond pour porche et encadrements de fenêtres. Place de la République, neuf belles arcades gothiques, vestiges d'un marché couvert du XIV^e siècle. Avec la ruelle Saint-Germain (qui possède toujours son tracé original), elle constitue le cœur de la ville médiévale. Au nº 1 de la ruelle, escalier à vis et tour ronde dans la cour. Rue du Château, quelques demeures de pierre du XVI° siècle, mais très restaurées.

Rue de l'Église, côté impair, série de nobles et sobres demeures. La dernière, l'hôtel de Dey, au n° 7 (juste avant l'église), servit de cadre en 1836 à

une nouvelle de Balzac (il y logeait).

Enfin, au 47, rue Sébline, l'hôtel de Ponthergé construit au milieu du XVIe siècle. Joli portail Renaissance.

- Le lavoir des Fontaines : accès par la rue Tilloloy ou la rue des Fontaines. Lavoir de 1784 fort bien restauré. Sur place, textes et photos en expliquent l'histoire. Noter les belles gargouilles de pierre.
- Confiserie Dupont d'Isigny: 99, route Américaine. 202-33-71-66-66. Ouvert en semaine. Surprise, les caramels d'Isigny se fabriquent à Carentan! La visite de l'usine, qui produit aussi bonbons et dragées, est un but sympathique pour occuper les enfants un jour de pluie (rare), surtout si elle se conclut par une dégustation.

DANS LES ENVIRONS DE CARENTAN

- Balade en bateau sur la Douve : l'embarquement s'effectue à Port-Jourdan (Les Ponts-d'Ouve), sur la RN 13 (de Carentan à Cherbourg), sur un terrain clos et arboré, muni d'un bloc sanitaire. 🖔 Renseignements : 🛜 02-33-71-55-81. Ou à l'office de tourisme de Carentan (2 02-33-71-23-50) ou aux Ponts-d'Ouve (202-33-71-65-30). Deux formules : « Promenade commentée » jusqu'à Liesville-sur-Douve en demi-journée et toute la journée vers les Moitiers-en-Bauptois, du 1er mai au 30 septembre (se renseigner et réserver par téléphone). Pique-nique à prévoir pour le midi ou (superbe) repas à l'Auberge de l'Ouve (voir, plus haut, « Où dormir? Où manger dans les environs? » dans le chapitre sur Sainte-Mère-Eglise). Une façon pittoresque de découvrir les marais du Cotentin et du Bessin. D'une superficie de 25 000 ha. ils constituent une réserve écologique de première importance (voir plus haut, le début du chapitre « Le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin »).

- Balade en bateau sur la Taute : embarcadère entre Carentan et Saint-Hilaire-Petitville, sur l'ancienne RN 13. Renseignements : 2 02-33-55-18-07. Ou à l'office de tourisme de Carentan (8 02-33-71-23-50) ou aux Pontsd'Ouve (2 02-33-71-65-30). En juillet et août, départ tous les jours à 14 h 30; en mai, juin et septembre, possibilité de balades à condition de réserver. Tarif: 8,50 €; enfants: 6 €. Baptisée du nom d'une plante carnivore des tourbières (aussi appelée drosera), la Rosée du Soleil propose quant à elle une balade de 2 h 30 sur la Taute, entre Carentan et Graignes. Le capitaine, Rémy Regnault, est aussi agriculteur et connaît le marais comme sa poche.
- La pointe de Brévands : suivre la route qui longe le chenal d'accès au port de Carentan, puis obliquer sur la gauche vers la pointe de Brévands. Située en dessous du niveau de la mer, cette région protégée par une dique est constituée de plusieurs polders, dont le dernier date de 1971. En 200 ans. la commune de Brévands est ainsi passée d'une superficie de 780 ha à 1360 ha. Elle constitue aujourd'hui une réserve ornithologique. L'accès aux polders permet d'observer aigrettes, tadornes, huîtriers-pies, courlis cendrés... Magnifique vue sur la baie des Veys, malheureusement menacée d'envasement. A marée basse, si l'on observe attentivement le fond de la baie des Veys, on peut apercevoir des « veaux marins » (autrement dit des phoques). Il s'agit de l'un des rares sites où cette espèce se reproduit en France!

QUITTER CARENTAN

En train

Pour Cherbourg, Valognes, Lison, Bayeux, Caen, Lisieux et Paris : renseignements SNCF, \$\infty\$ 08-92-35-35-35 (0.34 €/mn).

En car

- Pour Saint-Lô, Valognes et Cherbourg: renseignements STN, 8 02-33-77-44-88.
- Pour La Haye-du-Puits, Port-Bail et Carteret (en juillet et août seulement): renseignements EFFIA, 2 02-35-98-13-38.

PERIERS

(50190)

2650 hab.

Commune autrefois placée sur la route royale menant de Coutances à Carentan. Comme Roncey, c'est l'un des villages martyrs de 1944. Église des XIIe et XVe siècles aux belles proportions, qui arracha, en 1836, un cri d'admiration à Victor Hugo : « J'ai vu hier deux beaux clochers de gothique anglais, celui de Carentan et celui de Périers... Les admirables flèches de Coutances semblent avoir repoussé çà et là, avec quelques variantes, en divers points de ce pays... Quand l'une d'elles, taillée à jour et d'une charmante couleur blonde, surgit tout à coup derrière une colline, c'est une magnifique aventure dans le paysage! ». Intéressante vue du chevet avec ces hautes baies flamboyantes et son inhabituelle tourelle sur l'abside. A l'intérieur, ravissante Vierge à l'Enfant du XIVe siècle et vestiges d'une fresque romane découverts en 1945.

Adresse utile

Point d'information : à la mairie. | et du mardi au samedi de 10 h 30 à 2 02-33-76-54-80. Ouvert en juillet et août le lundi de 13 h 30 à 17 h 30

12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Où manger?

I Bar-restaurant Le Grill: 8, rue du Pont-l'Abbé. 2 02-33-46-70-26. Sur la route de Lessay. Fermé le lundi et en février. 1er menu qui ne se moque pas de vous à 9 €, sauf di-

manche et fêtes, boisson comprise. Autres menus de 14 à 27 €. Un bon petit bistrot de pays, à l'excellent rapport qualité-prix. Café offert à nos lecteurs.

Où dormir? Où manger dans les environs?

a Gîte rural Les Tilleuls : chez Marie-Antoinette Vautier, rue de Remeurges, 50190 Saint-Germain-sur-Sèves. & (une chambre). Réservation auprès de la centrale de réservation des Gîtes de France : 2 02-33-56-28-80. Pour s'y rendre de Carentan ou Périers, prendre la D 971, puis la CD 301. Bien signalé à l'approche du village. Compter de 468 à 700 € la semaine, selon la saison. D'abord, on aime beaucoup le coin, loin de tout, dans une campagne propice à la randonnée, au long de mignons petits chemins. Demeure accueillante, typique de la région. Hôtesse exquise, d'une grande érudition sur la région et possédant une longue tradition d'hospitalité. Gîte pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes : 5 chambres confortables et chaleureuses, 2 en appartements familiaux, celle du rez-de-chaussée avec une cuisine. Une de nos meilleures adresses. Un conseil : en période « rouge », il vaut mieux réserver...

🖺 🔎 Auberge des Bonnes Gens : 50490 Le Mesnilbus. 2 02-33-07-66-85. K Fermé les dimanche soir et lundi sauf en été. Congés annuels : 15 jours en octobre et 15 jours en février. Ouvert de septembre à juin sur réservation. 4 chambres agréables avec douche à 31.50 €, petit déi' compris. Menus à 13.80 € (avec soupe de poisson, jambon de pays au cidre ou tripes, fromage et glace), 19.50 et 22.90 €. Dans une bien belle campagne, au cœur du triangle vert Saint-Lô - Périers - Coutances, une bonne auberge de village. très Grande salle style rustique (ça va de soi) pour une cuisine traditionnelle normande servie copieusement. Ici, on n'est pas radin sur la crème (on n'y a jamais vu Montignac!), et la palette des prix satisfait tout le monde. 10 % de réduction pour nos lecteurs à partir de 2 nuits consécutives (d'octobre à mars) et kir normand offert en apéro.

| Restaurant Les Mille Diables : 50190 Saint-Sébastien-de-Raids. 2 02-33-46-62-23. Premier petit village à l'est de Périers (sur la D 101). Fermé le dimanche et la 2° quinzaine d'août. Menu du midi à 8 €, boisson en sus, ou carte. Resto de bord de route, offrant un accueil sympa, une petite salle claire et agréable. On y mange une cuisine sans tapage, très correcte et vraiment pas chère. A souligner, l'excellent couscous aux trois viandes, préparé le samedi, à 9,91 €. Café offert à nos lecteurs.

À voir. À faire

🖊 *Le musée du Vélo : 🕾* 02-33-76-54-80. Fax : 02-33-76-54-81. En juillet et août, du mardi au vendredi et le dimanche, ouvert de 14 h à 18 h (le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h); en mai, juin et septembre, ouvert le dimanche de 14 h à 18 h. Entrée : 3.05 € ; réductions. Une collection unique de 110 bicyclettes et jouets à pédales, de 1817 à nos jours. Toute l'histoire de la petite reine au travers de draisiennes, grands-bi, vélos-typhon, vélos de course, vélos pliants et autres ancêtres du VTT.

- Marché : le samedi.
- Au départ de Périers ont été remis en état des chemins de randonnée empruntant les tracés d'anciennes voies romaines.

CIRCUIT EN BOUCLE AU DÉPART DE PÉRIERS

- Au nord de Périers : quitter les grosses départementales pour les petites routes hors des sentiers battus. Saint-Germain-sur-Sèves, minuscule bout du monde dans le marais. Un petit coup d'œil au passage au superbe manoir de Gonfreville.
- Telus au nord, à quelques kilomètres, Gorges. Ne pas y manquer l'église et son retable, symbole du catholicisme triomphant au XVIIe siècle (au moment de la Contre-Réforme). Il rappelle la coupole des Invalides. Jolie pietà du XV^e siècle (noter, à genoux, le donateur).

Au nord de Gorges, la tourbière de Baupte, où l'on peut observer la cigogne blanche, des hérons ou autres échassiers (vanneau huppé, bécassine des marais...).

🦎 La maison de la Brique : à Saint-Martin-d'Aubigny. 🚳 02-33-07-61-95 ou 02-33-07-73-92 (mairie). À 4 km à l'est de Périers (D 900). En juillet et août, ouvert tous les jours de 14 h 30 à 19 h; de Pâques à la Toussaint, les dimanche et jours fériés de 14 h 30 à 19 h. Pour les groupes, toute l'année sur réservation. Entrée : 3 €; de 8 à 14 ans : 0,75 €

Cette ancienne fabrique de briques du début du XX^e siècle, entièrement réhabilitée, propose un circuit de découverte des différentes étapes de fabrication (extraction de l'argile, séchage, cuisson, etc.), mais aussi de l'utilisation de la brique à travers les âges... Présentation intéressante et très didactique.

- Marchésieux : la porte d'entrée sud du marais, à 8 km à l'est de Périers. Ne pas manquer:
- L'église : appartient à un prieuré fondé au XI^e siècle. L'édifice actuel remonte au XIIIe siècle. Le chœur propose un ensemble exceptionnel de fresques du XIVe siècle. Notamment, sur fond rouge, une présentation du Christ au Temple. Au-dessus et en dessous, la Fuite en Égypte et le Massacre des Innocents. Curieux petit atlante polychrome sur le culot d'une retombée de voûte.
- La maison des Marais : 2 02-33-07-15-20 ou 41-13. En juillet et août, ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 ; de Pâques à la Toussaint, ouvert les dimanche et jours fériés uniquement (mêmes horaires). Entrée : 3,05 € ; réductions; gratuit jusqu'à 7 ans.

Installée au bord du marais Saint-Clair, dans une longue bâtisse traditionnelle datant de 1773. Une superbe incursion dans ce que fut la « vraie » vie des marais jusqu'au début du XX^e siècle. Soubassement en pierre et murs en argile et paille, toit en chaume, planchers en terre et sol en terre battue. Vous y découvrirez un intérieur typique de la région, une expo sur les techniques de pêche locales, des objets domestiques, instruments agraires, etc. Jardin potager de légumes anciens, animaux de race normande. A ne pas manquer. Le samedi, en juillet et août, fabrication et vente de pain cuit au feu de bois. Un sympathique sentier de découverte du marais Saint-Clair démarre devant la maison.

Remilly-sur-Lozon : à 12 km à l'est de Périers, sur la D 94. Voir le château de Montfort, datant de la fin du XVe siècle. En cours de restauration, grâce aux bons soins de Noël Potier, l'étonnant cantonnier de Remilly, érudit et passionné. Elégant porche. La maison seigneuriale propose une ravissante échauquette.

- Musée et atelier de Vannerie : 1, rue de la Vannerie. Dans le bourg. Visites sur rendez-vous, à partir de 10 personnes : 3 02-33-56-21-01. Ouvert du lundi au jeudi. Sur présentation du GDR, 1 entrée gratuite pour un groupe. Existe depuis 1864. On y travaille toujours de manière complètement artisanale, à partir notamment de l'osier (famille du saule) qui pousse dans les marais. La fabrication inclut désormais des ouvrages en rotin et en bois. Du panier à beurre initial ou de la malle en osier, la production s'oriente de plus en plus vers le mobilier et la vannerie de présentation (pour boulangeries, par exemple). Expo-vente en entrée libre du lundi au samedi.
- Le Mesnilbus: à 12 km au sud-est de Périers. C'est la fin du marais et le début du bocage. Petites routes étroites traversant une superbe campagne et, surtout, de pittoresques hameaux, groupes de fermes et dépendances à l'architecture typique. Soubassement et encadrement de fenêtres en pierre, murs en argile et paille mélangées, exprimant de chaudes tonalités d'orange et ocre de toutes nuances. Dans certains hameaux, le temps semble vraiment s'être arrêté, tant est harmonieuse la fusion de l'habitat et de son environnement. Il n'y a, peut-on dire, aucune faute de goût.

- Au Mesnilbus, voir l'église des XIe et XIIIe siècles (crypte et baptistère

intéressants).

- Marché : le vendredi matin.

- Fête de la Saint-Jean : le 24 juin.

Le musée Tancrède de Hauteville : à Hauteville-la-Guichard. 🕾 02-33-19-19-24 ou 02-33-47-88-86. Entre Saint-Sauveur-Lendelin et Marigny. Ouvert du 15 juin au 15 septembre, tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 18 h 30 (les samedi et dimanche matin, de 10 h à 12 h). Entrée : 3,81 €. Un petit musée tout récent, sans tape-à-l'œil, qui retrace la fantastique épopée de Tancrède de Hauteville et de sa nombreuse descendance.

Né à Hauteville aux environs de l'an 1000, Tancrède est un modeste seigneur normand, qui n'a pratiquement aucune fortune à léguer à ses quinze enfants. Quelques-uns de ses fils (ils étaient douze!) cherchent alors gloire et puissance en se faisant embaucher comme mercenaires dans les armées qui font route, en cette époque de croisades, vers Jérusalem. Points de passage obligé des croisés : l'Italie du Sud et la Sicile, où les fils de Tancrède finissent par s'installer. En 30 ans, ils deviennent les maîtres de la région, composant intelligemment avec les autochtones et tirant parti des connaissances des différentes civilisations implantées à ce carrefour méditerranéen : juristes, géographes, artistes arabes et byzantins rejoignent la cour de ce qui devient bientôt le plus solide royaume de la Méditerranée. Une puissance fondée sur la richesse économique (la Sicile est un grenier à blé), une stabilité politique à faire pâlir d'envie la III^e République (le royaume normand de Sicile restera en place jusqu'en 1266), et une intense vie culturelle. Car, une fois les armes déposées, les Normands se révèlent être d'excellents architectes et bâtisseurs, comme en témoignent en Sicile les palais de la Ziza, la Cuba à Palerme ou la cathédrale de Cefalù, superbes mélanges d'art roman, byzantin et arabe. Une intégration intelligente qui donne encore à réfléchir aujourd'hui.

- Saint-Sauveur-Lendelin : à 6 km au sud de Périers, vous découvrirez l'un des bocages les plus séduisants du Coutançais. Charles-François Lebrun y naquit en 1739. Député aux États généraux en 1789, il sauva sa tête sous la Terreur et fut, avec Bonaparte et Cambacerès, l'un des trois consuls du Consulat (1799-1802).
- Grande église du XIII" siècle et manoir du Grand Taute datant du XVI" siècle (petit musée du Meuble normand).

- Fête de la Trinité : les 9 et 10 juin.

LESSAY (50430)1760 hab.

Sympathique bourgade qui s'est construite autour de l'abbaye bénédictine. En septembre, grande foire, l'une des plus anciennes de Normandie.

Adresses utiles

- Office de tourisme : 11. pl. Saint-Cloud. 8 02-33-45-14-34. Fax: 02-33-45-77-17. En saison, ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h, et le samedi de 9 h 30 à 12 h 15 et de 14 h 30 à 18 h; hors saison, ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à
- Maison du pays de Lessay : même adresse que l'office de tourisme. 2 02-33-46-84-69. maison dupaysdelessay@wanadoo.fr •
- Centre permanent d'Initiatives pour l'Environnement: 30, rue de l'Hippodrome, BP 42. © 02-33-46-37-06. Fax: 02-33-46-63-06. • cpie cotentin.com . Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Des passionnés de la nature et de la région organisent diverses activités et balades axées sur la découverte des équilibres écologiques locaux, faune et flore confondues.

Où dormir? Où manger?

Camping municipal Le Val d'Ay : 1, rue Hamet. 2 02-33-46-68-23. 3 Ouvert de Pâques à la Toussaint. Autour de 9 € pour 2. Une vingtaine d'emplacements.

Chambres d'hôte La Montagne : chez Michèle et Christian Thomas. et fax : 02-33-46-37-76. ● cm.tho mas@libertysurf.fr Prendre droite en sortant de Lessay sur la route de La Haye-du-Puits. Chambres confortables à 32 € pour 2, 40 € pour 3, petit déj' compris. Dans une maison récente dominant les marais, au grand calme. Bon accueil. 10 % de réduction pour nos lecteurs d'octobre à mars.

I Pour manger, penser aux bons petits restos de Pirou-Plage (voir plus haut « Le bord de mer du pays de Coutances »).

Où manger, boire et festoyer dans les environs?

lel Le Hamelinet : la Rue, 50250 Surville. 2 02-33-07-10-84. Direction Carteret par la D 650, puis à droite à Surville. Fermé les lundi, mardi et mercredi (sauf en juillet et août et pendant les vacances scolaires). Réservation recommandée. Menus à 15 et 17 €. Dans la campagne, une ancienne ferme joliment transformée en resto. Elle a conservé une atmosphère rustique des plus agréables. Accueil sympa. Plusieurs salles à manger, fort plaisantes. L'hiver, on mange plutôt dans l'ancienne étable restaurée, au cadre rustique et chaleureux. Délicieuse et copieuse cuisine. Spécialités de crêpes (ah, la complète!), de grillades au feu de bois (dont du kangourou!), et un original carpaccio de requin et barracuda. Ca, c'est pour le rez-de-chaussée, la partie la plus pépère du lieu.

Maintenant, dès que la nuit tombe, changement radical de décor avec, à l'étage, le club du Hamelinet. Ouvert jusqu'à 2 h du matin en saison. Déco afro-cubaine et ambiance latino. Dégustation de cigares cubains. Concerts de temps en temps. Réservé plutôt aux clients du restaurant.

À voir

The state of the s quidées sont programmées certains jours en été. L'un des chefs-d'œuvre de l'art roman en Normandie. Fondée en 1056, Elle connut les ravages de la guerre de Cent Ans et des guerres de Religion mais, curieusement, survécut à la tourmente révolutionnaire de 1789. Hélas, simple sursis, les bombardements de 1944 et les mines allemandes la ravagèrent cruellement. Au point qu'il fut presque envisagé de la laisser en l'état, toute restauration semblant impossible. Et pourtant, sensible aux vœux de la population de Lessay et à l'intérêt architectural de l'abbatiale, et ayant acquis la certitude qu'on éviterait le pastiche, la commission supérieure des Monuments historiques décida de sa reconstruction. Celle-ci dura douze ans, sous la direction de l'architecte en chef Y.-M. Froidevaux. Les nombreux documents photographiques existants aidèrent à remettre chaque chapiteau, clé de voûte, modillon à sa place. On alla jusqu'à reproduire scrupuleusement les défauts architecturaux de la construction initiale du XIº siècle. Reconstruction réalisée avec un enthousiasme et un soutien de la population assez uniques. Un bel ouvrage par Michel Pinel et Raymond Seyve, aux éditions La Fenêtre ouverte du Cotentin, raconte cette émouvante aventure.

Extraordinaire harmonie des proportions. Se mettre dans l'axe du chevet pour s'en convaincre. À l'intérieur, très grande rigueur architecturale, totale pureté des lignes, équilibre des volumes, volonté de dépouillement propre à

transcender les âmes les plus endurcies.

Chapiteaux stylisés pour ne pas altérer la simplicité de l'architecture bénédictine. En même temps, l'impression de rigoureuse austérité est tempérée par le chaud calcaire blond qui prend des tons mordorés lorsque le soleil pénètre l'abbatiale. Triforium surmonté d'une galerie courant tout au long. Dans une des chapelles du transept, retable du XVIII" siècle, une des rares « fantaisies » de l'église.

Durant la saison estivale, l'abbaye accueille les « Heures Musicales », un festival de musique classique organisé par l'association des Amis de l'Abbaye. Renseignements à l'office de tourisme ou au 2 02-33-46-90-27.

*¶ La fromagerie Réo : 1, rue des Planquettes. ७ 02-33-46-41-33.
• www.reaux.fr • Du 1er juillet au 15 septembre, visite du lundi au vendredi (sauf jours fériés), de 10 h à 12 h et de 14 h à 15 h 30; le reste de l'année, sur rendez-vous. Entrée : 2 €; gratuit pour les moins de 14 ans.

Depuis sa fondation par Théodore Réaux en 1931, cette petite fromagerie fabrique une merveille de camembert au lait cru moulé à la louche. Autrement dit, une espèce en voie de disparition! De l'emprésurage à l'emballage, on assiste en une heure (en réalité, il faut 14 jours) à toute la série d'opérations nécessaires à la fabrication d'un camembert digne de ce nom, le tout au milieu d'odeurs propres à vous faire défaillir de bonheur! Un peu de patience, la dégustation est au bout, et vous comprendrez alors pourquoi le camembert Réo a réalisé un quadruplé historique de quatre médailles d'or aux salons de l'Agriculture 1992, 1993, 1994 et 1998!

DANS LES ENVIRONS DE LESSAY

19 La ferme musicale: ferme de Sémilly, à Angoville-sur-Ay. © 02-33-07-41-72. Fax: 02-33-07-13-13. À 5 km au nord de Lessay; accès par la D 900 en direction de La Haye-du Puits. Ouvert de Pâques à fin juin le dimanche de 14 h 30 à 19 h et en juillet et août tous les jours de 14 h 30 à 19 h. Entrée: 4,60 €; enfants de 6 à 12 ans: 2,30 €.

Située en pleine campagne, l'ancienne ferme de Sémilly, qui a appartenu à la famille du poète normand Louis Beuve, accueille désormais une petite entreprise artisanale spécialisée dans la fabrication de lutrins, sièges de pianos, pièces de clavecins, etc., ainsi qu'un atelier de réparation de saxos, hautbois, trompettes, clarinettes et autres trombones. Rien d'étonnant, donc, d'y trouver un très joli musée dont le but est de célébrer le savoir-faire et le patrimoine musical français, et consacré à l'histoire de la fabrication des instruments à vent. Depuis ses origines à nos jours, la production des plus grandes sociétés françaises (comme Noblet Leblanc, Antoine Courtois, Selmer, Strasser, Glotin, Marca, et particulièrement Léon Leblanc) est représentée. Un parcours muséographique ponctué de découvertes auditives et visuelles, archives et collection d'instruments anciens et actuels, qui donnent à cet espace une dimension ludique, didactique et vivante. Une salle est désormais consacrée à la maison Maugein, dernier fabricant français d'accordéons et de guitares installé à Tulle. La visite de l'atelier d'ébénisterie et de réparation complète agréablement la partie muséale.

🦎 La tourbière de Mathon : à l'est de Lessay, sur les sols humides de la vallée de l'Ay, une étonnante réserve naturelle botanique. C'est l'un des rares endroits en Manche où l'on peut entendre le chant délicieux du rossignol. Le sol est ici constitué essentiellement d'eau et de tourbe (résultat d'une accumulation millénaire de matière organique très peu décomposée). Parmi la flore, de petites plantes carnivores, des variétés très rares d'ajoncs. On y trouve aussi la gentiane pneumonanthe, qui nourrit une variété rare de fourmi, laquelle permet à son tour à l'azuré des mouillères (papillon très étonnant) d'accomplir son cycle vital, en parasitant la fourmilière - on en apprend tous les jours, nous direz-vous! Possibilité de visite quidée sur inscription auprès du Centre permanent d'Initiatives pour l'Environnement (voir « Adresses utiles »).

Foire

- La foire Sainte-Croix de Lessay : le 2^e week-end de septembre. Créée au XIIIe siècle par les moines. Foire presque millénaire donc, l'une des plus importantes et populaires de l'Ouest. Elle accueille près de 400 000 visiteurs (!). Enorme fête rassemblant paysans et forains pendant trois jours. Plus de 50 rôtisseurs et 2000 « déballeurs ». Vente de chevaux et de chiens les vendredi et samedi matin. Un spectacle assez édifiant! On y trouve de tout, vraiment de tout... Attention à la circulation dans les environs : les embouteillages sont fréquents.

L'ORNE

CARTE D'IDENTITÉ

Superficie: 6103 km².

• Préfecture régionale : Alençon.

· Sous-préfectures : Mortagne-au-Perche, Argentan.

• Population: 292 200 habitants.

Avoine, Bizou, Randonnai, Champsecret, Joué-du-Bois, les Menus, Le Mage, La Trinité des-Laitiers, Camembert : comment résister à l'envie de s'arrêter dans ces villages aux noms si évocateurs? Loin du tumulte de la côte, voici la Normandie côté jardin, un département mosaïque, méconnu, réfugié derrière ses collines et ses forêts profondes, puzzle étrange et sympathique de terroirs différents. Un peu d'Armorique à l'ouest vers Flers et Domfront, un morceau de pays d'Auge au nord-ouest, un coin du pays d'Ouche vers L'Aigle, ajoutez à cela les collines et les manoirs du Perche (à l'est), les maisons à colombages, en grison ou en granit, les eaux vives et poissonneuses de la Suisse normande, et vous aurez déjà une petite idée de la variété ornaise des paysages, des traditions, des gens. Sans oublier le cœur de l'Orne, le Merlerault, un terroir où les herbages sont considérés comme les plus riches de France. Si riches qu'ils nourrissent des ribambelles de chevaux de course. L'Orne? C'est vers où, au fait? Vers l'ouest pour un Parisien, à 1 h 30 de la capitale. Oui, mais encore? Quelque part entre l'Île-de-France et la Bretagne, bref, entre Paris et Le Mont-Saint-Michel.

Voici l'un des grands oubliés de la géographie et de l'histoire de notre pays. Au milieu du XIX" siècle, quand il fallut ouvrir la ligne de chemin de fer Paris Brest, le gouvernement songea à lui faire traverser l'Orne, mais les notables du pays, hostiles au teuf-teuf, refusèrent qu'il passe sur leurs terres, histoire de préserver leur tranquillité. Du coup, le train passa plus au sud par Le Mans, qui en profita pour entrer dans l'ère industrielle, laissant Alençon se développer à un rythme plus naturel. Les Ornais bichonnèrent leurs champs à vaches, veillèrent sur leurs vergers, chouchoutèrent leurs près à chevaux clôturés de haies blanches, préservèrent leurs fermes et leurs châteaux. Résultat des courses : ce qui a fait son retard contribue aujourd'hui à son succès écologique!

Dans cette campagne ordonnée et tirée à quatre épingles, pas d'autoroutes mais des routes tranquilles, nulle trace de pollution, peu de paysages defigurés par les assauts du modernisme, de nombreux jardins ouverts au public et deux Parcs naturels régionaux, le Parc Normandie Maine et celui, plus recent, du Perche qui couvrent une grande partie du département. Petit paradis pour les amateurs de rando (plus de 500 circuits), d'equitation ou de VTT, il l'est aussi pour les mycologues et les pêcheurs. Les gourmets ne s'y tromperont pas non plus, au pays du camembert et du boudin noir de Mortagne, les repas s'arrosent de calva, de cidre ou de poire (nouvelle AOC). Ce pays brodé comme une dentelle nous a vraiment plu : rustique mais elégant, opiniâtre, bon vivant, paisible dans le bon sens du terme, une sorte de jardin anglais à la sauce normande...



UN PAYS DE BALADES

L'Orne se découvre a sa façon et à son rythme. Les amoureux d'Histoire, et plus particulierement de la Seconde Guerre mondiale, emprunteront les routes de la Bataille de Normandie idocuments et tracés aupres des offices de tourisme, en suivant « la Contre-Attaque » (162 km d'Avranches à Alençon), « l'Encerclement » (145 km d'Alençon a L'Aigle), et « le Dénouement » (122 km de Caen a L'Aigle) Indiquées par une signalétique caractéristique, ces routes passent de mémorial en mémorial, sur les traces de la 2* DB du général Leclerc, à travers les sites des batailles (Montormel, Chambois) et des villes témoins du conflit, avec leurs musées (L'Aigle, Alençon), sans omettre les autres grands centres d'interêt du département. D'autres routes sont indiquées comme celies à travers le Perche à la découverte des manoirs, abbayes ou autres vieux villages.



L'ORNE

Pour nos lecteurs jardiniers et amateurs de beaux jardins, l'Orne. département fleuri avec ses nombreux villages reconnus, dont Saint-Fraimbault aux « 4 fleurs », regorge de parcs et jardins à découvrir selon ses envies et leurs différents styles : art topiaire, jardins en terrasses, contemporains ou romantiques, parc à l'anglaise, arboretums, vergers conservatoires... (brochures détaillées dans les OT).

De nombreux accueils à la ferme sont aussi possibles, bon point de départ pour arpenter les près et sentiers normands. Et pour les grands marcheurs ou VTTistes, cette terre de randonnée propose plus de 500 parcours, dont les célèbres routes de Paris au Mont-Saint-Michel ou de la Manche aux Pyrénées. Des fiches et topoguides très bien conçus sont disponibles dans les offices de tourisme.

L'ORNE, TERRE DU CHEVAL

Impossible de venir dans l'Orne et d'ignorer notre ami le cheval. Peu de départements peuvent se targuer de posséder autant de haras, de centres équestres, où la rencontre avec l'animal est un tel plaisir : dans ce pays du percheron qui fit la gloire des Canadiens, les randos équestres et promenades sont nombreuses, les élevages et stages sont légion. Ici, des courses, des promenades en attelages, là, une ferme du cheval de trait : le cheval est roi, pour les petits comme pour les grands.

- Renseignements : Centre départemental de Tourisme équestre, 🕿 02-

33-31-47-74. • www.sainteyviere.com • www.equitorne.org •

Adresses utiles

Comité départemental du tourisme de l'Orne (plan B1) : 86, rue Saint-Blaise, BP 50, Alençon. 2 02-33-28-88-71. Fax: 02-33-29-81-60. • orne. tourisme@wanadoo.fr • Face à la Préfecture, en entrant dans la Grande-Rue, près de la maison de sainte Thérèse. Ouvert au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Assure les informations diverses sur le département, et le service de réservation des Gîtes de France : chambres et table d'hôte, fermes-auberges, camping à la ferme, gîtes d'étape et de groupe... Nombreuses brochures. Pour les réservations : 2 02-33-28-07-00.

Savoir-Faire et Découverte : La Caillère, 61100 La Carneille. 2 02-33-66-74-67. Fax: 02-33-64-31-91. www.lesavoirfaire.com
 Mention spéciale pour cette belle initiative qui met en place des ateliers pour apprendre « les gestes de la campagne » et comprendre la vie des artisans et des agriculteurs : création de dentelle, fabrication de camembert et de jus de pomme, tissage de la laine, techniques pour piéger les taupes, création de bouquets de fleurs séchées, etc. Nombreux ateliers aussi pour les plus jeunes. Sur inscription.

Manifestation

- Septembre musical de l'Orne : pendant les trois premières semaines de septembre, l'Orne se donne en musique (musique classique, opéra, piano, récital, quartet...) à travers les plus beaux sites du département. Un vrai succès et ça dure depuis plus de vingt ans! Mieux vaut réserver à l'avance. Renseignements : ☎ 02-33-80-44-26. ◆ septembre.musical@libertysurf.fr ◆

ALENÇON

(61000)

30 400 hab.

Alençon résonne aux noms de la dentelle et son fameux « point d'Alençon », de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et d'une qualité de vie saine et agréable. La première, parce qu'il faut 6 semaines de travail minutieux pour réaliser à la main, une dentelle de la taille d'un livre de poche. La seconde, parce qu'il ne lui a fallu que 24 ans pour devenir l'une des plus grandes mystiques de ce siècle. Et la troisième car cette ville, la troisième plus importante de Basse-Normandie, accueille de nombreux spectacles, étoffe son pôle universitaire, élargit ses espaces verts, peaufine la restauration de ses quartiers et bénéficie d'une situation géographique qui la place à une heure de la mer et à quelques encablures de sites en pleine forêt où il est facile de bien profiter de la nature. Autrement, Alençon, dans un passé encore récent, était célèbre pour le groupe Moulinex qui grâce à Jean Mantelet, lauréat du

concours Lépine, avait implanté sa douzaine d'usines dans la région. Hélas, il n'en reste plus rien désormais... Alors, Alençon aujourd'hui? Plus provinciale que nature, et un peu moins normande que prévu. Pas de colombages, ni de fromage dans ce coin de l'Orne. Du granit et des toitures d'ardoise pour rappeler que l'on est bel et bien sur la vieille route de Paris à la Bretagne, celle des diligences d'autrefois. Balzac y a situé deux de ses romans! (La Vieille Fille et Le Cabinet des Antiques).

UN PEU D'HISTOIRE

Une dentelle unique au monde

Alençon sans sa dentelle, c'est comme Reims sans son champagne. On parle de sa dentelle (de pierre) architecturale, Janine Montupet a même écrit un roman La Dentellière d'Alençon qui retrace l'esprit de la ville, mais c'est avant tout la dentelle brodée qui évoque le mieux la ville, et le Grand Siècle (XVIII° siècle) reste son âge d'or. La plus élégante, la plus fine de toutes les dentelles d'Europe; elle est réalisée entièrement à l'aiguille avec des fils de lin extrêmement fins. D'où son succès foudroyant au lendemain de son invention, vers 1650, par une dame nommée De La Perrière, originaire d'Alençon. Celle-ci parvint à perfectionner la seule technique existant alors, le point de Venise. Son secret : copier et faire mieux! Son point à l'aiguille fit école et, dans la petite ville de province, 8 000 personnes vivaient de la dentelle. Un chiffre énorme pour l'époque.

En 1655. Colbert choisit la ville pour y créer une manufacture royale, chargée de produire des dentelles au point de France (c'est-à-dire au point d'Alençon) et capable de rivaliser avec les centres dentelliers étrangers. Entre 1670 et 1675, les dentellières d'Alençon affirmèrent leur style en inventant une technique très particulière : le réseau. Et la dentelle d'Alençon devint la référence absolue en matière d'élégance vestimentaire. Partout en Europe, on ne jurait que par elle. Cette suprématie dentellière, basée sur de nombreux secrets de fabrication transmis de mère en fille, dura tout de

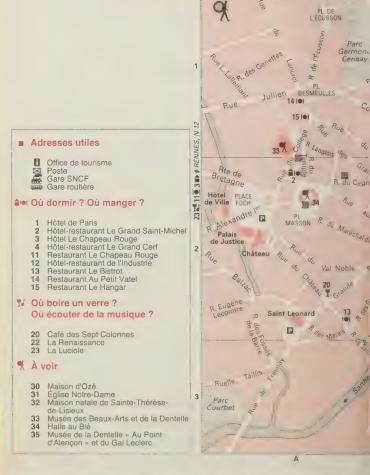
même deux siècles!

En 1851, à l'Exposition universelle de Londres, elle fut reconnue comme la « reine des dentelles ». Aujourd'hui, l'activité dentellière de la ville est réduite à l'atelier national du Point d'Alençon, conservatoire où est maintenue cette merveilleuse tradition.

La 2e division blindée du général Leclerc libère Alençon

12 août 1944 : libération de la ville, la première pour la 2° DB. Mais au-delà de cet événement, voici le point de départ d'une longue, et de la plus célèbre, offensive pour la libération de la France. Tout a commencé le 1" août. Le général Leclerc et sa 2° DB débarquent à Saint-Martin-de-Varreville (Manche), au lendemain même de la célèbre percée d'Avranches. Sa mission est claire, le général Patton la lui a assignée : contribuer à l'encerclement de la 7" armée allemande par le sud de la Normandie, en traversant le Maine (Sarthe) et le Perche (est de l'Orne).

La 2" DB se compose de 15000 hommes, souvent volontaires de la première heure. Ils ont combattu auparavant à Douala, Libreville, Fort-Lamy, Koufra, Mourzouk, Tripoli, Avec eux, 4000 véhicules et 242 chars. La division Leclerc se met en route. Elle déferle, par La Haye-du-Puits et Coutances, sur Avranches. Puis pique au sud sur Le Mans qu'elle traverse le 8 août. De là, elle remonte plein nord vers Alençon. Pourquoi Alençon? À cause des ponts. C'est l'obsession stratégique de Leclerc. Mettre la main sur les ponts, « si possible intacts, car nécessaires au repli allemand comme à notre avance, et qui seront, dans la main de celui qui les aura, la clé de la



NORD

manœuvre ». Dès l'arrivée à Champfleur (8 km au sud-est d'Alençon), le général demande au colonel Noiret de pousser jusqu'à Alençon, « de nuit et sans délai » pour des reconnaissances. Il détache d'abord un officier pour voir ce qui s'y passe. Puis il rejoint lui-même la patrouille de chars légers et d'infanterie qu'un habitant guide dans l'obscurité de la ville.

Tous arrivent en vue d'un pont silencieux devant lequel l'infanterie met pied à terre. L'endroit est inoccupé. C'est le pont de la rue du Pont-Neuf (à côté du musée de la Dentelle). Le général Leclerc s'assied alors sur le parapet, ponctue de sa canne les quelques ordres qu'il donne pour l'occupation des autres passages, réfléchit un instant, puis repart sans hâte.

Alençon se réveille le 12 août 1944 libre, sans un coup de feu tiré, sans une goutte de sang versé.



ALENÇON

Adresses utiles

fl Office de tourisme du Pays d'Alencon (plan B2): maison d'Ozé, pl. Lamagdeleine. 8 02-33-80-66-33. Fax: 02-33-80-66-32. • alencon. tourisme@wanadoo.fr • Au cœur de la ville, dans une maison historique au chevet de l'église Notre-Dame. En juillet et août, ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h et le dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 17 h 30; le reste de l'année, du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Equipe dynamique, souriante et efficace. Documentation sur Alençon (plan de la ville, fiches historiques, topoquides,

circuits « découverte ») et sur l'Orne en général. Visite guidée du vieil Alençon en juillet-août, tous les jours à 10 h 30 sauf les jeudi et dimanche (1 h 30 de visite pour 4,50 €), et une nocturne le vendredi à 20 h 30 (7,50 €).

Bureau Information Jeunesse (plan C1): 4-6, pl. Poulet-Malassis. 02-33-80-48-90. • www.acces web.com/bij-orne • Ouvert aux horaires de bureau. Fermé le dimanche. Sympa et accueillant. Très bonne documentation sur les transports, les loisirs, le logement...

Espace Internet de la ville d'Alencon (plan A2) : à la Halle au Blé. 2 02-33-80-87-00 & En plein centre-ville. Ouvert de 14 h à 18 h du lundi au samedi. Ou à l'annexe de la mairie (juste en face, à la Rotonde), 6-8, rue des Filles-Notre-Dame. 2 02-33-32-40-33. Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h. Dans les deux sites, entrée libre et gratuite avec 18 postes branchés à l'ADSL. Autrement, Cyber-Café, 10, rue du Cyane. 2 02-33-26-22-00

Gare ferroviaire (plan C1): rue Denis-Papin. **8** 08-92-35-35 (0,34 €/mn). Trains directs vers Caen, Le Mans, Tours. Paris via

Le Mans (TGV).

Location de voitures : Hertz, ZAT du Londeau. 2 02-33-31-08-00. Europear: 5, rue Demées. 2 02-33-28-91-11.

Où dormir? Où manger?

Camping

A Camping de Guéramé : 65, rue de Guéramé. 2 02-33-26-34-95. Fax : 02-33-32-41-41. & A 1 km d'Alençon, par la N 12. Ouvert toute l'année. Compter 9 € l'emplacement pour

2 personnes avec véhicule. Electricité en plus. Dispose de 83 emplacements ombragés, en bordure de rivière. Lave-linge, tennis, jeux pour enfants.

Bon marché

Hôtel de Paris (plan C1, 1): 26, rue Denis-Papin. 2 02-33-29-01-64. Situé en face de la gare. Ouvert toute l'année. Des chambres modestes et bien propres à prix doux : de 25 € avec lavabo à 33 € avec douche, w.-c. et TV (Canal +). La gare n'étant pas très active, l'emplacement reste calme et l'hôtel bénéficie de toute façon de double-vitrage. Literie confortable. Accueil bon enfant. Petit bar d'habitués en bas. Une des adresses les moins chères de la ville.

I●I Le Bistrot (plan A2, 13):21, rue de Sarthe. To 02-33-26-51-69. Fermé les dimanche et lundi. Congés annuels : 1 semaine en avril, 3 semaines en août et 1 semaine entre Noël et le Jour de l'An. En semaine, menu du marché à 11,30 €; menu du terroir à 17 €. Un bistrot sympa comme tout, avec son ardoise, ses nappes à carreaux, les

« coups de cœur » du patron (que l'on vous conseille), une bonne sélection de vins dans une carte... amusante et originale, des petits prix, et le joli sourire de la patronne! A la carte, des classiques qui changent régulièrement : lapin en sauce, belles salades, terrine maison, charlotte aux poires. Copieux, rapide et convivial. Petite terrasse, au calme. aux beaux jours. Kir offert sur présentation du Guide du routard.

I Restaurant Le Hangar (plan A1, 15): 12, pl.-à-l'Avoine. 2 02-33-82-04-27. & Sur une jolie petite place proche du musée des Beaux-Arts et de la Dentelle. Ouvert du lundi au vendredi, midi et soir. Menu du jour à 11 €, plat du jour à 7 €, grande assiette (poisson, boudin, fromage...) avec salade à 6,10 €, la demi-assiette à 4.20 €. On vous laisse deviner? Vous êtes ici dans

ALENÇON

un ancien... hangar! Nouveau venu en ville avec son concept de carte simple et efficace, dans un cadre lumineux doté d'une baie vitrée, et dans une ambiance « collègues de bureau » décontractée. Accueil agréable pour une cuisine soignée faite de belles assiettes, de gaspacho en été, roulade de poisson, escabèche de calamars, truite à la crème de safran, et d'un dessert maison comme le pudding crème anglaise de la patronne. Petite adresse vraiment sympa. Une vingtaine de places seulement, mieux vaut réserver.

Prix moyens

Hôtel Le Chapeau Rouge (hors plan par A2, 3): 3, bd Duchamp. 8 02-33-26-20-23. Fax: 02-33-26-54-05. A 3 mn du centre-ville par la rue de Bretagne (sur votre gauche au feu rouge) en sortie de ville direction N 12 et Saint-Céneri. Ouvert toute l'année. Chambres à 29 € avec cabinet de toilette. 40 € avec douche, 44,25 € avec bains. Un petit hôtel bien tenu et irréprochablement propre (ca se sent!), accueillant, avec un couple aux petits soins (sourire et petits bonbons), et des prix sages. Décoration style Louis XV à la moquette molletonnée, mobilier rustique, grand miroir et petit tableau. Demander le côté jardinet pour être au calme. Et le chapeau rouge? C'est en souvenir du chapeau distinctif que portaient autrefois les cochers qui faisaient étape dans cet ancien relais. Parking. Réduction de 10 % sur le prix des chambres offerte à nos lecteurs toute l'année, sur présentation du

le Restaurant Le Chapeau Rouge (hors plan par A2, 11): 117, rue de Bretagne 202-33-26-57-53 3. Juste à côté de l'hôtel du même nom, mais pas les mêmes proprios. Fermé le samedi midi, le dimanche soir et le lundi. Menu de 12 € (le midi en semaine) à 25 €. Voici une agréable adresse à la déco jaune, simple et bien propre. La cuisine met en appétit et les prix ont le mérite de ne pas être excessifs: quiche aux olives, ril-

lettes, quenelles de volaille, roulade de flanchet au thym, tartelette au flan de coquelicot. Accueil à la hauteur de la cuisine.

Restaurant Au Petit Vatel (plan A1. 14): 72, pl. du Commandant-Desmeulles. 2 02-33-26-23-78. 2 Près du musée des Beaux-Arts et de la Dentelle. Fermé le mercredi et le dimanche soir. Menus de 18 à 37 €. dont un menu « Normandie » à 29 €. et un menu « Gourmand » à 69 €. Ancienne grande adresse de la ville, la voilà de retour au devant de la scène sous la houlette de Marie-Hélène et Jean-Pierre Fulep, nouveaux gérants. Ne pas se laisser intimider par l'horrible néon de la devanture, car l'intérieur est raffiné et élégant. Un service diligent et une cuisine professionnelle. Mises en bouche délicieuses, petit cocktail à la pomme, beignet de camembert (une des spécialités), aspic de foie de volaille, filet de perche ou coquelet, voilà quelques-unes des suggestions de la carte. Mais on garde le meilleur pour la fin, le traditionnel chariot de glaces dans ses gamelles en cuivre qui a fait la réputation de l'établissement. Impressionnant! Dommage, le lieu manque d'une pointe de vie et de fantaisie. Idéal pour fêter un anniversaire de mariage, par exemple.

lei Hötel-restaurant Le Grand Cerf (plan B1, 4): 21, rue Saint-Blaise. 202-33-26-00-51. Fax: 02-33-26-63-07. hotelgrandcerf-61.com

RTL ALENCON 105.1 FM

Fermé les samedi midi, dimanche et jours fériés, ainsi que pour les fêtes de fin d'année. Chambres doubles de 52 à 55 €, selon la vue et le confort, TV satellite. Etape affaire à 58 €. Menus à 15.50 € en semaine et de 19 à 27 €. Façade néoclassique datant de 1843 pour cet hôtel aux allures de palace qui a perdu de son lustre d'antan mais qui propose touiours de belles chambres, spacieuses et rénovées, à des prix corrects. Bonne cuisine d'hôtel origiélégante et de qualité. Plusieurs belles salles au charme rétro et service au jardin dès les beaux jours. Personnel souriant et accueillant. Une adresse de bonne réputa-

tion en ville. Saint-Michel (plan A2, 2):7, rue du Temple. 2 02-33-26-04-77. Fax: 02-33-26-71-82. • hotel.du.tribunal @wanadoo.fr • Dans une petite rue très calme près de la Halle au Blé. Fermé le dimanche soir, le lundi et le vendredi soir. Congés annuels 15 jours à Noël et de mi-juillet à miaoût. De 25 à 43 € la chambre double tout équipée. Menus de 12 à 27 €. Demi-pension à 50 € par personne. Une maison ancienne en pierre, avec des volets vert pomme reconnaissables et à l'intérieur provincial. Grande salle à manger conviviale aux tables joliment arrangées. Bonne cuisine : croquant de camembert, boudin mortagnais, joue de porc à l'infusion de citronnelle... Chambres pas toutes jeunes mais confortables. Une bonne adresse VRP pour dormir en centre-ville et au calme. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

💼 🔎 Hôtel-restaurant de l'Industrie (plan C1, 12): 20, pl. du Général-de-Gaulle. © 02-33-27-19-30. Fax: 02-33-28-49-56. • hotel.indus trie@wanadoo.fr • 🖔 Sur le rondpoint à l'entrée du centre d'Alencon, non loin de la gare. Fermé le vendredi soir et le samedi. Chambres équipées à 40 €. Demi-pension à 45 € par personne. Au resto, formule à 11 € en semaine, et menus de 13 à 25 €. Chambres pas luxueuses mais convenables, avec un petit côté années 1950 qui va bien au teint de cette maison de l'après-guerre. Pour être au calme (carrefour bruyant), demandez-en une sur l'arrière! Dans la grande salle à manger (si vous êtes en groupe, offrez-vous le salon privé!), la cuisine oscille entre bons plats de terroir (hampe de veau vallée d'Auge) et carte de brasserie : choucroute importée d'Alsace (!), tartares, tête de veau... Accueil irréqulier toutefois... dommage. Café offert à nos lecteurs.

Où boire un verre? Où écouter de la musique?

T Caté des Sept Colonnes (plan A2. 20): 2, rue du Château. 20: 23-26-14-08. Prendre la Grande-Rue, en direction de l'église Saint-Léonard. Superbe maison à colombages dont la particularité est d'être peints en couleur rouge grenat. Étudiants, lycéens, et éternels jeunes s'y donnent rendez-vous, se retrouvant au bar ou au sous-sol, dans une magnifique cave à arcades du XIIIe siècle, tellement belle qu'elles sont classées Monuments historiques. Fait aussi brasserie.

La Renaissance (plan B2, 22):
 4, rue Saint-Blaise.
 ○ 02-33-26-01-10. Près du carrefour du cours Clemenceau. Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h. La « Re » comme on particular de la comme de la com

l'appelle ici. Un café-brasserie où — même si on lui prête une clientèle « bourgeoise » — toute la ville finit par passer à un moment ou à un autre. Extérieur banal, mais intérieur avec un décor Louis-Philippe rare, tellement rare qu'un Américain avait proposé de tout racheter et de le remonter aux États-Unis...

T La Luciole (hors plan par A2, 23): 171, route de Bretagne. ♣ 02-33-32-83-33. Fax: 02-33-32-84-34.
• www.laluciole.org • ★ Du centre, suivre le fléchage « Parc des expositions ». Ouvert les soirs de représentation. Fermé en août. Avant tout connu pour la qualité de sa programmation (entre valeurs confirmées et nouveaux talents, styles jazz, rock,

LENCON

reggae, electro...), un « café mu- i siques » bien sympa proposant environ deux concerts par semaine. Salle contemporaine bien conçue, à la clientèle mélangée. Petite restau-

ration (style tex-mex) et bar uniquement les soirs de concert (ouverture 1 h avant). Café offert à nos lecteurs.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Prix movens

Garancière: 72610 Champfleur. 2 02-33-31-75-84. A 8 km au sud-est d'Alençon. Prendre la N 18 en direction du Mans; à Arçonnay, prendre à gauche la D 55 jusqu'à Champfleur; au village, poursuivre sur la D 55 en direction de Bourg-le-Roi, tourner à gauche 1,5 km plus loin. Réservation indispensable. Compter 47 € pour 2, petit déj' inclus. Repas à 20 €, apéro, vin et café compris. Petite incursion dans la Sarthe voisine pour découvrir une adresse de bon goût qui allie qualité-prix-convivialité. 2 chambres au-dessus de la salle à manger, une avec accès indépendant, une autre enfin, familiale, avec mezzanine, dans une petite maison. Une jolie ferme à flanc de coteau. Les 4 chambres sont mignonnettes. Des tissus fleuris à profusion : Christine Langlais fait de la peinture sur soie pendant que

son mari musicien joue du piano. Bon vivant, il mange toujours avec ses hôtes : flan de courgettes, canard, tarte au camembert, poulet au cidre, fromage, salade et dessert, par exemple. Accueil plein de petites attentions et une superbe piscine! Petit déjeuner offert à nos lecteurs.

La Faïencerie: N 12, 61420 Saint-Denis-sur-Sarthon. 2 02-33-27-30-16. Fax: 02-33-27-17-56. À 12 km à l'ouest d'Alencon, sur la droite à l'entrée du village. Ouvert de mi-mai à mi-novembre. De 53 à 65 € la chambre double. Une longue bâtisse de deux étages, le long de la N 12, dans un parc de verdure. Une grande salle avec une belle baie vitrée pour le petit déi, et des chambres correctes, propres et nombreuses. Agréables petits salons de jardin.

Très chic

72610 Saint-Paterne, 2 02-33-27-54-71. Fax: 02-33-29-16-71. • cha teau-saintpaterne.com • & A 2 km au sud d'Alençon. De 105 à 200 € la double en pleine saison. Délicieuse table d'hôte aux produits du potager à 38 € par personne, apéro et café compris, aux chandelles et sur réservation préalable. Au milieu d'un parc de 10 ha, fier manoir en granit construit au XV° siècle. Henri IV, de passage, en profita pour séduire la maîtresse de maison. 6 chambres, toutes différentes, décorées avec un goût exquis. Atmosphère raffinée, alors habillez-vous en conséquence. Piscine chauffée. Apéritif maison offert à nos lecteurs.

A voir

- La maison d'Ozé (plan B2, 30) : siège de l'office de tourisme. Construite en 1449 par le gouverneur de la ville, Jehan du Mesnil. Elle fut habitée par Charles de Valois, duc d'Alençon. Au fond du jardin, on accède aux anciens remparts d'où l'on a une jolie vue sur la ville.
- L'église Notre-Dame (plan B2, 31): pour y entrer, on passe sous un porche gothique flamboyant, morceau remarquable d'architecture que l'on ne peut louper. Encore une belle dentelle, mais en pierre très finement

sculptée cette fois datant des XVe et XVIe siècles. Au-dessus de l'arcade centrale, sept statues (chiffre biblique de la perfection) représentent la Transfiguration.

Petit rappel : les travaux de construction de l'église débutèrent en pleine occupation anglaise, pendant la guerre de Cent Ans, et à l'instigation de Marguerite de Lorraine. Mais au milieu du XVIIIe siècle, un incendie provoqué par la foudre anéantit une bonne partie de l'édifice. D'où ce dôme (plutôt incongru) élevé pour réunir ce qui restait de l'église et les parties reconstruites. Clocher d'une autre époque, beau buffet d'orgues, et des vitraux du XVI° siècle.

La maison natale de sainte Thérèse de Lisieux (plan B1, 32) : 50, rue Saint-Blaise (face à la Préfecture). 2 02-33-26-09-87. Du 1er juin au 30 septembre, ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du 1er octobre au 31 mai, tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h. Fermé en janvier. Entrée en libre participation (pensez à soutenir les sœurs

qui entretiennent le lieu). Compter 45 mn de visite.

Parmi le petit nombre de maisons natales de saints « récents », celle de Thérèse Martin (1873-1897), plus connue au calendrier des saints sous le nom de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (canonisée en 1925), brille par son extrême modestie. Tout l'intérêt de cette demeure, si peu hollywoodienne, réside précisément dans sa merveilleuse banalité. Sans la chapelle à dôme adjacente, on ne remarquerait pas cette maison où Thérèse ne passa que les guatre premières années de sa brève existence. Pour voir l'intérieur de la maison, entrer par la chapelle (aux murs couverts d'ex-voto) qui communique avec la chambre natale de la sainte. Pour visiter le reste de la maison (quelques pièces, photos, objets et meubles ayant appartenu à la famille), sonner au 50, rue Saint-Blaise, une sœur vous accueillera. Petit jardin à l'arrière du bâtiment. Et pour connaître la suite de cette aventure intérieure dévorante, direction Lisieux, dans le Calvados.

1979 Le musée des Beaux-Arts et de la Dentelle (plan A1, 33) : Cour Carrée de la Dentelle. 6 02-33-32-40-07. 🖔 Entrée par la rue du Collège et par la rue Jullien (parking gratuit). Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; fermé le lundi de septembre à juin. Entrée : 2,80 €; réductions ; gratuit pour les étudiants le mercredi. Gratuit le 1er dimanche de chaque mois. Visites guidées individuelles (durée : 1 h 30 ; 4 €) l'après-midi des mercredi, jeudi, samedi et dimanche en été, et démonstrations de dentellières les mardi après-midi et vendredi après-midi. Expositions temporaires très fréquentes. Installé dans l'ancien collège des Jésuites (1620), réhabilité récemment.

On ne peut pas rater, dès l'entrée, l'ancienne chapelle qui abrite aujourd'hui la superbe bibliothèque municipale, avec sa toiture en forme de carène de navire renversée et ses boiseries du XVIIIe siècle. Riche collection à la médiathèque de manuscrits anciens et d'incunables (ouvrages réalisés entre l'invention de l'imprimerie en 1438 et le début du XVIe siècle).

Au musée, belle collection des peintres français, italiens, flamands et hollandais des XVIIe et XIXe siècles : Jouvenet, Philippe de Champaigne, Courbet, Fantin-Latour et Boudin, mais aussi des peintres de l'Orne tels que Monanteuil, Léandre, Landon ou Lacombe, artiste nabi qui choisit la forêt d'Écouves comme centre d'intérêt et résidence, tandis que Giroux préfère portraiturer les chevaux percherons. On remarque un intéressant tableau de Bernard Buffet.

Formidable collection de dentelles et exotique salle d'ethnographie cambodgienne. La salle des Dentelles présente l'aventure des dentelles en France et en Europe, et les trois techniques utilisées par les dentellières : mécanique, fuseaux et aiguille. La particularité d'Alençon est d'avoir développé une dentelle à l'aiguille, nommée « point d'Alençon », rarissime et prisée pour son raffinement pendant plusieurs siècles. On découvrira d'incroyables robes de mariée en partie faites de dentelle. A signaler que les ateliers du musée sont les derniers au monde à fabriquer de la dentelle au point d'Alencon. La dizaine de dentellières en activité réalise une vingtaine de pièces par an, en vente au musée uniquement.

On achève au dernier étage ce parcours éclectique par la salle d'ethnographie cambodgienne, don d'Adhémar Leclère d'Alencon, spécialiste de la culture cambodgienne, ancien maire de Phnom Penh en 1908, et originaire de l'Orne. Ce legs nous transporte au XIXe siècle et à l'autre bout du monde parmi les bijoux, les sculptures, les coiffures, les armes du peuple khmer, et quelques surprenantes photos noir et blanc.

- 🤼 La halle au Blé (plan A2, 34) : un bâtiment rond comme un O éclairé par une verrière, joliment restauré qui abrite des expositions et un espace internet ouvert au public.
- Le musée de la Dentelle « Au Point d'Alencon » (plan B2, 35) : 33, rue du Pont-Neuf. 2 02-33-26-27-26. Ouvert du lundi au samedi de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30 (les dimanche et jours fériés sur rendez-vous). Entrée : 3,05 € ; réductions. Visite guidée recommandée pour saisir l'infinie patience que demande le travail de la dentelle : réseau, rempli, mode, brode, luchage (avec une pince de homard!)...
- Installé dans une maison qui abrita pendant un demi-siècle la fameuse école dentellière, ce petit musée privé, pas tout jeune, mérite un arrêt. Quand on sait que la dentelle au point d'Alençon y est entièrement effectuée à la main, avec une simple petite aiguille et des fils de lin, aussi fins que des cheveux, on admire d'autant plus la centaine de pièces présentées ici : beaux mouchoirs, et un fabuleux volant représentant 90000 heures de travail, soit 10 années pour 5 dentellières! Pour ne pas se fatiguer les yeux, les dentellières fixaient leur ouvrage sur un parchemin vert. Il faut 25 h de labeur pour remplir une surface de la grandeur d'un timbre-poste, et de 8 à 10 ans d'apprentissage pour devenir dentellière. On comprend enfin ce que signifie l'expression « faire dans la dentelle ».
- 1 Le musée Leclerc (plan B2, 35) : 33, rue du Pont-Neuf. Juste à côté du pont qui enjambe la Sarthe, joint au musée de la Dentelle. Adultes : 2,30 €; réductions ; possibilité de billet jumelé avec le musée de la Dentelle à 4,60 €. C'est ici que, le 12 août 1944, les troupes de la 2^e division blindée, menée par le général Leclerc, entrèrent dans la ville pour la libérer des troupes allemandes, et qu'il établit son PC. En face, le monument énumère les grands moments de sa carrière militaire : de l'oasis de Koufra au sud de l'actuelle Libye (mars 1941) à Berchtesgaden (5 mai 1945), en passant par Paris (25 août 1944), et à l'étage du musée, deux petites salles évoquent le rôle de Leclerc et de la 2º DB dans la libération de la France, et Alencon dans la guerre : coupures de presse de l'époque, salle de consultation d'anciens journaux... où une petite dame de « caractère » passionnée par le général Leclerc (et la dentelle) répondra à toutes vos questions.
- Le château des Ducs (plan A2): rue du Château. Près de la place Foch. Ne se visite pas, et pour cause, ce bel édifice du XV^e siècle aux deux tours à mâchicoulis superposées est une maison d'arrêt.

Manifestation

- Les Échappées Belles : de mi-juillet à mi-août. Renseignements : 8 02-33-29-16-96. De nombreux spectacles en plein air : theâtre, expositions, lecture de contes, concerts, fêtes, visites thématiques... Sur Alençon, Carrouges et les environs.

> DANS LES ENVIRONS D'ALENCON

LA FORÊT D'ÉCOUVES

- Située dans le triangle Alençon-Sées-Carrouges, sur 8175 ha, voici l'une des plus grandes forêts de l'Orne avec celles des Andaines, du Perche et de Bellême. Peuplée de hêtres, de chênes ainsi que de pins sylvestres, elle se rapprocherait assez bien des forêts bretonnes. D'ailleurs, ce n'est pas par hasard si elle recouvre l'un des derniers contreforts du Massif armoricain et si elle cache le plus haut point de l'ouest de la France, le signal d'Écouves, monticule culminant à 417 m.
- Nombreuses balades pédestres à faire dans la forêt. Les sentiers GR 22 et GR 36 la traversent en diagonale. Reconnaissables à leur balisage blanc et rouge, ces itinéraires sont déjà une bonne entrée en matière pour découvrir la forêt (voir l'excellent topoquide à ce sujet).
- Le char « Valois » de la 2º DB de Leclerc : à 14,5 km au nord d'Alençon, au carrefour de la Croix-de-Médavy, au bord de la D 26. On ne peut pas le rater. N'a pas changé de place depuis le 13 août 1944. Il fut neutralisé par les obus d'un panzer allemand. L'un des derniers témoins de la libération de l'Orne par les troupes de Leclerc.

SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

(61250)

125 hab.

Après avoir traîné dans les Alpes mancelles, belle région encaissée aux confins de l'Orne et de la Mayenne, la Sarthe, petite rivière tranquille, décrit ici un large méandre au pied d'une colline verte. Au sommet de celle-ci, quelques belles maisons d'allure armoricaine, une jolie église perchée, un paysage vallonné, un site romantique. L'endroit inspira plus d'un peintre, dont Courbet et Corot. Classé parmi les plus beaux villages de France, le site est effectivement mignon. Le passage vaut le coup d'œil, surtout depuis le pont au bas du village... Au fait, grâce à qui tout ça? À un obscur moine italien du VIIe siècle, le premier à avoir eu le coup de foudre pour ce très paisible recoin normand.

Où dormir? Où manger? Où boire un verre?

- **La Giroise**: dans le bourg. 202-33-26-71-67. 2 chambres doubles de 33 à 48 €, avec douche et w.-c. ou bains. Une ancienne auberge du XVII^e siècle. Au rez-dechaussée, une expo rappelle le séjour ici de Corot, Courbet et Harpignies. À l'étage, 4 chambres agréablement rustiques chez le proprio. Un coup de cœur. Pas de petit déj', mais vous pouvez toujours aller au joli café, juste à côté.
- 🔒 🖭 🍸 Le Lion d'Or-Auberge des Peintres : dans le bourg. 2 02-33-26-49-18 ou 06-78-70-91-26. Fax: 02-33-27-80-35. Fermé les lundi et mardi, sauf en juillet et août. Compter 20 € à la carte. Pour boire un verre en terrasse ou dans une salle rétro avec des tables en bois et des toiles à l'ancienne aux murs. Petite restauration. Fait aussi hôtel.

Où dormir? Où manger dans les environs?

lel Le Tapis Vert: 61320 La La- | nadoo.fr/tapis.vert • De Saint-Cé-

direction de Pré-en-Pail; juste avant l'hôtel-restaurant La Lentillière, prendre à gauche la D 505 direction Champfrémont; c'est 3 km plus loin. Fermé en octobre. Chambres doubles avec lavabo ou douche (w.-c. communs) de 23 à 34 €. Prix dégressifs selon la durée du séjour. Demi-pension de 30 à 36 € par personne. Repas sur commande à 12 €. En pleine forêt, une imposante maison bourgeoise fin XIXe siècle, blottie au creux d'une clairière, cernée d'arbres centenaires. Chambres au mobilier ancien avec des parquets qui craquent et d'antiques salles de bains. Pas de w.-c. dans les chambres; la propriétaire, Mme Galodé, une charmante vieille dame, s'y refuse! Et ce lieu sublime vit... Le fils de la proprio y organise des stages musicaux et des concerts : musique classique, folklore du monde. Repas dans une grande salle à manger bourgeoise dont la terrasse ouvre sur les prairies. Niché sous les toits, il y a aussi un dortoir collectif de 8 places (8 € sans drap, 14 € avec). Egalement 2 gîtes ruraux de 4 à 8 personnes, très bien, loués au week-end ou à la semaine (réservation: 8 02-33-28-07-00). Enfin, location de VTT (le GR 22 passe à côté). Une adresse étonnante. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

À voir

- "\" L'église romane: située à l'écart du village. Elle est pour le moment en restauration car une partie menaçait de s'écrouler. En attendant mieux, une souscription est ouverte pour sauver ce chef-d'œuvre en péril. Beau clocher à baies géminées, c'est-à-dire groupées par paire (vous pourrez toujours le replacer...). Superbes fresques du XII° siècle (Christ en Majesté au-dessus de l'autel en bois peint) à la deuxième moitié du XIV° siècle (Saint Céneri, l'ermite fondateur du patelin traversant la Sarthe).
- ¶ En contrebas de l'église s'amorce une prairie en pente douce jalonnée de frênes. Un sentier mène à une discrète *chapelle* du XV[®] siècle, toute proche de la Sarthe. Un endroit vraiment délicieux, on s'y ferait presque ermite!
- Du centre du village, descendre vers les **bords de la Sarthe et le vieux**

Sur la route d'Alençon, face à la mairie, un chemin mène aux *Jardins de la Mansonière*, ouverts toute l'année, pour les amoureux de promenade en pleine nature.

© 02-33-26-73-24. Entrée : 4 €.

CARROUGES

(61320)

760 hab.

La plus jolie route pour y arriver demeure la D 908, qui traverse cette grande tache verte, pleine de gibier et de champignons. On s'arrête à Carrouges pour deux raisons : visiter son imposant château et s'informer à la maison du Parc naturel régional Normandie-Maine. Un lieu de passage (*Carrouges* signifie « Carrefour ») sur la route du Mont-Saint-Michel et un bon point de départ pour découvrir l'Orne.

Adresses utiles

ii Office de tourisme : 24, pl. du Général-Le-Veneur. ☎ 02-33-27-40-62. Fax : 02-33-27-43-04. ● perso. wanadoo.fr/ot-carrouges ● Fermé le

dimanche (sauf le matin de mi-juin à mi-septembre), et les lundi et mardi après-midi. Nombreuses brochures et infos sur les environs.

La maison du Parc naturel régional Normandie-Maine: 2 02-33-81-75-75. Fax: 02-33-28-59-80. • parc. normandie-maine@wanadoo.fr · À 200 m avant le château, sur la gauche, en venant de Carrouges. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé les samedi et dimanche! Dans les beaux bâtiments de l'ancienne chanoinerie (XV^e siècle) du château. Riche et complète documentation sur les nombreuses activités du parc (bon quide des manifestations et animations sur l'année), des brochures et des topoguides de petites et de grandes randonnées. Informations détaillées sur la faune et la flore, les rivières et les forêts de l'Orne. Pour une découverte minutieuse du terrain, mieux vaut se munir de la carte IGN du parc au 1/100000, série Plein Air (vraiment bien faite).

Demander les brochures Découvrir les oiseaux et Comprenez la nature. Cette dernière donne le programme des journées de découverte de la nature et de l'environnement qui se déroulent sous l'égide d'un guide naturaliste. Thèmes très variés : les oiseaux du bocage, les chemins creux, découverte d'une fourmilière, initiation aux champignons, les forêts des Andaines, d'Écouves et même de Perseigne (Sarthe). Prix raisonnables. Organise à la mi-octobre une exposition pomologique et mycologique.

À noter, tout à côté, une maison des produits de pays qui recense et propose tout une gamme de spécialités de la région, du cidre à la poterie, en passant par le poiré de Domfront et les bonbons à la pomme. Jolie petite chapelle à l'intérieur.

Où dormir? Où manger?

Marguerite. © 02-33-27-20-14. Fax: 02-33-28-83-13. En face de la poste. Fermé le vendredi soir (sauf en juillet et août) et du 15 décembre au 20 janvier. Chambres doubles de 21 à 37 € selon confort (lavabo ou douche et w.-c.), avec TV. Menus de 10,50 à 25 €. Cet établissement ne paie pas de mine, mais la cuisine, copieuse et peu onéreuse, mérite un petit détour. On a relevé quelques

bons plats maison tels que le jambon braisé au pommeau, l'andouillette au cidre ou la tarte flambée au calvados. Prix doux et qualité. Bon accueil. Hôtel aux chambres propres et spacieuses mais au style pas tout jeune. Demander de préférence une chambre sur l'arrière; plus calme. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction sur le prix de la chambre de septembre à mai (sauf à la période de Noël).

À voir

NM Le château de Carrouges : © 02-33-27-20-32. • www.studio-inter net.com/carrouges • Ouvert tous les jours (sauf fériés) : de mi-juin à fin août, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30 ; en septembre et avril, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du 1er octobre au 31 mars, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h; enfin, du 1er avril au 15 juin, de 10 h à 11 h 15 et de 14 h à 18 h. Dernière visite 45 mn avant la fermeture. Entrée : 5,50 € : réductions : gratuit jusqu'à 18 ans. Visite des jardins libre.

L'un des plus imposants châteaux de la Basse-Normandie. Il a gardé de l'époque de sa construction, aux XIVe et XVe siècles, l'aspect défensif d'une forteresse, entourée de douves profondes. Pourquoi une telle bâtisse à cet endroit-là? L'une des raisons est la proximité de la limite historique entre la Normandie et le Maine, provinces naguère en conflit. Avant d'entrer, ne pas manquer d'admirer le très élégant pavillon d'entrée, ou châtelet du XVIe siècle, en brique, avec ses tourelles pointues couvertes d'ardoises.

L'intérieur du château se visite. Il est d'autant plus intéressant qu'il a conservé le charme d'une maison encore habitée. La plupart des pièces

L'ORNE

possèdent un mobilier de la Renaissance à la Restauration. Outre la chambre Louis XI, où il passa une nuit, le grand salon et la salle à manger, on a remarqué les cuisines avec leurs belles casseroles en cuivre et le salon des Portraits, qui abrite une série de tableaux représentant la famille Le Veneur. Le château lui a appartenu, tenez-vous bien, de 1450 à 1936, soit 486 ans, donc presque un demi-millénaire! Un record de longévité. Il appartient aujourd'hui à l'État.

Visite aux chandelles (et en musique!) : en général le vendredi en été (2 h).

Renseignements: 2 02-33-27-20-32.

 L'équipe du château fait beaucoup d'efforts pour faire vivre le lieu et est à l'origine de nombreuses animations toute l'année : visites adaptées pour les handicapés, soirées médiévales, concerts, jeux pour les enfants, projections cinématographiques... Programme gratuit sur demande.

 Le parc du château : visite libre. Superbe promenade au printemps, sous les arbres séculaires. Beaux jardins garnis de rosiers, douves où se reflète

l'architecture de brique, d'ardoise et de granit du bâtiment.

— Fête de la Chasse et de la Pêche: l'un des plus importants rassemblements de la région chaque 1^{er} week-end d'août. Dans le parc du château, respectant la tradition: messe, chasse, concours, championnat de trompes de chasse, grande soirée... Entrée: 7 €. Renseignements: © 02-33-37-15-88.

SÉES

(61500)

4970 hab.

Un peu comme à Chartres, les flèches élancées de la cathédrale se distinguent à des kilomètres à la ronde. Puis, en flânant dans les ruelles du centre ancien de cette agréable ville animée en été et bien commerçante (surtout le samedi, jour de marché), on est surpris par le nombre et la taille des bâtiments religieux (anciens couvents, séminaires, écoles). La raison? Depuis qu'elle a été évangélisée au Ve siècle par saint Latuin, premier évêque du diocèse, Sées est toujours restée le siège de l'évêché... et rares sont les cités épiscopales aussi provinciales.

Par ailleurs, connaissez-vous Louis Forton? Le dessinateur des *Pieds-Nickelés* était sagien. Tout comme Nicolas-Jacques Conté, scientifique qui participa à l'expédition napoléonienne en Égypte, premier homme à mesurer la hauteur de la Grande Pyramide (139 m pour info), et qui inventa en outre la mine de crayon. Une célèbre marque d'ailleurs porte encore son nom.

Sées pourrait aussi se proclamer la ville du septième art dans l'Orne. Elle a vu trois tournages importants ces dernières années : *Sade* (avec Daniel Auteuil), *Saint-Cyr* et l'internationale *Jeanne d'Arc* de Luc Besson qui planta son décor dans la cathédrale et reconstitua une partie du village comme il était au XVº siècle.

Adresse utile

il Office de tourisme : pl. du Général-de-Gaulle (à côté de la mairie). 20-33-28-74-79. ● sees.tourisme @wanadoo.fr ● En saison, ouvert du flundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, fermé le dimanche; hors saison, fermé les samedi après-midi, dimanche et lundi matin. Accueil dynamique et compétent. Fait billetterie en été pour les Musilumières. Importante documentation dont une visite détaillée de la ville, des suggestions de randonnées, une expo de cartes anciennes et quelques articles sur les tournages réalisés à Sées.

Où dormir? Où manger?

Camping

Compter 9 € pour 2 avec véhicule (sans l'électricité). Une cinquantaine d'emplacements au calme, ombragés et en pleine verdure. Douches chaudes gratuites.

Prix moyens

The Garden Hotel: 12 bis, rue des Ardrillers. 2 02-33-27-98-27. Fax: 02-33-28-90-07. À 400 m de la cathédrale, caché derrière une cour. Ouvert toute l'année. De 26 € pour une chambre double avec lavabo et w.-c. à 39 € avec bains; TV dans tous les cas. Petit déj' à 5 € (immanquable pour le cadre). Un fidèle depuis des années et qui tient vraiment la route. Une maison de caractère derrière une façade mangée par le lierre. Ancien orphelinat puis hôtel, il tient son nom du précédent patron australien. On ne fait pas plus calme, et les sœurs de la Sainte-Famille du couvent contigu font rarement la fête! En retour, pour ne pas les déranger, aucune chambre ne donne de leur côté. Toutes ont vue sur un jardin fleuri et arboré. Sympa! Chambres sans prétention, en grande partie refaites l'hiver dernier, décorées avec soin mais toutes dans un style différent (la nº 12A, plus traditionnelle, la nº 14 aux teintes mauves, par exemple). Excellent rapport qualité-prix et accueil diligent et charmant. Et, à ne pas louper, l'amusante collection de « bondieuseries » dans la salle du

petit déjeuner. Chiens admis : 4 € demandés, entièrement reversés à la SPA. 10 % de réduction pour nos

lecteurs. 💼 📵 Hôtel-restaurant du Cheval Blanc: 1, pl. Saint-Pierre (face à une charmante église). 2 02-33-27-80-48. Fax: 02-33-28-58-05. A l'entrée de la ville en venant d'Alencon. Fermé le jeudi soir et le vendredi, ainsi que pendant les vacances de février et les trois dernières semaines de novembre. Chambres de 27 à 45 € selon le confort. Etape VRP à 42 €. Nombreux menus, de 10 € (le midi en semaine) à 38 €. La vraie bonne auberge de province, avec cette pincée de charme ancien qui nous attendrit tant. Grande bâtisse du XVIIe siècle, dont les fenêtres ouvrent sur une jolie petite place et son église. On a bien aimé les chambres, rénovées, et notamment les nos 8 et 12, plus grandes. Au restaurant, quelques spécialités comme l'omelette au boudin. le ris de veau, le feuilleté d'escargots. Ambiance à la Gustave Flaubert dans la salle à manger. Nuits calmes, côté place comme sur l'arrière.

Où dormir? Où manger dans les environs?

 de 21 à 32 €. Récemment rénové, L'lle de Sées a retrouvé de la couleur et du panache : salle aux teintes rose-rouge, petits bouquets printaniers sur les tables, et toujours cet accueil chaleureux des patrons. À l'écart, en pleine campagne et donc au calme, c'est cette adresse que l'équipe US Postal de cyclisme a choisie pour préparer son étape du Tour de France 2002 dans l'Orne. Voyez le livre d'Or, Lance Armstrong est passé par là (la table du fond, si. si!). La maison cachée sous le lierre en impose avec son parc et sa terrasse. Dommage que certaines chambres de l'arrière n'aient pas le charme de l'ancien - mais elles restent très calmes. Bonne cuisine de terroir : tripes admirables, filet de cabillaud au beurre de cidre, délicieuse crème aux œufs. Café offert sur présentation du GDR.

■ Iol Table et chambres d'hôte -Ferme équestre des Tertres : chez Odile et Jean-Claude Besniard. 61500 La Chapelle-Près-Sées. 2 et fax: 02-33-27-74-67. • fedestertres. multimania.com • De Sées, suivre La Chapelle-Près-Sées, puis à la sortie à gauche route du Bouillon, direction Beauvais. C'est sur la droite. Ouvert toute l'année. Chambres de '37 à 40 € pour 2. Table d'hôte sur réservation à 12 €. Demi-pension à 42 € par personne. Propose de nombreuses et originales formules week-end (thématiques, à cheval ou en rando) pour découvrir la région. Une vraie ferme à l'accueil familial, plein de bonne humeur avec le professionnalisme en plus. Chambres propres, chaleureuses aux teintes iaunes et bleues, cuisine familiale et copieuse. Les amoureux d'équitation seront ravis, car Jean-Claude aime et connaît les chevaux, et accompagne pour de belles balades dans les environs. On n'oublie pas non plus les plus petits qui feront copain-copain avec « Gazon », le poney de la maison. Convivial (une table commune est parfois dressée aux beaux jours dans la cour), à faire en famille ou entre amis. Mieux vaut réserver.

Chambres d'hôte du Château de Villiers : chez Franck et Fabienne Rollo, 61500 Essay, 2 02-33-31-16-49. De Sées, suivre Neauphe-sur-Essai, entrer dans le village, c'est indiqué à droite à la fourche. Château 1 km plus loin. Ouvert toute l'année. Chambres doubles à 68 €. petit déj' inclus. Près du joli village d'Essay, voici les belles chambres d'hôte qui manquaient dans le pays. Ouvertes depuis l'été 2002. On vit ici au calme et en pleine nature. La charmante patronne s'active au potager, son mari bricole dans la grange et les enfants s'amusent dans les prés et le parc alentour. Les 5 chambres sont d'un goût exquis, dans un style épuré mais fidèle à l'esprit du XVI° siècle dont est issu ce beau manoir à la toiture scintillante en fin de journée. Tableaux anciens, lits hauts en bois, parquets d'origine et sanitaires impeccables (plus récents quant à eux). Ce jeune couple et leurs quatre enfants ont pris le pari de redonner vie au site et vous accueillent à bras ouverts. avec toujours de bons conseils. Pour les amoureux de calme et de vieilles pierres. Les curieux demanderont à voir le vieil escalier à vis...

À voir

La cathédrale : l'un des fleurons de l'architecture gothique en N die. Date des XIIIe et XIVe siècles. Les deux flèches des clochers s 70 m (les gratte-ciel du Moyen Âge!). Grand portail central aux mutilées (tympan). A l'intérieur, les deux parties les plus intéres le chœur et le transept. Très belles verrières et magnifiq. XIIIe siècle. Certains chapiteaux de piliers assez remarquable Luc Besson filma dans Jeanne d'Arc le sacre de Charles VII; cité, la cathédrale est le seul édifice à bénéficier du même s rage que... la tour Eiffel. Donc, à ne pas louper de nuit!

Le musée départemental d'Art religieux : 7, pl. du Géri 02-33-81-23-02. Tout près de la cathédrale. Ouvert d

30 septembre de 10 h à 18 h. Fermé le mardi. Entrée : 2 € ; gratuit pour les moins de 12 ans. Compter 1 h de visite. Quelques pièces plutôt rares (chasuble du XVII° siècle en soie brodée, peigne liturgique de Thomas Becket, croix de procession des XII° et XV° siècles...). Mobilier et statues provenant de petites églises rurales de l'Orne. Un musée assez unique dans son genre.

- L'ancien palais épiscopal: dans la rue qui part à droite de la place de la Cathédrale. Une somptueuse construction du XVIII^e siècle, où vécut monseigneur d'Argentré, évêque de Sées. En pleine restauration, il est actuellement fermé à la visite.
- Les bords de l'Orne: petite (mais alors toute petite) balade en descendant la rue du Vivier. L'Orne, qui prend sa source à deux pas, n'est encore ici qu'un gros ruisseau (lavoir du XVIIIe siècle).

Manifestations

- Les Musilumières: de juillet à septembre. Spectacles, chants, musique et lumières dans la cathédrale. Informations: © 02-33-28-74-79. www. musilumières.org •
- Concerts gratuits au bord de l'Orne tous les dimanches soir d'août à 21 h. Jazz, folk, classique.
- La Foire aux Dindes: à la mi-décembre, à la Sainte Luce, un grand marché unique dans le « grand Ouest » autour de la dinde.

BAGNOLES-DE-L'ORNE

(61140)

2300 hab.

Il est surprenant de découvrir une station thermale aussi ancienne, et toujours aussi fréquentée, dans un pays de douces collines, de forêts profondes, de bocages et de pommiers. Effectivement, Bagnoles avec ses deux milliers d'habitants est la première station thermale du grand Ouest. Plusieurs choses nous ont bien plu ici : le côté rétro et kitschounet des maisons et des hôtels, l'air particulièrement bon à respirer, les bonnes tables qui retiendront plus d'un routard, les nombreux spectacles et activités mis en place, et cette façon très humaine, presque intimiste, de pouvoir se fondre dans la nature environnante. Station bien agréable et vivante, elle est aussi, pour le touriste de passage dans l'Orne, l'une des étapes les plus sympas. Eh oui, même l'invisible Lancelot du Lac a traîné par ici... La quête du Graal passe désormais par ce joli coin de Normandie, dit-on.

Adresses utiles

e de tourisme : pl. du Mar-2-33-37-85-66 Fax : 02-33www.bagnolesdelorne. ert du lundi au samedi 13 h (12 h 30 hors 14 h à 18 h 30. Fermé hors saison. Accueil compétent. Infos sur tivités culturelles et 1 ville et ses envihébergements de la 1 s balades pédestres,

Propose des visites guidées gratuites de la ville (quartier Belle Epoque d'avril à octobre, tous les mercredis à 15 h, et une autre le vendredi à 15 h pour la partie Bagnoles-Château) avec un bon historique gratuit. Vente de billets SNCF également. Visite commentée de 1 h en petit train touristique trois fois par après-midi (3,50 €). Petite promenade sympa de 1 h vers le prieuré

équestres, à vélo ou de légendes.

L'ORNE

Saint-Ortaire au départ de l'OT par le chemin qui longe la voie ferrée, en bordure de forêt.

■ Location de vélos : moyen idéal pour découvrir la forêt environnante. Contacter M. Lefeuvre à la Librairie

du Lac, rue des Casinos. © 02-33-30-80-27. VTT à la demi-journée, à la journée ou à la semaine.

■ Centre équestre : voir plus loin la rubrique « Dans les environs de Bagnoles-de-l'Orne. À faire ».

Où dormir? Où manger à Bagnoles et dans les environs?

Pas moins d'une trentaine d'hôtels à Bagnoles! Pourtant, il est rare qu'une ville aussi chic et touristique continue à proposer des prix aussi attractifs, dans toutes les gammes, et toute l'année. Alors, faites votre choix.

Camping

A Camping de la Vée : av. du Président-Coty. © 02-33-37-87-45. • cam ping-de-la-vee@wanadoo.fr • À À 2 km environ au sud de Bagnoles, sur la route de Couterne. Après avoir traversé la Vée, tourner à droite; c'est indiqué. Ouvert d'avril à fin octobre.

Compter 9 € l'emplacement pour 2. Sur 3 ha, 250 emplacements bien équipés mais manquant parfois un peu d'ombrage. Snack, aire de jeux pour les enfants, terrain de pétanque.

Bon marché

lin: 6, av. du Professeur-Louvel. 2 02-33-37-83-43. Fax: 02-33-37-83-73. Fermé de novembre à mars. Chambres doubles de 20 à 29 €. TV en salle commune. Menus de 12 € (à midi en semaine) à 28 €. Vos courriers ne nous ont pas trompés, et voici la petite nouveauté sur Bagnoles. Dans un style Belle Epoque décontracté. Patrick et son amie ont décidé de redonner un coup de ieune à l'ancien établissement de grand-mère: depuis 2001, une salle vivante et colorée, une bonne cuisine, une ambiance familiale. Les chambres, en partie rénovées, ont retrouvé de leur splendeur, mais attention tout de même à un manque d'isolation pour certaines, et au long escalier quand on est au 3° étage. Douche sur palier pour certaines, mais chambres propres, spacieuses et pas chères qui font un pied de nez aux grosses structures alentour. Casino à 2 mn à pied.

le! Chez Marraine: 6, rue du Square (derrière la Poste). 202-33-37-82-91. Fermé de mi-décembre à mi-janvier, et le mercredi d'avril à oc-

tobre. Menus de 12,50 à 28 €. En plein centre de Bagnoles-du-Lac, une adresse économique avec une spécialité de plus en plus rare, et bien de chez nous, la tête de veau sauce gribiche (aux câpres), et de la Teurgoule en dessert (gâteau de riz au lait normand). Christine et Philippe gèrent leurs trois salles (préférez celle du fond) de main de maître même s'ils sont parfois débordés face au succès. Copieux et rapide. On a bien aimé la terrine de poisson gratinée. Attention aux prix des apéros.

lel Hôtel Les Capucines: 36, bd Lemeunier-de-la-Raillère. 202-33-37-82-59. Fax: 02-33-38-91-38. • hotel.lescapucines@wanadoo.fr • Fermé de novembre à mars. Prix sages: de 23 € la chambre double avec lavabo à 39 € avec bains. TV. Menus de 12 à 24 €. Dans le quartier des villas Belle Époque. Une vieille mais belle maison, dans un jardin. Accueil jovial et attentionné. Gérée par la Normande Brigitte, voici une adresse simple et agréable. Certaines chambres profitent d'un balcon et d'une vue très

d'un calme absolu. Cuisine qui

agréable sur les arbres. Toutes sont i et des saisons, avec des spécialités de poissons. Fait aussi salon de thé.

Prix moyens

a lei La Potinière du Lac : 2, rue des Casinos. 2 02-33-30-65-00. Fax: 02-33-38-49-04. • www.hotel delapotiniere.com • Fermé les lundi et mardi de novembre à fin mars. Congés annuels : 10 jours fin mars et de mi-décembre à fin janvier. Chambres de 20 à 45 € selon confort. Menus de 13 à 27 €. L'endroit idéal pour goûter à l'atmosphère surannée de la station thermale... Difficile de le louper, c'est une des plus jolies façades de Bagnoles. Une bonne adresse à prix doux, avec vue sur le lac pour la salle de resto et la plupart des chambres. On a un petit faible pour la chambre de la tourelle, pour son papier peint fleuri et sa vue sur le lac. Cuisine simple et familiale mais parfaitement exécutée, normande, légère et savoureuse, bien au goût du jour : camembert chaud, salade de raie, jambon au cidre.

change au gré de l'humeur du chef l

III Le Celtic: 14, bd Albert-Christophe (Bagnoles-Château). 🕿 02-33-37-92-11. Fax: 02-33-38-90-27. www.leceltic.fr
 En contrebas du château. 🖔 Fermé le dimanche soir, le mardi soir et le mercredi hors saison, ainsi que pendant les fêtes de fin d'année et en février. De 36 à 40 € la double avec TV et sanitaires complets. Menus de 15 à 26 €. Michèle et Erick Alirol ont hérité bon gré mal gré de cette enseigne de bar-tabac qui va bien mal à cette maison à l'architecture typiquement locale, décorée de fleurs, Accueil sympa. Une bonne cuisine, fraîche et franche, de terroir et de saison, servie avec le sourire dans une salle à manger rustique juste ce qu'il faut. Eviter la chambre de l'annexe. Billard à disposition pour les amateurs. Apéritif maison offert à nos lecteurs. Docteur-Noël (Bagnoles-Château). 2 02-33-30-75-00. Fax: 02-33-30-75-13. perso.wanadoo.fr/nouvelho tel • Près de l'église. Ouvert tous les jours d'avril à octobre. Congés annuels : en mars et de la fin octobre à la fin décembre. Chambres doubles tout confort de 40 à 62 € selon la saison. Menus de 14 à 26 €. Une belle façade blanche rappelant la Belle Époque. Un couple charmant à l'accueil. Cet hôtel a tout pour plaire. D'autant que les chambres, coquettes à défaut d'être réellement charmantes, sont rénovées à fond régulièrement, que les lits sont confortables, couverts de tissus colorés, et les sanitaires étincelants. Au resto, une bien bonne cuisine et clientèle une traditionnelle curistes. Apéritif maison offert à nos

Plus chic

Gauthier, route de Juvigny-sous-Andaine. 2 02-33-37-80-69. Fax : 02-33-30-05-80. • www.manoir-dulys.fr • & A 3 km de Bagnoles, par la D 235. Fermé le dimanche soir et aussi le lundi du 1er novembre à Pâques. Congés annuels : de début janvier à mi-février. Selon confort et saison, doubles de 57 à 155 €, avec TV satellite. Chambres-appartement de 183 à 230 €. Menus de 26 à 62 €. Un adorable manoir, aménagé avec goût, naquère relais de chasse, ni-

ché dans la forêt des Andaines. Le coucou chante, les biches traversent le jardin... Chambres contemporaines claires et belles, dotées d'un balcon avec vue sur jardin pour certaines. Piscine. L'accueil et la cuisine sont tout aussi délicieux que le cadre. Des produits frais et de terroir, des saveurs retrouvées : dos de sandre fumé au hêtre, saucisse plate de pied de porc aux truffes, desserts exquis : le genre d'endroit idéal pour une halte romantique. Une belle affaire familiale. Un peu

lecteurs.

cher, mais quand on aime, on ne | le prix de la chambre de novembre à compte pas! 10 % de réduction sur | Pâques sauf jours fériés.

Où boire un verre?

Y lel La terrasse du casino: c'est évidemment la plus belle, la seule au bord de l'eau. Même si le choix des boissons est très restreint et si les verres doivent être vidés avant 18 h 50! Fait aussi resto à des prix abordables pour une cuisine assez classique. © 02-33-37-84-00. Menus de 15 à 35 €.

Le Gayot: 2, av. de La Ferté-Macé. En face de l'office de tourisme. Un bar feutré et intimiste, doté de petits fauteuils et de canapés en cuir, d'un joli mobilier récupéré à droite et à gauche, qui donnent au lieu une atmosphère particulière. Pas vraiment pub, pas vraiment café et pas vraiment bar de nuit; c'est en tout cas ici que les jeunes se retrouvent autour d'un verre ou d'une partie de billard et de fléchettes. Piano, ambiance musicale.

À voir

- **N. La ville est constituée de deux quartiers, la partie Belle Époque, dite du lac, avec ses belles villas, et celle du château, dotée d'un arboretum planté de 150 espèces d'arbres. Cette demeure néo-Renaissance a appartenu pendant des siècles à la famille Goupil, pour être cédée, dans les années 1920, à une Parisienne excentrique qui y vivait seule entourée de manneguins d'osier vêtus de costumes Louis XVI et Premier Empire!
- **Le casino et le lac : immanquable. Ouvert tous les jours. **© 02-33-37-84-00. Une petite touche rétro de plus dans le paysage bagnolesque! Même s'il a été complètement rénové, il date de 1927 et a été construit grâce au financement d'un milliardaire américain, passionné de jeu, à qui on avait refusé l'achat du château. Très provincial, mais parfois noir de monde pendant le week-end (10000 visiteurs en deux jours à Pâques). Agréable promenade autour du lac. Côté casino, machines à sous ou roulette, films ou spectacles, et même un dancing-club avec thé dansant le dimanche aprèsmidi.
- ¶
 ¶
 L'établissement thermal:
 © 02-33-30-38-00.
 cures@thermesdeba anolesdelorne.com • Au fond d'une petite vallée dominée par des rochers escarpés, comme le roc au Chien d'où l'on a une belle vue sur l'établissement thermal. On remarque immédiatement la résidence des Thermes, grande bâtisse du début du XXe siècle, qui offre un bel exemple de l'architecture dite « thermale ». Naguère hôtel des Thermes (chic), il est partagé aujourd'hui en 150 appartements. Vaut le coup d'œil surtout pour son hall d'entrée très haut de plafond et le bar du restaurant, Le 61, prolongé par une terrasse très agréable où l'on peut même manger. Visite possible des thermes, d'avril à octobre les mardi et vendredi à 17 h. La cure thermale, plus économique (même non remboursée par la Sécu) que la thalasso, attire une nouvelle population, plus jeune, qui vient se faire choyer ici. Autrefois réputés pour le traitement de la phlébologie, la gynécologie ou les rhumatismes, les thermes font aujourd'hui aussi la part belle à des services de remise en forme. Nombreux forfaits week-end. Pour les routards qui se laisseraient tenter par une « cure libre », 10 % de réduction seront consentis sur présentation du GDR.
- Les vieilles maisons à l'architecture insolite : quoi de plus drôle qu'une balade à pied à la découverte des façades rétros des hôtels et des villas? Côté hôtels, on ne compte plus le nombre de tourelles à poivrière, de lucarnes en forme de campaniles, de balcons de bois et de vérandas où l'on

s'abrite sous une marquise croquignolesque. C'est ça, Bagnoles! Un style qui mêle l'exubérance des années folles et un je-ne-sais-quoi des films de Jacques Tati, genre « Monsieur Hulot fait sa cure ». Dans le centre, jeter un coup d'œil sur l'hôtel *La Potinière*, couvert de faux colombages et d'un curieux damier blanc et brun. Dans la tourelle à l'air très kitsch, des chambres de forme triangulaire sont louées, paraît-il, chaque année par les mêmes clients, des curistes bien sûr, qui, pour rien au monde, ne changeraient leurs habitudes. Autre hôtel à l'architecture loufoque, *Le Roc au Chien*, à droite sur la route de l'établissement thermal, sous le roc au Chien justement. Dans le quartier Belle Époque, où trône en hauteur l'église, quelques belles pièces d'architecture dont le *Chalet suédois* (face à l'église), ancien pavillon suédois de la grande Exposition universelle de Paris de 1889, et de nombreuses autres villas toutes aussi spécifiques les unes que les autres, massives ou colorées.

 L'office de tourisme édite un petit dépliant très bien fait qui répertorie toutes ces villas. Visite guidée gratuite (2 h) du quartier Belle Époque d'avril à octobre, le mercredi à 15 h pour Bagnoles-Lac et le vendredi à 15 h pour Bagnoles-Château.

Christophie. © 02-33-38-10-34. Ouvert tous les jours d'avril à octobre de 14 h à 18 h (sur rendez-vous hors saison). Entrée : 3,80 ; réductions. Compter 45 mn de visite. Un merveilleux endroit, consacré exclusivement à l'art d'éteindre les feux. Ouvert en 1989, et installé dans l'ancienne église de Bagnoles, il abrite une foule d'objets insolites (règle à calcul pour mesurer la pression de l'eau dans les extincteurs) et une superbe collection d'une trentaine de pompes à bras hippomobiles (les unes tirées par des chevaux, les autres par des hommes) et de motopompes (avec moteur à essence). Le plus étonnant, c'est qu'elles sont toutes en état de marche! La plus belle pièce est une pompe à bras de la fin du XVIIIe siècle, dénommée La Distinquée.

Le golf de Bagnoles-de-l'Orne: un neuf trous pris dans les bois, à la sortie de la ville, route de Domfront. 202-33-37-81-42 ou 06-82-25-74-45.

Principales manifestations

Pour plus de renseignements, contacter l'office de tourisme.

 Les vendredis de l'Été : chaque vendredi soir. Spectacles de rue, théâtre, musique, art du cirque... Informations : 8 02-33-30-72-70.

- Spectacle pyromusical sur le lac : le 15 août.

Journées mycologiques : début octobre.

➤ DANS LES ENVIRONS DE BAGNOLES-DE-L'ORNE

À voir

Le château de Couterne: à 2 km sur la route de Couterne, grande bâtisse de brique rouge et granit, parfaitement entretenue. Bien visible de la route, on peut l'admirer au milieu de son parc, au bord de ses douves verdoyantes. Promenade et visite de mi-juillet à début septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tous les jours sauf les dimanche, lundi et jours fériés. Entrée: 3 €. Parc de 20 ha aux essences signalées, avec deux parcours, le vestige d'un jardin dessiné sous la Renaissance avec son canal et son bassin, et une salle d'exposition de souvenirs retraçant plus de quatre siècles d'histoire (robes de plus de 250 ans).

La forêt des Andaines : c'est un régal de la découvrir à pied, à bicyclette ou à cheval. Recommandé de se munir de la carte IGN au 1/25 000 (série Top 25) de la forêt, en vente en librairie.

L'une des trois grandes forêts de l'Orne, avec le massif d'Écouves et la forêt du Perche. Vestige d'une immense forêt primitive qui formait une zone de transition (ou marche) entre la Bretagne et la Gaule, elle enveloppe Bagnoles-de-l'Orne telle une écharpe verte, et fait office de poumon d'oxygène. Forêt de fées et d'ermites, de brigands et de chevaliers, de chouans et de résistants, elle est aujourd'hui le refuge d'un gibier assez abondant. Sites les plus intéressants dans la forêt : la vallée de la Cour et son étang (à l'est de la forêt), les gorges de Villiers accessibles à pied par le GR 22, la chapelle Sainte-Geneviève (à 2 km au sud du carrefour de l'Étoile-des-Andaines) à l'orée de la forêt, d'où l'on a une belle vue sur le bocage.

- **La tour de Bonvouloir : **3 02-33-38-40-06. À environ 8 km au sud-ouest de Bagnoles par la route de Juvigny-sous-Andaine; c'est indiqué. 2 km après le Manoir du Lys, prendre une petite route sur la droite. Ouvert tous les jours de Pâques à fin octobre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Une vraie curiosité. Mince et haute tourelle en pierre (XVe siècle), ultime vestige d'un château médiéval dont on voit encore le pigeonnier. Longtemps surnommée e « phare de Bonvouloir », elle rappelle vaguement la forme d'un minaret. À signaler, une sympathique buvette au pied de la tour, installée dans la chapelle, avec produits régionaux et crêpes.
- Juvigny-sous-Andaine : petit village à 9,5 km au sud-ouest de Bagnoles-de-l'Orne. Pour y arriver, jolie route de campagne avec de belles perspectives sur le bocage. Du bourg, situé sur une colline, on domine toute la récion.
- M. La ferme du Cheval de trait : à La Michaudière. © 02-33-38-27-78 ou 06-81-49-66-46. Fax : 02-33-30-43-33. De Juvigny, prendre la direction de La Chapelle-d'Andaine : avant d'y arriver, prendre une route sur la droite, c'est indiqué. On peut visiter la ferme, la grange à colombages et l'ancienne étable transformée en auberge, et admirer les 25 percherons de la ferme au cours d'un spectacle remarquable (course de chars à la Ben Hur, voltige, attelage...) qui commence en principe à 15 h 30 les mardi, mercredi, jeudi et samedi (préférable de téléphoner avant). D'avril à octobre. Tarif adultes : 8 €. « Attention aux chiens, aux chevaux, aux étalons, aux poneys, aux chèvres, aux oies, aux truies, et aux autochtones! ». Au moins, vous voilà prévenu dès l'entrée...

À voir également, l'exposition de matériel agricole miniature hippomobile (charrue javeleuse, moisonneuse-lieuse) et la sellerie avec les colliers et les selles. Possibilité de louer des roulottes. Remarquer aussi les poiriers de la ferme, dont la plupart ont plus de deux siècles d'âge...

À faire

Randonnées pédestres en forêt des Andaines : circuits balisés avec des marques jaunes sur les arbres et sur les rochers (PR).

Sites d'escalade: plusieurs voies aménagées dans les environs. Se renseigner à l'office de tourisme ou voir le topoquide à ce sujet.

— Le centre équestre « Le Village du Cheval »: ™ 02-33-37-30-51 ou 06-82-84-72-05. À droite sur la D 5, entre Bagnoles et Saint-Michel-des-Andaines. Un centre équestre en pleine campagne, pour faire de la promenade à cheval accompagnée (1 h ou plus), ou effectuer des randonnées équestres à la journée ou en bivouac sur plusieurs jours, à travers les chemins forestiers. Une merveilleuse façon de découvrir le pays, avec un repas champêtre à la ferme prévu au programme. Possibilité d'accueil et d'héber-

Circuit Lancelot du Lac : « Vous ici, je vous croyais à Brocéliande! » C'est à peu près l'effet que la présence de Lancelot à Bagnoles a eu sur nous. Non, ce n'est pas une blaque. Et pour une fois, c'est rare, ce circuit découle de recherches hyper-sérieuses et approfondies. Cet itinéraire s'appuie sur les travaux de l'association « Présence et recherche du Graal » et les « Amis de René-Bansard ». Il passe par des lieux supposés être à la source de l'inspiration de Chrétien de Troyes, écrivain du XII^è siècle, le plus connu des auteurs de romans de la Table Ronde. Tous les détails de cet itinéraire « aux Marches de Gaule et de Petite Bretagne » sont décrits dans un petit guide, Au pays de Lancelot du Lac, écrit par Georges Bertin, universitaire passionné par son sujet. L'idéal est de le faire en visite guidée (1 fois par mois), se renseigner à l'office de tourisme de Bagnoles.

LA FERTÉ-MACÉ

(61600)

7350 hab.

Gros bourg de province perché sur une colline aux allures de ville bretonne, à 7 km seulement de Bagnoles-de-l'Orne. Les tripes en brochette sont la spécialité locale. Une foire aux tripes se déroule chaque année fin avril. C'est ce jour-là qu'il faudrait y passer, ainsi que le jour de la foire aux andouilles... chaudes (important!), le jour de l'Ascension, car la ville s'anime alors un peu. Deux choses à faire ici : s'attabler et admirer les vieux jouets du musée.

Adresse utile

1 Office de tourisme : 11, rue de la Victoire. 2 02-33-37-10-97. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h 30.

Les lundi et samedi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Accueil compétent et beaucoup de documentation sur le département et la région.

Où dormir? Où manger dans les environs?

a lel Hôtel Saint-Pierre : 6, rue de la Libération, 61150 Rânes, 2 02-33-39-75-14. Fax: 02-33-35-49-23. 🖔 (resto). À 13 km au nord-est de La Ferté-Macé, sur la route d'Argentan. Resto fermé le vendredi soir. Chambres doubles tout confort de 40 à 55 €. Demi-pension à 50 € par personne. 1er menu à 11 € en semaine, puis autres menus de 12 à 25 €. Une adresse que l'on aime bien et qui fête ses 30 ans (comme nous!) : bon accueil et cuisine excellente à prix doux. Dans un gros bourg campagnard, une maison en pierre, des canapés profonds, une salle à la déco contemporaine bleue et rose, des tableaux, des vitrines et les diplômes de champion de France du meilleur plat de tripes, forcément elles sont maison! Patronne attentive et souriante. Chambres harmonieuses, et pour certaines des armoires normandes qui sentent bon la cire. Demandez une chambre côté cour, c'est le calme absolu. 10 % de réduction sur les chambres pour nos lecteurs, de décembre à avril, et un petit verre de calvados.

À voir. À faire

- L'église Notre-Dame: sur la place du Marché et... de l'église! Elle date du XIXº mais, contrairement à beaucoup d'églises de cette époque, celle-ci a un réel cachet. Le problème n'est d'ailleurs plus vraiment de savoir si on l'aime ou pas. Elle étonne dans tous les cas avec sa polychromie de briques. Juste à côté, petite église romane. Et derrière, trésorama, ouvert seulement les jeudis de juillet et d'août, et le samedi. © 02-33-37-31-29.
- Me Le musée du Jouet : 32, rue de la Victoire (à 2 mn de l'office de tourisme et de la place de l'Église). © 02-33-37-04-08 et 02-33-37-47-00. Du 1er juillet au 31 août, ouvert tous les jours de 15 h à 18 h ; d'avril à octobre, ouvert les samedi, dimanche et jours fériés aux mêmes horaires. Fermé de novembre à mars. Entrée : 3,10 € ; réductions. Compter 45 mn de visite. Installé dans les anciens bains-douches de la ville (on s'y baignait encore en 1981).

L'univers merveilleux et émouvant des jouets anciens, ceux de nos grandsparents et arrière-grands-parents. Car la plupart des jouets présentés ici sont des pièces du XIX° siècle et du début du XX° siècle. Jeux de salon, instruments de musique, jouets techniques et électriques, et même des jouets optiques (théâtre d'ombre, kaléidoscopes, lanternes magiques), le tout remarquablement conservé. On découvre également les jouets classiques des garçons, de la loco au meccano, de l'ours en peluche au cheval à bascule en passant par une belle collection de soldats de plomb. Sans oublier les poupées des petites filles.

** Base de loisirs (65 ha): pour les beaux jours, un plan d'eau aménagé (28 ha) avec pédalos, planche à voile, école de voile, et tout autour un centre équestre, un minigolf, des jeux de plage pour les enfants, tir à l'arc, mur d'escalade, aires de pique-nique, sites de pêche, promenades sur 2,5 km, etc. Accès gratuit avec parking toute l'année.

Manifestation

- Journées mycologiques d'Andaine et du Houlme : dans les bois avoisinants, depuis près de 30 ans, se déroule pendant trois jours à la mioctobre une grande quête des précieux champignons.

DOMFRONT

(61700)

4390 hab.

Quelque chose d'important s'est passé là, ça se sent immédiatement quand on vient par la route d'Avranches. Cette ville médiévale, assise sur un promontoire, domine toute la région. Et au bout de ce promontoire, les restes d'une forteresse du XI° siècle, qui abrita naguère l'une des cours les plus brillantes d'Europe, celle d'Aliénor d'Aquitaine (mariée à Henri II d'Angleterre). Les routards qui débarquaient vers l'an 1150 dans ce patelin de l'Ouest n'étaient pas en France mais quasiment en Angleterre, du moins dans un poste stratégique de cet immense ensemble conquis vers la moitié du XII° siècle par les Plantagenêts et qui s'étendait de l'Écosse aux Pyrénées!

Côté sud, très jolie vue sur le bocage, en allant vers La Ferté-Macé, et avant d'entrer dans la forêt des Andaines. On a bien aimé cette cité médiévale avec ses petites places et ruelles (à découvrir à pied) ses quelques maisons à colombages et revêtement de tuiles en bois, et ses plaques historiques explicatives au coin des rues retraçant l'histoire de la ville. Mais aussi Pas-

sais, plus au sud, pays d'où serait originaire Lancelot du Lac, un vieux copain à nous, dont des spécialistes ont retrouvé les traces, ou encore Saint-Fraimbault, ville fleurie par ses habitants et qui concourt régulièrement pour le titre du plus beau village de France.

Récemment le Domfrontais a fait parler de lui grâce à sa production du fameux poiré, appelé aussi « le champagne normand », à base de poires du pays, et qui vient d'obtenir son AOC. Boisson de fête, jaune, fruitée et pétilante, il se déguste avec une crêpe ou du boudin noir. On trouve même une route du Poire à travers les vergers, rejoignant un producteur à l'autre (renseignements : 802-33-59-56-22).

Adresses utiles

il Office de tourisme: 12, pl. de la Roirie. ☎ 02-33-38-53-97. ● ot.boca gedomfrontais@wanadoo.fr ● Infos sur la ville et le Domfrontais: routes du Poiré, des châteaux, circuit Lancelot du Lac, équitation, circuits pédestres, VTT, escalade, canoë-kayak, topoguides... et même une bien jolie expo de maquettes à l'étage montrant les monuments du coin au temps de leur superbe. Accueil sympa de Nelly, et visites guidées de la ville en juillet et août (2 €).

Centre de pleine nature « La Ri-

cherie »: 61330 Torchamp. 202-33-38-70-41. À 9 km au sud-est de Domfront, en plein cœur du Parc naturel régional Normandie-Maine et ses 300 km de sentiers, un centre pour partir à la journée ou sur plusieurs jours à l'aventure : location de VTT, canoë-kayak, matériel d'escalade, pêche à la mouche, rando, cyclo-randonnée... « Formules aventure », seul ou en groupe, sous l'œil d'une équipe sympa et pro. Hébergement sur place. Prix raisonnables.

Où dormir? Où manger?

Camping

 Compter 10 € pour 2 avec une voiture. Un camping simple et équipé avec tennis, lave-linge, jeux pour enfants.

De bon marché à prix moyens

in Hôtel La Campagnette: 19, route du Mont-Saint-Michel. 20 02-33-37-82-49 ou 06-86-74-16-21. Fax: 02-33-37-81-32. Dans le bas de la ville, à deux pas de l'église Notre-Dame-sur-l'Eau. Compter de 30 à 34 € la chambre double avec TV. Au calme, à l'écart de la route et au bord de la petite rivière de la Varenne. La maison, entourée d'arbres, n'a pas beaucoup de charme, mais les chambres sont confortables et l'accueil gentil et enthousiaste.

Iel L'Auberge du Grandgousier : 1, pl. de la Liberté. ☎ 02-33-38-

97-17. Au cœur du bourg, face à la poste et au palais de justice. Fermé les lundi soir, les mercredi soir et les jeudi, ainsi qu'en février et octobre. Menus de 13,50 à 25 €. Oh! la bonne petite surprise! Dans cette grande maison mêlant le vrai et le faux rustique, la pierre et les colombages, on se ranime les papilles avec les bons produits de la région. Savoureuse cuisine normande qui allie à la fois les parfums et l'élégance : salade normande, gratin de coques, duo de flétan accompagné de légumes frais, pâtisserie du chef, etc. La salle est grande, lumineuse et agréable, d'une propreté remarquable. Et pour couronner le tout, des prix très raisonnables pour la qualité de la prestation. Pourvu que ca dure...

high Hôtel de France: 7, rue du Mont-Saint-Michel. 202-33-38-51-44. Fax: 02-33-30-49-54. Dans le quartier de la gare, au pied de la ville, près de l'église Notre-Damesur-l'Eau. Chambres doubles de 24 à 46 € selon le confort. Menus de 14 à 23 €. Au bord de la route, donc

fréquenté essentiellement par des gens de passage. Chambres sans surprise donnant sur un jardin à l'arrière, donc calmes. Fait aussi resto. Au choix, formule « grill » qui semble avoir un certain succès ou cuisine traditionnelle normande. Salle à manger boisée au charme vieillot mais agréable, dans d'anciennes écuries avec cheminée monumentale. Ambiance fin de banquet de mariage le samedi soir, et accueil pas toujours agréable.

Où dormir? Où manger dans les environs?

culière: chez Mme Roussel, La Roculière, 61700 Saint-Bomer-les-Forges. 22 et fax: 02-33-37-60-60. De Domfront (8 km), prendre la route de Flers (D 962); à 2 km environ avant le village du Châtellier, sur la D 962, prendre un chemin sur la droite; il y a un panneau. Fermé le dimanche soir. Compter 39 € pour 2 personnes, petit déj' compris. En pleine campagne, une maison de ferme en granit qui hésite entre Normandie et Bretagne. 3 chambres agréables, avec bains ou douche et w.-c. Vue sur la campagne environnante. Endroit calme. Bon accueil. Un ancien four à pain a été aménagé en cuisine-salle à manger pour les hôtes désireux de préparer eux-mêmes leurs repas.

Auberge et gîte d'étape La Nocherie: chez Mme Mottier, 61700 Saint-Bomer-les-Forges. 2 02-33-37-60-36. Fax: 02-33-38-16-08. À 6 km au nord de Domfront. Prendre la D 962 en direction de Flers: à la hauteur de Saint-Bomer, ne pas aller au village mais prendre la D 260 sur la droite; compter ensuite 4 km jusqu'à La Nocherie. Fermé le dimanche soir et le lundi. Le gîte d'étape, dans les dépendances de la ferme, comprend 2 chambres (pour un ou deux couples) à 32 et 42 € avec douche et w.-c., petit déjeuner inclus, et 2 dortoirs de 9 et 10 lits : 10 € la nuit. Menus de 13 à 25 € sur réservation, et menu-enfants à 7 €. L'auberge est installée dans l'ancienne boulangerie du manoir (XVI° siècle). Ambiance vraiment campagnarde et conviviale. Cuisine préparée dans les vieux fours à pain, avec des spécialités comme les terrines maison, les grillades au feu de bois et les tartes. Possibilité de rejoindre des sentiers de petite et moyenne randonnées qui passent à côté. Les Mottier connaissent le coin, ils sont toujours de bons conseils.

a Gîte rural La Provostière-Roullin: chez Mme Hibou, 61700 Lonlay-l'Abbaye. 202-33-28-07-00. À 9 km au nord de Domfront, par la D 22. Pour 4 à 6 personnes: selon la saison, de 210 à 350 € la semaine. Location au week-end également. Très sympathique maison de ferme du XVIIIe siècle, au milieu des prairies.

Gîte d'étape communal de La-Haute-Chapelle: 61700 La-Haute-Chapelle: 61700 La-Haute-Chapelle. © 02-33-38-55-01 (mairie). À 2 km au nord de Domfront, par la D 22. Pour 8 à 10 personnes: 9 € la nuitée, ou 76 € pour le weekend et 430 € la semaine. Dans une ancienne grange soigneusement restaurée avec grand salon, cuisine équipée et jolies chambres sous les toits. Idéalement placé pour partir en rando, à VTT, aller à la pêche, ou sillonner la région.

lel Voir aussi la très bonne Auberge de la Mine à Ferrière-aux-Étangs (rubrique « Où manger dans les environs? » dans le chapitre sur Flers, plus loin).

Où acheter de bons sablés?

On peut, au nº 56 de la rue Barrabé, s'arrêter à la pâtisserie Boutin (02-33-38-51-18, fermé le lundi), qui fabrique de très bons « sablés du Domfrontais » (on ne les trouve nulle part ailleurs : la recette

est cédée avec le fonds), vendus dans une boîte en fer-blanc rétro. De quoi prendre des forces avant la jolie balade dans le village qui passe obligatoirement par les ruines du château.

A voir

Laissez votre voiture dans un parking au pied de la cité (par exemple en face de l'hôtel du Donjon), puis montez à pied dans la vieille ville médiévale : très jolies ruelles où il fait bon flâner... Ne manquez pas la place Saint-Julien et ses vieilles maisons.

- 99 La place du Panorama : entre l'église Saint-Julien (néo-byzantine de 1924, avec sa charpente en béton et son dôme intérieur vaste et doré...) et la place de la Mairie. Comme son nom l'indique, on y a une vue plongeante sur la vallée versant nord et la campagne environnante. Beau point de vue. À noter aussi, à l'angle des rues, des panneaux d'information sur des événements historiques domfrontais, comme la rue du 14-Juin-1944 où il est rappelé qu'à cette même date la ville a été bombardée par les Américains afin d'empêcher le renforcement du front allemand. Bilan : 37 victimes, quelque 500 immeubles détruits et plus de 900 bâtiments endommagés.
- Espace Charles-Léandre : à l'intérieur de la mairie. 8 02-33-30-60-60. K Visite gratuite. Sur rendez-vous. Abrite des portraits et des dessins de Charles Léandre, peintre, lithographe, caricaturiste et illustrateur, originaire de Champsecret. Également des faïences et des porcelaines de la Compagnie des Indes. La pièce la plus surprenante de ce musée oublié est sans conteste ce trône de prince annamite (centre du Vietnam actuel) rapporté, avec d'autres souvenirs, par un ancien résident général à Hanoï.
- Les ruines du château : à l'extrémité ouest du promontoire de Domfront. On le voit immédiatement : il s'agissait d'une très importante forteresse contrôlant toute la région. Édifié en 1011 par Guillaume de Bellême, ce nid d'aigle unique en Normandie possédait, au XIIe siècle, l'un des donjons les plus puissants de France. On accède aux ruines par un pont en pierre qui enjambe l'ancien fossé des remparts. Au passage, descendez dans le réseau exceptionnel de casemates, aménagé au XIIe siècle pour défendre cette haute forteresse. A côté, quelques jeux pour enfants, et plus haut, un joli point de vue sur la région, avec table d'orientation.

Dans les remparts du château, on a retrouvé la chapelle Saint-Symphorien où Aliénor d'Aquitaine aurait sans doute fait baptiser sa fille, Aliénor de Cas-

tille, la future grand-mère de Saint Louis, en septembre 1161.

Du parc du château, redescendre par les remparts sud, d'où l'on a un bel aperçu sur les anciennes murailles ponctuées par des vestiges de tours. Remarquer les maisons qui semblent jaillir de la roche encore brute.

15 L'église Notre-Dame-sur-l'Eau : située tout en bas de la colline de Domfront, au bord de la N 176. Certains érudits disent « Notre-Dame-sousl'Eau », à cause du fameux Pont-sous-l'Eau que franchit Gauvain pour se rendre au royaume de Gorre, épisode du cycle arthurien de Chrétien de

Voici l'une des plus belles églises romanes de l'Orne. Construite à la fin du XI" et au début du XII" siècle, elle se distingue par son chœur et son abside, merveilleux témoins de l'art roman normand. Dans le transept, ne pas manquer le gisant, unique dans le département, reposant dans son armure sous un dais gothique. À ses pieds, un lion couché. C'est le gisant du gouverneur de Domfront à la fin du XIV^e siècle, un dénommé Pierre Ledin de la Châlerie. Le long des murs, 37 pierres tombales, des XVII^e et XVIII^e siècles, rappellent que cette église fut la nécropole des seigneurs du Passais.

> DANS LES ENVIRONS DE DOMFRONT

À voir. À faire

- Suivre la *route des producteurs du Poiré*. Itinéraire auprès de l'office de tourisme. Il se termine à la maison de la Pomme et de la Poire à Barenton (se reporter plus haut à la rubrique « Dans les environs de Mortain », dans la partie « La Manche »).
- **Le manoir de la Saucerie : à 5 km à l'ouest de Domfront, vers Mortain. Prendre un chemin sur la gauche de la D 907. Accès fléché (mais ouvrez bien l'œil). C'est à voir, même si le manoir a totalement disparu. En pleine nature, entouré de douves, se dresse un très insolite pavillon d'entrée flanqué de deux tours rondes surplombées de toitures alambiquées. On avait de l'imagination à revendre au XV* siècle! Un édifice tellement curieux qu'il a été adopté comme flamme postale par quatre communes du département.
- % La Fosse Arthour : à Saint-Georges-de-Rouelley (voir la rubrique « Dans les environs de Mortain » dans la partie « La Manche »).

Petite balade dans le bocage domfrontais

Au sud de Domfront s'étend un terroir méconnu et néanmoins attachant, le *Passais*. C'est une région de « marches », entre la Petite Bretagne et la Gaule, et aujourd'hui entre la Mayenne, la Manche et l'Orne. Des paysages de bocages, de haies, de prés plantés de pommiers et de poiriers, où se cachent des fermes aux toits d'ardoise et aux murs de grosses pierres de granit et de grés sombre. Ce n'est plus tout à fait la Normandie, et pas encore la Bretagne. Mais il y a un je-ne-sais-quoi de breton dans cette campagne, qui en fait toute son originalité. À en croire les recherches récentes d'historiens, le personnage de Lancelot du Lac, « meilleur chevalier du monde », pourrait bien être le moine Fraimbault de Lassay (son tombeau se trouve dans le village du même nom en Mayenne, près de Lassay), évangé-lisateur du Passais au VI^e siècle. Le principal auteur des romans de la Table Ronde, Chrétien de Troyes, qui résidait au XII^e siècle à la cour d'Aliénor d'Aquitaine à Domfront, se serait largement inspiré des paysages et des gens du Passais pour réaliser son œuvre.

Petite révolution en Bretagne : avec cette nouvelle thèse, Brocéliande n'aurait plus le monopole de l'imaginaire arthurien!

- Saint-Fraimbault: à 20 km au sud-ouest de Domfront. Ici tout est fleur la fête aux fleurs (le 15 août), le café des fleurs, le circuit des fermes fleures... Perdu dans le bocage, ce village ne vit que pour et par les fleurs grâce à ses habitants qui se prêtent au jeu. Il y en a partout au point que la ville peut se vanter d'avoir déjà gagné quatre titres nationaux de concours de vilages fleuris. Au camping, on peut admirer 100 cerisiers offerts par le Japon! Étonnant phénomène dans un si petit village. Nombreuses manifestations, gîte d'étape et visites de la ville. 202-33-30-69-60. st.fraimbault@wana doo.fr
- Passais-la-Conception: à 13 km au sud-ouest de Domfront. À la sortie du village, sur la route de Mantilly, la chapelle de Notre-Dame de l'Oratoire

abrite une grande fresque intitulée La Procession des Anges, représentant les moines évangélisateurs du Passais en compagnie d'Aliénor d'Aquitaine. Un sentier fléché mène au dolmen de la table du Diable. 😂 02-33-38-73-01.

Lonlay-L'Abbaye: à 8 km au nord de Domfront par la D 22, en pleine campagne, un petit village qui se démarque avec son abbaye bénédictine fondée au XIe siècle. Joli site. L'abbaye connut un rayonnement important et jusqu'en Angleterre où elle posséda trois prieurés. Suite à des mésaventures historiques (incendies, pillages, Révolution...), elle tomba dans l'oubli. Aujourd'hui restaurée, sa visite est libre de 8 h à 19 h, et elle est illuminée les samedi et dimanche. Chœur gothique à trois étages, transept roman avec chapiteaux du XIe siècle Ne repartez pas sans la spécialité du village : les petits biscuits craquants « Sablés de l'Abbaye » issus d'une recette de l'ancien boulanger de Lonlay et reconnaissables à la silhouette de l'abbaye incrustée.

FLERS

(61100)

17600 hab.

Ville-étape à mi-chemin entre la forêt des Andaines et la Suisse normande, Flers fut libérée le 10 juin 1944 par la 11^e division blindée britannique après le passage de Rommel, mais elle dut payer le prix fort : 70 % environ de la ville furent complètement détruits par les bombardements américains. Un demi-siècle plus tard, les rues et les maisons portent toujours cette marque architecturale très particulière de l'après-guerre, que l'on retrouve à Lorient ou au Havre, mais quelques quartiers ont tout de même réussi à préserver un certain charme avec de belles maisons du XIX^e. Dire que c'est une ville touristique serait exagéré, car elle demeure avant tout le troisième bassin économique de Basse-Normandie avec un centre artisanal et industriel du textile, de la confection (coton importé des États-Unis) et agroalimentaire. Malgré tout, on a trouvé l'accueil des Flériens agréable, et la ville mérite un arrêt pour le parc et le château où l'on découvre un surprenant musée. Et pour les gourmands, rendez-vous dans une des boulangeries de la ville pour déguster un « bec de Flers » (croissant au calva et à la rhubarbe).

Adresses utiles

1 Office de tourisme : pl. Charlesde-Gaulle. 2 02-33-65-06-75. En plein centre-ville. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Accueillant, il diffuse une documentation variée sur les environs de Flers et la Suisse normande (topoguides de rando, de VTT, circuits intramuros...). Organise d'intéressantes visites de la ville sur rendez-vous.

Internet: 27, rue Abbé-Lecornu. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 20 h.

Gare ferroviaire : 6 08-92-35-35-35 (0,34 €/mn). Ligne Paris-Granville.

Où dormir?

Le Beverl'Inn Hôtel-Grill: 9, rue de la Chaussée. 2 02-33-96-79-79. Fax: 02-33-65-94-89. Dans le bas du centre-ville, non loin de la gare. Restaurant fermé le samedi midi et le dimanche. Chambres doubles de 33 à

40 €, tout confort. Soirée-étape de 47 à 50 €. Menus de 12 à 22 €. Patricia et Jacques accueillent avec simplicité dans leur hôtel qui a le mérite d'être central et bien propre. Une vingtaine de chambres neuves, pratiques (ouvert en août, ce qui est plutôt rare à Flers...) et surtout économiques dans cette ville où les adresses ne sont pas nombreuses. Cuisine traditionnelle (grillades, salades, plat du jour), copieuse, dans la salle d'en bas décorée avec soin. Accueil serviable et aimable.

Hôtel Le Galion: 5, rue Victor-

Hugo. 8 02-33-64-47-47. Fax: 02-33-65-10-10. % Chambres doubles de 37 à 43 € selon le confort proposé. Très central, avec des chambres récentes, bien arrangées, donnant sur une cour intérieure calme. Accueil irrégulier, mais bon rapport qualité-prix pour un 3 étoiles. Petit déjeuner délicieux.

Où dormir dans les environs?

Camping

A Camping municipal: à Cerisy-Belle-Étoile. 2 02-33-66-51-72. Village situé à 7,5 km au nord-ouest de Flers, par la D 18. De Tinchebray, prendre la route de Flers, puis tourner à gauche et suivre la jolie D 257. Ouvert du 1er avril au 30 octobre. Bon marché. Ombragé, équipé de douches (payantes), mais seulement 12 emplacements.

Où manger?

I Restaurant Au Bout de la Rue : 60, rue de la Gare, 2 02-33-65-31-53. lebouleux@wanadoo.fr
 K
 Près de la gare (!). Fermé les mercredi soir, samedi midi, dimanche et jours fériés, et une partie du mois d'août. Menus de 14 à 30 €. Déco jazzy-rétro réussie et régulièrement rafraîchie. Accueil et service prévenants et attentionnés. Cuisine plutôt inventive : ravioles de Romans à la crème d'herbe fraîche, salade à l'andouille tiède au caramel de pommeau... Bons desserts et belle carte des vins à prix sages. Variété intéressante de cafés : du Costa-Rica, d'Ethiopie, de Colombie. Une bonne table.

Auberge des Vieilles Pierres : Le Buisson Corblin. To 02-33-65-06-96. • aubergedesvieillespierrres@ wanadoo.fr • & A la sortie de la ville, sur la route d'Argentan, à 2 km du centre de Flers. Fermé les lundi et mardi, pendant les vacarices de février et 3 semaines en août. Difficile de ne pas être élogieux avec le menu à 14 € servi en semaine : filet de moruette aux poireaux, pintade braisée aux choux. A la carte, compter 38 €. L'une de nos meilleures adresses dans ce secteur de Suisse normande. Jolie salle à manger aux tables coquettes, et ambiance jeune et naturelle. On a ensuite le sentiment qu'un génie inconnu est derrière les fourneaux, tant la cuisine est intelligemment travaillée. Le chef a un penchant pour les poissons (le homard grillé notamment).

I Le Relais Fleuri : 115. rue Schnetz. 2 et fax: 02-33-65-23-89. Presque à la sortie de la ville, sur la route de Mortain. Fermé les dimanche soir, lundi et vendredi soir, ainsi que 15 jours en janvier et du 1er au 20 août. Menus de 18 à 30 €. C'est la table qui monte ici. Le jeune chef installé dans cet ancien relais de poste ne manque pas d'idées, et il personnalise une cuisine de tradition et de terroir : tournedos grillé sauce béarnaise, terrine de foie gras mi-cuit.

Où manger dans les environs?

| Auberge de la Mine : Le Gué-Plat, | 66-91-10. Fax : 02-33-96-73-90. X à La Ferrière-aux-Étangs. 2 02-33- Dans un gros bourg à mi-chemin entre Flers et La Ferté-Macé, à l'extrémité nord-ouest de la forêt des Andaines. De Flers, gagner La Ferrière; puis. route de Domfront, tourner à gauche environ 1,5 km plus loin. Bien indiqué. Fermé les mardi et mercredi, ainsi que les trois premières semaines de janvier et trois semaines fin août-début septembre. Menus de 18 € (sauf le dimanche) à 45 €. Partout dans le coin, le souvenir des mines est encore présent, et cette grande maison en brique, couverte de lierre, était autrefois, la cantine des mineurs. Les temps ont changé: la déco, raffinée et fleurie, de cette délicate bonbonnière en fait auiourd'hui une adresse assez chic et l'une des meilleures dans le secteur. Grande qualité des produits du terroir traités avec finesse et créativité. Pas de doute, le chef est un artiste, et les plats flattent tout autant l'œil que le palais : foie gras au pommeau, crépine d'andouille de Vire, beau plateau de fromages, desserts surprenants dont une glace à l'amande et sa larme de chocolat. Accueil aux petits oignons.

À voir. À faire

👯 *Le château :* ouf! Il a été épargné par les bombardements américains de juin 1944. Une sorte de rescapé du vieux Flers. Belle demeure entourée de deux étangs, d'un parc planté de beaux hêtres avec ses promenades en sous-bois, et des jeux en plein air pour les enfants. Construit au XVIe siècle, agrandi au XVIIIe, il abrite désormais un musée. Pendant la période révolutionnaire, il fut le QG de la chouannerie locale.

👯 Le musée-château de Flers : au château. 🚳 02-33-64-66-49. musee.flers@worldonline.fr
 Ouvert de Pâgues à fin octobre, tous les jours sauf le samedi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 2,50 €; réductions. Compter 1 h de visite (on vous conseille la visite quidée, très instructive!). C'est, en premier lieu, l'occasion de visiter le château : cuisines du XVIII^e siècle (où sont présentés les arts et traditions populaires du bocage). lambris et parquets du XVIIIe également, et une superbe charpente sous les combles... Ensuite, c'est certainement l'un des plus beaux musées du département avec une partie du musée consacrée à la peinture ancienne (écoles italienne et hollandaise) et au XIXe siècle : un Courbet, un Boudin, un Caillebotte, plusieurs toiles de Charles Léandre, originaire de Champsecret, et de surprenantes poteries signées... Jean Cocteau. Beaux nus. Présentation de rares tissus coptes.

Équipe jeune et super dynamique qui pense à tout, et même aux enfants avec le « coin des petits ». Organise de nombreuses animations : concerts, ateliers, jeux, rencontres.

Le parc aquatique: tout beau, tout neuf! Ouvert en septembre 2002, ce parc aquatique fonctionne toute l'année, en intérieur et extérieur avec une eau à 29 °C, un toboggan géant, un espace balnéo, des encadrements...

Festival

 Les Vibrations: pendant une semaine, depuis 10 ans, à la mi-iuin et au moment de la fête de la Musique. Un beau festival de chansons françaises (et d'ailleurs), jazz, rock... Renseignements : 8 02-33-31-90-90. • culture61 @wanadoo.fr •

DANS LES ENVIRONS DE FLERS

Les ifs millénaires de la Lande-Patry : à 3 km au nord-ouest de Flers, par la D 18. Une vraie curiosité tout près de l'église du village. Etes-vous déjà entré à l'intérieur d'un if, qui, de surcroît, date du VI° siècle? Eh bien, c'est possible! On peut entrer (mais avec précaution) dans cet arbre d'une circonférence de 11,80 m. Le deuxième, plus jeune, date lui seulement du IX° siècle. Pour l'anecdote, sachez qu'au XIX° siècle, un barbier malin – pour attirer le chaland à la sortie de la messe – avait établi sa boutique dans l'enceinte de cet arbre, se vantant d'avoir « la plus ancienne boutique de Normandie » (belle accroche « marketing » pour l'époque!).

- Le mont de Cerisy: au-dessus du village de Cerisy-Belle-Étoile, situé à 7,5 km au nord-ouest de Flers, par la D 18. De Tinchebray, prendre la route de Flers, puis tourner à gauche et suivre la jolie D 257. 202-33-66-52-62 (mairie). Entrée payante en saison. Un site voué à la promenade, aux activités de plein air pour les petits et les grands (jeux, parcours-santé, pédalos, minigolf), et offrant une vue sur toute la région dans un cadre agréable et fleuri. On y célèbre la fête colorée des rhododendrons le dernier dimanche de mai.
- **L'étang de la cour de Larchamp : à 12 km au sud-ouest de Flers. Un autre plan d'eau agréable pour couler un après-midi tranquille au bord de l'eau : pêche, pédalos, minigolf, journée ou bivouac à thème (nature, sports...). Renseignements et programmes : 202-33-64-28-19.

TINCHEBRAY

(61800)

3100 hab.

À la frontière du Calvados, cette bourgade sans cachet bien particulier a tout de même le mérite de présenter quelques caractéristiques fort originales, qui peuvent, à elles seules, justifier un petit détour. Voici la ville de naissance d'un des plus grands artistes surréalistes, André Breton, mais aussi du non moins célèbre Guy Degrenne (présent sur les tables de tous les bons Français qui se respectent). Nous sommes aussi au pays du fer, et cela se sait depuis le Moyen Âge, c'est donc tout naturellement que Tinchebray s'attribue le titre de « capitale de la Quincaillerie »! De nombreuse industries font vivre des centaines de personnes dans la région. Le clou fit d'ailleurs longtemps la gloire du pays. La ville a, à ce propos, un intéressant petit musée. Et aujourd'hui? La commune produit 80 % de la fabrication d'outils de jardin en France. À noter l'intéressante maison de pays à l'entrée de la ville.

Adresses utiles

- Il Office de tourisme: 34, Grande-Rue. ☎ 02-33-66-78-00. atelier.in formatique.tinchebray@wanadoo.fr En plein centre-ville. Ouvert de juin à octobre, du lundi au jeudi de 10 h 30 à 12 h et de 15 h à 17 h 30, et le week-end de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le vendredi. Petite exposition de peinture, et quelques infos sur la ville dont une bonne brochure historique, avec des suggestions de parcours pour découvrir la ville à prison royale.
- Il Maison de Pays de Tinchebray:

 1, pl. du Général-Leclerc. ☎ 02-33-64-23-55. maison.pays@infonie.fr À l'entrée de la ville en venant de Flers. Ouvert toute l'année. Accueillant, voici un centre qui vient compléter l'office de tourisme en présentant de belles expositions et en organisant des animations (rando tous les mardis en été, courses, ateliers) pour mieux découvrir la région. Très bon guide pratique gratuit sur la ville et ses environs.

À voir

- La maison natale d'André Breton: pour les plus surréalistes d'entre nous, c'est place du Foirail (rue André-Breton) que le fondateur du mouvement surréaliste est né le 18 février 1896 à 22 h 30 dans une simple et anodine maison (voir plaque). Ne se visite pas.
- Le « musée du Clou » Forge de Saint-Cornier des Landes : à 6 km au sud de Tinchebray. Dans le bourg. 202-33-66-82-88 (mairie). Sur rendez-vous ou aux dates fixées en août. Visite guidée gratuite (1 h) orchestrée par des bénévoles, anciens cloutiers. Simple petite maison, ancienne forge restaurée avec ses vieux outils, qui rappelle que l'on trouvait des billots de cloutier jusque chez les particuliers. Explications intéressantes qui en clouera plus d'un!
- M. La prison Royale et son musée: entrée par l'office de tourisme. 20-33-66-77-17 (hors saison). Mêmes horaires que l'office de tourisme. Entrée: 3 €. Compter une petite heure de visite. Une curieuse incursion dans les geôles de Tinchebray du XVII³ siècle. Presque rien n'a bougé à part les collections d'outils, de coiffes et de mobilier qui ont été rajoutées. Impressionnante salle du Tribunal avec ses mannequins en situation. une chapelle et des cellules (avec latrines! le luxe) à partir desquelles il était possible d'assister à la messe sans en sortir!

LA SUISSE NORMANDE DE L'ORNE

Explorant cette partie mal connue de la Normandie, à la fin du siècle dernier, un journaliste britannique tomba sur ce joli coin très verdoyant, à l'aspect particulièrement accidenté. Stupéfait de trouver des paysages aussi mouvementés après la relative platitude du bocage, il eut l'idée de nommer ce terroir la Suisse normande. Rien de montagneux pourtant dans cette succession harmonieuse de collines vertes et de vallons douillets où des fermes à vaches (et à cidre) se nichent discrètement. Les monts oscillent entre 200 et 300 m d'altitude. On est bien loin des Alpes! Bien sûr, la nature y est préservée. De merveilleuses petites rivières, comme les méandres de la Rouvre, vont se jeter dans l'Orne, chemin liquide, naquère royaume des meuniers, aujourd'hui lieu de prédilection des randonneurs, des kayakistes et des pêcheurs. Un formidable bol d'air. On y trouve, en cherchant bien, le lys martagon qui appartient à la flore alpestre, et de rares libellules protégées par l'Union européenne! Pays des sources, des rus, des ruisseaux et des rivières, la Suisse normande ornaise se distingue de sa partie calvadosienne par une plus grande sauvagerie.

Deux sites naturels nous ont particulièrement plu : le méandre de Rouvrou et

la roche d'Oëtre pour sa vue.

- Pour la découverte de la Suisse normande côté Calvados (Clécy. Thury-Harcourt), se reporter à cette partie.

ATHIS-DE-L'ORNE (61430; 2470 hab.)

À 9 km au nord-est de Flers. « Jusqu'au dernier sanglot, dégustez le bourdelot! » Telle est la devise des habitants d'Athis-de-l'Orne, et particulièrement de la Confrérie des goustes bourdelots du bocage athisien. Non, ce n'est pas une secte, mais un club de gastronomes dont l'objectif est la promotion du bourdelot. Il s'agit d'un dessert typiquement normand, que l'on réalise avec une pâte à pain, du sucre, du beurre et une certaine variété de pommes, la calville. On le servait autrefois au repas de la fête des battages, qui marquait la fin des moissons. Nostalgie! Pour en savoir plus, venir à Athis le 3° vendredi d'octobre pour le concours des bourdelots.

Autrement, la ville est un bon point de départ pour arpenter la Suisse normande, de plus l'équipe de l'office de tourisme est pleine de bonnes suggestions...

Adresses utiles

- fi Office de tourisme du Bocage athisien: 9, pl. Saint-Vigor. et fax: 02-33-66-14-26. www.athisbocage.com Ouvert de mai à septembre du lundi après-midi au samedi midi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; et le reste de l'année aux mêmes horaires mais fermé le samedi. Excellent office, bien documenté, avec un accueil charmant et compétent. Plan, circuits dans la région, nombreux topos VTT et de rando, et des fiches des villages alentour pour ne rien manquer.
- Café Le Hublot.com: route de Flers. 202-33-64-94-57. Pour consulter ses e-mails depuis le fond de la Suisse normande.

Descente en canoë-kayak : 14690 Pont-d'Ouilly, au foyer rural, base de plein air près du camping sur l'Orne. et fax : 02-31-69-86-02. ● www. region-normande.com/pontdouilly-loisirs . Sur les berges du Calvados, mais face à l'Orne. Demander Patrice Volard. Descente de la rivière avec retour en minibus. Sur une demi-journée. Location de VTT également. propose des balades accompagnées et possibilité de faire du parapente (baptême, stages...) 🕿 02-31-69-39-31 • www.plaine-altitude. com · Propose le camping et un gîte à des prix économiques.

Où dormir?

Bon marché

- Ferme-Camping La Ribardière: à 1 km en sortie de ville, en pleine campagne. © 02-33-66-41-93. Ouvert de mi-avril à mi-octobre. Compter 10 € pour 2. Camping à la ferme simplement équipé; eau chaude solaire! Sur place, un gîte, des produits de la ferme, et l'accès à des sentiers pédestres.
- ▲ Accueil paysan La Boderie (camping, gite, dortoir): La Petite Boderie, 61430 Sainte-Honorine-la-Chardonne. © 02-33-65-90-46. www. laboderie.fr.st À la sortie d'Athis direction Condé, à droite au feu rouge.

C'est indiqué. Compter 2 km. Ouvert toute l'année. Camping 7 € la nuit; gîte (jusqu'à 10 personnes) à 15 € la nuit ou location à la semaine. Intéressante adresse, en pleine nature. Cet ancien fief seigneurial du XVIº siècle, joliment restauré, offre l'hébergement, mais aussi des stages de théâtre, d'aikido, de danse, d'escrime, de typographie... On s'y repose, s'aère ou pratique une des nombreuses activités encadrées par des moniteurs d'État. Espace d'arts martiaux (dojo), spectacles.

Prix modérés

Chambres d'hôte: chez Mme Harivel, La Boisnerie, 61430 Sainte-Honorine-la-Chardonne. ☎ 02-33-66-42-95. Dans un petit village à 2 km au nord d'Athis. Du bourg, prendre la route de Condé-sur-

Noireau, puis juste à droite la route de Berjou; c'est plus loin sur la droite. Chambre avec lavabo à 30,50 € pour 2 personnes, petit déj' compris. Une belle et longue ferme, vieille de 300 ans, avec des murs

ORNE

épais de granit, un toit d'ardoise, et à l'intérieur des grosses poutres, des cheminées patinées et un escalier en bois de chêne. Beaucoup de caractère dans cette ferme tenue par un couple attentionné et vraiment accueillant. 3 jolies chambres au

1er étage, portant des noms de fleurs. Une autre chambre calme, avec vue sur jardin, au rez-dechaussée. Salle d'eau et w.-c. communs aux 3 chambres du 1er étage. Grande cuisine où l'on prend le petit déjeuner.

À voir

99 Les villages autour d'Athis : l'office de tourisme vous remettra des fiches détaillées présentant ces nombreux villages répondant aux doux noms de *La Carneille* avec ses petites ruelles, *Notre-Dame du Rocher* et son moulin transformé depuis en gîte, *Berjou* et sa bataille. *Taillebois* et son manoir, ou encore *Mesnil-Hubert-sur-Orne*.

LA VALLÉE DE LA VÈRE

De Flers, par la D 962 (direction Condé-sur-Noireau), puis à droite par la D 17 qui épouse les méandres de la rivière. Une petite vallée encaissée et pittoresque qui, au bout de quelques kilomètres, s'avère être une véritable « rue d'usines ». Témoignage de l'importance de l'industrie textile au XIX^e siècle dans la région de Flers, où l'on travaillait le coton importé des États-Unis ou de Martinique.

SAINT-PIERRE-DU-REGARD - PONT-ÉRAMBOURG

(61790: 1270 hab.)

Petit village sur une hauteur, Saint-Pierre-du-Regard est à 1 km au sud de Condé-sur-Noireau (Calvados), tandis que Pont-Érambourg n'est que le quartier de la gare, où se trouve le pont faisant le passage entre l'Orne et le Calvados. Rien de spécial à part la gare de départ pour le vélo-rail.

Où dormir? Où manger?

Chambres d'hôte: chez Mme Michelle Toussaint, La Bristière. ② 02-31-69-11-04. De la D 962, en venant de Flers, prendre à droite la route de Saint-Pierre-du-Regard; la maison est un peu plus loin sur la gauche. Ouvert de Pâques à septembre. Dans la dépendance contiguë à sa maison, cette dame vraiment gentille et accueillante loue une chambre double avec bains et w.-c. à 38 € pour 2. Ne fait pas table d'hôte. Apéritif offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

Restaurant Au Poisson Vivant: 2 02-31-69-01-58. Dans le bourg,

près du pont, facile à trouver. Fermé les dimanche soir, lundi et mardi soir, ainsi qu'en septembre et les 15 derniers jours de janvier. Menus de 15,20 à 36,60 €. Une adresse de bonne réputation reprise il y a quelque temps par un couple qui dynamise les environs. Accueil adorable, tandis que côté cuisine on découvre un gratin d'andouille aux blettes, un croustillant de pommes à la cannelle... On en a pour son argent – et son estomac! – surtout après une petite balade en vélo-rail. Café offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

À voir. À faire

% Le Vélo-Rail : Vélo-Rail Amicale de la voie ferrée Caen-Flers, gare de Pont-Érambourg. 202-31-69-39-30. Fax : 02-33-35-82-12. En venant

d'Athis, une fois à Pont-Érambourg, passer le pont direction Saint-Pierre. C'est indiqué. Ouvert de 10 h 30 à 18 h le week-end et les jours fériés de Pâques à la Toussaint, et tous les jours de mi-juin à mi-septembre. Prix : 10 € par heure, ajouter 1 € par tranche de 10 mn, ou formule à 15 € pour 2 h. Voilà une activité qui plaît à toutes les générations, et à pratiquer en famille ou entre amis. Hervé a acheté cette gare et sa voie pour la réhabiliter sur ses 6,2 km. Résultat, une balade facile et fort agréable : on longe le Noireau, des falaises, une vallée, on passe des ponts, des viaducs et on voit même un des derniers pontons américains amovibles datant de la Seconde Guerre mondiale fixé sur la rivière. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'a été filmé en 1952 *Mon Plaisir* avec Jean Gabin. Pique-nique possible sur place, et expositions de vieilles photos dans d'anciens wagons de tri postaux désaffectés.

ROUVROU (61430)

Petit village dans un site escarpé et verdoyant, à environ 10 km au nord-est d'Athis. Bourg sans intérêt spécifique. En revanche, ne pas louper le méandre de Rouvrou. À cet endroit-là, l'Orne décrit un superbe méandre en forme de S, se frayant un chemin entre une colline et une rive encaissée et boisée. Très beau paysage, notamment au printemps.

Où dormir? Où manger dans le coin?

- a Gîte de Bréel : Centre d'Accueil, 61100 Bréel. 2 02-33-64-10-97. Fax: 02-33-64-09-86. Ouvert toute l'année. Au centre du bourg. À 1 km de la maison de la Rivière et du Paysage. Compter 14 € par personne avec les draps et le petit déjeuner. Totalement rénové, ce gîte moderne d'une trentaine de lits, est bien propre et propose des chambres de 4 à 6 lits. Géré par la souriante Mme Frapard. On apprécie sa localisation au centre d'un petit village en pleine campagne. Petit terrain de sport. Souvent complet, mieux vaut réserver.
- IN Restaurant des Amis: 61210 La Forêt-Auvray. 202-33-66-23-30. Fermé le lundi soir. Plat du jour à 7 €, menus de 12,5 € (à midi en semaine) à 21 €. Dans un joli petit village, un resto ouvrier agréable avec sa salle à manger modeste et sa grosse cheminée. Ici tout le monde se connaît, et Isabelle et Vincent vous reçoivent tout sourire dans une ambiance entre le bar et le restaurant. Au menu ouvrier, avec vin ou cidre inclus, on trouve une terrine de

pied de porc à la vinaigrette, une bavette cuite au gril et un yaourt fermier de chez Ginette (une voisine!). Du simple, local et efficace.

I●I Auberge de la Rouvre : 61430 Rouvrou. 2 et fax: 02-33-65-98-09. Fermé le dimanche soir et le mercredi, sauf en saison. Menus de 10 € (à midi en semaine) à 25 €. En plein village, un petit resto agréable avec une petite terrasse et une petite salle beige et verte. Dommage, il manque un petit rien pour en faire une excellente adresse : la cuisine est originale, soignée et de terroir, mais la déco et la façade n'ont pas le charme des mets dans l'assiette. On a aimé le millefeuille de porc et d'andouille à la crème de camembert, le bœuf au livarot... Attention, ici, on ne sert pas de steak-frites, c'est bien marqué à l'entrée... mais par contre un poulet au calva, pourquoi pas? Quelques chambres de dépannage à la déco en bois de pin, toutes simples mais bien confortables (dans le village, de 28 à 39 €), et des locations de VTT.

À voir

Le méandre de Rouvrou : le chemin pour y aller est indiqué. Petite route très étroite qui descend dans le fond de la vallée, où se trouvent le camping et le gîte d'étape.

Le site Saint-Jean: au départ de la route qui mène au camping, un chemin part sur la droite, conduisant à un site romantique par excellence, un petit cimetière isolé dans les prés, qui surplombe la boucle encaissée de l'Orne.

My La maison de la Rivière et du Paysage : 61100 Ségrie-Fontaine 02-33-62-34-65.

http://riviere.paysage.mageos.com

Accès : par la D 43; fléché depuis Ségrie-Fontaine. Ouvert toute l'année. D'un côté, la maison de la Rivière (et de l'Eau) installée dans l'ancien moulin de Ségrie, au bord de la Rouvre, dans un site douillet et verdoyant dans lequel elle s'intègre à merveille. Elle abrite une station de comptage des poissons migrateurs ainsi qu'une exposition permanente et gratuite sur la rivière et les paysages de la région. Pédagogique. De l'autre. 500 m plus loin, la maison du Paysage (moulin de Bréel) avec une exposition sur les plantes et les animaux que l'on peut trouver en Suisse normande, et qui s'adresse plus à des initiés. À l'extérieur, un parcours pédagogique pêche-nature (compter une demi-heure) sur la faune et la flore. Riche programme de sorties estivales (4 €). Accueil adorable.

LA ROCHE D'OËTRE

La roche d'Oëtre se trouve sur une hauteur, à 5 km à l'ouest de La Forêt-Auvray. De Rouvrou, accès par la D 21, direction Briouze. C'est très bien fléché. Certainement le site naturel le plus curieux (et le plus beau) de toute la Suisse normande. Avec la clairière de Brésolettes dans la forêt du Perche et les arbres remarquables de la forêt de Réno-Valdieu (Perche toujours), c'est le troisième paysage classé de l'Orne. Donc, à ne pas manquer. Ici, la roche en tant que telle n'a pas d'importance, mais c'est la vue que l'on a de son sommet qui est impressionnante. Il s'agit d'une sorte de cuvette profonde, noyée dans les arbres à perte de vue, où la Rouvre, petit affluent de l'Orne, a réussi à se frayer un chemin. La rivière est elle aussi désormais protégée : les saumons la remontent, et il semblerait que des loutres se cachent à nouveau sur ses rives. Un sentier accède à l'éperon rocheux. On peut aussi descendre jusqu'à une terrasse inférieure où la roche supportant la terrasse évoque un profil humain. Attention aux rochers glissants les jours de pluie : la dénivellation est de 118 m. ca fait beaucoup en cas de chute...

 Quelques belles randonnées dans le coin, procurez-vous le topo-guide à l'office de tourisme.

PUTANGES-PONT-ÉCREPIN

(61210) 1 030 hab.

Gros bourg par lequel on entre (à moins d'en sortir) en Suisse normande. Malheureusement le village n'offre rien de palpitant, il est quand même bien situé, de part et d'autre de l'Orne (Putanges et Pont-Écrepin étaient, jusqu'en 1965, deux communes distinctes, chacune sur une rive) et près du lac de Rabodanges, paradis des pêcheurs de carpes. Un bon point de chute, donc, pour visiter la région, se renseigner à son excellent office de tourisme, ou s'offrir une petite descente en canoë-kayak.

Adresse utile

Office de tourisme du Pays de Putanges: pl. de l'Hôtel-de-Ville. ☐ et 93-73. • ot.putanges@libertysurf.fr •

L'ORNE

Ouvert à mi-temps en basse saison. Excellent accueil, serviable et compétent. Documentation complète (cartes, topoguides, plan du pays du Bocage), et plein de bonnes suggestions. Organise d'agréables descen-

tes en canoë-kayak sur l'Orne le dimanche (à la journée ou en demijournée), et à des prix très abordables. On y découvre moulins, beaux paysages et une ferme fortifiée.

Où dormir? Où manger?

 tient! Seul hôtel-restaurant en ville, la cuisine y est simple mais de qualité, comme ce filet de sandre ou ce bœuf à la ficelle à la crème de camembert. On a bien aimé la chambre qui fait l'angle de la maison et qui donne sur la rivière, mais, dans l'ensemble, elles manquent tout de même d'un peu de couleurs même si elles sont « clean ». Accueil aimable. Une adresse idéale pour un weekend, ou pour sillonner la Suisse normande. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

> DANS LES ENVIRONS DE PUTANGES

Le lac de Rabodanges: en contrebas du mignon village de Rabodanges et de son beau château d'époque Louis XIII (privé), un lac artificiel qui date des années 1960, issu d'un barrage de l'EDF. Nombreux canards, grèbes, hérons viennent y faire étape. On peut y pratiquer le ski nautique, le wake-board, ou profiter du bateau-croisière-restaurant Le Val d'Orne. 202-33-39-30-30.

ARGENTAN

(61200)

17400 hab.

On a vraiment du mal à imaginer ce que fut le décor d'Argentan autrefois, à l'époque où cette ancienne ville fortifiée vivait de la dentelle et plus particulièrement du point d'argentan, toute la ville a été endommagée par la der-

nière guèrre.

Ancien lieu de résidence des rois d'Angleterre et des ducs de Normandie (aux XIII° et XIII° siècles). Argentan a été pilonnée sans relâche entre juin et août 1944, au point d'être presque totalement détruite (à 87 %), pour être reconstruite, comme de nombreuses cités normandes. Heureusement, tout n'a pas été rasé en ce lieu où Henri IV vint assister à la messe de Noël en 1589, et on trouve quelques témoignages du passé dans un centre historique bien réhabilité (l'église Saint-Germain notamment, circuit des hôtels particuliers), qui ont été miraculeusement épargnés par cette horrible tragédie. La ville reste assez commerçante, et, à mi-chemin entre la Suisse normande, le haras du Pin, le pays du camembert et le Perche, elle s'avère un

point de chute pratique pour visiter les alentours. Argentan est par ailleurs la ville natale du peintre Fernand Léger (1881-1955), et bénéficie du label d'un des « plus beaux détours de France ».

Adresses utiles

 14 h à 18 h, et le samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Accueil serviable et souriant, bien documenté. Visites guidées de la ville en juillet et août. Propose des balades en calèche en été.

Espace Xavier-Rousseau, en face de l'office de tourisme, ou à la Poste, muni d'une carte France

Telecom.

Où dormir? Où manger?

Zamping de La Noë: 34, rue de la Noë. © 02-33-36-05-69. Fax: 02-33-36-52-07. • mairie@mairie-argen tance à 80 m du centre-ville, vers le sud. Ouvert d'avril à fin septembre. Compter 7,50 € pour 2. Une vingtaine d'emplacements au bord de l'eau, autour d'un étang, dans une jolie propriété, bien entretenue et équipée d'un lave-linge, d'une salle TV. Pêche autorisée.

sance: 20, av. de la 2º-Division-Blindée. 2 02-33-36-14-20. Fax 02-33-36-65-50. Fermé le dimanche soir et le lundi, et 15 jours à la miaoût. Chambre double à 56 € avec douche ou bains. Menus à partir de 14 € le midi en semaine et jusqu'à 39 €. Rien de bien médiéval ici, mais c'est la bonne adresse du coin (c'est sans doute ce qui nous vaut ce nom un peu pompeux). Terroir merveilleusement bien réinventé et exprimé. Vous énumérer la carte serait trop cruel! Ici, on fait des péchés de gourmandise rien qu'en la lisant! En tout cas, c'est toujours complet, alors réservez... Chambres tout confort et bien insonorisées.

■ Iel Hôtel de France: 8, bd Carnot. © 02-33-67-03-65. Fax: 02-33-36-62-24. Face à la gare. Fermé le

vendredi soir, le dimanche soir et le lundi. Hôtel et resto fermés une semaine à Noël, les deux dernières semaines de février et les deux premières semaines de juillet. De 40 € la chambre double avec douche et w.-c. à 46 € avec bains. Menus de 13 à 38 €. Des chambres rénovées sans prétention et confortables. Malheureusement, le quartier est un peu bruyant. Double-vitrage efficace en hiver, mais il est difficile de dormir fenêtres ouvertes l'été! Au resto. honnête cuisine traditionnelle qui n'oublie pas son terroir. La spécialité du chef : tripes au calvados. Impressionnante carte de très vieux calvados. Accueil charmant.

du Beigle. ② 02-33-36-19-38. En principe, fermé les mardi soir et mercredi (mais ouvre un peu à sa guise), ainsi qu'une semaine en février. 1er menu à 12,50 € (excellent dans sa catégorie) servi tous les jours, puis menus de 15 à 30,50 €. Ici, les produits sont frais, la déco sobre, la cuisine de tradition et de terroir : salade de gésiers, brochette de Saint-Jacques, et un curieux pavé de kangourou... L'adresse au bon rap-

port qualité-prix en ville.

Où manger et dormir dans les environs?

Chambres d'hôte : Mme Laignel, Le Mesnil, 61200 Occagnes. 202-33-67-11-12. À 6 km au nordouest d'Argentan, route de Falaise. Prendre une petite route (fléchée) à gauche dans la descente qui pré-

cède Occagnes. Ouvert toute l'année. 2 chambres doubles à 38 €, petit déj' compris. Encore une gentille adresse en pleine campagne et au calme. Salle d'eau, w.-c. et tout petit coin cuisine (parfait pour se

faire un thé) dans chacune d'elles. Accueil authentique et adorable. Ambiance doucement familiale.

lel Créperie du Grais: 61570 Francheville. 20 02-33-36-55-02. A 15 km au sud d'Argentan, route de Carrouges. À Boucé, prendre à gauche, c'est indiqué. En plein cœur du bourg. Ouvert toute l'année. Fermé les mardi et mercredi. Crépes de 2 à

8 €, repas complet pour 10 €. Dans une vieille maison, au milieu du village, en terrasse ou en salle près de la cheminée, une adresse bon enfant pour se faire plaisir à moindre coût. Déco rigolote (chercher notre président endormi!) et non moins artistique. Et une bolée pour accompagner la Dame Suzette!

À voir. À faire

- "L'église Saint-Germain : ouverte uniquement de juin à septembre. Gravement endommagée par les bombardements de 1944. Commencée vers 1410, achevée vers le milieu du XVII° siècle, elle possède un porche latéral du XV° siècle, finement sculpté, et une tour-lanterne de 53 m légèrement penchée. À l'intérieur, remarquer les voûtes très ouvragées du déambulatoire. Bel éclairage de nuit. On observe qu'elle possède deux tours, ce qui à l'époque était réservé aux cathédrales.
- La chapelle Saint-Nicolas: sur la place du Marché. Construite en 1373, elle abrite l'office de tourisme. Réduite à ses murs en 1944, elle sera finalement restaurée en 1952 pour accueillir, en 1966, un beau retable en chêne du XVIIIe siècle provenant d'une église voisine.
- **Xª** L'ancien château : sur la place du Marché. Conserve trois tours. Abrite le tribunal. Ne se visite pas.
- L'église Saint-Martin: rue Saint-Martin. Remarquable par ses proportions et par la finition de sa maçonnerie. Commencée vers 1450, elle ne fut terminée qu'au début du XVI° siècle. À l'intérieur, dans le chevet, un beau vitrail représente la mort de saint Martin qui évangélisa la région au IV° siècle.
- Autour de l'église s'étend la *basse ville*, petit quartier épargné par les bombardements : une bonne vingtaine d'anciens hôtels particuliers (rue Pierre-Ozenne, rue Saint-Martin) et jolie place des Vieilles-Halles.
- L'hippodrome d'Argentan: à l'extérieur de la ville, en allant vers L'Aigle, tourner à gauche après le stade et le tennis, direction Crennes. On peut assister aux entraînements qui ont lieu tous les mardi et jeudi matin. Hippodrome très actif. Quelque 22 réunions par an.

> DANS LES ENVIRONS D'ARGENTAN

- Le bourg Saint-Léonard: © 02-33-36-68-68. À 10 km à l'est d'Argentan, sur la route qui mène au haras du Pin. Le château, entouré d'un parc superbe et d'une pièce d'eau, est une belle construction du XVIIIe siècle, presque trop régulière pour avoir du charme. Ouvert au public les week-ends et jours fériés de mai à mi-septembre de 14 h 30 à 16 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30; tous les jours en juillet et août. Entrée : 3 €; réductions. Le château, datant de l'Ancien Régime et géré par l'association du Haras du Pin, abrite un vrai petit musée de la décoration du siècle des Lumières qui rassemble une intèressante collection de meubles et boiseries d'époque. d'objets autour de l'art de la table et quelques tapisseries d'Aubusson. Accès gratuit au parc (400 ha).
- **Écouché et le château de Serans** : à 7 km à l'ouest d'Argentan. Petite ville dotée d'une impressionnante église, de quelques ruelles, d'une cam-

pagne paisible, et d'un château qui met l'art moderne en avant. Le syndicat d'initiative propose des plans et des balades pédestres autour de la ville. © 02-33-36-88-82.

- Le château de Serans: à la sortie de la ville, direction Serans. Ce parc de sculptures expose des œuvres d'art contemporain dans un cadre assez unique. Entrée: 3,50 €. Organise aussi des festivals, des expositions, des ateliers, toujours autour de l'art. De juin à septembre. Renseignements: © 02-33-36-69-42. Également 2 chambres d'hôte sur place.
- **Le village de Mesnil-Glaize : à une douzaine de kilomètres à l'ouest d'Argentan, le village isolé de Mesnil-Glaize est d'un autre temps. Rejoindre Écouché et, dans le village, suivre la direction de Mesnil-Glaize. On découvre un village en cul-de-sac, en hauteur, dominant une boucle de l'Orne, avec son château. Charmant.
- Pathique boucle des châteaux de l'Orne : au départ d'Argentan, une sympathique boucle permet de découvrir quelques merveilles architecturales et historiques. Nombre de propriétés sont privées et donc fermées au public, voire impossibles à observer depuis la route. Notre sélection retient les plus belles, parfois ouvertes à la visite ou simplement à contempler de loin, pour le plaisir des yeux :
- Le château d'O: à Mortrée, village situé sur la N 158, entre Sées et Argentan. L'un des plus connus et des plus élégants châteaux de Normandie, qui, malheureusement, ne se découvre qu'à travers le portail. Ses hautes tourelles effilées se reflètent dans les eaux de ses douves, au milieu d'un très joli parc boisé.

Particularité du château : il est composite. Si c'était une tête humaine, on dirait d'elle qu'elle est magnifique de face, moyenne de profil et assez banale de dos... C'est vrai que la première façade qui s'offre à vos regards, de style gothique finissant, est pleine d'exubérance, de fantaisie et de finesse. Pour info, la cour intérieure rappelle la galerie Louis XII du château de Blois. Construit à la fin du XV^e siècle, remanié et agrandi aux XVIII^e et XVIII^e siècles. ce château appartint longtemps à la famille d'O dont le dernier descendant fut François d'O, « mignon » d'Henri III et désastreux ministre des Finances d'Henri IV. Il est mort ruiné, « confit dans la débauche », en 1594.

Après la Seconde Guerre mondiale, le château abrita une colonie de vacances de la marine nationale : certains murs et miroirs furent peints en rose et la salle de garde servait de salle de douche collective! Un désastre. Un moment propriété de l'académicien Jacques de Lacretelle, homme de lettres et de goût, le château d'O a retrouvé une certaine splendeur.

Le château de Sassy : à Saint-Christophe-le-Jajolet. ○ 02-33-35-32-66. À 6 km du château d'O, à gauche de la N 158 vers Argentan, prendre une route sur la gauche; c'est indiqué. Visite tous les jours des Rameaux à la Toussaint, de 15 h à 18 h. Visite possible le matin de mi-juin à miseptembre. Jardins ouverts toute l'année. Entrée : 5 €; réductions.

Le village est l'un des rares lieux en France où se déroule chaque année. le dernier dimanche de juillet et le premier dimanche d'octobre, un grand pèlerinage d'automobilistes. Saint Christophe étant le patron des voyageurs (donc des routards), ils viennent faire bénir leur voiture sur la place de l'église. Surplombant de très belles terrasses qui descendent en escalier jusqu'à un jardin à la française, le château date de la fin du XVIII^e siècle. L'intérieur abrite de belles tapisseries, ainsi que les souvenirs et la bibliothèque du chancelier Pasquier. Les amateurs de têtes couronnées pourront demander à voir la chambre où la reine d'Angleterre coucha en 1967, lors d'un séjour dans l'Orne. À proximité (indiqué), on peut découvrir dans un sous-bois le char Keren, du nom de la première ville libérée (en Érythrée) par les Fran-

çais en Afrique, et témoin de la dernière guerre.

Le château de Médavy: à 6 km au nord de Mortrée et du château d'O.
© 02-33-35-34-54. Visite tous les jours de mi-juillet à mi-septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Tarif: 5 €: réductions. Accès gratuit au jardin. Entouré de belles allées de tilleuls séculaires, voici un très beau témoin du Grand Siècle. même si le château fut construit pour un maréchal de France de 1705 à 1723. Tours massives du XV° siècle. Admirer les douves alimentées par l'Orne. Le haras peut être visité, mais seulement sur demande.

LE HARAS DU PIN (LE PIN-AU-HARAS)

(61310)

390 hab.

Soudain, dans un virage, surgit cette sorte de palais royal, entièrement voué à « la plus noble conquête de l'homme ». Le cheval a trouvé ici son « Versailles », c'est l'écrivain et auteur de *Nez de cuir*, Jean de La Varende, qui l'a dit à la fin du XIX° siècle. Colbert en avait décidé la construction, Mansart dessiné les plans et Le Nôtre imaginé le jardin. Enfin, c'était jusqu'à ces dernières années l'histoire officielle du haras. Mais, en 1715, quand les terres du haras du Pin ont été achetées, ces trois-là étaient déjà morts! Alors, à défaut des maîtres, le haras a eu les élèves : des nommés Robert de Cotte et Pierre le Mousseux. Une chose est sûre : on n'a pas lésiné sur les moyens. Les bâtiments ne font pas injure au style Grand Siècle, et le parc présente une merveilleuse alternance d'allées forestières et de tapis d'herbe grasse.

On est ici au cœur du pays du Merlerault dont l'herbe, considérée comme l'une des meilleures de France (sinon d'Europe), sert de pâture à des milliers de chevaux. Près de 50 % de l'élevage des trotteurs de France se concentre dans ce triangle magique formé par Argentan, Gacé et le village du Merlerault. Rien qu'entre Nonant-le-Pin et Argentan, on compte près de 22 haras. Une des figures actuelles dans le milieu du cheval et plusieurs fois vainqueur du Grand Prix d'Amérique, M. Dubois, entraîneur-éleveur-driver officie et s'entraîne d'ailleurs sur Nonant.

LE ROYAUME DES DADAS LES PLUS BEAUX

Pour éviter la fuite des capitaux à l'étranger et l'achat de chevaux allemands destinés à la guerre, Louis XIV demanda à Colbert de prendre une mesure urgente en faveur des chevaux français. C'est ainsi qu'en 1665 fut fondé un premier haras à Saint-Léger-en-Yvelines. Fiasco. En 1715, le roi, à qui on avait vanté la qualité des herbages ornais, décida l'achat des terres de la seigneurie du Pin. La construction du haras du Pin ne sera achevée qu'en 1730. À la Révolution, il devint haras national, ce qu'il est toujours aujourd'hui. Entouré d'un immense domaine de 1112 ha (dont 600 ha de forêt et 350 ha de pâturages), cet établissement dépend du ministère de l'Agriculture et obéit à une double vocation : dépôt d'étalons destinés à la reproduction, et centre de compétition et de course avec la plus grande scène hippique de France, le parc du Haut-Bois. On trouve également sur le domaine un institut de formation aux métiers du cheval.

Les écuries, que l'on visite, abritent environ une soixantaine d'étalons de 10 races différentes. On trouve là des chevaux de selle français, des trotteurs, des percherons et des pur-sang anglais. Du printemps à la mi-juillet, ces beaux quadrupèdes quittent leurs douillettes écuries dans des vans spéciaux qui les conduisent dans l'une des stations de reproduction de Normandie afin de « monter » des juments. Le grand rut commence!

Où dormir? Où manger dans les environs?

d'hôte Chambres chez Mme Maurice, la Grande Ferme, Sainte-Eugénie, 61160 Aubry-en-Exmes. 2 02-33-36-82-36. Fax: 02-33-36-99-52. • ghis-p.maurice@wana doo.fr • A mi-chemin entre le haras du Pin et Argentan, gagner Silly-en-Gouffern jusqu'au hameau de Sainte-Eugénie. Chambre à 38 € pour 2. Possibilité de table d'hôte sur réservation. 4 chambres avec douche et w.-c., bien aménagées, ouvrant sur un pré tranquille et verdoyant. Ambiance familiale. Adresse accueillante où l'on peut aussi louer des vélos pour découvrir la région. Les propriétaires ont également mis en place des circuits cyclotouristes avec étapes dans d'autres chambres d'hôte.

 belle.ternynck@worldonline.fr • A 9 km à l'est d'Argentan, route de Gacé (indiqué sur la droite), et à 3 km du Haras du Pin. Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 61 à 77 €. Menus de 18 € (à midi en semaine) à 45 €. Dans un parc en pleine campagne, à la lisière d'un bois, un ancien pavillon de chasse du XIX^e siècle reconverti en auberge de goût. Chambres raffinées, décorées dans l'esprit du lieu. Grande véranda qui détonne un peu avec le style du bâtiment, mais bien aérée et qui permet une bonne intimité pour des repas à la bougie. Vue sur le parc, beaux salons, service poli mais parfois bien long (manque de personnel?). Cuisine élégante composée de belles tranches de viande et de desserts soignés. Attention aux prix tout de même. Golf à proximité.

La visite du haras

Informations: © 02-33-36-68-68 Fax: 02-33-35-57-70 • meneux@voila.fr • Gros programme de manifestations tout au long de l'année. Carte à disposition des haras de l'Orne ouverts au public.

— Horaires de visite: de début avril à mi-octobre, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h; de mi-octobre à fin mars, ouvert tous les jours de 14 h à 17 h. Visite guidée toutes les 30 mn. Compter 1 h. Entrée: 4 €; 8 € en billet jumelé avec le château; réductions. À noter qu'il existe deux sortes de visites, selon la période de reproduction. Durant cette période (de mars à mi-juillet), on trouvera alors plus de chevaux.

Visite possible aussi en calèche en été. Quelques animations pour les

enfants.

*** Les écuries : la grande écurie date de 1717. Ses stalles accueillent aujourd'hui des expositions temporaires. Les écuries secondaires (les dernières à avoir été construites dans la seconde moitié du XVIII^e siècle) sont très belles, et particulièrement rétro. Les bâtiments jouent joyeusement du contraste brique rouge - calcaire blanc. Et les chevaux ont l'air ravi d'être là. Sauf, peut-être, les poneys dits « souffleurs » qui ne sont présentés aux juments que pour détecter d'éventuelles chaleurs; la saillie restant le privilège de l'étalon choisi par le haras! On a eu le coup de foudre pour un quadrupède exceptionnel : un percheron qui mesure 1.82 m au garrot et 2 m à la tête. Le Roi de la Dague (et non de la drague!) appartient à cette famille de chevaux fréquemment utilisés en attelage outre-Atlantique. Les tramways de New York étaient tirés par ces infatigables percherons. Les carrioles de Diseveland Paris et celles de la communauté puritaine des Amish (avez-vous vu le film Witness?) le sont encore.

La collection de calèches: nostalgie quand tu nous tiens! Voilà bel et bien les ancêtres de nos voitures actuelles. D'ailleurs, au XIX" siècle, on les appelait déjà des voitures (à cheval). On y voit même un omnibus (toujours à cheval)!

- **%** La sellerie : on peut toute l'année accéder à la très belle sellerie d'honneur présentant des boiseries et du matériel pour monter les chevaux, et en été (le vendredi à 15 h), découvrir aussi son atelier. Entrée : 1,50 €.
- **1.9 La Maréchalerie :** visite de cette forge tous les mardis à 15 h en juillet et août. Entrée : 1,50 €.
- "
 Le château (privé): visite possible (sur demande), pendant les vacances scolaires (hors été), ou le jeudi après-midi à 14 h de septembre à mai. Entrée: 4,60 €. Tapisseries, mobiliers, objets d'art, tableaux...

 Tapisseries, mobiliers, objets d'art, tableaux...

 Tapisseries (hors été).

 Ta
- ** La salle Géricault : un petit manège de 1881, ainsi baptisé depuis que Bartabas (du cirque Zingaro) y a tourné son film Mazeppa sur la vie du peintre Géricault. Malheureusement, ne se visite plus sauf pendant les journées du Patrimoine en septembre.

Manifestations

- Animation spéciale « Les Jeudis du Pin » : de début juin à fin septembre, tous les jeudis à 15 h (arrivée conseillée à 14 h 30), on peut assister à une présentation commentée d'étalons et d'attelages, dans la cour d'honneur du haras. Juste avant, on peut visiter librement la salle d'exposition et l'enceinte de la cour d'honneur avec le château, d'où l'on a une belle vue sur le parc du Haut-Bois. Entrée : 3 €.
- Courses à l'hippodrome du haras du Pin : le premier dimanche de septembre et deux dimanches en octobre. Entrée : 5.50 €.

VIMOUTIERS

(61120)

4560 hab.

Au fond d'un vallon où coule la Vie (le nom de la rivière!), à la pointe sud du « triangle » du pays d'Auge, Vimoutiers n'a pas de monuments particuliers : la cité a été détruite à 90 % par les bombardements du 14 juin 1944. La gloire du lieu, son plus beau monument, mondialement connu, est un fromage tout rond de la grandeur d'une louche : le camembert. C'est ici qu'il faut venir pour retrouver les traces de la plus fabuleuse épopée gourmande de France. Roi des fromages et fromage des rois, un musée lui est consacré, tandis qu'une confrérie des Chevaliers du Camembert veille scrupuleusement sur la qualité de ce trésor au lait cru, épinglant au passage les falsificateurs. Halte aux vrais-faux camembert, clament-ils!

Outre le frometon, le cidre et le calvados font partie des gloires locales. Bref, voilà une petite ville où manger et boire ne sont pas pris à la légère... et si vous n'aimez ni le fromage ni le cidre... alors mieux vaut rester chez vous.

Adresse utile

Général-de-Gaulle. © 02-33-39-30-29. Fax: 02-33-67-66-11. • www. mairie-vimoutiers.fr • Près de l'église, à l'entrée du musée. Mêmes horaires que ceux du musée du Camembert; normal, c'est la même maison. Disponible et serviable. Très bons topoquides de rando. de VTT et une carte

de la route du Camembert. Boutique avec de nombreux gadgets se rapportant au fameux fromage. Et humez, voilà bien le seul office qui sent bon le calendos! Organise à ce sujet une bourse d'échanges d'étiquettes de fromage fin août. Pour les tyrosémiophiles (collectionneurs d'étiquettes de fromages), bien entendu.

À voir. À faire

% Le musée du Camembert : 10, av. du Général-de-Gaulle. © 02-33-39-30-29. Dans la même maison que l'office de tourisme. Du 1^{er} avril au 31 octobre, ouvert tous les jours sauf le lundi matin, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (les dimanche et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 å 18 h); de novembre à mars, ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, fermé le dimanche et le lundi matin, ainsi que les jours fériés. Entrée : 3 €; réductions; sur présentation du GDR : 2 € (pour une personne). Bande sonore de 30 mn.

Savoureux musée entièrement consacré au plus renommé des fromages, fabriqué depuis toujours dans les fermes des environs de Vimoutiers. On y explique les différentes étapes de la fabrication du camembert, de la collecte du lait à sa commercialisation, en passant par l'emprésurage, le moulage, le séchage et l'affinage, etc.

Mais le clou du musée est sans doute cette insolite collection d'étiquettes de boîtes de camembert, plus de 2000 au total! Un voyage incroyable sur la planète des laitages, une découverte de l'internationale du frometon normand au travers d'une kyrielle d'images rares et naïves des quatre coins du monde. Merveilleux! Il y a même du camembert norvégien, réunionnais, danois et chilien. Camemberto! À quand le camembert chinois ? Étonnant phénomène que cette collectionnite aiguë. Chaque année, une assemblée de tyrosémiophiles se réunit au musée pour échanger leurs précieuses trouvailles. C'est à ce moment-là qu'il faudrait y venir...

On note qu'il ne reste plus que 12 producteurs dans la région (et un seul dans l'Orne) à faire du camembert AOC, donc répondant aux critères stricts de l'Association des fabricants de camembert. Finalement, le calendos devient un produit rare...

À la fin de la visite, ne pas oublier la dégustation (en saison). Pour 2,50 € environ, on a le droit de s'attabler puis de se régaler d'une part de camembert fermier, et d'un autre labellisé AOC, le tout servi avec du pain de campagne et arrosé d'un bon coup de cidre bouché. Sacré fromage!
À l'étage, une exposition sur Charlotte Corday, enfant du pays.

- La statue à la gloire de la vache normande : juste devant l'hôtel de ville. Notre coup de cœur. Enfin une vache immortalisée par un artiste connu. Sans la vache, pas de fromage, et la France sans fromages...
- Les statues de Marie Harel: la géniale inventrice du camembert méritait bien une statue, voire deux. Celle située square Bosworth, près des halles, a été offerte en 1956 par un important centre fromager de l'Ohio (États-Unis). L'autre, boulevard Dentu, à côté de l'église Notre-Dame, plus ancienne, tut inaugurée en 1928 par le président Millerand mais elle a été décapitée par un bombardement de juin 1944. Les dates sur les statues sont fausses, car ce n'est qu'en 1991 qu'on a découvert la date exacte du décès de la célèbre inventrice... soit 1844.
- L'escale du Vitou : à 1,5 km de Vimoutiers par la D 916, route d'Argentan. 202-33-39-12-04. Ouvert tous les jours à partir de 14 h en juillet et août, ainsi que tous les week-ends et jours fériés d'avril à octobre. Complexe de loisirs au cœur d'un vallon typique du pays d'Auge : un vaste plan d'eau, une piscine (avec plage de sable!), un club hippique, un hôtel et un... téléski! La pente est là mais pas la neige, le ski se pratique sur herbe, ou en Déval'Kart, mini-karts aux pneus souples pour s'éclater sur les pentes.

Manifestations

- La foire de Pâques: du samedi au mardi de Pâques inclus. Son origine remonte au XI^e siècle. Les amateurs de cidre assisteront à une étonnante dégustation de cidres.
- La course Paris-Camembert : le mardi de Pâques. Il s'agit d'une course cycliste internationale.
- La foire de la Pomme : a lieu habituellement le 3° week-end d'octobre. On pourrait l'appeler la fête de la gourmandise, tellement les produits de bouche sont à l'honneur ce jour-là. On peut assister à une expo pomologique (avec exposition des plus belles pommes à la halle au beurre), un concours international de la tarte aux pommes (incroyable mais vrai), un concours de bêtes de viande (race bovine normande exclusivement) et enfin un concours des meilleurs beurres fermiers.

> PETIT CIRCUIT DE LA POCHE DE CHAMBOIS ET DU MONTORMEL

C'est dans les haies du bocage de la partie sud-ouest du pays d'Auge que s'est joué le dernier acte de la bataille de Normandie, entre le 16 et le 22 août 1944. Une phase décisive pour la Libération de la France. On évoque certes plus souvent la poche de Falaise, pourtant c'est dans l'Orne que l'armée allemande fut encerclée, et les soldats pris en tenaille par les troupes alliées. Le dénouement de la bataille a eu lieu dans un tout petit territoire (5 x 5 km environ), en forme de triangle, délimité par Chambois (au sud). Trun (à l'ouest) et la colline du Montormel (au nord). C'est là que les plus féroces combats firent rage. Pour le général Dwight Eisenhower, commandant suprême des Alliés, ce fut « le plus grand champ de tuerie qu'aucun secteur de la guerre eût jamais connu! ». Et pour son ennemi Blumentritt, chef d'état-major des Forces allemandes de l'Ouest, « la chaudière de Falaise-Chambois a été notre Stalingrad de l'Ouest ». Plus de 50 000 Allemands démoralisés furent tués ou capturés dans cette poche, grande comme un mouchoir... de poche justement. Dans ce véritable piège, les soldats de la 7° armée allemande furent contraints à la retraite et se retrouvèrent enfermés dans le célèbre « couloir de la Mort » (voir plus loin) où la plupart périrent. En face d'eux, des Américains, des Canadiens, des Britanniques, des Français, mais aussi (on ne le dit pas assez) des Polonais déterminés qui tinrent jusqu'au bout le site stratégique du Montormel.

- « Bien que la bataille de la poche de Falaise n'eût pas réalisé la totale extermination des armées allemandes en Normandie, leur puissance utile de combat était brisée et notre route à travers la France ouverte », estimera Eisenhower.
- **M. Le Montormel**: à une douzaine de kilomètres au sud de Vimoutiers, par la D 16. Sur la droite de la route en allant vers Chambois, un petit chemin conduit au mémorial de Coudehard-Montormel, au sommet d'une colline de 262 m d'où l'on a une vue très étendue sur la cuvette de la Dive, qui fut le tombeau de l'armée allemande. Là se dresse un grand mur de pierre portant des inscriptions en français, en anglais et en polonais.
- Memorial du Montormel: © 02-33-67-38-61. memorial.montor mel@worldonline.com Du 1^{er} mai au 30 septembre, ouvert tous les jours de 9 h à 18 h; du 16 janvier au 30 avril et du 1^{er} octobre au 14 décembre, ouvert les mercredi, et les week-ends de 9 h à 17 h. Entrée : 4,50 € ; sur présentation du GDR : 3 € ; réductions. Compter 1 h (passionnante) de visite avec un petit film, une présentation audio et une explication face au site, à

travers une baie vitrée, par des guides de grande qualité et connaissant leur sujet. Nombreuses anecdotes, et malheureusement pas toujours des plus drôles. Présente aussi des expos, des rencontres, des films, du théâtre, des sorties sur le site, des lectures de poèmes pour ne jamais oublier.

C'est ici que se déroulèrent les derniers combats de la bataille de Normandie. Petit rappel : c'est au 2e corps canadien que fut confiée la mission d'encercler la 7^e armée allemande par le nord et le nord-est. Le fer de lance du corps était formé par 16000 soldats polonais de la 1^{re} DB du général Maczek, déterminés à combattre le nazisme jusqu'au dernier d'entre eux. Le 19 août 1944, ils prennent Montormel, contrôlant ainsi la route Chambois-Vimoutiers (qui passe au pied de la colline), couloir obligé de la retraite allemande. Suivent 3 jours de combats acharnés. Au soir du 21 août, les attaques allemandes s'espacent, faiblissent. 11 chars polonais, calcinés, gisent sur le terrain. La bataille de Normandie est terminée. Pendant de longues semaines, les colonnes alliées qui passeront au pied de la colline, sur la route de Chambois à Vimoutiers, verront un immense panneau planté à l'emplacement du monument actuel par le génie canadien, et portant ces mots: « A Polish Battlefield » (Un champ de bataille polonais). Casques audio et maquette animée retracent ces événements. Devant les baies panoramiques qui s'ouvrent sur l'ancien champ de bataille, le commentaire égrène les témoignages d'officiers célèbres ou de simples soldats canadiens, polonais, anglais... Bouleversant. « Il semble incroyable », comme l'écrit le Major Currie. « que tant de dévastation se soit abattue là en si peu de temps. Quelles horreurs a vues cette campagne aujourd'hui si paisible? »...

- **Chambois: rien de particulier à voir, hormis le superbe donjon carré du XII° siècle, élevé sur 3 étages et, sur la place, la stèle commémorative de la bataille de Chambois. Le soir du 19 août 1944, les soldats américains font, avec les Polonais, la jonction à Chambois, tandis que les troupes allemandes jettent leurs dernières forces dans la bataille. Pour la première fois depuis le Débarquement de juin, des hommes s'affrontent à la baïonnette et au poignard. Le 21 août, un véritable déluge de fer et de feu s'abat sur les derniers secteurs où sont repliés les Allemands. Le bourg de Chambois est en grande partie détruit; cela dit, on a vu bien pire.
- **a** Chambres d'hôte: chez Mme Clapeau, Le Château, 4 rue des Polonais, 61160 Chambois. **a** 02-33-36-71-34 www.clapeau.com Double avec douche et w.-c. à 45 € pour 2, petit déj' compris. Au pied du don-

jon, dans un petit château de style Empire, entouré d'un parc. Des chambres spacieuses, arrangées avec goût et d'un bon rapport qualité-prix. Pas de table d'hôte, mais il y a un petit resto dans le bourg.

Le couloir de la Mort: entre Chambois et Saint-Lambert-sur-Dives, sur la route D13, vers Trun, sur la droite, une petite route débouche au lieu-dit Gué-de-Moissy. C'est là que se situe le fameux couloir de la Mort, site historique de la bataille de la poche de Chambois-Montormel, où plus de 100 000 soldats de l'armée allemande en retraite se retrouvèrent pris au piège et encerclés par les troupes alliées (10 000 morts environ, 30 000 à 50 000 prisonniers). Entre le 16 et le 22 août 1944, sur ce territoire exigu, ils furent sans cesse pilonnés par l'artillerie et l'aviation alliée. Un silence de mort régna longtemps sur la cuvette de la Dive. Pendant quatre mois, la zone fut déclarée insalubre. Il a fallu un an pour enterrer tous les corps. Quinze ans après ce carnage, un paysan retrouva dans son champ le cadavre, encore vêtu de son uniforme et coiffé de son casque, d'un soldat allemand...

LA ROUTE DU CAMEMBERT

Une très chouette balade, à faire de préférence au printemps, quand les pommiers sont en fleur et la campagne bien verte. Par d'adorables petites routes, on explore ainsi le pays d'Auge ornais, subtil bocage où alternent de douces collines et des vallons douillets. Un pays béni par les dieux de la terre, une terre nourricière avec des vaches heureuses sommeillant dans les prés, des villages de poupées, de croquignolettes maisons à colombages. lci, depuis longtemps, la trilogie fromage-cidre-calva a façonné une forme de savoir-vivre unique en France : le bonheur normand!

Une balade à surprises. Au menu : le village de Camembert où fut inventé le camembert, la maison natale de Charlotte Corday qui assassina Marat dans sa baignoire, un prieuré médiéval aux jardins enchanteurs, un château converti au bouddhisme avec le plus grand stûpa d'Occident, et un intéressant musée rural. Attention aux panneaux sur la route mentionnant « Route du Camembert ». Un peu défraîchis, ils ne sont pas toujours visibles. Conseillé de se procurer un plan auprès d'un office de tourisme.

CAMEMBERT (61120; 200 hab.)

Minuscule village accroché au flanc d'une colline, mais un nom qui a fait plusieurs fois le tour du monde. Et les Camembertois de ce trou normand ont un dieu, le camembert, et une déesse, Marie Harel. Pendant la période révolutionnaire, cette jeune fermière aurait caché un prêtre réfractaire dans sa ferme de Beaumoncel. En guise de remerciement, le brave homme pourchassé lui aurait délivré le secret de fabrication du fameux fromage. En 1791, elle aurait ainsi élaboré un frometon nouveau, mélange de l'ancien camembert (ce fromage est déjà cité en 1702 par Thomas Corneille, frère du grand poète dramatique) et du fromage de Brie, autre fromage créé par des prêtres. Puis elle transmit son savoir-faire à sa fille. Un jour où Napoléon III inaugurait la ligne de chemin de fer Paris-Granville (à Surdon), on lui en fit goûter un. L'empereur fut conquis. Le 9 août 1863 au Haras du Pin, il décida de confier à Victor Paynel, petit-fils de Marie Harel, le privilège d'en fournir désormais la table impériale. L'aventure commença.

Mais qui a eu l'idée d'emballer le camembert dans une boîte de bois mince?

De fait, si l'on connaît sa date approximative de naissance (la fin du XIX^e), l'origine de la boîte à camembert reste controversée. Selon certains, c'est Georges Leroy, employé d'une scierie de Breuil-en-Auge, qui (pour un de ses clients, fromager, qui se plaignait souvent de la faiblesse des emballages de camembert) a eu l'idée de les cercler avec de minces rubans de peuplier. Un ingénieur de Vimoutiers, M. Ridel, lui aurait permis de commercialiser son invention. Selon d'autres sources, la paternité de la boîte à camembert reviendrait à Auguste Lepetit, fondateur de la fromagerie du même nom. Pour d'autres encore, c'est un exportateur de camembert du Havre, M. Rousset, qui a eu l'idée de génie, s'inspirant de boîtes à... pharmacie fabriquées en épicéa dans le Jura. Même inspiration montagnarde pour deux autres inventeurs potentiels, MM. Ledru et Lefèvre (encore des patrons de scierie), qui auraient détourné l'usage de boîtes à vaseline dont les paysans suisses se servaient pour lubrifier le pis des vaches! Compliqué! Et résultat, aucun d'entre eux n'est passé (comme Marie Harel) à la postérité. C'est pourtant grâce à cet (ces?) illustre(s) inconnu(s) que le camembert voyage aussi bien et s'exporte aussi loin. En tout cas, voilà un

village qui a bien compris les lois du marketing féroce et qui creuse le filon au point d'en perdre son âme : une maison du Camembert détournée en boutique de souvenirs pour touristes en autobus et un musée pasteurisé du

Camembert sous l'égide du « Président »...

À voir

- N La Ferme « Président » : au bourg (on ne peut pas la louper!).
 © 02-33-36-06-60.
 © Ouvert de mi-février à mi-novembre, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Entrée : 3 €; réductions; gratuit jusqu'à 7 ans. Camembert avait besoin d'un lieu moderne comme vitrine de son sacré fromage. Le groupe Lactalis, propriétaire de la célèbre marque « Président » a donc sauté sur l'occasion. Critiquée parce que ses instigateurs profitent du village pour étendre leur position marketing, cette ferme pédagogique, bien conçue, expliquant la fabrication et l'histoire du fameux fromage, a au moins le mérite d'être vivante et originale (voir la vitrine donnant sur les prés et un petit morceau de Normandie). On regarde, apprend, sent, touche, et goûte! Bonne visite guidée (40 mn), vidéo et dégustation (des calendos du groupe, forcément!).
- L'église: peut-être l'une des plus représentées de France (sur chaque couvercle de camembert)? Son clocher pointu est typiquement normand. Abrite un grand tableau peint et une bannière évoquant un pèlerinage au Mont-Saint-Michel auquel les Camembertois participèrent en 1772. Au cimetière, voir le caveau de Mme Dornois, morte en 1915. Son mari, maire du village à cette époque, fut si bouleversé par la disparition de sa chère et tendre moitié qu'il décida de remplir son cercueil de son meilleur calvados. Un bon début de scénario pour un film noir qui s'appellerait: « Du calva pour l'au-delà »...
- Le manoir-ferme de Beaumoncel-Camembert : au-dessus du village (indiqué). Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 de mi-juin à mi-août. Une belle demeure à colombages, où Marie Harel fabriqua le premier camembert de l'histoire. On peut l'apercevoir de la route ou la visiter.
- La stèle de Marie Harel: au bas du village, au carrefour avec la départementale 246, avec la vue sur Camembert.

CROUTTES (61120; 260 hab.)

Petit village à 6 km à l'ouest de Vimoutiers (par la D 916), au nom adapté à la région! Quelques habitations troglodytiques et un superbe prieuré.

Où dormir?

Chambres d'hôte La Cavée: le Haut-Bourg, à Crouttes. 202-33-39-22-16. À 5 km à l'ouest de Vimoutiers. Compter 40 € pour 2, petit déj' compris. 2 chambres avec douche et w.-c. dans une maison posée sur des caves troglodytiques. Jolie vue depuis les fenêtres. La maison ap-

partient à une association qui organise depuis les années 1970 (l'époque des retours à la terre!) stages et formations aux techniques artisanales : poterie, menuiserie... 10 % de réduction sur le prix des chambres sur présentation du GDR.

Plus chic

a Chambres d'hôte Le Prieuré Saint-Michel: chez Vivianne et Jean-Pierre Ulrich. ☎ 02-33-39-15-15. Fax: 02-33-36-15-16. • leprieure saintmichel@wanadoo.fr • Ouvert

toute l'année. Chambres de 95 à 125 €, petit déjeuner inclus. Maisons d'hôte (5-7 personnes) de 125 à 170 € la nuit ou de 420 à 700 € la semaine. Repas de terroir et du jar-

din à 23 € sur demande. En pleine campagne, dans l'enceinte de ce prieuré médiéval admirablement restauré, classé Monument historique. L'endroit est présenté par ses nouveaux propriétaires comme « la mémoire des pierres au cœur des jardins ». Un jardin d'Éden pour esthètes romantiques et amoureux. 2 maisons d'hôte, quelques chambres aménagées dans les communs du prieuré (la laiterie, la boulangerie...). On a bien

aimé la chambre « les lilas », dans un cellier du XIVe siècle, pour sa décoration avec mobilier ancien et son beau dallage. Un cadre intime pour venir en couple. Agréable salon de thé dans l'impressionnant pressoir avec la fée Viviane pour vous accueillir. Et bien sûr, libre accès au jardin (voir plus loin, rubrique « A voir »). Accueil des plus aimables. Préférable de réserver. 10 % de réduction sur le prix des chambres sur présentation du GDR.

À voir

Le prieuré Saint-Michel : 20 02-33-39-15-15. Indiqué 500 m après le village de Crouttes, direction Le Renouard. Ouvert tous les jours sauf le mardi de mai à fin octobre. Entrée : 4 €. Compter 45 mn de visite.

Un merveilleux endroit, en pleine nature pour une agréable promenade ou pour écouter un concert. Ancien prieuré rural des XIIe et XIIIe siècles, dépendant jadis de l'abbaye de Jumièges. Tous les bâtiments médiévaux ont été soigneusement restaurés : la ravissante chapelle du XIIIe siècle (qui abrite parfois des expositions de peinture), ou la grange dîmière où l'on entreposait les récoltes, le pressoir à pans de bois du XVe siècle prolongeant une hôtellerie du XIVe siècle. Délicieux jardins : une roseraie, un verger, un jardin de plantes médicinales, des enclos de charmilles qui cachent jardins des simples ou des iris, une source canalisée par les moines qui alimente un bassin de lotus et de nymphéas où chantent les grenouilles et nagent les tortues...

Où acheter de bons produits fermiers?

nine Olivier. 2 02-33-39-05-98. Une adorable ferme normande où l'on peut visiter l'exploitation ainsi que

les caves pleines de bouteilles de cidre, de poiré, de pommeau et de calvados. Possibilité de déguster et d'acheter ces produits.

LES CHAMPEAUX (61120: 120 hab.)

A 9 km au sud-ouest de Vimoutiers, à gauche de la route de Trun (D 916). La jolie Charlotte Corday, de son vrai nom Marie d'Armont, arrière-arrièrepetite-fille de Pierre Corneille, naquit le 27 juillet 1768 à la ferme du Ronceray (privé), modeste maison à colombages (plaque) au milieu d'un verger. Entre dans l'histoire en assassinant dans sa baignoire le conventionnel Marat, rédacteur de L'Ami du Peuple et l'un des instigateurs des massacres de Septembre. « J'étais républicaine bien avant la Révolution », déclara-telle à ses juges avant de finir sur l'échafaud.

Où manger?

peaux-en-Auge. 2 02-33-39-31-87.

La Camembertière : à Cham- | de Camembert (bien fléché), route de Trun. Fermé le dimanche soir et le gery.boddaert@infonie.fr
 A 4 km
 mercredi, ainsi qu'en janvier et février. Formules et menus de 12,50 à 37 €. Plateau dégustation des différents crus et cuisine au camembert. Le patron choisit méticuleusement ses produits au point de signaler, sur le menu, chacun de ses fournisseurs, des voisins pour la plupart. Quant au chef, il innove sans cesse, maniant les produits avec respect et talent. Pour ceux qui décidément ne peuvent pas voir le camembert en étiquette

(on les plaint), on a pensé aussi à eux (et là, on les plaint moins!) : foie gras de canard mi-cuit au pommeau, saumon fumé... Parmi les standards de la maison : la tarte ou l'émincé de bœuf normand. Également 2 chambres. Réservation conseillée. Trou normand (sorbet au calva) offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

AUBRY-LE-PANTHOU (61120: 95 hab.)

Tout petit village, noyé dans la verdure du bocage, à 8 km au sud de Vimoutiers. Très jolie route pour y accéder, qui longe la vallée de la Vie (la rivière; il y a même un patelin qui s'appelle Survie!).

Où dormir? Où manger dans le coin?

Î I Chambres et table d'hôte Les Gains: Exmes, 61310 Survie.

© 02-33-36-05-56. Fax: 02-33-35-03-65. • www.respublica.fr/lesgains • À 9 km de Vimoutiers, sur la D 26 en direction d'Exmes. Fermé en décembre, janvier et février. De 50 à 55 € pour 2, petit déj' compris. Table d'hôte à 23 €, vin et cidre inclus (sur réservation uniquement). En pleine campagne. 3 chambres adorables dont les fenêtres ouvrent sur un petit iardin de curé et une discrète rivière.

Toutes sont avec bains. Elles sont aménagées dans l'ancienne fromagerie d'une très jolie ferme du XVIII° siècle. Diana et Christopher Wordsworth (un descendant du poète anglais) y élèvent vaches et moutons sous les pommiers. Produits de la ferme et bons petits plats normands (Diana s'est mise à la cuisine française): roulade de chèvre, pintade au cidre, escalope pays d'Auge. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

À voir

**M. Le domaine du château d'Osmont : « Vajradhara Ling ». © 02-33-39-00-44. Ou l'Himalaya au cœur de la Normandie. Un centre bouddhique tibétain (stûpa) où réside une quinzaine de personnes dont une dizaine de lamas, moines et nonnes, dirigés par un maître spirituel, le lama Karma Gyourme. C'est un lieu de prière et de méditation. Possibilité d'assister au rituel de 18 h. Le stûpa à la pointe dorée, haut de 23 m, est, dit-on, l'un des plus grands d'Occident. Il y a aussi un impressionnant moulin à prières et un temple abritant une statue de Bouddha sculptée par deux artistes de la cour royale du Bhoutan. À quand l'association des amitiés bhoutano-augeronnes? On avait déjà lu Tintin au Tibet. À Osmont, le voyage se fait dans l'autre sens : « Le Tibet au pays du camembert ».

LE SAP (61470; 960 hab.)

Aux confins du pays d'Auge et du pays d'Ouche, les paysages changent, et l'on se dirige vers le plateau céréalier, moins attrayant. Mais le village vaut le coup d'œil, ne serait-ce que par son aspect ancien de décor de théâtre avec un mélange de maisons à colombages et de maisons en brique rouge. On y trouve un intéressant musée municipal, une bonne table et, si on n'a pas le

temps, on s'arrêtera seulement pour prendre un verre au bar des Glycines (jolie maison).

Adresse utile

Syndicat d'initiative du plateau du Sap : 1, pl. du Marché. ☎ 02-33-36-93-31. Ouvert tous les jours en juillet et août, du mardi au dimanche midi. Propose des visites de la ville orientées sur l'histoire et l'architecture.

Où dormir et manger?

Chambres d'hôte : chez Mme Bourgault, les Roches, 61470 Le Sap. 2 02-33-39-47-39. À 15 km à l'est de Vimoutiers, sur la route de L'Aigle, à 2 km du Sap. Ouvert toute l'année. Compter 40 € pour 2, petit déj' compris. Ne fait pas de repas. Une chambre avec bains, l'autre avec douche. Un joli petit chemin traverse des prés verdoyants plantés de pommiers et mène à cette grande ferme aux allures de manoir. Vieille de près de trois siècles, couverte de vigne vierge, et tenue par un couple sympathique d'agriculteurs, la maison abrite des chambres très calmes (aux vieux planchers) qui ouvrent sur la campagne. Celle qui donne sur l'arrière possède une cheminée superbe. 10 % de réduction sur le prix des chambres sauf en juillet et août sur présentation du GDR.

Restaurant Les Saveurs du Grand Jardin: rue du Grand-Jardin. 2 02-33-36-56-88 • les-saveurs@wana doo.fr • & Dans le village, route d'Heugon, derrière l'église. Fermé les dimanche soir et lundi en juin, juillet et août, et aussi le mardi le reste de l'année. Menus de 15 € (à midi en semaine) à 25 €. On est content de découvrir ce beau restaurant installé dans une ancienne et spacieuse cidrerie, en brique (du sol au plafond) et aux vieilles poutres de bois. Accueil et service diligents, et une cuisine de pays bien sous tous rapports: des viandes aux poissons, la carte est originale, et ne manquez pas le repas en terrasse si le temps le permet. Le détour qu'on ne regrette pas. Met à disposition des chaises pour enfants en bas âge. Mieux vaut réserver, surtout le week-end.

À voir

M. L'écomusée « de la Pomme au Calva » ; rue du Grand-Jardin (mitoyen avec le restaurant).
© 02-33-35-25-89. • www.le-grand-jardin. asso.fr • De juin à fin septembre, ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h; d'octobre à fin mai, ouvert du mercredi au samedi aux mêmes horaires, et le dimanche de 14 h à 18 h. Fermé en janvier et février. Entrée : 3,10 € ; réductions ; tarif réduit sur présentation du GDR : 2,30 €. Compter 1 h de visite. Centre de documentation cidricole : tout sur la pomme et le cidre. Jolie collection d'outils, vieux alambics, pressoir en bois, cuves, vergers... tout le nécessaire à la fabrication. En bref, comprendre le cidre de A à Z. Jardin conservatoire et dégustation, ça va de soi.

Manifestation

Le fête du Cidre à l'ancienne : le 1^{er} week-end de novembre.

GACÉ (61230) 2100 hab.

Gros bourg normand aux confins du pays d'Auge et du pays d'Ouche, sur lequel on a une jolie vue de la route de Chambois (la D 13). Rien de particulier à voir sauf le château où se trouve un merveilleux musée consacré à l'héroïne du pays : la Dame aux camélias. Rubrique *people*, c'est dans un château avoisinant que le cinéaste Luc Besson a élu domicile.

L'INCROYABLE MAIS VÉRIDIQUE HISTOIRE DE LA DAME AUX CAMÉLIAS

Extraordinaire et tragique destin que celui d'Alphonsine Plessis, dite Marie Duplessis, petite Normande inculte, née en 1824 à Nonant-le-Pin et devenue à 21 ans une grande courtisane, séduisante et adulée par les hommes de son temps. Une vraie mangeuse d'amants (on dit qu'elle en aurait eu plus de 1000 en 5 ans!) dans le Paris riche et galant de la moitié du XIX* siècle. Un jour, l'écrivain Alexandre Dumas (fils) fait sa rencontre et en tombe follement amoureux. Amour impossible. Ils se séparent, la mort dans l'âme. Envoûté, il décide d'écrire un roman sur elle : La Dame aux camélias. Succès immédiat du livre. On en fait une pièce de théâtre. Le Tout-Paris se bouscule pour la voir. Le musicien Verdi s'en inspire pour écrire La Traviata, un opéra si populaire aujourd'hui qu'il est joué, dit-on, une fois par jour dans le monde! Résultat : voilà une gamine inconnue dont la vie fait encore pleurer les foules, d'Aurillac à Tokyo, de Grande-Bretagne jusqu'au Brésil! Un mythe? Une énigme?

Revenons un peu à ses origines. Son père? Une sorte de colporteur très beau, violent et buveur (il était le fils reconnu du curé d'un village des environs). Un paysan perverti en somme. Sa mère était d'une grande beauté. Alphonsine erre sur les chemins de son pays natal. Très jeune encore, elle est jetée en pâture au libertinage d'un septuagénaire... Sa mère meurt. Alphonsine vend, pendant quelque temps, des parapluies à Gacé, puis elle monte à Paris. Elle a 14 ans, ne sait ni lire ni écrire. Mais elle possède une beauté du diable : « 1.67 m, les cheveux châtains, les yeux noirs, le front moyen, les sourcils bruns, le nez bien fait, la bouche petite, le menton rond, le visage ovale, le teint pâle... ». Quant au reste, on suppose que c'était bien aussi

En l'espace de deux ans, elle se transforme, sous l'effet des innombrables galants et amants, dont le musicien Liszt, qui la courtisent. Tous les hommes (riches) craqueront pour elle, jeunes et vieux! Sa vie fut brève : elle disparaît à 23 ans, victime d'une violente tuberculose, et dans une sorte d'agonie-rédemption qui impressionnera Dumas. Au cimetière de Montmartre à Paris, sa tombe est toujours fleurie par d'anonymes et fervents admirateurs. Au fait, pourquoi ce surnom si mystérieux? Tout simplement parce que Marie Duplessis ne sortait jamais dans Paris sans un bouquet de camélias blancs...

Adresse utile

1 Office de tourisme : ouvert du uniquement. Sinon, à la mairie : mardi au samedi en juillet et août 8 02-33-35-50-24.

Où dormir? Où manger?

 vrier et une semaine entre Noël et le Jour de l'An. Chambres doubles avec lavabo et douche à 26 €, avec sanitaires complets à 34 €. Menus de 11,50 à 23 €. En plein bourg. Adresse toute simple, à petits prix. bien pratique et agréable. Cuisine de terroir copieuse servie dans une salle à manger rustique. On a bien aimé le menu à 15 € avec méli-mélo de melon, pavé de jambon à la sauce camembert, accompagné de délicieuses frites, et un duo de mousse au chocolat fait maison. Café offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Les Champs : route d'Alençon.

2 02-33-39-09-05. Fax: 02-33-36-81-26. A la sortie du bourg. Fermé le lundi et le mardi midi. Congés annuels : de novembre à mi-mars. Belles chambres doubles (sans TV) de 42 à 52 € selon le confort. Grande bâtisse de brique rouge pleine de charme, dans son petit parc. Joli mobilier, très Second Empire. Calme, chic et raffiné mais à l'insonorisation movenne. Tennis et piscine. Seul regret, une impression qui laisse penser que les patrons se reposent un peu sur le seul charme de cette demeure... et attention au prix des petits déjeuners.

À voir

New Le musée de la Dame aux camélias:
© 02-33-35-50-24. Installé dans le château. Ouvert de juin à fin août tous les jours sauf le lundi, de 15 h à 17 h 30 (de 14 h à 17 h le week-end). Toute l'année sur rendez-vous pour les groupes. Tarif: 2,30 €; 2 € sur présentation du GDR. Prévoir environ 1 h de visite.

Tout un étage (trois salles) consacré à la vie de la Dame aux camélias au travers de nombreux objets ayant appartenu à Alphonsine : deux de ses passeports portant des informations divergentes (elle change son âge et déclare qu'elle est rentière, un peu comme les call-girls d'aujourd'hui...). Des bijoux, un petit lézard porte-bonheur, bref peu de chose finalement pour une dame aussi adorée, même par les Japonais, à cause de ses yeux noirs un peu bridés et de ses camélias. Très bien aménagé aussi, la salle présentant les adaptations du roman de Dumas. Toutes les stars de notre époque, ou presque, ont incarné, pour le cinéma, le théâtre ou l'opéra, ce rôle flamboyant et pathétique : Greta Garbo, Sarah Bernhardt, la Callas, Edwige Feuillère, Ludmila Tcherina et Isabelle Huppert ou encore Isabelle Adjani. Un diaporama évoque les événements, rencontres, amours, qui ont marqué l'existence de l'héroïne. Pour en savoir plus sur la Dame aux camélias, contacter le très sympathique et intarissable Jean-Marie Choulet, instigateur de ce musée, et l'un des admirateurs (évidemment) d'Alphonsine...

Manifestations

- Les Musicales des Portes du pays d'Auge : début juillet. Informations :
 02-33-35-50-24.
- A la mi-juillet, Gacé s'anime à l'occasion des Fêtes romantiques (cinéma, théâtre, chanson).

Le circuit de la Dame aux camélias

Un beau prétexte pour admirer la campagne et les villages aux alentours de Gacé. Vraiment une belle balade, particulièrement au printemps.

Avant de partir, se procurer à l'office de tourisme le prospectus avec l'itinéraire illustré. Environ 40 km, 2 h maxi.

Qu'y a-t-il de commun entre des aiguilles, du silex, du cervelas et la comtesse de Ségur? Apparemment rien. Et pourtant... Ce bric-à-brac surréaliste fait bel et bien partie de la réalité de L'Aigle. Les aiguilles? Parce que certains disent que le nom de la ville viendrait de ces aiguilles fabriquées dans la vallée de la Risle tout proche. A ce propos, le dernier fabricant d'aiguilles en France (les établissements Bohin) se trouve sur la commune. Le silex? À cause des nombreuses maisons construites avec cette étrange pierre. Le cervelas? Il est depuis toujours la spécialité aiglonne. La comtesse de Ségur? Elle a longtemps vécu près de L'Aigle, dans un château où elle écrivit la plupart de ses contes. Au-delà de tout ça, on y trouve aussi l'un des plus importants marchés de bétail de France (avec ceux de Bourg-en-Bresse et Parthenay), de bons petits restos, des coins pour la rando et un centre-ville commerçant et agréable. Bonne promenade dans cette jolie petite ville du pays d'Ouche!

Adresses utiles

Office de tourisme du Pavs de L'Aigle: pl. Fulbert-de-Beina. 2 02-33-24-12-40. Fax: 02-33-34-23-77. www.pays-d-ouche.com
 otlaigle @wanadoo.fr • Installé dans les communs du château du XVIIe siècle dessiné par Mansart. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Equipe jeune, sympa et disponible. Documentation et topoquides concernant la région. Présente des expos temporaires, un petit musée archéologique, et pro-

pose des dépliants sur l'historique de la ville, les villages alentour et une promenade botanique détaillée (2 h).

Club-Kavak de Saint-Martin d'Ecubiel : base de Saint-Sulpice. 06-82-68-14-79 ou 02-33-24-59-79 (mairie). Ouvert tous les jours en été du mardi au dimanche de 9 h à 18 h. Sur réservation. Randonnées et initiation au canoë-kayak sur la Risle. Compter 16 € la journée.

Où dormir? Où manger?

a lei Hôtel du Dauphin : pl. de la Halle. 2 02-33-84-18-00. Fax: 02-33-34-09-28. • regis.ligot@free.fr • Hôtel ouvert toute l'année. Resto fermé le dimanche soir. Chambres doubles de 58 à 83 €. Menus à 10 € à la brasserie et de 23 à 45 € au restaurant. Ancien relais de diligence du XVIIe siècle, naguère fréquenté par les voyageurs se rendant de Paris à Granville. Transformé en 3 étoiles de province. Les chambres possèdent un certain charme : cossues, avec de jolis sanitaires rétros. une literie particulièrement confortable et des draps tout doux. Hallrefait à neuf, ce qui redonne un petit coup de jeune à la maison. Accueil chaleureux. Service impeccable. Adresse de plus en plus réputée en ville et dans la région. Café offert à nos lecteurs sur présentation du

I L'Epi d'Or : 22, av. du Généralde-Gaulle, 2 02-33-84-83-72, Route de la gare, un peu avant sur la droite. Fermé les dimanche et lundi. Formule le midi en semaine à 7 € avec plat + dessert. Une for pas coutume. Nous sommes oren au pays du cidre, alors quoi de meilleur qu'une bonne crêpe pour accompagner sa bolée! Et Isabelle et Bruno font ça à merveille, elle au service, et lui devant vous, aux fourneaux. Crêpes copieuses dont une au camembert... Mini-terrasse à l'arrière, service rapide, une adresse à l'ambiance collègues de bureau le midi où il est préférable de réserver.

I Toque et Vins : 35, rue Louis-Pasteur. 2 et fax: 02-33-24-05-27. Fermé les dimanche, lundi soir et mardi soir. Formule à 10 € avec plat + 1 verre de vin. Puis menus de 15 à 25,50 €. C'est l'ancien chef du Dauphin qui a ouvert ce petit bar à vins sur deux salles; une formule idéale pour les routards pressés mais gourmands. Cadre frais et cuisine du marché avec produits de la ferme, savoureuse et parfumée. Chouette salade de beignets de camembert, boudin aux pommes, aspic d'œuf au saumon fumé, et une dentelle d'orange au chocolat. Une très bonne adresse. Et évidemment. belle carte des vins. Service gentil comme tout. Mieux vaut réserver.

Où dormir? Où manger dans les environs?

Chambre d'hôte : chez Annie et Michel Soret, Le Buat, 61300 Saint-Ouen-sur-Iton. 2 02-33-24-25-91. A 1,5 km de L'Aigle, direction Saint-Ouen-sur-Iton, sur la gauche en venant de L'Aigle, dans un lotissement récent, avant le hameau du Buat. Compter 38 € pour 2, petit déj' compris. Une chambre mais avec possibilité de quatre couchages. Dans une maison particulière avec un jardin verdoyant, une chambre dotée d'une entrée indépendante. Calme. Pas de charme particulier, mais bien pour une nuit ou deux. 10 % de réduction accordés aux porteurs de ce auide.

de la Bourdinière : chez Cécile et Philippe Talpe, 61300 Crulai. 2 02-33-24-70-91. A 9 km au sud de L'Aigle, direction Longny-au-Perche. Au village de Crulai, tourner à gauche vers Beaulieu. C'est indiqué sur la droite à 1 km en sortie de Crulai. Ouvert toute l'année. Compter 42 € pour une chambre double, petit déj' (copieux) compris. Repas sur demande à 16 €. Grande maison faussement bourgeoise au milieu des champs, avec son grand jardin. 2 chambres aux couleurs chaudes. Très clean, grande salle de bains avec parquet en bois et vue sur la campagne. Famille très gentille. Met à disposition des fiches de randonnées pour les amateurs

ill Le Paradis : 10, Grande-Rue, 61550 La Ferté-Frênel. 78 02-33-34-81-33. Fax: 02-33-84-97-52. perso.wanadoo.fr/hotel.paradis/ Dans un village à 14 km au nordouest de L'Aigle, sur la route de Vimoutiers. Fermé le lundi toute l'année, les dimanche soir hors saison. Congés annuels : 3 semaines en février et 2 semaines en octobre. Chambres doubles avec lavabo à 29 €, puis de 39 à 46 €. TV (Canal +). Menu à 10 € en semaine; autres menus de 13 à 39 €. Voilà donc une bonne petite auberge villageoise, mignonne, familiale et accueillante. Notre chambre préférée, la plus coquette, est nichée sous les toits. Au restaurant, cuisine de terroir copieuse et soignée : moules à la crème, sole flambée au calva. Etape agréable, en plein pays d'Ouche, un soir d'automne ou d'été, seul ou en amoureux. 10 % accordés à nos lecteurs sur le prix de la chambre de

septembre à mai.

lel Le Manoir de Villers: 61550 Villers-en-Ouche 2 02-33-34-98-00. Fax: 02-33-34-98-01. perso.wana doo.fr/le.manoir/ A 19 km au nordouest de L'Aigle, sur la route de Vimoutiers. Juste avant le château, en venant du bourg. Restaurant fermé les mardi, mercredi et jeudi. Congés en janvier. Plusieurs formules d'hébergement, pour toutes les bourses. Chambres doubles à partir de 23 € avec douche commune ou à 40 € avec douche privée. Menu à 19 €. Tout simplement un coup de cœur. Ce magnifique centre équestre est une affaire de passion et de famille et, qui plus est, de famille italienne. Barbara et le papa aux chevaux, la maman au potager et Alexandra aux fourneaux... et elle y fait des merveilles. De la vraie cuisine italienne (d'Emilie-Romagne plus exactement) à base de produits fermiers normands. Digestif offert et 10 % de réduction accordés à nos lecteurs

L'ORN

sur le prix de la chambre d'octobre à mars sur présentation du *GDR*. Et puis, si le cœur vous en dit, différents stages d'équitation sont proposés, pour tous niveaux, à la semaine

ou pour un week-end. | Auberge L'Écuyer Normand : 26. 23, route de Paris, 61300 Chandai. 2 02-33-24-08-54 & À 8,5 km de L'Aigle, au bord de la N 26, sur la route de Verneuil. Au carrefour, tourner à droite pour se garer 50 m plus loin. Fermé les dimanche soir, lundi et mercredi soir hors saison. Le midi, menus de 22 à 32 €. Tapie sous son lierre et ses jardinières de géraniums, une salle feutrée et agréable, aux vieilles poutres sombres, éclairée par des murs au crépi blanc. Chef très doué, proposant une « nouvelle » cuisine personnelle et moderne, toutefois ancrée dans la tradition et les saveurs vraies : cannelloni de tourteau, vapeur d'omble chevalier à l'alque dulsée... Très au point sur le poisson

et les produits de la côte normande. Accueil particulièrement chaleureux et attentionné. Pause normande offerte à nos lecteurs.

Auberge Saint-Michel: RN 26. 61300 Saint-Michel-Tubœuf. 2 02-33-24-20-12. & A 3 km de L'Aigle, sur la route de Paris. Fermé les mardi soir, mercredi soir et jeudi. Congés annuels : 15 premiers jours de janvier et 3 premières semaines de septembre. Menus de 14,50 à 30,50 €. Une auberge de campagne des plus sympathiques, malgré la proximité de la route. Accueil simple mais avenant, petites salles intimes et personnalisées, service diligent et souriant. Une cuisine généreuse, scrupuleusement de terroir : excellents rognons de veau au calvados, croustillant aux pommes, et fromage blanc moulé à la louche pour les gourmands en quête d'authenticité. Kir offert sur présentation du Guide du routard.

À voir

- **% Le marché**: des étals partout, sur des kilomètres et dans toute la ville, chaque mardi matin. C'est d'ailleurs le 3° marché de France par sa taille. Il a été immortalisé par la comtesse de Ségur dans Les Mémoires d'un âne.
- Normandie, sinon en France. Chaque mardi matin, des centaines d'animaux sont rassemblés sous un immense hangar où se croisent les éleveurs, les acheteurs et les maquignons en blouse noire traditionnelle. Impressionnant! On peut y voir de gros bovins, des chevaux, des veaux et des moutons. Le moment le plus animé pour venir se situe entre 8 h 30 et 10 h 30; c'est là que les affaires se font, dans une ambiance authentiquement normande.
- L'église Saint-Martin: on remarque immédiatement son clocher-tour du XV° siècle flamboyant, dominant la vieille ville. Le mur extérieur de l'abside date de l'époque romane (XII° siècle), ainsi que la tour sud de la façade avec son carillon et sa flèche en charpente. Le reste de l'église est de la Renaissance. En face de l'église, sur la place Saint-Martin, amusante maison des Poulies, dite de Marie Stuart, la plus vieille de la ville.
- Petite balade *quai Catel*, le long de la Risle. Des passerelles permettent l'accès aux boutiques. Belle maison (après le *bar des Archers*).
- Notaires avec l'office de tourisme. Entrée : 3,20 € ; réductions. Ce fut le premier musée parlant de France. Inauguré en 1953 par la maréchale Leclerc en personne. Installé dans les communs du château, il raconte l'histoire de la bataille de Normandie. du Débarquement jusqu'à la reddition allemande dans la poche de Chambois. Au travers de 13 tableaux et de nombreux personnages de cire. ce petit musée fait revivre les vraies voix de Churchill, de Gaulle, Hitler, Staline, et bien d'autres figures de la Seconde Guerre mondiale.

- Le musée d'Archéologie : dans le bâtiment de l'office de tourisme (donc mêmes horaires). Gratuit. Petite collection privée : outils et bijoux du néolithique, de l'âge du bronze.
- Le musée des Instruments de musique : à la mairie. Instruments anciens, bizarres, exotiques... Quelques belles pièces très rares. Gratuit.
- **99 Cap-Orne**: av. Kennedy 3 02-33-24-18-18. Entrée: 4.20 €: réductions. Complexe aquatique et de loisirs situé en centre-ville, près de la gare. Grande piscine, toboggan, jacuzzi, hammam, sauna, gym, fitness, centre de remise en forme... Attention, bien se renseigner sur les horaires. Casiers payants. À côté, un bowling, ouvert tous les après-midi sauf les lundi et mardi. 2 02-33-24-12-60.

DANS LES ENVIRONS DE L'AIGLE

- Saint-Ouen-sur-Iton: curieux petit village situé à 6 km au sud-est de L'Aigle. Toutes les cheminées, ou presque, ont une forme torsadée. Sur la place, une colonne de 14 m raconte les merveilles de Désiré Guillemare, qui fut maire de Saint-Ouen pendant 57 ans. Un long texte explique « comment la commune fut transformée » par cet élu philanthrope. Parmi ses nombreux bienfaits, il fit don d'une cloche de 47,5 kilos à condition que celle-ci sonne à toutes les inhumations, pour les riches comme pour les pauvres. Un parcours de pêche fléché au départ du village.
- Aube: à 7 km de L'Aigle, sur la route d'Argentan. Village de la vallée de la Risle, spécialisée depuis toujours dans la fabrication des aiguilles et trombones en tout genre. Bohin, vous connaissez ? (à Saint-Sulpice, 202-33-34-14-93).
- Le musée de la Comtesse de Ségur : 3, rue de l'Abbé-Roger-Derry. et fax: 02-33-24-60-09 • museecomtesse@chez.com • Ouvert de mi-juin à fin septembre tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h; hors saison, du lundi au jeudi (appeler pour connaître les horaires). Visite libre. Entrée : 4 €; enfants : 2 €. Billet couplé avec celui du musée de la Grosse Forge à
- Née en Russie tsariste d'une très vieille famille, qui prétendait descendre en droite ligne du terrible empereur mongol Gengis Khan, Sophie Rostopchine émigra en France à 18 ans (en 1817) et devint, en se mariant, la comtesse de Ségur. Elle ne commença à écrire ses contes pour enfants qu'à partir de l'âge de 57 ans. Installée au château des Nouettes à Aube avec sa ribambelle de gamins, elle y écrivit la plupart de ses bouquins. Tous furent des succès d'édition (chez Hachette!) durant le Second Empire. Ce petit musée et son joli jardinet où l'on trouve la rose « Comtesse de Ségur », retrace la carrière époustouflante de cette merveilleuse femme qui s'inspira beaucoup du pays d'Ouche et de ses scènes quotidiennes pour écrire ses histoires : le marché de L'Aigle, les usines d'épingles de Boisthorel, la forêt de Saint-Évroult. Elle est morte en Bretagne, à Pluneret, près d'Auray. Vive Gribouille et le général Dourakine!
- Le musée de la Grosse Forge d'Aube : rue de Vieille-Forge. 8 02-33-34-14-93. Fax : 02-33-24-60-09. Bien indiqué, à l'entrée de la ville en venant de L'Aigle. Ouvert aux mêmes horaires que le musée de la Comtesse de Ségur (ci-dessus). Entrée : 4 €; enfants : 2 €. Billet couplé avec celui du musée de la Comtesse de Ségur à 6.10 €. Visite toutes les heures (à heure fixe) de 14 h 15 à 17 h 15. Dans une vieille et belle bâtisse au bord de la rivière, voici l'activité métallurgique dans le pays d'Ouche (spectacle audiovisuel), du XIX^e au milieu du XX^e siècle : roue à aubes, soufflet géant, ateliers, fours d'affinerie...

Saint-Évroult-Notre-Dame-des-Bois: à 14 km à l'ouest de L'Aigle. Dans un coin paisible, environné d'une belle forêt, un village qui conserve les superbes ruines d'une abbaye du XII^e siècle bien mises en valeur. À côté, un plan d'eau très sympa pour la baignade et le pédalo. À moins que vous ne préfériez la terrasse du bar du Lac des Cygnes. Belle vue sur les ruines à ciel ouvert.

— Équitation: au Manoir de Villers, une de nos adresses coup de cœur, qui propose, en plus de ses chambres et de sa cuisine, des stages d'équitation. Voir plus haut la rubrique « Où dormir? Où manger dans les environs? ».

MORTAGNE-AU-PERCHE

(61400)

4880 hab.

Perchée sur une colline qui domine la région, cette petite ville très provinciale (sauf le week-end avec l'arrivée des résidents secondaires parisiens!) a trop tendance à se faire oublier. Elle cache des trésors : rues et ruelles dignes de l'Ancien Régime, nombreuses maisons et hôtels particuliers patinés par le temps et témoins de l'époque où la ville était la capitale des comtes du Perche. Cité médiévale qui vit naître le philosophe Alain, elle est surtout célèbre pour son boudin noir, et le percheron, ce cheval « costaud » qui fit les grandes heures des omnibus parisiens, et qui s'exporta jusqu'au Canada.

UN AMOUR DE BOUDIN

Le boudin noir, mélange de sang de cochon (à l'origine, c'était du sanglier). d'oignons et de lard, est la spécialité de Mortagne. Pour perpétuer les traditions et sauvegarder la qualité de ce plat rustique, la confrérie des Chevaliers du Goûte-Boudin organise chaque année, en mars, un concours ainsi qu'une foire où le boudin se vend au kilomètre (de 4 à 5 km). Quand on aime, on ne compte pas! Autre preuve de cette passion mortagnaise, chaque confrère doit jurer solennellement de manger du boudin une fois par semaine! Et conseil de *Routard*, le déguster accompagné de pommes cuites salées et poivrées. Au marché fermier qui se déroule chaque samedi matin, on est sûr d'en trouver du vrai et du bon, et attention, ici, uniquement du boudin frais, rien d'industriel.

Adresse utile

fi Office de tourisme: halle aux grains, pl. du Général-de-Gaulle. 202-33-85-11-18. Fax: 02-33-83-76-76. ● office-mortagne@wanadoo. fr ● En haute saison, ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h, et le dimanche ma-

tin; horaires réduits le reste de l'année et fermé les dimanche et lundi. Sympa et très bien documenté sur Mortagne et le Perche (nombreux topoguides de randonnées, fiches VTT et routes touristiques).

Où dormir? Où manger?

♠ III Hôtel du Tribunal: 4, pl. du Palais. ☎ 02-33-25-04-77. Fax: 02-33-83-60-83. ● perso.wanadoo.fr/ho tel.du.tribunal.61.normandie/ ● ‰ En

centre-ville. Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 46 à 100 €, selon le confort. Menus de 16 à 32 €. Impossible de ne pas succomber au

LORN

charme de cette belle maison percheronne du XVI° siècle, près d'une petite place si provinciale d'allure qu'on se croirait projeté au siècle dernier. La facade semble d'ailleurs n'avoir pas changé depuis la fin du XIX^e siècle, quand cette auberge était à l'enseigne « Jean qui rit, Jean qui pleure » parce que située à la sortie du tribunal. Gentille annexe à l'arrière, avec des chambres ouvrant sur une petite cour fleurie. Pendant le tournage d'IP5, Yves Montand logeait ici. Certaines chambres avec jacuzzi, terrasse, ou vue sur le jardin intérieur et le vieux Mortagne. On y mange fort bien. Délicieuse auberge, un peu chic bien sûr, mais que l'accueil maintient dans la catégorie conviviale et villageoise. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du Guide du routard.

Ioi Hostellerie Genty-Home : 4. rue Notre-Dame, 2 02-33-25-11-53. Fax: 02-33-25-41-38. • www.gentyhome.com • Fermé les dimanche soir et lundi sauf jours fériés, et début août. Chambres doubles de 40 à 47 €, avec sanitaires complets et TV (Canal +). Menus à 9 € (en semaine) et de 14,90 à 29 €. Ce nom démodé laissait présager le pire, et pourtant, les chambres sont grandes et agréables et, aux restaurants (brasserie ou table classique), on trouve de bonnes spécialités comme le boudin mortagnais (forcément) au vinaigre de cidre, ou les huîtres chaudes à la fondue de poireaux. Apéritif maison et 10 % de réduction sur le prix de la chambre offerts à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Où dormir? Où manger dans les environs?

a Gîte rural: chez Mme Levesque, La Chevairie, 61560 Parfondeval. 202-33-25-37-71. À 5 km au sudouest de Mortagne, par la route de Mamers. 260 € à la semaine en haute saison et 182 € en basse saison. Ancienne maison percheronne où naquit l'un des fondateurs du Québec. Bien et pas trop cher pour 6 personnes. Il y a une cheminée. Endroit calme. Apéro offert sur présentation du *GDR*.

Gîtes ruraux et chambre d'hôte : chez Mme Yver, la ferme de l'hôtel aux Roux, 61360 Saint-Jouin-de-Blavou. 2 02-33-25-97-31. De Mortagne, prendre la route de Mamers. 8 km plus loin, sur la droite avant le bourg de Saint-Jouin, un petit chemin mène à la ferme des Yver. 4 gîtes ruraux, dont une fermette en pleine campagne et une maison dans le village de Saint-Jouin. Pour cette dernière, compter 300 € la semaine en juillet et août. Ferme appartenant à un sympathique couple d'agriculteurs. Ils cultivent du blé, de l'orge et de l'avoine; si ce n'est pas la France, qu'est-ce alors?

chez Marie-Claire Simoen, ferme de l'hôtel Neveu, 61400 Courgeon. 2 02-33-25-10-67, Fax: 02-33-83-39-57. A 7 km au sud-est de Mortagne-au-Perche. Gagner Courgeon, puis prendre au nord la D 306 qui traverse une campagne si prospère qu'elle est surnommée « le jardin du Perche ». De 38 à 42 € la chambre double, petit déj' compris. Menu à € servi le soir uniquement. 2 chambres plutôt mignonnes, nichées sous le toit d'un bâtiment de ferme donnant sur une cour. Accueil vraiment gentil et souriant des propriétaires. Ils fabriquent et vendent de succulents produits laitiers crème, fromage blanc, yaourts, cidre fermier... D'ailleurs, on peut demander à visiter la petite fromagerie familiale. Une bonne adresse au calme et au vert. Propose également un joli gîte de 185 à 305 € la semaine selon la saison, non loin de la ferme. Café offert à nos lecteurs.

 Voir aussi plus loin, nos bonnes adresses d'hôtels et d'auberges figurant dans le circuit de découverte des collines du Perche dans les environs de Mortagne : Tourouvre, Brochard et La Chapelle-Montligeon.

À voir. À faire

Cette petite ville s'apparente à un gros bourg de province. Sa particularité est de posséder de nombreuses belles maisons datant de l'époque où elle était la capitale du Perche. On la découvre de préférence à pied. Pour de plus amples détails sur la visite, se procurer à l'office de tourisme la brochure Circuit du patrimoine.

- **L'ancienne halle aux grains :** sur la place du Général-de-Gaulle, centre animé de la ville. Date de 1825 et abrite aujourd'hui l'office de tourisme. Juste à côté, remarquer la maison à tourelle d'angle (n° 9, sur la place), et cette fontaine contemporaine en forme de... sarcophage égyptien! De nuit, avec la fumée qui en sort, on pourrait aussi se croire devant une tombe de vampire de film de série B. Bizarre...
- **1.4** L'église Notre-Dame : de style gothique flamboyant. Reconstruite à la fin du XVII siècle, elle abrite des boiseries du XVIII siècle (dans le chœur). Un vitrail rappelle le rôle joué par les gens de Mortagne, Pierre Boucher de Boucherville notamment, dans la conquête du Canada au XVII siècle. À l'extérieur, noter le riche portail latéral, dit porte des Comtes.
- **18** Le musée Alain : 8, rue du Portail-Saint-Denis. 202-33-25-25-87. Dans la maison des comtes du Perche. Ouvert du mardi au samedi de 15 h à 18 h (également de 10 h à 12 h les mercredi et samedi). Fermé la semaine de Noël et le 1er janvier. Entrée gratuite. Compter 1 h de visite.

On a tous en tête quelques bribes philosophiques de cet auteur au programme des classes terminales. Né en 1868 à Mortagne, dans une maison située au 3, rue de la Comédie, Émile-Auguste Chartier (son vrai nom) était percheron avant tout. D'ailleurs, son œuvre, pleine de sagesse paysanne parfois ennuyeuse, s'en ressent. « Non seulement je suis de ce pays », disait-il, « mais je ressemble au type percheron comme les chevaux aux chevaux. On m'a dit souvent que beaucoup de bûcherons, fermiers, palefreniers, me ressemblaient. » Or, au travers de ce petit musée rétro, on découvre l'autre facette d'Alain, journaliste éclairé, poète subtil et parfois virulent, qui inventa les *Propos*, la forme d'expression qui lui convenait le mieux et dans laquelle il a excellé. On découvre son cabinet de travail provenant de sa demeure du Vésinet où il trouva la mort en 1951. À noter une journée annuelle Alain, le 1er week-end d'octobre.

Le jardin public : derrière l'hôtel de ville (hôtel particulier du XVIII^e siècle). Vue étendue sur la campagne et, au loin, les forêts de Bellème et de Perseigne (Sarthe).

> DANS LES ENVIRONS DE MORTAGNE

- **199** Le Parc régional naturel du Perche : il a obtenu ce statut prestigieux en janvier 1998. C'était, il faut dire, largement mérité. Succession de forêts et de bocages, les paysages percherons possèdent un rare pouvoir de séduction, pleins de charme et de rusticité. On vous propose plusieurs promenades dans les pages à venir.
- % Le musée de l'Épicerie d'autrefois : au village de Lignerolles. ② 02-33-25-91-07. À 6 km au nord de Mortagne, sur la route D 930, en direction de la forêt du Perche. Ouvert toute l'année les samedi et dimanche de 14 h à 18 h; ouvert aussi les jeudi et vendredi en juin, juillet et août. Entrée : 4 €; tarif groupe sur présentation du GDR; réductions.

On a eu le coup de foudre pour ce petit musée insolite. Plus de 15 000 objets (prenez votre temps!), qui évoquent le monde révolu des petits commerces d'autrefois. Une fabuleuse collection privée, démarrée par hasard avec la découverte dans une décharge d'une plaque en tôle peinte qui faisait la « réclame » (on ne disait pas encore pub) du « Cirage végétal ». Infatigable, Pierre Marzorati, instigateur de ce musée, remplit encore les dix pièces de cette ancienne auberge. Il a déjà reconstitué le coin du bistrot, un salon de coiffure, la boutique du boucher, le garage de campagne... autant de petites adresses conviviales disparues au profit de grandes surfaces impersonnelles. D'ailleurs, ce musée a un peu valeur de rédemption pour Pierre : ancien directeur de supermarché, il avoue avoir « contribué à la mort lente des petits commerces »...

Circuit des collines du Perche

Un océan de verdure, peuplé de chênes pluricentenaires, traversé par une adorable vallée et environné de douces collines où se cachent quelques beaux villages du Perche : nous sommes ici à l'est de Mortagne-au-Perche. Où que l'on aille, on passe par la forêt de Réno-Valdieu, à découvrir à pied, à bicyclette ou à cheval.

De Mortagne, prendre la route de Longny-au-Perche.

- **La forêt de Réno-Valdieu : l'une des plus belles forêts de Normandie, avec celles de Bellême et du Perche. Cet océan de verdure fut sauvé de justesse par Colbert qui pensait que la France périrait faute de bois. Il oublia le Canada auquel il ne croyait plus, mais défendit avec véhémence la forêt de Réno-Valdieu. Ici, près de 70 % des arbres sont des chênes. Les plus majestueux s'appellent les chênes de la Gautrie. Parmi ceux-ci, trois vieux tricentenaires s'élèvent à plus de 40 m de haut. Des monuments d'écorce et de chlorophylle!
- Randonnées pédestres: la forêt est traversée par le GR 22 et par des routes forestières que l'on peut suivre à pied. Peu de circulation. Jolie balade jusqu'au hameau de Brochard et la vallée de la Commeauche. Belles routes en lisière ou dans la forêt, jusqu'à La Chapelle-Montligeon ou Saint-Victor-de-Réno.
- Monceaux-au-Perche et « Les jardins du Pontgirard » : petit village niché dans une jolie vallée, au sud-est de la forêt de Réno. On voit, de l'extérieur seulement, le manoir de Pontgirard (fin XVI° siècle) mais on peut visiter ses jardins en terrasses : art topiaire, puits, mare, fontaine, collection d'euphorbes... Ouvert de mai à fin octobre les samedi et dimanche aprèsmidi. Entrée : 4 €. Visite libre, ou guidée sur rendez-vous. © 02-33-73-61-49.
- ** La Chapelle-Montligeon : à l'orée sud-ouest de la forêt de Réno et à 11 km de Mortagne. Le « Lourdes du Perche ». Une immense basilique, démesurée par rapport au bourg, crève le ciel de ses deux flèches. De style néogothique, sa construction demanda 16 années de travaux (1894-1911). À l'origine, l'abbé Buguet, curé du village, fonda en 1884 une œuvre (association de prière pour les morts) qui était destinée à donner du travail aux habitants de ce village dépeuplé. Celle-ci connut un tel succès qu'elle donna naissance à un pèlerinage très suivi encore de nos jours (Ascension, 1^{er} mai, 15 août et 2^e dimanche de novembre).

manche soir et lundi, sauf en juillet et août. Congés annuels : 15 jours en novembre et 15 jours en févriermars. Chambres de 19 à 45 € selon le confort. Menus de 12,50 à 24 €. On vient plus ici pour la table que

L'ORN

pour l'hôtellerie qui, malgré la propreté et quelques chambres récemment refaites, a vraiment un problème d'insonorisation. Mais à ce prix-là, difficile d'être trop exigeant, même sur la déco. Grande salle à manger provinciale, coquette et chaleureuse. Cuisine copieuse, dans le style local, et mettant en avant les producteurs régionaux. Spécialités sympas comme le feuilleté de boudin noir aux pommes, le pressé d'andouille au beurre de cidre ou la cuisse de pintade au caramel de cidre. Café offert à nos lecteurs sur présentation du *GDR*.

- **M. Le manoir de la Vove : à Corbon. En pleine campagne, au bord de la petite route D256 qui relie Mauves-sur-Huisne à Boissy-Maugis. Malheureusement, on ne visite plus que l'extérieur. Toute l'année, les lundi et samedi uniquement, de 14 h à 18 h. Très belle bâtisse flanquée d'un ancien donjon du XIIIe siècle et d'une chapelle du XVe siècle. À l'intérieur pourtant, un superbe escalier à vis, en pierre du pays, le plus grand du Perche.
- **N. Longny-au-Perche**: bourg percheron niché dans la vallée verdoyante de la Jambée. Église Saint-Martin avec un clocher du XVI^e siècle. Au cimetière, à la sortie de la ville, vers Mortagne, la chapelle Notre-Dame-de-Pitié présente un pur portail Renaissance (1549).

ff Office de tourisme : 2 02-33-73-66-23.

- La confrérie des Fins Gourmets de Longny organise le 1^{er} mai le championnat de France du meilleur plat de tripes et, le 2^e dimanche d'octobre, un concours de terrines forestières (chapitre de la confrérie des Fins Gourmets). Informations à l'office de tourisme.
- I Moulin de la Fenderie: 202-33-83-66-98. Route de Longny-au-Perche à Bizou. Fermé les lundi et mardi, et d'octobre à mars du dimanche soir au mercredi midi. Congés en février. Menus de 20 à 40 €. Superbe moulin à eau, retapé avec patience et passion par les proprios. Une adresse qui fait beaucoup parler d'elle. Il faut dire que le chef propose une cuisine vraiment origi-

nale, délicate et parfumée. Le terroir est fortement mais intelligemment teinté d'exotisme. Résultat, une odeur d'épices flotte dans ce lieu plus que charmant et on a envie de se laisser aller... Surtout que l'accueil est particulièrement agréable et qu'aux beaux jours, une terrasse vous attend au bord de l'eau. Si, avec ça, vous n'êtes pas convaincu! Mieux vaut réserver.

Malétable : à mi-chemin entre Longny-au-Perche et Tourouvre. Jolie route qui traverse un vallon verdoyant, lorsque l'on vient de Brochard et de la forêt de Réno-Valdieu. Une seule curiosité : la vigie de l'abbé Migorel. Il s'agit d'une étrange tour d'église en brique et en béton, avec archanges aux quatre angles, se terminant un peu à la façon d'un phare (il semblerait que l'un des archanges se soit envolé, vers des cieux plus cléments, laissant sa niche vide et le village perplexe!). Ce lieu insolite se visite un dimanche par mois, de juin à septembre, et seulement sur rendez-vous en téléphonant à Laurent de Belleville. 202-33-25-61-30.

LES FORÊTS DU PERCHE ET DE LA TRAPPE

Enfin une vraie forêt gauloise! Dans la forêt du Perche, le chêne rouvre et le hêtre sont rois, représentant plus de 80 % du peuplement. De longues routes forestières, bien ombragées et très vertes, partent du carrefour de l'Étoile et rayonnent aux quatre coins du massif. L'Avre y prend sa source et le traverse en diagonale. Le sentier GR 22 reste, pour les randonneurs, la meilleure façon de découvrir cette « petite mer verte » où il fait bon vagabonder au printemps comme en automne. Vous êtes au cœur du Parc naturel.

Un seul village, noyé dans les arbres : *Brésolettes*, modeste et mignonne clairière aux étangs romantiques. On pourrait y tourner « Blanche Neige et les sept nains » sous les feuillages. Mais le seul film qui dévoile un peu la magie de ce paysage, c'est *IP5* de Jean-Jacques Beneix, où Yves Montand incarne le premier (et son dernier) rôle. L'arrivée, en 1991, d'une équipe de tournage dans ce village de 25 habitants provoqua un vrai chambardement... Différente, peuplée de 60 % de résineux, la forêt de la Trappe a longtemps été le domaine du monastère et des moines cisterciens venus y chercher la solitude et le silence nécessaires à la prière. Ces hommes-là y ont trouvé un refuge. D'autres s'en sont détachés. Des milliers d'habitants des villages proches de la forêt ont émigré au Canada au XVII^e siècle, afin de peupler et de défricher les terres de la Nouvelle-France.

Adresses utiles

Maison du Parc naturel régional du Perche : château de Courboyer, 61340 Nocé. ☎ 02-33-85-36-36. Fax : 02-33-83-75-94. • www.leperche.org •

Office national des forêts : 2 02-

33-25-61-04 ou 02-33-25-74-08 (à Tourouvre). Un technicien forestier de l'ONF organise régulièrement des visites guidées pour groupes et individuels, sur le thème de la découverte des oiseaux. Gratuit le plus souvent.

TOUROUVRE (61190; 1630 hab.)

Un gros bourg à 2 km de l'orée de la forêt du Perche. L'origine de son nom atteste qu'il a toujours été marié avec les chênes : *Tourouvre* vient en effet du latin *tortum robur*, « force tordue », en souvenir d'un énorme chêne rouvre, au bois très dur, dont la belle ramure aurait été tordue par la force de la nature et par l'âge. Détruit en quasi-totalité le 13 août 1944 par un incendie, le village n'a plus le charme d'autrefois, mais il reste un très bon point de chute pour découvrir la région.

Le village est étroitement lié à l'histoire du Canada car c'est de cette partie du Perche que sont partis les premiers Percherons vers la Nouvelle-France. Le Premier ministre canadien Jean Chrétien est d'ailleurs passé en visite à Tourouvre en juin 2000 pour marquer ce lien historique, et voir le petit musée consacré à ce sujet. L'ouverture d'une maison du Canada, à la hauteur de

l'événement, est prévue pour 2004.

Autre anecdote de l'histoire, Tourouvre bénéficiant d'un sol riche en minerai de fer, la région a développé très tôt une activité métallurgique, et c'est au lieu-dit de « La Fonte » (prédestiné) qu'ont été fondues, en 1803, les arches du pont des Arts de Paris, premier pont métallique en France.

Adresses utiles

B Syndicat d'initiative : à la mairie. 202-33-25-74-55. C'est d'ailleurs la mairie qui a les clés du musée.

■ Location de vélos : garage Toussaint. ☎ 02-33-25-70-02. C'est la station Total située à la sortie de Tourouvre, sur la route de Mortagne. Caution: 75 €; 8 € le VTT par jour; 25 € la semaine. Pour ceux qui rêvent d'aller marcher dans les forêts du Québec, demander à voir M. Toussaint, le très sympathique patron du garage. Il est allé plusieurs fois là-bas et connaît presque mieux le Québec que le Perche!

Où dormir? Où manger?

a Gîte d'étape : pl. Saint-Laurent. Renseignements auprès de la mairie : ② 02-33-25-74-55. Nuitée avec draps fournis : 10,50 € par personne. 20 chambres avec douche et lavabo pouvant abriter 2 ou 3 personnes. Capacité de 55 lits. À l'étage, un dortoir de 8 lits. Coin repas et cuisine. Propre et bien entretenu.

in lei Hôtel de France : 19, rue du 13-Août-1944. 🕿 02-33-25-73-55. Fax: 02-33-25-69-43. • gilbert.feu queur@wanadoo.fr • Fermé les dimanche soir et lundi, ainsi que 2 semaines de fin décembre à début ianvier. Chambres doubles à 40 € avec douche, à 46 € avec bains, TV satellite. Menus de 12 à 25 €. Les chambres sont sobres et agréables, calmes sur le côté ou sur l'arrière. Une agréable adresse se cache derrière la façade de cette maison plutôt banale. Il y a l'accueil attentionné de Gilbert, homme charmant, passionné par son petit coin du Perche. Et puis il y a son boudin grillé aux pommes, sa truite au cidre ou sa côte de veau aux cèpes, toujours bien cuisinés. Salle décorée avec

humour, aux murs couverts de vieilles réclames, empruntées au passionnant petit musée de l'Épicerie, un voisin. Quelques bonnes bouteilles à la carte et un joli choix de whiskies. Le patron a également une passion pour la musique et a ouvert une « cave à chansons » inspirée de celles de ce Québec où les gens du coin ont émigré en masse au XVII° siècle : Brassens, Ferré, Brel, Dion, tout le monde y passe... Kir au cidre offert à nos lecteurs, ainsi que 10 % de réduction sur le prix de la chambre.

lei Le P'tit Bistrot à Crêpes: pl. de l'Église. © 02-33-73-58-48. Soyons francs, nous n'avons pas pu tester cette adresse lors de notre dernier passage, mais les échos sont si élogieux et les courriers enthousiastes qu'on veut bien faire confiance à nos lecteurs. Sur la place de la mairie, tenu par une Allemande venue s'installer dans la région, un cadre soigné et élégant, et de bonnes crêpes à des prix bien abordables. Et s'il y a un problème, tenez-nous au courant...

À voir

Le musée de l'Histoire de l'émigration percheronne au Canada : pl. Saint-Laurent.
 02-33-25-74-55. Du 1er juin au 31 octobre, ouvert selon les horaires de la mairie située tout près, et permanence le week-end. Entrée : 2 €.

Qui croirait que ce bourg de l'Orne a été, au XVIIe siècle, le principal foyer de

l'émigration percheronne en Nouvelle-France, c'est-à-dire dans ce pays nommé aujourd'hui le Canada? A tel point que le géographe français Élisée Reclus (1830-1905) désigna Tourouvre comme « le lieu de l'Europe qui a contribué pour la plus grande part au peuplement du Nouveau Monde ». Quelques mots sur cette formidable épopée lointaine : tout a commencé à Autheuil, modeste village à 2 km de Tourouvre. C'est de là que partit Robert Giffard. Apothicaire à Tourouvre, puis à Mortagne, il séjourna 5 ans outre-Atlantique, revint, repartit comme chirurgien de la Marine pour le compte de la Compagnie des Cent Associés. Mission : peupler, défricher et cultiver le Canada. Un vrai boulot de colon, en somme. Giffard parvint alors à convaincre l'un de ses amis, Pierre Boucher, de le rejoindre et de recruter des familles de pionniers. Et tout naturellement, Boucher, qui habitait Mortagne, commença à faire sa propagande auprès des Mortagnais. À Tourouvre, ce furent les frères Juchereau qui coordonnèrent les départs. Le bruit se répandit très vite dans les chaumières du Perche que, de l'autre côté de l'Océan, un monde nouveau existait où l'on donnait des terres vierges aux pionniers les plus courageux. Les 250 premiers émigrants s'installèrent dans la vallée du Saint-Laurent où leurs descendants, estimés aujourd'hui à environ 1500000, y vivent toujours trois siècles après.

À l'intérieur du musée, on a reconstitué la salle de l'hôtel du Cheval Blanc où de nombreux Percherons signaient leur contrat d'engagement devant notaire avant de partir pour La Rochelle ou Dieppe, où les bateaux-charters de l'époque les attendaient pour une traversée souvent périlleuse. De vrais routards! Beaucoup mouraient en route. Parmi ceux qui firent souche au Canada, la famille Gagnon est celle qui fut la plus prolifique : elle compte aujourd'hui près de 500 000 descendants au Québec! Un Gagnon fut ministre de la Forêt. Normal, quand on possède un tel arbre généalogique, de devenir le patron des arbres de son pays... Tourouvre ou l'histoire d'un des berceaux du Canada.

** L'église Saint-Aubin : les deux derniers vitraux dans le bas-côté droit de la nef évoquent l'émigration des Tourouvrains en Nouvelle-France. Curieux et joli! Notamment l'histoire de Julien Mercier, le plus connu des émigrants du village à cause sans doute de la visite à Tourouvre, en 1891, de son arrière-petit-fils, Honoré Mercier, Premier ministre du Québec.

AUTHEUIL (61190)

À 2 km au sud de Tourouvre, en direction de Malétable. Sur une butte verdoyante, l'église Notre-Dame d'Autheuil est l'une des rares à ne pas avoir souffert de la guerre de Cent Ans. Édifice roman presque pur, trapu, elle abrite une fresque, des chapiteaux sculptés et une plaque en hommage à Robert Giffard, chef de file de l'émigration des Percherons au Canada au XVII^e siècle. Il lança et organisa le mouvement, aidé des frères Juchereau.

Où dormir? Où manger dans le coin?

a Gîte de Sauveloup : chez Jeanne et Claude Lévèque, 61400 Feings. 2 02-33-25-08-92 ou 06-11-72-25-58. A mi-distance entre Feings et Autheuil. Indiqué. Location du gîte (7-9 personnes) de 140 à 170 € le week-end et de 200 à 335 € la semaine selon la saison. Au cœur du Perche ornais, une adresse de repos total avec l'accueil chaleureux d'un couple d'agriculteurs tout juste à la retraite. Corps de ferme du XVII^è siècle avec une grande surface, bien équipée, et 3 chambres pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes. Terrasse, pelouse, jardin, jeux pour enfants.

pris et à volonté. 3 chambres avec douche (w.-c. communs) dans une petite maison de campagne. À l'automne, on peut partir cueillir des champignons avec les propriétaires. Apéro maison et café offerts à nos lecteurs sur présentation du GDR.

a lei Auberge de Brochard: 61290 Saint-Victor-de-Réno. 2 02-33-25-74-22. Fax: 02-33-83-95-37. A 5 km au sud d'Autheuil, direction Malétable, puis Les Larry (indiqué). Fermé les dimanche soir et lundi, et quelques jours à la Toussaint. Chambres à 33 € (douche et toilettes sur le palier). Menus de 16 à 28 €. Ça se mérite d'aller à Brochard! En plein milieu des bois, vous risquez plus de croiser des chevreuils que des autochtones pour demander votre chemin. Mais on ne regrette pas, et les efforts sont récompensés. Côté chambres, bien en dépannage. Propre mais très simple. Sinon, cadre calme, frais, sympathique avec une petite vue sur la vallée, et la vue de l'assiette qui nous réjouit aussi :

magret de canard maison, feuilleté de lotte, desserts autour des fruits (gratin de fraises ou rafraîchissante salade à l'orange).... Accuei! aima-

ble, plats élégants et copieux. Apéro un poil cher, mais le lieu est si soigné et fleuri qu'on l'oublie vite. Terrasse pour les beaux jours.

BRÉSOLETTES (61110)

Perdu dans un océan d'arbres, ce minuscule et adorable village ne compte que 25 habitants : c'est la plus petite commune de Normandie. Heureux maire dont 90 % des administrés ont voté oui à Maastricht, donc à l'Europe, et où les deux tiers de la superficie totale sont composés de bois. Quelques maisons blotties autour d'une église du XVIe siècle. Un village de conte pour enfants. De nombreux étangs alimentés par les eaux de la forêt (de l'Avre notamment) donnent à la clairière de Brésolettes une indéniable touche écolo-romantique qui envoûtera randonneurs et poètes errants. D'ailleurs, l'endroit fait partie des trois sites paysagers classés de l'Orne (avec les arbres de la forêt de Réno-Valdieu et la roche d'Oëtre en Suisse normande).

Belles balades pédestres ou à vélo à faire en automne.

🤼 Le domaine des Étangs : 🕾 02-33-34-23-02. À mi-chemin entre Brésolettes et Randonnai, dans un très beau site. Ouvert de mai à septembre, les samedi et dimanche après-midi. Visites commentées du parc du château et de l'élevage de cervidés à 14 h 30, 16 h et 17 h. L'endroit le plus romantique de la forêt du Perche : un château de style néo-classique construit en 1900, dans un parc à la française qui descend jusqu'à un étang. Tout autour, ce ne sont que des bois, des bois à perte de vue. La visite est assurée par la propriétaire, Mme Van de Walle, passionnée par son sujet. Ainsi apprend-on que René Sergent, l'architecte du château, obtint le grand prix de Rome et qu'il dessina l'hôtel Trianon Palace à Versailles (à peine plus cher qu'une AJ...) et le siège de la Banque Morgan à Paris (idéale pour placer vos économies); que l'écrivain et duc de Saint-Simon passait par les rives de l'étang pour se rendre à l'abbaye de la Trappe voisine; que la première forge de Normandie a vu le jour en 1180 à Conturbie : que la viande de cerf ne contient ni graisse ni cholestérol; que le cerf, enfin, est un animal universel puisqu'on le retrouve sur les cinq continents.

SOLIGNY-LA-TRAPPE (61380)

- **L'abbaye de la Trappe : à 1 km à l'ouest de la route L'Aigle-Mortagne, dans une belle région d'étangs et de forêts, le monastère est habité par une communauté de 38 moines trappistes appartenant à l'ordre cistercien de la Stricte Observance, obéissant à la très vieille règle de saint Benoît (VIº siècle tarctes Jésus-Christ). On ne le visite pas, ce qui est le bon sens même, les moines étant retirés du monde pour mieux se consacrer à la prière. Toutefois une projection audiovisuelle présente, à l'accueil, de 8 h 30 à 20 h, l'histoire de l'abbaye et la vie des trappistes aujourd'hui. Durée : 25 mn.
- La fontaine Saint-Bernard: située près du magasin de l'abbaye. Utilisée depuis toujours par les gens de la région, elle donne une eau de source, lentement filtrée à travers d'épaisses couches de sable fin du Perche. On voit même les gens du coin faire la queue le bidon à la main.
- Le monastère: les bâtiments que l'on aperçoit, de styles néo-gothique et néo-roman, datent de la fin du XIX® siècle et ne rappellent en rien (hormis le bâtiment du XIII® siècle) l'abbaye fondée en 1140 par un comte du Perche en mémoire d'une épouse qu'il chérissait, décédée dans un naufrage en mer. Après une période de ferveur et de prospérité, la Trappe (c'est le nom du lieu-dit; désigne à l'origine un piège à poisson) connut la misère, puis la

décadence. Arrive l'abbé de Rancé, ancien prêtre mondain converti à l'ascétisme monastique, qui réforme de fond en comble la vie des moines, instituant la règle de la « stricte observance » toujours en vigueur. Un retour à la pureté des origines en quelque sorte. En quelques années, la Trappe devient, grâce à lui, un centre spirituel de première importance. Des personnages comme Saint-Simon, Bossuet et Jacques II d'Angleterre y firent des visites. Chateaubriand s'est inspiré de l'existence de ce moine exceptionnel pour écrire sa Vie de Rancé, livre que les trappistes n'hésitent pas à fustiger allègrement. Mais l'histoire mouvementée de la Trappe continue : expulsion des moines à la Révolution, exil en Suisse, en Russie et même aux États-Unis où l'ordre a essaimé. Puis retour dans le Perche en 1815.

Particularité des trappistes : le travail manuel est aussi important que la prière ou l'étude. En outre, des monastères de l'ordre ouvrent aux quatre

coins du monde, même à Taïwan et au Japon!

Un magasin est ouvert au public en semaine de 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 45 (18 h 30 en été), et le dimanche de 11 h 45 (après la messe!) à 13 h et de 14 h 45 à 18 h 30, 2 02-33-84-17-00. On peut

y acheter des livres, des souvenirs religieux (icônes), ainsi que des produits fabriqués par les moines de diverses abbayes : pâtes de fruits, fromages, sculptures sur bois et même de la confiture de lait.

Où dormir dans les environs?

Gîte et chambres d'hôte Le Haras de la Pichonnière : chez Irène et Benoist Levesque, 61270 Bonnefoi. 2 02-33-34-33-06. Fax: 02-33-24-44-41. • la-pichonniere@ifrance. com . A 8 km au nord de Soligny. De Soligny, suivre Bonsmoulins, puis Bonnefoi, et le haras est indiqué sur la route d'Auguaise. Ouvert toute l'année. Chambres doubles de 35 à 39 €, petit déj' inclus. 2 gîtes, location le week-end de 125 à 170 €.

à la semaine de 175 à 370 € selon la saison. Si vous êtes fan de chevaux et de Jean Gabin, vous serez comblé. La Pichonnière est ce fameux haras qu'il fit construire pendant près de 10 ans et où il vécut. Repris depuis, il poursuit sa fonction de haras avec Irène en tête qui a baigné dans le milieu et vous expliquera tout sur le sujet, et s'est transformé en gîte bien équipé placé en plein cœur de la propriété face aux champs.

BELLÊME

(61130)

1800 hab.

Bellême, dont le nom viendrait de celui de la déesse celte Belisama ou tout simplement du latin Bellissima, c'est d'abord une merveilleuse forêt, dernier lambeau du monde gaulois, que l'on a aimée pour la beauté de ses chênes. Quant à la petite ville, typiquement provinciale, assez vieille France, elle surplombe toute cette immensité verte depuis des siècles.

Cette petite cité attachante gagne à être connue, tout comme cette partie sud du Perche, pays des collines, des ruisseaux et des vieux manoirs enfouis dans la magie des arbres. Particularités de Bellême au-delà de son histoire : la ville a vu naître Aristide Boucicaut, fondateur du célèbre grand magasin parisien « Le Bon Marché », et Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature en 1937, y a fini sa vie. La cité est aussi spécialisée dans la mycologie puisqu'elle accueille en septembre l'un des plus grands rassemblements de France.

Adresse utile

il Office de tourisme: bd Bansard-des-Bois.
© 02-33-73-09-69. Fax: 02-33-83-95-17.
• tourisme.bel leme@wanadoo.fr
• Ouvert d'avril à fin septembre du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 (uniquement l'après-midi les dimanche et lundi). Hors saison, mêmes horaires mais fermé le dimanche. Face aux vestiges des remparts du château, route de Mamers. Accueil

compétent et serviable. Documentation, brochures et cartes sur Bellême, la forêt et le sud du Perche. Informe aussi sur toutes les possibilités de randonnées pédestres et les circuits VTT (2 €) dans la région, les gîtes ruraux. Visite possible de la ville en été sur rendez-vous. Loue aussi les clubs pour le minigolf situé juste à côté (2,50 €).

Où dormir? Où manger?

Bon marché

Camping municipal: route de Mamers. © 02-33-85-31-00 Ouvert de mi-avril à mi-octobre. Compter 8 € la nuit pour 2 avec un véhicule. Une cinquantaine d'emplacements à proximité de la piscine communale et du golf. Ombragé, au frais et bien équipé.

âîte communal: 19, rue Ville-Close. ☎ 02-33-73-08-57 (Mme Patricia Menu). Fax: 02-33-83-58-85. Ouvert toute l'année. 11,50 € la nuitée. Sur deux étages, dans l'une des plus vieilles rues de la ville, cette ancienne bâtisse restaurée avec soin peut accueillir une bonne trentaine de personnes sur 13 chambres. Cuisine collective, salon avec cheminée, une cour et son jardinet donnant sur la campagne percheronne. Location de draps.

Plus chic

💼 📵 Le Relais Saint-Louis : 1, bd Bansard-des-Bois. 2 02-33-73-12-21. Fax: 02-33-83-71-19. Fermé les dimanche soir et lundi. Chambres doubles de 48 à 55 € avec douche ou bains. Menus à 13 € (en semaine) et de 19 à 28 €. La bonne auberge d'autrefois. Une longue bâtisse blanche à colonnes, construite sur les anciens remparts. Grande salle à manger avec cheminée et serveurs en nœud pap' dans une ambiance terriblement vieille France mais sympathique. Cuisine classique, inspirée des traditions locales, comme les confits et les gésiers de

canard, le foie gras normand ou le boudin noir du Perche, Pour dormir, des chambres aménagées avec goût, certaines avec vue sur les jardins à l'arrière. Attention, tout est fermé l'après-midi, c'est bon à savoir si vous arrivez sans prévenir ou si vous voulez retirer les clés! Ghislaine, la sympathique patronne, doit vendre son établissement courant 2003. Espérons que les nouveaux patrons conserveront ce même esprit qui a fait la bonne réputation du Saint-Louis... Apéro maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

Très chic

pied du bourg de Bellême. Chambres de 70 à 100 €, selon la période, avec TV. Menus de 18 à 38 €. Le restaurant s'est installé dans l'ancienne salle conventuelle du prieuré

de Saint-Val, datant du XVI° siècle. Magnifique charpente et murs de pierre. Le cadre est lumineux et on ne peut plus agréable. Dans les assiettes, c'est agréable aussi même si

la cuisine reste toutefois assez inégale vu les prix. Dans les dépendances, chambres modernes et confortables.

À voir. À faire

- Le Porche : du XV^e siècle. Il marque l'entrée de la rue de la Ville-Close qui mène à l'église Saint-Sauveur. Une plaque rappelle le siège de Bellême. et indique que Saint Louis (dit Loulou le neuvième) prit la ville à un Breton nommé Mauclerc, lequel fut comte. Qu'était-il venu faire à Bellême, ce chevalier des brumes océanes?
- La rue de la Ville-Close : bordée de beaux hôtels particuliers des XVII^e et XVIIIe siècles. Admirer, au nº 26, l'hôtel de Bansard-des-Bois, sorte de petit château en plein village. Tout ça fait très Ancien Régime! Place de l'Europe, à côté de l'église, on trouve, entre le plombier et la mairie, une petite ruelle qui mène aux remparts et à la tour de l'Horloge.
- L'église Saint-Sauveur : date du XVe siècle, mais fut reconstruite de 1675 à 1710 dans un pur style classique.
- Très jolie vue sur la forêt de Bellême de la route périphérique qui enlace la ville par le sud et rejoint la route D955 vers Mamers.
- La maison natale d'Aristide Boucicaut : située place... Boucicaut, on s'en doutait. Né en 1810, le petit provincial partit à la conquête de Paris où il fonda la première grande surface des temps modernes : le Bon Marché. Il y a un buste de lui sur la place et une plaque sur la maison, banale. Ne se visite pas.
- Golf de Bellême: Les Sablons at et fax: 02-33-73-12-79. www.golf debelleme.com • À la sortie de la ville (indiqué). Ouvert toute l'année. Pris dans le parc naturel régional du Perche, voici l'un des rares 18 trous du département. À 2 h de Paris, en contrebas de la ville, on swingue entre les bois et les étangs. Vallonné et verdoyant, il rappelle certains parcours anglais.

Manifestation

 Les Journées mycologiques de Bellême (Mycologiades Internationales): tous les ans, les cinq derniers jours de septembre. Informations et inscriptions: 5 02-33-73-34-16. • mycologiades.belleme@wanadoo.fr • Une manifestation de grande réputation puisqu'on en est à la... 50e édition! C'est que la forêt de Bellême est riche de 360 espèces de champignons, et rassemble des mycologues prestigieux, venus de toute l'Europe pour chercher, étudier et exposer ces trésors qui poussent au pied des chênes. Mais on ne peut les manger, c'est interdit par le règlement. Une journée type commence par une sortie matinale en forêt. Déjeuner, puis une deuxième sortie en forêt, suivie de l'étude des récoltes et des travaux pratiques sous la houlette d'un expert. Gare aux champignons vénéneux! En soirée, des conférences pour mycolomaniaques. Un Cèpe d'Or est même décerné au meilleur fouineur. Ces dernières années, des espèces très rares ont été dénichées sous les futaies de la forêt enchantée. Non, pas des schtroumpfs, ni des lutins facétieux, mais des myxomycètes, êtres originaux se situant à la croisée du règne végétal et du règne animal. Pas de sortie le dimanche après-midi mais une exposition de tous les plus beaux spécimens recueillis pendant ces cinq jours.

> DANS LES ENVIRONS DE BELLÊME

LA FORÊT DE BELLÊME

Elle commence juste à la sortie nord de la ville, formant sur 18 km de longueur et 9 km de large, une merveilleuse mer d'arbres dans les douces collines du Perche. Vola sans doute ce qui fut la plus belle forêt du Perche jusqu'à ce qu'elle ne soit ravagée par une tempête peuplée de chênes majestueux, comme les aimajent les rois, les poetes, les gardiens de porcs et les meuniers endormis que la crute des giands sortait d'une profonde rêvene. Un peu d'âme de la Gaule antique vit encore a l'ombre de ces feuilles. 2400 ha archi-protégés, classes a linventaire du patrimoine mondial de . Unesco. quil faut découvrir a pled ou a picyclette, a travers le sentier GR 22 (Paris-Mont-Saint-Michel), par exemple. On peut se procurer les circuits de 10 sentiers pédestres auprès de l'OT.

- Sentier GR 22: 18 km enchanteurs de Sant-Ouen a La Perrière. Egalement des sentiers de petite randonnée lo rou ts en poucle, baises en jaune) au départ de Belième. Appenai-sous-Belième. Saint-Martin-du-Vieux-Bellême et Sérigny. Randos-guides et tres pons plans ivendus 2 € i dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative du Perche. On découvrira même des vestiges de camps romains len cherchant bien pas facile à trouver!).
- Le chêne de l'École : le plus ma estueux de tous. Situé dans la partie ouest de la forêt. À ne pas manquer Encore un chef-diœuvre de la nature. Pour le trouver : du vi lage de La Pernere prendre la route du château de Montimer, sur la groite avant celui-ci, une route forest ère traverse la forêt : à environ 1.5 km, un chemin sur la droite mene au chéne qui se trouve 700 m plus bas. En 2002. La fété ses 332 ans. Haut de 40 m. arge de 1.30 m diametre li que que chose de tres familier et d'exotique à la fois se dégage de cette haute silhouette.

LA PERRIÈRE (61360: 290 hab.)

L'un des plus charmants // ages du Perche, et qui commence à bien avoir la cote. De Beième, a plus pie route pour y arriver passe par Le Gue-de-la-Chaîne. De la prendre a droite une adorable route de campagne qui longe len a surplompant la fanc de coline la forét de Belème Inales touffues. talus fleuris, echappees secretes sur loree des bols nameaux éparpilés, par monts et par vaux. A voir en malliquand le paysage du bocage explose dans les tonalités vertes.

Puls on arrive a La Perrière iyil age millenaire, perche au sommet d'une colline. Sur la place centrale. Une belle maison couverte de vigne vierge, une vielle balance a chevaux let, un peu plus oin, lepicerie du village. Mais la partie la plus intéressante du bourg est située entre la place centrale et réc. se. La plus eurs rue es dont la rue e Puante la aux murs couverts de giyones, cachent des petits largins croquignolets. Plus haut encore de lég se superbe rue sur le bocage et 17 dischers de la region. Planté de pins le cimetière à un air mediterraneen. Nombreuses demeures de caractère des XVIe et XVIIe siècles.

Adresse utile

Syndicat d'initiative du Pays de Pervencheres : Grande-Place @ et fax 02-33-73-35-49. • s-pays-per vencheres@wanadoo fr . Ouvert du eud au und de 9 h 30 à 12 h et de 14 h a 17 h 30 Bureau accuer ant. mitoven avecilate er du Filet. A disposition, des deplants sur les belles maisons du village, les légendes dans la région et sur la butte de Montgaudry située à quelques kilomètres. Organise des visites de la ville tous les dimanches après-midi.

Où dormir?

â Gîte du Manoir de Soisay: 61360 La Perrière. ② 02-33-25-02-35 ou 06-80-02-41-70. Ouvert toute l'année. À mi-chemin sur la route entre Mamers et Pervenchères. Sur la gauche en venant du sud. Indiqué, accès par un chemin en terre. Location (5 à 7 couchages) à 280 € le week-end ou à 520 € la semaine. Voici un gîte qu'on pourrait

classer haut de gamme. Dépendance très bien aménagée d'un beau manoir du XVI® siècle, perdu dans la nature, ce gîte est une petite merveille de calme et de goût. Didier et ses beaux chiens loups vous accueillent dans une cour pleine de charme qui vous fera faire un bond de quelques siècles en arrière.

À voir. À faire

- Me La maison du Filet: Grande-Rue. © 02-33-25-96-29. En juillet et août, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h 30 à 18 h; en avril, mai, juin et septembre, les dimanche et jours fériés aux mêmes horaires. Entrée : 2 €; réductions. Jusqu'au début du XX^e siècle, la fabrication de broderies sur filet, destinées à la lingerie et à l'ameublement, était une activité importante pour les villageoises dont quelques œuvres et le savoir-faire ancestral sont présentés dans ce petit musée bien fait. Ouvert aux mêmes horaires, également un petit musée de la Mode d'Antan mis en place par des personnes sans emploi. Dans un ancien café, avec projection vidéo et démonstration. Cours proposé d'avril à septembre tous les mercredis.
- "
 L'atelier du Filet: © 02-33-25-59-48.
 atelierdufilet@wanadoo.fr Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tarif: 2 €: réduction sur présentation du GDR. Compter 45 mn de visite avec les explications. Expo commentée de filets du XVII[®] siècle à nos jours, avec filet noué, brodé, perlé.... On trouve une filetière professionnelle en action et son métier à broder. Quelques pièces dont des prototypes pour Jean-Paul Gaultier, une robe de Paul Poiret, couturier des Années Folles, et un filet perlé, spécialité de La Perrière. Jardin thématique textile. Démonstration et stage pour les plus mordus (sur demande).
- Ferme de la Grande Suardière : sur la route entre La Perrière et Montgaudry. © 02-33-83-53-29. Une ferme biologique qui fait encore son pain à l'ancienne, qui propose des cours, et fait visiter son site les jeudi et dimanche toute l'année. Vente de produits frais à la ferme le dimanche de 10 h à 19 h.
- 4 Le château de Montimer: à 1 km à l'est de La Perrière, sur la route de Bellavilliers, un manoir niché dans une très jolie orée de forêt, sans doute la plus belle du Perche. On ne le visite pas, mais on peut admirer l'extérieur de la route, et notamment la grosse tour ronde du XIV" siècle, séparée du reste du château. Au-dessus de la porte d'entrée du logis principal, remarquer une étoile de David sculptée (ou sceau de Salomon datant des templiers?) à même la pierre frontale d'une lucarne, datant de 1581. Symbole d'Israël, du peuple hébreu et de l'Ancien Testament, elle est très rarement représentée dans la France de l'Ancien Régime.

Manifestation

 La fête de la Pentecôte: pendant deux jours à la Pentecôte, le village se transforme en un « Marché de l'Art » piétonnier qui s'étend sur toutes les rues du village.

LA ROUTE DES MANOIRS DU PERCHE

On ne dira jamais assez la beauté d'un manoir percheron caché derrière son bouquet d'arbres ou niché dans un pli du relief, à l'endroit même où il fallait qu'il soit. Point d'arrogance dans ces vieux corps de bâtiments couverts de tuile et d'ardoise. Les châtelains du XVI° siècle y menaient une existence assez rustique, entre l'opulence du seigneur et le dépouillement du paysan. Ces bonnes grosses gentilhommières, perdues dans le secret des collines, dans la partie la plus méridionale du Perche, appartiennent au terroir, se fondent harmonieusement dans le paysage, lui donnant au passage son rythme inimitable et juste ce qu'il faut d'élégance naturelle pour le distinguer du reste de la Normandie et de l'Île-de-France, si proche mais si différente...

 Attention: tous les manoirs situés sur cet itinéraire sont des propriétés privées et ne peuvent être visités. Mais très souvent, ils sont visibles de la route, d'où l'on peut aisément les admirer.

 Notre itinéraire recoupe, c'est inévitable, les excellents circuits du petit fascicule Routes tranquilles du Perche (vraiment très tranquilles!), disponible dans les offices de tourisme.

- Compter environ une demi-journée, en prenant votre temps.

RÉMALARD (61110; 1350 hab.)

À 18 km au nord-est de Bellême, gros bourg percheron où naquit Octave Mirbeau, l'auteur du *Journal d'une femme de chambre*, roman qui fut adapté au cinéma par Buñuel. L'actuelle mairie est installée dans la gentilhommière où il passa ses tendres années. Jolie église Saint-Germain-d'Auxerre (portail et abside romans) sur un tertre verdoyant d'où partent un certain nombre de parcours de randonnée.

Où manger?

Iel Restaurant Le Galion: 21, rue de l'Église. 202-33-73-81-77. 3 Juste à côté de l'hôtel de ville. Fermé les mardi et mercredi (sauf jours fériés). Congés annuels: 15 jours fin janvier, la dernière semaine de juin et la dernière semaine de septembre. Menus à 11 € (en semaine) et de 15 à 24 €. Une déco tournée vers la mer, donc un peu incongrue pour la région, mais plutôt

réussie. Le patron a d'ailleurs participé – et reversé des fonds – à la sauvegarde de Belle-Île au moment de la marée noire. Une cuisine adroite qui se balade aussi entre terre et mer, terroir et exotisme. Bon accueil et service irréprochable sans être guindé. Soirée à thème environ une fois par mois. Apéritif maison offert à nos lecteurs sur présentation du GDR.

> DANS LES ENVIRONS DE RÉMALARD

77. De Rémalard, prendre la route de Moutiers-au-Perche. Sur la droite de celle-ci, à environ 2,5 km, on aperçoit dans un vallon le manoir de Voré (privé), beau château dans le plus pur style XVIIIe siècle, mais le moins percheron des manoirs du Perche. Ce fut la demeure d'Helvétius, brillant esprit du siècle des Lumières, auteur d'un essai, De l'Esprit, dans lequel il dénonce les abus des courtisans, les excès de la monarchie, et appelle des réformes sociales.

MOUTIERS-AU-PERCHE (61110; 515 hab.)

Bien s'enfoncer dans le village pour découvrir ses maisons qui s'accrochent à un versant de colline, le long d'une rue pentue qui mène à l'église du Mont-Harou (XIIe-XVIe siècles) aux gargouilles démesurément grandes. À l'intérieur, une musique douce, un superbe vieux carrelage, une large nef, des voûtes en bois et une charpente lambrissée en berceau. De là-haut, on a une chouette vue sur la vallée. Ne manque qu'une gentille chambre d'hôte où l'on séjournerait bien...

De Moutiers, rejoindre Condé-sur-Huisne, 13,5 km au sud, en direction de Nogent-le-Rotrou, puis gagner le hameau de Villeray, à 3 km au nord.

VILLERAY (330 hab.)

Une des petites merveilles du Perche. Hameau assez caractéristique, à flanc de coteau au pied du château (XVIe siècle) à façade de pierre blanche. Superbes maisons, pour la plupart rénovées. Au bord de la rivière, un moulin hôtel-restaurant, et plus haut un château plein de charme.

Où dormir? Où manger?

🧰 📵 Moulin et château de Villeray : 61110 Cordeau-au-Perche. 2 02-33-73-30-22. Fax: 02-33-73-38-28. www.moulindevilleray.com • 🐍 Ouvert toute l'année. Restaurant en été au moulin, en bas du village, et en hiver au château, en haut. Chambres doubles de 75 à 250 € selon le confort et la saison. Menus à 23 € (sauf le samedi soir), puis 34, 43 et 60 €. Une belle adresse qui tend vers le haut de gamme, mais à laquelle il manque un petit quelque chose pour vraiment faire honneur à son rang. Un beau moulin, sa roue, et ses dépendances encadrent le

jardin; terrasse, piscine chauffée. Petit ruisseau, beaux rosiers grimpants pour une ambiance romantique. Un peu plus haut, le château, ancienne propriété de la famille Cruz (le porto) où l'on trouve une dizaine de chambres élégantes. Cuisine originale, savoureuse : magret de canard, filet de lotte aux petits légumes. Le truc du chef, c'est les champignons, et en automne il organise des « week-ends mycologiques »: cueillette, cuisine et dégustation. Attention aux prix tout de même! Apéritif offert sur présentation du GDR.

NOCÉ (61340: 770 hab.)

A 8 km à l'est de Bellême. Deux beaux manoirs visibles de la route. Le manoir de Courboyer, à 3 km au nord, est l'une des plus remarquables gentilhommières construites dans le Perche à la fin du XVe siècle. À la sortie de Nocé, sur la route de Berd'huis, le manoir de Lormarin (XVIe siècle) avec trois tours rondes. Suivre la route jusqu'à Préaux-du-Perche. Voir le manoir de la Lubinière, élégante demeure du XVIe siècle abritant de belles cheminées de la Renaissance et de grandes caves voûtées.

À voir

👯 Le manoir de Courbover : à 3 km au nord de Nocé. 🕿 02-33-85-36-36. • parc.du.perche@wanadoo.fr • Ouvert d'avril à fin octobre les week-ends et jours fériés, et tous les jours en juillet et août, de 14 h à 18 h. Accès libre. Un superbe petit manoir du XVe siècle qui héberge désormais la Maison du Parc naturel régional du Perche. Une jeune et sympathique équipe propose des visites guidées du domaine, des promenades en attelage percheron, un diaporama, une exposition sur le Perche et son histoire, et un accès libre à la salle du Drapeau, l'un des trois derniers drapeaux de bataille du XVIe siècle restant « sur le Royaume », pris aux Liqueurs par Pierre de Fontenay pendant les guerres de Religion. Ce héros était un des hommes les plus puissants du Perche, sous les ordres d'Henri IV à qui il vouait une grande admiration. Il mourut d'ailleurs quatre jours après son assassinat. Ne manquez pas la visite pour tout savoir sur « la gargouille qui copule »... et levez les yeux en entrant dans le manoir, surprise!

SAINTE-GAUBURGE (61130; 250 hab.)

Un village percheron miraculeusement préservé et magnifiquement restauré. Un coup de cœur.

👯 Écomusée du Perche : au hameau de Sainte-Gauburge. 🕿 02-33-73-48-06. • ecomusee.du.perche@wanadoo.fr • A moins de 2 km de Saint-Cyrla-Rosière. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 4 €, visite libre; verre de cidre fermier offert aux porteurs du Guide du routard.

Existe un billet jumelé musée + prieuré à 5 €.

Ecomusée bien conçu. L'ethnographie percheronne au travers des vieux métiers d'autrefois : le bourrelier, le charron... et aussi l'élevage du cheval, la culture du chanvre et de la pomme. Un monde étonnant : le sabotier qui vivait et travaillait en pleine forêt, souvent considéré comme un marginal sinon comme un sorcier, les bouilleurs de cru « irrégulièrement honnêtes »... A propos, savez-vous ce que dans le Perche on appelle « un temps noir suivi d'averse »? Un pousse-café! Impressionnant pressoir à « longues étreintes », et alambic.

Dans la cour, reconstitution d'un jardin potager paysan, où sont cultivés légumes anciens et plantes traditionnelles du Perche. Également des expos temporaires, des circuits « découverte », et la journée de l'Arbre et du Cidre

début novembre à Saint-Cyr-la-Rosière.

- 👯 Le Prieuré : à côté du musée. Entrée : visite quidée du prieuré + visite écomusée : 5 €. Visites guidées (45 mn) aux mêmes horaires que l'écomusée. Fondé au XIe siècle, ce prieuré servait encore ces dernières années de ferme et de maison d'habitation. Restauration en cours. Quelques jolis vestiges : salles voûtées d'ogives, belles cheminées ornées dans la maison du prieur (XVI° siècle), piscine gothique dans l'église. La nef, remarquablement éclairée, accueille chaque année des expos : peinture, sculpture. Notez la cheminée sculptée représentant Adam et Eve au paradis. Nombreuses randos au départ du prieuré.
- Le manoir de l'Angenardière : à 2 km environ au sud de Saint-Cyr-la-Rosière. Dans une jolie campagne doucement vallonnée et très agréable au printemps. Le manoir date du XVI° siècle. Flanqué de deux grosses tours. Très belle silhouette et vraiment beaucoup de charme. L'intérieur ne se visite
- 🦎 Le parc et château de Lorière : La Rouge, 61260 Le Theil-sur-Huisne. À 2 km au nord du Theil, route de Rémalard. Juste avant La Rouge. 2 02-37-49-61-43. Parc ouvert de mai à fin septembre, les week-ends et jours fériés

de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 3 €. On arrive par une belle allée d'arbres qui mène à l'entrée du château (qui ne se visite pas), et du parc. Planté il y a plus de 150 ans sur 15 ha, il présente un style à l'anglaise, des essences exotiques (séquoias, cèdres du Liban, genévriers de Virginie...), un potager, une roseraie, de grandes pelouses, mais peu de fleurs. Compter 1 h de promenade.

Jardins Gérard François: 61340 Préaux-du-Perche. À 7 km au sud de Saint-Cyr-la-Rosière, route du Theil. Indiqué sur la gauche. 202-37-49-64-19. Ouvert toute l'année du lever du soleil jusqu'à 19 h, et 23 h le vendredi (jardin éclairé). Entrée : 5 €; réductions. Environ 1 h 30 de visite. Voici l'aboutissement de 7 années de travail, de patience et de passion. Sur 3 ha, Gérard, paysagiste, a voulu recréer dans le pays de son enfance un jardin « carnets de voyages » qui raconterait des petits morceaux de ses nombreux voyages : jardin japonais, fontaine irlandaise, plantes exotiques, pont en « bambou », roseaux... Et l'endroit a le mérite de pouvoir se visiter à toutes les saisons même si on a une préférence pour le printemps. Nombreuses bruyères d'hiver, feuillage, collections de camélias, rosiers anciens, rhododendrons, azalées, hortensias... L'architecture du site reste moderne, prise dans la nature, et jetez un coup d'œil aux drôles de gargouilles de la maison. Un autre jardin « Surprenant », plus petit et récent se découvre au bout du sentier sous les arbres avec ses cerisiers et pruniers sauvages. Organise des concerts. Produits de la ferme et possibilité de boire un verre dans ce cadre reposant.

Où dormir? Où manger?

a Chambres d'hôte du Jardin François : chez Gérard François, 61340 Préaux-du-Perche. ☎ 02-37-49-64-19 (Roselyne) ou 02-37-49-67-80. • www.jardin-francois.com • Ouvert toute l'année. Même accès que le jardin (voir précédemment). Chambres doubles de 55 à 80 €. Location à la semaine possible. Petit déjeuner à 7,50 €, copieux et aux douceurs

du pays. Près du second jardin, bien au calme, un ravissant bâtiment (répondant au nom de La Guénière) avec ses chambres refaites avec goût et dotées de tout le confort. Déco soignée, conservant le style ancien de la maison (four à pain, vieilles pierres apparentes, mobilier, collection de faïence). Nous avons préféré la chambre du haut, spacieuse et boisée.

L'HERMITIÈRE (61260)

Un mignon petit village percheron avec son château (privé) et sa cidrerie (juste en face), ouverte au public pour qui souhaiterait s'envoyer une bolée! Ferme découverte « L'Hermitière » : © 02-37-49-67-30. Ouvert d'avril à octobre.

Où dormir? Où manger dans les environs?

nel Gîte, chambres et table d'hôte du Moulin de Gémages : chez Anna lannaccone, Le Moulin, 61130 Gémages. ☎ 02-33-25-15-72. Fax : 02-33-25-18-88. ● moulindege mages.free.fr ● Ouvert toute l'année. Indiqué sur la route entre Le Theil et Bellème. Au pied du village. Gîte (capacité 6 personnes) de 150 à

180 € le week-end et de 225 à 375 € la semaine, selon la saison. Chambre double de 50 à 60 €. Menu à 20 € le soir sur réservation. Un ancien moulin et sa propriété de 11 ha avec plans d'eau et parcours de pêche à la mouche pour les amateurs. Par ailleurs, un gîte dans l'ancienne habitation du minotier qui a

680 L'ORNE

su conserver le cachet de l'époque. 3 chambres sous les combles dans les anciens greniers, pleines de charme avec de belles poutres en bois et une décoration élégante conçue par Anna, notre hôte. En cui-

sine, on savoure une quiche chevrettine, un lapin au cidre ou une tarte aux pommes maison. Un bon séjour en perspective dans cet ancien moulin joliment réaménagé.

Nos meilleurs hôtels et restos en France



- Plus de 4000 adresses
- Des coups de cœur, pas des coups de bambou!

Adorables auberges de campagne, chefs redonnant un coup de jeune à nos recettes de grand-mère...

Avec en plus, le sens de l'hospitalité, et des centaines de réductions.

Hachette Tourisme











Achetez votre

oyag



www.routard.com



Violation universelle des droits de l'Homme.

Ça vous concerne.

Tous les jours, dans tous les pays, les droits à la vie et à la liberté sont bafoués; les droits au travail, à l'éducation ou à la santé sont également menacés par les accords de l'Organisation Mondiale du Commerce.

Rejoignez la FIDH. Nous nous battons pour faire appliquer la Déclaration universelle des droits de l'Homme. De tous les droits.

TÉL. 01 43 55 25 18 / www.fidh.org / CCP Paris 7676Z



Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme

('Marrier Verle farmer takes barriera

mman, ppa,
'laut pô
laisser
laisser



HANDICAP INTERNATIONAL

titeuf "totem" de nos 20 ans

Pour découvrir l'engagement de Titeuf et nous aider à continuer :

www.handicap-international.org



Les conseils nature du Routard

avec la collaboration du WWF

Vous avez choisi le Guide du Routard pour partir à la découverte et à la rencontre de pays, de régions et de populations parfois éloignés. Vous allez fréquenter des milieux peut être fragiles, des sites et des paysages uniques, où vivent des espèces animales et végétales menacées.

Nous avons souhaité vous suggérer quelques comportements simples permettant de ne pas remettre en cause l'intégrité du patrimoine naturel et culturel du pays que vous visiterez et d'assurer la pérennité d'une nature que nous souhaitons tous transmettre aux générations futures.

Pour mieux découvrir et respecter les milieux naturels et humains que vous visitez, apprenez à mieux les connaître.

Munissez vous de bons guides sur la faune, la flore et les pays traversés.

• Respectez la faune, la flore et les milieux.

Ne faites pas de feu dans les endroits sensibles - Rapportez vos déchets et utilisez les poubelles - Appréciez plantes et fleurs sans les cueillir - Ne cherchez pas à les collectionner... Laissez minéraux, fossiles, vestiges archéologiques, coquillages, insectes et reptiles dans la nature.

2 Ne perturbez d'aucune façon la vie animale.

Vous risquez de mettre en péril leur reproduction, de les éloigner de leurs petits ou de leur territoire - Si vous faites des photos ou des films d'animaux, ne vous en approchez pas de trop près. Ne les effrayez pas, ne faîtes pas de bruit - Ne les nourrissez pas, vous les rendrez dépendants.

- Appliquez la réglementation relative à la protection de la nature, en particulier lorsque vous êtes dans les parcs ou réserves naturelles. Renseignez-vous avant votre départ.
- O Consommez l'eau avec modération,

spécialement dans les pays où elle représente une denrée rare et précieuse.

Dans le sud tunisien, un bédouin consomme en un an l'équivalent de la consommation mensuelle d'un touriste européen!



Les conseils nature du Routard (suite)

- **6** Pensez à éteindre les lumières, à fermer le chauffage et la climatisation quand vous quittez votre chambre.
- **6** Évitez les spécialités culinaires locales à base d'espèces menacées. Refusez soupe de tortue, ailerons de requins, nids d'hirondelles...
- Des souvenirs, oui, mais pas aux dépens de la faune et de la flore sauvages. N'achetez pas d'animaux menacés vivants ou de produits issus d'espèces protégées (ivoire, bois tropicaux, coquillages, coraux, carapaces de tortues, écailles, plumes...), pour ne pas contribuer à leur surexploitation et à leur disparition. Sans compter le risque de vous trouver en situation illégale, car l'exportation et/ou l'importation de nombreuses espèces sont réglementées et parfois prohibées.
- © Entre deux moyens de transport équivalents, choisissez celui qui consomme le moins d'énergie! Prenez le train, le bateau et les transports en commun plutôt que la voiture.
- Ne participez pas aux activités dommageables pour l'environnement. Évitez le VTT hors sentier, le 4x4 sur voies non autorisées, l'escalade sauvage dans les zones fragiles, le ski hors piste, les sports nautiques bruyants et dangereux, la chasse sous marine.
- 1 Informez vous sur les us et coutumes des pays visités, et sur le mode de vie de leurs habitants.

si la solution c'était **VOUS**?

Avant votre départ ou à votre retour de vacances, poursuivez votre action en faveur de la protection de la nature en adhérant au WWF.

Le WWF est la plus grande association privée de protection de la nature dans le monde. C'est aussi la plus puissante:

- 5 millions de membres;
- 27 organisations nationales;
- un réseau de plus de 3 000 permanents;
- 11 000 programmes de conservation menés à ce jour;
- une présence effective dans 100 pays.

Devenir membre du WWF, c'est être sûr d'agir, d'être entendu et reconnu. En France et dans le monde entier.

Pour tout renseignement et demande d'adhésion, adressez-vous au WWF France:
188, rue de la Roquette 75011 Paris ou sur www.panda.org.

© Copyright 1986 WWF International - 8 Marque deposes par le WWF - Espace offert par le support

L'ASSURANCE VOYAGE INTEGRALE A L'ETRANGER

VOTRE ASSISTANCE "MONDE ENTIER" LA PLUS ETENDUE

RAPATRIEMENT MEDICAL

983,935 FF 150,000 €

(au besoin par avion sanitaire)

VOS DEPENSES : MEDECINE, CHIRURGIE. 1.967,871 FF 300,000 €

HOPITAL, GARANTIES A 100% SANS FRANCHISE HOSPITALISÉ! RIEN A PAYER...(ou entièrement remboursé)

BILLET GRATUIT

BILLET GRATUIT DE RETOUR DANS VOTRE PAYS : En cas de décès (ou état de santé alarmant) d'un proche parent, (de retour)

père, mère, conjoint, enfants *BILLET DE VISITE POUR UNE PERSONNE DE VOTRE CHOIX BILLET GRATUIT

(aller retour)

si vous êtes hospitalisé plus de 5 jours Rapatriement du corps - Frais réels

Sans limitation

avec CHUBB INSURANCE COMPANY OF EUROPE S.A.

RESPONSABILITE CIVILE "VIE PRIVEE " A L'ETRANGER

Dommages CORPORELS (garantie à 100 %)..... 29.518.065 FF 4.500.000 €

Dommages MATERIELS (garantie à 100 %)....... 4.919.677 FF **750.000 €** (AUCUNE FRANCHISE) (dommages causés aux tiers)

EXCLUSION RESPONSABILITÉ CIVILE AUTO : ne sont pas assurés les dommages causés ou subis par votre véhicule à moteur : ils doivent être couverts par un contrat spécial : ASSURANCE AUTO OU MOTO.

ASSISTANCE JURIDIQUE (Accident)............. 2.951806 FF

450,000 € 7.500 €

AVANCE DE FONDS en cas de perte ou vol d'argent..... 4.920 FF

750 €

VOTRE ASSURANCE PERSONNELLE "ACCIDENTS" A L'ETRANGER

Infirmité totale et définitive infirmité partielle - (SANS FRANCHISE) 491.968 FF 75.000 € de 150 € à 74.000 €

de 984 FF à 485.408 FF

98.394 FF 15.000 € 19.679 FF 3.000 €

Préjudice moral : dommage esthétique Capital DECES

VOS BAGAGES ET BIENS PERSONNELS A L'ETRANGER

Vêtements, objets personnels pendant toute la durée de votre voyage à l'étranger : vols, perte, accidents, incendie, 6.560 FF 1.000 € dont APPAREILS PHOTO et obiets de valeurs 1.968 FF 300 €

COMBIEN CA COÛTE ? 20 € (131,20 FF) par semaine Chaque Guide du Routard pour l'étranger comprend un bulletin d'inscription dans les dernières pages.

Information: www.routard.com

INDEX GÉNÉRAL

– A. –

AGON (pointe d') AGON-COUTAINVILLE. AIGLE (L') AIZIER ALBÂTRE (Côte d') ALENÇON ALLOUVILLE-BELLEFOSSE ANDAINES (forêt des) ANDÉ ANDELYS (Les) ANGENARDIÈRE (manoir de l') ANGOVILLE-SUR-AY (ferme musicale) ANNEVILLE-SUR-SCIE ARGENCES (manoir d') ARGENTAN	469 658 258 111 604 133 625 197 191 678 599 155 461 641	(château d'). ARROMANCHES. ARTHOUR (fosse)	394 631 636 661 546 311 293 669 222 252 198 496 569
BAGNOLES-DE-L'ORNE BAILLEUL-LA-VALLÉE BALEINE (La) BALLEROY BARENTON BARFLEUR BANEVILLE-CARTERET BARRE-DE-SEMILLY (La; église de) BAS-COURTILS (Le) BAUPTE (tourbière de) BAUX-DE-BRETEUIL (Les) BAVENT BAYEUX BEAUMESNIL (château de) BEAUMONT-EN-AUGE BEAUMONT-HAGUE BEAUQUEMARE (manoir de) BEAUREPAIRE (domaine de) BEAUVOIR BEC-HELLOUIN (Le)	252 465 422 522 571 553 452 511 596 226 328 398 234 299 548 330 538 512	BELLÊME BELLÊME (forêt de) BELLOU (manoir de) BÉNOUVILLE BÉNY-BOCAGE BERNAY BERNIÈRES-SUR-MER BERTHENONVILLE BESSIN (le) BETTEVILLE (château de) BEUZEVILLE BEUZEVILLE BEUZEVILLE (canton de) BEUZEVILLE-AU-PLAIN BÉZU-LA-FORÊT BIVILLE (massif dunaire de) BIZY (château de) BLAINVILLAIS (Les) BLAINVILLE-CREVON BLANCHARD (raz) BLANCHELANDE (abbaye de)	674 315 379 430 240 389 198 327 298 323 264 264 588 551 187 484 176

BLANGY-LE-CHÂTEAU	BOURNEVILLE	5 6 6 0 6 5 4 4 3 0 6 2
- C -		
CABOURG	CHAPELLE-MONTLIGEON (La) 66 CHAPELLE-PRÈS-SÉES (La) . 61 CHAPELLE-SAINT-OUEN (La) 17 CHARENTONNE (vallée de la) . 23	9 2 5
taire allemand de) 416 CAMBREMER	CHÂTEAU-SUR-EPTE 19 CHAUSEY (îles) 48	
CAMEMBERT 651	CHEFFRETEAÚ (manoir de) 31	4
CAMEMBERT (route du) 651 CANAPVILLE (manoir des	CHERBOURG-OCTEVILLE 52 CIDRE (route du) 32	
évêques de)298	CLARBEC	
CANISY (château de) 453	CLÉCY 43	
CANY-BARVILLE	CLÈRES 85, 17	
CANVILLE-LA-ROCQUE 559 CARENTAN	COCHEREL	2
CAROLLES 491	metière américain de) 41	
CARROUGES	COLOMBIÈRES (château de) . 41	
CAUDEBEC-EN-CAUX 94 CAUMONT-L'ÉVENTÉ 429	COMMES41 CONCHES-EN-OUCHE23	
CAUX (pays de)	CONDÉ-SUR-NOIREAU 43	
CAUX (le Petit) 156	CONDÉ-SUR-VIRE 45	3
CERISY (forêt de) 423	CONIHOUT (Le)	1
CERISY (mont de) 635	CORPON 66	
CERISY-LA-FORÊT (abbaye bénédictine Saint-Victor de) . 453	CORBON	
CERISY-LA-SALLE 462	CORNICHE (la)	6
CHAMBOIS 649	CÔTE (la)	2
CHAMP-DE-BATAILLE (châ-	CÔTE DE NACRE (la) 37	
teau du)	CÔTE DES ISLES	3
CHAMPEAUX (Les) 653 CHAMPRÉPUS (parc zoolo-	COTENTIN (le)	4
gique de) 490	COUPESARTE (manoir de) 31	9
CHANTEREYNE (musée mari-	COURBOYER (manoir de) 67	8
time)	COURSEULLES-SUR-MER 39	0

		INDEX GENERAL
	FONTAINE-HENRY	FRANCHEVILLE (Eure) 231 FRANCHEVILLE (Orne) 643
	- G -	
	GACÉ	GRANDCAMP-MAISY
	- H -	
	HAGUE (presqu'île de la) 540 HAM (roches de) 453 HAMBYE (abbaye d') 463 HAMEL (Le) 392 HARCOURT 238 HARFLEUR 110 HAUT-DE-COLLEVILLE (Le) 384 HAUTEVILLE-LA-GUICHARD 597 HAUVILLE 260 HAVRE (Le) 101 HAYE-DE-ROUTOT (La) 259	HAYE-PESNEL (La)
	- I-J -	
	ISIGNY-LE-BUAT 500 ISIGNY-SUR-MER 417 ITON (pays d') 226 IVRY-LA-BATAILLE 220	JOBOURG
	EL-	
)	L'AIGLE 658 LA BALEINE 465 LA BARRE-DE-SEMILLY (église de) 452 LA BOUILLE 86 LA CAMBE (cimetière militaire	allemand de)

LA CROIX-SAINT-LEUFROY. 222 LA FERRIÈRE-HARANG. 430 LA FERRIÈRE-SUR-RISLE 234 LA FERTÉ-MACÉ. 626 LA GLACERIE (musée de) 539 LA GRANDE-MARE. 262 LA GUÉROULDE. 227 LA HAYE-DE-ROUTOT. 259 LA HAYE-PESNEL. 490 LA HOUGUE (fort de) 582 LA LANDE-PATRY. 634 LA LUCERNE (abbaye de) 491 LA MICHAUDIÈRE. 625 LA PERNELLE 582 LA PERRIÈRE 674 LA POTERIE-MATHIEU 252 LARCHAMP. 635 LA RIVIÈRE. 392 LA ROCHE-GUYON 201 LA ROQUETTE 196 LE BAS-COURTILS 511 LE BEC-HELLOUIN 235 LE CONIHOUT 91 LE HAMEL 392 LE HARAS-DU-PIN 645 LE HAUT-DE-COLLEVILLE 384 LE HAVRE 101 LE MESNILBUS 597 LE MONTORMEL 649 LE MONTORMEL 501 LE NEUBOURG 238 LE NEZ-DE-JOBOURG. 548	LE PIN-AU-HARAS
MALÉTABLE	MARAIS VERNIER (le) 261 MARCHÉSIEUX 596 MARCY (moulin de) 422
MANERBE (église de) 311	MARTAINVILLE (château de) . 176

MALETABLE bbb	MARAIS VERNIER (Ie) 261
MALLOUÉ 430	MARCHÉSIEUX 596
MANCHE (la) 444	MARCY (moulin de) 422
MANERBE (église de) 311	MARTAINVILLE (château de) . 176
MANNEVILLES (réserve na-	MARTINVAST (château de) 538
turelle des)	MATHON (tourbière de) 600
MANOIRS DU PERCHE	MÉDAVY (château de) 645
(route des)	MÉMORIAL DE CAEN (le) 289
MARAIS (route des) 327	MERVILLE-FRANCEVILLE-
MARAIS DU COTENTIN	PLAGE 380
ET DU BESSIN (parc	MESNIÈRES-EN-BRAY
naturel régional du) 582, 419	(château de) 168

MONTIMER (château de)..... 675

MONTIVILLIERS 110

MONTJOIE-SAINT-MARTIN .. 517

MONTORMEL (Le) 649 MONTREUIL-L'ARGILLÉ 246

MONT-SAINT-MICHEL (Le) ... 501

MONTVILLE..... 84, 174

MORAINVILLE-JOUVEAUX 252

MONT-SAINT-MICHEL

MONCEAUX-AU-PERCHE 665 MONDAYE (abbaye Saint- Martin de)	MORSALINES. 582 MORT (couloir de la). 650 MORTAGNE-AU-PERCHE 662 MORTAIN 519 MORTEMER (abbaye de) 208 MORTRÉE. 644 MOUCHEL 548 MOULINS (route des) 423 MOUTIERS-AU-PERCHE 677
NACQUEVILLE (château de). 541 NEAUFLES-SAINT-MARTIN . 198 NÉHOU	NEZ-DE-JOBOURG (Le) 548 NOCÉ 677 NOË (lac de la) 234 NORMANDIE (pont de) 100 NORON-LA-POTERIE 407 NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE .84
O (château d')	OMONVILLE-LA-ROGUE 544 ORBEC 312 ORNE (I') 601 ORVAL 469 OUCHE (pays d') 232 OUILLY-LE-VICOMTE (église d') 311 OUISTREHAM, RIVA-BELLA 381
PASSAIS (Ie) 631 PASSAIS-LA-CONCEPTION 631 PATTON (camp) 562 PERCHE (forêt du) 666 PERCHE (parc régional naturel du) 664	PÉRIERS 594 PERNELLE (La) 582 PERRIÈRE (La) 674 PETIT-COURONNE 84 PETITES-DALLES (Les) 128 PIERREFITTE-EN-AUGE 301

MESNIL-GLAIZE 644

MESNIL-SUR-BLANGY (Le) ... 302

MESNIL-VERCLIVES 209

MESNILBUS (Le) 597

MÉZIDON-CANON (château de) 319 MICHAUDIÈRE (La) 625

MICHELET (musée)........... 210

MIROMESNIL (château de) ... 154

MISEREY..... 219 MOLAY-LITTRY (Le)

420

PIERREFITTE-EN-CINGLAIS . PIERREPONT . PIN (haras du) . PIN-AU-HARAS (Le) . PIROU . PONT-AUDEMER . PONT-DE-L'ARCHE . PONT-D'OUILLY . PONTÉCOULANT (château de) . PONT-ÉRAMBOURG . PONT-FARCY . PONT-L'ÉVÊQUE .	425 645 645 471 253 196 434 434 638 430	PONTORSON. PORT-BAIL. PORT-EN-BESSIN	558 ,408 484 484 546 196 252 679
	539	QUILLEBEUFQUINÉVILLE	263 584
RADEPONT. RANVILLE RAVALET (château des) REGNÉVILLE-SUR-MER RÉMALARD. REMILLY-SUR-LOZON. RENAULT (château) RÉNO-VALDIEU (forêt de) RÉVILLE RISLE (vallée de la) RIVIÈRE (La) ROBEHOMME ROBERT LE DIABLE (châ-	378 538 466 676 596 484 665 582 235 392	teau de) ROCHE-GUYON (La) RONCEY ROQUE (pointe de la) ROUENTE (La) ROUTOT ROUVROU ROUXEVILLE (parc des sources d'Elle) RUCQUEVILLE RY RYES	201 462 263 196 67 260 639 452 426 174
SAINT-AUBIN-DE- TERREGATTE SAINT-AUBIN-SUR-MER SAINT-BENOÎT-DES- OMBRES SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI SAINT-CHRISTOPHE-LE- JAJOLET SAINT-DENIS-LE-FERMENT. SAINT-DENIS-LE-GAST SAINT-DENIS-SUR- SARTHON SAINT-ÉTIENNE-L'ALLIER	387 252 614 644 201 463 611	SAINT-ÉVROULT-NOTRE- DAME-DES-BOIS	631 426 88 428 631 252 330 312

SAINT-GERMAIN-DU PERT	1	SAINT-SYLVESTRE-DE-	
(Vergers de Romilly)	419	CORMEILLES	252
	596	SAINT-VAAST-LA-HOUGUE	
SAINT-GRÉGOIRE-DU-		SAINT-VALÉRY-EN-CAUX	
VIÈVRE	252	SAINT-VIGOR (abbaye béné-	
VIÈVRE	551	dictine de)	453
SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET.		SAINT-WANDRILLE (abbaye).	92
SAINT-HYMER	301	SAINTE-ADRESSE	110
SAINT-JAMES	517	SAINTE-GAUBURGE	678
SAINT-JEAN-DES-CHAMPS		SAINTE-GERTRUDE	97
(ferme de l'Hermitière)		SAINTE-MARIE-AUX-	
SAINT-JEAN-LE-THOMAS	492	ANGLAIŞ (manoir de)	320
SAINT-JULIEN-DE-MAILLOC		SAINTE-MÈRE-ÉGLISÉ	586
(parc animalier de la Dame		SAINTE-OPPORTUNE-DU-	
		BOSC	239
SAINT-LAURENT-SUR-MER		SAINTE-OPPORTUNE-LA-	
SAINT-LÉONARD (bourg)		MARE	
SAINT-LÔ	446	SAIRE (val de)	
SAINT-LÔ (région de)	446	SANSON	
SAINT-LÔ-D'OURVILLE (ma-	FF0	SAP (Le)	
noir du Parc d'Ourville)	559	SASSETOT (château de)	
	417	SASSY (château de)	644
SAINT-MARTIN-DE- BOSCHERVILLE	88	SAUCERIE (manoir de la)	631
SAINT-MARTIN-DE-LA-LIEUE	00	SAUSSEY (manoir de)	461
(domaine Saint-Hippolyte)	211	SCIOTOT (anse de)	
SAINT-MARTIN-DES-	311	SÉE (moulin de la)	
	429	SÉES	
SAINT-MARTIN-SAINT-	720	SEGRIE-FONTAINE	640
FIRMIN	252	SEINE (estuaire de la)	
SAINT-MICHEL-DE-		SEINE (vallée de la ; Eure)	183
MONTJOIE	524	SEINE (vallée de la ; Seine-	
SAINT-MICHEL-THUBOEUF		Maritime)	86
SAINT-OUEN-DE-PONTCHEUIL .	239	SEINE-MARITIME (la)	62
SAINT-OUEN-SUR-ITON	661	SERANS (Château de)	643
SAINT-PAIR-SUR-MER	491	SILLY-EN-GOUFFERN	
SAINT-PIERRE-DE-		SIOUVILLE (plage de)	551
CORMEILLES	252	SOLIGNY-LA-TRAPPE	670
SAINT-PIERRE-DE-MANNEVILLE		SOMMERY	172
SAINT-PIERRE-DU-JONQUET.		SOTTEVAST (ancienne voie	
SAINT-PIERRE-DU-REGARD.		ferrée)	
SAINT-PIERRE-ÉGLISE		SOTTEVILLE-SUR-MER	141
SAINT-PIERRE-SUR-DIVES		SOULEUVRE (viaduc de la)	
SAINT-QUENTIN-DES-ISLES.	246	SOURDEVAL	
SAINT-QUENTIN-SUR-LE-		SUD-MANCHE (pays du)	515
HOMME		SUISSE NORMANDE DU CAL-	400
SAINT-SAUVEUR-LENDELIN .		VADOS (la)	426
SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE	200	SUISSE NORMANDE DE	600
SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE	560	L'ORNE (la)	
(abbaye bénédictine de) SAINT-SIMÉON		SWORD BEACH MEMORIAL. SYLVAINS-LES-MOULINS	
SAIRT-SINEON	232 1	STEVANIO-LES-MOULINS	213

- T -

TANCARVILLE (pont de) 100	TOURLAVILLE 538
TANCRÈDE DE HAUTEVILLE	TOUROUVRE
(musée) 597	TOURVILLE-SUR-ARQUES 154
TATIHOU (île) 580	TOURVILLE-SUR-SIENNE 471
TESSY-SUR-VIRE 453	TRACY-BOCAGE 428
THAON 425	TRADITIONS (route des) 426
THURY-HARCOURT 433	TRAPPE (abbaye de la) 670
TINCHEBRAY 635	TRAPPE (forêt de la) 666
TOCQUEVILLE 574	TRÉPORT (Le) 157
TOLLEVAST (église de) 539	TROARN 329
TOUR-EN-BESSIN 407	TROUVILLE 346

– U-V –

URVILLE-NACQUEVILLE	541	VEULES-LES-ROSES	140
UTAH BEACH	588	VEULETTES-SUR-MER	129
VAINS-SAINT-LÉONARD	495	VEXIN NORMAND (le)	197
VALASSE (abbaye du)	99	VEZINS (lac de)	518
VALMONT (château et ab-		VIERVILLE (vestiges de)	413
baye de)	127	VIEUX-PONT-EN-AUGE	320
VALÓGNÉS	565	VIEUX-PORT	258
VANDRIMARE (château de)	211	VILLEDIEU-LES-POÊLES	485
VARENGEVILLE-SUR-MER	142	VILLEQUIER	97
VASCŒUIL (château de)	210	VILLERAY	677
VAST (Le)	582	VILLERS (manoir de)	88
VATTEVILLE-LA-RUE	92	VILLERS-CANIVET (abbaye	
VAUVILLE	550	cistercienne de)	443
VAUVILLE (baie de)	549	VILLERS-SUR-MER	363
VENDEUVRE (château de)	319	VILLERVILLE-SUR-MER	345
VÈRE (vallée de la)	638	VIMOUTIERS	647
VERNÈUIL-SUR-AVRE	227	VIRE	430
VERNIER (marais)	261	VIRE (gorges de la)	429
VERNON	183	VORÉ (manoir de)	677
VER-SUR-MER	392	VOVE (manoir de la)	666
		,	



YÈRES (vallée de	l') 165
YPORT	119
YVETOT	134

YVETOT-BOCA	GE	(labyrinthe	
de maïs)			570

OÙ TROUVER LES CARTES ET LES PLANS?

Alençon 6	06-607	Honfleur	332-333
Avranches	496	Le Havre	102-103
Bayeux		Lisieux	
Bernay		Lyons (la forêt de)	
Caen 2		Manche (la)	
Calvados (le) 2		Marais (la route des)	
Cherbourg-Octeville 5		Moulins (la route des)	
Coutances		Normandie (la)	
Deauville		Orne (l')	
Débarquement (les		Pont-Audemer	
plages du)		Rouen	
Dieppe		Saint-Lô	
Eure (l')		Saire (le val de)	
Évreux		Seine-Maritime (la)	
Fécamp		Suisse normande (la)	
Granville 4		Trouville	
Hague (la presqu'île de la)		Vernon	
Havre (Le)			

les Routards parlent aux Routards

Faites-nous part de vos expériences, de vos découvertes, de vos tuyaux pour que d'autres routards ne tombent pas dans les mêmes erreurs. Indiquez-nous les renseignements périmés. Aidez-nous à remettre l'ouvrage à jour. Faites profiter les autres de vos adresses nouvelles, combines géniales... On adresse un exemplaire gratuit de la prochaine édition à ceux qui nous envoient les lettres les meilleures, pour la qualité et la pertinence des informations. Quelques conseils cependant:

- Envoyez-nous votre courrier le plus tôt possible afin que l'on puisse

insérer vos tuyaux sur la prochaine édition.

 N'oubliez pas de préciser sur votre lettre l'ouvrage que vous désirez recevoir.

Vérifiez que vos remarques concernent l'édition en cours et notez les

pages du guide concernées par vos observations.

- Quand vous indiquez des hôtels ou des restaurants, pensez à signaler leur adresse précise et, pour les grandes villes, les moyens de transport pour y aller. Si vous le pouvez, joignez la carte de visite de l'hôtel ou du resto décrit.
 À la demande de nos lecteurs, nous indiquons désormais les prix.
 Merci de les rajouter.
- N'écrivez si possible que d'un côté de la lettre (et non recto verso).

 Bien sûr, on s'arrache moins les yeux sur les lettres dactylographiées ou correctement écrites!

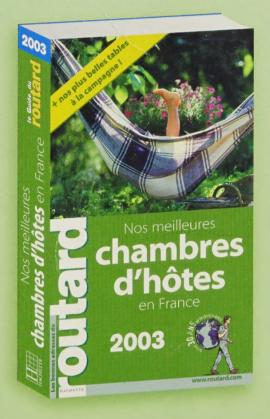
Le Guide du routard : 5, rue de l'Arrivée, 92190 Meudon

E-mail: guide@routard.com Internet: www.routard.com

Routard Assistance 2002

Vous, les voyageurs indépendants, vous êtes déjà des milliers entièrement satisfaits de Routard Assistance, l'Assurance Voyage Intégrale sans franchise que nous avons négociée avec les meilleures compagnies, Assistance complète avec rapatriement médical illimité. Dépenses de santé, frais d'hôpital, pris en charge directement sans franchise jusqu'à 300 000 € (2000 000 F) + caution + défense pénale + responsabilité civile + tous risques bagages et photos. Assurance personnelle accidents : 75 000 € (500 000 F). Très complet! Le tarif à la semaine vous donne une grande souplesse. Chacun des *Guides du routard* pour l'étranger comprend, dans les dernières pages, un tableau des garanties et un bulletin d'inscription. Si votre départ est très proche, vous pouvez vous assurer par fax : 01-42-80-41-57, mais vous devez, dans ce cas, indiquer le numéro de votre carte bancaire. Pour en savoir plus : 301-44-63-51-00; ou, encore mieux, www.routard.com

Nos meilleures chambres d'hôtes en France



Nous avons sillonné les petites routes de campagne pour vous dénicher les meilleures fermes auberges, gîtes d'étapes et surtout chambres d'hôtes.

Plus de 1600 adresses qui sentent bon le terroir!

et des centaines de réductions

Hachette Tourisme

le Guide du l'Outard

remis à jour chaque année

NORMANDIE



NOUVEAUTÉS 2003

... EN FRANCE

Bourgogne ■ Franche-Comté ■ Marseille ■ Toulouse ■

... EN EUROPE

Barcelone ■ Crète ■ Rome ■ Moscou, Saint-Pétersbourg (printemps 2003) ■

www.routard.com

Plein d'infos sur 120 destinations, des forums, un magazine de voyage, des bons plans, des promos de dernière minute sur les vols et les séjours... Et, chaque mois, de beaux voyages à gagner !



11,90 € / 78,05 FF Prix TTC France



